CONCIONES

ORATIONES

TITI LIVII, SALLUSTII, TACITI ET QUINTI CURTII

CHOIX NOUVEAU

Texte revu sur les meilleures éditions des auteurs

Par FR. DÜBNER

H. Desmarais.

Faribault

U.S.A. Minn

ORATIONES

EX

TITO LIVIO, SALLUSTIO, TACITO

ET QUINTO CURTIO

COLLECTÆ

[redacted]

CONCIONES

SIVE

ORATIONES

EX

TITI LIVII, SALLUSTII, TACITI ET QUINTI CURTII

HISTORIIS COLLECTÆ

CHOIX NOUVEAU

TEXTE REVU SUR LES MEILLEURES ÉDITIONS DES AUTEURS

AVEC DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR M. FR. DUBNER

PARIS

LIBRAIRIE VICTOR LECOFFRE

RUE BONAPARTE, 90

—

1900

[redacted]

PRÉFACE

Histoire et *discours* sont en quelque sorte pour nous des termes opposés : chez les anciens, les discours formaient une partie indispensable de toute grande composition historique (*). Pour eux, l'importance attachée non-seulement aux discours dans l'histoire, mais aussi au développement et à la perfection que les écrivains se plaisaient à leur donner, était telle que Cicéron a pu, sans faire la moindre réserve, placer le nom du plus grand historien grec dans une énumération des *orateurs* (*de Oratore*, II, ch. 22) : *Antiquissimi fere oratores sunt, quorum quidem scripta constent, Pericles atque Alcibiades, et eadem ætate* Thucydides, *subtiles, acuti... Consecuti sunt hos Critias, Theramenes, Lysias*, etc. Aussi commença-t-on de bonne heure à extraire des ouvrages historiques des grands maîtres les discours comme morceaux de choix. Domitien fit punir de mort le patricien Métius Pomposianus, *quod con-*

(*) Dans un recueil destiné à présenter les discours détachés du corps de l'histoire, ce n'est pas le lieu d'exposer les causes qui ont donné ce caractère à l'historiographie ancienne. On peut lire, à ce sujet M. Egger, *Examen critique des historiens d'Auguste, Appendice I*, p. 341-356.

ciones regum atque ducum ex Tito Livio circumferret (Suétone, ch. 10). Des *Histoires* de Salluste il ne nous a été conservé que la collection des principaux discours qu'on en avait détachés. A la renaissance des lettres on recommença à étudier ces modèles, et il existe beaucoup de manuscrits de Tite Live qui ne contiennent que ses discours. L'Université, en perpétuant cette excellente tradition, rend un service qu'on ne saurait trop apprécier; car, dans le nombre des élèves, il peut y en avoir beaucoup auxquels plus tard les *faits* de l'histoire ancienne pourront devenir indifférents; mais il est de toute impossibilité que les principes, les idées, les sentiments des grands hommes que les historiens font parler avec un entraînement irrésistible, s'effacent jamais de leurs âmes.

Convaincu, par ces raisons, de la grande utilité du *Conciones*, j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour l'exécution consciencieuse de ce volume. J'ai commencé par relire les quatre historiens dont il est extrait, afin d'être bien certain que je n'omettais pas de discours important. Cette lecture m'en a fait retrouver une trentaine environ qui m'ont semblé avoir été à tort exclus des *Conciones* précédents; en revanche, j'ai exclu à mon tour un petit nombre de morceaux présentés sous la forme du discours indirect, et dont la pensée ou le tour oratoire m'ont paru trop peu remarquables pour être détachés de la narration à laquelle ils appartiennent Ensuite j'ai collationné les textes, ligne par

ligne, avec les meilleures éditions, en recourant aux variantes et aux manuscrits pour les passages qui me paraissaient encore offrir des doutes. De cette manière j'ai eu la satisfaction de rétablir plusieurs fois le sens et les tours oratoires complétement défigurés dans les anciens *Conciones* qu'on s'était habitué à reproduire sans recourir aux sources. Je n'en ai parlé dans les notes que quand cette rectification fournissait l'occasion de consigner un renseignement utile, ou quand il y avait lieu de signaler une leçon adoptée d'après des conjectures et reçue dans le texte; car, toutes les fois qu'on ne trouve aucun avertissement, on peut être assuré que le texte est tel que les meilleurs manuscrits le donnent. Je n'ai mis de notes qu'aux passages qui peuvent arrêter un élève, même attentif; cependant je me suis un peu écarté de cette réserve toutes les fois qu'il s'est rencontré de ces particularités pour lesquelles on ne saurait s'abstenir de donner quelques détails d'histoire ou d'antiquité, ou une observation grammaticale non consignée dans les grammaires.

Ces travaux de lecture, de collation et d'annotation m'ayant pris beaucoup de temps, j'ai prié M. *Bertin* de vouloir bien se charger de la rédaction des arguments. Il l'a exécutée d'une manière nouvelle, en présentant fidèlement tout le mouvement du discours sans le couper, sans l'anatomiser, comme l'avait fait M. *Naudet*. Sous le rapport technique, le *Conciones* de M. Naudet est très-utile à étudier : il décompose chaque discours dans ses moindres par-

celles, et ses notes indiquent souvent l'analogie des tours oratoires entre différentes pièces. Je me serais certainement dispensé de faire ce volume, si M. Naudet ne paraissait pas avoir abandonné un travail bien conçu. La *quinzième édition*, 1845, que j'ai sous les yeux, offre tant de fausses leçons depuis longtemps corrigées, et tant d'explications fausses, qu'il est impossible d'admettre qu'il ait touché à son ouvrage depuis bien des années.

Dans la chronologie de Tite-Live, il faut ajouter *deux* à chaque chiffre indiquant l'an de Rome, si l'on veut faire concorder ses dates avec celles de l'ère Varronienne, dont on se sert généralement dans l'enseignement de l'histoire romaine.

FR. DUBNER.

ORATIONES

EX

T. LIVIO COLLECTÆ

EX LIBRO I

I

Cap. 13. *Preces Sabinarum mulierum ad Romanos et Sabinos inter se pugnantes.*

Dum acerrime Romanos inter et Sabinos in media Urbe decertatur, Sabinæ virgines, quarum causa pugnabatur, ausæ se inter tela volantia inferre, hinc patres, hinc viros orant :

Ne se sanguine nefando soceri generique respergerent ; ne parricidio macularent partus suos (1), nepotum illi, liberûm hi progeniem. Si affinitatis inter vos, si connubii piget (2), in nos vertite iras : nos causa belli, nos vulnerum ac cædium viris ac parentibus sumus. Melius peribimus, quam sine alteris vestrûm viduæ aut orbæ vivemus.

II

Cap. 23. *Oratio Mettii Fuffetii, Albanorum dictatoris, ad Tullum Hostilium, regem Romanorum.* (L'an 85 de Rome, 667 av. J.-C.)

Romani ex Albano agro, Albani ex Romano prædas egerant : ex his injuriis facile bellum exarsit ; cujus in apparatu Cluilius rex Albanorum moritur. Hinc Mettium Fuffetium dictatorem creant ; qui Tullum Romanorum regem, ad colloquium invitatum, hortatur ut utriusque populi sanguini parcat.

Point d'argumentation. Toute discussion est écartée. Il y a changement subit du discours indirect, qui se rencontre assez souvent dans T.-L.

I. 1. *Suos* se rapporte au sujet renfermé dans *orant*, et non à celui de *macularent*.—2. *Si...*

guerre ; mais un combat livre les deux peuples à l'ennemi commun : il faut donc un autre moyen de terminer les différends.

Injurias et non redditas res ex fœdere, quæ repetitæ sint, et ego regem nostrum Cluilium causam hujusce esse belli, audisse videor: nec te dubito, Tulle, eadem præ te ferre (1). Sed si vera potius quam dictu speciosa dicenda sunt, cupido imperii duos cognatos vicinosque populos ad arma stimulat. Neque recte, an perperam (2), interpretor ; fuerit ista ejus deliberatio, qui bellum suscepit. Me Albani gerendo bello ducem creavere. Illud te, Tulle, monitum velim: Etrusca res quanta circa nos teque maxime sit, quo propior es Tuscis, hoc magis scis. Multum illi terra, plurimum mari pollent. Memor esto, jam quum signum pugnæ dabis, has duas acies spectaculo fore (3), ut fessos confectosque simul victorem ac victum aggrediantur. Itaque, si nos dii amant, quoniam non contenti libertate certa, in dubiam imperii servitiique aleam imus, ineamus aliquam viam, qua utri utris imperent, sine magna clade, sine multo sanguine utriusque populi, decerni possit.

III

Cap. 26. *Oratio P. Horatii ad populum pro filio.*

Horatius, victoria de Curiatiis reportata, cum spoliis Romam redux, obviam habuit sororem quæ uni ex Curiatiis desponsa fuerat. Eam, quum flebiliter nomine sponsum mortuum appellaret, ferox juvenis ferro transfigit. Hujus criminis ad populum reus, sic a patre defenditur :

Horace ne saurait être justifié ; mais il faut le sauver. Le père entraîne le peuple par des images qu'il lui met devant les yeux.

II. 1. Voici la construction de cette phrase : *Et ego audisse videor regem nostrum Cluilium* (*præ se ferre*) *injurias et res, quæ repetitæ sint, non redditas ex fœdere esse causam hujus belli ; et te, Tulle, non dubito eadem præ te ferre.* — 2. *Perperam*, s.-ent. *hoc fiat.* — 3. *Spectaculo fore :* on les observera. Les Véiens et les Fidénates, avertis de la guerre entre les Romains et les Albains, avaient résolu de les attaquer les uns et les autres immédiatement après la bataille

Hunccine, quem modo decoratum ovantemque victoria incedentem vidistis, Quirites, eum sub furca vinctum inter verbera et cruciatus videre potestis? quod vix Albanorum oculi tam deforme spectaculum ferre possent. I, lictor, colliga manus, quæ paullo ante armatæ imperium populo Romano pepererunt; i, caput obnube liberatoris urbis hujus; arbori infelici (1) suspende; verbera vel intra pomœrium, modo inter illa pila (2) et spolia hostium; vel extra pomœrium, modo intra sepulcra Curiatiorum. Quo enim ducere hunc juvenem potestis, ubi non sua decora eum a tanta fœditate supplicii vindicent?

IV

Cap. 28. ***Oratio Tulli Romanorum regis de proditione Metii, ad milites.*** **(87 R., 665 av. J.-C.)**

Albani perinviti Romanis parebant : itaque Mettius Fuffetius, eorum dux Fidenates et Veientes ad bellum concitat, seque ad eos cum exercitu suo. in ipso prœlii discrimine, transiturum pollicetur. Igitur pugna commissa, sensim ad montes recedit : victoria nihilominus fuit Romanorum. Tunc eos cum suis adit Mettius, Tulloque devictos hostes gratulatur. At postero die vocat ad concionem Romanos Albanosque Tullus : ibi proditionem Fuffetii sic aperit :

III. 1. ***Arbori infelici suspende***, attache-le au pieu des condamnés, qui était fait d'un arbre *malheureux*. La liste de ces arbres consacrés aux dieux infernaux a été extraite des anciens Rituels par Macrobe, *Saturnales*, II, ch. 16. Les mêmes formules sont mentionnées par Cicéron (*Oratio pro Rabirio perduellionis reo*, ch. 4, § 13) : « Hæc tua, quæ te « hominem clementem popularemque delectant, *I, lictor*, « *colliga manus*, non modo « hujus libertatis mansuetudinisque non sunt, sed *ne* « *Romuli quidem, aut Numæ* « *Pompilii* : Tarquinii, superbissimi atque crudelissimi re« gis, ista sunt cruciatus car« mina (*c'est-à-dire, formules* « *consacrées*) : quæ tu, homo « lenis ac popularis, lubentis« sime commemoras :*Caput ob*« *nubito, arbore infelici sus*« *pendito*. Quæ verba, Quirites, « jampridem in hac republica « non solum tenebris vetustatis, « verum etiam luce libertatis « oppressa sunt. » — 2. *Pila*, des javelots fichés en terre, auxquels on avait suspendu les dépouilles (*spolia*). L'endroit a conservé le nom de *Pila Horatia* (au pluriel, et non de *pila, pilæ*).

Prélude d'une grande mesure, ce discours est tout de préparations et se termine par deux ordres. Rome a couru danger par la trahison, non des Albains, qui sont excusés, mais de leur chef, sur lequel un exemple doit être fait. Ordre est donné aux Albains de passer dans la cité romaine, à Mettius de marcher au supplice.

Romani, si unquam antè alias ullo in bello fuit quòd primum diis immortalibus gratias ageretis, deinde vestræ ipsorum virtuti, hesternum id prœlium fuit. Dimicatum est enim non magis cum hostibus, quam (quæ dimicatio major atque periculosior est) cum proditione ac perfidia sociorum. Nam, ne vos falsa opinio teneat, injussu meo Albani subiere ad montes : nec imperium illud meum, sed consilium et imperii simulatio fuit : ut nec vobis ignorantibus deseri vos, averteretur a certamine animus ; et hostibus, circumveniri se a tergo ratis, terror ac fuga injiceretur. Nec ea culpa, quam arguo, omnium Albanorum est : ducem secuti sunt, ut et vos, si quo ego inde agmen declinare voluissem, fecissetis. Mettius ille est ductor itineris hujus ; Mettius idem hujus machinator belli ; Mettius fœderis Romani Albanique ruptor. Audeat deinde talia alius, nisi in hunc insigne jam documentum (1) mortalibus dedero.

Centuriones armati Mettium circumsistunt ; rex cetera, ut orsus erat peragit :

Quod bonum, faustum felixque sit populo Romano, ac mihi vobisque, Albani : populum omnem Albanum Romam traducere in animo est ; civitatem (2) dare plebi, primores in Patres legere ; unam urbem, unam rempublicam facere. Ut ex uno quondam in duos populos divisa Albana res est, sic nunc in unum redeat.

Ad hæc Albana pubes, inermis ab armatis septa, in variis voluntatibus communi tamen metu cogente, silentium tenet. Tum Tullus :

Metti Fuffeti, *inquit*, si ipse discere posses fidem ac fœdera servare, vivo tibi ea disciplina a me adhibita

IV. 1. *Documentum*, c.-à-d. *exemplum quod doceat*. — 2. *Civitas* est ici, comme souvent ailleurs, pour *jus civitatis*.

esset : nunc quoniam tuum insanabile ingenium est, at tu tuo supplicio doce humanum genus ea sancta credere quæ a te violata sunt. Ut igitur paullo ante animum inter Fidenatem Romanamque rem ancipitem gessisti, ita jam corpus passim distrahendum dabis.

V

Cap. 41. *Verba quibus Tanaquil, marito occiso, Servium generum alloquitur.* (197 R., 555 av. J.-C.)

Tarquinio Prisco rege scelere liberorum Anci interfecto, Tanaquil regina Servium, quem captiva Corniculana natum, generum tamen delegerat, ad imperium occupandum his verbis hortatur :

Exhortation vive ; chaque motif fournit un trait.

Tuum est, Servi, si vir es, regnum, non eorum qui alienis manibus pessimum facinus fecere. Erige te, deosque duces sequere, qui clarum hoc fore caput divino quondam circumfuso igni portenderunt (1). Nunc te illa cœlestis excitet flamma ; nunc expergiscere vere. Et nos peregrini (2) regnavimus. Qui sis, non unde natus sis, reputa. Si tua re subita (3) consilia torpent, at tu mea consilia sequere.

VI

Cap. 47. *Verba Tulliæ ad L. Tarquinium maritum suum.*

Servius Tullius Prisci Tarquinii nepotibus filias suas collocaverat. Feroci indole Tullia, Arunti mitis ingenii viro ; altera mitis, feroci Lucio datæ fuerant. Tullia, conscio Lucio, hinc virum, hinc sororem interimit, ipsi deinde matrimonio jungitur. Nec ita multo post maritum ad regnum invadendum ejusmodi verbis impellit :

V. 1. *Circumfuso igni.* T.-L. avait rapporté ce fait au ch. 39 : *In regia prodigium visu eventuque mirabile fuit. Puero dormienti, cui Servio Tullio fuit nomen, caput arsisse ferunt multorum in conspectu.* — 2. *Peregrini.* On sait que Tarquin était originaire de Corinthe, Tanaquil de Tarquinies, ville de l'Étrurie. — 3. *Re subita*, ou in re subita.

Appel au crime : reproches, encouragements, excitation des passions.

Non sibi defuisse cui nupta diceretur, nec cum quo tacita serviret : defuisse qui se regno dignum putaret; qui meminisset se esse Prisci Tarquinii filium; qui habere quam sperare regnum mallet. Si tu is es, cui nuptam esse me arbitror, et virum et regem appello; sin minus, eo nunc pejus mutata res est, quod istic (1) cum ignavia est scelus. Quin accingeris? Non tibi ab Corintho nec ab Tarquiniis, ut patri tuo, peregrina regna moliri necesse est : dii te Penates patriique, et patris imago, et domus regia, et in domo regale solium, et nomen Tarquinium creat vocatque regem. Aut si ad hæc parum est animi, quid frustraris civitatem? quid te ut regium juvenem conspici sinis? Facesse hinc Tarquinios aut Corinthum, devolvere (2) retro ad stirpem, fratris similior quam patris.

EX LIBRO II

VII

Cap. 3. *Verba aliquot adolescentium Romanorum qui reges pulsos et conversum civitatis statum gravabantur.* (245 R., 507 av. J.-C.)

Regem hominem esse, a quo impetres, ubi jus, ubi injuria (1) opus sit : esse gratiæ locum, esse beneficio;

VI. 1. *Istic*, pour *apud te*. — 2. *Devolvere*, impératif du passif. *Similis*, employé dans le sens moral, régit plus souvent le génitif que le datif.

VII. 1. *Ubi* INJURIA *opus sit*. Ce sont ici (il ne faut pas l'oublier) des propos que tiennent entre eux des jeunes gens nobles, amis et commensaux des Tarquins. *Adolescentes* (dit T.-L.), *haud tenui loco orti, quorum in regno libido solutior fuerat, æquales sodalesque adolescentium Tarquiniorum, adsueti more regio vivere.* Ils entendent par *injuria* des faveurs injustes.

et irasci, et ignoscere posse : inter amicum atque inimicum discrimen nosse. Leges, rem surdam, inexorabilem esse, salubriorem melioremque inopi quam potenti; nihil laxamenti nec veniæ habere, si modum excesseris. Periculosum esse, in tot humanis erroribus, sola innocentia vivere.

VIII

Cap. 7. *Oratio P. Valerii Publicolæ ad populum.* (246 R., 506 av. J.-C.)

Valerius consul, quum in summa Velia, colle foro imminenti, ædificaret, in suspicionem regni affectati venit; quod crimen ut dilueret, primum laudavit fortunam collegæ, quod liberata patria in summo honore pro republica dimicans matura gloria, necdum se vertente in invidiam, mortem occubuisset; deinde se dixit superstitem gloriæ suæ ad crimen et invidiam superesse; tandem in hæc verba erupit :

Impatience d'un cœur blessé qui s'exhale en une série d'interrogations. — Concession qui est encore un reproche.

Nunquamne ergo ulla adeo a vobis spectata virtus erit, ut suspicione violari nequeat? Ego me, illum acerrimum regum hostem, ipsum cupiditatis regni crimen subiturum timerem? ego, si in ipsa arce Capitolioque habitarem, metui me crederem posse a civibus meis? tam levi momento mea apud vos fama pendet? Adeone est fundata leviter fides, ut, ubi sim, quam qui sim, magis referat? Non obstabunt P. Valerii ædes libertati vestræ, Quirites : tuta erit vobis Velia. Deferam non in planum modo ædes, sed colli etiam subjiciam; ut vos supra suspectum me civem habitetis. In Velia ædificent, quibus melius quam P. Valerio creditur libertas.

IX

Cap. 12. *Oratio Mucii Scævolæ ad Porsennam Clusinorum regem.*

C. Mucius *Romanus adolescens* penetrat in castra Porsennæ Romam

obsidentis, scribamque pro rege, quem non noverat, obtruncat. Comprehensus a satellitibus, quid animi habuerit interritus profitetur :

Un mot d'aveu, le reste en menaces.

Romanus sum civis; C. Mucium vocant. Hostis hostem occidere volui; nec ad mortem minus animi est, quam fuit in cædem: et facere et pati fortia, Romanum est. Nec unus in te ego hos animos gessi: longus post me ordo est idem petentium decus. Proinde in hoc discrimen, si juvat, accingere, ut in singulas horas capite dimices tuo (1); ferrum hostemque in vestibulo habeas regiæ. Hoc tibi juventus Romana indicimus bellum. Nullam aciem, nullum prœlium timueris; uni tibi, et cum singulis, res erit.

X

Cap. 34. *Oratio Marcii Coriolani ad Patres* (263 R., 489 av. J.-C.)

Secessio plebis in Sacrum montem magnam annonæ caritatem Romæ effecerat. Senatus a Sicilia frumentum advehendum curavit, agitavitque quanti plebi daretur. Ibi C. Marcius Coriolanus, hostis tribunitiæ potestatis, Patres hortatur ut frumentum plebi non aliter dividant, quam si tribuni e republica tollantur :

De l'indignation sans prudence. Avis extrême non motivé.

Si annonam veterem (1) volunt, jus pristinum reddant Patribus. Cur ergo plebeios magistratus, cur Sicinium potentem [pollentemque] video, sub jugum missus, tanquam a latronibus redemptus? Egone has indignitates diutius patiar quam necesse est? Tarquinium regem qui non tulerim, Sicinium feram? Secedat? nunc, avocet plebem: patet via in Sacrum montem aliosque colles. Rapiant frumenta ex agris nostris, quemadmodum tertio

IX. 1. *Capite dimices tuo* ne signifie pas, comme on l'a expliqué, *de capite tuo*, «pour ta vie.» L'auteur dit : Prépare-toi à combattre par ta personne *et au risque de ta vie*, à payer de ta personne : ce qui n'a pas souvent lieu dans les guerres de rois.

X. 1. *Annonam veterem* c'est-à-dire, *vetus annonæ* ou *frumenti pretium*. Sicinius

anno (2) rapuere. fruantur annona quam furore suo fecere. Audeo dicere, hoc malo domitos ipsos potius cultores agrorum fore, quam ut armati per secessionem coli (3) prohibeant.

XI

Cap. 37. *Oratio Attii Tulli Volscorum principis ad consules Romanos.* (266 R., 486 av. J.-C.)

Dum Coriolanus apud Volscos exulabat, eorum princeps Tullus, ut sopita suorum in Romanos odia exsuscitaret, eis auctor est ut Romam Magnos ludos videndi causa proficiscantur. At ipse, priusquam ludi committerentur, clam adit consules, utque sibi a Volscis caveant, monet :

Rien de précis ; tout en insinuations, et un dernier trait de l'orateur pour amener l'auditeur à ses fins.

Invitus, quod sequius (1) sit, de meis civibus loquor. Non tamen admissum quidquam ab iis criminatum venio, sed cautum ne admittant. Nimio plus quam velim nostrorum ingenia sunt mobilia. Multis id cladibus sensimus ; quippe qui non nostro merito, sed vestra patientia incolumes simus. Magna hic nunc Volscorum multitudo est : ludi sunt : spectaculo intenta civitas erit. Memini quid per eandem occasionem ab Sabinorum juventute in hac urbe commissum sit (2). Horret animus, ne quid inconsulte ac temere fiat. Hæc, nostra vestraque causa, prius dicenda vobis, consules, ratus sum. Quod ad me attinet, extemplo hinc domum abire in animo est, ne cujus facti dictive contagione præsens violer.

était tribun du peuple.—2. *Tertio anno* doit être traduit par : il y a *deux* ans. — 3. *Coli*, s.-ent. *agros*.

XI. 1. *Sequius*, comp. de *secus*, expression adoucie pour *pejus* : qui soit à leur désavantage. — 2. *Commissum sit.* Au ch. 18 : *Quum per ludos a Sabinorum juventute servæ raperentur, concursu hominum rixa et prope prælium fuit; parvaque ex re ad rebellionem spectare res videbatur.*

XII

Cap. 38. *Oratio Attii Tulli ad suos, qua eos in Romanos concitat.*

Sua Tullo fraus successit ex sententia. Consules quæ ab eo acceperant ad senatum deferunt : senatus Volscos omnes ante noctem urbe excedere jubet. Quum aliquantum itineris extra urbem progressi essent, Attius in concionis modum hanc orationem habuit :

Suggestions représentant l'outrage sous toutes ses formes. Conclusion brève.

Veteres populi Romani injurias cladesque gentis Volscorum, ut omnia (1) obliviscamini alia, hodiernam hanc contumeliam quo tandem animo fertis, qua per nostram ignominiam ludos commisere ? An non sensistis triumphatum hodie de vobis esse ? vos omnibus civibus, peregrinis, tot finitimis populis, spectaculo abeuntes fuisse ? vestras conjuges, vestros liberos traductos per ora hominum ? Quid eos, qui audivere vocem præconis ? quid, qui nos videre abeuntes ? quid eos, qui huic ignominioso agmini fuere obvii, existimasse putatis ? nisi (2) aliquod profecto nefas esse : quod, si intersimus spectaculo, violaturi simus ludos (3), piaculumque merituri, ideo nos ab sede piorum, cœtu concilioque abigi. Quid deinde illud non succurrit, vivere nos, quod maturarimus proficisci ? si hæc profectio, et non fuga est. Et hanc urbem vos non hostium ducitis, ubi si unum diem morati essetis, moriendum omnibus fuit ? Bellum vobis indictum est, magno eorum malo, qui indixere, si viri estis.

XII. 1. *Veteres..... ut omnia*. L'orateur a voulu dire : *Veteres injurias et clades ut obliviscamini*, mais, ajoutant un nouveau membre *(et) omnia alia*, il met *ut* avec ce dernier. Pour traduire, il faut placer *ut* avant *veteres*. — 2. *Nisi* se rapporte à *quid :* (quoi...) si ce n'est..., dans le sens de *quid (aliud) nisi...* — 3. *Ludos*. Les jeux publics, qui se faisaient toujours en l'honneur de quelque divinité, étaient sacrés

XIII

Cap. 40. *Verba Veturiæ ad Coriolanum filium.* (268 R., 484 av. J.-C.)

Coriolanus creatus a Volscis imperator, jam prope in eo erat ut urbem Romam obsideret. Ad eum exorandum venit cum uxore et parvulis filiis Veturia mater; quæ, quum ille complexum ei ferret, in iram ex precibus versa, sic locuta est :

Reproches douloureux d'une mère à son fils; de l'abattement, point de prières : une résignation encore plus éloquente.

Sine, priusquam complexum accipio, sciam ad hostem an ad filium venerim; captiva, materne in castris tuis sim. In hoc me longa vita et infelix senecta traxit, ut exulem te, deinde hostem viderem? Potuisti populari hanc terram, quæ te genuit atque aluit? Non tibi, quamvis infesto animo et minaci perveneras, ingredienti fines ira cecidit? non quum in conspectu Roma fuit, succurrit : « Intra illa mœnia domus ac Penates mei sunt, mater, « conjux liberique » ? Ergo ego nisi peperissem, Roma non oppugnaretur; nisi filium haberem, libera in libera patria mortua essem. Sed ego nihil jam pati, nec tibi turpius quam mihi miserius possum (1); nec ut sim miserrima, diu futura sum. De his (2) videris : quos, si pergis, aut immatura mors aut longa servitus manet.

EX LIBRO III

XIV

Cap. 9. *Oratio Q. Fabii ad Tribunos.* (293 R., 459 av. J.-C.)

C. Terentillus Arsa tribunus plebis, absentibus consulibus, legem ferebat imperio consulari adversam. Senatum vocat Q. Fabius, præfectus

XIII. 1. *Sed ego jam..... rationes* de T.-L., p. 38, 39. Voyez notre *note dans le Nar-* — 2. *His*, tes enfants.

urbi ; et, postquam atrociter in rogationem latoremque ipsum est invectus, ad ceteros tribunos orationem convertit.

Admonition suivie de sollicitations pressantes.

Nos, ceteri tribuni, oramus ut primum omnium cogitetis potestatem istam ad singulorum auxilium, non ad perniciem universorum comparatam esse ; tribunos plebis vos creatos, non hostes Patribus. Nobis miserum, invidiosum vobis est, desertam rempublicam invadi : non jus vestrum, sed invidiam minueritis. Agite cum collega ut rem integram in adventum consulum differat ; ne Æqui quidem ac Volsci, morbo absumptis priore anno consulibus, crudeli superboque nobis bello institere (1).

XV

Cap. 17. *Oratio P. Valerii Publicolæ consulis ad Tribunos et Plebem.* (249 R., 458 av. J.-C.)

Exules servique ad quattuor millia quingenti arcem et Capitolium duce Appio Herdonio, noctu occupaverant. Tribuni, quos legis Terentillæ perferendæ insana cupido stimulabat, populum ab armis discedere jubebant. Quod quum audisset P. Valerius consul, qui tum senatum habebat, se ex curia proripit, ad tribunos venit, eosque his verbis objurgat :

Sortie violente contre la trahison des tribuns. — Vives réprimandes au peuple sur son indifférence pour la patrie et les dieux. Invocation à Romulus. — Conclusion entraînante : il faut choisir entre le parti du rebelle Herdonius et le consul de Rome. L'orateur fait entendre que, pour le salut public, il va agir en dictateur.

Quid hoc rei est, Tribuni ? Appii Herdonii ductu et auspicio rempublicam eversuri estis ? Tam felix vobis corrumpendis fuit, qui servitia [vestra] non commovit auctor ? Quum hostes supra caput sint, discedi ab armis legesque ferri placet ?

XIV. 1. *Bello instituere.* Ils étaient venus jusqu'à 3000 pas de Rome : là (dit T.-L., ch. 7) *Fortuna urbis prædonum potius mentem quam hostium iis dedit.* Ils aimèrent mieux piller le riche pays de Tusculum, que de s'emparer de la ville de Rome ravagée par la peste.

Inde ad multitudinem oratione versa :

Si vos urbis, Quirites, si vestri nulla cura tangit, at vos veremini deos vestros ab hostibus captos. Juppiter optimus maximus, Juno regina et Minerva (1) alii dii deæque obsidentur ; castra servorum publicos vestros Penates tenent. Hæc vobis forma sanæ civitatis videtur ? Tantum hostium non solum intra muros est, sed in arce supra forum curiamque : comitia interim in foro sunt ; senatus in curia est ; velut quum otium superat, senator sententiam dicit : alii Quirites suffragium ineunt. Non quidquid Patrum plebisque est, consules, tribunos, deos hominesque omnes armatos opem ferre, in Capitolium currere, liberare ac pacare augustissimam illam domum Jovis optimi maximi decuit ? Romule pater, tu mentem tuam, qua quondam arcem ab his iisdem Sabinis auro captam recepisti, da stirpi tuæ ; jube hanc ingredi viam quam tu dux, quam tuus ingressus exercitus est. Primus en ego consul, quantum mortalis deum possum, te ac tua vestigia sequar.

Ultimum orationis fuit

Se arma capere, vocare omnes Quirites ad arma. Si quis impediat, jam se consularis imperii, jam tribunitiæ potestatis sacratarumque legum oblitum (2), quisquis ille sit, ubicumque sit, in Capitolio, in foro, pro hoste habiturum. Juberent tribuni, quoniam in Appium Her-

XIV. 1. *Juppiter*, *Juno*, *Minerva :* c'est à ces trois divinités que le temple du Capitole était consacré. *Regina* n'est ici que l'épithète générale appliquée à Junon : la déesse du mont Aventin, nommée proprement *Juno Regina*, ne fut introduite que soixante ans plus tard. Voyez le Disc. XLIII. — 2. *Jam se consularis imperii*, *jam tribunitiæ potestatis sacratarumque legum oblitum*. Par ces mots, Valérius déclare vouloir agir en *dictateur :* le pouvoir dictatorial suspendait celui de tous les magistrats et même l'appel au peuple (*provocatio*). La loi d'appel (*lex de provocatione*) est une de celles qu'on appelait *sacratæ*, parce que, comme le dit Cicéron, *caput ejus*, *qui contra fecit*, *consecratur*, celui qui les viole est

donium vetarent, in P. Valerium consulem sumi arma. Ausurum se in tribunis, quod princeps familiæ suæ (3) ausus in regibus esset.

XVI

Cap. 19. *Oratio L. Quinctii Cincinnati ad Populum adversus Aulum Virginium.*

I. Quinctius Cincinnatus in locum P. Valerii consulis, occisi in prœlio adversus Herdonium, suffectus, in tribunos et maxime A. Virginium invehitur :

C'est en accusant les tribuns que le consul veut repousser la loi qu'ils proposent. Ils livrent le peuple sans défense aux ennemis de l'État. — Ils oublient le respect dû aux dieux. — Et ils proposeraient des lois? Non : Rome a encore des ennemis à combattre, c'est là le plus nécessaire.

Aulus ille Virginius, quia in Capitolio non fuit, minus supplicii quam Appius Herdonius meruit? Plus, hercule, aliquanto, qui (1) vere rem æstimare velit. Herdonius, si nihil aliud, hostem se fatendo prope denuntiavit ut arma caperetis; hic, negando bella esse, arma vobis ademit, nudosque servis vestris et exulibus objecit. Et vos (C. Claudii (2) pace et P. Valerii mortui loquar) prius in clivum Capitolinum signa intulistis, quam hos hostes de foro tolleretis? Pudet deorum hominumque (3)! quum hostes in arce, in Capitolio essent, exulum et servorum dux, profanatis omnibus, in cella Jovis optimi maximi habitaret, Tusculi antè quam Romæ sumpta sunt arma. In dubio fuit utrum L. Manilius Tusculanus dux, an P. Valerius et C. Claudius consules, Romanam arcem liberarent; et,

voué aux dieux infernaux. (Dans tous les *Conciones* on lit *sacrarumque legum*, faute grave.)— 3. *Princeps familiæ suæ :* expression prise au point de vue de l'historien déjà fort éloigné de ces événements ; l'orateur ne se serait pas exprimé ainsi en parlant de son père Valérius Poplicola.

XVI. 1. *Qui*, c'est-à-dire, *ei qui...*, pour celui qui..., aux yeux de celui qui... — 2. *C. Claudius*, fils d'Appius Claudius, était consul. — 3. *Pudet deorum hominumque*, c'est

› Latinos, ne pro se ipsis quidem, quum in fini-
:em haberent, attingere arma passi sumus, nunc
ni sua sponte arma sumpsissent, capti et deleti
Hoc est, tribuni, auxilium plebi ferre, inermem
ti trucidandam objicere? Scilicet, si quis vobis
nus homo de vestra plebe, quam, partem veluti
m a cetero populo, vestram patriam peculiarem-
ıpublicam fecistis; si quis ex his domum suam
n a familia armata nuntiaret, ferendum auxilium
s : Juppiter optimus maximus, exulum atque
n septus armis, nulla humana ope dignus erat?
ɔstulant ut sacrosancti habeantur, quibus ipsi
ue sacri neque sancti sunt. — At enim divinis
ɪque obruti sceleribus, legem (4) vos hoc anno
os dictitatis. Tum, hercule, illo die quo ego con-
creatus, male gesta respublica est, pejus multo
ıum P. Valerius consul periit, si tuleritis. Jam
omnium, Quirites, in Volscos et Æquos mihi
ıllegæ legiones ducere in animo est. Nescio quo
gis bellantes quam pacati propitios habemus
ıantum periculum ab illis populis fuerit, si Ca-
ı ab exulibus obsessum scissent, suspicari de
o, quam re ipsa experiri, est melius.

XVII

21. *Oratio L. Quinctii Cincinnati ad Patres.*

ontempto senatus consulto, iidem tribuni refecti essent Pa-
lebi cedere viderentur, Quinctium consulem reficiebant. At
c oratione increpat :

ande au sénat, et refus du consulat. — Exhortation à son collègue.

. si vana vestra, Patres Conscripti, ad plebem au-
est? Vos elevatis eam ; quippe quia plebs senatus-
ım in continuandis magistratibus solvit, ipsi quo-

;e devant... — 4. *Legem*, savoir. *Terentillam*.

que solutum vultis, ne temeritati multitudinis cedatis, tanquam id sit plus posse in civitate, plus levitatis ac licentiæ habere: levius enim vaniusque profecto est, sua decreta et consulta tollere quam aliorum. Imitamini, Patres Conscripti, turbam inconsultam; et, qui exemplo aliis esse debetis, aliorum exemplo peccatis potius quam alii vestro recte faciant (1); dum ego ne imiter tribunos, nec me contra senatusconsultum consulem renuntiari patiar. Te vero, C. Claudi, adhortor ut et ipse populum Romanum hac licentia arceas; et de me hoc tibi persuadeas, me ita accepturum, ut non honorem meum a te impeditum, sed gloriam spreti honoris auctam, invidiamque, quæ ex continuato eo impenderet, levatam putem.

XVIII

Cap. 39. *Verba M. Horatii Barbati adversus Decemviros in senatu.* (305 R., 447 av. J. C.)

Decemviri, circumacto magistratus sui anno, nihilominus fasces imperiumque retinuerant. At subita hostium incursione compulsi quum senatum coegissent, M. Horatius ferociter in decemvirorum tyrannidem invectus est.

Les Décemvirs sont devenus les tyrans de Rome. Ils parlent de faire la guerre, mais eux-mêmes ils sont les premiers ennemis : ils ne tiennent ni au peuple ni au sénat; ils tomberont.

Nec minus ferociter M. Horatium Barbatum ferunt isse in certamen, decem Tarquinios *appellantem, admonentemque* Valeriis et Horatiis ducibus pulsos reges Nec nominis homines tum pertæsum esse, quippe quo Jovem appellari fas sit; quo Romulum conditorem urbis deincepsque reges appellatos; quod sacris etiam ut solemne (1) retentum sit. Superbiam violentiamque tum

XVII. 1. *Peccatis* (et non *peccetis*) *potius quam alii... recte faciant*, changement de mode ; on voit facilement que *faciunt* ne peut pas se mettre ici. L'indicatif *peccatis* est la leçon de tous les manuscrits.

XVIII. 1. *Sacris*... solemne. Un membre du sacerdoce romain portait le titre de rex

perosos regis; quæ si in rege tum eodem aut in filio regis ferenda non fuerint, quem laturum in tot privatis? Viderent ne, vetando in curia libere homines loqui, extra curiam etiam moverent vocem; neque se videre qui sibi minus privato ad concionem populum vocare, quam illis senatum cogere liceat. Ubi vellent experirentur quanto fortior dolor [in] libertate sua vindicanda, quam cupiditas in injusta dominatione esset. De bello Sabino eos referre; tanquam majus ullum populo Romano bellum sit quam cum iis qui, legum ferendarum causa creati, nihil juris in civitate reliquerint; qui comitia, qui annuos magistratus, qui vicissitudinem imperitandi (quod unum exæquandæ sit libertatis, sustulerint; qui, privati, fasces et regium imperium habeant. Fuisse, regibus exactis, patricios magistratus creatos; postea, post secessionem plebis, plebeios: cujus illi partis essent rogitare (2). Populares quid enim eos per populum egisse? Optimates? qui anno tam prope senatum non habuerint; tunc ita habeant, ut de republica loqui prohibeant? Ne nimium in metu alieno spei ponerent; graviora quæ patiantur videre jam hominibus, quam quæ metuant.

XIX

Cap. 45. *Oratio Icilii adversus Appium.*

Virginius, exempli recti vir, Icilio cuidam filiam insigni forma desponderat. Nefaria libidine captus Appius Claudius decemvir, M. Claudio clienti negotium dat Virginiam, quasi serva sua natam, in servitutem asserat. Claudius virgini manum injicit, eamque ante tribunal Appii sistit. Qui quum eam, dum veniret pater (nam apud exercitum in Algido erat), a Claudio domum abduci juberet, Icilius sponsus interveniens adversus injuriam decreti vociferatur :

La fiancée d'Icilius ne sortira point de la maison paternelle. — Aux décemvirs tous les pouvoirs, excepté celui d'attenter à l'honneur des familles. — Appius aura contre lui les dieux et les hommes; Icilius périra plutôt que de renoncer à ses droits.

Ferro hinc tibi summovendus sum, Appi, ut tacitum feras quod celari vis. Virginem ego hanc sum ducturus,

sacrorum. — 2. *Rogitare, s.-ent.* se (dixit).

nuptamque pudicam habiturus. Proinde omnes collegarum quoque lictores convoca, expediri virgas et secures jube : non manebit extra domum patris sponsa Icilii. Non, si tribunitium auxilium et provocationem plebi Romanæ, duas arces libertatis tuendæ, ademistis, ideo in liberos quoque nostros conjugesque regnum vestræ libidini datum est. Sævi in tergum et in cervices nostras; pudicitia saltem in tuto sit. Huic si vis affertur, ego præsentium Quiritium pro sponsa, Virginius militum pro unica filia, omnes deorum hominumque implorabimus fidem : neque tu istud unquam decretum sine cæde nostra referes. Postulo, Appi, etiam atque etiam consideres, quo progrediare. Virginius viderit de filia, ubi venerit, quid agat. Hoc tantum sciat, sibi, si hujus vindiciis (1) cesserit, conditionem filiæ quærendam esse. Me vindicantem sponsam in libertatem vita citius deseret quam fides.

XX

Cap. 50. *Verba Virginii ad milites.*

Virginius filiam, quam aliter a libidine Appii vindicare non posset, interfecit. Inde propere ad exercitum unde profectus erat contendit, quumque omnes ad eum concurrerent, commilitones appellans orabat :

Virginius a sauvé l'honneur de sa fille en la sacrifiant; s'il ne peut espérer de la venger avec l'aide des pères de famille, ses compagnons d'armes et menacés comme lui, il ne lui survivra point.

Ne, quod scelus Appii Claudii esset, sibi attribuerent; neu se ut parricidam liberûm aversarentur. Sibi vitam filiæ sua cariorem fuisse, si liberæ ac pudicæ vivere licitum fuisset; quum velut servam ad stuprum rapi videret, morte amitti melius ratum quam contumelia liberos, misericordiâ se in speciem crudelitatis lapsum. Nec se superstitem filiæ futurum fuisse, nisi spem ulciscendæ mortis ejus in auxilio commilitonum habuisset. Illis quo-

XIX. 1. *Vindiciis*, c'est-à-dire *actioni qua Claudius virginem sibi vindicabat. Conditio*, un parti.

que enim filias, sorores conjugesque esse : nec cum filia sua libidinem Appii Claudii exstinctam esse; sed quo impunitior sit, eo effrenatiorem fore. Aliena calamitate documentum datum illis cavendæ similis injuriæ. Quod ad se attineat, uxorem sibi fato ereptam; filiam, quia non ultra pudica victura fuerit, miseram sed honestam mortem occubuisse. Non esse jam Appii libidini locum in domo sua; ab alia violentia ejus eodem se animo suum corpus vindicaturum, quo vindicaverit filiæ : ceteri sibi ac liberis suis consulerent.

XXI

Cap. 52. *Verba quorumdam e Patribus in senatu adversus Decemviros.*

Duo Romani exercitus, odio decemvirorum, Aventinum primo, deinde, prosequente plebe, Sacrum montem occupaverant : decemviri tamen deponere imperium abnuebant. Patrum adeo plerique cunctabantur, quod viderent, post sublatos decemviros, tribunos habendos esse. Utrosque nonnulli e Patribus increpant :

Il est impossible aux décemvirs d'agir désormais; impossible au sénat de révoquer les concessions faites au peuple.

Quid exspectabitis, Patres Conscripti? Si decemviri finem pertinaciæ non faciunt, ruere ac deflagrare omnia passuri estis? Quod autem istud imperium est, Decemviri, quod amplexi tenetis? Tectis ac parietibus jura dicturi estis? Non pudet lictorum vestrorum majorem prope numerum in foro conspici, quam togatorum aliorumque? Quid, si hostes ad urbem veniant, facturi estis? quid, si plebs mox, ubi parum secessione moveatur (1), armata veniat? Occasune urbis vultis finiri imperium? Atqui aut plebs non est habenda, aut habendi sunt tribuni plebis. Non citius caruerimus patriciis magistratibus, quam illi plebeiis. Novam inexpertamque eam potestatem eripuere patribus nostris, ne nunc (2) dulcedine semel capti ferant

XXI. 1. *Moveatur*, pour *promoveatur*, quand on sera peu avancé, c'est-à-dire, *voyant* le peu de fruit de la retraite au mont Sacré. — 2. *Ne nunc*, *pour nedum nunc*. Cicéron dit

desiderium ; quum præsertim nec nos temperemu periis, quo minus illi auxilii egeant.

XXII

Cap. 53. *Oratio legatorum Valerii et Horatii ad P. in Sacro monte.*

Victi tandem consensu Patrum decemviri, se abituros magistra licentur. Legati Valerius Horatiusque statim missi ad plebem co nibus, quibus videretur, revocandam Plebs potestatem tribu provocationemque repetebat : decemviros dedi postulabat vivosq se concrematuram minabatur. Legati ad ea :

La *plebs* a besoin de liberté ; elle lui est accordée ; mais de licence : ne lui reste-t-il pas le droit de juger les citoy

Quæ consilii fuerunt, adeo æqua postulastis, ut vobis deferenda fuerint ; libertati enim ea præsidia tis, non licentiæ ad impugnandos alios. Iræ vestræ i ignoscendum quam indulgendum est : quippe qui c litatis odio in crudelitatem ruitis, et, prius pæne ipsi liberi sitis, dominari jam in adversarios vultis. quamne quiescet civitas nostra a suppliciis, aut Pa in plebem Romanam aut plebis in Patres? Scuto magis quam gladio opus est. Satis superque humil qui jure æquo in civitate vivit, nec inferendo inju nec patiendo. Etiam, si quando metuendos vos præl estis, quum, recuperatis magistratibus legibusqu tris, judicia penes vos erunt de capite nostro fortuni tunc, ut quæque causa erit, statuetis : nunc liber repeti satis est.

XXIII

Cap. 54. *Verba legatorum pro concione.*

Decemviri abdicant se magistratu, ingenti hominum lætitia. U multitudini alia turba ex castris occurrit. Quos congratulan adhortantur legati :

Quod bonum, faustum felixque sit vobis reique p cæ, redite in patriam ad Penates, conjuges liberosq

dans ses lettres : *Me vero nihil movit unquam*, NE *nu istorum ne juvenem quidem nem*, pour *nedum*.

stros. Sed, qua hic modestia fuistis, ubi nullius ager in tot rerum usu necessario tantæ multitudini est violatus, eam modestiam ferte in urbem. In Aventinum ite, unde profecti estis : ibi felici loco, ubi prima initia inchoastis libertatis vestræ, tribunos plebis creabitis. Præsto erit pontifex maximus, qui comitia habeat.

XXIV

Cap. 56. *Verba Virginii Appium Claudium accusantis.* (306 R., 416 av. J.-C.)

Oratio rebus dubiis inventa est ; itaque neque ego accusando apud vos eum tempus teram, a cujus crudelitate vosmet ipsi armis vindicastis, nec istum ad cetera scelera impudentiam in defendendo se adjicere patiar. Omnium igitur tibi, Appi Claudi, quæ impie nefarieque per biennium alia super alia es ausus, gratiam facio : unius tantum criminis nisi judicem dices, te ab libertate in servitutem contra leges vindicias non dedisse, in vincula te duci jubebo.

XXV

Cap. 56. *Verba Appii rei.*

Postulat Appius ut sibi tribuni auxilio sint, ne indicta causa in vincula ducatur : si taceant tribuni, at sibi saltem ad populum provocare liceat :

Appius rappelle ses titres à la reconnaissance du peuple romain. Il ne réclame que le droit de se défendre. Si on le lui refuse, c'en est fait de la liberté de Rome.

Majorum merita in rempublicam domi militiæque *commemorabat;* suum infelix erga plebem Romanam studium, quod æquandarum legum causa cum maxima offensione Patrum consulatu abîsset; suas leges, quibus manentibus lator earum in vincula ducatur. Ceterum sua propria bona malaque, quum causæ dicendæ data facultas sit, tum se experturum. In præsentia se communi jure

civitatis civem Romanum die dicta postulare, ut dicere liceat, ut judicium populi Romani experiri; non ita se invidiam pertimuisse, ut nihil in æquitate et misericordia civium suorum spei habeat. Quod si indicta causa in vincula ducatur, iterum se tribunos plebis appellare, et monere ne imitentur quos oderint. Quod si tribuni eodem fœdere obligatos se fateantur tollendæ appellationis causa, in quam conspirasse decemviros criminati sint; at se provocare ad populum; implorare leges de provocatione, et consulares et tribunitias, eo ipso anno latas. Quem enim provocaturum, si hoc indemnato, indicta causa non liceat? cui plebeio et humili præsidium in legibus fore, si Appio Claudio non sit? Se documento futurum, utrum novis legibus dominatio an libertas firmata sit; et appellatio provocatioque adversus injuriam magistratuum ostentata tantum inanibus litteris, an vere data sit.

XXVI

Cap. 57. *Verba Virginii in Appium reum.*

Contra ea Virginius, unum Appium Claudium, et legum expertem et civilis et humani fœderis esse *aiebat*. Respicerent tribunal homines, castellum omnium scelerum: ubi decemvir ille perpetuus, bonis, tergo, sanguini civium infestus, virgas securesque omnibus minitans, deorum hominumque contemptor, carnificibus, non lictoribus, stipatus, jam ab rapinis et cædibus animo ad libidinem verso, virginem ingenuam in oculis populi Romani, velut bello captam, a complexu patris abreptam, ministro cubiculi sui clienti dono dederit; ubi crudeli decreto nefandisque vindiciis dextram patris in filiam armaverit; ubi tollentes corpus semianime virginis sponsum avunculumque in carcerem duci jusserit, libidine interpellata magis quam cæde motus. Et illi carcerem ædificatum esse, quod domicilium plebis Romanæ vocare sit solitus. Proinde, ut ille iterum ac sæpius provocet,

ı ac sæpius judicem illi ferre, nı (1) vindicias in servitutem dederit; si ad judicem non ınato in vincula duci jubere.

XXVII

M. Duilius tribunus plebis ad Senatum.

ırbæ pœnæ a decemviris sumptæ erant, ingens metus ob nimiam potestatem tribunorum: sed dempsit eum ii sic loquentis:

tis nostræ et pœnarum ex inimicis satis est: anno nec diem dici cuiquam, nec in vincla ıam sum passurus. Nam neque vetera peccata ım obliterata placet, quum nova expiata sint ım suppliciis; et nihil admissum iri, quod tiam desideret, spondet perpetua consulum ı libertate vestra tuenda cura.

XXVIII

Oratio T. Quinctii Capitolini quartum con- opulum Romanum. (309 R., 445 av. J.-C.)

n ac plebis certamina civitatem semper distraherent, e sustulere animos, et ad mœnia ipsa Romæ populabundi mnis delectum impedientibus Quinctius consul populum rocatum sic allocutus est:

ul s'adresse au peuple avec tristesse: Rome est s plus lâches de ses ennemis. La discorde inté- seule la cause.

ihi nullius noxæ conscius, Quirites, sum, ta- ıdore summo in concionem vestram processi. e, hoc posteris memoriæ traditum iri, Æquos ix Hernicis modo pares, T. Quinctio quartum

Vi, mot qui an- ulation judiciaire t sous cette for- me qu'on présentait les conclusions sur un point en litige devant un tribunal.

consule ad mœnia urbis Romæ impune armatos venisse! Hanc ego ignominiam (quanquam jam diu ita vivitur, is status rerum est, ut nihil boni divinet animus) si huic potissimum imminere anno scîssem, vel exilio, vel morte, si alia fuga honoris (1) non esset, vitassem. Ergo, si viri arma illa habuissent quæ in portis fuere nostris, capi Roma me consule potuit? Satis honorum, satis superque vitæ erat; mori consulem tertium oportuit. Quem tandem ignavissimi hostium contempsere? nos consules, an vos, Quirites? Si culpa in nobis est, auferte imperium indignis; et, si id parum est, insuper pœnas expetite. Si in vobis, nemo deorum nec hominum sit qui vestra puniat peccata, Quirites; vosmet tantum eorum pœniteat. Non illi vestram ignaviam contempsere, nec suæ virtuti confisi sunt : quippe toties fusi fugatique, castris exuti, agro mulctati, sub jugum missi, et se et vos novere. Discordia ordinum est venenum urbis hujus; Patrum et plebis certamina. Dum nec nobis imperii, nec vobis libertatis est modus, dum tædet vos patriciorum, hos plebeiorum magistratuum, sustulere illi animos.

II. Combien d'avantages le peuple n'a-t-il pas obtenus! Cependant, tandis que le ravage s'étend jusqu'aux portes de Rome, le peuple n'est armé que contre le sénat.

2. Proh deûm fidem! quid vobis vultis? Tribunos plebis concupîstis; concordiæ causa concessimus : decemviros desiderastis; creari passi sumus : decemvirorum vos pertæsum est; coegimus abire magistratu : manente in eosdem privatos ira vestra, mori atque exulare nobilissimos viros honoratissimosque passi sumus : tribunos plebis creare iterum voluistis; creastis : consules facere vestrarum partium, etsi Patribus videbamus iniquum; patricium quoque magistratum plebi donum fieri vidimus: auxilium tribunitium, provocationem ad populum, scita plebis injuncta Patribus, sub titulo æquandarum legum,

XXVIII. 1. *Fuga honoris, si aliter evitare non potuissem* s.-ent. *suscipiendi*, c'est-à-dire, *quin consulatus hujus anni*

nostra jura oppressa tulimus et ferimus. Qui finis erit discordiarum? Ecquando unam urbem habere, ecquando communem hanc esse patriam licebit? Victi nos æquiore animo quiescimus, quam vos victores. Satisne est, nobis vos metuendos esse? adversus nos Aventinum capitur, adversus nos Sacer occupatur mons. Esquilias quidem ab hoste prope captas, et scandentem in aggerem (2) Volscum hostem nemo submovit : in nos viri, in nos armati estis.

III. Tandis que le peuple poursuit au forum des triomphes imaginaires, il est dépouillé au dehors par ce même ennemi qu'autrefois il allait vaincre loin de Rome, et contre lequel il lui faudra bientôt se défendre dans ses propres murailles.

3. Agitedum, ubi hic curiam circumsederitis, et forum infestum feceritis, et carcerem impleveritis principibus ; iisdem istis ferocibus animis egredimini extra portam Esquilinam : aut, si ne hoc quidem audetis, ex muris visite agros vestros ferro ignique vastatos, prædam abigi, fumare incensa passim tecta. At enim communis res per hæc loco est pejore : ager uritur, urbs obsidetur, belli gloria penes hostes est. Quid tandem? privatæ res vestræ quo in statu sunt? Jam unicuique ex agris sua damna nuntiabuntur. Quid est tandem domi, unde ea expleatis? Tribuni vobis amissa reddent ac restituent? Vocis verborumque quantum voletis ingerent, et criminum in principes, et legum aliarum super alias, et concionum : sed ex illis concionibus nunquam vestrûm quisquam re, fortuna domum auctior rediit. Ecquis retulit aliquid ad conjugem ac liberos, præter odia, offensiones, simultates publicas privatasque? a quibus semper non vestra virtute innocentiaque, sed auxilio alieno tuti sitis. At, hercule,

mihi demandaretur. — 2. *Aggerem*, chaussée construite par Tarquin le Superbe, et conduisant aux Esquilies, l'une des sept collines. Remarquez que le verbe *submovit* ne peut pas se lier au premier membre, *Esquilias prope captas*; pour celui-ci, il faut suppléer, d'après l'idée exprimée par ce verbe,

quum stipendia (3) nobis consulibus, non tribunis ducibus, et in castris, non in foro faciebatis, et in acie vestrum clamorem hostes, non in concione Patres Romani horrebant; præda parta, agro ex hoste capto, pleni fortunarum gloriæque simul publicæ, simul privatæ, triumphantes domum ad Penates redibatis : nunc oneratum vestris fortunis hostem abire sinitis. Hærete affixi concionibus, et in foro vivite : sequitur vos necessitas militandi quam fugitis. Grave erat in Æquos et Volscos proficisci! Ante portas est bellum. Si inde non pellitur, jam intra mœnia erit, et arcem et Capitolium scandet, et in domos vestras vos persequetur. Biennio ante senatus delectum haberi et educi exercitum in Algidum (4) jussit; sedemus desides domi, mulierum ritu inter nos altercantes, præsenti pace læti, nec cernentes ex otio illo brevi multiplex bellum rediturum.

IV. Ce langage est sévère, mais plus dans l'intérêt du peuple que la conduite intéressée des tribuns. Que le peuple abandonne ceux qui l'égarent, qu'il suive le consul, et la victoire est assurée.

4. His ego gratiora dictu alia esse scio : sed me vera pro gratis loqui, etsi meum ingenium non moneret, necessitas cogit. Vellem equidem vobis placere, Quirites, sed multo malo vos salvos esse, qualicumque erga me animo futuri estis. Natura hoc ita comparatum est, ut qui apud multitudinem sua causa loquitur, gratior eo sit, cujus mens nihil præter publicum commodum videt (5) ; nisi forte assentatores publicos, plebicolas istos, qui vos nec in armis nec in otio esse sinunt, vestra vos causa incitare et stimulare putatis. Concitati, aut honori aut quæstui illis estis : et quia in concordia ordinum nullos (6) se usquam esse vident, malæ rei se quam nullius (7), turbarum ac se-

une idée plus générale, telle que *nemo defendit*. — 3. *Stipendia* est ici pour *militiam* La solde militaire fut introduite plus tard. V. le Disc. XXXVII. — 4. *Algidum*, auj. Rocca del Papa. — 5. *Videt*, p. *spectat*, envisage. — 6. *Nullos esse*, pour *nullius momenti*, n'être rien, être nuls. — 7. L'orateur a voulu dire : *malæ rei se quam nullius* (*duces esse* MALUNT); mais à cause de l'expression directe qui suit, *turbarum et seditionum duces*, il finit la phrase par *volunt*.

ditionum duces esse volunt. Quarum rerum si vos tædium tandem capere potest, et patrum vestrosque antiquos mores vultis pro his novis sumere, nulla supplicia recuso, nisi paucis diebus hos populatores agrorum nostrorum fusos fugatosque castris exuero, et a portis nostris mœnibusque ad illorum urbes hunc belli terrorem, quo nunc vos attoniti estis, transtulero.

EX LIBRO IV

XXIX

Cap. 2. *Verba Consulum in senatu adversus C. Canuleii leges.* (310 R., 442 av. J.-C.)

C. Canuleius tribunus plebis leges ferebat, 1° de connubio Patrum et plebis, quod decemviri sustulerant ; 2° ut populo potestas esset, seu de plebe, seu de Patribus vellet, consules faciendi. Tribuno Patres summa vi resistebant. Interim Veientes arma sumpsere ; senatus delectum haberi jubet, tribunus vetat. In eum consules senatum incitant :

La faiblesse du sénat encourage les séditieux. — Le mariage entre les deux ordres n'est pour eux qu'un moyen de tout mettre en confusion. — La nomination d'un consul plébéien est une violation des lois anciennes, fondées sur la religion. — La puissance des tribuns devient intolérable ; ils imposent leur volonté au sénat par la menace de trahir la patrie en s'opposant aux levées de soldats. Ce sont eux qu'il faut combattre d'abord.

Negabant consules jam ultra ferri posse furores tribunitios ; ventum jam ad finem esse : domi plus belli concitari quam foris. Id adeo non plebis quam Patrum, neque tribunorum magis quam consulum culpa accidere. Cujus rei præmium sit in civitate, eam maximis semper auctibus crescere : sic pace bonos, sic bello fieri. Maximum Romæ præmium seditionum esse ; id et singulis universisque semper honori fuisse. [Reminiscerentur (1) quam majesta-

XXIX. 1. [*Reminiscerentur.. esse.*] Nous avons mis ce passage entre crochets, parce qu'il rompt la suite du discours.

tem senatûs ipsi a patribus accepissent, quam liberis tradituri essent ; ut, quemadmodum plebs, gloriari possent, auctiorem amplioremque esse.] Finem ergo non fieri nec futuram, donec, quam felices seditiones, tam honorati seditionum auctores essent. Quas quantasque res C. Canuleium aggressum ! Colluvionem gentium (2), perturbationem auspiciorum publicorum privatorumque afferre, ne quid sinceri, ne quid incontaminati sit ; ut, discrimine omni sublato, nec se quisquam nec suos noverit. Quam enim aliam vim connubia promiscua habere, nisi ut ferarum prope ritu vulgentur concubitus plebis Patrumque? ut, qui natus sit, ignoret cujus sanguinis, quorum sacrorum sit ; dimidius Patrum sit, dimidius plebis, ne secum quidem ipse concors. Parum id videri, quod omnia divina humanaque turbentur : jam ad consulatum vulgi turbatores accingi ; et primo, ut alter consul ex plebe fieret, id modo sermonibus tentasse ; nunc rogari, seu ex Patribus, seu ex plebe velit, populus consules creet ; et creaturos haud dubie ex plebe seditiosissimum quemque.

Canuleios igitur Iciliosque consules fore. Ne id Juppiter optimus maximus sineret, regiæ majestatis imperium eo recidere : et se millies morituros potius quam ut tantum dedecoris admitti patiantur. Certum habere, majores quoque, si divinassent, concedendo omnia, non mitiorem in se plebem, sed asperiorem, alia ex aliis iniquiora postulando quum prima impetrasset, futuram, primo quamlibet dimicationem subituros fuisse potius quam eas leges sibi imponi paterentur. Quia tum (3) concessum sit de tribunis, iterum concessum esse. Finem non fieri : non posse in eadem civitate tribunos plebis et Patres esse : aut hunc ordinem aut illum magistratum tollendum esse : potiusque sero quam nunquam obviam eundum audaciæ temeritatique. Illine ut impune primo discordias serentes concitent finitima bella, deinde adversus ea, quæ concitaverint, armari civitatem defendique prohibeant ? et,

On fera bien de l'omettre dans la traduction. — 2. *Gentium.* Les patriciens prétendaient avoir seuls *gentem*, seuls *auspicia*, c'est-à-dire, le droit de consulter les dieux. — 3. *Tum*,

quum hostes tantum non (4) arcessierint, exercitus conscribi adversus hostes non patiantur? sed audeat Canuleius in senatu proloqui, se, nisi suas leges tanquam victoris Patres accipi sinant, delectum haberi prohibiturum! Quid esse aliud quam minari se proditurum patriam? oppugnari atque capi passurum? Quid eam vocem animorum, non plebi Romanæ, sed Volscis et Æquis et Veientibus allaturam! Nonne Canuleio duce se speraturos Capitolium atque arcem scandere posse, si Patribus tribuni, cum jure ac majestate adempta, animos etiam eripuerint? Consules paratos esse duces prius adversus scelus civium, quam adversus hostium arma.

XXX

Cap. 3-5. *Oratio C. Canuleii ad Plebem.*

Quum maxime hæc in senatu agerentur, Canuleius pro legibus suis adversus consules ita disseruit :

I. Les demandes des tribuns en faveur du peuple sont justes et naturelles ; les résistances des patriciens, outrageantes.

1. Quanto opere vos, Quirites, contemnerent Patres, quam indignos ducerent qui una secum urbe intra eadem mœnia viveretis, sæpe equidem et ante (1) videor animadvertisse : nunc tamen maxime, quod adeo atroces in has rogationes nostras coorti sunt, quibus quid aliud (2) quam admonemus cives nos eorum esse et, si non easdem opes habere, eandem tamen patriam incolere? Altera connubium petimus, quod finitimis externisque dari solet; nos quidem civitatem, quæ plus quam connubium est, hostibus etiam victis dedimus. Altera nihil novi ferimus, sed id quod populi est repetimus atque usurpamus, ut, quibus velit, populus Romanus honores mandet. Quid

après la retraite de la *plebs* au mont Sacré. — 4. *Tantum non*, peu s'en faut.

XXX. 1. *Et ante* devait être suivi de *et nunc*, qui a été remplacé par un tour plus énergique. — 2. *Quid aliud*, s.-ent. *facimus*.

IV. Ils repoussent comme une souillure le mariage entre les deux ordres: c'est une insulte; et d'ailleurs imposer des lois au libre choix des époux est une tyrannie.

4. Hoc ipsum, ne connubium Patribus cum plebe esset, non decemviri tulerunt paucis his annis, pessimo exemplo publico, cum summa injuria plebis? An esse ulla major aut insignitior contumelia potest, quam partem civitatis velut contaminatam, indignam connubio haberi? Quid est aliud quam exilium intra eadem mœnia, quam relegationem pati? Ne affinitatibus, ne propinquitatibus immisceamur, cavent; ne societur sanguis.

Quid? hoc si polluit nobilitatem istam vestram, quam plerique oriundi ex Albanis et Sabinis, non genere nec sanguine, sed per cooptationem in Patres habetis, aut ab regibus lecti, aut post reges exactos jussu populi, sinceram servare privatis consiliis non poteratis, nec ducendo ex plebe, neque vestras filias sororesque enubere sinendo e Patribus? Nemo plebeius patriciæ virgini vim afferret; patriciorum ista libido est: nemo invitum pactionem nuptialem quenquam facere coegisset. Verumenimvero lege id prohiberi, et connubium tolli Patrum ac plebis, id demum contumeliosum plebi est. Cur enim non confertis (7) ne sit connubium divitibus ac pauperibus? Quod privatorum consiliorum ubique semper fuit, ut in quam cuique feminæ convenisset domum, nuberet; ex qua pactus esset vir domo, in matrimonium duceret: id vos sub legis superbissimæ vincula conjicitis, qua dirimatis societatem civilem, duasque ex una civitate faciatis. Cur non sancitis ne vicinus patricio sit plebeius, nec eodem itinere eat? ne idem convivium ineat? ne in foro eodem consistat? Quid enim in re est aliud, si plebeiam patricius duxerit, si patriciam plebeius? Quid juris tandem immutatur? nempe patrem sequuntur liberi. Nec quod nos ex connubio vestro petamus quidquam est, præterquam ut hominum, ut civium numero simus; nec vos (nisi in con-

— 7. *Confertis*, pour *simul* ou *consensu fertis* (sous-ent. le-

tumeliam ignominiamque nostram certare juvat) quod contendatis quidquam est.

V. Que Rome devienne une seule société, sans priviléges, sans exclusions: le secours des plébéiens est à ce prix.

5. Denique, utrum tandem populi Romani an vestrum summum imperium est? regibus exactis, utrum vobis dominatio an omnibus æqua libertas parta est? Oportet licere populo Romano, si velit, jubere legem; an, ut quæque rogatio promulgata erit, vos delectum pro pœna decernetis? et simul ego tribunus vocare tribus in suffragium cœpero, tu statim consul sacramento juniores adiges, et in castra educes, et minaberis plebi, minaberis tribuno? Quid, si non quantum istæ minæ adversus plebis consensum valerent, bis jam experti (8) essetis? Scilicet, quia nobis consultum volebatis, certamine abstinuistis; an ideo non est dimicatum, quod quæ pars firmior, eadem modestior fuit? Nec nunc erit certamen, Quirites: animos vestros illi tentabunt semper, vires non experientur. Itaque ad bella ista, seu falsa, seu vera sunt, consules, parata vobis plebes est, si connubiis redditis unam hanc civitatem tandem facitis; si coalescere, si jungi miscerique vobis privatis necessitudinibus possunt; si spes, si aditus ad honores viris strenuis et fortibus datur; si in consortio, si in societate reipublicæ esse; si, quod æquæ libertatis est, in vicem annuis magistratibus parere atque imperitare licet. Si hæc impediet aliquis, ferte sermonibus et multiplicate famâ bella: nemo est nomen daturus (9), nemo arma capturus, nemo dimicaturus pro superbis dominis, cum quibus nec in re publica honorum, nec in privata connubii societas est.

— 8. *Bis jam experti*, les deux retraites de la plebe au mont Sacré et au mont Aventin. Voyez les Disc. XXI et XXII. — 9. *Nomen dare* ou *edere*, *profiteri*, se faire inscrire; termes consacrés pour dire: s'enrôler.

XXXI

Cap. 28. *Oratio Vettii Messii ad Volscos male pugnantes* (324 R., 428 av. J.-C.)

Volscos a Romanis circumventos increpat Vettius Messius, et ad faciendam ferro viam hortatur :

De vives réprimandes, tout ce qui peut inspirer du courage, et par-dessus tout, la nécessité.

Hic præbituri vos telis hostium estis indefensi, inulti? Quid igitur arma habetis? aut quid ultro bellum intulistis, in otio tumultuosi, in bello segnes? Quid hic stantibus spei est? an deûm aliquem protecturum vos rapturumque hinc putatis? Ferro via facienda est. Hac (1), qua me prægressum videritis, agite, qui visuri domos, parentes, conjuges, liberos estis, ite mecum. Non murus nec vallum, sed armati armatis obstant. Virtute pares, necessitate, quæ ultimum ac maximum telum est, superiores estis.

XXXII

Cap. 33. *Oratio Mamerci Æmilii dictatoris ad milites exterritos.* (323 R., 429 av. J.-C.)

Fidenates et legatos Romanos aliquot ante annis, et colonos deinde a Romanis in suam urbem missos interfecerant. Adversus eos Mamercus Æmilius dictator dicitur. Pugna committitur prope Fidenas. Quum Romani hostem jam pellerent, repente erumpit ex urbe ignibus armata ingens multitudo, facibus ardentibus tota collucens. Territi Romani cessere loco : eos dictator his verbis increpat :

Allocution vive et pressée ; exhortations à la vengeance.

Fumone victi, velut examen apum, loco vestro exacti, inermi cedetis hosti? Non ferro extinguetis ignes? non faces has ipsas pro se quisque, si igni, non telis, pugnan-

XXXI. 1. *Hac* doit être joint à *ite*. *Age* et *agite* s'ajoutent souvent à d'autres impératifs. Ainsi on lit dans Cicéron : ***Age nunc, refer animum ad veritatem.***

dum est, ereptas ultro inferetis? Agite, nominis Romani ac virtutis patrum vestræque memores, vertite incendium hoc in hostium urbem, et suis flammis delete Fidenas, quas vestris beneficiis placare non potuistis. Legatorum hoc vos vestrorum colonorumque sanguis, vastatique fines monent.

XXXIII

Cap. 35. *Querelæ Tribunorum plebis.* (331 R., 421 av. J.-C.)

Multis jam ab annis, plebeiis postulantibus ut aditus sibi ad consulatum daretur, hoc saltem concessum fuerat, ut tribuni militum consulari potestate promiscue ex Patribus ac plebe creari possent. At plebs, contenta eo quod in comitiis ratio plebeiorum haberetur, tribunos semper patricios omnes creaverat. Igitur tribuni plebis multitudinem objurgant:

Le peuple se méprise lui-même, et ce mépris, il le reporte sur ses défenseurs; il les abandonne aux vengeances du sénat. —S'il trouve les plébéiens indignes du tribunat consulaire, qu'il abroge la loi qui les y appelle : cette loi ne sert qu'à constater leur indignité.

Quod admiratione eorum quos odisset, stupens, in æterno se ipsa teneret servitio; et non modo ad spem consulatus in partem revocandam (1) aspirare non auderet, sed ne in tribunis quidem militum creandis (quæ communia essent comitia Patrum ac plebis) aut sui aut suorum meminisset. Desineret ergo mirari cur nemo de commodis plebis ageret: eo impendi laborem ac periculum, unde emolumentum atque honos speretur. Nihil non aggressuros homines, si magna conatis magna præmia proponantur. Ut quidem aliquis tribunus plebis ruat cæcus in certamina, periculo ingenti, fructu nullo, ex quibus pro certo habeat Patres, adversus quos tenderet, bello inexpiabili se persecuturos; apud plebem, pro qua dimicave-

XXXIII. 1. *In partem revocare*, locution ornée pour dire : partager. On lit de même au liv. VII, ch. 12 : *Censuram quoque in partem vocari plebis volebat*, être partagée avec la *plebs*. Trois d'entre les huit tribuns militaires pouvaient être

rit, nihilo se honoratiorem fore (2) neque sperandum neque postulandum esse. Magnos animos magnis honoribus fieri; neminem se plebeium contempturum, ubi contemni desissent. Experiendam rem denique in uno aut altero esse, sitne aliquis plebeius ferendo magno honori (3); an portento simile miraculoque sit, fortem ac strenuum virum aliquem existere ortum ex plebe. Summa vi expugnatum esse, ut tribuni militum consulari potestate et (4) ex plebe crearentur. Petisse viros domi militiæque spectatos; primis annis sugillatos, repulsos, risui Patribus fuisse; desisse postremo præbere ad contumeliam os. Nec se videre cur non lex quoque abrogetur, qua id liceat quod nunquam futurum sit; minorem quippe ruborem fore in juris iniquitate, quam si per indignitatem ipsorum prætereantur.

XXXIV

Cap. 40. *Verba C. Julii tribuni plebis ad Tempanium equitem.* (333 R., 419 av. J.-C.)

Tribuni plebis M. Postumio et T. Quinctio diem dixerant, quod ad Veios eorum opera male pugnatum esset. Jam nova de Sempronio perlata fama pugnæ adversæ castrorumque desertorum, in concione proditam esse rempublicam, proditum exercitum vociferantur; eorumque unus, C. Julius, Tempanium equitem vocari jussum ita alloquitur :

Toutes les fautes du consul sont énumérées de manière à fournir à Tempanius l'occasion de se faire valoir aux dépens de son général; le discours se termine par un dilemme accusateur qui dicte la réponse.

Sexte Tempani, quæro de te, arbitrerisne Caium Sempronium consulem aut in tempore pugnam inisse, aut

choisis parmi les plébiens. — 2. *Fore* dépend de *pro certo habeat*, et le commencement de la phrase *ut quidem...*, des derniers mots *neque sperandum neque postulandum esse.* Il n'y a pas d' « exclamation » ici. — 3. *Sitne plebeius ferendo honori*, est dit pour *plebeiusne honorem ferre possit* ou *valeat*. Cet usage du gérondif ou participe fut. passif, au datif, répond à la locution française : *il est homme à... Solvendo esse*, être solvable. — 4. *Et*, ici pour *etiam*.

firmasse subsidiis aciem, aut ullo boni consulis functum officio? et tunc ipse, victis legionibus Romanis, tuo consilio equitem ad pedes (1) deduxeris, restitueris que pugnam? excluso deinde ab acie nostra tibi atque equitibus num aut consul ipse subvenerit, aut miserit præsidium? postero denique die ecquid præsidii usquam habueris? an tu cohorsque in castra vestra virtute perruperitis? ecquem in castris consulem, ecquem exercitum inveneritis? an deserta castra, relictos saucios milites? Hæc pro virtute tua fideque, qua una hoc bello respublica stetit, dicenda tibi sunt hodie : denique, ubi C. Sempronius, ubi legiones nostræ sint ; desertus sis, an deserueris consulem exercitumque ; victi denique simus, an vicerimus.

XXXV

Cap. 41. *Respondet Tempanius.*

Adversus hæc Tempanii oratio incompta fuisse dicitur, ceterum militariter gravis, non suis vana laudibus, non crimine alieno læta :

Dès le premier mot, Tempanius échappe aux tribuns en refusant de répondre à la question telle qu'elle a été posée : son récit met l'accusation en doute, et la prière qui le termine enlève aux tribuns tout droit à l'intérêt des auditeurs.

Quanta prudentia rei bellicæ in C. Sempronio esset, non militis de imperatore existimationem esse, sed populi Romani fuisse quum eum comitiis consulem legeret : itaque ne ab se imperatoria consilia neu consulares artes exquirerent, quæ pensitanda quoque (1) magnis animis atque ingeniis essent : sed quod viderit referre posse. Vidisse autem se, prius quam ab acie

XXXIV. 1. *Pedes*, pour *pedites*.

XXXV. 1. *Quæ pensitanda quoque magnis animis :* on lit ainsi dans tous les manuscrits; cependant la bonne latinité demande rigoureusement *magnis quoque*, cette particule se mettant toujours *après* le mot auquel elle donne de la force. Nous devons donc mentionner ici la correction de Gronove : *Quæ pensitare quoque magni animi atque* ingenii esset

intercluderetur, consulem in prima acie pugnantem atque hortantem, inter signa Romana telaque hostium versantem : postea se a conspectu suorum ablatum : ex strepitu tamen et clamore sensisse, usque ad noctem extractum certamen, nec ad tumulum quem ipse tenuerat, præ multitudine hostium credere perrumpi potuisse. Exercitus ubi esset, se nescire : arbitrari, velut ipse in re trepida loci præsidio se suosque sit tutatus, sic consulem servandi exercitus causa loca tutiora castris cepisse. Nec Volscorum meliores res esse credere quam populi Romani : fortunam noctemque omnia erroris mutui implesse. *Precantemque deinde*, ne se fessum labore ac vulneribus tenerent, ***cum ingenti laude non virtutis magis quam moderationis dimissum.***

XXXVI

Cap. 49. *Oratio Sextii tribuni plebis ad Populum.* (341 R., 411 av. J.-C.)

M. Postumius Regillensis, tribunus militum, Volas, Æquorum oppidum, ceperat. Postea Romam a collegis arcessitus, quum Sextius tribunus plebis laturum se legem diceret, ut Volas coloni mitterentur ; æquum enim esse qui armis cepissent, eorum urbem agrumque Volanum esse. « Malum quidem militibus meis, inquit, nisi quieverint. » Tum Sextius ad populum :

Thème ordinaire des tribuns : les préventions du peuple. Un mot injurieux relevé vivement sert de cadre.

Auditis, Quirites, sicut servis malum minantem (1) militibus ? Tamen hæc bellua dignior vobis tanto honore videbitur, quam qui vos urbe agrisque donatos in colonias mittunt, qui sedem senectuti vestræ prospiciunt, qui pro vestris commodis adversus tam crudeles superbosque adversarios depugnant ? Incipite deinde mirari cur pauci jam vestram suscipiant causam ; quid ut a vobis sperent ? an honores ? quos adversariis vestris potius quam populi

XXXVI. 1. *Malum minari*, *malum dare*, mots consacrés pour désigner le châtiment des esclaves, les coups, comme on le voit dans les poëtes comiques.

Romani propugnatoribus datis. Ingemuistis modo, voce hujus audita : quid id refert ? Jam si suffragium detur, hunc qui malum vobis minatur, iis qui agros sedesque ac fortunas stabilire volunt, præferetis.

EX LIBRO V

XXXVII

Cap. 2. *Verba Tribunorum ad plebem de hibernaculis.*

Tertio ante anno (350 urbis) Patres decreverant ut stipendium miles de publico acciperet, quum antea de suo quisque functus eo munere esset. Id a plebe ingenti gaudio acceptum, tribuni, concordiæ ordinum inimici, ægerrime tulerant. Hoc anno (352 U., 400 a. J.-C.), quum in obsidione Veiorum hibernacula (1), res nova militi Romano, ædificari cœpta essent, tribuni Patres criminantur, tanquam ideo stipendia militibus decrevissent, ut regnum in plebem quodammodo exercerent.

Enfin, le sénat achète le silence du peuple ; il éloigne la jeunesse en lui payant une solde ; cependant quel sera le sort de cette jeunesse condamnée à passer l'hiver sous la tente ? Cet acte inouï, aucun pouvoir jusqu'ici ne l'avait osé ; mais le peuple l'a voulu : parmi huit tribuns militaires, il n'y a pas un plébéien pour rappeler à ses collègues que le peuple a aussi une patrie.

Hoc illud esse quod æra militibus sint constituta ; nec se fefellisse, id donum inimicorum veneno illitum fore. Venisse (2) libertatem plebis : remotam in perpetuum et ablegatam ab urbe et ab republica juventutem ; jam ne hiemi quidem, aut tempori anni cedere, ac domos et res invisere suas. Quam putarent continuatæ militiæ causam esse ? Nullam profecto aliam inventuros, quam ne quid, per frequentiam juvenum eorum in quibus vires omnes plebis essent, agi de commodis eorum posset. Vexari præterea et subigi multo acrius quam Veientes ; quippe illos hiemem sub tectis suis agere, egregiis muris situque naturali urbem tutantes ; militem Romanum in opere ac labore, nivibus pruinisque obrutum sub pellibus durare,

XXXVII. 1. *Hibernacula*, de peaux, pour y passer l'hiver, des tentes solides, recouvertes — 2. *Venisse* (*venum* isse),

ne hiemis quidem spatio, quæ omnium bellorum terra marique sit quies, arma deponentem. Hoc neque reges, neque ante tribunitiam potestatem creatam superbos illos consules, neque triste (3) dictatoris imperium, neque importunos decemviros injunxisse servitutis, ut perennem militiam facerent, quod tribuni militum in plebe Romana regnum exercerent. Quidnam illi consules dictatoresve facturi essent, qui proconsularem imaginem (4) tam sævam ac trucem fecerint? Sed id accidere haud immerito: non fuisse ne in octo quidem tribunis militum locum ulli plebeio. Antea trina loca cum contentione summa patricios explere solitos: nunc jam octojuges ad imperia obtinenda ire, et ne in turba quidem hærere (5) plebeium quenquam, qui, si nihil aliud, admoneat collegas, liberos et cives eorum, non servos, militare, quos hieme saltem in domos ac tecta reduci oporteat, et aliquo tempore anni parentes liberosque ac conjuges invisere, et usurpare (6) libertatem, et creare magistratus.

XXXVIII

Cap. 3-6. *Oratio Appii Claudii tribuni militum ad Populum.*

Appius, tribunus militum, adversus tribunos plebis de stipendio deque hibernaculis tali modo disserit.

I. Voilà donc les tribuns qui se démasquent: le bien comme le mal, tout leur déplaît de la part du sénat; ce n'est pas l'intérêt du peuple qu'ils poursuivent, c'est la discorde éternelle entre les deux ordres, seul obstacle à l'agrandissement de la république.

1. Si unquam dubitatum est, Quirites, utrum tribuni plebis vestra an sua causa seditionum semper auctores

pour *venditam esse.* — 3. *Triste*, pour *tetricum*, *severum.* — 4. *Proconsularem imaginem.* L'orateur nomme ainsi la magistrature des *tribuni militum consulari potestate*, instituée *pro consulibus.* — 5. *Hærere*, comme ajouté à l'extrémité, comme supplémentaire. — 6. *Usurpare*, pour *exercere.* Ce mot, dans les auteurs anciens, a rarement le sens d'*usurper.*

fuerint, id ego hoc anno desisse dubitari certum habeo et quum lætor tandem longi erroris vobis finem factum esse, tum quod secundis potissimum vestris rebus hic error est sublatus, et vobis, et propter vos reipublicæ gratulor. An est quisquam qui dubitet, nullis injuriis vestris, si quæ forte aliquando inciderunt, unquam æque quam munere Patrum in plebem, quum æra militantibus constituta sunt, tribunos plebis offensos ac concitatos esse? Quid illos aliud aut tum timuisse creditis, aut hodie turbare velle, nisi concordiam ordinum, quam dissolvendæ maxime tribunitiæ potestatis rentur esse? Sic, hercule, tanquam artifices improbi (1), opus quærunt : qui et semper ægri aliquid esse in republica volunt, ut sit ad cujus curationem a vobis adhibeantur. Utrum enim defenditis, an impugnatis plebem? utrum militantium adversarii estis, an causam agitis? Nisi forte hoc dicitis : « Quidquid Patres faciunt, displicet, sive illud pro plebe, sive contra plebem est. » Et, quemadmodum servis suis vetant domini quidquam rei cum alienis hominibus esse, pariterque in his beneficio ac maleficio abstineri æquum censent, sic vos interdicitis Patribus commercio plebis : ne nos comitate ac munificentia nostra provocemus plebem, nec plebs nobis dicto audiens atque obediens sit. Quanto tandem, si quidquam in vobis non dico civilis, sed humani esset, favere vos magis, et quantum in vobis esset, indulgere potius comitati Patrum atque obsequio plebis oportuit? quæ si perpetua concordia sit, quis non pondere ausit maximum hoc imperium inter finitimos revi futurum esse?

II. Naguère le soldat se plaignait de servir l'État à ses frais, jourd'hui l'État l'indemnise; mais pour une solde annuelle il t un service annuel.

XXVIII. 1. *Artifices improbi*, signifie ici tout simplement *artisans* et non médecins, me on l'a pensé à cause de , qui est employé ensuite, dans un sens figuré, et par conséquent général. Ainsi les *fabri improbi* sont gens à se réjouir d'un incendie, qui doit les rendre nécessaires, et en général de toute destruction qui leur promet de l'occupation et du

2. Atque ego, quam hoc consilium collegarum meorum, quo abducere infecta re a Veiis exercitum noluerunt, non utile solum, sed etiam necessarium fuerit, postea edisseram : nunc de ipsa conditione dicere militantium libet. Quam orationem, non apud vos solum, sed etiam in castris si habeatur, ipso exercitu disceptante (2), æquam arbitror videri posse; in qua si mihi ipsi nihil quod dicerem, in mentem venire posset, adversariorum certe orationibus contentus essem. Negabant nuper danda esse æra militibus, quia nunquam data essent. Quonam modo igitur nunc indignari possunt, quibus aliquid novi adjectum commodi sit, eis laborem etiam novum pro portione injungi? Nusquam nec opera sine emolumento, nec emolumentum ferme sine impensa opera est. Labor voluptasque, dissimillima naturâ, societate quadam inter se naturali sunt juncta. Moleste antea ferebat miles se suo sumptu operam reipublicæ præbere : gaudebat idem partem anni se agrum suum colere, quærere (3) unde domi militiæque se ac suos tueri posset. Gaudet nunc fructui sibi rempublicam esse, et lætus stipendium accipit : æquo igitur animo patiatur se ab domo, ab re familiari, cui gravis impensa non est, paullo diutius abesse. An, si ad calculos eum respublica vocet, non merito dicat : « Annua æra habes, annuam operam ede? An tu æquum censes militia semestri solidum te stipendium accipere? »

III. Le soldat est citoyen; comme tel, il doit se sacrifier à la nécessité de la guerre; Véies n'est pas bien éloignée de Rome, et le sacrifice n'est pas grand. Il y a assez longtemps que Rome est bravée, et d'ailleurs lever le siége serait attirer l'ennemi sur son propre territoire; ensuite que de travaux abandonnés à recommencer! et l'Étrurie, aujourd'hui tranquille, ne peut-elle pas alors se lever tout entière?

3. Invitus in hac parte orationis, Quirites, moror : sic enim agere debent qui mercenario milite utuntur : [at]

gain. — 2. *Disceptante*, c'est-à-dire *arbitrum* ou *judicem agente*. — 3. *Quærere*, pour *acquirere*, gagner.

nos tanquam cum civibus agere volumus ; agique, tanquam cum patria, nobiscum æquum censemus. Aut non suscipi bellum oportuit, aut geri pro dignitate populi Romani et perfici quamprimum oportet. Perficietur autem si urgemus obsessos, si non ante abscedimus, quam spei nostræ finem captis Veiis imposuerimus. Si, hercule, nulla alia causa, ipsa indignitas perseverantiam imponere debuit. Decem quondam annos urbs (4) oppugnata est, ob unam mulierem, ab universa Græcia : quam procul ab domo ! quot terras, quot maria distans! Nos intra vicesimum lapidem (5), in conspectu prope urbis nostræ annuam oppugnationem perferre piget. Scilicet, quia levis causa belli est; nec satis quidquam justi doloris est quod nos ad perseverandum stimulet. Septies rebellarunt; in pace nunquam fidi fuerunt; agros nostros millies depopulati sunt; Fidenates deficere a nobis coegerunt; colonos nostros ibi interfecerunt; auctores fuere contra jus [gentium] cædis impiæ legatorum nostrorum; Etruriam omnem adversus nos concitare voluerunt, hodieque id moliuntur : res repetentes (6) legatos nostros haud procul abfuit quin violarent.

Cum his molliter et per dilationes bellum geri oportet? Si nos tam justum odium nihil movet, ne illa quidem oro vos, movent? Operibus ingentibus septa urbs est, quibus intra muros coercetur hostis ; agrum non coluit, et culta devastata sunt bello. Si reducimus exercitum, quis est qui dubitet illos, non a cupiditate solum ulciscendi, sed etiam necessitate imposita ex alieno prædandi, quum sua amiserint, agrum nostrum invasuros? Non differimus igitur bellum isto consilio (7), sed intra fines nostros accipimus. Quid illud, quod proprie ad milites pertinet, quibus boni tribuni plebis quum stipendium extorquere voluerunt, nunc consultum repente volunt, quale est?

4. *Urbs*, Troie. Les Romains connaissaient ce fait concernant leurs ancêtres par les chants nationaux. — 5. *Lapidem*, s.-ent. *milliarium*, à moins de 20,000 pas de Rome. — 6. *Res repetere*, faire des réclamations. — 7. *Isto consilio*, en prenant

Vallum fossamque, ingentis utramque rem operis, per tantum spatii duxerunt : castella primo pauca, postea exercitu aucto creberrima fecerunt : munitiones non in urbem modo, sed in Etruriam etiam spectantes, si qua inde auxilia veniant, opposuere. Quid turres, quid vineas testudinesque et alium oppugnandarum urbium apparatum, loquar? Quum tantum laboris exhaustum sit, et ad finem jam operis tandem perventum, relinquendane hæc censetis, ut ad æstatem rursus novus de integro (*) his instituendis exsudetur labor? Quanto est minus opera tueri facta, et instare et perseverare, defungique cura! Brevis enim profecto res est, si uno tenore peragitur, nec ipsi per intermissiones has intervallaque lentiorem spem nostram facimus. Loquor de opere et de temporis jactura. Quid? periculi, quod differendo bello adimus, num oblivisci nos hæc tam crebra Etruriæ concilia de mittendis Veios auxiliis patiuntur? Ut nunc res se habet, irati sunt, oderunt, negant missuros : quantum in illis est, capere Veios licet. Quis est qui spondeàt eundem, si differtur bellum, animum postea fore? quum, si laxamentum dederis, major frequentiorque legatio itura sit, quum, id quod nunc offendit Etruscos, rex creatus Veiis, spatio mutari interposito possit, vel consensu civitatis, ut eo reconcilient Etruriæ animos, vel ipsius voluntate regis, qui obstare regnum suum saluti civium nolit.

IV. Récapitulation. Que de maux les tribuns appellent!

4. Videte quot res, quam inutiles (8), sequantur illam viam consilii : jactura operum tanto labore factorum; vastatio imminens finium nostrorum; Etruscum bellum pro Veiente concitatum. Hæc sunt, Tribuni, consilia vestra, non, hercule, dissimilia ac si quis ægro, qui curari se fortiter passus, extemplo convalescere possit, cibi gratia præsentis aut potionis, longinquum et forsitan insanabilem morbum efficiat.

le parti de renvoyer le soldat pour l'hiver dans ses foyers. — (*) *Rursus novus de integro* voy. la note 1 du Disc. CLXX. — 8. *Inutilis* a assez souvent la force de *perniciosus*. —

V. Il importe à la république d'avoir des soldats aguerris; mais ces fatigues, qu'on brave à la chasse, les Romains ne les supporteraient pas? C'est leur faire injure. D'ailleurs, il faut choisir : ou d'apprendre aux autres peuples qu'à l'abri d'un coup de main l'on n'a rien à craindre de Rome, ou de leur prouver qu'elle ne se repose qu'après la victoire. Tandis que les Véiens sont unis pour se défendre, rien ne peut leur être plus agréable que de voir prendre leurs intérêts par des traîtres qui troublent tout dans Rome.

5. Si, me dius fidius (9), ad hoc bellum nihil pertineret, ad disciplinam certe militiæ plurimum intererat, insuescere militem nostrum. non solum parta victoria frui, sed, si res etiam lentior sit, pati tædium, et quamvis seræ spei exitum exspectare; et, si non sit æstate perfectum bellum, hiemem opperiri; nec, sicut æstivas aves, statim autumno tecta ac recessum circumspicere. Obsecro vos, venandi studium ac voluptas homines per nives ac pruinas in montes silvasque rapit: belli necessitatibus eam patientiam non adhibebimus, quam vel lusus ac voluptas elicere solet? Adeone effeminata corpora militum nostrorum esse putamus, adeo molles animos, ut hiemem unam durare in castris, abesse ab domo non possint? ut, tanquam navale bellum, tempestatibus captandis et observando tempore anni, gerant, non æstus, non frigora pati possint? Erubescant profecto, si quis eis hæc objiciat; contendantque et animis et corporibus suis virilem patientiam inesse, et se juxta (10) hieme atque æstate bella gerere posse: nec se patrocinium mollitiæ inertiæque mandasse tribunis, et meminisse hanc ipsam potestatem non in umbra nec in tectis majores suos creasse. Hæc virtute militum vestrorum, hæc Romano nomine sunt digna: non Veios tantum nec hoc bellum intueri, quod instat; sed famam et ad alia bella et ad ceteros populos in posterum quærere. An

9. ***Me dius fidius***, formule de serment pour (*ita*) *me dius Fidius* (*juvet*). *Dius*, ancienne forme de *deus*, d'où *divus*. *Fidius* (de *fides*) était une divinité sabine, la même, selon Ovide (*Fastes*, VI, 215-16), que *Sancus* et *Semo Pater*. — 10. *Juxta*, pour *æque*, *similiter*.

mediocre discrimen opinionis secuturum ex hac re putatis : utrum tandem finitimi populum Romanum eum esse putent, cujus si qua urbs primum illud (11) brevissimi temporis sustinuerit impetum, nihil deinde timeat; an hic sit terror nominis nostri, ut exercitum Romanum non tædium longinquæ oppugnationis, non vis hiemis ab urbe circumsessa semel amovere possit, nec finem ullum alium belli quam victoriam noverit, nec impetu potius bella quam perseverantia gerat: quæ in omni quidem genere militiæ, maxime tamen in obsidendis urbibus necessaria est; quarum plerasque, munitionibus ac naturali situ inexpugnabiles, fame sitique tempus ipsum (12) vincit atque expugnat; sicut Veios expugnabit, nisi auxilio hostibus tribuni plebis fuerint, et Romæ invenerint præsidia Veientes, quæ nequicquam in Etruria quærunt. An est quidquam quod Veientibus optatum æque contingere possit, quam ut seditionibus primum urbs Romana, deinde velut ex contagione castra impleantur? At, hercule, apud hostes tanta modestia (13) est, ut non obsidionis tædio, non denique regni, quidquam apud eos novatum sit; non negata auxilia ab Etruscis irritaverint animos. Morietur enim extemplo quicumque erit seditionis auctor; nec cuiquam dicere ea licebit quæ apud vos impune dicuntur. Fustuarium meretur qui signa relinquit aut præsidio decedit; auctores signa relinquendi et deserendi castra, non uni aut alteri militi, sed universis exercitibus palam in concione audiuntur: adeo quidquid tribunus plebis loquitur, etsi prodendæ patriæ dissolvendæque reipublicæ est, assuêstis æqui audire; et, dulcedine potestatis ejus capti, quælibet sub ea scelera latere sinitis. Reliquum

11. *Primum illud* (d'après tous les bons manuscrits, au lieu de *illum*), cette première chose, cette première démonstration, l'attaque, comme l'expliquent ensuite les mots ajoutés en guise d'opposition, *brevissimi temporis impetum*, le choc d'un moment, l'assaut. — 12. *Tempus ipsum*, le temps seul. — 13. *Modestia*. Ici, et souvent ailleurs, ce mot se rapproche, pour le sens, des termes français, ordre, discipline.

est ut, quæ hic vociferantur, eadem in castris et apud milites agant, et exercitus corrumpant, ducibusque parere non patiantur; quoniam ea demum Romæ libertas est, non senatum, non magistratus, non leges, non mores majorum, non instituta Patrum, non disciplinam vereri militiæ.

XXXIX

Cap. 18. *P. Licinius Calvus ad Quirites.* (359 R., 393 av. J.-C.)

P. Licinius Calvus non petens iterum creatur a prærogativa tribunus militum, moderationis expertæ in priore magistratu vir celer m jam tum exactæ ætatis. Qui vocatis cæteris tribubus, permissu interregis, ita verba fecit :

Omen concordiæ, Quirites, rei maxime in hoc tempus utili, memoriâ nostri magistratus vos his comitiis petere in insequentem annum video : si et collegas eosdem reficitis, etiam usu meliores factos me jam non eundem, sed umbram nomenque P. Licinii relictum videtis : vires corporis affectæ, sensus oculorum atque aurium hebetes, memoria labat, vigor animi obtusus. En vobis, *inquit, juvenem filium tenens,* effigiem atque imaginem ejus, quem vos antea tribunum militum ex plebe primum fecistis : hunc ego institutum disciplina mea vicarium pro me reipublicæ do dicoque; vosque quæso, Quirites, delatum mihi ultro honorem huic petenti, meisque pro eo adjectis precibus, mandetis. (*Datum id petenti patri, filiusque ejus P. Licinius tribunus militum consulari potestate declaratus.*)

XL

Cap. 27. *Oratio Camilli ad Pædagogum* (361 R., 391 av. J.-C.)

Dum Valerios Camillus obsidet, quidam ludi magister, principum civitatis liberos quos erudiebat, in castra Romana perductos, ipsi in manus tradidit. Huic Camillus :

Non ad similem tui nec populum nec imperatorem, scelestus ipse, cum scelesto munere venisti. Nobis cum

Faliscis, quæ pacto fit humano, societas non est; quam ingeneravit natura, utrisque est eritque. Sunt et belli sicut pacis jura : justeque ea (1) non minus quam fortiter didicimus gerere. Arma habemus, non adversum eam ætatem cui etiam captis urbibus parcitur, sed adversus armatos et ipsos qui, nec læsi nec lacessiti a nobis, castra Romana ad Veios oppugnarunt. Eos tu, quantum in te fuit, novo scelere vicisti : ego Romanis artibus, virtute, opere, armis, sicut Veios vincam.

XLI

Cap. 27. *Oratio legatorum Faliscos Romanis dedentium, in senatu.*

His dictis, Camillus denudari proditorem et manus post tergum religari jussit, virgasque pueris, quibus eum agerent in urbem verberantes, dedit. Quo tam insigni justitiæ ac fidei specimine moti Falisci, legatos Romam misere, qui Falerios dederent. Hi introducti ad senatum ita locuti sunt :

Patres Conscripti, victoria, cui nec deus nec homo quisquam invideat, victi a vobis et imperatore vestro, dedimus nos vobis, rati (quo nihil victori pulchrius est) melius nos sub imperio vestro quam legibus nostris victuros. Eventu hujus belli duo salutaria exempla prodita (1) humano generi sunt : vos fidem in bello, quam præsentem victoriam, maluistis ; nos, fide provocati, victoriam ultro detulimus. Sub ditione vestra sumus : mittite qui arma, qui obsides, qui urbem patentibus portis accipiant. Nec vos fidei nostræ, nec nos imperii vestri pœnitebit.

1. *Ea* ne se rapporte pas à *jura :* ce mot tient lieu ici de *bella*. L'idée de *jura* est en quelque sorte absorbée dans l'adverbe *juste*, et le reste de la phrase ne peut se rattacher qu'à l'idée principale, celle de *belli*.

XLI. 1. *Prodita*, pour *palam edita*.

XLII

Cap. 44. *Oratio Camilli exulis ad Ardeates* (365 R., 387 av. J.-C.)

Camillus Ardeæ exulabat. Interea Galli, capta urbe Roma, Capitolium atque arcem obsidebant. Inde quum ingens eorum manus Ardeam frumentandi gratia delata esset, Camillus in concionem procedit, Ardeatesque ad sumenda adversus Gallos arma hortatur :

Les Gaulois sont aux portes d'Ardée ; l'occasion s'offre à Camille et à ses nouveaux concitoyens de s'acquitter d'obligations anciennes et d'acquérir de la gloire. Les barbares ne sont point à craindre ; ce sera moins un combat qu'un carnage. Camille est garant du succès.

Ardeates, veteres amici, novi etiam cives mei, quando et vestrum beneficium ita tulit (1), et fortuna hoc egit mea, nemo vestrûm conditionis meæ oblitum me huc processisse putet ; sed res ac periculum commune cogit, quod quisque possit in re trepida præsidii in medium conferre. Et quando ego vobis pro tantis vestris in me meritis gratiam referam, si nunc cessavero ? aut ubi usus erit mei vobis, si in bello non fuerit ? Hac arte in patria steti ; et invictus bello, in pace ab ingratis civibus pulsus sum. Vobis autem, Ardeates, fortuna oblata est, et pro tantis pristinis populi Romani beneficiis, quanta ipsi meministis (nec enim exprobranda apud memores (2) sunt), gratiæ referendæ, et huic urbi decus ingens belli ex hoste communi pariendi. Quæ effuso agmine adventat, gens est cui natura corpora animosque magna magis quam firma dederit : eo in certamen omne plus terroris quam virium ferunt. Argumento sit clades Romana : patentem cepere urbem ; ex arce Capitolioque his exigua resistitur manu. Jam obsidionis tædio victi abscedunt, vagique per agros palantur. Cibo vinoque raptim hausto repleti, ubi nox appetit, prope rivos aquarum, sine mu-

XLII. 1. *Ita tulit*, savoir, *ut in civium vestrorum numerum reciperer*. *Fortuna hoc egit*, savoir, *ut pro beneficio mihi habenda sit civitas vestra*. — 2. *Memores*. Comparez avec ce vers connu de l'Andrienne : *Nam istæc comme-*

nimento, sine stationibus ac custodiis, passim ferarum ritu sternuntur: nunc ab secundis rebus magis etiam solito incauti. Si vobis in animo est tueri mœnia vestra nec pati hæc omnia Galliam fieri, prima vigilia capite arma frequentes: me sequimini ad cædem, non ad pugnam; nisi vinctos somno (3) veluti pecudes trucidandos tradidero, non recuso eundem Ardeæ rerum mearum exitum quem Romæ habui.

XLIII

Cap. 51-54. *Oratio M. Furii Camilli ad Quirites.*

Quum victo cæsoque Gallorum exercitu, profugi passim in Italia Romani in Urbem rediissent, plebem autem incensa tecta restituere pigeret, tribuni, concitandæ multitudinis adversus Patres occasionem nacti, suadebant ut deserta urbe Romani Veios migrarent. Quam in sententiam quum prona plebs videretur, contra Camillus hanc orationem habuit:

I. Camille se voit encore en face des tribuns, pour défendre une seconde fois Rome, qu'ils veulent abandonner après l'avoir arrachée aux Gaulois. Les dieux, dont ils désertent les sanctuaires, ne les ont-ils pas déjà assez avertis des châtiments qu'ils réservent aux impies?

1. Adeo mihi acerbæ sunt, Quirites, contentiones cum tribunis plebis, ut nec tristissimi exilii solatium aliud habuerim, quoad Ardeæ vixi, quam quod procul ab his certaminibus eram: et ob eadem hæc, non, si mille senatusconsultis populique jussu revocaretis, rediturus unquam fuerim. Nec nunc me, ut redirem, mea voluntas mutata, sed vestra fortuna perpulit: quippe, ut in sua sede maneret patria, id agebatur; non ut ego utique in patria essem. Et nunc quiescerem ac tacerem libenter, nisi hæc quoque pro patria dimicatio esset; cui deesse, quoad vita suppetat, aliis turpe, Camillo etiam nefas

moratio quasi exprobratio est immemoris benefici. — 3. *Vinctos somno*, et non *victos*. C'est l'équivalent de l'expression homérique πεπεδημένος ὕπνῳ.

est. Quid enim repetiimus, quid obsessam urbem ex hostium manibus eripuimus, si recuperatam ipsi deseremus? et quum, victoribus Gallis, capta tota urbe, Capitolium tamen atque arcem diique et homines Romani tenuerint, habitaverint; victoribus Romanis, recuperata urbe, arx quoque et Capitolium deseretur? et plus vastitatis huic urbi secunda nostra fortuna faciet, quam adversa fecit. Equidem, si nobis cum urbe simul positæ traditæque per manus religiones nullæ essent, tamen tam evidens numen hac tempestate rebus adfuit Romanis, ut omnem negligentiam divini cultus exemptam hominibus putem. Intuemini enim horum deinceps annorum vel secundas res, vel adversas : invenietis omnia prospere evenisse sequentibus deos, adversa spernentibus. Jam omnium primum Veiens bellum (per quot annos, quanto labore gestum!) non ante cepit finem, quam monitu deorum aqua ex lacu Albano emissa (1) est. Quid, hæc tandem urbis nostræ clades nova num ante exorta est, quam spreta vox cœlo emissa de adventu Gallorum? quam gentium jus ab legatis nostris violatum? quam a nobis, quum vindicari deberet, eadem negligentia deorum prætermissum (2)? Igitur victi captique ac redempti tantum pœnarum diis hominibusque dedimus, ut terrarum orbi documento essemus. Adversæ deinde res admonuerunt religionum : confugimus in Capitolium ad deos, ad sedem Jovis optimi maximi ; sacra in ruina rerum nostrarum alia terræ celavimus (3), alia avecta in finitimas urbes, amovimus ab hostium oculis. Deorum cultum, deserti ab diis hominibusque, tamen non intermisimus. Reddidere igitur patriam, et victoriam, et antiquum belli decus amissum : et in hostes, qui cæci avaritia in

XLIII, 1. *Aqua ex lacu Albano emissa*. Voy. notre *Narrationes* de T.-L., p. 48, note 1. — 2. Voy. le détail de ces événements dans la *Narration* XVII de T.-L., et plus bas dans la note 11. — 3. *Terræ celavimus*, pour *in terram* (*demissa*), phrase poétique. Lucain dit de même. *Pharsal.* I, 606 : *Aruns dispersos fulminis ignes Colligit, et* terræ mœsto cum mur-

pondere auri fœdus ac fidem fefellerunt, verterunt terrorem, fugamque et cædem.

II. Les temples, les lieux consacrés, tous les cultes établis et attachés au sol de Rome, le Capitole, le feu sacré de Vesta les comices qui ne peuvent se tenir que dans le *pomœrium*, que vont-ils devenir?

2. Hæc culti neglectique numinis tanta monimenta in rebus humanis cernentes, ecquid sentitis, Quirites, quantum vixdum e naufragiis prioris culpæ cladisque emergentes paremus nefas? Urbem auspicato inauguratoque conditam habemus : nullus locus in ea non religionum deorumque est plenus : sacrificiis sollemnibus non dies magis stati, quam (4) loca sunt, in quibus fiant. Hos omnes deos, publicos privatosque, Quirites, deserturi estis? Quam par vestrum factum est (5), quod in obsidione nuper in egregio adolescente C. Fabio, non minore hostium admiratione, quam vestra, conspectum est; quum inter Gallica tela degressus ex arce sollemne Fabiæ gentis in colle Quirinali obiit? An gentilitia (6) sacra ne in bello quidem intermitti, publica sacra et Romanos deos etiam in pace deseri placet? et pontifices flaminesque negligentiores publicarum religionum esse, quam privatus in solemni gentis fuerit? — Forsitan aliquis dicat, aut Veiis ea nos facturos, aut huc inde missuros sacerdotes nostros, qui faciant : quorum neutrum fieri salvis cærimoniis potest. Et ne omnia generatim sacra omnesque percenseam deos : in Jovis epulo num alibi quam in Capitolio, pulvinar suscipi (7) potest? Quid de æternis Vestæ ignibus signoque, quod imperii pignus (8) custodia ejus templi tenetur, loquar? quid

mure condit. — 4. *Non magis quam*, c.-à.-d. UT *dies stati sunt*, *ita etiam loca* (*constituta*). *Voy.* CLXXV, note 3. — 5. *Quam par vestrum factum est*, s.-ent. *ei facto quod...*; ironie. — 6. *Gentilitia sacra*, ceci est le terme, et non pas *gentilia* que donnent tous les *Conciones*. — 7. *Suscipi*, c'est-à-dire *parari*. *Pulvinar*, coussin sur lequel, dans cette solennité, on couchait la statue de Jupiter devant une table servie. — 8. *Imperii pignus*, le Palladium, apporté, suivant les traditions mytho-

de ancilibus vestris, Mars Gradive, tuque, Quirine pater? Hæc omnia in profano deseri placet sacra, æqualia (9) urbi, quædam vetustiora origine urbis? Et videte quid inter nos ac majores intersit. Illi sacra quædam in monte Albano Laviniοque nobis facienda tradiderunt: an ex hostium urbibus Romam ad nos transferri sacra religiosum (10) fuit; hinc sine piaculo in hostium urbem Veios transferemus? Recordamini, agitedum, quoties sacra instaurentur, quia aliquid ex patrio ritu negligentia casuve prætermissum est. Modo quæ res, post prodigium Albani lacus, nisi instauratio sacrorum auspiciorumque renovatio, affectæ Veienti bello reipublicæ remedio fuit? At etiam, tanquam veterum religionum memores, et peregrinos deos transtulimus Romam, et instituimus novos. Juno regina, transvecta a Veiis, nuper in Aventino quam insigni ob excellens matronarum studium celebrique dedicata est die! Aio Locutio templum, propter cœlestem vocem exauditam in Nova via, jussimus fieri (11): Capitolinos ludos sollemnibus aliis addidimus; collegiumque ad id novum, auctore senatu, condidimus. Quid horum opus fuit suscipi, si una cum Gallis urbem Romanam relicturi fuimus? si non voluntate mansimus in Capitolio per tot menses obsidionis? si ab hostibus metu retenti sumus? De sacris loquimur et de templis: quid tandem de sacerdotibus? Nonne in mentem venit, quantum piaculi committatur? Vestalibus nempe una illa sedes est, ex qua eas nihil unquam, præterquam urbs capta, movit. Flamini Diali noctem

logiques, de Troie en Italie, par Énée. — 9. *Æqualis*, du même âge que... — 10. *Religiosum*, contraire à la religion (proprement : chose faisant naître des scrupules religieux). Ces fêtes devaient être célébrées sur les monts Albanus et Lavinus, jadis territoire ennemi : elles ne pouvaient l'être dans Rome. — 11. *Aio Locutio templum... fieri.* T.-L. dit au ch. 50 : *Expiandæ vocis nocturnæ, quæ nuntia cladis ante bellum Gallicum audita neglectaque esset, mentio illata, jussumque templum in Nova via Aio Locutio fieri* Le nom est expliqué par Cicéron, *de Divinatione*, II, ch. 32 : *Aius iste Loquens aiebat et*

unam manere extra urbem nefas est. Hos Veientes pro Romanis facturi estis sacerdotes? Et Vestales tuæ te deserent, Vesta? et flamen peregre habitando in singulas noctes tantum sibi reique publicæ piaculi contrahet? Quid? alia, quæ auspicato agimus omnia fere intra pomœrium (12), cui oblivioni, aut cui negligentiæ damus? Comitia curiata, quæ rem militarem continent (13); comitia centuriata, quibus consules tribunosque militares creatis, ubi auspicato, nisi ubi assolent, fieri possunt? Veiosne hæc transferemus? an comitiorum causa populus tanto incommodo in desertam hanc ab diis hominibusque urbem conveniet?

III. La nécessité de rebâtir effraye le peuple, dit-on ; mais quand il serait meilleur d'abandonner Rome, ne serait-il pas honteux de le faire? Après la venue des Gaulois, ne serait-ce pas une fuite? D'ailleurs les Romains ne sont que dans Rome ; à Véies ils seront Véiens : quand il faudrait habiter des cabanes, comme celle de Romulus, tout commande de rester dans cette ville, où les temples des dieux sont encore debout.

3. « Sed res ipsa cogit, vastam (14) incendiis ruinisque relinquere urbem, et ad integra omnia Veios migrare, nec hic ædificando inopem plebem vexare. » Hanc autem jactari magis causam, quam veram esse, ut ego non dicam, apparere vobis, Quirites, puto; qui meministis, ante Gallorum adventum, salvis tectis publicis privatisque, stante incolumi urbe, hanc eandem rem actam esse, ut Veios transmigraremus. Et videte, quantum inter meam sententiam vestramque intersit, Tribuni. Vos, etiamsi tunc faciendum non fuerit, nunc utique faciendum putatis : ego contra (nec id mirati sitis prius, quam,

loquebatur, *et ex eo nomen invenit.* — 12. *Pomœrium*, espèce de boulevard de la ville, qui était consacré aux dieux protecteurs, et d'une grande importance dans le Rituel. — 13. *Comitia curiata... rem militarem continent.* Les comices, par Curies, avaient seuls le droit de donner à un chef les *auspicia*, pouvoir sans lequel aucun commandement supérieur n'était possible. — 14. *Vastam* pour *vastatam*. C'était la principale raison que donnaient les tribuns.

quale sit, audieritis), etiamsi tum migrandum fuisset, incolumi tota urbe, nunc has ruinas relinquendas non censerem. Quippe tum causa nobis in urbem captam migrandi victoria esset, gloriosa nobis ac posteris nostris; nunc hæc migratio nobis misera ac turpis, Gallis gloriosa est. Non enim reliquisse victores, sed amisisse victi patriam videbimur: hoc ad Alliam (15) fuga, hoc capta urbs, hoc circumsessum Capitolium necessitatis imposuisse, ut desereremus Penates nostros, exiliumque ac fugam nobis ex eo loco consisceremus, quem tueri non possemus! Et Galli evertere potuerunt Romam, quam Romani restituere non videbuntur potuisse? Quid restat, nisi ut, si jam novis copiis veniant (constat enim vix credibilem multitudinem esse), et habitare in capta ab se, deserta a vobis, hac urbe velint, sinatis? Quid? si non Galli hoc, sed veteres hostes vestri, Æqui Volscive, faciant, ut commigrent Romam, velitisne illos Romanos, vos Veientes esse? an malitis hanc solitudinem vestram, quam urbem hostium esse? Non equidem video, quid magis nefas sit. Hæc scelera, quia piget ædificare, hæc dedecora pati parati estis? Si tota urbe nullum melius ampliusve tectum fieri possit, quam casa illa conditoris est nostri (16), non in casis, ritu pastorum agrestiumque, habitare est satius inter sacra Penatesque vestros, quam exulatum publice (17) ire? Majores nostri, convenæ pastoresque, quum in his locis nihil præter silvas paludesque esset, novam urbem tam brevi ædificarunt: nos Capitolio, arce incolumi, stantibus templis deorum, ædificare incensa piget? et, quod singuli facturi fuimus, si ædes nostræ deflagrassent, hoc in publico incendio universi recusamus facere?

IV. Véies incendiée, faudra-t-il quitter aussi Véies, émigrer toujours, et n'avoir ni nom ni patrie? N'est-il plus d'amour pour cette terre pleine de souvenirs? Et quelle ville mieux située

15. *Alliam*. Voy. la *Narration* XVIII de T.-L., avec la note 5.
16. *Casa Romuli*. Elle échappa à la ruine et fut entretenue religieusement pendant des siècles. — 17. Publice,

que Rome pour prospérer et pour grandir? A ce sol, d'ailleurs, les dieux ont promis l'empire du monde; c'est là que sont Jupiter Capitolin, le dieu Terme qui ne recule point, Vesta, tous les dieux protecteurs.

4. Quid tandem, si fraude, si casu Veiis incendium ortum sit, ventoque (ut fieri potest), diffusa flamma magnam partem urbis absumat; Fidenas inde, aut Gabios, aliamve quam urbem quæsituri sumus quo transmigremus? Adeo nihil (18) tenet solum patriæ, nec hæc terra, quam matrem appellamus; sed in superficie tignisque caritas nobis patriæ pendet? Equidem (fatebor vobis, etsi minus injuriæ vestræ, quam meæ calamitatis, meminisse juvat), quum abessem, quotiescumque patria in mentem veniret, hæc omnia occurrebant, colles, campique, et Tiberis, et assueta oculis regio, et hoc cœlum, sub quo natus educatusque essem. Quæ vos, Quirites, nunc moveant potius caritate sua, ut maneatis in sede vestra, quam postea, quum reliqueritis ea, macerent desiderio. Non sine causa dii hominesque hunc urbi condendæ locum elegerunt, saluberrimos colles, flumen opportunum, quo ex mediterraneis locis fruges devehantur, quo maritimi commeatus accipiantur; mare vicinum ad commoditates, nec expositum nimia propinquitate ad pericula classium externarum; regionum Italiæ medium, ad incrementum urbis natum unice locum. Argumento est ipsa magnitudo tam novæ urbis. Trecentesimus sexagesimus quintus annus urbis, Quirites, agitur : inter tot veterrimos populos tam diu bella geritis ; quum interea (ne singulas loquar urbes) non conjuncti cum Æquis Volsci, tot tam valida oppida ; non universa Etruria, tantum terra marique pollens, atque inter duo maria (19) latitudinem obtinens Italiæ, bello vobis par est. Quod quum ita sit, quæ, malum (20)! ratio est expertis alia experiri, quum jam, ut virtus vestra transire alio possit,

c'est-à-dire, *publico consilio*, — 18. *Nihil*, plus fort que *non*. — 19. *Inter duo maria, superum* et *inferum*, la mer Adriatique et la mer Tyrrhénienne. — 20. *malum !* exclamation

fortuna certe loci hujus transferri non possit? Hic Capitolium est, ubi quondam capite humano invento responsum est, eo loco caput rerum summamque imperii fore : hic, quum augurato liberaretur Capitolium, Juventas Terminusque (21) maximo gaudio patrum vestrorum moveri se non passi : hic Vestæ ignes, hic ancilia cœlo demissa : hic omnes propitii manentibus vobis dii !

EX LIBRO VI

XLIV

Cap. 7. *Oratio M. Furii Camilli ad Milites.* (369 R., 383 av. J.-C.)

Pugnaturus adversus ingentem Volscorum, Hernicorum Latinorumque multitudinem Romanos, numero hostium territos, Camillus, tum tribunus militum, ad pugnam magno animo capessendam hortatur.

Les soldats sont découragés : pourquoi ? Ne sont-ils pas en face d'ennemis qu'ils ont toujours vaincus? Camille n'est-il pas à leur tête? Tout est comme toujours; comme toujours ils seront vainqueurs.

Quæ tristitia, milites, hæc, quæ insolita cunctatio est? Hostem, an me, an vos ignoratis? Hostis est quid aliud quam perpetua materia virtutis gloriæque vestræ? Vos contra, me duce (ut Falerios Veiosque captos, et in capta

poussée par ceux qui s'indignent d'une chose. — 21. *Quum augurato liberaretur Capitolium...* T.-L. raconte au liv. I, ch. 55 : *Ut libera a ceteris religionibus esset area tota Jovis templique ejus, quod inædificaretur, exaugurare fana sacellaque statuit* (*Tarquinius*), *quæ aliquot ibi a Tatio rege... consecrata fuerant... Quum omnium sacellorum exaugurationes admitterent aves, in Termini fano non addixere. Id omen auguriumque ita acceptum est, non motam Termini sedem unumque eum deorum non evocatum sacratis sibi finibus, firma stabiliaque cuncta portendere.* Mais Denys d'Halicarnasse, faisant le récit de ces mêmes faits, mentionne, comme T.-L. dans notre discours, les deux divinités *Terminus* et *Juventas*.

patria Gallorum legiones cæsas taceam), modo trigeminæ victoriæ triplicem triumphum ex iis ipsis Volscis et Æquis et ex Etruria egistis. An me, quod non dictator vobis, sed tribunus signum dedi, non agnoscitis ducem? Neque ego maxima imperia in vos desidero; et vos in me nihil præter me ipsum intueri decet : neque enim dictatura mihi unquam animos fecit, ut ne exilium quidem ademit. Iidem igitur omnes sumus; et quum eadem omnia in hoc bellum afferamus quæ in priora attulimus, eumdem eventum belli exspectemus. Simul concurreritis, quod quisque didicit ac consuevit, faciet : vos vincetis; illi fugient.

XLV

Cap. 15. *Verba A. Cornelii Cossi dictaroris ad Manlium* (370 R., 382 av. J.-C.)

Manlius Capitolinus ubi inter Patres, non quantum æquum censebat, excellere suas opes animadvertit, ad captandum favorem plebis adjecit animum. Itaque, quod magna vis æris alieni instauranda ab incendio Gallico urbe contracta fuerat, domi inter suos jecit, aurum, quod ad redimendam a Gallis urbem in medium collatum fuerat, a Patribus occultari; inde plebem ære alieno exsolvi posse. Quæ spes multitudini objecta magnum motum animorum fecerat. Tunc A. Cornelius Cossus, dictator præsertim ob nova Manlii consilia creatus, eum ad se vocat, jubetque indicare ubinam thesauri illi Gallici occultentur :

Si les patriciens cachent des trésors, Manlius qui le dit, doit les découvrir. Qu'il le fasse donc, sinon qu'il soit chargé de fers comme complice ou comme calomniateur.

Utinam mihi Patribusque Romanis ita de ceteris rebus cum plebe conveniat, quemadmodum quod ad te attinet, eamque rem, quam de te sum quæsiturus, conventurum satis confido. Spem factam a te civitati video, fide incolumi (1), ex thesauris Gallicis, quos primores Patrum occultent (2), creditum solvi posse. Cui ego rei

XLV. 1. *Fide incolumi*, de manière que le crédit public soit maintenu. — 2. *thesauris Gallicis*, ***quos primores Patrum occultent***. Voici ce qui avait été décrété au su-

n abest ut impedimento sim, ut contra te, M. Manli, ter, liberes fœnore plebem Romanam, et istos intes (3) publicis thesauris ex præda clandestina s. Quod nisi facis, sive quod et ipse in parte prædæ ve quia vanum indicium est, in vincula te duci junec diutius patiar a te multitudinem fallaci spe ari.

XLVI

Ad ea verba Cornelii Cossi Manlius.

. contre le peuple, contre son défenseur, qu'un dictateur ommé. La faveur de Manlius porte ombrage au sénat. ıoi le sénat lui laisse-t-il à lui seul le peuple à protéger? épondra point : la question du dictateur cache un piége.

se fefellisse : non adversus Volscos, toties hostes, 's Patribus expediat, nec adversus Latinos Hernie, quos falsis criminibus in arma agant, sed ad: se ac plebem Romanam dictatorem creatum esse. omisso bello, quod simulatum sit, in se impetum jam dictatorem profiteri patrocinium fœneratoıdversus plebem : jam sibi ex favore multitudinis n et perniciem quæri. Offendit, *inquit*, te, A. Corvosque, Patres Conscripti, circumfusa turba lateri Quin eam diducitis a me singuli vestris beneficiis,

ces trésors : *Aurum quod ereptum erat, quodque is templis inter trepida- s in Jovis cellam colla- quum, in quæ referri erel, confusa memoria* SACRUM *omne judicatum Jovis cella poni jussum* V, ch. 50). Cet or resta nt des siècles sous le pié- de la statue de Jupiter lin ; témoin ce passage de Pline, *Hist. Nat.* XXXIII, 1 : *Nec ignoro duo millia pondo auri periisse Pompeii tertio consulatu e Capitolini Jovis solio, a Camillo ibi condita.* — 3. *Incubare* se rencontre plusieurs fois dans ce sens figuré. Virgile dit, *Georg.* II, 507 : *Condit opes alius, defossoque* incubat *auro Evolvere* et *evertere*, pour *vi dejicere.*

intercedendo, eximendo de nervo (1) cives vestros, prohibendo judicatos addictosque (2) duci; ex eo, quod affluit opibus vestris, sustinendo necessitates aliorum? Sed quid ego vos, de (3) vestro impendatis, hortor? Sortem aliquam (4) ferte; de capite deducite quod usuris pernumeratum est : jam nihilo mea turba, quam ullius, conspectior erit. — At enim, quid ita solus ego civium curam ago? — Nihilo magis quod respondeam habeo, quam si quæras quid ita solus Capitolium arcemque servaverim. Et tum universis. quam potui, opem tuli, et nunc singulis feram. Nam quod ad thesauros Gallicos attinet, rem suapte natura facilem, difficilem interrogatio facit. Cur enim quæritis quod scitis? cur, quod in sinu vestro est, excuti jubetis potius quam ponatis, nisi aliqua fraus subest? Quo magis argui præstigias jubetis vestras, eo plus vereor ne abstuleritis observantibus etiam oculos (5). Itaque non ego vobis ut indicem prædas vestras, sed vos id cogendi estis, ut in medium proferatis.

XLVI. 1. *Nervus*, fers que l'on attachait aux pieds et au cou des esclaves, et même des débiteurs insolvables, devenus, selon le droit, esclaves de leurs créanciers. — 2. *Addictos*, adjugés (comme propriété à leurs créanciers). Voici les termes de la loi des douze Tables : *Æris confessi rebusque jure judicatis triginta dies justi sunto; post deinde manus injectio esto; in jus ducito; ni judicatum facit..., secum ducito, vincito aut nervo aut compedibus... Si volet, suo vivito; ni suo vivit, qui em*(eum)*vinctum habebit, libras farris endo* (in) *dies dato; si volet, plus dato.* — 3. *De*, s.-ent. *ut de...* — 4. *Sortem aliquam ferte*, c.-à-d., *sortis aliquam partem auferte* ou *accipite*. *Sors* et *caput*, le capital, opposé aux intérêts (*usuræ*). Les intérêts, élevés en eux-mêmes et s'accumulant avec le temps, avaient fini par excéder de beaucoup le montant du capital; ce qui est énergiquement exprimé par ces mots (au ch. 14) : *Multiplici jam sorte exsoluta, mergentibus semper sortem usuris, obrutum se fœnore esse.* — 5. *Abstuleritis observantibus etiam oculos*, *Oculos auferre*, m.-à-m. voler les yeux, se dit des prestidigitateurs qui savent tromper les regards les plus attentifs. *Non ego*, s.-ent *cogendus sum*. Des deux accusatifs avec lesquels *cogo* se construit à l'actif, il en conserve un (celui de la chose) au passif.

XLVII

Cap. 17. *Voces exprobrantium multidini desertum ac Patribus proditum Manlium.*

Nectentem ambages Manlium dictator in carcerem duci jusserat : nec ita multo post dictaturam abdicaverat. Tum vero multi propalam exprobrabant plebi :

Le peuple n'élève ses défenseurs que pour les livrer au bourreau. Manlius a été plus maltraité qu'un esclave, lui le sauveur du Capitole, de Rome, l'appui des pauvres citoyens : le laisseront-ils sans secours?

Quod defensores suos semper in præcipitem locum favore tollat, deinde in ipso discrimine periculi destituat Sic Spurium Cassium in agros plebem vocantem ; sic Sp. Mælium ab ore civium famem suis impensis propulsantem, oppressos (1) : sic M. Manlium, mersam et obrutam fœnore partem civitatis in libertatem ac lucem (2) extrahentem, proditum inimicis. Saginare plebem populares suos, ut jugulentur. Hoccine patiendum fuisse, si ad nutum dictatoris non responderit vir consularis? Fingerent mentitum ante, atque ideo non habuisse quod tum responderet. cui servo unquam mendacii pœnam vincula fuisse? Non obversatam esse memoriam noctis illius quæ pæne ultima atque æterna nomini Romano fuerit? non speciem agminis Gallorum per Tarpeiam rupem scandentis? non ipsius M. Manlii, qualem eum armatum, plenum sudoris ac sanguinis, ipso pæne Jove erepto ex hostium manibus, vidissent? Selibrisne farris (3) gratiam

XLVII. 1. *Sp. Cassium... Sp. Mælium...* Spurius Cassius avait fait passer, l'an 268 de Rome, une loi agraire; le riche chevalier Spurius Mælius avait nourri la *plebs*, pendant une famine, l'an 315. — 2. *Lucem*, par opposition aux ténèbres du cachot. — 3. *Selibris farris*. T.-L. dit, l. V, ch. 47 : *Manlio universi selibras farris et quartarios vini ad ædes ejus, quæ in arce erant, contulerunt : rem dictu parvam, ceterum inopia fecerat eam argumentum ingens caritatis quum se quisque victu suo fraudans, detractum corpori atque usibus necessariis ad honorem unius viri conferret*

servatori patriæ relatam? et, quem prope cœlestem, cognomine certe Capitolino Jovi parem fecerint, eum pati vinctum in carcere, in tenebris, obnoxiam carnificis arbitrio ducere animam? Adeo in uno omnibus satis auxilii fuisse, nullam opem in tam multis uni esse?

XLVIII

Cap. 18. *Oratio M. Manlii Capitolini, vinculis liberati, ad Plebem* (371 R., 381 av. J.-C.)

His vocibus incitata plebes jam carcerem se refracturam minabatur: Itaque territi Patres Manlium vinculis eximunt. Ille plenior aliquanto animorum iræ usque quam antea fuerat, advocata domum plebe, per se jam accensam multitudinem incitat, et aperire paullo liberius incipit sua de regno affectando consilia.

Appel énergique à la force : que le peuple se compte; qu'il ose tout, s'il ne veut tout souffrir. — Manlius ne lui manquera pas : le peuple veut-il le livrer encore? — Il est temps qu'il recouvre sa liberté : que les magistrats soient cassés, les dettes abolies; Manlius est le patron du peuple, il ne lui manque qu'un titre à faire respecter.

Quousque tandem ignorabitis vires vestras, quas natura ne belluas quidem ignorare voluit? Numerate saltem quot ipsi sitis, quot adversarios habeatis : etsi, si singuli singulos aggressuri essetis, tamen acrius crederem vos pro libertate, quam illos pro dominatione certaturos. Quot enim clientes circa singulos fuistis patronos, tot nunc adversus unum hostem eritis. Ostendite modo bellum : pacem habebitis. Videant vos paratos ad vim : jus ipsi remittent. Audendum est aliquid universis, aut omnia singulis patienda. Quousque me circumspectabitis? Ego quidem nulli vestrûm deero : ne fortuna mea desit, videte. Ipse vindex vester, ubi visum inimicis est, nullus repente fui : et vidistis in vincula duci universi eum qui a singulis vobis vincula depuleram. Quid sperem, si plus in me audeant inimici? an exitum Cassii Mæliique expectem? Bene facitis quod abominamini : dii prohibebunt hæc sed nunquam propter me de cœlo

descendent. Vobis dent mentem oportet, ut prohibeatis: sicut mihi dederunt armato togatoque, ut vos a barbaris hostibus, a superbis defenderem civibus. Tam parvus animus tanti populi est, ut semper vobis auxilium adversus inimicos satis sit, nec ullum, nisi quatenus (1), imperari vobis sinatis, certamen adversus Patres noritis? Nec hoc natura insitum vobis est, sed usu possidemini (2). Cur enim adversus externos tantum animorum geritis, ut imperare illis æquum censeatis? Quia consuestis cum eis pro imperio certare; adversus hos tentare magis quam tueri libertatem. Tamen, qualescumque duces habuistis, qualescumque ipsi fuistis, omnia adhuc, quantacumque petistis, obtinuistis, seu vi, seu fortuna vestra. Tempus est jam majora conari. Experimini modo et vestram felicitatem, et me (ut spero) feliciter expertum. Minore negotio qui imperet Patribus imponetis, quam qui resisterent imperantibus imposuistis. Solo æquandæ (3) sunt dictaturæ consulatusque, ut caput attollere Romana plebes possit. Proinde adeste, prohibete jus de pecuniis dici. Ego me patronum profiteor plebis, quod mihi cura mea et fides nomen induit. Vos, si quo insigni magis imperii honorisve nomine vestrum appellabitis ducem, eo utemini potentiore ad obtinenda ea quæ vultis.

XLVIII. 1. *Quatenus*, jusqu'à quel point. Le sens un peu voilé de toute la phrase est très-bien expliqué par Stroth : « Non libertatem vel adeo imperium hactenus de Patribus « consequi contendistis, sed imperium eorum semper æquo « animo tulistis, contenti auxilio « quodam (tribunis pl.) adversus inimicos vestros eorumque imperium. Neque de eo « certamen habuistis cum Patribus, ne imperarent vobis, sed « imperium illis sponte concedentes, de modo tantum et « forma imperii certamen iniistis. » — 2. *Usu possidemini*, vous êtes leurs esclaves par une simple possession de fait (non par un droit) — 3. *Solo æquare*, raser, se dit, au propre, des villes que l'ennemi détruit de fond en comble.

XLIX

Cap. 19. ***Oratio Tribunorum plebis ad Patres, de accusando ad plebem Manlio.***

Quum apud Patres ambigeretur quonam modo perniciosis Manlii consiliis obviam iri posset, tribuni plebis se diem ipsi dicturos profitentur; idque optimum factu esse probant :

Point de lutte : Manlius aspire à la royauté; il est patricien; le peuple le condamnera.

Quid Patrum et plebis certamen facimus, quod civitatis esse adversus unum pestiferum civem debet? Quid cum plebe (1) aggredimur eum, quem per ipsam plebem tutius aggredi est, ut suis ipse oneratus viribus ruat? Diem dicere ei nobis in animo est : nihil minus populare quam regnum est. Simul multitudo illa non secum certari viderint, et ex advocatis judices facti erunt; et accusatores (2) de plebe, patricium reum intuebuntur, et regni crimen in medio; nulli magis quam libertati favebunt suæ.

L

Cap. 26. *Oratio Camilli ad Senatores* ***Tusculanorum.*** (374 R., 378 av. J.-C.)

Quum Tusculani Volscis adversus Romanos auxilia misissent, Camillus eos bello persequi jussus est. At illi nullam defensionem paraverunt. sed patentibus portis urbis, togati obviam Romanis tanquam sociis et amicis processere. Tum senatu eorum vocato, Camillus ita verba fecit :

Les Tusculans ont pris le moyen de conjurer la colère du sénat ; qu'ils aillent faire décider de leur sort.

Soli adhuc, Tusculani, vera arma verasque vires, quibus ab ira Romanorum vestra tutaremini, invenistis. Ite

XLIX. 1. *Cum plebe* se rattache au régime (*eum*) et non au sujet. L'orateur pouvait dire aussi : *Quid plebem simul cum eo aggredimur?* — 2. ***Accusatores*** est à l'accusatif, et dépend, ainsi que ***reum***, de ***intuebuntur.***

Romam ad senatum: æstimabunt Patres, utrum plus ante pœnæ, an nunc veniæ meriti sitis. Non præcipiam gratiam publici beneficii: deprecandi potestatem a me habueritis: precibus eventum vestris senatus, quem videbitur, dabit.

LI

Cap. 26. *Oratio legatorum Tusculanorum.*

Tusculani oratores, sicuti suaserat Camillus, Romam ad petendam pacem missi, causam suam ita egerunt:

Les Tusculans sans armes ont accueilli l'armée romaine, les généraux romains les ont épargnés; le sénat fera de même. Prêts à souffrir, s'il le faut, ils ne se justifieront pas de leurs fautes: leur conduite prouve leur repentir.

Quibus bellum indixistis intulistisque, Patres Conscripti, sicut nunc videtis nos stantes in vestibulo curiæ vestræ, ita armati paratique obviam imperatoribus legionibusque vestris processimus. Hic noster, hic plebis nostræ habitus fuit, eritque semper, nisi si quando a vobis proque vobis arma acceperimus. Gratias agimus et ducibus vestris et exercitibus, quod oculis magis quam auribus crediderunt; et, ubi nihil hostile erat, ne ipsi quidem fecerunt. Pacem quam nos præstitimus, eam a vobis petimus: bellum eo, sicubi est, avertatis precamur. In nos quid arma polleant vestra, si patiendo experiundum est, inermes experiemur. Hæc mens nostra est; dii immortales faciant, tam felix quam pia! Quod ad crimina attinet, quibus moti bellum indixistis, etsi revicta (1) rebus, verbis confutare nihil attinet; tamen etiamsi vera sint, vel fateri nobis (2) ea, quum tam evidenter pœnituerit, tutum censemus. Peccetur in vos, dum digni sitis quibus ita satisfiat.

LI. 1. *Revicta*, pour *refutata*. —2. *Nobis* dépend de *tutum*.

LII

Cap. 39. *Verba Sextii et Licinii, tribunorum plebis ad Populum* (387 R., 365 av. J.-C.)

C. Licinius Stolo et L. Sextius tres promulgaverant leges : unam de ære alieno ; alteram de modo agrorum ; tertiam, ut consulem alterum ex plebe creari necesse esset : quas adversus leges summa vi Patres pugnabant : ea contentio in nonum jam annum pertracta erat. Ex promulgatis tamen alia aliis gratiora erant plebi : de fœnore enim et de agro jubebat ; de plebeio consulatu, antiquatura videbatur. Quo cognito Licinius et Sextius, comitiis tribunitiis, quum eos decimum reficere plebes vellet, negant sibi opus esse continuato honore, nisi leges ipsorum integræ accipiantur.

Les tribuns sont las de proposer des lois repoussées depuis neuf ans. Il n'y a plus d'obstacles désormais que la volonté du peuple. Si donc il songe à ses intérêts sans penser à ceux de ses défenseurs, qu'il en cherche d'autres. S'il veut conserver ses tribuns, que toutes leurs lois soient soutenues.

Nonum se annum jam velut in acie adversus optimates maximo privatim periculo, nullo publice emolumento, stare : consenuisse jam secum et rogationes promulgatas et vim omnem tribunitiæ potestatis. Primo intercessione collegarum (1) in leges suas pugnatum esse ; deinde ablegatione juventutis ad Veliternum (2) bellum ; postremo dictatorium fulmen in se intentatum. Jam nec collegas, nec bellum, nec dictatorem obstare ; quippe qui etiam omen plebeio consuli, magistro equitum ex plebe dicendo, dederit : se ipsam plebem et commoda morari sua. Liberam urbem ac forum a creditoribus, liberos agros ab injustis possessoribus extemplo, si velit, habere posse. Quæ munera quando tandem satis grato animo æstimaturos, si inter accipiendas de suis commodis rogationes, spem honoris latoribus earum incidant? Non esse modestiæ populi Romani, id postulare, ut ipse fœnore levetur et in agrum injuria possessum a potentibus inducatur ; per quos ea consecutus sit, senes tribu-

LII. 1. *Intercessione collegarum.* L'opposition (*intercessio*) d'un seul tribun suffisait pour paralyser l'action de tout le collége. — 2. ***Velitræ***, ville des Volsques dans le Latium, encore aujourd'hui ***Velletri***.

nitios, non sine honore tantum, sed etiam sine spe honoris relinquat. Proinde ipsi primum statuerent apud animos quid vellent, deinde comitiis tribunitiis declararent voluntatem. Si conjuncte ferri ab se promulgatas rogationes vellent, esse quod eosdem reficerent tribunos plebis; perlaturos enim quæ promulgaverint: sin, quod cuique privatim opus sit, id modo accipi velint, opus esse nihil invidiosa continuatione honoris; nec se tribunatum, nec illos ea quæ promulgata sint, habituros.

LIII

Cap. 40 et seq. *Oratio Appii Claudii contra Tribunos plebis legum latores et in leges ipsas.*

1. La famille d'Appius a-t-elle consulté toujours l'intérêt de la république? elle a donc servi aussi celui du peuple. Mais faut-il être un Appius pour se plaindre du pouvoir souverain des tribuns dans Rome depuis neuf ans, et de leur attentat contre la liberté des suffrages?

1. Neque novum neque inopinatum mihi sit, Quirites, si, quod unum familiæ nostræ (1) semper objectum est ab seditiosis tribunis, id nunc ego quoque audiam. Claudiæ genti jam inde ab initio nihil antiquius in republica Patrum majestate fuisse; semper plebis commodis adversatos esse. Quorum alterum neque nego, neque infitias eo (2): nos, ex quo asciti sumus simul in civitatem et Patres (3), enixe operam dedisse, ut per nos aucta potius quam imminuta majestas earum gentium (4) inter quas nos esse voluistis, dici vere posset. Illud alterum pro me majoribusque meis contendere ausim, Quirites, (nisi quæ pro universa republica fiant, ea plebi tanquam aliam incolenti urbem adversa quis putet,) nihil nos

LIII. 1. *Familiæ nostræ.* L'orateur était le petit-fils du décemvir Appius Claudius. — 2. *Neque nego neque infitias eo*, je ne nie pas et je ne cherche pas à nier. — 3. *Simul in civitatem et Patres.* Voyez la note 5 du Disc. XXX. — 4. *Gentium*, familles nobles. Voy. la note 2 du Disc. XXIX. —

neque privatos, neque in magistratibus, quod incommodum plebi esset, scientes fecisse; nec ullum factum dictumve nostrum contra utilitatem vestram (etsi quædam contra voluntatem fuerint) vere referri posse. An hoc, si Claudiæ familiæ non sim, nec ex patricio sanguine ortus, sed unus Quiritium quilibet, qui modo me duobus ingenuis ortum et vivere in libera civitate sciam, reticere possim: L. illum Sextium, et C. Licinium, perpetuos (si diis placet) tribunos, tantum licentiæ novem annis quibus regnant sumpsisse, ut vobis negent potestatem liberam suffragii, non in comitiis, non in legibus jubendis, se permissuros esse?

2. Ils exigent l'adoption de leurs lois, et de toutes. Rome n'est-elle plus libre? N'a-t-elle que ces tribuns? Que ne dirait-on pas si un patricien faisait au peuple une sommation semblable?

2. « Sub conditione, inquit (5), nos reficietis decimum « tribunos. » Quid est aliud, dicere (6): « quod petunt « alii, nos adeo fastidimus, ut sine mercede magna non « accipiamus »? Sed quæ tandem ista merces est, qua vos semper tribunos plebis habeamus? « ut rogationes, « inquit, nostras, seu placent, seu displicent, seu utiles, « seu inutiles sunt, omnes conjunctim accipiatis. »

Obsecro vos, Tarquinii (7) tribuni plebis, putate me ex media concione unum civem succlamare: « Bona venia vestra liceat ex his rogationibus legere quas salubres nobis censemus esse, antiquare alias. » — « Non, inquit, « licebit. Tu de fœnore atque agris, quod ad vos omnes « pertinet, jubeas; et hoc portenti (8) non fiat in urbe

5. *Inquit*, comme en fr. *dit-on*, est souvent employé quand on parle de plusieurs ou d'un parti. — 6. *Quid est aliud, dicere*, mot à mot: quelle autre chose est-ce à dire... ; qu'est-ce à dire, sinon que... Cela signifie : il revient au même de dire... L'explication qu'on donne de cette locution à l'aide d'ellipses : *Quid* (hoc) *est aliud* (quam) *dicere*, est contraire aux lois de la langue. — 7. *Tarquinii*, pour dire, tyrans. Horatius Barbatus nommait les décemvirs *decem Tarquinios* (T.-L., III, ch. 39). — 8. *Hoc portenti*. Appius, à travers les paroles qu'il met dans la bouche des tribuns, laisse percer son pro-

« Romana, uti L. Sextium atque hunc C. Licinium con« sules, quod indignaris, quod abominaris, videas? Aut « omnia accipe, aut nihil fero. » Ut si quis ei quem urgeat fames, venenum ponat cum cibo, et aut abstinere eo quod vitale sit jubeat, aut mortiferum vitali admisceat. Ergo, si esset libera hæc civitas, non tibi frequentes succlamassent : « Abi hinc cum tribunatibus ac rogationibus tuis. » Quid, si tu non tuleris quod commodum est populo accipere, nemo erit qui ferat illud? Si quis patricius, si quis (quod illi volunt invidiosius esse) Claudius diceret : « Aut omnia accipite, aut nihil fero ; » quis vestrûm, Quirites, ferret? Nunquamne vos res potius quam auctores spectabitis, sed omnia semper, quæ magistratus ille dicet, secundis auribus ; quæ ab nostrûm quo (9) dicentur, adversis accipietis?

3. Obligez-vous à élire un consul plébéien, disent-ils : ainsi l'élection des patriciens devient facultative, celle des plébéiens devient obligatoire. Ils ne veulent rien vous devoir, et se proposent d'extorquer, non de briguer les honneurs. Jamais violence égale a-t-elle été exercée pour donner l'avantage au premier venu sur les hommes les plus capables de la république?

3. At, Hercule, sermo est minime civilis. — Quid? rogatio qualis est quam a vobis antiquatam indignantur? sermoni, Quirites, simillima : « Consules, inquit, rogo ne vobis, quos velitis, facere liceat. » An aliter rogat qui utique alterum ex plebe fieri consulem jubet, nec duos patricios creandi potestatem vobis permittit? Si hodie bella sint, quale Etruscum fuit, quum Porsenna Janiculum insedit ; quale Gallicum modo, quum præter Capitolium atque arcem omnia hæc hostium erant, et consulatum cum hoc M. Furio aut quolibet alio ex Patribus L. ille Sextius peteret : possetisne ferre Sextium haud pro dubio consulem esse, Camillum de repulsa dimicare? Hoccine est in commune honores vocare, ut duos plebeios fieri consules liceat, duos patricios non liceat? et

pre sentiment. Un consulat d'horreur. — 9. Quo pour plébéien était *pour lui un objet aliquo.*

alterum ex plebe creari necesse sit, utrumque ex Patribus præterire liceat? Quænam ista societas, quænam consortio est? Parum est si, cujus pars tua nulla adhuc fuit, in partem ejus venis, nisi partem petendo totum traxeris? « Timeo, inquit, ne, si duos licebit creari pa« tricios, neminem creetis plebeium. » Quid est dicere aliud (10) : quia indignos vestra voluntate creaturi non estis, necessitatem vobis creardi quos non vultis imponam? Quid sequitur nisi ut ne beneficium quidem debeat populo, si cum duobus patriciis unus petierit plebeius, et lege se, non suffragio, creatum dicat?

Quomodo extorqueant, non quomodo petant honores, quærunt : et ita maxima sunt adepturi, ut nihil ne pro minimis quidem debeant ; et occasionibus potius quam virtute petere honores malunt. Est aliquis qui se inspici, æstimari fastidiat, qui certos sibi uni honores inter dimicantes competitores æquum censeat esse? qui se arbitrio vestro eximat? qui vestra necessaria suffragia pro voluntariis, et serva pro liberis faciat? omitto Licinium Sextiumque, quorum annos in perpetua potestate, tanquam regum in Capitolio (11), numeratis: quis est hodie in civitate tam humilis, cui non via ad consulatum facilior, per istius legis occasionem, quam nobis ac liberis nostris fiat, si quidem nos, ne quum volueritis quidem, creare interdum poteritis; istos, etiam si nolueritis, necesse sit?

4. Enfin les cérémonies de la religion seront donc abolies, lorsqu'il y aura un consul plébéien, puisque les patriciens sont seuls dépositaires du culte.

4. De indignitate satis dictum est: etenim dignitas ad homines pertinet: quid de religionibus atque auspiciis, quæ propria deorum immortalium contemptio atque in-

10. *Quid est dicere aliud*, tournure qui a été expliquée dans la note 6. Des copistes récents ont inséré ici les uns *nisi*, les autres *quam*. — 11. *Regum in Capitolio :* allusion aux statues des sept rois placées dans le Capitole, et portant des inscriptions (qui indiquaient l'époque et la durée de leur règne.

juria est, loquar? Auspiciis hanc urbem conditam esse, auspiciis bello ac pace, domi militiæque omnia geri, quis est qui ignoret? Penes quos igitur sunt auspicia, more majorum? nempe penes Patres (12); nam plebeius quidem magistratus nullus auspicato creatur. Nobis adeo propria sunt auspicia, ut non solum quos populus creat patricios magistratus, non aliter quam auspicato creet; sed nos quoque ipsi sine suffragio populi auspicato interregem prodamus, et privatim auspicia habeamus, quæ isti ne in magistratibus quidem habent. Quid igitur aliud (13) quam tollit ex civitate auspicia, qui, plebeios consules creando, a Patribus, qui soli ea habere possunt, aufert?

5. Que la religion soit donc laissée à l'abandon, livrée au mépris, foulée aux pieds; que les deux tribuns règnent dans Rome : ils donnent des terres, ils abolissent les dettes. Voilà la ruine de l'État, la perte de la bonne foi : fuyons ces maux en repoussant les lois.

5. Eludant nunc licet religiones. Quid enim est, si pulli non pascentur? si ex cavea tardius exierint (14)? si occinuerit avis? Parva sunt hæc; sed parva ista non contemnendo, majores nostri maximam hanc rem (15) fecerunt. Nunc nos, tanquam jam nihil pace deorum opus sit, omnes cærimonias polluimus. Vulgo (16) ergo pontifices, augures, sacrificuli reges creentur; cuilibet apicem (17) dialem, dummodo homo sit, imponamus; tradamus ancilia (18), penetralia, deos deorumque curam, quibus nefas est; non leges auspicato ferantur, non magistratus creentur; nec centuriatis nec curiatis comitiis Patres auctores fiant. Sextius et Licinius, tan-

— 12. *Penes Patres*. Voy. la note 2 du Disc. XXIX. — 13. *Quid igitur aliud*, s.-ent. *facit* —14. *Si pulli non pascentur*... Ce sont les auspices tirés des poulets sacrés, auspices qui avaient une grande autorité. — 15. *Rem*, pour *rempublicam*. — 16 *Vulgo*, pour *promiscue*. sans distinction. — 17. *Apex*, ornement du *flamen Dialis*, prêtre de Jupiter. — 18. *Tradamus ancilia*, pour dire, faisons prêtres saliens. C'était à

quam Romulus ac Tatius, in urbe Romana regnent, quia pecunias alienas, quia agros dono dant : tanta dulcedo est ex alienis fortunis prædandi, nec in mentem venit, altera lege solitudines vastas in agris fieri, pellendo finibus dominos; altera fidem abrogari, cum qua omnis humana societas tollitur.

Omnium rerum causa vobis antiquandas censeo istas rogationes. Quod faxitis (19), deos velim fortunare.

EX LIBRO VII

LIV

Cap. 13. *Oratio Sexti Tullii ad Dictatorem.* (397 R., 355 av. J.-C.)

C. Sulpicius dictator, adversus Gallos cum exercitu missus, bellum trahebat. Eum Sextus Tullius, primipili centurio militum nomine rogat ut pugnæ faciat potestatem.

Si l'armée était coupable de lâcheté, on devrait lui donner l'occasion de réparer sa honte; mais il n'en est rien; cependant le général semble désespérer de leur courage. — Si c'est le sénat qui ordonne de traîner la guerre en longueur pour tenir les soldats loin de Rome, ils sont citoyens et non pas des esclaves. — Soldats, ils prient qu'on les mène à l'ennemi; le triomphe est certain.

Si licet (1), Dictator, condemnatum se universus exercitus, a te ignaviæ ratus, et prope ignominiæ causa destitutum (2) sine armis, oravit me ut suam causam apud

eux qu'était confiée la garde des boucliers sacrés. — 19. *Faxitis*, archaïsme pour *feceritis*.

LIV. 1. *Si licet*, s.-ent. *dicere*, ou *causam exercitus agere*. Cette formule se trouve souvent au début des discours *adressés par des inférieurs à* leurs supérieurs, quelquefois avec ellipse, comme dans Térence, *Heautontim.*, V, sc. 2. v. 20 : *Here, licetne?* à quoi le maître répond : *Loquere*. La leçon de presque toutes les éditions *Scilicet* justifierait fort mal le témoignage que T.-L. rend de l'orateur : *Imperii*.

te agerem. Equidem, sicubi loco cessum, si terga data hosti, si signa fœde amissa objici nobis possent, tamen hoc a te impetrari æquum censerem, ut nos virtute culpam nostram corrigere et abolere flagitii memoriam nova gloria patereris. Etiam ad Alliam fusæ legiones eandem, quam per pavorem amiserant, patriam, profectæ postea ab Veiis, virtute recuperavere; nobis, deûm benignitate, felicitate tua populique Romani, et res et gloria est integra. Quanquam de gloria vix dicere ausim, si nos et hostes haud secus quam feminas abditos intra vallum omnibus contumeliis eludunt, et tu, imperator noster, quod ægrius patimur, exercitum tuum sine animis, sine armis, sine manibus judicas esse, et priusquam expertus nos esses, de nobis ita desperasti, ut te mancorum ac debilium ducem judicares esse. Quid enim aliud esse causæ credamus, cur veteranus dux, fortissimus bello, compressis, quod aiunt, manibus sedeas? Utcumque enim se habeat res, te de nostra virtute dubitasse videri, quam nos de tua, verius est. Sin autem non tuum istud, sed publicum est consilium, et consensus aliquis Patrum, non Gallicum bellum, nos ab urbe, a Penatibus nostris ablegatos tenet; quæso ut, ea quæ dicam, non a militibus imperatori dicta censeas, sed a plebe Patribus; quæ, sicut vos vestra habeatis consilia, sic se sua habituram dicat. Quis tandem succenseat milites nos esse, non servos vestros? ad bellum, non in exilium missos? si quis det signum, in aciem educat, ut viris ac Romanis dignum sit, pugnaturos; si nihil armis opus sit, otium Romæ potius quam in castris acturos. Hæc dicta sint Patribus. Te, Imperator, milites tui oramus, ut nobis pugnandi copiam facias. Quum vincere cupimus, tum te duce vincere, tibi lauream insignem deferre, tecum triumphantes urbem inire, tuum sequentes currum, Jovis optimi maximi templum gratantes ovantesque adire (3).

obedientissimum militem. — 2. *Destitutum* renferme l'idée d'une inaction complète. — 3. *Jovis templum... adire.* On sait que la pompe triomphale était conduite au Capitole et se

LV

Cap. 30. *Oratio legatorum Campanorum in senatu.* (412 R., 340 av. J.-C.)

Campani, quum adversus Samnites, societate et amicitia cum Romanis junctos, Sidicinis opem tulissent, semel et iterum vincuntur; atque intra Capuæ mœnia compulsi, legatos Romam ad petendum adversus Samnites auxilium mittunt; qui, introducti in senatum, in hanc sententiam locuti sunt :

1. Les Campaniens sollicitent l'appui de Rome; l'alliance des Samnites avec la république n'est point un obstacle, et les Campaniens ne sont point à dédaigner. Les Romains étendront bientôt leur domination jusqu'à leur territoire.

1. Populus nos Campanus legatos ad vos, Patres Conscripti, misit, amicitiam in perpetuum, auxilium præsens a vobis petitum : quam si secundis rebus nostris petissemus, sicut cœpta celerius, ita infirmiore vinculo contracta esset ; tunc enim, ut qui ex æquo (1) nos venisse in amicitiam meminissemus, amici forsitan pariter ac nunc, subjecti atque obnoxii vobis minus essemus; nunc misericordia vestra conciliati, auxilioque in dubiis rebus defensi, beneficium quoque acceptum colamus oportet, ne ingrati atque omni ope divina humanaque indigni videamur. Neque, hercule, quod Samnites priores amici sociique vobis facti sunt, ad id valere arbitror, ne nos in amicitiam accipiamur; sed ut vetustate et gradu honoris nos præstent : neque enim fœdere Samnitium, ne qua nova jungeretis fœdera, cautum est. Fuit quidem apud vos semper satis justa causa amicitiæ, velle eum vobis amicum esse, qui vos appeteret. Campani, etsi fortuna præsens magnifice loqui prohibet, non urbis amplitudine, non agri ubertate, ulli populo præterquam vobis cedentes haud parva (ut arbitror) accessio bonis rebus vestris, in amicitiam venimus vestram. Æquis Volscisque, æternis hostibus hujus urbis, quandocumque se moverint, ab tergo erimus : et, quod vos pro salute nostra priores feceritis, id nos pro imperio vestro et gloria sem-

terminait par un sacrifice à Jupiter.

LV. 1. *Ex æquo*, en position égale et à droits égaux.

per faciemus. Subactis iis gentibus quæ inter nos vosque sunt, quod propediem futurum spondet et virtus et fortuna vestra, continens imperium usque ad nos habebitis.

2. Il faut que la Campanie augmente la puissance des Samnites ou celle de Rome. Les Samnites veulent s'en saisir par la force: que les Romains l'occupent de plein gré.

2. Acerbum ac miserum est quod fateri nos fortuna nostra cogit. Eo ventum est, Patres Conscripti, ut aut amicorum aut inimicorum Campani simus : si defenditis, vestri; si deseritis, Samnitium erimus. Capuam ergo, et Campaniam omnem, vestris, an Samnitium viribus accedere malitis, deliberate. Omnibus quidem, Romani, vestram misericordiam vestrumque auxilium æquum est patere; iis tamen maxime, qui eam implorantibus aliis (2) auxilium dum supra vires suas præstant, omnes ipsi in hanc necessitatem venerunt. Quanquam pugnavimus verbo pro Sidicinis, re pro nobis, quum videremus finitimum populum nefario latrocinio Samnitium peti; et ubi conflagrassent Sidicini, ad nos trajecturum illud incendium esse. Nec enim nunc, quia dolent injuriam acceptam Samnites, sed quia gaudent oblatam sibi esse causam, oppugnatum nos veniunt. An, si ultio iræ hæc, et non occasio cupiditatis explendæ esset, parum fuit quod semel in Sidicino agro, iterum in Campania ipsa legiones nostras cecidere? Quæ est ista tam infesta ira, quam per duas acies fusus sanguis explere non potuerit? Adde huc populationem agrorum, prædas hominum atque pecudum actas, incendia villarum ac ruinas, omnia ferro ignique vastata. Hisce ira expleri non potuit? Sed cupiditas explenda est; ea ad oppugnandam Capuam rapit : aut delere urbem pulcherrimam, aut ipsi possidere volunt. Sed vos potius, Romani, beneficio vestro occupate eam, quam illos habere per maleficium sinatis.

2. *Aliis* : l'orateur pense aux Sidiciniens, peuple de race ausonienne des environs de Teano (*Teanum*), leur capitale. En traduisant *omnes* par : sans exception, on verra facilement

3. Ce n'est pas la guerre que les Campaniens apportent à Rome : les Samnites se retireront à la première nouvelle de cette alliance. Que le sénat les accueille, pour exaucer les vœux de tout un peuple qui attend de lui une existence nouvelle ou une ruine complète.

3. Non loquor apud recusantem justa bella populum; sed tamen, si ostenderitis auxilia vestra, ne bellum quidem arbitror vobis opus fore. Usque ad nos contemptus Samnitium pervenit, supra non escendit (3). Itaque umbrâ vestri auxilii, Romani, tegi possumus; quidquid deinde habuerimus, quidquid ipsi fuerimus, vestrum id omne existimaturi. Vobis arabitur ager Campanus, vobis Capua urbs frequentabitur; conditorum, parentum, deorum immortalium numero nobis eritis; nulla colonia vestra erit, quæ nos obsequio erga vos fideque superet. Annuite, Patres Conscripti, nutum numenque vestrum invictum Campanis, et jubete sperare incolumem Capuam futuram. Qua frequentia omnium generum multitudinis prosequente creditis nos illinc profectos? in qua nunc exspectatione senatum populumque Campanum, conjuges liberosque nostros esse? Stare omnem multitudinem ad portas, viam hinc ferentem prospectantes, certum habeo; quid illis nos, Patres Conscripti, sollicitis ac pendentibus animi renuntiare jubeatis Alterum responsum salutem, victoriam, lucem ac libertatem; alterum ominari horreo quæ ferat. Proinde ut aut de vestris futuris sociis atque amicis, aut nusquam ullis futuris nobis (4), consulite.

que ce mot n'est pas de trop. — 3. *Supra non escendit*, il ne s'élève pas au-dessus de nous, c'est-à-dire, il ne s'étend pas jusqu'aux Romains. — 4. *Nusquam ullis futuris nobis*, pour *semper nullis futuris*, être à jamais anéantis. Manlius s'est servi de la même locution, Disc. XLVIII : *Ipse vindex vester, ubi visum inimicis est*, nullus *repente* fui : *et vidistis in vincula duci*, etc. Et au Disc. LXXIII : *Disciplina militaris et imperii majestas in discrimine fuerunt an ulla post hanc diem essent*, elles existeraient désormais.

LVI

Consul Romanus ad præcedentem orationem respondet :

.o vos, Campani, dignos censet senatus; sed ita n amicitiam institui par est, ne qua vetustior . ac societas violetur Samnites nobiscum fœdere ınt : itaque arma, deos prius quam homines vio- adversus Samnites vobis negamus. Legatos, sicut ue est, ad socios atque amicos precatum mitte- ; qua vobis vis fiat.

LVII

. *Ad quæ princeps legationis Campanorum :*

loquidem nostra tueri adversus vim atque inju- sta vi non vultis, vestra certe defendetis. Itaque n Campanum urbemque Capuam, agros, delubra divina humanaque omnia, in vestram, Patres pti, populique Romani di'ionem dedimus; quid- inde patiemur, dedititii vestri passuri.

LVIII

!. *Oratio M. Valerii Corvi consulis ad milites.*

i per legatos a Samnitibus petunt ut Campanis, dedititiis jam cant : adversus recusantes bellum decernunt. Consules, Cor- Samnium. Valerius in Campaniam, cum exercitibus missi. Hic ugnæ proposuit, suos adhortatus :

ımnites, redoutables pour leurs voisins, ne le sont pas Romains, accoutumés à vaincre. — Les Romains ont un éprouvé. — Il ne s'agit que de remporter un triomphe

•

ovum bellum eos novusque hostis terreret; quid-

quid (1) ab Urbe longius proferrent arma, magis magisque in imbelles gentes eos prodire : ne Sidicinorum Campanorumque cladibus Samnitium æstimarent virtutem ; qualescumque inter se certaverint, necesse fuisse alteram partem vinci. Campanos quidem haud dubie magis nimio luxu fluentibus (2) rebus mollitiaque sua quam vi hostium victos esse. Quid autem esse duo prospera in tot sæculis bella Samnitium, adversus tot decora populi Romani? qui triumphos pæne plures quam annos ab Urbe condita numerent, qui omnia circa se, Sabinos, Etruriam, Latinos, Hernicos, Æquos, Volscos, Auruncos, domita armis habeant; qui Gallos tot prœliis cæsos, postremo in mare ac naves fuga compulerint (3). Quum gloria belli ac virtute sua quemque fretos ire in aciem debere, tum etiam intueri cujus ductu auspicioque ineunda pugna sit, utrum qui (4) audiendus duntaxat magnificus adhortator sit, verbis tantum ferox, operum militarium expers; an qui et ipse tela tractare, procedere ante signa, versari media in mole pugnæ sciat. Facta mea, non dicta, vos, milites, *inquit*, sequi volo, nec disciplinam modo, sed exemplum etiam a me petere. Non factionibus (5), nec per coitiones usitatas nobilibus, sed hac dextra mihi tres consulatus summamque laudem peperi. Fuit quum hoc dici poterat : Patricius enim eras, et a liberatoribus patriæ ortus (6); et eodem anno familia ista consulatum, quo urbs hæc consulem habuit. Nunc

LVIII. 1. ***Quidquid***, plus expressif que *quantum*, employé ailleurs en pareil cas. De même, liv. VIII, ch. 9 : *Quidquid progrediebantur, magis magisque turbatos hostes cernebant.* — 2 *Fluentibus*, pour *diffluentibus*. *Luxu fluere* et *diffluere* se dit plus fréquemment des personnes. — 3. *Gallos... in mare ac naves fuga compulerint* : amplification oratoire. Dans le récit, T.-L. dit seulement, ch. 26 : *Deinde Apuliam et mare Inferum petierunt.* — 4. *Utrum* (*ductu ejus*) *qui... magnificus adhortator*, pour *tanquam magn. adh.* Toutes les langues permettent de présenter une comparaison sous forme d'apposition. — 5. On lisait *factionibus modo*, mais Crevier a eu raison de rayer la particule. — 6. *A liberatoribus patriæ ortus* : de Publius Valérius Publicola.

jam nobis Patribus, vobisque plebeiis, promiscuus consulatus patet; nec generis, ut ante, sed virtutis, est præmium : proinde summum quodque spectate, milites, decus. Non, si mihi novum hoc Corvini (7) cognomen diis auctoribus homines dedistis, Publicolarum vetustum familiæ nostræ cognomen memoria excessit. Semper ego plebem Romanam militiæ domique, privatus, in magistratibus parvis magnisque, æque tribunus ac consul, eodem tenore per omnes deinceps consulatus, colo atque colui. Nunc quod instat, diis bene juvantibus, novum atque integrum de Samnitibus triumphum mecum petite.

LIX

Cap. 35. *Oratio P. Decii ad Milites a Samnitibus circumsessos.*

A. Cornelius consul, quum in saltum circumsessum a Samnitibus exercitum demisisset, P. Decius, tribunus militum, in editum collem, imminentem hostium castris, cum paucis evasit, atque ita consuli spatium dedit ad subducendum agmen in æquiorem locum. Decius deinde noctu, vigiliis dispositis, ceteris omnibus tesseram dari jubet : ubi secundæ vigiliæ buccina datum signum esset, armati cum silentio ad se convenirent. Quo ubi, sicut edictum erat, taciti convenerunt, dixit :

Les soldats ont sauvé l'armée romaine, ils doivent songer à eux-mêmes. — L'ennemi ne sait pas profiter de ses avantages : sans attendre que la réflexion lui vienne, il faut se dégager. — L'heure est propice, tout dort dans le camp samnite; la nuit ou la terreur combattra pour les Romains.

Hoc silentium, milites, omisso militari assensu, in me audiendo servandum est : ubi sententiam meam vobis peregero (1), tum, quibus eadem placebunt, in dexteram partem taciti transibitis : quæ pars major erit, eo stabitur consilio. Nunc, quæ mente agitem, audite. Non fuga

collègue du premier des consuls, Brutus.—7. *Corvini* : cette forme se trouve ici dans tous les bons manuscrits. Les monuments officiels maintiennent *Corvus* ; les écrivains disent souvent *Corvinus*.

LIX. 1. *Peregero*, pour *agendo* (c'est-à-dire oratione) *exposuero*.

delatos, nec inertia relictos hic vos circumvenit hostis; virtute cepistis locum, virtute hinc oportet evadatis. Veniendo huc, exercitum egregium populo Romano servastis; erumpendo hinc, vosmetipsos servate : digni estis, qui pauci pluribus opem tuleritis, ipsi nullius auxilio egueritis. Cum eo hoste res est, qui hesterno die delendi omnis exercitus fortuna per socordiam usus non sit; hunc tam opportunum collem imminentem capiti suo non ante viderit, quam captum a nobis; nos tam paucos, tot ipse millibus hominum nec ascensu arcuerit, nec tenentes locum, quum diei tantum superesset, vallo circumdederit, quem videntem ac vigilantem sic eluseritis, sopitum oportet fallatis; imo necesse est. In eo enim loco res sunt nostræ, ut vobis ego magis necessitatis vestræ index, quam consilii auctor sim; neque enim maneatis, an abeatis hinc, deliberari potest. quum, præter arma et animos armorum memores, nihil vobis fortuna reliqui fecerit, fameque et siti moriendum sit, si plus quam viros ac Romanos decet, ferrum timeamus. Ergo una est salus, erumpere hinc atque abire : id aut interdiu, aut nocte faciamus oportet. Ecce autem aliud minus dubium : quippe, si lux exspectetur, quæ spes est non vallo perpetuo fossaque nos septurum hostem, qui nunc corporibus suis subjectis undique cinxerit, ut videtis, collem? Atqui, si nox opportuna est eruptioni, sicut est hæc profecto noctis aptissima hora est. Signo secundæ vigiliæ convenistis, quod tempus mortales somno altissimo premit : per corpora sopita vadetis, vel silentio incautos fallentes, vel sentientibus clamore subito pavorem injecturi. Me modo sequimini, quem secuti estis : ego eandem, quæ duxit huc, sequar fortunam. Quibus hæc salutaria videntur, agitedum, in dextram partem pedibus transite.

LX

Cap. 36. *Idem Decius ad Milites.*

Omnes transierunt, et Decium secuti, inter trepidationem tumultumque Samnitium, ad castra consulis pervenerunt. Aliquantum superarat noctis : jamque quum in tuto viderentur esse, sic eos alloquitur Decius :

La rentrée au camp est un triomphe, le jour doit l'éclairer.

Macti virtute, milites Romani, este : vestrum iter ac reditum omnia sæcula laudibus ferent. Sed ad conspiciendam tantam virtutem luce ac die opus est, nec vos digni estis quos cum tanta gloria in castra reduces silentium ac nox tegat. Hic lucem quieti opperiemur.

LXI

Cap. 40. *Oratio M. Valerii Corvi dictatoris ad seditiosos milites.* (413 R., 339 av. J.-C.)

Romani milites, qui Capuæ hiberna egerant, consilia inibant ejus urbis per scelus adimendæ Campanis. Quæ quum innotuissent, maxima pars, supplicii metu, aperte rebellarunt. Duce igitur T. Quinctio quodam, patriciæ gentis viro, quem in castra invitum pertraxerant imperatoremque appellaverant, Romam euntes, obvium habent M. Valerium Corvum, dictatorem adversus se dictum, cum exercitu venientem. Is ante signa progressus, silentio ab adversariis per verecundiam dato, eos alloquitur :

Le dictateur est parti en demandant aux dieux la conciliation au lieu de la victoire. Sur le sol romain, parlant à des Romains, ses anciens soldats, objets de son indulgence passée, il veut être indulgent encore. — Que le signal du combat vienne de leur part; qu'ils fassent ce que ni la *plebs* soulevée, ni Coriolan, ni les Volsques, n'ont osé faire. — Quant au chef des révoltés, qu'il soit au combat le dernier, à poser les armes le premier.

Deos immortales, milites, vestros, publicos meosque ab Urbe proficiscens ita adoravi, veniamque supplex poposci, ut mihi de vobis concordiæ partæ gloriam, non victoriam, darent. Satis fuit eritque, unde belli decus pariatur : hinc (1) pax petenda est. Quod deos immortales

LXI. 1. *Hinc*, *d'ici, dans l'affaire* actuelle.

inter nuncupanda vota expoposci, ejus me compotem voti vos facere potestis, si meminisse vultis, non vos in Samnio nec in Volscis, sed in Romano solo castra habere; si illos colles, quos cernitis, patriæ vestræ esse; si hunc exercitum, civium vestrorum; si me consulem vestrum, cujus ductu auspicioque priore anno bis legiones Samnitium fudistis, bis castra vi cepistis. Ego sum M. Valerius Corvus, milites, cujus vos nobilitatem beneficiis erga vos, non injuriis, sensistis; nullius superbæ in vos legis, nullius crudelis senatusconsulti auctor; in omnibus meis imperiis in me severior quam in vos. Ac si cui genus, si cui sua virtus, si cui etiam majestas, si cui honores subdere spiritus potuerunt; is (2) eram natus, id specimen meî dederam, ea ætate consulatum adeptus eram, ut potuerim, tres et viginti annis natus, consul Patribus quoque ferox esse, non solum plebi. Quod meum factum dictumve consulis gravius, quam tribuni, audistis? Eodem tenore duo insequentes consulatus gessi, eodem hæc imperiosa dictatura geretur, ut neque in hos meos et patriæ meæ milites mitior quam in vos (horreo dicere) hostes. Ergo vos prius in me strinxeritis ferrum, quam in vos ego : istinc (3) signa canent; istinc clamor prius incipiet atque impetus, si dimicandum est. Inducite in animum, quod non induxerunt patres avique vestri: non illi, qui in Sacrum montem secesserunt; non hi, qui postea Aventinum insederunt. Exspectate dum vobis singulis, ut olim Coriolano, matres conjugesque crinibus passis obviæ ab urbe veniant. Tum Volscorum legiones, quia Romanum habebant ducem, quieverunt : vos, Romanus exercitus, non destiteritis impio bello?

T. Quincti, quocumque istic loco, seu volens, seu invitus, constitisti, si dimicandum erit, tum tu in novissimos te recipito; fugeris etiam honestius, tergumque civi dederis, quam pugnaveris contra patriam. Nunc ad pacificandum bene atque honeste inter primos stabis, et

-- 2. *Is eram natus* (pour *talis eram genere)*, mieux que *iis (parentibus)*. — 3. *Istinc*, c'est-à-dire, *ab illa parte, a*

colloquii hujus salutaris interpres fueris. Postulate æqua, et ferte (4). Quanquam vel iniquis standum est potius quam impias inter nos conseramus manus.

LXII

Cap. 40. *Oratio T. Quinctii ducis seditiosorum, qua eos ad concordiam hortatur.*

Tum T. Quinctius, plenus lacrimarum, ad suos versus dixit :

Le chef est pour la paix. C'est leur consul, leur général, général toujours indulgent, qui leur a parlé; le sénat l'a choisi, parce que ce sénat veut la paix. Qu'ils s'abandonnent à sa clémence.

Me quoque, milites, si quis usus mei est, meliorem pacis quam belli habetis ducem. Non enim illa modo Volscus aut Samnis, sed Romanus verba fecit, vester consul, vester imperator, milites : cujus auspicia pro vobis experti, nolite adversus vos velle experiri. Qui pugnarent vobiscum infestius, et alios duces senatus habuit; qui maxime vobis, suis militibus, parceret, cui plurimum vos, imperatori vestro, crederetis, eum elegit. Pacem, etiam qui vincere possunt, volunt. Quid nos velle oportet? Quin, omissis ira et spe, fallacibus auctoribus, nos ipsos nostraque omnia cognitæ permittimus fidei?

vestra parte. — 4. *Ferte*, comme souvent, pour *auferte*; tournure vive pour : *postulate æqua, et feretis ;* comme si l'on disait : « demandez, et prenez », au lieu de : demandez, et vous l'aurez. *Stare aliquo*, consentir à.

EX LIBRO VIII

LXIII

Cap. 4. ***Oratio Annii Setini, prætoris Latinorum, a***
suos. **(415 R., 337 av. J.-C.)**

Samnites, cladibus fessi, pacem a Romanis petierant impetrave rantque ; simul belli jus adversus Sidicinos. Hi ad Latinos confugiun adjunctisque etiam Campanis, fines Samnitium populantur. Quas inju rias quum apud senatum Romanum Samnites per legatos conquere rentur, anceps responsum datum est, quia fateri pigebat Latinos i potestate populi Romani non esse. At Latini bellum jam adversus R manos moliuntur. Quod quum rescivisset senatus, decem princip Romam evocari placuit. Prætores Latinorum, concilio prius habit quam proficiscerentur, evocatos se ab senatu docent Romano, et qu actum iri secum credant, quidnam ad ea responderi placeat, referun Quum aliud alii censerent, tum Annius prætor :

Il est temps d'agir : sous ombre d'alliance faudra-t-il toujou obéir aux Romains ? L'égalité doit être complète entre eux les Latins ; chaque peuple aura son consul et sa part du séna Il faut saisir l'occasion. Une foule d'exemples de longanimi prouvent que Rome est prête à tout accorder. Quant à parle Annius s'en charge.

Quanquam ipse ego retuli quid responderi placeret, t men magis ad summam rerum nostrarum pertinere arb tror quid agendum nobis quam quid loquendum sit facile erit, explicatis consiliis, accommodare rebus verb Nam, si etiam nunc sub umbra fœderis æqui servitute pati possimus, quid abest quin, proditis Sidicinis, no Romanorum solum, sed Samnitium quoque dicto pare mus, respondeamusque Romanis, nos, ubi innuerin posituros arma ? Sin autem tandem libertatis desid rium remordet animos ; si fœdus est ; si societas æquat juris est; si consanguineos nos Romanorum esse, qu olim pudebat, nunc gloriari licet ; si socialis illis exercit is est, quo adjuncto duplicent vires suas, quem secerne ab se consules bellis propriis ponendis sumendisque n lint, cur non omnia æquantur ? cur non alter ab Latin

consul datur? ubi (1) pars virium ibi et imperii pars est? Est quidem nobis hoc per se haud nimis amplum, quippe concedentibus Romam caput Latio esse; sed, ut amplum videri posset, diuturna patientia fecimus. Atqui, si quando unquam consociandi imperii, usurpandæ libertatis tempus optastis, en hoc tempus adest, et virtute vestra et deûm benignitate vobis datum. Tentastis patientiam, negando militem : quis dubitat exarsisse eos quum plus ducentorum annorum morem solveremus? Pertulerunt tamen hunc dolorem. Bellum nostro nomine cum Pelignis gessimus; qui ne nostrorum quidem finium nobis per nos tuendorum jus antea dabant, nihil intercesserunt. Sidicinos in fidem receptos, Campanos ab se ad nos descisse, exercitus nos parare adversus Samnites fœderatos suos audierunt, nec moverunt se ab Urbe. Unde hæc illis tanta modestia, nisi a conscientia virium et nostrarum et suarum? Idoneos auctores habeo, querentibus de nobis Samnitibus ita responsum ab senatu Romano esse, ut facile appareret ne ipsos quidem jam postulare ut Latium sub Romano imperio sit. Usurpate modo postulando eo quod illi vobis taciti concedunt. Si quem hoc metus dicere prohibet, en ego ipse, audiente, non populo Romano modo senatuque, sed Jove ipso qui Capitolium incolit, profiteor me dicturum, ut, si nos in fœdere ac societate esse velint, consulem alterum ab nobis senatusque partem (2) accipiant.

LXIV

Cap. 5. *Oratio Annii ejusdem ad Senatum Romanum.*

Senatu legatis Latinorum dato, quum T. Manlius consul ageret cum eis ex auctoritate Patrum, ne Samnitibus fœderatis bellum inferrent, tum Annius :

Les Romains n'ont point à commander ; les Latins sont libres; cependant ils consentent à lier leur sort à celui des Romains,

LXIII. 1. *Ubi*... répétez ici *cur non*. — 2. *Senatusque partem*, s.-ent. *alteram*, la moitié, ou, comme Annius le dit dans le Disc. suiv., *æquam partem ex utraque gente*.

mais d'égal à égal; en partageant le consulat et le sénat, les deux peuples seront Romains.

Tempus erat, inquit, Tite Manli, vosque, Patres Conscripti, tandem jam vos nobiscum nihil pro imperio agere, quum florentissimum deûm benignitate tunc Latium armis virisque, Samnitibus bello victis, Sidicinis Campanisque sociis, nunc etiam Volscis adjunctis, videretis, colonias quoque vestras Latinum Romano prætulisse imperium. Sed quoniam vos, regno impotenti finem ut imponatis, non inducitis in animum, nos, quanquam armis possumus asserere Latium in libertatem, consanguinitati tamen hoc dabimus, ut conditiones pacis feramus æquas utrisque; quoniam vires quoque æquari diis immortalibus placuit. Consulem alterum Roma, alterum ex Latio creari oportet; senatus partem æquam ex utraque gente esse; unum populum, unam rempublicam fieri : et, ut imperii eadem sedes sit idemque omnibus nomen, quoniam ab altera utra (1) parte concedi necesse est, quod utrisque bene vertat, sit hæc sane patria potior, et Romani omnes vocemur.

LXV

Cap. 5. *Oratio T. Manlii consulis ad Legatos Latinorum.*

Postquam Latinus loquendi finem fecit, Manlius consul iram tenere non potuit; conversusque ad simulacrum Jovis, in hæc verba erupit :

Élan d'indignation, menaces.

Audi, Juppiter, hæc scelera! audite, Jus Fasque (1)! Peregrinos consules et peregrinum senatum, in tuo, Jup-

LXIV. 1. *Altera utra*, mieux que *alterutra*. *Sit hæc patria potior:* que cette patrie (*Rome*) ait la préférence (dans la fusion *de nos deux patries*).

LXV. 1. *Audite Jus Fasque!* Cette personnification se trouve déjà dans une ancienne formule des Féciaux (T.-L.. L. I., ch. 32) : *Audi, Juppiter!*

piter, augurato templo, captus atque ipse oppressus, visurus es? Hæccine fœdera Tullus Romanus rex cum Albanis patribus vestris, Latini; hæc L. Tarquinius vobiscum postea fecit? non venit in mentem pugna apud Regillum lacum (2)? adeo et cladium veterum vestrarum, et beneficiorum nostrorum erga vos obliti estis?

LXVI

Cap. 7. *Oratio T. Manlii consulis ad T. Manlium filium.*

T. Manlii consulis filius, ab hoste quodam provocatus et contra edictum consulum congressus, victor certamine, ovans, ad patrem pergit; qui, advocata concione, filium his verbis objurgatum securi percussit :

La discipline est violée; un père forcé de choisir entre son devoir et ses affections. Faire grâce ruine la subordination, punir l'affermit pour jamais : que le coupable se soumette: il doit être utile à la patrie par sa mort.

Quandoque (1) tu, Tite Manli, neque imperium consulare neque majestatem patriam veritus, adversus edictum nostrum extra ordinem in hostem pugnasti; et, quantum in te fuit, disciplinam militarem, qua stetit ad hanc diem Romana res, solvisti; meque in eam necessitatem adduxisti, ut aut reipublicæ mihi, aut meî meorumque obliviscendum sit : nos potius nostro delicto plectemur quam respublica tanto suo damno nostra peccata luat : triste exemplum, sed in posterum salubre juventuti erimus. Me quidem quum ingenita caritas liberûm, tum specimen istud virtutis, deceptum (2) vana imagine decoris, in te

audite, Fines! audiat Fas! — 2. *Pugna ad Regillum lacum* (voy. *Narr.*, p. 76, note 1), bataille dans laquelle le dictateur A. Postumius remporta une grande victoire sur les Latins, l'an de Rome 258.

LXVI. 1. *Quandoque* est employé quelquefois par T.-L. pour *quandoquidem*. — 2. *Deceptum*, égaré, par allusion à l'esprit du jeune Manlius : c'est une syllepse hardie pour (*specimen*) *editum a decepto*.

movet : sed quum aut morte tua sancienda sint consulum imperia, aut impunitate in perpetuum abroganda, ne te quidem, si quid in te nostri sanguinis est, recusare censeam quin disciplinam militarem, culpa tua prolapsam, pœna restituas. I, lictor, deliga ad palum.

LXVII

Cap. 13. *Oratio Furii Camilli consulis ad Patres, de Latinis.* (417 R., 335 av. J.-C.)

Perdomito Latio, L. Furius Camillus consul ad senatum refert quid de Latinis statuendum sit.

Les Latins sont réduits; que le sénat décide de leur sort. Qu'il ruine un pays si longtemps utile à la grandeur de Rome, ou qu'il s'attache à jamais les vaincus par des concessions bénévoles. Le consul a fait son devoir; c'est au sénat de faire le sien.

Patres Conscripti, quod bello armisque in Latio agendum fuit, id jam deûm benignitate ac virtute militum ad finem venit. Cæsi ad Pedum Asturamque (1) sunt exercitus hostium : oppida Latina omnia et Antium ex Volscis, aut vi capta, aut recepta in deditionem, præsidiis tenentur vestris. Reliqua consultatio est, quoniam rebellando sæpius nos sollicitant, quonam modo perpetua pace quietos obtineamus. Dii immortales ita vos potentes hujus consilii fecerunt, ut sit Latium deinde, an non sit, in vestra manu posuerint. Itaque pacem vobis, quod ad Latinos attinet, parare in perpetuum, vel sæviendo, vel ignoscendo, potestis. Vultis crudeliter consulere in deditos victosque? licet delere omne Latium, vastas inde solitudines facere, unde sociali egregio exercitu per multa bella magnaque sæpe usi estis. Vultis exemplo majorum augere rem Romanam, victos in civitatem accipiendo? materia crescendi per summam gloriam suppeditat (2); certe id fir-

LXVII. 1. *Pedum*, dans le Latium, à peu de distance de *Rome, à l'est; Astura*, rivière et bourg des Volsques, près d'Antium, auj. *Anzio*. — 2. *Suppeditat*, p. *suppetit, adest.*

missimum longe imperium est, quo obedientes gaudent. Sed maturato opus est, quidquid statuere placet. Tot populos inter spem metumque suspensos animi habetis; et vestram itaque de eis curam quamprimum absolvi, et illorum animos, dum exspectatione stupent, seu pœna, seu beneficio, præoccupari oportet. Nostrum fuit efficere ut omnium rerum vobis ad consulendum potestas esset: vestrum est decernere quod optimum vobis reique publicæ sit.

LXVIII

Cap. 31. *Verba Q. Fabii, magistri equitum, ad Milites adversus Dictatorem.* (430 R., 322 av. J.-C.)

Papirius dictator, in Samnium incertis auspiciis profectus, quum Romam ad repetenda auspicia redire necesse haberet, Fabio magistro equitum denuntiavit ne, absente se, cum hoste confligeret. Fabius tamen Samnites adortus fundit fugatque: quo audito, dictator plenus minarum iræque proficiscitur in castra. Præcurrerant ab Urbe qui nuntiarent dictatorem avidum pœnæ venire. Fabius igitur, concione advocata, milites obtestatur:

Le dictateur est jaloux d'un succès obtenu sans lui: que les soldats protégent leur général contre un chef irrité qu'ils n'aient pas été des lâches. Que serait-ce, s'ils eussent été battus? — Il ne punira pas seulement le général, il sévira contre les autres. — Il faut que tous s'unissent pour défendre cette victoire et forcer le dictateur à la clémence.

Ut, qua virtute rempublicam ab infestissimis hostibus defendissent, eadem se, cujus ductu auspicioque vicissent, ab impotenti crudelitate dictatoris tutarentur. Venire amentem invidia, iratum virtuti alienæ felicitatique; furere quod, se absente, respublica egregie gesta esset; malle, si mutare fortunam posset, apud Samnites, quam Romanos, victoriam esse; imperium dictitare spretum, tanquam non eadem mente pugnari vetuerit, quam pugnatum doleat. Et tunc invidia impedire virtutem alienam voluisse, cupidissimisque arma ablaturum fuisse militibus, ne se absente moveri possent; et nunc id furere, id ægre pati, quod sine L. Papirio, non inermes, non man-

ci (1) milites fuerint; quod se Q. Fabius magistrum equitum duxerit, ac non accensum (2) dictatoris. Quid illum facturum fuisse, si, quod belli casus ferunt Marsque communis (3), adversa pugna evenisset, qui sibi, devictis hostibus, republica bene gesta ita ut non ab illo unico duce (4) melius geri potuerit, supplicium magistro equitum minetur? Neque illum magistro equitum infestiorem quam tribunis militum, quam centurionibus, quam militibus esse : si possit, in omnes sæviturum fuisse; quia id nequeat, in unum sævire. Etiam invidiam tanquam ignem summa petere; in caput consilii, in ducem incurrere. Si se simul cum gloria rei gestæ exstinxisset, tunc victorem velut in capto exercitu dominantem, quidquid licuerit in magistro equitum, in militibus ausurum. Proinde adessent in sua causa omnium libertati. Si consensum exercitus eumdem qui in prœlio fuerit, in tuenda victoria videat, et salutem unius omnibus curæ esse, inclinaturum ad clementiorem sententiam animum : postremo se vitam fortunasque suas illorum fidei virtutique permittere.

LXIX

Cap. 32. *Verba Papirii dictatoris ad Q. Fabium.*

Dictator advenit, et concionem vocat. Silentio facto, præco Q. Fabium citavit. Qui simul ex inferiore loco ad tribunal accessit, tum dictator :

LXVIII. 1. ***Mancus***, infirme, celui qui ne peut se servir de ses membres. Au Disc. LV : *De nobis ita desperasti, ut te* mancorum *et debilium ducem judicares esse.* — 2. ***Accensus***, dans le civil, officier subalterne attaché à un fonctionnaire; dans le militaire, soldat attaché à la personne d'un *centurion* ou d'un autre officier. — 3. ***Mars communis***, en grec, ὁ κοινὸς Ἄρης, la fortune de la guerre, qui, au moment où le combat s'engage, tient la balance entre les deux partis, peut la faire pencher en faveur de l'un ou de l'autre : c'est à cause de cette première incertitude qu'elle est nommée *commune.* — 4. ***Ab illo unico duce;*** ironie.

Sommation impérieuse énumérant tous les chefs d'accusation ; ordre de répondre ; annonce du supplice.

Quæro, inquit, de te, Q. Fabi, quum summum imperium dictatoris sit, pareantque ei consules (1), regia potestas ; prætores, iisdem auspiciis quibus consules creati ; æquum censeas, necne, magistrum equitum dicto audientem esse? itemque illud interrogo, quum me incertis auspiciis profectum ab domo scirem, utrum mihi turbatis religionibus respublica in discrimen committenda fuerit, an auspicia repetenda, ne quid dubiis diis (2) agerem? Simul illud, quæ dictatori religio impedimento ad rem gerendam fuerit, num ea magister equitum solutus ac liber potuerit esse? Sed quid ego hæc interrogo, quum, si ego tacitus abissem, tamen tibi ad voluntatis interpretationem meæ dirigenda tua sententia fuerit? Quin tu respondes, vetuerimne te quicquam rei me absente agere? vetuerimne signa cum hostibus conferre? Quo tu imperio meo spreto, incertis auspiciis, turbatis religionibus, adversus morem militarem disciplinamque majorum et numen deorum, ausus es cum hoste confligere. Ad hæc quæ interrogatus es responde, at extra ea cave vocem mittas. Accede, lictor.

LXX

Cap. 33. *Oratio M. Fabii Ambusti pro filio magistro equitum.*

Dictator comprehendi Fabium jubet, virgasque ac secures expediri. Reum favor militum tutabatur. Itaque, quum res ad noctem certaminibus protracta esset, magister equitum clam in urbem profugit : insequitur dictator. Iteratur contentio in senatu : quumque deprecantibus primoribus Patrum, atque universo senatu, perstaret nihilominus in

LXIX. 1. ***Consules, regia potestas.*** **On sait que les consuls, en remplaçant les rois, avaient hérité de toutes leurs** attributions, hormis de la durée à vie de leur pouvoir. — 2. ***Dubiis diis***, brachylogie plus vive que ***dubia voluntate deûm***.

incepto immitis animus, tum M. Fabius Ambutus, magistri equitum pater, ad populum provocat :

Puisque le dictateur est inexorable, Fabius en appelle aux tribuns, au peuple ; le peuple est plus puissant que le dictateur. Un roi de Rome, Tullus, céda à cet appel.

Quandoquidem apud te nec auctoritas senatus, nec ætas mea, cui orbitatem paras, nec virtus nobilitasque magistri equitum a te ipso nominati valet; nec preces, quæ sæpe hostem mitigavere, quæ deorum iras placant : tribunos plebis appello, et provoco ad populum, eumque tibi fugienti exercitus tui, fugienti senatus judicium, judicem fero; qui certe unus plus quam tua dictatura potest polletque. Videro cessurusne provocationi sis, cui rex Romanus Tullus Hostilius (1) cessit.

LXXI

Cap. 33. *Verba M. Fabii pro filio, in concione*

Ex curia in concionem itur; ibi M. Fabius increpat superbiam crudelitatemque Papirii :

Jamais dictateur ne fut aussi intolérant que Papirius; Cincinnatus, Camille, ne furent point si rigoureux. Le peuple même n'a jamais condamné qu'à une amende ceux qui avaient témérairement perdu des armées, et un vainqueur sera livré a la hache ! Que serait-ce donc, s'il eût été vaincu ? Rome doit remercier les dieux et non causer un deuil qui ferait la joie des ennemis.

Se quoque dictatorem Romæ fuisse, nec a se quenquam, ne plebis quidem hominem, non centurionem, non militem violatum; Papirium tanquam ex hostium ducibus, sic ex Romano imperatore victoriam et triumphum petere. Quantum interesset inter moderationem antiquorum, et novam superbiam crudelitatemque! Dictatorem Quinctium Cincinnatum, in L. Minucium consu-

LXX. 1. *Cui rex Tullus Hostilius cessit*, dans le jugement de celui des Horaces, qui avait tué sa sœur.

lem, ex obsidione a se ereptum non ultra sævisse, quam ut legatum eum ad exercitum pro consule relinqueret. M. Furium Camillum in L. Furio, qui contempta sua senectute et auctoritate, fœdissimo cum eventu pugnasset, non solum in præsentia moderatum iræ esse, ne quid de collega secus populo aut senatui scriberet, sed quum revertisset, potissimum ex tribunis consularibus habuisse quem ex collegis, optione ab senatu data, socium sibi imperii deligeret. Nam populi quidem, penes quem potestas omnium rerum esset, ne iram quidem unquam atrociorem fuisse in eos qui temeritate atque inscitia exercitus amisissent, quam ut pecunia eos mulctaret; capite anquisitum, ob rem bello male gestam, de imperatore nullo ad eam diem esse. Nunc ducibus populi Romani, quæ ne victis quidem bello fas fuerit, virgas et secures victoribus et justissimos meritis triumphos intentari. Quid enim tandem passurum fuisse filium suum, si exercitum amisisset, si fusus, fugatus, castris exutus fuisset? quo ultra iram violentiamque ejus excessuram fuisse, quam ut verberaret necaretque? Quam conveniens esse propter Q. Fabium civitatem in lætitia, victoria, supplicationibus ac gratulationibus esse, [et] eum, propter quem deûm delubra pateant, aræ sacrificiis fument, honore (1) donis cumulentur, nudatum virgis lacerari in conspectu populi Romani; intuentem Capitolium atque arcem deosque ab se duobus prœliis haud frustra advocatos! Quo id animo exercitum, qui ejus ductu auspiciisque vicisset, laturum? quem luctum in castris Romanis, quam lætitiam inter hostes fore!

LXXI. 1. *Honore*. Les victimes et toute offrande aux dieux se nommaient *honor*, mais plus particulièrement l'encens.

LXXII

Cap. 34. *Verba Papirii adversus Magistrum equitum.*

Stabat cum Fabio senatus majestas, favor populi, tribunitium auxilium, memoria absentis exercitus : ex parte altera, imperium invictum populi Romani, et disciplina rei militaris, et dictatoris edictum pro numine semper observatum, et Manliana imperia, et posthabita filii caritas publicæ utilitati, jactabantur :

Brutus sacrifia jadis ses fils au bien de l'État; aujourd'hui les pères indulgents et faciles regardent la ruine de la discipline comme peu de chose. Papirius conservera l'autorité inviolable. Que les tribuns ne la violent pas par leur opposition ; ce serait l'anéantissement de la dictature, et un grief éternel contre eux et contre le peuple. Dès lors plus d'obéissance, plus de respect pour les dieux, plus d'ordre dans les armées. Que les tribuns voient s'ils acceptent cette responsabilité pour sauver Fabius.

Hoc etiam L. Brutum, conditorem Romanæ libertatis antea in duobus liberis fecisse (1). Nunc patres comes, et senes faciles, de alieno imperio spreto, tanquam rei parvæ disciplinæ militaris eversæ juventuti gratiam facere. Se tamen perstaturum in incepto : nec ei, qui adversus dictum suum turbatis religionibus ac dubiis auspiciis pugnasset, quidquam ex justa pœna remissurum. Majestas imperii perpetuane esset, non esse in sua potestate (2): L. Papirium nihil de hujus jure deminuturum. Optare ne potestas tribunitia, inviolata ipsa, violet intercessione sua Romanum imperium; neu populus in se (3) potissimum dictatorem et jus dictaturæ exstinguat. Quod si fecisset, non L. Papirium, sed tribunos, sed pravum populi judicium nequicquam posteros accusaturos : quum polluta semel militari disciplina, non miles centurionis (4), non centurio tribuni, non tribunus legati, non

LXXII. 1. *Brutum... fecisse.* Voy. *Narr.* de T.-L., VII, p. 26. — 2. *Majestas imperii perpetuane esset...* Que la majesté de l'autorité dont la république investit ses chefs soit en *tout temps* respectée, cela n'est pas en mon pouvoir; mais sous ma dictature, elle ne sera point violée. 3. *In se*, ablatif : *in se (dictatore)*, pour *in sua dictatura*. — 4. *Non miles centurionis...* Remarquez ce passage, qui ex-

legatus consulis, non magister equitum dictatoris pareat imperio; nemo hominum, nemo deorum verecundiam habeat; non edicta imperatorum, non auspicia observentur; sine commeatu (5) vagi milites in pacato, in hostico errent; immemores sacramenti, licentia sola se ubi velint, exauctorent; infrequentia deserantur signa; neque conveniatur ad edictum, nec discernatur interdiu nocte æquo iniquo loco, jussu injussu (6) imperatoris pugnent; et non signa, non ordines servent; latrocinii modo cæca et fortuita, pro solenni et sacrata, militia sit. Horum criminum vos reos in omnia sæcula offerte, tribuni plebei; vestra obnoxia capita pro licentia Q. Fabii objicite.

LXXIII

Cap. 35. *Oratio Papirii dictatoris ad populum.*

Stupebant omnes, atroci dictatoris oratione perculsi. Tum populus atque ipsi tribuni plebis, ad preces et obtestationem versi, orare dictatorem insistunt ut sibi pœnam Fabii remitteret. Jam ipse adolescens, jam pater M. Fabius, ad genua dictatoris provoluti, iram ejus deprecabantur. Tandem igitur victus Papirius, magistro equitum delicti gratiam facit.

La discipline l'emporte : Fabius est condamné pour avoir combattu contre l'ordre de son général. Sa grâce est accordée au peuple romain, aux tribuns. Que ce jour lui serve de leçon.

Bene habet, Quirites : vicit disciplina militaris ; vicit imperii majestas, quæ in discrimine fuerunt, an ulla post hanc diem essent Non noxæ eximitur Q. Fabius, qui contra edictum imperatoris pugnavit ; sed noxæ damnatus donatur populo Romano, donatur tribunitiæ potestati, precarium, non justum, auxilium ferenti. Vive,

prime tous les degrés de la hiérarchie militaire chez les Romains. — 5. *Commeatu*, congé. — 6. *Interdiu nocte... jussu injussu.* Cette tournure, qui consiste à juxtaposer sans la particule disjonctive des mots diamétralement opposés, est particulière aux bons écrivains latins, quand ils veulent exprimer que tous deux sont indifférents et qu'on n'en fait nulle distinction ; comme dans : soit jour, soit nuit, etc.

Quinte Fabi, felicior hoc consensu civitatis ad tuendum te, quam qua paullo ante exultabas, victoria : vive, id facinus ausus, cujus tibi ne parens quidem, si eodem loco fuisset, quo fuit L Papirius, veniam dedisset. Mecum, ut voles, reverteris in gratiam : populo Romano cui vitam debes, nihil majus præstiteris quam si hic tibi dies satis documenti dederit, ut bello ac pace pati legitima imperia possis.

EX LIBRO IX

LXXIV

Cap. 1. *Oratio C. Pontii Samnitum imperatoris ad suos.* (433 R., 319 av. J.-C.)

Annuas inducias a Romanis impetratas Samnites, auctore Brutulo Papio, ruperant. Deinde rursus victi, prædam omnem Romanam, captivosque, simul corpus Brutuli exanime (ipse enim morte voluntaria ignominiæ se ac supplicio subtraxerat) cum bonis ejus Romam mittunt, pacem suppliciter petentes. Quam quum Romani negassent, C. Pontius suos ad bellum ingentibus animis resumendum his verbis hortatur :

Les Samnites ont apaisé les dieux qu'ils avaient offensés en violant les traités; ils ont offert réparation. Les Romains, en la refusant, s'attirent par leur orgueil le courroux céleste. La guerre est juste : elle sera heureuse.

Ne nihil actum hac legatione censeatis : expiatum est quidquid ex fœdere rupto irarum in nos cœlestium fuit. Satis scio, quibuscumque diis cordi fuit (1) subigi nos ad necessitatem dedendi res quæ a nobis ex fœdere repetitæ fuerant, iis non fuisse cordi tam superbe ab Romanis fœderis expiationem spretam. Quid enim ultra fieri ad placandos deos mitigandosque homines potuit, quam quod nos fecimus? Res hostium in præda captas, quæ belli jure nostræ videbantur, remisimus : auctores belli

LXXIV. 1. *Cordi fuit*, c'est-à-dire, *placuit*.

quia vivos non potuimus, perfunctos jam fato dedidim
bona eorum, ne quid ex contagione noxæ reman
penes nos, Romam portavimus. Quid ultra tibi, Ron
ne, quid fœderi, quid diis arbitris fœderis debeo? qu
tibi tuarum irarum, quem meorum suppliciorum judice
feram? Neminem neque populum neque privatum fugi
Quod si nihil cum potentiore juris humani relinquitu
inopi, at ego ad deos vindices intolerandæ superbiæ con-
fugiam, et precabor ut iras suas vertant in eos, quibus non suæ redditæ res, non alienæ accumulatæ satis sint; quorum sævitiam non mors noxiorum, non deditio exanimatorum corporum, non bona sequentia domini deditionem exsatient, placari [qui] nequeant, nisi hauriendum sanguinem laniandaque viscera nostra præbuerimus. Justum est bellum, Samnites, quibus necessarium; et pia arma, quibus nulla nisi in armis relinquitur spes. Proinde, quum rerum humanarum maximum momentum sit, quam propitiis rem, quam adversis agant diis : pro certo habete priora bella adversus deos magis quam homines gessise, hoc quod instat, ducibus ipsis diis gesturos.

LXXV

Cap. 4. *Oratio Lucii Lentuli ad Consules a Samnitibus victoribus clausos.*

Romanus exercitus et consules, a Samnitibus ad Furculas Caudinas undique circumsessi, a jugo subeundo abhorrebant : tandem L. Lentulus, ut patriæ servandæ eam ignominiam subirent, his verbis hortatur :

Le père de Lentulus refusa de capituler pour le Capitole; son
s doit sauver l'armée, seule défense de Rome, non par une
rt inutile, mais une capitulation nécessaire. Ce serait trahir
patrie que de ne pas subir la honte de ce traité : que les
suls rendent les armes, comme jadis les Romains ont ra-
é le Capitole.

itrem meum, Consules, sæpe audivi memorantem se
ipitolio unum non fuisse auctorem senatui redi-

mendæ auro a Gallis civitatis, quando nec fossa valloque ab ignavissimo ad opera ac muniendum hoste clausi essent, et erumpere si non sine magno periculo, tamen sine certa pernicie, possent. Quodsi, ut illis decurrere ex Capitolio armatis in hostem licuit (quo sæpe modo obsessi in obsidentes eruperunt), ita nobis æquo aut iniquo loco dimicandi tantummodo cum hoste copia esset; non mihi paterni animi indoles in consilio dando deesset. Equidem mortem pro patria præclaram esse fateor, et me vel devovere pro populo Romano legionibusque, vel in medios me immittere hostes paratus sum. Sed hic patriam video; hic, quidquid Romanarum legionum est; quæ nisi pro seipsis ad mortem ruere volunt, quid habent quod morte sua servent? — Tecta urbis dicat aliquis, et mœnia, et eam turbam a qua urbs incolitur. — Imo hercule produntur ea omnia deleto hoc exercitu, non servantur. Quis enim ea tuebitur? Imbellis videlicet atque inermis multitudo? Tam hercule, quam a Gallorum impetu defendit. An a Veiis exercitum Camillumque ducem implorabunt? Hic omnes spes opesque sunt; quas servando, patriam servamus; dedendo ad necem, patriam deserimus ac prodimus. — At fœda atque ignominiosa deditio est. Sed ea caritas patriæ est ut tam ignominia eam, quam morte nostra, si opus sit, servemus. Subeatur ergo ista, quantacumque est, indignitas; et pareatur necessitati, quam ne dii quidem superant (1). Ite, consules, redimite armis civitatem (2), quam auro majores vestri redemerunt.

LXXV. 1. *Necessitati, quam ne dii quidem superant.* Les croyances païennes reconnaissaient une puissance supérieure à leurs dieux, le *Fatum*, τὸ πεπρωμένον, Αἶσα, Ἀνάγκη. — 2. *Redimite armis civitatem.* Ces mots ont ici leur sens propre : rachetez la patrie au prix des armes, en livrant les armes à l'ennemi. Ils ont plus souvent le sens figuré de racheter la patrie par les armes (en combattant). — Voy. aussi pour ce discours, nos *Narr.*, p. 82.

LXXVI

Cap. 6. *Verba juvenum Campanorum de Romanis post Caudinam ignominiam.*

Romani quum e Caudino saltu, sub jugum a Samnitibus missi, evasissent, Capuæ perbenigne excipiuntur; nec tamen sociorum comitas non modo sermonem elicere, sed ne ut oculos quidem attollerent, efficere potuit. Postero die eadem mœstitia proficiscentibus fuit; juvenes igitur nobiles missi a Capua ut abeuntes ad fines Campaniæ prosequerentur, referunt :

Les Romains se taisent : le joug pèsera toujours sur eux. Les Samnites ont brisé la fierté romaine.

Tacere indolem illam Romanam, ablatosque cum armis animos; non reddere salutem, non salutantibus dare responsum, non hiscere quemquam præ metu potuisse : tanquam ferentibus adhuc cervicibus jugum, sub quo emissi essent. Habere Samnites victoriam, non præclaram solum, sed etiam perpetuam : cepisse enim eos non Romam, sicut ante Gallos; sed, quod multo bellicosius fuerit, Romanam virtutem ferociamque.

LXXVII

Cap. 7. *Verba Ofillii Calavii de iisdem Romanis.*

At Ofillius Calavius, clarus genere factisque, tum etiam ætate verendus, longe aliter se habere rem dixit :

Le silence des Romains est celui de la rage; il prépare aux Samnites de terribles représailles.

Silentium illud obstinatum fixosque in terram oculos, et surdas ad omnia solatia aures, et pudorem intuendæ lucis, ingentem molem irarum ex alto animi cientis indicia esse. Aut se Romana ignorare ingenia, aut silentium illud Samnitibus flebiles brevi clamores gemitusque excitaturum; Caudinæque pacis aliquanto Samnitibus quam Romanis tristiorem memoriam fore. Quippe suos quemque eorum animos habiturum, ubicumque congressuri sint; saltus Caudinos non ubique Samnitibus fore.

LXXVIII

Cap. 8. *Oratio Sp. Postumii, qui sub jugum, consul, missus erat, in senatu.* (434 R., 318 av. J.-C.)

Spoponderant ad Caudium consules, legati, quæstores, tribuni militum pacem populo Romano cum Samnitibus fore. Sp. Postumius vero primus in senatu rogatus sententiam, probat hac sponsione populum non teneri : suadet ut sponsores omnes, atque ipse in primis, Samnitibus dedantur.

Postumius est responsable de l'issue de la guerre : il ne tente pas même une excuse qui serait facile, mais il vient prouver si c'est lui-même ou l'armée qu'il a voulu sauver. — Le peuple romain n'est point lié : qu'il livre aux Samnites le consul et ceux qui ont signé le traité; que les dieux acceptent ce sacrifice.

Haud sum ignarus, Consules, ignominiæ, non honoris causa me primum excitatum (1) jussumque dicere, non tanquam senatorem, sed tanquam reum, qua infelicis belli, qua ignominiosæ pacis. Ego tamen, quando neque de noxa nostra neque de pœna retulistis, omissa defensione, quæ non difficillima esset apud haud ignaros fortunarum humanarum necessitatumque, sententiam de eo, de quo retulistis paucis peragam (2); quæ sententia testis erit, mihine an legionibus vestris pepercerim, quum me seu turpi seu necessaria sponsione obstrinxi. Qua tamen, quando injussu populi facta est, non tenetur populus Romanus; nec quidquam ex ea, præterquam corpora nostra, debentur Samnitibus. Dedamur per fetiales nudi vinctique exolvamus religione populum, si qua obligavimus; ne quid divini humanive obstet, quominus justum piumque de integro ineatur bellum. Interea consules exercitum scribere, armare, educere placet; nec prius ingredi hostium fines, quam omnia justa in deditionem nostram perfecta erunt (3). Vos, dii im-

LXXVIII. 1. *Excitatum*, invité à me lever. Pour parler dans le sénat, il fallait se tenir debout. — 2. *Peragam;* voy. *la note du Disc. LIX.* — 3. *In deditionem nostram perfecta erunt.* « Pulchrum erat Postumio se devovere : turpe senatui, sponsionem fallere. (*Note de M. Naudet.*)

ortales, precor quæsoque si vobis non fuit cordi Sp. Postumium, T. Veturium, consules, cum Samnitibus prospere bellum gerere; at vos satis habeatis vidisse nos sub jugum missos, vidisse sponsione infami obligatos, videre nudos vinctosque hostibus deditos, omnem iram hostium nostris capitibus excipientes : novos consules legionesque Romanas ita cum Samnite gerere bellum velitis, ut omnia ante nos consules bella gesta sunt.

LXXIX

Cap. 9. *Oratio ejusdem Sp. Postumii contra Tribunos plebis.*

Quum omnes in sententiam Postumii pedibus irent, tentata paulisper intercessio est ab L. Livio et Q. Mælio, qui, quum ad Caudium spopondissent, tribunatum plebis postea ceperant : negantibus aut illa deditione exsolvi religione populum Romanum, aut se, quum sacrosancti essent, dedi hostibus violarive posse. Tum Postumius :

Que les tribuns soient livrés au sortir de leurs fonctions. C'est pour ne pas l'être qu'ils soutiennent que le peuple romain est lié par le traité conclu sans son consentement. Rome pourrait donc être livrée elle-même par le premier venu de ses magistrats ? les Samnites le pensent ainsi. — Pourquoi le consul s'est-il engagé ? Les dieux dans cette guerre ont aveuglé Romains et Samnites ; le sort des armes a trahi les uns, les autres ont négligé tout ce qui fait la force des traités; mais Rome n'a rien ordonné, rien promis. Que ceux qui se sont rendus cautions se livrent à l'ennemi.

Dedite interea, dedite profanos nos, quos salva religione potestis : dedetis deinde et istos sacrosanctos, quum primum magistratu abierint : sed, si me audiatis, priusquam dedantur, hic in comitio (1) virgis cæsos, hanc jam ut intercalatæ (2) pœnæ usuram habeant. Nam quod deditione nostra negant exsolvi religione populum, id istos magis, ne dedantur, quam quia ita se res habeat,

LXXIX. 1. *Comitium* : ce fut le nom donné à cette partie du *forum* où le peuple s'assemblait *(coibat)*; *là se trouvait* la tribune aux harangues (*rostra*), entre la Curie et la voie Sacrée. — 2. *Intercalatæ*, pour l'expression ordi-

dicere, quis adeo juris fetialium expers est qui ignoret? Neque ego infitias eo, Patres Conscripti, tam sponsiones quam fœdera (3) sancta esse apud eos homines, apud quos juxta divinas religiones fides humana colitur; sed injussu populi nego quidquam sanciri posse quod populum teneat. An, si eadem superbia, qua sponsionem istam expresserunt nobis Samnites, coegissent nos verba legitima dedentium urbes (4) nuncupare, deditum populum Romanum vos, Tribuni, diceretis, et hanc urbem, templa, delubra, fines, aquas, Samnitium esse? Omitto deditionem, quoniam de sponsione agitur. Quid tandem, si spopondissemus urbem hanc relicturum populum Romanum? si incensurum? si magistratus, si senatum, si leges non habiturum? si sub regibus futurum? — Dii meliora (5), inquis! Atqui non indignitas rerum sponsionis vinculum levat. Si quid est in quod obligari populus possit, in (6) omnia potest : et ne illud quidem, quod quosdam forsitan moveat, refert, consul, an dictator, an prætor spoponderit. Et hoc ipsi etiam Samnites judicaverunt, quibus non fuit satis consules spondere, sed legatos, quæstores, tribunos militum spondere coegerunt.

Nec a me nunc quisquam quæsiverit quid ita (7) spoponderim, quum id nec consulis jus esset, nec illis spondere pacem, quæ mei non erat arbitrii, nec pro vobis, qui nihil mandaveratis, possem. Nihil ad Caudium, Patres Conscripti, humanis consiliis gestum est : dii immortales et vestris et hostium imperatoribus mentem ademerunt : nec nos in bello satis cavimus, et illi male partam victoriam male perdiderunt, dum vix locis, quibus vicerant,

naire *dilatæ* ou *prorogatæ*. — 3. *Tam sponsiones quam fœdera*. La *sponsio* reposait sur la conscience et la bonne foi humaine; un *fœdus* ne pouvait être conclu sans cérémonies religieuses. — 4. *Verba legitima dedentium urbes*, la « *formula deditionis* » rapportée par T.-L., liv. I, ch. 38. — 5. *Dii meliora*, s.-ent. *duint* (pour *dent*). — 6. *In quod.. in omnia*. *Obligari* se construit de trois manières : *aliqua re*, *in aliqua re*, *in aliquid*. — 7. *Quid ita*, pour *quid factum sit ut*

credunt; dum quacumque conditione arma viris in arma natis auferre festinant. An, si sana mens fuisset, difficile illis fuit, dum senes ab domo ad consultandum arcessunt, mittere Romam legatos, cum senatu, cum populo de pace ac fœdere agere? Tridui iter expeditis erat Interea in induciis res fuisset, donec ab Roma legati aut victoriam illis certam aut pacem afferrent. Ea demum sponsio esset, quam populi jussu spopondissemus. Sed neque vos tulissetis, nec nos spopondissemus : nec fas fuit alium rerum exitum esse, quam ut illi velut somnio lætiore, quam quod mentes eorum capere possent, nequicquam eluderentur, et nostrum exercitum eadem, quæ impedierat, fortuna expediret; vanam victoriam vanior irritam faceret pax; sponsio interponeretur, quæ neminem præter sponsorem obligaret. Quid enim vobiscum, Patres Conscripti, quid cum populo Romano actum est? quis vos appellare potest? quis se a vobis dicere deceptum? Hostis? an civis? Hosti nihil spopondistis : civem neminem spondere pro vobis jussistis. Nihil ergo vobis nec nobiscum est, quibus nihil mandastis, nec cum Samnitibus, cum quibus nihil egistis. Samnitibus sponsores nos sumus, rei satis locupletes (8) in id quod nostrum est, in id quod præstare possumus, corpora nostra et animos : in hæc sæviant; in hæc ferrum, in hæc iras acuant. Quod ad tribunos attinet, consulite utrum præsens deditio eorum fieri possit, an in diem differatur. Nos interim, T. Veturi, vosque ceteri, vilia hæc capita luendæ sponsionis (9) feramus, et nostro supplicio liberemus Romana arma.

— 8. *Reus* (*sponsionis*) est la même chose que *obnoxius sponsioni*, qui est tenu à remplir l'engagement (comme on dit *voti reus*); *locuples*, qui a tous les moyens de le faire. Ainsi *testis locuples*, un témoin valable, qui a toutes les qualités nécessaires pour porter un témoignage acceptable. — 9. *Luendæ sponsionis*, suppléez *causa*, quoique ce génitif soit mis par une autre raison grammaticale. Le datif *sponsioni* serait conforme à l'usage ordinaire.

LXXX

Lib. 11. *Oratio C. Pontii, Samnitium imperatoris, ad Fetialem Romanum.*

Tribuni senatus arbitrio se permittunt. Sponsores igitur omnes deduntur Samnitibus per fetialem. Huic, dum mandata apud Samnitium imperatorem peragit, Sp. Postumius femur, quanta maxima vi poterat, genu perculit; et clara voce ait Samnitem se civem esse, illum legatum fetialem a se contra jus gentium violatum : eo justius Romanos bellum gesturos. At Pontius deditionem se accipere negat.

Refus de l'extradition de Postumius. Si le peuple romain ne veut pas de la capitulation, que l'armée reprenne sa position et ses armes, et que la guerre soit reprise au point où elle était. Les Romains auront-ils toujours des prétextes pour manquer aux traités? S'ils refusent la paix, qu'ils rendent les légions prisonnières; voilà ce qu'ordonne la bonne foi, et l'action de Postumius contre le fécial n'est qu'un jeu indigne de la religion. — Que les prisonniers romains soient déliés et se retirent.

Nec ego istam deditionem accipiam, nec Samnites ratam habebunt. Quin tu, Spuri Postumi, si deos esse censes, aut omnia irrita facis, aut pacto stas? Samniti populo omnes quos in potestate habuit, aut pro his pax debetur. Sed quid ego te appello, qui te captum victori cum qua potes fide restituis? Populum Romanum appello, quem si sponsionis ad Furculas Caudinas factæ pœnitet, restituat legiones intra saltum quo septæ fuerunt. Nemo quemquam deceperit, omnia pro infecto sint : recipiant arma quæ per pactionem tradiderunt : redeant in castra sua. Quidquid pridie habuerunt, quam in colloquium est ventum, habeant : tum bellum et fortia consilia placeant; tunc sponsio et pax repudietur. Ea fortuna, iis locis, quæ ante pacis mentionem habuimus, geramus bellum; nec populus Romanus consulum sponsionem, nec nos fidem populi Romani accusemus.

Nunquamne causa defiet (1) cur victi pacto non stetis?

LXXX. 1. *Defiet*, de *defieri*. *apud me tibi defieri patiar.* *Térence dit de même : Nil* D'autres lisent *deficiet*.

Obsides Porsennæ dedistis ; furto eos subduxistis : auro civitatem a Gallis redemistis; inter accipiendum aurum cæsi sunt : pacem nobiscum pepigistis, ut legiones vobis captas restitueremus : eam pacem irritam facitis, et semper aliquam fraudi speciem juris imponitis. Non probat populus Romanus ignominiosa pace legiones servatas? Pacem sibi habeat (2), legiones captas victori restituat : hoc fide, hoc fœderibus, hoc fetialibus cæremoniis dignum erat. Ut quidem tu, quod petîsti, per pactionem habeas, tot cives incolumes ; ego pacem quam hos tibi remittendo pactus sum, non habeam : hoc tu, A. Corneli, hoc vos, fetiales, juris gentibus dicitis (3) ? Ego vero istos, quos dedi simulatis, nec accipio, nec dedi arbitror, nec moror quominus in civitatem obligatam sponsione commissa (4), iratis omnibus diis quorum eluditur numen, redeant. Gerite bellum, quando Spurius Postumius modo legatum fetialem genu perculit. Ita dii credent (5) Samnitem civem Postumium, non civem Romanum esse, et a Samnite legatum Romanum violatum : eo vobis justum in nos factum esse bellum. Hæc ludibria religionum non pudere in lucem proferre, et vix pueris dignas ambages senes ac consulares fallendæ fidei exquirere (6) : I, lictor, deme vincla Romanis : moratus sit nemo, quominus, ubi visum fuerit, abeant.

2. *Pacem sibi habeat*, qu'elle garde la paix ! je la lui abandonne ; je ne demande pas qu'elle en exécute les conditions. — 3. *Hoc juris* (pour *tale jus*) *dicitis ?* Les féciaux étaient (selon l'expression de Cicéron) *fœderum, pacis, belli, induciarum oratores* et JUDICES. — 4. *Sponsione commissa* veut dire : convention reconnue par un commencement d'exécution, et, par là, d'autant plus obligatoire pour les Romains. —5. *Credent ;* ironie.—6. *Proferre... exquirere !* Voy. sur ces infinitifs, Burnouf, *Gr. lat.*, § 403.

LXXXI

Cap. 23. *Q. Fabius dictator ad Milites.* (439 R., 313 av. J.-C.)

Postquam ad Soram adversa fortuna pugnatum erat, novus exercitus Roma advenit. Sed dictator, efficacius ratus ad accendendos virorum fortium animos eam rem celare, his verbis, tanquam nulla nisi in eruptione spes esset, alloquitur milites :

Il faut vaincre ou périr de faim : que le camp soit abandonné, brûlé, le soldat s'indemnisera de ses pertes sur les vaincus.

Locis angustis, milites, deprehensi nisi quam victoria patefecerimus, viam nullam habemus : stativa nostra munimento satis tuta sunt, sed inopia eadem infesta : nam et circa omnia defecerunt, inde subvehi commeatus poterant ; et, si omnes juvare velint, iniqua loca sunt. Itaque non frustrabor ego vos castra hic relinquendo, in quæ infecta victoria, sicut pristino die (1), vos recipiatis : armis munimenta, non munimentis arma tuta esse debent. Castra habeant repetantque quibus operæ est (2) trahere bellum : nos omnium rerum respectum, præterquam victoriæ, nobis abscidamus. Ferte signa in hostem : ubi extra vallum agmen excesserit, castra, quibus imperatum est, incendant : damna vestra, milites, omnium circa qui defecerunt populorum præda sarcientur.

LXXXII

Cap. 26. *Oratio C. Mænii dictatura se abdicaturi ad Populum.* (440 R., 312 av. J. C.)

Dictator quæstionibus exercendis dictus erat C. Mænius, qui M. Foslium magistrum equitum dixit. Quibus severe magistratum agentibus nobilitas clamavit dictatorem magistrumque equitum reos magis quam

LXXXI. 1. *Pristino die*, « quod vulgo *pridie* dicitur. » *Aulu-Gelle*. Mais ici, et ailleurs quelquefois, cette phrase a un sens plus étendu, celui de *dernièrement*, plusieurs jours auparavant. — 2. *Quibus operæ est*, c'est-à-dire, *qui id agunt*, *in eo operam collocant ut...* qui s'attachent à...

quæsitores idoneos coitionum criminis esse; intellecturosque ita id esse, simul magistratu abissent. Tum enimvero Mænius, jam famæ magis quam imperii memor, progressus ad concionem ita verba fecit.

La nomination du dictateur suffit pour prouver son innocence. — Les coupables, ne pouvant échapper à ses enquêtes, l'accusent lui-même, en désespoir de cause. — Il va au-devant de l'accusation : il abdique ; que les consuls commencent par lui l'enquête.

Et omnes ante actæ vitæ vos conscios habeo, Quirites, et hic ipse honos delatus ad me testis est innocentiæ meæ : neque enim quod sæpe alias, quia ita tempora postulabant reipublicæ, qui bello clarissimus esset, sed qui maxime procul ab his coitionibus vitam egisset, dictator deligendus exercendis quæstionibus fuit. Sed quoniam quidem nobiles homines (qua de causa, vos existimare quam me pro magistratu quicquam incompertum dicere melius est) primum ipsas expugnare quæstiones (1) omni ope annisi sunt ; dein, postquam ad id parum potentes erant, ne causam dicerent, in præsidia adversariorum, appellationem (2) et tribunitium auxilium, patricii confugerunt ; postremo repulsi inde (adeo omnia tutiora, quam ut innocentiam suam purgarent, visa !) in nos irruerunt, et privatis dictatorem poscere reum verecundiæ non fuit : ut omnes dii hominesque sciant, ab illis, etiam quæ non possint, tentari, ne rationem vitæ reddant ; me obviam ire crimini, et offerre me inimicis reum ; dictatura me abdico. Vos quæso, Consules, si vobis datum ab senatu negotium fuerit, in me primum et hunc M. Foslium quæstiones exerceatis, ut appareat innocentia nostra nos, non majestate honoris, tutos a criminationibus istis esse.

LXXXII. 1. *Expugnare quæstiones*, m.-à.-m. faire violence aux enquêtes, c'est-à-dire, les étouffer. — 2. *Appellationem*, l'appel au peuple. Voy. le Disc. LXX

LXXXIII

Cap. 34. *Oratio P. Sempronii tribuni plebis adversus Appium Claudium.* (444 R., 308 av. J.-C.)

Lex a Mam. Æmilio dictatore CXXIII ante annis lata, quinquennalem antea censuram intra sex mensium et anni coegerat spatium. Attamen Appius Claudius censor, circumactis decem et octo mensibus, nec lege, nec exemplo collegæ, nec vi ulla cogi poterat ut se abdicaret. Censuræ intra legitimum tempus finiendæ actionem susceperat P. Sempronius, tribunus plebis, qui superbiam insolentiamque Appii apud populum hac oratione insectatus est :

La tyrannie est un crime attaché au nom des Appius. Voici encore un Appius qui enfreint les lois pour éterniser sa censure. — Ces lois ont été respectées par ceux qui en furent les plus violents adversaires ; chacun s'y soumet, et il en est même qui devancent les délais. On ne demande pas ce sacrifice à un Appius; mais quand sa mission est finie, qu'il résigne son emploi. — La censure illégalement prolongée d'Appius est un malheur public : il le sait, les traditions de ses prédécesseurs le lui enseignent, et cependant il la garde, au mépris des dieux et des hommes. — Qu'il obéisse à la loi ou se rende en prison : il n'exercera plus ses fonctions.

En, Quirites, illius Appii progenies, qui decemvir in annum creatus, altero anno se ipse creavit; tertio, nec ab se nec ab ullo creatus, privatus fasces et imperium obtinuit; nec ante continuando abstitit magistratu, quam obruerent eum male parta, male gesta, male retenta imperia. Hæc est eadam familia, Quirites, cujus vi atque injuriis compulsi, extorres patria Sacrum montem cepistis; hæc, adversus quam tribunitium auxilium vobis comparastis ; hæc, propter quam, duo exercitus, Aventinum insedistis; hæc, quæ fœnebres leges, hæc, quæ agrarias semper impugnavit ; hæc connubia Patrum et plebis interrupit ; hæc plebi ad curules magistratus iter obsepsit : hoc est nomen, multo quam Tarquiniorum, infestius vestræ libertati. Itane tandem, Appi Claudi, quum centesimus jam annus sit ab Mamerco Æmilio dictatore, tot censores fuerint nobilissimi fortissimique viri, nemo eorum Duodecim Tabulas legit? nemo id jus esse quod postremo populus jussisset, scivit? Imo vero omnes sciverunt : et

Ideo Æmiliæ potius legi paruerunt, quam illi antiquæ, qua primum censores creati erant (1); quia hanc postremam jusserat populus, et quia, ubi duæ contrariæ leges sunt, semper antiquæ obrogat nova.

An hoc dicis, Appi, non teneri Æmilia lege populum? an populum teneri, te unum exlegem esse? Tenuit Æmilia lex violentos illos censores. C. Furium et M. Geganium, qui, quid iste magistratus in republica mali facere posset, indicarunt, quum irâ finitæ potestatis, Mamercum Æmilium, principem ætatis suæ belli domique, ærarium fecerunt (2); tenuit deinceps omnes censores intra centum annorum spatium; tenet C. Plautium collegam tuum, iisdem auspiciis, eodem jure creatum. An hunc non, ut qui optimo jure (3) censor creatus esset, populus creavit? tu unus eximius es, in quo hoc præcipuum ac singulare valeat? Quem tu regem sacrificiorum crees, amplexus regni nomen, ut qui optimo jure rex Romæ creatus sit, creatum se dicet? quem semestri dictatura, quem interregno quinque dierum contentum fore putes? quem clavi figendi (4), aut ludorum causa dictatorem

LXXXIII. 1. *Creati erant.* Tout ceci et ce qui suit est dirigé contre le raisonnement d'Appius, que T.-L. expose ainsi : «Et si tenuerit lex Æmilia eos censores, quorum in « magistratu lata esset, quia « post illos censores creatos « eam legem populus jussisset, « quodque postremum jussisset, id jus ratumque esset; « non tamen aut se aut eorum « quenquam, qui post eam legem latam creati censores essent, teneri ea legi potuisse.» *Centesimus annus* est un chiffre rond : en réalité il y avait 124 ans. — 2. *Ærarium fecerunt.* Les *ærarii* étaient exclus du droit de suffrage et de toutes les magistratures (*honores*), mais ils n'en payaient pas moins le tribut (*æra*) : d'où leur nom. Le fait que l'orateur rappelle est rapporté par T.-L., IV, chap. 24. — 3. *Optimo jure.* Cette formule est ajoutée quelquefois au titre d'un magistrat (p. ex. : *prætor optimo jure*), pour indiquer qu'il a reçu toutes les attributions, qu'il a été investi de tous les droits de sa charge sans aucune restriction. — 4. *Clavi figendi.* Nous transcrivons, à ce sujet, un passage de T.-L. (VII, ch. 3) tout entier, à cause de l'importance des éclaircissements qu'il fournit : *C. Genucio, L. Æmilio Mamerco iterum consulibus,*

audacter crees? Quam isti stolidos ac socordes videri creditis eos qui intra vicesimum diem, ingentibus rebus gestis, dictatura se abdicaverunt, aut qui vitio creati (5) abierunt magistratu? Quid ego antiqua repetam? Nuper intra decem annos (6) C. Mænius dictator, quia, quum quæstiones severius quam quibusdam potentibus tutum erat exerceret, contagio ejus, quod (7) quærebat ipse, criminis objectata ab inimicis est, ut privatus obviam iret crimini, dictatura se abdicavit. Nolo ego istam in te modestiam : ne degeneraveris a familia imperiosissima et superbissima : non die, non hora citius quam necesse est, magistratu abieris, modo ne excedas finitum tempus. Satis est aut diem aut mensem censuræ adjicere? « Triennium, inquit, et sex menses ultra quam

quum piaculorum magis conquisitio animos quam corpora morbi afficerent, repetitum ex seniorum memoria dicitur pestilentiam quondam clavo ab dictatore fixo *sedatam. Ea religione adductus senatus* dictatorem clavi figendi causa *dici jussit. Lex vetusta est priscis litteris verbisque scripta, ut qui prætor maximus sit* (c'est-à-dire le consul qui est en fonction ce jour), *idibus septembribus clavum pangat: fixa fuit dextro lateri ædis Jovis optimi maximi ex qua parte Minervæ templum est. Eum clavum, quia raræ per ea tempora litteræ erant, notam numeri annorum fuisse ferunt, eoque Minervæ templo dicatam legem, quia numerus Minervæ inventum sit. Vulsiniis quoque clavos indices numeri annorum fixos in templo Nortiæ, Etruscæ deæ, comparere.... Cincius affirmat...A consulibus ad dictatores, quia majus imperium erat solemne* clavi figendi *translatum est. Intermisso deinde more digna etiam per se visa res, propter quam dictator crearetur.* — 5. *Vitio creati*, à l'élection desquels une faute avait été commise dans les formalités ou dans les cérémonies religieuses, ce qu'on appelle un vice de forme. Une telle élection était nulle. — 6. *Intra decem annos*, il n'y a pas encore dix ans. En effet, T.-L. rapporte le fait au chap. 26, dans l'année 440, cinq ans avant ce discours de Sempronius (444) : mais les Fastes capitolins placent la dictature de Mænius en 434. — 7. *Quod*, dans les manuscrits *quo* : j'ai laissé subsister la première leçon comme plus facile à entendre.

licet Æmilia lege, censuram geram, et solus geram. » Hoc quidem jam regno simile est. An collegam subrogabis (8), quem ne in demortui quidem locum subrogari fas est? Pœnitet (9) enim quod antiquissimum solemne, et solum ab ipso, cui fit, institutum deo (10), ab nobilissimis antistitibus ejus sacri ad servorum ministerium religiosus censor deduxisti : gens antiquior originibus urbis hujus, hospitio deorum immortalium sancta, propter te ac tuam censuram intra annum ab stirpe exstincta est; nisi universam rempublicam eo nefario (11) obstrinxeris, quod ominari etiam reformidat animus. Urbs eo lustro capta est quo, demortuo collega C. Julio censore, L. Papirius Cursor, ne abiret magistratu, M. Cornelium Maluginensem collegam subrogavit. Et quanto modestior illius cupiditas fuit quam tua, Appi? Nec solus, nec ultra finitum lege tempus L. Papirius censuram gessit; tamen neminem invenit qui se postea auctorem sequeretur; omnes deinceps censores post mortem collegæ se magistratu abdicarunt. Te, nec quod

8. *An collegam subrogabis ?* Il a été dit plus haut que le collègue d'Appius, C. Plautius, s'était soumis à la loi Émilienne. Depuis la prise de Rome par les Gaulois on n'osait plus remplacer un cens' mort. Le motif est indiqué plus bas ; voy. T.-L., ch. 31. — 9. *Pœnitet*, s.-ent. *te*, il ne te suffit pas, c'est trop peu pour toi que... *si tu*... (*nisi*...). — 10. *Deo*, Hercule. Évandre, si l'on en croit la tradition, reçut ce héros à son arrivée en Italie en célébrant un sacrifice ; la noble famille des Potitiens (gens *Potitia*) y remplit les fonctions sacerdotales, et conserva le sacerdoce d'Hercule jusqu'au temps d'Appius (*voy. T.-L.*, I, ch. 7) ; mais (pour achever avec les paroles mêmes de T.-L., ch. 29) : *Appio auctore Potitii, gens cujus ad Aram maximam Herculis familiare sacerdotium fuerat, servos publicos ministerii delegandi causa solemnia ejus sacri docuerant. Traditur inde dictu mirabile, et quod dimovendis statu suo sacris religionem facere posset : quum duodecim familiæ ea tempestate Potitiorum essent, puberes ad triginta, omnes intra annum cum stirpe exstinctos, nec nomen tantum Potitiorum interisse, sed censorem etiam Appium memori deorum ira post aliquot annos luminibus captum.* — 11. *Nefario* ; car

dies exiit censuræ, nec quod collega magistratu abiit, nec lex, nec pudor coercet : virtutem in superbia, in audacia, in contemptu deorum hominumque ponis. Ego te, Appi Claudi, pro istius magistratus majestate ac verecundia quem gessisti, non modo (12) manu violatum, sed ne verbo quidem inclementiori a me appellatum vellem : sed hæc quæ adhuc egi (13), pervicacia tua et superbia coegit me loqui; et, nisi Æmiliæ legi parueris, te in vincula duci jubebo; nec, quum ita comparatum a majoribus sit ut comitiis censoriis, nisi duo confecerint (14) legitima suffragia, non renuntiato altero, comitia differantur, ego te, qui solus censor creari non possis, solum censuram gerere patiar.

LXXXIV

Cap. 40. *Verba Papirii Cursoris dictatoris ad milites, quum adversus Samnites, armis auro argentoque cælatis insignes, pugnaturus esset.*

Horridum militem esse debere; non cælatum auro et argento, sed ferro et animis fretum : quippe illa prædam verius quam arma esse, nitentia ante rem (1), deformia inter sanguinem et vulnera. Virtutem esse militis decus, et omnia illa victoriam sequi, et ditem hostem quamvis (2) pauperis victoris præmium esse.

nefas est indéclinable. — 12. *Non modo*, devant *ne... quidem*, pour *non modo non*. — 13. *Egi*. Remarquez ici *agere* mis en parallèle avec *loqui*. — 14. *Duo* (pour *duos*) *confecerint*, si les suffrages n'ont pas *fait* (c'est-à-dire, désigné, élu) deux censeurs. *Altero*, s.-ent. *censore*.

LXXXIV. 1. *Rem*, comme on dit en français l'affaire, pour : le combat. — 2. *Quamvis*, devant un adjectif, est souvent synonyme de *quantumvis*.

EX LIBRO X

LXXXV

Cap. 39. *Verba Papirii consulis ad milites pugnaturos cum Samnitibus.* (459 R., 293 av. J.-C.)

Samnites iterum insignibus armis, cristatis galeis bellum adornaverant, et sacra horrida quædam ex vetusta gentis religione repetierant. Papirius igitur consul, dictatoris (cujus est concio præcedens) filius, multa de universo bello, multa de præsenti hostium apparatu apud milites disseruit.

Le luxe des armes ne donne pas la victoire. — Jadis les riches armures des Samnites ont grossi le butin des soldats romains. — Il est donné aux Papirius de les dépouiller; car les Samnites ont contre eux les dieux qu'ils ont outragés tant de fois.

Non cristas vulnera facere, et per picta atque aurata scuta transire Romanum pilum, et candore tunicarum fulgentem aciem, ubi res ferro geratur, cruentari. Auream olim atque argenteam Samnitium aciem a parente suo occidione occisam; spoliaque ea honestiora victori hosti, quam ipsis arma fuisse. Datum hoc forsan nomini familiæque suæ, ut adversus maximos conatus Samnitium opponerentur duces, spoliaque ea referrent, quæ insignia publicis etiam locis decorandis (1) essent. Deos immortales adesse propter toties petita fœdera, toties rupta : tum (si qua conjectura mentis divinæ sit) nulli unquam exercitui fuisse infestiores, quam qui nefando sacro mixta hominum pecudumque cæde respersus, ancipiti (2) deûm iræ devotus, hinc fœderum cum Romanis ictorum testes deos, hinc jurisjurandi adversus fœdera suscepti exsecrationes horrens, invitus juraverit, oderit sacramentum; uno tempore deos, cives, hostes metuat.

LXXXV. 1. *Publicis locis decorandis.* T.-L., IX, ch. 40 : *Tantum magnificentiæ visum in iis armis, ut aurata scuta dominis argentariarum ad forum ornandum dividerentur.* — 2. Ancipiti, c'est-à-dire *duplici.*

EX LIBRO XXI

LXXXVI

Cap. 10. *Oratio Hannonis ad Carthaginienses contra Hannibalem, de rupto fœdere.* (534 R., 218 av. J.-C.)

Saguntum urbem Hispaniæ Romanis fœdere junctam Hannibal Pœnorum imperator oppugnabat. Romanorum legati. ab ipso non admissi, Carthaginem proficiscuntur. Ubi Hanno factionis Hannibali infensæ princeps, postquam legati mandata exposuerunt, causam fœderis agit :

Que Carthage, à propos de Sagonte, ne rallume pas la guerre contre Rome. La race des Barcas, ennemie des traités, perdra Carthage, et attirera sur elle les malheurs de Sagonte. Hannibal a violé les traités; Rome réclame avec modération; mais, la guerre commencée, elle sera poussée jusqu'au bout. — Que Carthage se rappelle les îles Égates, l'Éryx : les traités avaient été violés; Carthage a été vaincue. Hannibal va renouveler ces malheurs. Il est d'une race née pour la perte de Carthage. Qu'on satisfasse le sénat; qu'on livre Hannibal, qu'on répare les désastres de Sagonte.

Per deos fœderum arbitros ac testes *senatum obtestatur* ne Romanum cum Saguntino suscitent bellum. Monuisse, prædixisse se, ne Hamilcaris progeniem ad exercitum mitterent. Non manes, non stirpem ejus conquiescere viri : nec unquam, donec sanguinis nominisque Barcini (1) quisquam supersit, quietura Romana fœdera. Juvenem flagrantem cupidine regni, viamque unam ad id cernentem, si, ex bellis bella serendo, succinctus armis legionibusque vivat, velut materiam igni præbentes, ad exercitus misistis (2). Aluistis ergo hoc incendium, quo nunc ardetis. Saguntum vestri circumsident exercitus, unde arcentur fœdere : mox Carthaginem circumsidebunt

LXXXVI. 1. *Nominis Barcini*, de Barcas, auteur de la famille puissante à laquelle appartenaient *Hamilcar et Hannibal. Romana fœdera*, l'alliance avec Rome, cimentée par la paix qui termina la première guerre Punique. — 2. *Misistis.* Plus d'une fois T.-L. passe subitement du discours indirect

Romanæ legiones, ducibus iisdem diis, per quos priore bello rupta fœdera sunt ulti. Utrum hostem, an vos, an fortunam utriusque populi ignoratis? Legatos ab sociis et pro sociis venientes bonus (3) imperator vester in castra non admisit; jus gentium sustulit : hi tamen (4), unde ne hostium quidem legati arcentur, pulsi, ad vos venerunt; res ex fœdere repetunt. Ut publica fraus absit (5), auctorem culpæ et reum criminis deposcunt. Quo lenius agunt, segnius incipiunt; eo, quum cœperint, vereor ne perseverantius sæviant.

Ægates insulas Erycemque (6) ante oculos proponite, quæ terra marique per quattuor et viginti annos passi sitis. Nec puer hic dux erat, sed pater ipse Hamilcar, Mars alter, ut isti volunt. Sed Tarento, id est, Italia, non abstinueramus (7) ex fœdere, sicut nunc Sagunto non abstinemus. Vicerunt ergo dii hominesque, et id de quo verbis

au discours direct. — 3. *Bonus* se dit souvent avec ironie. — 4. *Unde :* il faut sous-entendre avant ce mot *inde* (*pulsi*). — 5. *Ut publica fraus absit, auctorem culpæ deposcunt :* les Romains demandent l'extradition du coupable pour que la république (carthaginoise) soit exempte de faute dans cette rupture, pour qu'il n'y ait pas *fraus publica.* La particule *ut* est omise dans toutes les éditions, et ce défaut du texte a produit les explications les plus forcées. Périzonius a proposé de l'insérer ; sa conjecture est confirmée par tous les bons manuscrits qui portent *repetuntur publica,* erreur légère pour *repetunt : ut publ.* — 6. *Ægates insulæ,* à l'ouest de la Sicile, entre *Drépane et le promontoire de Lilybée,* trois îles nommées auj. Tavagnana, Maretimo et Levenzo. C'est là que les Carthaginois furent vaincus par Lutatius Catulus, ce qui les força à mettre fin à la première guerre Punique, après 24 ans de lutte. Les combats sur le mont Éryx (auj. *monte S.-Giuliano*) ne durent pas moins les effrayer : ils apprirent de quels prodiges de force et d'habileté les Romains étaient capables. — 7. *Tarento, id est, Italia, non abstinueramus.* D'après les traités antérieurs à la première guerre Punique, les Romains ne devaient pas toucher à la Sicile ; les Carthaginois, de leur côté, ne devaient pas toucher à l'Italie. Mais ces derniers avaient, pendant la guerre de Pyrrhus, envoyé des secours aux Tarentins. Ce fut un des prétextes de la

ambigebatur, uter populus fœdus rupisset, eventus belli (8), velut æquus judex, unde jus stabat, ei victoriam dedit. Carthagini nunc Hannibal vineas turresque admovet : Carthaginis mœnia quatit ariete. Sagunti ruinæ (falsus utinam vates sim!) nostris capitibus incident; susceptumque cum Saguntinis bellum, habendum cum Romanis est. « Dedemus ergo Hannibalem? » dicet aliquis. Scio meam levem esse in eo auctoritatem, propter paternas inimicitias; sed et Hamilcarem eo periisse lætatus sum, quod, si ille viveret, bellum jam haberemus cum Romanis : et hunc juvenem, tanquam furiam facemque hujus belli, odi ac detestor. Nec dedendum solum (9) id piaculum rupti fœderis, sed, si nemo deposcat, devehendum in ultimas maris terrarumque oras, ablegandumque eo, unde nec ad nos nomen famaque ejus accedere, neque ille sollicitare quietæ civitatis statum possit Ego ita censeo : legatos extemplo Romam mittendos, qui senatui satisfaciant; alios, qui Hannibali nuntient ut exercitum ab Sagunto abducat, ipsumque Hannibalem ex fœdere Romanis dedant : tertiam legationem ad res Saguntinis reddendas decerno.

LXXXVII

Cap. 13. *Oratio Alorci Hispani ad Saguntinos.*

Irrita fuit et legatio Romanorum et Hannonis oratio. Quum igitur Hannibal Saguntum jam in summam desperationem adduxisset. Alcon Saguntinus. precibus moturum sperans, eum insciis civibus adit. Verum ubi conditiones tristes ferebantur, ad suos redire non est ausus. Alorcus tamen Hispanus, Hannibalis miles, ceterum publice Saguntinis amicus atque hospes, tradito telo urbem ingressus, suadet ut victoris leges accipiant.

guerre. — 8. *Id de quo verbis ambigebatur... eventus belli.* Après ce mot devait venir un verbe tel que *definivit*, « décida » ; mais T.-L. a substitué à ce verbe d'autres mots qui développent l'idée davantage : « *l'issue de la guerre* a donné la victoire à celui du côté duquel se trouvait le droit. » *Unde*, pour *a quo*, *a qua parte*. — 9. *Nec dedendum solum;* suppléez *censeo*, verbe qui s'est trouvé absorbé au milieu des phrases passionnées qui suivent.

Sans ressources, sans espoir de secours, ce qu'on leur laisse est encore un bienfait. — Tout leur sera ôté, excepté leur territoire, mais ils n'auront pas de violences à subir. — Céder adoucira le vainqueur. Il vaut mieux perdre les biens que la vie, la liberté.

Si civis vester Alcon, sicut ad pacem petendam ad Hannibalem venit, ita pacis conditiones ab Hannibale ad vos retulisset, supervacaneum hoc mihi fuisset iter, quo nec orator Hannibalis, nec transfuga ad vos venissem. Quum [vero] ille, aut vestra aut sua culpa, manserit apud hostem (sua, si metum simulavit; vestra, si periculum est apud vos vera referentibus) : ego, ne ignoraretis esse aliquas et salutis et pacis vobis conditiones, pro vetusto hospitio, quod mihi vobiscum est, ad vos veni. Vestra autem causa me, nec ullius alterius, loqui quæ loquor apud vos, vel ea fides sit (1), quod neque dum vestris viribus restitistis, neque dum auxilia ab Romanis sperastis, pacis unquam apud vos mentionem feci. Postquam nec ab Romanis vobis ulla est spes, nec vestra vos jam aut arma aut mœnia satis defendunt, pacem affero ad vos magis necessariam quam æquam : cujus ita aliqua spes est, si eam, quemadmodum ut victor fert Hannibal, sic vos ut victi audiatis; si non id quod amittitur, in damno (quum omnia victoris sint), sed quidquid relinquitur, pro munere habituri estis. Urbem vobis, quam ex magna parte dirutam, captam fere totam habet, adimit; agros relinquit, locum assignaturus in quo novum oppidum ædificetis. Aurum et argentum omne, publicum privatumque, ad se jubet deferri; corpora vestra, conjugum ac liberorum vestrorum, servat inviolata, si inermes cum binis vestimentis velitis a Sagunto exire. Hæc victor hostis imperat : hæc, quanquam sunt gravia atque acerba, fortuna vestra vobis suadet. Equidem haud despero, quum omnium potestas ei facta sit, aliquid ex his rebus remissurum. Sed vel hæc patienda censeo potius quam trucidari

LXXXVII. 1. *Vel ea fides potest*, ou *vel ex eo credi sit*, pour : *vel in eo fides esse potest*.

corpora vestra, rapi trahique ante ora vestra conjuges ac liberos belli jure sinatis.

LXXXVIII

Cap. 18. *Oratio senatoris Carthaginiensis ad legatos Romanos.*

Exciso Sagunto, Romani legatos, quorum princeps erat Q. Fabius, miserunt ad percunctandos Carthaginienses publicone consilio Hannibal Saguntum oppugnasset? quod si faterentur, ut indicerent populo Carthaginiensi bellum. Carthagine in senatu quum Q. Fabius nihil ultra quam unum quod mandatum erat percunctatus esset, tum ex Carthaginiensibus unus ita verba fecit:

Les Romains ont demandé d'abord l'extradition d'Hannibal, aujourd'hui ils réclament un désaveu de ce qu'il a fait. Qu'importe qu'Hannibal soit, ou non, avoué de Carthage? Les traités sont-ils violés? voilà la question. — Les Romains, qui parlent de désaveu, n'ont-ils pas refusé de reconnaître le traité conclu avec Lutatius? N'a-t-il pas fallu en conclure un nouveau? Carthage ne reconnaît pas non plus le traité conclu avec Hasdrubal. Que demandent donc les Romains?

Præceps vestra, Romani, et prior legatio fuit, quum Hannibalem tanquam suo consilio Saguntum oppugnantem deposcebatis; ceterum hæc legatio verbis adhuc lenior est, re asperior. Tunc enim Hannibal et insimulabatur et deposcebatur; nunc ab nobis et confessio culpæ exprimitur, et, ut a confessis, res extemplo repetuntur. Ego autem non, privato publicone consilio Saguntum oppugnatum sit, quærendum censeam, sed utrum jure an injuria. Nostra enim hæc quæstio atque animadversio in civem nostrum est, quid nostro aut suo fecerit arbitrio : vobiscum una disceptatio est, licueritne per fœdus fieri. Itaque quoniam discerni placet, quid publico consilio, quid sua sponte imperatores faciant; nobis vobiscum fœdus est a C. Lutatio consule ictum, in quo quum caveretur utrorumque sociis, nihil de Saguntinis (nondum enim erant socii vestri) cautum est. At enim eo fœdere, quod cum *Hasdrubale ictum* est, Saguntini excipiuntur. Adversus

quod ego nihil dicturus sum nisi quod a vobis didici. Vos enim quod C. Lutatius consul primo nobiscum fœdus fecit, quia neque auctoritate Patrum nec populi jussu ictum erat, negastis vos eo teneri : itaque aliud de integro fœdus publico consilio ictum est. Si vos non tenent fœdera vestra nisi ex auctoritate aut jussu vestro icta, ne nos quidem Hasdrubalis fœdus, quod nobis insciis fecit, obligare potuit. Proinde omittite Sagunti atque Iberi (1) mentionem facere et, quod diu parturit animus vester, aliquando pariat.

Tum Romanus sinu ex toga facto, Hîc, *inquit,* vobis bellum et pacem portamus : utrum placet, sumite.

LXXXIX

Cap. 19. *Oratio unius e majoribus natu in concilio Volcianorum, legatis Romanorum respondentis.*

Bello Carthaginiensibus indicto, legati Romani civitates Hispaniarum adiere, ut eas in societatem pellicerent, aut a Pœnis averterent. Ubi ad Volcianos ventum, hoc celebre per Hispaniam responsum tulerunt :

Réponse humiliante ; sanglant reproche.

Quæ verecundia est, Romani, postulare vos uti vestram Carthaginiensium amicitiæ præponamus, quum, qui id fecerunt, Saguntinos crudelius, quam Pœnus hostis prodidit, vos socii prodideritis? Ibi quæratis socios censeo, ubi Saguntina clades ignota est : Hispanis populis, sicut lugubre, ita insigne documentum Sagunti ruinæ erunt, ne quis fidei Romanæ aut societati confidat.

LXXXVIII. 1. *Iberus*, l'Èbre, qui, selon les traités conclus avec Hasdrubal, ne pouvait être franchi par une armée carthaginoise. Polybe, dans son troisième livre, soumet la question assez complexe de ces traités à un examen détaillé.

XC

Cap. 30. *Verba Hannibalis ad milites, quos terrebat immensa Alpium altitudo.*

Hannibal, emensus Galliam, ad Alpes pervenerat. De quibus trajiciendis cogitantem convenere legati Boiorum ex Italia, qui se duces itinerum, socios periculi fore affirmarent. Ceterum multitudo iter immensum Alpesque metuebat: itaque Hannibal, advocata concione, varie militum versat animos castigando adhortandoque:

Pourquoi cette terreur après tant d'ardeur pour arriver jusqu'au pied des Alpes? — Les Alpes ne sont point insurmontables, et de l'autre côté est l'Italie. — Après Sagonte, qui a coûté huit mois de travaux, reste Rome emportée jadis par les Gaulois. Il faut céder aux Romains tant de fois vaincus, ou terminer le voyage.

Mirari se quînam pectora semper impavida repens terror invaserit; per tot annos vincentes eos stipendia facere, neque ante Hispania excessisse, quam omnes gentesque et terræ eæ quas duo diversa maria (1) amplectantur, Carthaginiensium essent. Indignatos deinde quod, quicumque Saguntum obsedissent, velut ob noxam sibi dedi postularet populus Romanus. Iberum trajecisse ad delendum nomen Romanorum, liberandumque orbem terrarum. Tum nemini visum id longum, quum ab occasu solis ad exortus intenderent iter : nunc, postquam multo majorem partem itineris emensam cernant, Pyrenæum saltum inter ferocissimas gentes superatum, Rhodanum, tantum amnem, tot millibus Gallorum prohibentibus, domita etiam ipsius fluminis vi, trajectum (2), in conspectu Alpes habeant, quarum alterum latus Italiæ sit; in ipsis portis hostium fatigatos subsistere : quid Alpes aliud esse credentes, quam montium altitudines? Fingerent altiores Pyrenæi jugis : nullas profecto terras cœlum contingere, nec inexsuperabiles humano generi esse. Alpes quidem habitari, coli, gignere atque alere animantes; pervias paucis

XC. 1. *Duo diversa maria*, deux mers séparées, ou opposées *(car telle est la signification de diversus)* : l'Océan et la Méditerranée. — 2. *Rhodanum... trajectum* ; voy. les détails de ce passage difficile dans nos *Narrationes*, XXIX,

esse, [non esse] (3) exercitibus? Eos ipsos quos cernant legatos non pennis sublime elatos Alpes transgressos. Ne majores quidem eorum indigenas, sed advenas Italiæ cultores, has ipsas Alpes ingentibus sæpe agminibus, cum liberis et conjugibus migrantium modo, tuto transmisisse. Militi quidem armato, nihil secum præter instrumenta belli portanti, quid invium aut inexsuperabile esse? Saguntum ut caperetur, quid per octo menses periculi, quid laboris exhaustum esse? Romam, caput orbis terrarum (4), petentibus quidquam adeo asperum atque arduum videri, quod inceptum moretur? Cepisse quondam Gallos ea quæ adiri posse Pœnus desperet? Proinde aut cederent animo atque virtute genti per eos dies toties ab se victæ : aut itineris finem sperent campum interjacentem Tiberi ac mœnibus Romanis.

XCI

Cap. 40 et seq. *Oratio P. Scipionis milites suos adhortantis.* (534 R., 218 av. J.-C.)

P. Scipio consul, cui Hispania provincia decreta fuerat, quum Massiliam venisset, audito ibi transitu in Galliam Hannibalis, majorem copiarum partem Cn. Scipioni fratri ducendam in Hispaniam tradit : ipse in Italiam revertitur. Ibi accipit exercitum tironem ea ipsa æstate a Gallis cæsum. Cum is ad Ticinum amnem consedit obvius Hannibali, qui terea Alpes trajecerat. Priusquam educeret in aciem, adhortandorum militum causa talem orationem exorsus est :

Scipion ne parle point aux soldats qui ont vu fuir l'ennemi devant eux, mais à une armée nouvelle : cet ennemi qu'elle ne connaît pas est le reste des fugitifs. Les dieux défenseurs des traités se sont réservé de ruiner les Carthaginois dans les Alpes ; ils laissent aux Romains le soin de les achever. — Ce ne sont point de vaines espérances que Scipion ne partage pas : il pouvait, ainsi que son armée, gagner l'Espagne, mais il a voulu s'attacher à la poursuite de cet ennemi, voir si ce sont d'autres adversaires que les vaincus des Égates et de l'Éryx, et si le fils

p. 94-97. — 3. [*Non esse*]. mots passés par les copistes. Ce que portent les éditions, *exercitibus invias*, n'est qu'une *interpolation*. — 4. *Romam*, *caput orbis terrarum*. Stroth a raison de reprendre ces mots. « Prolepsis (dit-il) haud bene conveniens Hannibali. »

rebelle de cet Hamilcar, qui signa la soumission de Carthage, tiendra devant ses maîtres. Que les Romains châtient ces esclaves révoltés. — Rome a pardonné, voilà la récompense : un furieux jeune homme porte la guerre en Italie; ce n'est plus de la Sicile ou de la Sardaigne qu'il s'agit, c'est la patrie qu'il faut défendre. Que l'armée, seul rempart de Rome, combatte comme elle le ferait sous les murs de la ville, sous les yeux de parents, de concitoyens, dont le sort dépend de son courage.

Si eum exercitum, milites, educerem in aciem, quem in Gallia mecum habui, supersedissem loqui apud vos. Quid enim adhortari referret aut eos equites, qui equitatum hostium ad Rhodanum flumen egregie vicissent, aut eas legiones, cum quibus fugientem hunc ipsum hostem secutus, confessionem cedentis (1) ac detrectantis certamen pro victoria habui? Nunc, quia ille exercitus Hispaniæ provinciæ scriptus, ibi cum fratre Cn. Scipione meis auspiciis rem gerit, ubi eum gerere senatus populusque Romanus voluit, ego, ut consulem ducem adversus Hannibalem ac Pœnos haberetis, ipse me huic voluntario certamini obtuli : novo imperatori apud novos milites pauca verba facienda sunt.

Ne genus belli, neve hostem ignoretis, cum his est vobis, milites, pugnandum, quos terra marique priore bello vicistis; a quibus stipendium per viginti annos (2) exegistis; a quibus capta belli præmia, Siciliam ac Sardiniam, habetis. Erit igitur in hoc certamine is vobis illisque animus, qui victoribus et victis esse solet. Nec nunc illi, quia audent, sed quia necesse est, pugnaturi sunt; nisi creditis, qui exercitu incolumi pugnam detrectavere, eos duabus partibus peditum equitumque in transitu Alpium amissis (quum plures pæne (3) perierint quam super-

XCI. 1. *Confessionem cedentis*, m. à m. l'aveu du faisant retraite, c'est-à-dire, l'aveu contenu dans cette mesure d'Hannibal, de se retirer à la vue des troupes romaines : aveu implicite de l'impuissance dans laquelle il était de leur tenir tête. — 2. *Per viginti annos*, depuis 242 av. J.-C., date de la paix qui termina la première guerre Punique. — 3. *Plures pæne* ne s'accorde pas avec *duabus partibus*

sunt) plus spei nactos esse. — « At enim pauci quidem sunt, sed vigentes animis corporibusque, quorum robora ac vires vix sustinere vis ulla possit. » Effigies, imo umbræ hominum, fame, frigore, illuvie, squalore enecti, contusi ac debilitati inter saxa rupesque; ad hoc, præusti artus (4), nive rigentes nervi, membra torrida gelu, quassata fractaque arma, claudi ac debiles equi. Cum hoc equite, cum hoc pedite pugnaturi estis : reliquias extremas hostium, non hostem habebitis. Ac nihil magis vereor quam ne cui, vos quum pugnaveritis, Alpes vicisse Hannibalem videantur. Sed ita forsitan decuit, cum fœderum ruptore duce ac populo, deos ipsos, sine ulla humana ope, committere ac profligare bellum; nos [autem], qui secundum (5) deos violati sumus, commissum ac profligatum conficere.

Non vereor ne quis me hæc, vestri adhortandi causa, magnifice loqui existimet, ipsum aliter animo affectum esse. Licuit in Hispaniam provinciam meam, quo jam profectus eram, cum exercitu ire meo, ubi et fratrem consilii participem ac periculi socium haberem, et Hasdrubalem potius quam Hannibalem hostem, et minorem haud dubie molem belli. Tamen quum præterveherer navibus Galliæ oram, ad famam hujus hostis in terram egressus, præmisso equitatu, ad Rhodanum movi castra : equestri prœlio, qua parte copiarum conserendi manum fortuna data est, hostem fudi; peditum agmen, quod in modum

(traduisez : deux tiers) *amissis*. Rubenius, Crévier et M. Naudet effacent le mot *pæne :* ce qui rend toute cette parenthèse insignifiante et inutile. Stroth l'avait senti : « Tota hæc parenthesis (dit-il) mihi suspecta est, glossatoris manum redolens. » Mais en la retranchant, on détruit le nombre de la période. Il faut donc laisser la *phrase telle qu'elle* est, et y reconnaître un exemple de ces inadvertances auxquelles s'exposent tous les orateurs qui recherchent l'amplification et le pathos au préjudice de la vérité simple. — 4. *Præusti* (les *Conciones* ont conservé la mauvaise leçon *perusti*) *artus*. On connaît l'emploi du verbe *urere* pour indiquer les effets du froid. — 5. *Secundum*, pour post.

fugientium raptim agebatur, quia assequi terra non poteram, neque regressus ad naves erat, quanta maxima potui celeritate, tanto maris terrarumque circuitu (6) in radicibus prope Alpium huic timendo hosti obvius fui. Utrum, quum declinarem certamen, improvisus incidisse videor, an occurrere in vestigiis ejus, lacessere ac trahere ad decernendum? Experiri juvat utrum alios derepente Carthaginienses per viginti annos terra ediderit, an iidem sint qui ad Ægates pugnaverunt insulas, et quos ab Eryce duodevicenis denariis æstimatos (7) emisistis; et utrum Hannibal hic sit æmulus itinerum Herculis, ut ipse fert, an vectigalis stipendiariusque et servus populi Romani a patre relictus; quem nisi Saguntinum scelus agitaret, respiceret profecto, si non patriam victam, domum certe patremque, et fœdera Hamilcaris scripta manu, qui jussus a consule nostro præsidium deduxit ab Eryce, qui graves impositas victis Carthaginiensibus leges fremens mœrensque accepit, qui decedens Sicilia stipendium populo Romano dare pactus est. Itaque vos ego, milites, non eo solum animo, quo adversus alios hostes soletis, pugnare velim, sed cum indignatione quadam atque ira; velut si servos videatis vestros arma repente contra vos ferentes.

Licuit (si voluissemus) ad Erycem clausos, ultimo supplicio humanorum (8), fame interficere : licuit classem victricem in Africam trajicere, atque intra paucos dies sine ullo certamine Carthaginem delere. Veniam dedimus precantibus; emisimus ex obsidione : pacem cum victis fecimus; tutelæ deinde nostræ duximus (9), quum Africo bello urgerentur. Pro his impertitis, furiosum juvenem sequentes, oppugnatum patriam nostram veniunt. Atque utinam pro decore tantum hoc vobis, et non pro salute

6. *Circuitu*, sous-ent. *facto*. — 7. *Duodevicenis denariis æstimatos* : c'était à ce taux (18 deniers par soldat) qu'avait *été évaluée la* rançon de la *garnison carthaginoise* de l'Éryx. — 8. *Humanorum*, s.-e. *suppliciorum*. *Humanorum* ne doit pas être pris pour *hominum*. — 9. *Tutelæ nostræ duximus*, pour *putavimus eos esse* (populum) *tutelæ nostræ*.

esset certamen! Non de possessione Siciliæ ac Sardiniæ, de quibus quondam agebatur, sed pro Italia vobis est pugnandum; nec est alius a tergo exercitus, qui, nisi nos vincimus, hosti obsistat; nec Alpes aliæ sunt, quas dum superat, comparari nova possint præsidia. Hic est obstandum, milites, velut si ante Romana mœnia pugnemus. Unusquisque se non corpus suum, sed conjugem ac liberos parvos armis protegere putet; nec domesticas solum agitet curas, sed identidem hoc animo reputet nostras nunc intueri manus senatum populumque Romanum : qualis nostra vis virtusque fuerit, talem deinde fortunam illius urbis ac Romani imperii fore.

XCII

Cap. 43 et 44. *Oratio Hannibalis milites suos adhortantis.*

Hannibal, rebus prius quam verbis adhortandos milites ratus, captivos aliquot inter se depugnare jussit, libertate victori proposita. Hanc conditionem et ipsi alacres accepere, et, dum dimicarent, is habitus animorum inter spectantes erat, ut non vincentium magis quam bene morientium, fortuna laudaretur. Tum Hannibal, advocata concione, ita apud eos locutus fertur:

Le spectacle offert à l'armée est une image de sa position. Enfermée de tous côtés, elle n'a de refuge nulle part; il faut vaincre ou mourir; mais vainqueurs, les soldats deviennent maîtres d'immenses trésors. C'est le terme et la récompense de leurs longs travaux. — La réputation ne décide pas de la victoire. Aguerris par vingt ans de combats, les soldats se voient en face d'une armée neuve encore et à peine relevée d'une défaite. Contre un général à qui tout est nouveau, jusqu'à son armée, ils ont un chef, vainqueur des Alpes, qui les connaît tous aussi bien qu'il est connu d'eux. — Que les soldats mesurent leurs forces; qu'ils songent à la cause qu'ils défendent : Carthage a été lassée par les insultes de Rome dont l'envahissante politique menace jusqu'à l'Afrique. — C'est à ceux qui ont un refuge d'écouter la crainte : les soldats d'Hannibal ne peuvent plus que vaincre ou périr.

Si *quem animum in* alienæ sortis exemplo paullo ante

habuistis, eundem mox in æstimanda fortuna vestra habueritis, vicimus, milites : neque enim spectaculum modo illud, sed quædam veluti imago vestræ conditionis erat. Ac nescio an majora vincula majoresque necessitates vobis, quam captivis vestris, fortuna circumdederit. Dextra lævaque duo maria claudunt, nullam, ne ad effugium quidem, navem habentibus (1); contra Padus amnis (major Padus ac violentior Rhodano), a tergo Alpes urgent, vix integris vobis ac vigentibus transitæ. Hic vincendum aut moriendum, milites, est, ubi primum hosti occurristis; et eadem fortuna, quæ necessitatem pugnandi imposuit, præmia vobis ea victoribus proponit, quibus ampliora homines ne a diis quidem immortalibus optare solent. Si Siciliam tantum ac Sardiniam parentibus nostris ereptas nostra virtute recuperaturi essemus, satis tamen ampla pretia essent. Quidquid Romani tot triumphis partum congestumque possident, id omne vestrum cum ipsis dominis futurum est. In hanc tam opimam mercedem, agite, cum diis bene juvantibus arma capite. Satis adhuc in vastis Lusitaniæ Celtiberiæque montibus pecora consectando, nullum emolumentum tot laborum periculorumque vestrorum vidistis : tempus est jam opulenta vos ac ditia stipendia facere, et magna operæ pretia mereri, tantum itineris per tot montes fluminaque, et tot armatas gentes emensos. Hic vobis terminum laborum fortuna dedit; hic dignam mercedem emeritis stipendiis dabit.

Nec quam magni nominis bellum est, tam difficilem existimaritis victoriam fore : sæpe et contemptus hostis cruentum certamen edidit, et inclyti populi regesque perlevi momento (2) victi sunt. Nam, dempto hoc uno fulgore nominis Romani, quid est cur illi vobis comparandi sint? Ut viginti annorum militiam vestram cum illa virtute, cum illa fortuna taceam, ab Herculis columnis, ab Oceano terminisque ultimis terrarum, per tot ferocissimos His-

XCII. 1. *Habentibus*, s.-ent. *nobis*. *Contra*, en face.

— 2. *Perlevi momento* (en grec ῥοπῇ), par une très-légère

paniæ et Galliæ populos, vincentes huc pervenistis. Pugnabitis cum exercitu tirone, hac ipsa æstate cæso, victo, circumsesso a Gallis, ignoto adhuc duci suo ignorantique ducem. An me, in prætorio patris, clarissimi imperatoris, prope natum, certe eductum, domitorem Hispaniæ Galliæque, victorem eundem non Alpinarum modo gentium, sed ipsarum (quod multo majus est), Alpium, cum semestri hoc conferam duce, desertore exercitus sui? cui si quis, demptis signis, Pœnos Romanosque hodie ostendat, ignoraturum certum habeo utrius exercitus sit consul. Non ego illud parvi æstimo, milites, quod nemo est vestrûm, cujus non ante oculos ipse sæpe militare aliquod ediderim facinus ; cui non idem ego virtutis spectator ac testis, notata temporibus locisque referre sua possim decora. Cum laudatis a me millies donatisque, alumnus prius omnium vestrûm quam imperator, procedam in aciem adversus ignotos inter se ignorantesque.

Quocumque circumtuli oculos, plena omnia video animorum ac roboris : veteranum peditem ; generosissimarum gentium equites frenatos infrenatosque (3) ; vos socios fidelissimos fortissimosque ; vos Carthaginienses, quum ob patriam, tum ob iram justissimam pugnaturos. Inferimus bellum, infestisque signis descendimus in Italiam ; tanto audacius fortiusque pugnaturi quam hostis, quanto major spes, major est animus inferentis vim quam

impulsion. — 3. *Equites infrenatos :* ce sont les Numides qui ne se servaient pas de freins. *Frenati equites*, au contraire, la cavalerie carthaginoise. Il est à propos de faire remarquer ici que *infrenatus*, comme beaucoup d'autres participes commençant par *in*, peut venir aussi de *infrenare* (c'est-à-dire, *frenum imponere*) et avoir la signification de *frenatus*, « enfréné », comme on disait en vieux français. Ainsi Silius Italicus, dans son poëme sur cette seconde guerre Punique, nomme *infrenati* ceux mêmes que T.-L. appelle ici *frenati*, dans ce vers du quatrième liv. (v. 314) :

Undique *nudi*
Adsiliunt *frenis*, *infrenatique* manipli.

nudi frenis, les Numides ; *infrenati*, les Carthaginois.

arcentis. Accendit præterea et stimulat animos dolor, injuria, indignitas. Ad supplicium depoposcerunt me ducem primum, deinde vos omnes, qui Saguntum oppugnassetis; deditos ultimis cruciatibus affecturi fuerunt. Crudelissima ac superbissima gens sua omnia suique arbitrii facit : cum quibus bellum, cum quibus pacem habeamus, se modum imponere æquum censet : circumscribit includitque nos terminis montium fluminumque, quos non excedamus; neque eos, quos statuit, terminos observat. « Ne transieris Iberum : ne quid rei tibi sit cum Saguntinis! Ad Iberum est Saguntum : nusquam te vestigio moveris! » Parum est quod veterrimas provincias meas, Siciliam et Sardiniam, adimis; etiam Hispanias? et inde cessero (4) : in Africam transcendes. Transcendes autem dico? duos consules hujus anni, unum in Africam, alterum in Hispaniam miserunt : nihil usquam nobis relictum est, nisi quod armis vindicarimus. Illis timidis et ignavis esse licet, qui respectum habent (5), quos sua terra, suus ager, per tuta ac pacata itinera fugientes accipient : vobis necesse est fortibus viris esse, et omnibus inter victoriam mortemve certa desperatione abruptis, aut vincere, aut, si fortuna dubitabit, in prœlio potius quam in fuga mortem oppetere. Si hoc bene fixum omnibus, destinatum in animo est, iterum dicam, vicistis : nullum eo telum ad vincendum homini ab diis immortalibus acrius datum est.

4. *Et inde cessero:* « et (mettons cela) je les aurais cédées : tu vas, etc. » Cette tournure, en quelque sorte dramatique, est plus expressive que *si inde cessero*. — 5. *Qui respectum habent*, qui peuvent regarder derrière eux, y chercher un refuge, qui ont leurs derrières assurés.

Le fond de ces discours de Scipion et d'Hannibal est emprunté à Polybe, livre III, ch. 63 et 64.

EX LIBRO XXII

XCIII

Cap. 14. *Oratio M. Minucii Rufi, Magistri equitum, Dictatoris cunctationem accusantis.* (535 R., 217 av. J.-C.)

Post varias Romanorum clades Q. Fabius Maximus, dictator creatus, agmen ducebat per loca alta, modico ab hoste intervallo, ut neque omitteret eum, neque congrederetur. Interea Falerni agri colonorumque Sinuessæ tecta urebat Hannibal, sub oculis Romani exercitus. Quum ne ibi quidem ulla esset mentio pugnæ, M. Minucius Rufus, magister equitum, dictatoris cunctationem usque incusans, ad tribunos equitesque vociferabatur :

L'armée est-elle venue pour se rendre spectatrice des dévastations d'un ennemi étranger, pour voir cette terre d'Italie, dont jadis un vaisseau carthaginois n'eût osé toucher les côtes, inondée de Maures et de Numides, et, tandis qu'Hannibal répand partout la ruine, l'incendie et la désolation, pour le suivre des yeux, errants sur les hauteurs, comme des troupeaux ?— Est-ce ainsi que Camille sauva Rome des Gaulois ? Campa-t-il sur le Janicule ? Ne les attaqua-t-il pas au milieu même de Rome ? Ne les poursuivit-il pas jusqu'à Gabies ? Et Papirius, est-ce ainsi qu'il vengea l'affront des Fourches Caudines, quand il prit Lucérie et fit passer le Samnite sous le joug ? — La promptitude est mère du succès : c'est l'audace et l'action qui ont fait la grandeur de Rome.

Spectatumne huc, ad rem fruendam oculis, sociorum cædes et incendia, venimus ? nec, si nullius alterius, nos ne civium quidem horum pudet, quos Sinuessam (1) colonos patres nostri miserunt, ut ab Samnite hoste tuta hæc ora esset : quam nunc non vicinus Samnis urit, sed Pœnus advena, ab extremis orbis terrarum terminis, nostra cunctatione et socordia jam huc progressus ? Tantum (proh !) degeneramus a parentibus nostris, ut, præter quam oram illi suam Punicas vagari classes dedecus

XCIII. 1. *Sinuessa*, sur la frontière du Latium et de la Campanie. Les ruines de cette ville, détruite au dixième siècle

esse imperii sui duxerint, eam [nos] nunc plenam hostium Numidarumque ac Maurorum jam factam videamus? qui modo, Saguntum oppugnari indignando, non homines tantum, sed fœdera et deos ciebamus, scandentem mœnia Romanæ coloniæ Hannibalem lenti (2) spectamus. Fumus ex incendiis villarum agrorumque in oculos atque ora venit; strepunt aures clamoribus plorantium sociorum, sæpius nos quam deorum invocantium opem : nos hic pecorum modo per æstivos saltus (3) deviasque calles exercitum ducimus, conditi nubibus silvisque. Si hoc modo peragrando cacumina saltusque M. Furius recipere a Gallis urbem voluisset, quo hic novus Camillus, nobis dictator unicus in rebus affectis quæsitus, Italiam ab Hannibale recuperare parat, Gallorum Roma esset : quam vereor ne, sic cunctantibus nobis, Hannibali ac Pœnis toties servaverint majores nostri. Sed vir, ac vere Romanus, quo die dictatorem eum ex auctoritate Patrum jussuque populi dictum, Veios allatum est, quum esset satis altum Janiculum, ubi sedens prospectaret hostem, descendit in æquum, atque illo ipso die media in urbe, qua nunc busta Gallica (4) sunt, et postero die, citra Gabios, cecidit Gallorum legiones.

Quid? post multos annos, quum ad Furculas Caudinas (5) ab Samnite hoste sub jugum missi sumus, utrum

par les Sarrasins, sont près de *Rocca Mondragone*. — 2. *Lenti*, avec indifférence. Les meilleurs manuscrits portent *læti*, c.-à-d. sans nous laisser attrister pour cela. — 3. *Per æstivos saltus*, épithète (pour ainsi dire) de circonstance, motivée par les mots *pecorum modo* : les troupeaux en Italie (comme en Suisse) passent l'été sur les hauteurs des montagnes. Ce passage de Tite-Live est cité par le grammairien Nonius comme exemple du genre féminin de *callis*, qui est plus souvent masculin. Les mots *conditi nubibus* rappellent ce qu'Hannibal dit plus tard de cette même armée (ch. 30) : *tandem eam nubem quæ sedere in jugis montium solita sit, cum procella imbrem dedisse*. — 4. *Busta Gallica*; voy. le *Narrationes*, p. 63, et toute la Narration XXII, contenant le récit de ces deux victoires de Camille. — 5. *Furculas Caudinas*; voyez la Narration XXVII.

tandem L. Papirius Cursor, juga Samnii perlustrando, an Luceriam premendo obsidendoque, et lacessendo victorem hostem, depulsum ab Romanis cervicibus jugum superbo Samniti imposuit? Modo C. Lutatio quæ alia res, quam celeritas, victoriam dedit? quod postero die quam hostem vidit classem gravem commeatibus, impeditam suomet ipsam instrumento atque apparatu, oppressit. Stultitia est, sedendo aut votis debellari credere posse : armari copias oportet, deducendas in æquum, ut vir cum viro congrediaris. Audendo atque agendo res Romana crevit, non his segnibus consiliis, quæ timidi cauta vocant.

XCIV

Cap. 18. *Verba Fabii, Romam proficiscentis, ad Minucium.*

Dictator sacrorum causa Romam revocatus, quum magistrum equitum apud exercitum relinqueret, eum sedulo monet :

Ut plus consilio quam fortunæ confidat, et se potius ducem quam Sempronium Flaminiumque (1) imitetur; ne nihil actum censeret, extracta prope æstate per ludificationem hostis; medicos quoque plus interdum quiete, quam movendo atque agendo, proficere. Haud parvam rem esse, ab toties victore hoste vinci desisse, et ab continuis cladibus respirasse.

XCV

Cap. 27. *Verba Minucii de æquato sibi cum dictatore imperio.*

Magister equitum, neglectis Fabii consiliis, cum Hannibale congressus, haud infeliciter pugnavit. Hujus successus tanta apud omnes gratia fuit, ut magistri equitum et dictatoris jus æquaretur. Tum vero

XCIV. 1. Tibérius Sempronius Longus et Caius Flaminius avaient perdu les batailles de la Trébie et du lac de Trasimène par leur trop d'empressement à engager le combat.

Minucius, quum jam ante vix tolerabilis fuisset secundis rebus ac favore vulgi, immodice immodesteque gloriabatur :

Fabium in rebus asperis unicum ducem ac parem quæsitum Hannibali, majorem minori, dictatorem magistro equitum, quod nulla memoria habeat annalium, jussu populi æquatum in eadem civitate, in qua magistri equitum virgas ac secures dictatoris tremere atque horrere soliti sint; tantum suam felicitatem virtutemque enituisse! Ergo secuturum quoque se fortunam suam, si dictator in cunctatione ac segnitie, deorum hominumque judicio damnata, perstaret.

XCVI

Cap. 29. *Verba Fabii dictatoris auxilium Minucio ferentis.*

Minucius, accepta parte copiarum, propius hostem movit, ac brevi, conserto certamine, decidit in insidias. Quum tumultus ac terror totam aciem pervasisset, tum Fabius, qui haud procul aberat, primo paventium clamore audito, dein conspecta procul acie,

Ita est, *inquit*, non celerius quam timui, deprehendit fortuna temeritatem. Fabio æquatus imperio, Hannibalem et virtute et fortuna superiorem videt. Sed aliud jurgandi succensendique tempus erit; nunc signa extra vallum proferte. Victoriam hosti extorqueamus, confessionem erroris civibus. — *Ac statim Fabiana se acies velut cœlo demissa ad auxilium ostendit.*

XCVII

Cap. 29. *Oratio Minucii, magistri equitum, ad suos.*

Minucius e tanto periculo, Fabii beneficio, ereptus, convocatis militibus, errorem suum agnoscit, redireque se sub imperium dictatoris profitetur.

Noble maxime; deux mots d'aveu; tout le reste en réparation de la faute.

Sæpe ego audivi, milites, eum primum esse virum qui

ipse consulat quid in rem sit; secundum, eum qui bene monenti obediat: qui nec ipse consulere, nec alteri parere sciat, eum extremi ingenii esse (1). Nobis quoniam prima animi ingeniique negata sors est, secundam ac mediam teneamus; et, dum imperare discimus, parere prudenti in animum inducamus. Castra cum Fabio jungamus: ad prætorium ejus signa quum tulerimus, ubi ego eum Parentem appellavero, quod beneficio ejus erga nos ac majestate ejus dignum est, vos, milites, eos, quorum vos modo arma dexteræque texerunt, patronos salutabitis;.et, si nihil aliud, gratorum certe nobis animorum gloriam dies hic dederit.

XCVIII

Cap. 30. *Oratio Minucii ad Fabium dictatorem.*

Minucianus exercitus ad castra dictatoris proficiscitur. Ubi ventum ad tribunal, ipse Fabium *patrem* appellat; militum ejus totum agmen circumfusos Fabii *patronos* consalutat. Tum Minucius.

Remercîment du service rendu; aveu de sa faiblesse; acte de soumission entière.

Parentibus meis, Dictator, quibus te modo, nomine, quo fando possum, æquavi, vitam tantum debeo: tibi, quum meam salutem, tum omnium horum. Itaque plebiscitum, quo oneratus magis quam honoratus sum, primus antiquo abrogoque; et, quod tibi mihique, quod exercitibusque his tuis, servato ac conservatori, sit felix, sub imperium auspiciumque tuum redeo, et signa hæc

XCVII. 1. *Eum primum esse virum*... Ces excellentes paroles sont puisées au trésor de l'ancienne sagesse gnomique des Grecs. Voici les termes originaux, qui se trouvent dans Hésiode, *Œuvres et Jours*, v. 293:

Οὗτος μὲν πανάριστος, ὃς αὐτῷ πάντα νοήσῃ
φρασσάμενος τά κ' ἔπειτα καὶ ἐς τέλος ᾖσιν ἀμείνω·
ἐσθλὸς δ' αὖ κἀκεῖνος, ὃς εὖ εἰπόντι πίθηται·
ὃς δέ κε μήτ' αὐτὸς νοέῃ, μήτ' ἄλλου ἀκούων
ἐν θυμῷ βάλληται, ὃδ' αὖτ' ἀχρήϊος ἀνήρ.

legionesque restituo. Tu, quæso, placatus, me magisterium equitum, hos ordines suos quemque tenere jubeas.

XCIX

Cap. 39. *Oratio Fabii Maximi ad L. Æmilium.* (536 R., 216 av. J.-C.)

C. Terentius Varro consul in concionibus ad populum jactabat se, quo primum die vidisset hostem, cum eo congressurum. Longe alia mens erat L. Æmillio Paullo, ipsius collegæ, apparebatque eum sua sponte tuta celeribus consiliis præpositurum; et quo id constantius perseveraret, Q. Fabius Maximus sic eum proficiscentem allocutus fertur:

I. C'est un entretien, mais revêtu des formes oratoires. Fabius explique d'abord le motif qui le fait parler: le consul aura une lutte continuelle à soutenir contre son collègue, contre l'ardeur indiscrète de l'armée. Comparée à l'imprudence de Flaminius, la folie de Varron ressort encore davantage; elle amènera un désastre nouveau.

1. Si aut collegam (id quod mallem) tui similem, Luci Æmili, haberes, aut tu collegæ tui esses similis, supervacanea esset oratio mea. Nam et duo boni consules, etiam me indicente (1), omnia e republica fide vestra faceretis; et mali, nec mea verba auribus vestris, nec consilia animis acciperetis. Nunc et collegam tuum et te talem virum intuenti mihi tecum omnis oratio est; quem video nequicquam et virum bonum et civem fore, si altera parte claudicet res publica, malis consiliis idem ac bonis juris et potestatis erit. Erras enim, L. Paulle, si tibi minus certaminis cum C. Terentio quam cum Hannibale futurum censes: nescio an infestior hic adversarius quam ille hostis maneat, et cum illo in acie tantum, cum hoc omnibus locis ac temporibus sis certaturus, et adversus Hannibalem legionesque ejus tuis equitibus ac

XCIX. 1. *Indicente* pour *non dicente*. *E republica* signifie : pour le bien de la république. Nous avons expliqué ailleurs cette locution. On dit d'une manière analogue *rem*

peditibus pugnandum tibi sit, Varro dux tuis militibus te sit oppugnaturus. Ominis etiam tibi causa absit C. Flaminii (2) memoria : tamen ille consul demum, et in provincia et ad exercitum, cœpit furere : hic priusquam peteret consulatum, deinde in petendo consulatu, nunc quoque consul, priusquam castra videat aut hostem, insanit. Et qui tantas jam nunc procellas, prœlia atque acies jactando, inter togatos ciet, quid inter armatam juventutem censes facturum, et ubi extemplo res verba sequitur? Atqui si hic, quod facturum se denuntiat, extemplo pugnaverit ; aut ego rem militarem, belli hoc genus, hostem hunc ignoro, aut nobilior alius Trasimeno locus nostris cladibus erit.

II. Fabius expose le système d'opérations qui doit ruiner infailliblement Hannibal. Trainer la guerre en longueur ; épuiser les ressources de l'ennemi et le détruire pièce à pièce.

2. Nec gloriandi tempus adversus unum (3) est, ut ego, contemnendo potius quam appetendo gloriam, modum excesserim. Sed ita res habet : una ratio belli gerendi adversus Hannibalem est, qua ego gessi. Nec eventus modo hoc docet (stultorum iste magister est), sed eadem ratio quæ fuit futuraque, donec res eædem manebunt, immutabilis est. In Italia bellum gerimus, in sede ac solo nostro ; omnia circà plena civium ac sociorum sunt ; armis, viris, equis, commeatibus juvant. juvabuntque : id jam fidei documentum in adversis rebus nostris dederunt : meliores, prudentiores, constantiores nos tempus diesque facit. Hannibal contra, in aliena, in hostili est terra, inter omnia inimica infestaque ; procul ab domo, ab patria ; neque illi terra neque mari est pax ; nullæ eum urbes accipiunt, nulla mœnia ; nihil usquam sui videt ; in diem capto (4) vivit ; partem vix tertiam exercitus ejus habet,

gessi ex animo, pour *secundum animum meum*. — 2. *C. Flaminii memoria ;* voyez le *Narrationes*, p. 106. — 3. *Adversus unum*, *c.-à-d. apud te unum*, *coram te uno*. — 4. *Capto* (leçon des meilleurs manuscrits) est une expression qui convient mieux au sage et calme Fabius que rapto.

quem Iberum amnem trajecit (5) : plures fames quam ferrum absumpsit ; nec his paucis jam victum suppeditat. Dubitas ergo quin sedendo superaturi simus eum qui senescat in dies, non commeatus, non supplementum, non pecuniam habeat? Quam diu pro Geronii, castelli Apuliæ inopis, tanquam pro Carthaginis mœnibus [sedit (6)] ?

III. Pour suivre ce système, celui de Fabius, et qui a réussi aux derniers consuls, Paul-Émile doit s'armer de fermeté : résister à son collègue, à son armée, et mépriser les clameurs du vulgaire ; le résultat lui donnera raison : il se rendra redoutable à Hannibal. Qu'il agisse, s'il le faut, mais avec la plus grande circonspection. Que tout soit calculé.

3. Sed ne adversus te quidem de me gloriabor. Cneius Servilius atque Atilius, proximi consules (7), vide quemadmodum eum ludificati sint. Hæc una salutis via est, L. Paulle, quam difficilem infestamque cives tibi magis quam hostes facient. Idem enim tui, quod hostium milites, volent : idem Varro consul Romanus, quod Hannibal Pœnus imperator, cupiet. Duobus ducibus unus resistas oportet : resistes autem, adversus famam rumoresque hominum si satis firmus steteris ; si te neque collegæ vana gloria neque tua falsa infamia moverit. Veritatem laborare (8) nimis sæpe, aiunt, extingui nunquam. Glo-

— 5. *Quem Iberum amnem trajecit :* remarquez cette construction qui se retrouve au liv. XXVI, ch. 42 : *Ceteras omnes copias Iberum trajecit.* — 6. [*Sedit*]? Ce mot peut avoir été passé par les copistes à cause du *sed* suivant, genre de faute très-fréquent dans les manuscrits. Toutefois Gronove aime mieux voir ici une aposiopèse : *Quam diu pro Geronii... tanquam pro Carthaginis mœnibus — ? Sed non gloriabor.* Cette explication paraît être en effet la meilleure. *Ne adversus te quidem* veut dire : quoique nous soyons seuls et non devant le public. La contradiction que Dœring trouvait entre cette phrase et celle que nous avons vue plus haut, *nec gloriandi tempus adversus unum est*, n'existe pas. — 7. *Cn. Servilius...* Tite-Live dit de ces deux consuls de l'année précédente (ch. 32) : FABII ARTIBUS *cum summa inter se concordia bellum gesserunt.* — 8. *Laborare*, souffrir, c'est-

riam qui spreverit, vere eam habebit. Sine timidum pro cauto, tardum pro considerato, imbellem pro perito belli vocent : malo te sapiens hostis metuat quam stulti cives laudent. Omnia audentem contemnet Hannibal : nihil temere agentem metuet. Nec ego, ut nihil agatur [moneo (9)], sed ut agentem te ratio ducat, non fortuna : tuæ potestatis semper tu tuaque omnia sint : armatus intentusque sis ; neque occasioni tuæ desis, neque suam occasionem hosti des. Omnia non properanti clara certaque erunt ; festinatio improvida est et cæca.

C

Cap. 50. *Oratio P. Sempronii Tuditani, tribuni militum, post Cannensem cladem.*

Bina fuerant ad Cannas Romanorum castra. In iis post Pœnorum victoriam quum multitudo semiermis sine ducibus esset, nuntium illi qui in majoribus castris erant, mittunt, *ut ad se nocte transirent; uno agmine Canusium abituros esse*, quo multi jam confugerant. Eam sententiam plerique aspernari. At P. Sempronius Tuditanus sic eos ad abeundum hortatur :

Vifs reproches et appel aux intérêts les plus chers. — Exposé de l'occasion présente. — Chances de succès ; dernier appel.

Capi ergo mavultis ab avarissimo et crudelissimo hoste æstimarique capita vestra, et exquiri pretia ab interrogantibus Romanus civis sis an Latinus socius (1), ut ex tua

à-dire, être méconnue. Dans tout ce qui suit, ce sont des paroles d'or. — 9. [*Moneo*], mot ajouté au texte par Pétrarque.

C. 1. *Ab interrogantibus Romanus civis sis an socius Latinus;* car Hannibal faisait les Romains prisonniers, mais les alliés, il les laissait librement retourner à leurs foyers : c'est ce que Sempronius nomme *honos*, en comparaison du sort des Romains, qui encouraient la *deminutio capitis maxima*, c'est-à-dire la perte entière des droits civiques, en devenant prisonniers et esclaves. On se rappelle les vers touchants d'Horace sur Régulus :

Fertur pudicæ conjugis osculum
Parvosque natos, ut *capitis minor*,
Ab se removisse

8.

contumelia et miseria alteri honos quæratur? Non tu (2): siquidem L. Æmilii consulis, qui se bene mori quam turpiter vivere maluit, et tot fortissimorum virorum, qui circa eum cumulati jacent, cives estis. Sed antequam opprimit lux, majoraque hostium agmina obsepiunt iter, per hos, qui inordinati atque incompositi obstrepunt portis, erumpamus. Ferro atque audacia via fit, quamvis per confertos hostes: cuneo quidem hoc laxum atque solutum agmen, ut si nihil obstet, disjicias (3). Itaque ite mecum, qui et vosmetipsos et rempublicam salvam vultis.

CI

Cap. 59. *Oratio M. Junii ad Patres de captivis Cannensibus.*

Octo ferme millia Romanorum Cannensi clade in manus hostium devenerant. Iis quum Hannibal redimendi se copiam fecisset, decem legatos Romam mitti placuit: quorum princeps M. Junius, senatu dato, in hunc modum verba fecit:

Malgré la sévérité du sénat pour les soldats qui se rendent, jamais prisonniers ne furent plus excusables; ils n'ont cédé qu'à la nécessité. — Ceux qui plièrent devant les Gaulois près de l'Allia; ceux qui se rendirent à Pyrrhus à Héraclée, avaient moins de titres à l'indulgence du sénat; cependant ils ont bravement réparé leur défaite. Enfin ceux qui ont fui à Venouse n'ont pas plus droit à rentrer dans les rangs de l'armée: les prisonniers aussi se sont conservés à la république. — L'État arme des esclaves: les prisonniers feront autant de soldats, meilleurs sans comparaison. — Que le sénat considère le sort affreux qui attend les prisonniers entre les mains d'Hannibal, sort qui fait trembler leurs familles, et quand ce sort serait doux, qu'il ne les déshonore pas à jamais en les jugeant indignes d'être rachetés à un prix modique.

Patres Conscripti, nemo nostrûm ignorat nulli unquam

— 2. *Non tu :* s.-ent. *committes*, ou *ita facies*. Déjà dans *la phrase précédente* Sempronius s'était adressé à chacun d'eux, au lieu de parler à tous ensemble. — 3. *Disjicias,*

civitati viliores fuisse captivos quam nostræ. Ceterum, nisi nobis plus justo nostra placet causa, non alii unquam minus negligendi vobis quam nos in hostium potestatem venerunt. Non enim in acie per timorem arma tradidimus, sed, quum prope ad noctem superstantes cumulis cæsorum corporum prœlium extraxissemus, in castra recepimus nos, diei reliquum ac noctem insequentem, fessi labore ac vulneribus, vallum sumus tutati; postero die, quum circumsessi ab exercitu victore aqua arceremur, nec ulla jam per confertos hostes erumpendi spes esset, nec esse nefas duceremus, quinquaginta millibus hominum ex acie nostra trucidatis, aliquem ex Cannensi pugna Romanum militem restare : tum demum pacti sumus pretium quo redempti dimitteremur; arma, in quibus nihil jam auxilii erat, hosti tradidimus. Majores quoque acceperamus se a Gallis auro redemisse : et patres vestros, asperrimos illos ad conditionem pacis, legatos tamen, captivorum redimendorum gratia, Tarentum misisse (1). Atqui et ad Alliam cum Gallis, et ad Heracleam cum Pyrrho, utraque non tam clade infamis quam pavore et fuga pugna fuit. Cannenses campos acervi Romanorum corporum tegunt, nec supersumus pugnæ, nisi in quibus trucidandis et ferrum et vires hostem defecerunt. Sunt etiam de nostris quidam qui ne in acie quidem refugerunt, sed præsidio castris relicti, quum castra traderentur, in potestatem hostium venerunt. Haud equidem illius civis et commilitonis fortunæ aut conditioni invideo, nec premendo alium (2) me extulisse velim : ne illi quidem (nisi pernicitatis pedum et cursus aliquod præmium est) qui plerique inermes ex acie

d'après les manuscrits. *Transibimus* n'est qu'une conjecture.

CI. 1. *Tarentum misisse*, dans la guerre contre le roi Pyrrhus. *Heraclea*, en Lucanie, aujourd'hui, à ce qu'on pense, *Policoro*. Pyrrhus y avait remporté une grande victoire sur les Romains, l'an de Rome 473. Sur la bataille de l'Allia, voyez la Narration XVIII. — 2. *Premendo alium*, dans le sens de *obtrectando alii*. De même au chapitre 12,

fugientes non prius quam Venusiæ aut Canusii constiterunt, se nobis merito prætulerint, gloriatique sint in se plus quam in nobis præsidii reipublicæ esse. Sed illis et bonis ac fortibus militibus utemini; et nobis etiam promptioribus pro patria, quod beneficio vestro redempti atque in patriam restituti fuerimus.

Delectum ex omni ætate et fortuna habetis ; octo millia servorum audio armari : non minor numerus noster est, nec majore pretio redimi possumus quam hi emuntur. Nam, si conferam nos cum illis, injuriam nomini Romano faciam. Illud etiam in tali consilio animadvertendum vobis censeam, Patres Conscripti (si tamen duriores esse velitis, quod nullo nostro merito faciatis), cui nos hosti relicturi sitis : Pyrrho videlicet, qui vos hospitum numero habuit captivos; an barbaro ac Pœno, qui utrum avarior an crudelior sit, vix existimari potest. Si videatis catenas, squalorem, deformitatem civium vestrorum, non minus profecto vos ea species moveat, quam si ex altera parte cernatis stratas Cannensibus campis legiones vestras. Intueri potestis sollicitudinem et lacrimas in vestibulo curiæ stantium cognatorum nostrorum, exspectantiumque responsum vestrum. Quum ii pro nobis, proque iis qui absunt, ita suspensi ac solliciti sint; quem censetis animum ipsorum esse, quorum in discrimine vita libertasque est? Sed si, me dius fidius ! ipse in nos mitis Hannibal contra naturam suam esse velit, nihil tamen nobis vita opus esse censeamus, quum indigni ut redimeremur a vobis visi sumus. Rediere Romam quondam remissi a Pyrrho sine pretio capti; sed rediere cum legatis, primoribus civitatis, ad redimendos sese missis. Redeam ego in patriam trecentis nummis non æstimatus (3) civis? Suum quisque habet animum, Patres Conscripti. Scio in discrimine esse vitam corpusque meum : magis me famæ peri-

on lit : *Premendorum superiorum arte sese extollebat.* — 3. *Trecentis nummis non æstimatus*, jugé ne pas valoir 300 sesterces (équivalent d'environ 240 fr.).

culum movet, ne a vobis damnati ac repulsi abeamus ; neque enim vos pretio pepercisse homines credent.

CII

Cap. 66. *Oratio T. Manlii Torquati ne captivi redimantur.*

Ubi M. Junius loquendi finem fecit, senatus, submotis arbitris, consuli cœptus, T. Manlius Torquatus, priscæ vir severitatis, interrogatus sententiam, ita locutus fertur :

Si les prisonniers ne demandaient que leur rachat, un simple refus suffirait ; mais ils accusent ceux qui ont gagné Venouse : il faut donc que le sénat connaisse leur conduite. Lorsqu'ils pouvaient se faire jour au travers des ennemis, ils ne l'ont pas voulu ; la nuit les favorisait, Sempronius a tout fait pour les y engager ; ils ont refusé. — Jadis Décius s'est dévoué, Calpurnius a conduit trois cents soldats à la mort pour sauver l'armée : Sempronius ne propose à ceux-ci que de se sauver, et ils ne l'écoutent pas ; bien plus, ils n'ont pas seulement été lâches, ils ont été traitres : Sempronius a dû se faire jour à travers des Romains avant de percer les rangs ennemis. — S'ils eussent écouté cette voix, Rome aurait encore une armée à Canouse. Ils ont mieux aimé se cacher dans leurs tentes pour attendre le jour, et, l'ennemi venu, au lieu de combattre, ils ont livré leur camp. Et on les rachèterait ! Pas plus qu'on ne livrera ceux de Venouse à Hannibal.

Si tantummodo postulassent legati pro his qui in hostium potestate sunt (1) ut redimerentur, sine ullius eorum insectatione, brevi sententiam peregissem : quid enim aliud quam admonendi essetis ut morem traditum a patribus necessario ad rem militarem exemplo servaretis ? Nunc autem, quum prope gloriati sint quod se hostibus dediderint, præferrique non captis modo in acie ab hostibus, sed etiam iis qui Venusiam Canusiumque pervenerunt atque ipsi C. Terentio consuli, æquum censuerint ; nihil vos eorum, Patres Conscripti, quæ illic acta sunt ignorare patiar. Atque utinam hæc, quæ apud vos

CII. 1. ***Qui in hostium potestate sunt***, qui ont été faits prisonniers les armes à la main, par opposition à ceux qui se

acturus sum, Canusii apud ipsum exercitum agerem optimum testem ignaviæ cujusque et virtutis, aut unu hic saltem adesset P. Sempronius, quem si isti ducen secuti essent, milites hodie in castris Romanis, non cap tivi in hostium potestate essent! Sed quum fessis pugnando hostibus, tum victoria lætis et ipsis plerisqu regressis in castra sua, noctem ad erumpendum liberan habuissent, et septem millia armatorum hominun erumpere etiam per confertos hostes possent; nequ per se ipsi id facere conati sunt, neque alium sequi vo luerunt. Nocte prope tota P. Sempronius Tuditanus noi destitit monere, adhortari eos, dum paucitas hostiun circa castra, dum quies ac silentium esset, dum no: inceptum·tegeret, se ducem sequerentur : ante lucen pervenire in tuta loca, in sociorum urbes posse.

Sicut, avorum memoria, P. Decius tribunus militun in Samnio; sicut, nobis adolescentibus priori Punic bello, Calpurnius Flamma trecentis voluntariis, quun ad tumulum eos capiendum situm inter medios ducere t hostes, dixit : « Moriamur, milites, et morte nostr « eripiamus ex obsidione circumventas legiones! » si hoc P. Sempronius diceret ; nec viros quidem nec Romanos vos duceret, si nemo tantæ virtutis exstitisse comes. Viam non ad gloriam magis quam ad saluten ferentem demonstrat : reduces in patriam, ad parentes, ad conjuges ac liberos facit. Ut servemini, deest vobi animus : quid, si moriendum pro patria esset, faceretis Quinquaginta millia civium sociorumque circa vos eo ips die cæsa jacent : si tot exempla virtutis non movent, nihil unquam movebit ; si tanta clades vilem vitam non fecit (2), nulla faciet. Liberi atque incolumes desiderat patriam : imo desiderate dum patria est, dum cives eju estis · sero nunc desideratis, deminuti capite (3) abalienati jure civium, servi Carthaginiensium facti. Pretio

sont rendus après la bataille.— 2. *Vilem vitam non fecit*, littéralement, ne vous fit pas faire bon marché de votre vie. — 3. *Deminuti capite ;* voy. la note 1 du Disc. C.

redituri estis eo, unde ignavia aut nequitia abîstis? P. Sempronium civem vestrum non audistis arma capere ac sequi se jubentem : Hannibalem post paullo audistis castra prodi et arma tradi jubentem. Quam ego ignaviam istorum accuso, quum scelus possim accusare? Non enim modo sequi recusarunt bene monentem, sed obsistere ac retinere conati sunt, ni strictis gladiis viri fortissimi inertes summovissent : prius, inquam, P. Sempronio per civium agmen quam per hostium fuit erumpendum. Hos cives patria desideret? quorum si ceteri similes fuissent, neminem hodie ex iis qui ad Cannas pugnaverunt civem haberet.

Ex millibus septem armatorum sexcenti exstiterunt qui erumpere auderent, qui in patriam liberi atque armati redirent; neque iis sexcenta (4) millia hostium obstitere. Quam tutum iter duarum prope legionum agmini futurum censetis fuisse? Haberetis hodie viginti millia armatorum Canusii, fortia, fidelia, Patres Conscripti. Nunc autem, quemadmodum hi boni fidelesque (nam fortes ne ipsi quidem dixerint) cives esse possunt? nisi quis credere potest fuisse (5), ut erumpentibus, quin erumperent, obsistere conati sunt; aut non invidere eos quum incolumitati, tum gloriæ illorum per virtutem partæ, quum sibi timorem ignaviamque servitutis ignominiosæ causam esse sciant. Maluerunt in tentoriis latentes simul lucem atque hostem exspectare, quum silentio noctis erumpendi occasio esset. Ad erumpendum (6) e castris defuit animus; ad tutanda fortiter castra animum habuerunt. Dies noctesque aliquot obsessi, vallum armis,

— 4. *Sexcenta*, dans la signification d'innombrables, répond à *sexcenti* placé plus haut dans son sens propre. Telle est la leçon de tous les manuscrits. *Quadraginta* est une conjecture de Sabellicus.— 5. *Fuisse*, s.-ent. *bonos et fideles tum, quum*... car *ut* avec l'indicatif est mis pour *quum* ou *quando*. — 6. *Ad erumpendum* jusqu'à *armis victi sunt* : répétition ironique du récit de Junius. Les éditions portent : *At enim ad erump*... avec insertion arbitraire de deux particules, qui cependant expliquent bien le sens de l'auteur.

se ipsi tutati vallo sunt : tandem ultima ausi passique quum omnia subsidia vitæ abessent, affectisque fame viribus arma jam sustinere nequirent, necessitatibus magis humanis quam armis victi sunt. Orto sole ab hostibus ad vallum accessum : ante secundam horam, nullam fortunam certaminis experti, tradiderunt arma ac se ipsos. Hæc vobis ipsorum per biduum militia fuit : quum in acie stare ac pugnare decuerat, tum in castra refugerunt; quum pro vallo pugnandum erat, castra tradiderunt, neque in acie neque in castris utiles. Vos redimam? quum erumpere castris oportet, cunctamini ac manetis : quum manere. castra tutari armis necesse est, et castra et arma et vos ipsos traditis hosti! Ego non magis istos redimendos, Patres Conscripti, censeo, quam illos dedendos Hannibali, qui per medios hostes e castris eruperunt, ac per summam virtutem se patriæ restituerunt.

EX LIBRO XXIII

CIII

Cap. 5. *Oratio Varronis consulis ad legatos Campanorum.* (538 R., 216 av. J.-C.)

Post Cannensem cladem, Campani deficere ab Romanis in animo habebant. Verum quum trecenti equites, nobilissimus quisque Campanorum, in potestate Romanorum essent, horum parentes cognatique pervicerunt ut legati ad Varronem consulem mitterentur. Qui quum pollicerentur omnia quæ ad bellum opus essent. et ægre ferre senatum populumque Campanum adversi quicquam evenisse Romanis nuntiassent, consul respondit :

Les Campaniens offrent à Rome des secours; mais Rome a tout perdu, elle a besoin de toutes les ressources des Campaniens. — Que Capoue se rappelle le temps où Rome la sauva des Samnites, les faveurs du sénat : il s'agit de défendre la commune patrie. — Ce n'est point un ennemi d'Italie qu'ils ont à repousser, mais des barbares, étrangers même sur le sol qu'ils habitent, et soutenus d'une nuée des peuples les plus sauvages

et les plus féroces. — Il sera beau à Capoue d'avoir relevé l'empire romain. Qu'elle fournisse à Rome une armée.

Morem magis loquendi cum sociis servastis, Campani, jubentes quæ opus essent ad bellum imperare, quam convenienter ad præsentem fortunæ nostræ statum locuti estis. Quid enim nobis ad Cannas relictum est, ut, quia aliquid habeamus, id quod est expleri (1) ab sociis velimus? Pedites vobis imperemus, tanquam equites habeamus? Pecuniam deesse dicamus, tanquam ea tantum desit? Nihil, ne quod suppleremus quidem, nobis reliquit fortuna; legiones, equitatus, arma, signa, equi virique, pecunia, commeatus, aut in acie aut binis postero die amissis castris, perierunt. Itaque non juvetis nos in bello oportet, Campani, sed pæne bellum pro nobis suscipiatis. Veniat in mentem, ut trepidos quondam majores vestros intra mœnia compulsos, nec Samnitem modo hostem; sed etiam Sidicinum paventes, receptos in fidem ad Saticulam (2) defenderimus, cœptumque propter vos cum Samnitibus bellum, per centum prope annos, variante fortuna eventum, tulerimus. Adjicite adhæc quod fœdus æquum deditis, quod leges vestras, quod ad extremum (id quod ante Cannensem certe cladem maximum fuit) civitatem nostram magnæ parti vestrum dedimus communicavimusque vobiscum. Itaque communem vos hanc cladem, quæ accepta est, credere, Campani, oportet, communem patriam tuendam arbitrari esse. Non cum Samnite aut Etrusco res est, ut, quod a nobis ablatum sit, in Italia tamen imperium maneat : Pœnus hostis, ne Africæ quidem indigena (3), ab ultimis terrarum oris,

CIII. 1. *Expleri*, compléter. On avait ainsi altéré cette phrase : *ut*, QUASI *aliquid habeamus*, *id quod* DEEST *expleri*. — 2. *Ad Saticulam*, ville sur les frontières de la Campanie et du Samnium ; d'après Reichardt, aujourd'hui *Savignano*. La guerre contre les Samnites, qui dura 70 ans (de 412-482 : *centum prope annos* est une amplification), fut réellement suscitée aux Romains par la protection qu'ils accordèrent aux Campaniens. — 3. *Ne Africæ quidem indigena :* car Carthage était une colonie de Tyriens. Être indi-

freto Oceani Herculisque columnis, expertem omnis juris et conditionis et linguæ prope humanæ, militem trahit. Hunc natura et moribus immitem ferumque, insuper dux ipse efferavit, pontibus ac molibus ex humanorum corporum strue faciendis (4), et (quod proloqui etiam piget) vesci humanis corporibus docendo. His infandis pastos epulis, quos contingere etiam nefas sit, videre atque habere dominos, et ex Africa et a Carthagine jura petere, et Italiam Numidarum ac Maurorum pati provinciam esse, cui non, genito modo in Italia, detestabile sit? Pulchrum erit, Campani, prolapsum clade Romanum imperium vestra fide, vestris viribus, retentum ac recuperatum esse. Triginta millia peditum, quattuor equitum arbitror ex Campania scribi posse: jam pecuniæ affatim est frumentique. Si parem fortunæ vestræ fidem habetis, nec Hannibal se vicisse sentiet, nec Romani victos esse.

CIV.

Cap. 8. *Verba Perollæ ad Pacuvium Calavium patrem.*

Nihilo minus Campani ad Hannibalem defecerunt, annitente maxime Pacuvio Calavio. Huic filius erat Perolla, qui cum Decio Magio ferocissime pro Romana societate adversus Punicum fœdus steterat. Pater juveni Hannibalem placavit: qui, victus illius precibus lacrimisque, etiam ad cœnam filium cum patre vocari jussit: cui convivio neminem Campanum, præterquam Jubellium Tauream, insignem bello virum.

gene d'origine, αὐτόχθων, était, dans l'antiquité, pour un peuple un sujet d'orgueil. — 4. *Pontibus... ex humanorum corporum strue faciendis*. Ce fait est raconté par Silius Italicus (VIII, 670) et par Valère Maxime, IX, ch. 2, § 2: *Hannibal in flumine Vergello corporibus Romanis ponte facto, exercitum traduxit*. La suite, *vesci humanis carnibus docendo* (διδάξαι τὰς δυνάμεις ἀνθρωποφαγεῖν καὶ τούτῳ ποιῆσαι συνήθεις) fait allusion à un bruit populaire accrédité dans ce temps, bruit constaté et expliqué par Polybe, IX, ch. 24, p. 430 éd. Didot. Varron, cherchant à détourner, à dégoûter les Campaniens d'une alliance avec Hannibal, s'en sert fort naturellement, et je ne sais si l'épithète d'*inepte* que M. Naudet lui décerne est applicable au consul.

adhibiturus erat. Solis ferme occasu patrem e convivio egressum secutus filius, ubi in secretum (hortus erat posticis ædium partibus), pervenerunt.

Consilium, *inquit*, affero, pater, quo non veniam solum peccati, quo defecimus ad Hannibalem, impetraturi ab Romanis, sed in multo majore dignitate et gratia simus Campani quam unquam fuimus.

Quum mirabundus pater quidnam id esset consilii quæreret, toga rejecta ab humero, latus succinctum gladio nudat.

Jam ego, *inquit*, sanguine Hannibalis sanciam Romanum fœdus : te id prius scire volui, si forte abesse, dum facinus patratur, malles.

CV

Cap. 9. *Oratio Pacuvii Calavii filium a facinore dehortantis.*

Quæ ubi audivit viditque senex, velut si jam agendis quæ audiebat interesset, amens metu,

Mouvement d'horreur ; attestation des lois divines et humaines, appel à la reconnaissance de son fils. — Tableau frappant d'un péril inévitable. — Il faudra que Pérolla passe sur le corps de son père pour atteindre Hannibal. — Nouvel appel à la reconnaissance.

Per ego te, *inquit*, fili, quæcumque jura (1) liberos jungunt parentibus, precor quæsoque ne ante oculos patris facere et pati omnia infanda velis. Paucæ horæ sunt, intra quas jurantes per quidquid deorum est, dextræ dextras jungentes, fidem obstrinximus, ut (2) sacratas fide

CV. Voyez l'analyse de ce discours dans Rollin, *Traité des Études*, liv. IV, ch. 3. — 1. *Per ego te... quæcumque jura :* constr. *ego te precor per quæcumque jura.* Dans cette formule, *per* est presque toujours séparé de son accusatif par quelque pronom. Térence, *Andrienne*, V, 1, 15 : *Per ego te deos oro*, c.-à-dire. *per deos.* — 2. *Ut...* Traduisez : (*et cela* ou, *et ce serait*) *pour* armer... ? On peut bien paraphraser : (*num ideo fidem obstrinximus*, *ut...* Mais par là on changerait la tournure de cette phrase, qui con-

manus, digressi ab colloquio, extemplo in eum armaremus? Ab hospitali mensa surgis, ad quam tertius Campanorum adhibitus es ab Hannibale, ut eam ipsam mensam cruentares hospitis sanguine? Hannibalem pater filio meo potui placare, filium Hannibali non possum? Sed sit nihil sancti, non fides, non religio, non pietas; audeantur infanda, si non perniciem nobis cum scelere ferunt. Unus aggressurus es Hannibalem? Quid illa turba tot liberorum servorumque? quid in unum intenti omnium oculi? quid tot dextræ? torpescentne in amentia illa? Vultum ipsius Hannibalis, quem armati exercitus sustinere nequeunt, quem horret populus Romanus, tu sustinebis? Ut alia auxilia desint, me ipsum ferire, corpus meum opponentem pro corpore Hannibalis, sustinebis? Atqui per meum pectus petendus ille tibi transfigendusque est. Sed hic te deterreri sine potius quam illic vinci. Valeant preces apud te meæ, sicut pro te hodie valuerunt.

CVI

Cap. 9. *Oratio qua Pacuvio patri Perolla respondet.*

Lacrimantem inde cernens juvenem pater medium complectitur, nec ante precibus abstitit quam pervicit ut gladium poneret. Tum juvenis dixit :

Ego quidem, quam patriæ debeo pietatem, exsolvam patri. Tuam doleo vicem, cui ter proditæ patriæ sustinendum est crimen; semel, quum defectionem inisti ab Romanis; iterum quum pacis cum Hannibale fuisti auctor; tertio hodie, quum restituendæ Romanis Capuæ mora atque impedimentum es. Tu, patria, ferrum, quo pro te armatus hanc arcem hostium (1) inii, quando parens extorquet, recipe.

siste dans l'interruption du récit par une interrogation subite que la particule *ut* y rattache.

CVI. 1. ***Hanc arcem hostium***, la maison où Hannibal séjournait.

CVII

Cap. 10. *Verba Decii Magii ad circumfusam multitudinem.*

Decius Magius, vir cui ad summam inter Campanos auctoritatem nihil præter sanam civium mentem defuit, acerrime restiterat, ne fœdus cum Hannibale fieret. Hunc Hannibal sibi dedi postulavit. Quum igitur jussu prætoris Campani comprehensus, per mediam urbem in castra Pœnorum duceretur, hoc modo ad circumfusam undique multitudinem vociferabatur :

Habetis libertatem, Campani, quam petistis : foro medio, luce clara, videntibus vobis, nulli Campanorum secundus, vinctus ad mortem rapior. Quid violentius capta Capua fieret? Ite obviam Hannibali, exornate urbem, diemque adventus ejus consecrate, ut hunc triumphum de cive vestro spectetis.

CVIII

Cap. 12. *Verba Himilconis, Barcinæ factionis viri, ad Hannonem.*

Nuntius victoriæ Cannensis Carthaginem venerat Mago, Hannibalis frater. Is in senatu res ab initio belli in Italia a fratre gestas exposuit, postulavitque ut mitteretur supplementum Hannibali, et frumentum, et in stipendium pecunia. Tum Himilco vir factionis Barcinæ, locum Hannonis increpandi esse ratus, sic eum aggreditur :

Quid est, Hanno? etiam nunc pœnitet belli suscepti adversus Romanos? Jube dedi Hannibalem : veta in tam prosperis rebus grates diis immortalibus agi. Audiamus Romanum senatorem in Carthaginiensium curia.

CVIII. Sur Hannon, voyez le Disc. LXXXVI.

aliquid ad consilium, quod Carthaginiensibus ita pax negari posset, ut non utique in præsentia bellum cum eis geratur : cum Romanis extemplo aut pacem aut bellum habendum. — *Quo minus cupiditatis ac studii visa est oratio habere, eo plus auctoritatis habuit.*

CXVI

Cap. 38. *Oratio L. Pinarii, præfecti præsidio quo Henna a Romanis obtinebatur, ad Milites.*

Murgantiæ, multisque aliis in Siciliæ urbibus, Romana præsidia prodita et oppressa fuerant. Hennensium principes idem moliebantur. Sed eorum consiliis obstabat L. Pinarius, præfectus præsidii, vir acer, nec insidiantibus opportunus. Palam igitur agendum rati, ipsum adeunt, clavesque portarum sibi reddi æquum censent. Ille primo negare; deinde quum instarent et jam aperte minarentur, postulat sibi dari populi concilium, ut sciretur utrum paucorum ea denuntiatio, an universæ civitatis esset. Consensum ut postero die concilium haberetur. Pinarius, postquam in arcem se recepit, convocato militum concione, ita verba fecit :

Exposition des faits. — **Résultats certains de la demande des Siciliens; conduite à tenir. — Ordre aux soldats. — Prière; assurance contre tout danger.**

Credo ego vos audisse, milites, quemadmodum præsidia Romana ab Siculis circumventa et oppressa sint per hos dies. Eam vos fraudem, deûm primo benignitate, dein vestra ipsi virtute, dies noctesque perstando ac pervigilando in armis, vitastis. Utinam reliquum tempus, nec patiendo infanda, nec faciendo, traduci possit ! Hæc occulta in fraude cautio est, qua usi adhuc sumus : cui (1) quoniam parum succedit, aperte ac propalam claves portarum reposcunt; quas simul tradiderimus, Carthaginiensium extemplo Henna erit, fœdiusque hic trucidabimur, quam Murgantiæ præsidium interfectum est. Noctem unam ægre ad consultandum sumpsi, qua vos certiores periculi instantis facerem. Orta luce concionem habituri sunt ad criminandum me concitandumque in vos populum. Itaque crastino die, aut vestro, aut Hennensium san-

CXVI. 1. *Cui*, savoir *fraudi occultæ*.

romains. Un festin est préparé chez après la mort, le bûcher; l'ennemi aura quels alliés il a perdus.

is et de pace ac deditione loquan- d facturi fuerint, si Romanos in quid ipsis patiendum sit Quid? nem fore censetis, qua quondam, uxilium impetraremus, nos nos- edidimus? Jam e memoria exces- a fortuna a populo Romano de- modum in defectione præsidium, cruciatum et ad contumeliam ne- entes, quam inimice eruperimus, Hannibalem vocaverimus ad op- od recentissimum est, ad oppu- um miserimus? Age contra, quæ int, repetite (1) : ut ex eo, quid hostis alienigena in Italia esset, cuncta bello arderent, omissis annibale, ambo consules et duo Capuam oppugnandam miserunt. nvallatos inclusosque nos fame ecum ultima pericula et gravissi- irca vallum ac fossas sæpe truci- um castris exuti. Sed omitto hæc; est, in oppugnanda hostium urbe : illud iræ atque odii exsecrabilis

opiis peditum equitumque castra cepit : tanto periculo nihil moti ectus trans Vulturnum, perussit hil tanta sociorum clade avocati omam infesta signa ferri jussit : imminentem spreverunt. Trans-

nt. le territoire de *Calvi* (nom mo- o- derne du *Calenum munici-* m. *pium*). *Avocati sunt*, s.-ent.

CIX

Cap. 12 et 13. *Oratio Hannonis Himilconi respondentis.*

Hannon n'eût point troublé par ses discours la joie publique mais on l'interroge : il demande toujours la paix ; il n'approuv les succès d'Hannibal qu'autant qu'ils amèneront la paix. — D'ailleurs quels sont ces succès? il a défait l'ennemi; pour quoi demander des renforts? il a fait du butin; pourquc de l'argent? Il n'a donc rien gagné? A-t-il pour lui u seul des peuples latins? Rome a-t-elle même demandé à traiter Carthage sera encore forcée à subir une paix dictée par Rome — Qu'on parle de paix, Hannon opinera. Il ne faut envoyer de renforts à Hannibal, ni dans le cas où ses victoires seraien réelles, ni, à plus forte raison, si elles sont mensongères.

Tacuissem hodie, Patres Conscripti, ne quid, in com muni omnium gaudio, minus lætum quod esset vobis loquerer : nunc interroganti senatori, pœniteatne [me adhuc suscepti adversus Romanos belli, si reticeam, au superbus aut obnoxius videar; quorum alterum es hominis alienæ libertatis obliti; alterum, suæ. Respondeam igitur Himilconi, ncn desîsse pœnitere me belli, neque desiturum ante invictum vestrum imperatorem incu sare, quam finitum aliqua tolerabili conditione bellun videro; nec mihi pacis antiquæ desiderium ulla alia res quam pax nova, finiet. Itaque ista, quæ modo Mago jactavit, Himilconi ceterisque Hannibalis satellitibus jam læt sunt; mihi possunt læta esse, quia res bello bene gestæ si volumus fortuna uti, pacem nobis æquiorem dabunt Nam si prætermittimus hoc tempus, quo magis dare quan accipere possumus videri pacem, vereor ne hæc quoqu lætitia luxuriet (1) nobis, ac vana evadat. Quæ tamer nunc quoque qualis est? « Occidi exercitus hostium mittite milites mihi. » Quid aliud rogares, si esses victus?

CIX. 1. *Luxuriare*, pousser abondamment en herbe et en fleur, sans porter de fruits; au figuré ici et, de même avec *vanus*, au liv. II. ch. 48 : *Nimia gloria* luxuriare *et* evanescere *vividum quondam illud Kæsonis ingenium*. —

« Hostium cepi bina castra, » prædæ videlicet plena et commeatuum; « frumentum et pecuniam date. » Quid aliud si spoliatus, si exutus castris esses, peteres? Et ne omnia ipse mirer (mihi quoque enim, quoniam respondi Himilconi, interrogare jus fasque est), velim seu Himilco seu Mago respondeat : quum ad internecionem Romani imperii pugnatum ad Cannas sit, constetque in defectionem totam Italiam esse (2); primum ecquis Latini nominis populus defecerit ad nos? deinde, ecquis homo ex quinque et triginta tribubus ad Hannibalem transfugerit?

Quum utrumque Mago negasset :

Hostium quidem ergo, *inquit*, adhuc nimis multum superest. Sed multitudo ea quid animorum, quidve spei habeat, scire velim.

Quum id nescire Mago diceret :

Nihil facilius scitu est, *inquit*. Ecquos legatos ad Hannibalem Romani miserunt de pace? ecquam denique mentionem pacis Romæ factam esse, allatum ad vos est?

Bellum igitur, *inquit*, tam integrum habemus quam habuimus qua die Hannibal in Italiam est transgressus. Quam varia victoria priore Punico bello (3) fuerit, plerique qui meminerimus, supersumus. Nunquam terra marique magis prosperæ res nostræ visæ sunt, quam ante consules C. Lutatium et A. Postumium fuerunt. Lutatio et Postumio consulibus, devicti ad Ægates insulas sumus.

2. *In defectionem... esse* a le même sens que la locution plus fréquente *ad defectionem spectare*, mais dit un peu plus. Nous n'avons pas besoin de dire que depuis *quum ad internec.* Hannon entre ironiquement dans le sens de Magon. — 3. *Priore Punico bello*. Le Carthaginois aurait mieux dit *priore Romano bello;* cependant ces mots, pour le sens délicat de Tite-Live, auraient eu peut-être une teinte d'affectation. Dans les lettres aussi bien que dans les arts, les anciens ne poussaient pas l'illusion à ce degré que l'on exige aujourd'hui. Sur le consul Lutatius et la bataille des îles Égates, voy. le premier Disc. d'Hannon, à la page 115.

Quodsi (id quod dii omen avertant!) nunc quoque fortuna aliquid variaverit, tum pacem speratis quum vincemur quam nunc, quum vincimus, dat nemo? Ego, si quis de pace consulet, seu deferenda hostibus, seu accipienda, habeo quid sententiæ dicam : si de his, quæ Mago postulat, refertis, nec victoribus mitti attinere puto, et frustrantibus nos falsa atque inani spe, multo minus censeo mittenda esse.

CX

Cap. 42. *Oratio Samnitium legatorum ad Hannibalem.* (537 R., 215 av. J. C.)

M. Marcellus ab Nola, quam præsidio obtinebat, crebras excursiones in agrum Hirpinum et Samnites Caudinos fecit, omniaque ferro atque igni vastavit. Itaque legati, ad Hannibalem missi simul ex utraque gente, ita Pœnum allocuti sunt:

Ennemis constants de Rome, les Samnites ont été gagnés par la générosité d'Hannibal; ils lui sont dévoués. Cependant, sous ses yeux, les Romains dévastent leur pays. — Ils ont fait pendant un siècle la guerre aux Romains, ils ont humilié ce peuple, ils ont beaucoup souffert; mais ils n'ont jamais été bravés d'une manière plus insultante et plus douloureuse; leur jeunesse est dans le camp d'Hannibal, et ne peut les défendre; que leur allié fasse quelque chose pour eux.

Hostes populi Romani, Hannibal, fuimus primum per nos ipsi, quoad nostra arma, nostræ vires nos tutari poterant : posteaquam his parum fidebamus, Pyrrho regi nos adjunximus; a quo relicti, pacem necessariam accepimus, fuimusque in ea per annos prope quinquaginta (1), ad id tempus quo tu in Italiam venisti. Tua nos non magis virtus fortunaque, quam unica comitas ac benignitas erga cives nostros, quos captos nobis remisisti, ita conciliavit tibi, ut, te salvo atque incolumi amico, non modo populum Romanum, sed ne deos quidem iratos (si fas est dici) timeremus. At, hercule, non solum incolumi et victore, sed

CX. 1. *Prope quinquaginta*, de 482 à 536 R., pendant cin-

præsente te (comploratum prope conjugum ac liberorum nostrorum exaudire, et flagrantia tecta posses conspicere) ita sumus aliquoties hac æstate devastati, ut M. Marcellus, non Hannibal vicisse ad Cannas videatur; glorienturque Romani te, ad unum modo ictum vigentem, velut aculeo emisso (2), torpere. Per annos centum (3) cum populo Romano bellum gessimus, nullo externo adjuti nec duce nec exercitu, nisi quod per biennium Pyrrhus nostro magis milite suas auxit vires, quam suis viribus nos defendit. Non ego secundis rebus nostris gloriabor, duos consules ac duos consulares exercitus ab nobis sub jugum missos (4), et si qua alia aut læta aut gloriosa nobis evenerunt: quæ aspera adversaque tunc acciderunt, minore indignatione referre possumus, quam quæ hodie eveniunt. Magni dictatores cum magistris equitum, bini consules cum binis consularibus exercitibus ingrediebantur fines nostros; ante explorato (5), et subsidiis positis, et sub signis (6) ad populandum ducebant; nunc proprætoris (7) et unius et parvi ad tuendam Nolam præsidii præda sumus: jam ne manipulatim quidem, sed latronum modo, percursant totis finibus nostris negligentius quam si in Romano vagarentur agro. Causa autem hæc est, quod neque tu defendis, et nostra juventus, quæ, si domi esset, tutaretur, omnis sub signis militat tuis. Nec te nec exercitum tuum norim, nisi, a quo tot acies Romanas fusas stratasque esse sciam, ei facile esse ducam opprimere

quante-quatre ans. — 2. *Velut aculeo emisso.* La même comparaison, exprimée dans les mêmes termes, se trouve dans Quinte-Curce, IV, ch. 14 : *Ubi primum impetum effudit, velut quædam animalia, emisso aculeo torpet.* — 3. *Per annos centum* (le mot *prope* que les éditions ajoutent est une addition récente) : voy. la note 2 du Disc. CIII. — 4. *Sub jugum missos;* voy. la Narration XXVII. — 5. *Ante explorato,* ablatif neutre seul, pour *rebus ante exploratis.* Cet usage est très-fréquent dans Tite-Live. — 6. *Sub signis,* sous les bannières, bannières déployées, comme on marche au combat. — 7. *Proprætoris,* leçon excellente que je trouve dans l'édition d'Alschefski, dont les notes ne sont pas encore publiées. On lisait *prope* ou *propriis*. Marcellus était proprêteur.

populatores nostros, vagos, sine signis, palatos quo quemque trahit, quamvis vana, prædæ spes. Numidarum paucorum illi quidem præda erunt, præsidiumque simul nobis et Nolæ ademeris; si modo, quos ut socios haberes dignos duxisti, haud indignos judicas, quos in fidem acceptos tuearis.

CXI

Cap. 43. *Ad ea Hannibal respondit :*

Omnia simul facere Hirpinos Samnitesque, et indicare clades suas et petere præsidium et queri indefensos se neglectosque. Indicandum autem primum fuisse, dein petendum præsidium : postremo, ni impetraretur, tum denique querendum frustra opem imploratam. Exercitum sese non in agrum Hirpinum Samnitemve, ne et ipse oneri esset, sed in proxima loca sociorum populi Romani adducturum : iis populandis et militem suum repleturum se, et metu procul ab his submoturum hostes. Quod ad bellum Romanum attineret, si Trasimeni quam Trebiæ, si Cannarum quam Trasimeni pugna nobilior esset; Cannarum quoque se memoriam obscuram majore et clariore victoria facturum.

CXII

Cap. 45. *Verba Marcelli ad suos circa Nolam pugnantes.*

Hannibal, priore anno Nola depulsus a Marcello, rursus ad eam urbem accesserat. Quum partem copiarum prædatum in agros misisset, Marcellus in aciem copias eduxit. Prœlium erat anceps : summa vi et duces hortabantur, et milites pugnabant. Marcellus *victis ante diem tertium, fugatis ante paucos dies a Cumis, pulsis priore anno ab Nola,* instare jubet :

Non omnes esse in acie; prædantes vagari in agro : sed, qui pugnent, marcere Campana luxuria, vino et omni luxuria per totam hiemem confectos. Abisse illam vim *vigoremque : dilapsa* esse robora corporum animorumque

quibus Pyrenæi Alpiumque superata sint juga. Reliquias illorum virorum, vix arma membraque sustinentes, pugnare. Capuam Hannibali Cannas fuisse : ibi virtutem bellicam, ibi militarem disciplinam : ibi præteriti temporis famam, ibi spem futuri exstinctam.

CXIII

Cap. 45. *Verba Hannibalis ad suos.*

Quum illa exprobrando hosti Marcellus suorum militum animos erigeret, Hannibal multo gravioribus probris suos increpabat :

Arma signaque eadem se noscere, quæ ad Trebiam Trasimenumque, postremo ad Cannas viderit habueritque ; militem alium profecto se in hiberna Capuam duxisse, alium inde eduxisse. Legatumne Romanum, et legionis unius atque alæ (1) magno certamine vix toleratis pugnam, quos binæ acies consulares nunquam sustinuerunt ? Marcellus tirone milite ac Nolanis subsidiis, inultus nos jam iterum lacessit ? Ubi ille miles meus est, qui erepto ex equo C. Flaminio consuli caput abstulit ? ubi, qui L. Paullum ad Cannas occidit ? Ferrum nunc hebet ? an dextræ torpent ? an quid prodigii est aliud ? Qui pauci plures vincere soliti estis, nunc paucis plures vix restatis (2) ! Romam vos expugnaturos si quis duceret, fortes linguâ jactabatis. Enim minor est res (3) : hic experiri vim vir-

CXIII. 1. *Ala* est l'armée des alliés. *Legio* ne se dit jamais que des Romains. — 2. *Restare*, souvent employé par Tite-Live pour *resistere*. — 3. *Enim minor res est* se lie avec ce qui suit et non avec ce qui précède. Vous vouliez être conduits contre Rome. Eh bien ! je demande moins : faites voir votre bravoure devant Nole. *Enim* à la tête de la phrase est cité par Quintilien comme un exemple de solécisme : cependant, chez Plaute et chez Térence on le trouve ainsi placé, et il paraît que dans le langage de la conversation cela était permis. Il peut y avoir ici une finesse d'expression qui nous échappe aujourd'hui. Un bon écrivain sait tirer parti des tournures du langage vulgaire en les plaçant habilement.

quam mox omissam (4) quæras. Unus exercitus in propinquo est ; duo haud procul absunt. Nunc aggredientibus spes aliqua est; et jam tentastis vestras atque illorum vires. Si diem proferimus (5) et hesternæ eruptionis fama contemni desierimus, periculum est ne omnes duces, omnes copiæ conveniant. Tres deinde duces, tres exercitus sustinebimus hostium. quos Cn. Scipio incolumi exercitu non sustinuit? Ut dividendo copias periere duces nostri, ita separatim ac divisi opprimi possunt hostes; alia belli gerendi via nulla est. Proinde nihil præter noctis proximæ opportunitatem exspectemus. Ite, diis bene juvantibus; corpora curate, ut integri vigentesque eodem animo in castra hostium irrumpatis, quo vestra tutati estis.

EX LIBRO XXVI

CXX

Cap. 13. *Oratio Vibii Virrii ad Senatores Campanos.*
(541 R., 211 av. J.-C.)

Alterum jam annum Capua a Romanis obsidebatur, neque ei urbi subsidium ferre Hannibal potuerat. Tum fractis Campanorum animis de deditione agi cœptum. At Virrius, qui defectionis ab Romanis auctor fuerat, in senatu interrogatus sententiam,

Les services que Rome a rendus à Capoue : l'abandon qu'elle a éprouvé au moment du malheur; l'importance que les consuls mettent au siége ; tout ce que l'armée romaine y a souffert, voilà autant de motifs pour ne pas espérer de pardon. — D'ailleurs la conduite de Rome est l'indice d'une haine envenimée : ni le ravage des terres des alliés, ni la menace d'Hannibal contre Rome, n'a pu faire lever le siége; les Romains ont soif du sang des Campaniens. — Vibius ne veut pas être témoin des insultes et des cruautés du vainqueur; il ne veut subir ni les triomphes

nitum, à découvert. — 4. *Omissam*. On lit aussi *amissam*. — 5. *Si diem proferimus*, terme de droit : si nous remettons (notre attaque) à un autre jour.

ni la justice des magistrats romains. Un festin est préparé chez lui; après le festin, la mort; après la mort, le bûcher; l'ennemi les admirera, et Hannibal saura quels alliés il a perdus.

Negat eos, qui de legatis et de pace ac deditione loquantur, meminisse nec quid facturi fuerint, si Romanos in potestate habuissent, nec quid ipsis patiendum sit Quid? vos, *inquit*, eam deditionem fore censetis, qua quondam, ut adversus Samnites auxilium impetraremus, nos nostraque omnia Romanis dedidimus? Jam e memoria excessit quo tempore et in qua fortuna a populo Romano defecerimus? jam, quemadmodum in defectione præsidium, quod poterat emitti, per cruciatum et ad contumeliam necarimus? quoties in obsidentes, quam inimice eruperimus, castra oppugnarimus? Hannibalem vocaverimus ad opprimendos eos? hoc quod recentissimum est, ad oppugnandam Romam hinc eum miserimus? Age contra, quæ illi infeste in nos fecerint, repetite (1) : ut ex eo, quid speretis, habeatis. Quum hostis alienigena in Italia esset, et Hannibal hostis, et cuncta bello arderent, omissis omnibus, omisso ipso Hannibale, ambo consules et duo consulares exercitus ad Capuam oppugnandam miserunt. Alterum annum circumvallatos inclusosque nos fame macerant; et ipsi nobiscum ultima pericula et gravissimos labores perpessi, circa vallum ac fossas sæpe trucidati, et prope ad extremum castris exuti. Sed omitto hæc; vetus atque usitata res est, in oppugnanda hostium urbe labores ac pericula pati : illud iræ atque odii exsecrabilis indicium est :

Hannibal ingentibus copiis peditum equitumque castra oppugnavit, et ex parte cepit : tanto periculo nihil moti sunt ab obsidione. Profectus trans Vulturnum, perussit Calenum agrum (2) : nihil tanta sociorum clade avocati sunt. Ad ipsam urbem Romam infesta signa ferri jussit : eam quoque tempestatem imminentem spreverunt. Trans-

CXX. 1. *Repetite*, s.-ent. *animo;* comme ailleurs *recolite*. — 2. *Calenum agrum*, le territoire de *Calvi* (nom moderne du *Calenum municipium*). *Avocati sunt*, s.-ent.

vi capere maluisse : dein quum id neque terra neque mari, omnia expertus, potuisset, auctores traditarum Syracusarum fabrum ærarium Sosim et Mœricum Hispanum, quam principes Syracusanorum habere, toties id nequicquam ultro offerentes, præoptasse (2) : quo scilicet justiore de causa vetustissimos socios populi Romani trucidaret ac diriperet. Si non Hieronymus ad Hannibalem defecisset, sed populus Syracusanus et senatus; si portas Marcello Syracusani publice, et non, oppressis Syracusanis, tyranni eorum Hippocrates et Epicydes clausissent; si Carthaginiensium animis bellum cum populo Romano gessissent : quid ultra quam quod fecerit, nisi ut deleret Syracusas, facere hostiliter Marcellum potuisse? Certe præter mœnia et tecta exhausta urbis, ac refracta ac spoliata deûm delubra, diis ipsis ornamentisque eorum ablatis, nihil relictum Syracusis esse. Bona quoque multis adempta : ita ut ne nudo quidem solo (3), reliquiis direptæ fortunæ alere sese ac suos possent. Orare se Patres Conscriptos, ut, si nequeant omnia, saltem quæ compareant cognoscique possint, restitui dominis jubeant.

CXXII

Cap. 30 et 31. *Oratio M. Marcelli consulis, objecta sibi a Syracusanis crimina diluentis.*

Talia conquestos Syracusanos quum excedere curia Lævinus, collega Marcelli, jussisset, Marcellus :

Marcellus veut bien, non pas se justifier, mais examiner quel châtiment les vaincus devaient subir. Ils se sont conduits en ennemis. — Leurs propositions de paix n'ont point été repous-

voy. la Narration XXXV. — 2. *Præoptasse;* voy. la Narration XXXVIII, p. 146 et suiv. — 3. *Ne nudo quidem solo :* à beaucoup d'entre eux on n'avait pas même laissé de *terrain pour fournir à leur* subsistance par la culture, ou pour y construire des habitations : on avait donné leurs maisons et leurs terres (ces deux choses sont comprises dans le mot *bona*) à Sosis et à Méricus, en récompense de leurs services.

sées, bien loin d'en faire, ils n'ont répondu aux sommations que par des insultes, et maudissent même encore ceux qui les ont livrés. — Qu'ils aillent se plaindre à Carthage. Syracuse a été dépouillée pour l'ornement de Rome, qui a exercé sur elle le droit de la guerre. Que le sénat ne refroidisse pas le zèle des généraux à venir en désapprouvant Marcellus.

Maneant imo, *inquit*, ut coram his respondeam : quando ea conditione pro vobis, Patres Conscripti, bella gerimus, ut victos armis accusatores habeamus. Duæ captæ hoc anno urbes, Capua Fulvium reum, Marcellum Syracusæ habeant.

Reductis in curiam legatis, tum consul,

Non adeo majestatis, *inquit*, populi Romani imperiique hujus oblitus sum, Patres Conscripti, ut, si de meo crimine ambigeretur, consul dicturus causam, accusantibus Græcis (1), fuerim. Sed non, quid ego fecerim, in disquisitionem venit (nam quicquid in hostibus feci, jus belli defendit), quam (2) quid isti pati debuerint. Qui si non fuerunt hostes, nihil interest, nunc, an vivo Hierone Syracusas violaverim : sin autem desciverunt [a nobis, hostibus nostris aperuerunt] (3) portas, legatos nostros ferro atque armis petierunt, urbem ac mœnia clauserunt exercituque Carthaginiensium adversus nos tutati sunt : quis passos esse hostilia, quum fecerint, indignatur? Tradentes urbem principes Syracusanorum aversatus sum : Sosim et Mœricum Hispanum, quibus tantam crederem rem, potiores habui. Non estis extremi Syracusanorum, quippe qui aliis humilitatem objiciatis. Quis est vestrûm, qui se mihi portas aperturum, qui armatos milites meos in urbem accepturum promiserit? Odistis et exsecramini

CXXII. 1. *Græcis*. On sait qu'il y avait dans ce mot, prononcé par un homme d'Etat romain, une teinte de mépris. — 2. *Quam quid*, comme si la phrase commençait par *sed non* TAM *quid*... — 3. *Sin autem desciverunt portas :* telle est la leçon de tous les manuscrits. M. Bœttcher a prouvé, en comparant ce passage avec les autres récits du même fait, que les copistes ont omis les mots ajoutés entre crochets. Voyez,

eos qui fecerunt, et ne hic quidem contumeliis in eos dicendis parcitis; tantum abest ut et ipsi tale quicquam facturi fueritis. Ipsa humilitas eorum, Patres Conscripti, quam isti objiciunt, maximo argumento est me neminem qui navatam operam reipublicæ nostræ vellet, aversatum esse. Et antequam obsiderem Syracusas, nunc legatis mittendis, nunc ad colloquium eundo, tentavi pacem; et postquam neque legatos violandi verecundia erat, nec mihi ipsi congresso ad portas cum principibus responsum dabatur, multis terra marique exhaustis laboribus, tandem vi atque armis Syracusas cepi. Quæ captis acciderint, apud Hannibalem et Carthaginienses victos justius, quam apud victoris populi senatum, quererentur. Ego, Patres Conscripti, Syracusas spoliatas si negaturus essem, nunquam spoliis earum urbem Romam exornarem: quæ autem singulis victor aut ademi aut dedi, quum belli jure, tum ex cujusque merito, satis scio me fecisse. Ea vos rata habeatis, Patres Conscripti, nec ne, magis reipublicæ interest quam mea. Mea quippe fides exsoluta est: ad rempublicam pertinet, ne acta mea rescindendo alios in posterum segniores duces faciatis. Et quoniam coram et Siculorum et mea verba audistis, Patres Conscripti, simul templo (4) excedemus, ut me absente liberius consuli senatus possit.

CXXIII

Cap. 36. *Oratio Lævini consulis de remigibus ad senatores.*

Quum ad remiges classis supplendos nec hominum satis nec pecuniæ quicquam ad stipendium in publico esset, consules edixerunt *ut privati ex censu ordinibusque remiges darent cum stipendio cibariisque dierum triginta.* Inde fremitus hominum et indignatio. Postero die senatus de ea re habetur: ubi post alios verba facit Lævinus consul et exemplo, non decretis agendum esse demonstrat, dicens :

Que les premiers de l'État donnent l'exemple Que les magis-

pour tout ce qui suit, la Narration XXXVIII. — 4. *Templum* se dit souvent de la Curie, où le sénat tenait ses séances.

trats, le sénat, s'imposent des sacrifices : il faut une flotte. — Taux de la contribution. — Qu'elle soit volontaire. Que ce soit une lutte de générosité ; le sénat excitera l'émulation des chevaliers, puis celle du peuple. C'est en sauvant l'État que chacun conservera ses biens.

Magistratus senatui, et senatum populo, sicut honore præstent, ita ad omnia, quæ dura atque aspera essent, subeunda duces debere esse. Si quid injungere inferiori velis, id prius si in te ac tuos ipse juris statueris, facilius omnes obedientes habeas. Nec impensa gravis est, quum eam, plus quam pro virili parte, sibi quemque capere principum vident. Itaque classem si habere atque ornare volumus populum Romanum, privatos sine recusatione remiges dare : nobismet ipsis primum imperemus. Aurum, argentum, signatum omne æs senatores crastino die in publicum conferamus : ita ut annulos sibi quisque, et conjugi, et liberis, et filio bullam, et, quibus uxor filiæve sunt, singulas uncias pondo auri relinquant ; argenti, qui curuli sella sederunt (1), equi ornamenta et libras pondo, ut salinum patellamque deorum causa (2) habere possint. Ceteri senatores libram argenti tantum, æris signati quina millia in singulos patres familiæ relinquamus : ceterum omne aurum, argentum, æs signatum, ad triumviros mensarios (3) extemplo deferamus, nullo ante senatusconsulto facto : ut voluntaria collatio et certamen adjuvandæ reipublicæ excitet ad æmulandum animos primum equestris ordinis, dein reliquæ plebis. Hanc unam viam, multa inter nos collocuti, consules invenimus. Ingredimini, diis bene juvantibus. Respublica incolumis et privatas res facile salvas præstat : publica prodendo (4), tua nequicquam serves.

CXXIII. *Qui curuli sella sederunt*, pour *curuli magistratu functi*, qui avaient été consuls, ou préteurs, ou *ædiles curules*. — 2. *Deorum causa ;* voy. Cicéron, *de Signis*, ch. 21, p. 35. — 3. *Triumviros mensarios*, ou proprement *quinqueviros*, « quos *mensarios* ab dispensatione pecuniæ appellarunt. » (Tite-Live, VII, ch. 21). — 4. *Prodendo*, en abandonnant, et non : en trahissant. Voici l'effet de ce discours :

CXXIV

Cap. 41. *Oratio P. Scipionis, recens in Hispanias cum imperio missi, ad exercitum.*

P. Scipio, qui postea Africanus dictus est, ante quartum et vicesimum ætatis annum missus in Hispanias imperator, grates agit militibus ob pietatem in patrem patruumque suum vivos mortuosque: bono animo in posterum esse jubet.

Remercîment aux soldats qui ont honoré les Scipion; félicitation à ceux qui ont conservé la république par l'Espagne. — Il s'agit d'en chasser les Carthaginois, projet audacieux, mais qu'autorise le bonheur des armes romaines. Toutes les guerres de Rome, désastreuses au commencement, ont eu une heureuse issue. — Si dans le malheur les soldats ont sauvé la province de Rome, ne le feront-il pas aujourd'hui que la fortune est propice? Tout présage des succès: l'Espagne est lasse des Carthaginois; les Carthaginois sont désunis. — Que les soldats ne manquent pas au nom des Scipion; qu'ils puissent voir revivre ces héros dans leur général.

Nemo ante me novus imperator militibus suis, priusquam opera eorum usus esset, gratias agere jure ac merito potuit. Me vobis, priusquam provinciam aut castra viderem, obligavit fortuna, primum, quod ea pietate erga patrem patruumque meum vivos mortuosque fuistis; deinde, quod amissam tanta clade provinciæ possessionem, integram et populo Romano, et successori mihi, virtute vestra obtinuistis. Sed quum jam benignitate deûm id paremus atque agamus, non ut ipsi maneamus in Hispania, sed ne Pœni maneant, nec ut pro ripa Iberi stantes arceamus transitu hostes, sed ut ultro transeamus,

« Gratiæ ultro consulibus agebantur. Senatu inde misso, pro se quisque aurum, argentum et æs in publicum conferunt, tanto certamine injecto, ut prima inter primos nomina sua vellent in publicis tabulis esse; ut nec triumviri accipiundo, nec scribæ referundo sufficerent. Hunc consensum senatus equester ordo est secutus: equestris ordinis, plebes. Ita sine edicto, sine coercitione magistratus classis ornata est et omnia parata ad bellum. »

transferamusque bellum ; vereor ne cui vestrûm majus id audaciusque consilium, quam aut pro memoria cladium nuper acceptarum, aut pro ætate mea videatur. Adversæ pugnæ in Hispania nullius in animo, quam meo, minus obliterari possunt : quippe cui pater et patruus, intra trigintadierum spatium,ut aliud super aliud cumularetur familiæ nostræ funus, interfecti sunt. Sed ut familiaris (1) pæne orbitas ac solitudo frangit animum, ita publica quum fortuna, tum virtus, desperare de summa rerum prohibet. Ea fato quodam nata nobis sors est, ut magnis omnibus bellis victi vicerimus. Vetera omitto, Porsennam, Gallos, Samnites : a Punicis bellis incipiam. Quot classes. quot duces, quot exercitus priore bello amissi sunt ! Jam quid hoc bello memorem (2) ? Omnibus aut ipse adfui cladibus, aut quibus abfui, maxime unus omnium eas sensi. Trebia, Trasimenus, Cannæ, quid aliud sunt quam monumenta occisorum exercituum consulumque Romanorum ? Adde defectionem Italiæ, Siciliæ majoris partis, Sardiniæ. Adde ultimum terrorem ac pavorem, castra Punica inter Anienem et mœnia Romana posita, et visum prope in portis victorem Hannibalem. In hac ruina rerum stetit una integra atque immobilis virtus populi Romani : hæc omnia strata humi erexit ac sustulit.

Vos omnium primi, milites, post Cannensem cladem vadenti Hasbrubali ad Alpes Italiamque, qui si se cum fratre conjunxisset, nullum jam nomen esset populi Romani (3), ductu auspicioque patris mei obstitistis ; et hæ secundæ res illas adversas sustinuerunt. Nunc, benignitate deûm, omnia secunda, prospera, in dies lætiora ac meliora in Italia Siciliaque geruntur. In Sicilia Syracusæ,

CXXIV. Voyez la Narration XL sur la nomination du jeune Scipion au commandement de l'Espagne. Le fond de ce discours est emprunté à Polybe, liv. X, ch. 6. — 1. *Familiaris*, dans le sens propre : *quæ ad familiam pertinet, quæ in familia est.* — 2 *Hoc bello memorem*, suppléez *exercitus amissos.* — 3. *Nullum jam nomen esset populi Romani*, pour *nullus jam esset populus Romanus ; Nomen Romanum* est une périphrase fréquente de *populus Romanus*. Scipion

Agrigentum captum (4): pulsi tota insula hostes, receptaque provincia in ditione populi Romani est. In Italia Arpi (5) recepti, Capua capta. Iter omne ab urbe Roma trepida fuga emensus Hannibal, in extremum angulum agri Bruttii compulsus, nihil jam majus precatur deos, quam ut incolumi cedere atque abire ex hostium terra liceat. Quid igitur minus conveniat, milites, quam, quum aliæ super alias clades cumularentur, ac dii prope ipsi cum Hannibale starent, vos hic cum parentibus meis (æquentur enim etiam honore (6) nominis) sustinuisse labantem fortunam populi Romani : nunc eosdem, quia illic omnia secunda lætaque sunt, animis deficere? Nuper quoque quæ acciderunt, utinam tam sine meo luctu, quam vestro, transissent! Nunc dii immortales, imperii Romani præsides, qui centuriis omnibus, ut mihi imperium juberent [dari] (7), fuere auctores; iidem auguriis auspiciisque, et per nocturnos etiam visus (8), omnia læta ac prospera portendunt. Animus quoque meus, maximus mihi ad hoc tempus vates, præsagit nostram Hispaniam esse : brevi extorre hinc omne Punicum nomen, maria terrasque fœda fuga impleturum. Quod mens sua sponte divinat, idem subjicit ratio haud fallax. Vexati ab iis socii nostram fidem per legatos implorant : tres duces discordantes, prope ut defecerint alii ab aliis, trifariam exercitum in diversissi-

parle des batailles d'Ibéra et d'Illibéris. — 4. *Agrigentum captum.* En réalité, Agrigente ne fut prise que plusieurs mois après la date de ce discours. — 5. *Arpi* (en grec *Argyrippa*), dans la Pouille (*Apulia*), a encore le même nom. — 6. *Æquentur honore nominis,* du nom de *parentes :* car l'un d'eux n'était que l'oncle de Scipion. — 7. *Dari.* Duker a raison de rayer ce mot comme glose. La formule consacrée est, *centuriæ imperium alicui jubent* (s. ent. *esse*). C'étaient les Centuries elles-mêmes qui donnaient le commandement par leurs suffrages ; elles ne le faisaient pas donner. (Du reste, après les mots *luctu quam,* il y a une grande lacune dans tous les bons manuscrits : de sorte que l'on peut avoir des soupçons légitimes sur l'authenticité de cette partie du discours et du discours suivant.) — 8. *Per nocturnos visus :* il racontait que Neptune lui était apparu en songe et

mas regiones distraxere (9). Eadem in illos ingruit fortuna quæ nuper nos afflixit : nam et deseruntur ab sociis, ut prius ab Celtiberis nos ; et diduxere exercitus ; quæ patri patruoque meo causa exitii fuit. Nec discordia intestina coire eos in unum sinet, neque singuli nobis resistere poterunt. Vos modo, milites, favete nomini Scipionum, soboli imperatorum vestrorum, velut accisis recrescenti stirpibus. Agite, milites veteres, novum exercitum (10) novumque ducem traducite Iberum, traducite in terras cum multis fortibus factis sæpe a vobis peragratas. Brevi faciam ut, quemadmodum nunc noscitatis in me patris patruique similitudinem oris vultusque et lineamenta corporis, ita ingenii, fidei virtutisque ad exemplum expressam effigiem vobis reddam, ut revixisse aut renatum sibi quisque Scipionem imperatorem dicat.

CXXV

Cap. 43. *Oratio P. Scipionis ad Milites.*

Scipio, quum exercitum ad oppugnandam Carthaginem Novam duceret, consilii sui rationem militibus sic exponit :

Il ne s'agit pas d'être maître d'une ville, mais de l'Espagne entière. Carthagène est le dépôt des ôtages de tout le pays, des trésors, des ressources des Carthaginois : Rome en sera maîtresse. Enfin c'est un port excellent, la clef de l'Espagne pour Carthage : l'entrée lui en sera fermée.

Ad urbem unam oppugnandam si quis vos adductos credit, is magis operis vestri, quam emolumenti rationem exactam, milites, habet. Oppugnabitis enim vere

l'avait engagé à poursuivre son expédition ; voy Polybe, au ch. 11. — 9. *Tres duces discordantes.... distraxere.* Tite-Live dit au chap. 20 : « Hasdrubal Gisgonis (filius) usque ad Oceanum et Gades ; « Mago in Mediterranea, maxime supra Castulonensem saltum ; Hasdrubal Hamilcaris « filius circa Saguntum, diversi « concesserant in hiberna. » — 10. *Novum exercitum*, onze mille hommes ajoutés à l'ancien effectif.

CXXV. Le discours de Scipion au jeune Allucius, que l'on place après celui-ci, se trouve dans notre *Narrationes* page 158.

mœnia unius urbis, sed in una urbe universam ceperitis Hispaniam. Hic sunt obsides omnium nobilium regum populorumque: qui simul in potestate vestra erunt, extemplo omnia, quæ nunc sub Carthaginiensibus sunt, in ditionem tradent. Hic pecunia omnis hostium, sine qua neque illi gerere bellum possunt, quippe qui mercenarios exercitus alant, et quæ nobis maximo usui ad conciliandos animos barbarorum erit. Hic tormenta, arma, armamenta et omnis apparatus belli est, qui simul et vos instruet, et hostes nudabit. Potiemur præterea quum pulcherrima opulentissimaque urbe, tum opportunissima portu egregio, unde terra marique, quæ belli usus poscunt, suppeditentur. Quæ quum magna ipsi habebimus, tum dempserimus hostibus multo majora. Hæc illis arx, hoc horreum, ærarium armamentarium, hoc omnium rerum receptaculum est. Hinc rectus in Africam cursus est, hæc una inter Pyrenæum et Gades statio : hinc omni Hispaniæ imminet Africa. Sed quoniam vos instructos et ordinatos cognosco, ad Carthaginem Novam oppugnandam totis viribus et bono animo transeamus.

EX LIBRO XXVII

CXXVI

Cap. 13. *Oratio M. Marcelli ad suos ab Hannibale fusos fugatosque.* (543 R.; 209 av. J-C.)

Marcellus ad Canusium ferociter Hannibali instabat : Hannibal universæ pugnæ casum tentare nolebat; tandem ad id quod vitabat certamen tractus est. Utrimque summa vi pugnatum. Quum jam nox instaret, æquo Marte discessum est. Postero die iterum concurritur. Romani fusi terga vertunt. Regressos in castra sæva et acerba concione Marcellus objurgat.

Grâce aux dieux, l'ennemi n'a pas voulu forcer le camp, les soldats le lui eussent abandonné. — Que craignent-ils? ces ennemis qu'ils ont tant de fois vaincus, dont ils ont la veille encore soutenu tout l'effort? — Ils n'ont que l'apparence de sol-

romains, sans quoi l'ennemi **n'eût pas vu fuir les Romains** · la première fois.

Jiis immortalibus, ut in tali re, laudes gratesque ago, quod victor hostis, cum tanto pavore incidentibus vobis in vallum portasque, non ipsa castra est aggressus. Deseruissetis profecto eodem terrore castra, quo omisistis pugnam. Qui pavor hic, qui terror, quæ repente, qui et cum quibus pugnaretis, oblivio animos cepit? Nempe iidem sunt hi hostes, quos vincendo et victos sequendo priorem æstatem absumpsistis; quibus dies noctesque fugientibus per hos dies institistis; quos levibus prœliis fatigastis; quos hesterno die nec iter facere nec castra ponere passi estis. Omitto ea quibus gloriari potestis: cujus et ipsius pudere ac pœnitere vos oportet, referam. Nempe æquis manibus hesterno die diremistis pugnam. Quid hæc nox, quid hic dies attulit? vestræ his copiæ imminutæ sunt, an illorum auctæ? Non equidem mihi cum exercitu meo loqui videor, nec cum Romanis militibus: corpora tantum atque arma sunt eadem. An, si eosdem animos habuissetis, terga vestra vidisset hostis? signa alicui manipulo aut cohorti (1) abstulisset? Adhuc cæsis Romanis legionibus gloriabatur: vos illi hodierno die primum fugati exercitus dedistis decus.

CXXVII

Cap. 40. *Verba Romæ inter homines vulgo jactata, de transitu in Italiam Hasdrubalis.* (545 R., 207 av. J.-C.)

Hasdrubal, Hannibalis frater, ex Hispania in Gallias, deinde in Italiam trajecerat. Consules ergo C. Claudius Nero et M. Livius, diversis itineribus, ille in Bruttios Lucanosque adversus Hannibalem, hic adversus Hasdrubalem in Galliam Cisalpinam profecti, velut in duo pariter bella distenderant curas hominum, simul recordantium *quas primus adventus Hannibalis intulisset Italiæ clades*, simul quum illa angeret cura.

Quos tam propitios urbi atque imperio fore deos, ut

CXXVI. 1. *Manipulo* se *cohorti* aux alliés(*socii*), comme rapporte à la légion romaine : ailleurs *ala*.

eodem tempore utrobique respublica prospere gereretur? Adhuc adversa secundis pensando, rem ad id tempus extractam esse : quum in Italia ad Trasimenum et Cannas præcipitasset Romana res, prospera bella in Hispania prolapsam eam erexisse : postea, quum in Hispania alia super aliam clades, duobus egregiis ducibus amissis, duos exercitus ex parte delêsset, multa secunda in Italia Siciliaque gesta quassatam rempublicam excepisse (1) ; et ipsum intervallum loci, quod in ultimis terrarum oris alterum bellum gereretur, spatium dedisse ad respirandum. Nunc duo bella in Italiam accepta, duos celeberrimi nominis duces circumstare urbem Romanam, et unum in locum totam periculi molem, omne onus incubuisse : qui eorum prior vicisset, intra paucos dies castra cum altero juncturum.

CXXVIII

Cap. 44. *Verba Romæ inter homines vulgo jactata, postquam Nero ad collegam, relicto Hannibale, profectus est.*

Nero, exceptis litteris Hasdrubalis ad fratrem, quibus se ipsi in Umbria occursurum nuntiabat, statuit sibi ad collegam eundum cum flore ac robore exercitus sui. Itaque, præmonito per litteras senatu, cum sex millibus peditum et mille equitibus ad Livium proficiscitur, simulans tamen se in Lucanos ad quandam occupandam urbem ducere. Romæ lectis consulis litteris maximus terror fuit, nec satis constabat tam audax iter consulis laudarent vituperarentne :

Castra prope Hannibalem hostem relicta sine duce cum exercitu, cui detractum foret omne quod roboris, quod floris fuerit, et consulem in Lucanos ostendisse iter, quum Picenum et Galliam peteret, castra relinquentem nulla alia re tutiora quam errore hostis, qui ducem inde atque exercitus partem abesse ignoraret. Quid futurum, si id palam fiat ? et aut insequi Neronem, cum sex milli-

CXXVII. 1. *Quassatam rempublicam excepisse*, c.-à-d. *sustinuisse ruituram.* Pour d'autres exemples de cet emploi du verbe *excipere*, voy. nos notes sur Quinte Curce, p. 167.

armatorum profectum, Hannibal toto exercitu velit, castra invadere, prædæ relicta, sine viribus, sine imperio, sine auspicio?

Veteres ejus belli clades, duo consules proximo anno interfecti terrebant.

Et ea omnia accidisse, quum unus imperator, unus exercitus hostium in Italia esset. Nunc duo bella Punica facta, duos ingentes exercitus, duos prope Hannibales in Italia esse : quippe et Hasdrubalem, patre eodem Hamilcare genitum, æque impigrum ducem, per tot in Hispania annos Romano exercitatum bello, gemina victoria insignem, duobus exercitibus cum clarissimis ducibus deletis. Nam itineris quidem celeritate ex Hispania et concitatis ad arma Gallicis gentibus, multo magis quam Hannibalem ipsum gloriari posse : quippe in iis locis hunc coegisse exercitum, quibus ille majorem partem militum fame ac frigore, quæ miserrima mortis genera sunt, amisisset.

CXXIX

Cap. 45. *Verba Neronis ad suos in itinere.*

Nero, postquam jam tantum intervalli ab hoste fecerat ut detegi consilium satis tutum esset, paucis milites alloquitur :

Jamais dessein ne dut paraître plus audacieux et ne fut plus sûr que celui du consul : l'armée de son collègue, déjà si redoutable, va recevoir un nouveau renfort qui décidera la victoire. La gloire sera presque toute pour les nouveaux venus

Negat ullius consilium imperatoris, in speciem audacius, re ipsa tutius fuisse, quam suum. Ad certam eos se victoriam ducere; quippe ad quod bellum collega non ante, quam ad satietatem ipsius peditum atque equitum datæ ab senatu copiæ fuissent, majores instructioresque, quam si adversus ipsum Hannibalem iret, profectus sit, eo ipsos, quantumcumque virium momentum (1) addide-

CXXIX. 1. *Momentum* a tum, c.-à-d. id quod movet ici son sens *primitif*, *movimen-* (*lancem*), ce qui fait pencher

rint, rem omnem inclinaturos. Auditum modo in acie (nam, ne ante audiretur, daturum operam) alterum consulem et alterum exercitum advenisse, haud dubiam victoriam facturum. Famam bellum conficere, et parva momenta in spem metumque impellere animos. Gloriæ quidem ex re bene gesta partæ fructum prope omnem ipsos laturos. Semper, quod postremum adjectum sit, id rem totam videri traxisse. Cernere ipsos, quo concursu, qua admiratione, quo favore hominum, iter suum celebretur.

CXXX

Cap. 46. *Verba Neronis ad collegam et ceteros qui aderant in concilio, ut quamprimum dimicaretur.*

Postquam Nero copias cum collega junxerat, multorum eo inclinabant sententiæ ut, dum fessum via ac vigiliis militem reficeret, tempus pugnæ differretur. At ille non suadere modo, sed summa ope orare institit :

Délibérer, c'est renoncer à la victoire ; il faut qu'Hasdrubal soit détruit avant qu'Hannibal reçoive de ses nouvelles. Que le signal du combat soit donné avant que l'ennemi connaisse la vérité.

Ne consilium suum, quod tutum celeritas fecisset, temerarium morando facerent. Errore (qui non diuturnus futurus esset) velut torpentem Hannibalem, nec castra sua sine duce relicta aggredi, nec ad sequendum se iter intendisse. Antequam se moveat, deleri exercitum Hasdrubalis posse, redirique in Apuliam. Qui prolatando spatium hosti det, eum et illa castra prodere Hannibali, et aperire in Galliam iter, ut per otium, ubi velit, Hasdrubali conjungatur. Extemplo signum dandum et eundum in aciem, abutendumque (1) errore hostium absentium præsentium-

la balance. Plusieurs métaphores de ce petit discours sont puisées à la même source. Dans la phrase suivante, le participe *neutre auditum* avec son régime *advenisse* (pour *auditionem* ou *nuntium adventûs*), forme le sujet du verbe *facturum* (*esse*) *victoriam*.

CXXX. 1. *Abuti* signifie

neque illi sciant cum paucioribus, nec hi cum et validioribus rem esse.

EX LIBRO XXVIII

CXXXI

Cap. 9. *Verba multitudinis Neronem triumphantem prosequentis.*

Victo Hasdrubale, triumphus utrique consuli a senatu decretus, inter ipsos, quo triumphum consociarent, ita convenit, ut quum alias ob causas, tum quia Livianus exercitus deductus Romam venisset, Neronis deduci non potuisset de provincia, M. Livium quadrigis ineuntem milites sequerentur, C. Claudius Nero equo sine militibus inveheretur. Quod quidem quum utrique, tum magis Neroni gloriam auxit.

Illum equitem, *aiebant*, sex dierum spatio transcurrisse longitudinem Italiæ : et eo die cum Hasdrubale in Gallia signis collatis pugnasse, quo eum castra adversus sese in Apulia posita habere Hannibal credidisset. Ita unum consulem pro utraque parte Italiæ adversus duos duces, duos imperatores, hinc consilium suum, hinc corpus opposuisse. Nomen Neronis satis fuisse ad continendum castris Hannibalem ; Hasdrubalem vero, qua alia re, quam adventu ejus obrutum atque exstinctum esse? Itaque iret alter consul sublimis curru multijugis, si vellet, equis. Uno equo per urbem verum triumphum (1) vehi : Neronemque, etiam si pedes incedat, vel parta eo bello, vel spreta eo triumpho gloria, memorabilem fore.

souvent, comme ici : user tout à fait, complétement, user jusqu'au bout.

CXXXI. 1. *Verum triumphum*, l'abstrait pour le concret *vere triumphantem*.

CXXXII

Cap. 27-29. *Oratio P. Scipionis ad seditiosos milites.* (546 R., 206 av. J.-C.)

Octo millia militum in castris ad Sucronem erant, præsidium Hispanicis gentibus, quæ cis Iberum incolunt, impositum. Hi otio corrupti, quum Scipio gravi morbo implicitus esset, atque etiam falso vulgatus esset de morte ejus rumor, seditionem movent, imperiique summam deferunt ad C. Albium Calenum et C Atrium Umbrum, principes seditionis. Postquam Scipio convaluit, edicit ut seditiosi ad stipendium petendum venirent Carthaginem, eosque postera die ad concionem vocat. Quo quum inermes venissent, ipsis a tergo se circumfundit armatus exercitus, qui Carthagine erat. Tum eos Scipio in hunc modum gravissime objurgat :

Comment Scipion s'adressera-t-il à l'armée? Parle-t-il à des Romains ou à des ennemis? Non, la faute ne saurait être commune à tous les soldats. Si la vie du général devait être odieuse quelque part, ce n'était pas dans son camp. Mais non : la légèreté ordinaire à la multitude les a emportés; ils ne savent pas même quel crime ils ont commis. — Ils ont trahi la patrie, donné le commandement, non à des chefs, mais aux derniers des hommes : le pouvoir a été profané. — Quel était leur dessein? De s'établir en Espagne comme la légion de Rhège? mais celle-ci ne s'est point alliée aux ennemis de l'État. Scipion, vainqueur des Carthaginois, leur devait-il abandonner la province? le pensaient-ils? Scipion mort, Rome mourait-elle avec lui? N'est-il plus le chef après le général? — Cependant, quelle injustice les a mis au point de tourner, ainsi que Coriolan, leurs armes contre la patrie? C'est que la paye était en retard. C'est de la folie; il vaut mieux mettre le passé en oubli, et la punition de chefs soulagera la conscience des soldats.

Nunquam mihi defuturam orationem, qua exercitum meum alloquerer, credidi ; non quo verba unquam potius quam res exercuerim (1), sed quia prope a pueritia in castris habitus, assuêram militaribus ingeniis. Ad vos quemadmodum loquar, nec consilium nec oratio suppeditat; quos ne quo nomine quidem appellare debeam, scio : cives? qui a patria vestra descîstis? an milites? qui imperium auspiciumque abnuistis, sacramenti religionem

CXXXII. 1. Le fond de ce discours est tiré de Polybe, *liv. XI, ch. 28 et 29.* — **1.** *Verba potius quam res exercuerim*, c.-à-d. *dicendo potius quam res gerendo me*

hostes? corpora, ora, vestitum, habitum civium . facta, dicta, consilia, animos hostium video. ım vos, nisi quod Ilergetes et Lacetani (2), aut s aliud aut sperastis? Et illi tamen Mandonium at- .dibilem, regiæ nobilitatis viros, duces furoris secuti : vos auspicium et imperium ad Umbrum Atrium, et ,num Albium detulistis. Negate vos id omnes fecisse, ı factum voluisse, milites; paucorum eum furorem atque amentiam esse. Libenter credam negantibus; nec enim ea sunt commissa, quæ vulgata in omnem exercitum sine piaculis ingentibus expiari possint Invitus ea tanquam vulnera attingo: sed nisi tacta tractataque sanari non possunt. Equidem, pulsis Hispania Carthaginiensibus, nullum locum in tota provincia, nullos homines credebam esse ubi vita esset invisa mea; sic me non solum adversus socios gesseram, sed etiam adversus hostes In castris en meis (quantum me opinio fefellit!) fama mortis meæ non accepta solum, sed etiam exspectata est. Non quod ego vulgari facinus per omnes velim(3): equidem si totum exercitum [meum] mortem mihi optasse crederem, hic statim ante oculos vestros morerer; nec me vita juvaret invisa civibus et militibus meis. Sed multitudo omnis, sicut natura maris, per se immobilis est, venti et auræ cient; ita aut tranquillum (4), aut procellæ

exercuerim. — 2. *Ilergetes et Lacetani*, peuples de l'Espagne, dans l'Aragon et la Catalogne d'aujourd'hui. — 3. *Non quod ego vulgari facinus per omnes velim :* cette phrase est suivie de plusieurs lignes de phrases incidentes. Ces phrases achevées, l'orateur semble avoir oublié la première, et continue par une tout autre tournure. Cette interruption et ce changement de construction sont un effet de l'art de Tite-Live. Après le grave mouvement de l'âme exprimé par les mots *hic statim ante oculos vestros morerer*, il ne pouvait nous représenter Scipion renouant froidement la construction qu'il avait commencée plus haut. Voici la conception primitive de cette période : *Non dico* in castris meis, *quod ego vulgari per omnes hoc facinus velim : sed hæc mea sententia est, a paucis auctoribus ad ceteras velut contagione fluxisse*. — 4. Tranquillum pour tranquillitas ou tran-

in vobis sunt : et causa atque origo omnis furoris penes auctores est ; vos contagione insanistis. Qui mihi ne hodie quidem scire videmini, quo amentiæ progressi sitis : quid facinoris in me, quid in patriam parentesque ac liberos vestros, quid in deos sacramenti testes, quid adversus auspicia sub quibus militatis, quid adversus morem militiæ disciplinamque majorum, quid adversus summi imperii majestatem ausi sitis.

De me ipso taceo ; temere potius quam avide credideritis (5) : denique ego sim, cujus imperii tædere exercitum, minime mirandum sit. Patria quid de vobis meruerat, quam cum Mandonio et Indibili consociando consilia prodebatis? quid populus Romanus, quum imperium, ablatum ab tribunis suffragio populi creatis, ad homines privatos detulistis? quum, eo ipso non contenti, si pro tribunis illos haberetis, fasces imperatoris vestri ad eos, quibus servus, cui imperarent, nunquam fuerat, Romanus exercitus detulistis. In prætorio tetenderunt (6) Albius et Atrius ; classicum apud eos cecinit ; signum ab iis petitum est ; sederunt in tribunali P. Scipionis : lictor apparuit ; submoto (7) incesserunt ; fasces cum securibus prælati sunt. Lapides pluere et fulmina jaci (8) de cœlo, et insuetos fetus animalia edere, vos portenta esse putatis : hoc est portentum quod nullis hostiis, nullis supplicationibus, sine sanguine eorum qui tantum facinus ausi sunt, expiari possit.

Atque ego (quanquam nullum scelus rationem habet)

quillum mare, comme dans ces mots de Térence : *Qui te ad scopulum tranquillo inferat*. Rapprochez ces mots, *natura maris per se immobilis est*, *venti et auræ cient*, de la belle fable LXX de Babrius (LIV éd. de Muller). — 5. *Credideritis*, savoir *me esse mortuum*. — 6. *Tetenderunt*, voy. le Disc. CXVII, note 3. *Signum*, ailleurs *tessera*, le mot d'ordre. — 7. *Submoto* est au neutre pour *quum submotum esset*. *Submovere* (s.-ent. *populum*) était l'office du licteur. L'usage de l'ablatif absolu d'un participe passé au neutre est très-fréquent dans Tite-Live. — 8. *Jaci* doit être pris au propre, *être lancés* (sous-entendu, avec violence, de manière à détruire quelque chose). Les éclairs sans la foudre n'étaie-

tamen, ut in re nefaria, quæ mens, quod consilium vestrum fuerit, scire velim. Rhegium quondam in præsidium missa legio, interfectis per scelus principibus civitatis, urbem opulentam per decem annos tenuit : propter quod facinus tota legio, millia hominum quattuor, in foro Romæ securi percussi sunt (9). Sed illi primum, non Atrium Umbrum semilixam, nominis etiam abominandi ducem (10), sed Decium Jubellium tribunum militum secuti sunt : nec cum Pyrrho, nec cum Samnitibus aut Lucanis, hostibus populi Romani, se conjunxerunt : vos cum Mandonio et Indibili consilia communicastis, et arma consociaturi fuistis. Illi, sicut Campani Capuam Tuscis veteribus cultoribus ademptam, Mamertini in Sicilia Messanam, sic Rhegium habituri perpetuam sedem erant : nec populum Romanum, nec socios populi Romani ultro lacessituri bello. Sucronemne (11) vos domicilium habituri eratis? ubi si vos decedens confecta provincia imperator relinquerem, deûm hominumque fidem implorare debebatis, quod non rediretis ad conjuges liberosque vestros. Sed horum quoque memoriam, sicut patriæ meique, ejeceritis ex animis vestris. Viam consilii scelerati, sed non ad ultimum dementis, exsequi (12) volo. Mene vivo et cetero incolumi exercitu, cum quo ego die uno Carthaginem cepi, cum quo quattuor imperatores, quattuor exercitus Carthaginiensium fudi, fugavi, [Hispania] expuli,

pas des *portenta*. — 9. *Tota legio, millia hominum quattuor, in foro R. securi percussi sunt.* L'orateur se sert ici des propres termes de la condamnation : mais le fait est qu'à la suite d'une défense opiniâtre, cette légion de 4000 hommes se trouva réduite à 300 soldats environ, qui furent en effet conduits à Rome, battus de verges et décapités au Forum. Tel est le récit de Polybe, I, ch. 7 ; celui de Tite-Live est perdu. — 10. *Atrium nominis abominandi ducem*, chef qui portait un nom de mauvais augure, dérivé de *ater*. Ce nom rappelle un vers d'Horace bien connu :

Hic* *iger* est : hunc tu Romane, caveto.

— 11. *Sucro*, dans l'Espagne Tarragonaise, entre Carthage-la-Neuve et l'Èbre, à ce que l'on croit, près du site actuel de Cullera. — 12. *Viam consilii.... exsequi*, c.-à-d. ratio-

vos octo millia hominum, minoris certe omnes pretii quam Albius et Atrius sunt, quibus vos subjecistis, Hispaniam provinciam populo Romano erepturi eratis?

Amolior et amoveo nomen meum : nihil ultra facile creditam mortem meam a vobis violatus sim. Quid? si ego morerer, mecum exspiratura respublica, mecum casurum imperium populi Romani erat? Ne istuc Juppiter optimus maximus sirit, urbem, auspicato diis auctoribus in æternum conditam, huic fragili et mortali corpori æqualem esse. Flaminio, Paullo, Graccho, Postumio, Albino, M. Marcello, T. Quinctio Crispino, Cn. Fulvio, Scipionibus meis, tot tam præclaris imperatoribus uno bello absumptis, superstes est populus Romanus, eritque, mille aliis nunc ferro, nunc morbo morientibus. Meo unius funere elata (13) [populi Romani] respublica esset? Vos ipsi hic in Hispania, patre et patruo meo, duobus imperatoribus, interfectis, Septimium Marcium (14) ducem vobis adversus exsultantes recenti victoria Pœnos delegistis. Et sic loquor, tanquam sine duce Hispaniæ futuræ fuerint. M Silanus, eodem jure, eodem imperio mecum in provinciam missus, L. Scipio frater meus, et C. Lælius, legati, vindices majestatis imperii deessent? Utrum exercitus exercitui, an duces ducibus, an dignitas, an causa comparari poterat? Quibus si omnibus superiores essetis, arma cum Pœnis in patriam contra cives vestros ferretis? Africam Italiæ, Carthaginem urbi Romanæ imperare velletis? quam ob noxam patriæ? Coriolanum quondam damnatio injusta, miserum et indignum exilium, ut iret ad oppugnandam patriam, impulit : revocavit tamen a publico parricidio privata pietas. At vos qui dolor, quæ justa ira incitavit? Stipendiumne diebus paucis, imperatore ægro, serius numeratum satis digna causa fuit cur patriæ indiceretis bellum? cur ad Ilergetes descisceretis a populo Romano? cur nihil divinarum humanarumve rerum inviolatum vobis esset? Insanistis profecto, milites : nec major in corpus meum vis

nem consilii vestri examinando persequi, declarare. — 13. *Elata*, pour *sepulta*. *Efferre* (*mortuum*) pour *sepelire* est un terme consacré. — 14. (L.) *Septimium Marcium* ;

quam in vestras mentes invasit. Horret animus quid crediderint homines, quid speraverint, quid rint. Auferat omnia irrita oblivio, si potest : si non nque silentium tegat. Non negaverim tristem atro que vobis visam orationem meam : quanto creditis ta vestra atrociora esse quam dicta mea? et me ea quæ cistis, [pati æquum censetis;] vos ne dici quidem omnia æquo animo fertis? Sed ne ea quidem ipsa ultra exprobrabuntur : utinam tam facile vos obliviscamini eorum, quam ego obliviscar ! Itaque, quod ad universos vos attinet, si erroris pœnitet, satis superque pœnarum habeo (15). Albius Calenus, et Atrius Umber, et ceteri nefariæ seditionis auctores, sanguine luent quod admiserunt (16). Vobis supplicii eorum spectaculum non modo non acerbum, sed lætum etiam, si sana mens redit, debet esse : de nullis enim, quam de vobis, infestius aut inimicius consuluerunt.

CXXXIII

Cap. 39. *Oratio Saguntinorum legatorum in senatu.* (547 R., 205 av. J.-C.)

Saguntini in patriam a Scipionibus revocati, instaurata urbe sua se velut e stirpibus renascentes, grates Patribus Romanis agunt

Les Sagontins ne déplorent plus leurs malheurs; Rome les a sauvés. — Quatorze ans de guerre pour la défense de leur cause, la restauration de leur ville, les pertes même de Rome en Espagne et l'heureuse conquête du pays par Scipion, tout jusqu'à l'abaissement de leurs ennemis, qui avaient appelé Hannibal à Sagonte, leur assure la félicité. — Reconnaissants, ils envoient rendre grâce au sénat, et offrir à Jupiter Capitolin une couronne d'or.

Etsi nihil ultra malorum est, Patres Conscripti, quam

voy. la Narration XXXIX. — 15. *Satis pœnarum habeo* revient à *satis mihi pœnarum exsolutum est.* Dans les locutions formées avec *pœna*, l'idée *primitive d'amende* domine : de là *pœnas dare*, être puni *pœnas accipere* ou *habere*, être vengé. — 16. *Admittere.* quelquefois la locution tout entière *in se admittere*, commettre.

quod passi sumus, ut ad ultimum fidem vobis præstaremus; tamen ea vestra merita imperatorumque vestrorum erga nos fuerunt, ut nos cladium nostrarum non pœniteat. Bellum propter nos suscepistis : susceptum quartum decimum annum tam pertinaciter geritis, ut sæpe ad ultimum discrimen et ipsi veneritis, et populum Carthaginiensem adduxeritis. Quum in Italia tam atrox bellum et Hannibalem hostem haberetis, consulem cum exercitu in Hispaniam, velut ad colligendas reliquias naufragii nostri, misistis. P. et Cn. Cornelii, ex quo in provinciam venerunt, nullo tempore destiterunt, quæ nobis secunda, quæque adversa hostibus nostris essent, facere. Jam omnium primum oppidum nobis restituerunt : per omnem Hispaniam cives nostros venumdatos, dimissis qui conquirerent, ex servitute in libertatem restituerunt. Quum jam prope esset ut optabilem ex miserrima fortunam haberemus, P. et Cn. Cornelii imperatores vestri luctuosius quoque nobis quam vobis perierunt. Tum vero ad hoc retracti ex distantibus locis in sedem antiquam videbamur, ut iterum periremus, et alterum excidium patriæ videremus; nec ad perniciem nostram Carthaginiensi utique aut duce aut exercitu opus esse; ab Turdulis (1) nos, veterrimis hostibus, qui priores quoque excidii causa nobis fuerant, exstingui posse : quum ex insperato repente misistis nobis hunc P. Scipionem; quem, fortunatissimi omnium Saguntinorum videmur, quia consulem declaratum videmus, ac vidisse nos civibus nostris renuntiaturi sumus; spem omnem salutemque nostram : qui quum plurimas hostium vestrorum cepisset in Hispania urbes, ubique ex captorum numero excretos Saguntinos in patriam remisit; postremo Turdetaniam, adeo infestam nobis, ut illa gente incolumi stare Saguntum non posset, ita bello afflixit, ut non modo nobis (absit verbo invidia !), ne posteris quidem timenda nostris esset. Deletam urbem cernimus eorum, quorum in gratiam Saguntum deleverat Hannibal : vecti-

CXXXIII. 1. *Turduli*, nommés ailleurs *Turdetani*; voyez, dans notre *Narrationes*, la note 8 de la page 91.

gro eorum capimus, quod nobis non tam fructu ım est quam ultione. Ob hæc, quibus majora ne- ,erare neque optare ab diis immortalibus potera- gratias actum nos decem legatos Saguntinus senatus ılusque ad vos misit; simul gratulatum, quod ita res annos in Hispania atque Italia gessistis, ut Hispaniam on Ibero amne tenus, sed qua terrarum ultimas finit Oceanus, domitam armis habeatis; Italiæ, nisi quatenus vallum castrorum cingit, nihil reliqueritis Pœno. Jovi optimo maximo, præsidi Capitolinæ arcis, non grates tantum ob hæc agere jussi sumus, sed donum hoc etiam, si vos permitteretis, coronam auream in Capitolium, victoriæ ergo, ferre. Id uti permittatis quæsumus; utique, si vobis ita videretur, quæ nobis imperatores vestri commoda tribuerunt, ea rata atque perpetua auctoritate vestra faciatis.

CXXXIV

Cap. 40-42. *Oratio Q. Fabii Maximi in senatu, Scipioni adversa.*

Quum Africam novam provinciam P. Scipioni extra sortem destinari homines fama ferrent, et ipse non ad gerendum modo bellum, sed ad finiendum diceret se consulem declaratum esse, et acturum se id per populum, si senatus adversaretur; Q. Fabius Maximus, rogatus sententiam, accurata oratione probare nititur non esse e republica ut Scipio in Africam trajiciat.

Le départ du consul en Afrique n'est nullement décidé; le consul a tort de le présenter ainsi, malgré le sénat. — On reprochera à Fabius qui s'y oppose de tout soumettre à son système de temporisation, peut-être même d'être jaloux d'un jeune homme. Mais sa propre gloire le met au-dessus de pareils soupçons; il a fait ses preuves de modération. Chargé d'ans et d'honneurs, il n'a rien à envier à personne. Il a mis Hannibal dans l'impossibilité de vaincre : d'autres peuvent le vaincre maintenant. — Il s'agit non de gloire personnelle, mais du bien de la république. Voilà quatorze ans qu'Hannibal se maintient en Italie, que Scipion l'en chasse, ensuite il passera en Afrique. — Il serait ruineux d'entretenir deux armées, l'une en Afrique, l'autre en Italie; d'ailleurs, Rome que deviendrait-elle si Hannibal revenait l'assiéger? Si le consul échouait en Afrique? L'a-

venir d'Athènes fut détruit par le revers essuyé en Sicile ; puis le sort de Régulus n'est-il pas une leçon? — Que Scipion ne compare pas la guerre faite en Espagne avec la guerre en Afrique, où ne s'offre pas un seul appui. L'Afrique entière le repoussera et Carthage enverra peut-être de nouvelles armées dans l'Italie laissée sans défense. — C'est en Italie qu'est le foyer de la guerre : toutes les forces doivent y être concentrées pour écraser Hannibal. Que Scipion imite son père, qui revint défendre Rome dans l'Italie. La sûreté de l'État ne doit pas être sacrifiée aux idées de gloire d'un général.

Scio multis vestrûm videri, Patres Conscripti, rem actam hodierno die agi, et frustra habiturum orationem, qui tanquam de integra re, de Africa provincia sententiam dixerit. Ego autem primum illud ignoro, quemadmodum certa jam provincia Africa consulis viri fortis ac strenui sit, quam nec senatus censuit in hunc annum provinciam esse, nec populus jussit : deinde si est, consulem peccare arbitror, qui, de re transacta simulando se referre, senatum ludibrio habet, non senatorem modo, qui, de quo consulitur, suo loco dicit sententiam. Atque ego certum habeo, dissentienti mihi ab ista festinatione in Africam trajiciendi, duarum rerum subeundam opinionem esse : unius, insitæ ingenio meo cunctationis, quam metum pigritiamque homines adolescentes sane appellent, dum ne pœniteat, adhuc aliorum speciosiora primo aspectu consilia semper visa, mea usu meliora : alterius, obtrectationis atque invidiæ adversus crescentem in dies gloriam fortissimi consulis. A qua suspicione, si me neque vita acta et mores mei, neque dictatura cum quinque consulatibus, tantumque gloriæ belli domique partæ vindicat, ut propius fastidium ejus sim quam desiderium (1); ætas saltem liberet. Quæ enim mihi æmulatio cum eo esse potest, qui ne filio quidem meo æqualis sit? Me dictatorem, quum vigerem adhuc viribus, et in cursu maximarum rerum essem, recusantem nemo aut in senatu aut

CXXXIV. 1. *Ut propius fastidium ejus sim, quam desiderium*, c'est-à-dire, *ut propior sim fastidio ejus gloriæ, quam desiderio*, ou *ut illam gloriam fastidiam magis*,

apud populum audivit, quominus insectanti me magistro equitum, quod fando nunquam ante auditum erat, imperium mecum æquaretur (2). Rebus quam verbis assequi malui ut, qui aliorum judicio mihi comparatus erat, sua mox confessione me sibi præferret: nedum ego, perfunctus honoribus, certamina mihi atque æmulationem cum adolescente florentissimo proponam : videlicet (3) ut mihi jam vivendo, non solum rebus gerendis fesso, si huic negata fuerit, Africa provincia decernatur. Cum ea gloria quæ parta est vivendum atque moriendum est. Vincere ego prohibui Hannibalem, ut a vobis, quorum vigent nunc vires, etiam vinci posset.

Illud te mihi ignoscere, Publi Corneli, æquum erit, si, quum in me ipso nunquam pluris famam hominum quam rempublicam fecerim, ne tuam quidem gloriam [bono publico præponam]. Quanquam, si aut bellum nullum in Italia, aut is hostis esset, ex quo victo nihil gloriæ quæreretur; qui te in Italia retineret, etsi id bono publico faceret, simul cum bello materiam gloriæ tuæ isse ereptum videri posset. Quum vero Hannibal hostis incolumi exercitu quartumdecimum annum Italiam obsideat, pœnitebit te, P. Corneli, gloriæ tuæ, si hostem eum, qui tot funerum, tot cladium nobis causa fuit, tu consul Italia expuleris; et, sicut penes C. Lutatium prioris Punici perpetrati belli titulus fuit, ita penes te hujus fuerit? Nisi aut Hamilcar Hannibali dux est præferendus, aut illud bellum huic, aut victoria illa major clariorque, quam hæc (modo contingat ut te consule vincamus) futura est. Ab Drepanis (4) atque Eryce detraxisse Hamilcarem, quam Italia expulisse Pœnos atque Hannibalem malis? Ne tu quidem, etsi magis paratam quam speratam gloriam amplecteris (5),

quam desiderem. — 2. *Magistro equitum.... imperium æquaretur ;* voy. le Disc. XCV, et pour la suite, les Disc. XCVII, XCVIII. — 3. *Videlicet*, comme ailleurs *scilicet*, annonce une *phrase ironique.* — 4. *Drepanum* et plus souvent au plur. *Drepana*, ville à quinze mille pas du promontoire de Lilybée, aujourd'hui *Trapani*. Sur l'Éryx, voy. la note 6 du Disc. LXXXVI. — 5 Amplecteris, dans le sens de tenes.

Hispania potius quam Italia bello liberata gloriatus fueris. Nondum is est Hannibal, quem non magis timuisse videatur, quam contempsisse, qui aliud bellum maluerit. Quin igitur ad hoc accingeris, nec per istos circuitus (ut, quum in Africam trajeceris, secuturum te illuc Hannibalem speres) potius quam recto hinc itinere, ubi Hannibal est, eo bellum intendis? Egregiam istam palmam belli Punici patrati petis? Hoc et natura prius est, tua quum defenderis, aliena ire oppugnatum. Pax ante in Italia quam bellum in Africa sit : et nobis prius decedat timor, quam ultro aliis inferatur. Si utrumque tuo ductu auspicioque fieri potest, Hannibale hic victo, illic Carthaginem expugna : sin altera utra victoria novis consulibus relinquenda est, prior quum major clariorque, tum causa etiam insequentis fuerit.

Nam nunc quidem, præterquam quod et in Italia et in Africa duos diversos exercitus alere ærarium non potest; præterquam quod, unde classes tueamur, unde commeatibus sufficiamus præbendis, nihil reliqui est; quid? periculi tandem quantum adeatur, quem fallit? P. Licinius in Italia, P. Scipio bellum in Africa geret. Quid? si (quod omnes dii omen avertant, et dicere etiam reformidat animus; sed quæ acciderunt, accidere possunt) et victor Hannibal ire ad Urbem pergat, tum demum te consulem ex Africa, sicut Q. Fulvium a Capua, arcessemus? Quid, quod in Africa quoque Mars communis belli (6) erit? Domus tibi tua, pater patruusque, intra triginta dies cum exercitibus cæsi, documento sint; ubi per aliquot annos, maximis rebus terra marique gerendis, amplissimum nomen apud exteras gentes populi Romani vestræque familiæ fecerant. Dies me deficiat, si reges imperatoresque temere in hostium terras transgressos cum maximis cladibus suis

— 6. *Mars belli communis erit* (en gr. κοινὸς Ἄρης), la fortune de la guerre sera commune (aux deux parties belligérantes) : elle favorisera l'une ou *l'autre à son gré*, mais elle n'est attachée d'avance à aucune d'elles. Le sens de cette locution presque proverbiale est indiqué dans cette phrase de Cicéron ; *Quum omnis belli Mars communis*, et quum semper *incerti*

exercituumque suorum, enumerare velim. Athenienses, prudentissima civitas, bello domi relicto, auctore æque impigro ac nobili juvene (7), magna classe in Siciliam transmissa, una pugna navali florentem rempublicam suam in perpetuum afflixerunt.

Externa et nimis antiqua repeto. Africa eadem ista, et M. Atilius (8), insigne utriusque fortunæ exemplum, nobis documento sint. Næ tibi, P. Corneli, quum ex alto Africam conspexeris, ludus et jocus fuisse Hispaniæ tuæ videbuntur. Quid enim simile? Pacato mari præter oram Italiæ Galliæque vectus, Emporiis (9) in urbem sociorum classem appulisti; expositos milites, per tutissima omnia, ad socios et amicos populi Romani, Tarraconem (10) duxisti; ab Tarracone deinde iter per præsidia Romana; circa Iberum exercitus patris patruique tui, post amissos imperatores, ferociores et calamitate ipsa; dux tumultuarius quidem ille L. Marcius, et militari suffragio ad tempus lectus, ceterum si nobilitas ac justi honores adornarent, claris imperatoribus qualibet arte belli par; oppugnata per summum otium Carthago, nullo trium Punicorum exercituum socios defendente. Cetera neque ea elevo (11), nullo tamen modo Africo bello comparanda; ubi non portus ullus classi nostræ apertus, non ager pacatus, non civitas socia, non rex amicus, non consistendi usquam locus, non procedendi copia, quacumque circumspexeris, hostilia omnia atque infesta. An Syphaci Numidisque credis? Satis sit semel creditum (12). Non semper temeritas est felix, et fraus fidem in parvis sibi præstruit, ut, quum

exitus præliorum sint. — 7. *Nobili juvene*, Alcibiade. Comparez avec ce passage les réflexions semblables que Cicéron fait sur cet épisode de la guerre du Péloponnèse, dans la Verrine *de Suppliciis*, ch. 37, et notre note p. 54. — 8. *M. Atilius* Régulus. — 9. *Emporiæ*, ville de l'Espagne Tarragonaise, colonie de Marseille, auj. Ampurias, dans la Catalogne. *Expositos*, s.-ent. *e navibus in terram.* — 10. *Tarraco*, sur l'emplacement de Tarragona d'aujourd'hui. *Iter*, s.-entendu *erat (tibi).* — 11. *Elevo* n'est pas j'élève, mais au contraire, je rabaisse, pour *levia facio, levia esse dico.* — 12. *Satis sit semel creditum.* En effet, Syphax abandonna les Romains

operæ pretium sit, cum mercede magna fallat. Non hostes patrem patruumque tuum armis prius, quam Celtiberi socii fraude circumvenerunt : nec tibi ipsi a Magone et Hasdrubale hostium ducibus, quantum ab Indibili et Mandonio in fidem acceptis, periculi fuit. Numidis tu credere potes, defectionem militum tuorum expertus?

Et Syphax et Masinissa se, quam Carthaginienses, malunt potentes in Africa esse; Carthaginienses, quam quenquam alium. Nunc illos æmulatio inter se et omnes causæ certaminum acuunt, quia procul externus metus est. Ostende [illis] Romana arma et exercitum alienigenam; velut ad commune restinguendum incendium concurrent. Aliter iidem illi Carthaginienses Hispaniam defenderunt; aliter mœnia patriæ, templa deûm, aras et focos defendent (13), quum euntes in prœlium pavida prosequetur conjux, et parvi liberi occursabunt. Quid porro, si satis confisi Carthaginienses consensu Africæ, fide sociorum regum, mœnibus suis, quum tuo exercitusque tui præsidio nudatam Italiam viderint, ultro ipsi novum exercitum in Italiam aut ex Africa miserint, aut Magonem, quem a Balearibus classe transmissa jam præter oram Ligurum Alpinorum vectari constat, Hannibali se conjungere jusserint? Nempe in eodem terrore erimus in quo nuper fuimus, quum Hasdrubal in Italiam transcendit; quem tu, qui non solum Carthaginem, sed omnem Africam exercitu tuo es clausurus, e manibus tuis in Italiam emisisti. Victum a te dices . eo quidem minus vellem, et id tua, non reipublicæ solum causa, iter datum victo in Italiam esse. Patere nos omnia, quæ prospera tibi ac populi Romani imperio evenere, tuo consilio assignare; ad-

peu de temps après. — 13. *Aliter mœnia patriæ.... defendent.* On compare avec ce passage les paroles que Plutarque met dans la bouche de Fabius : « Hannibal estant de retour en Africque devant les murailles de Carthage mesme, seroit bien plus rude à soubstenir qu'il n'avoit oncques esté. et Scipion y rencontreroit une armée encores toute chaulde du sang de tant de préteurs, dictateurs et consuls romains

versa, casibus incertis belli et fortunæ delegare (14). Quo melior fortiorque es, eo magis talem præsidem sibi patria atque universa Italia retinet.

Non potes ne ipse quidem dissimulare, ubi Hannibal sit, ibi caput atque arcem hujus belli esse : quippe qui præ te feras, eam tibi causam trajiciendi in Africam esse, ut Hannibalem eo trahas. Sive hic igitur sive illic, cum Hannibale est tibi futura res. Utrum tandem ergo firmior eris in Africa solus, an hic, tuo collegæque tui exercitu conjuncto? Ne Claudius quidem et Livius consules (15), tam recenti exemplo, quantum id intersit, documento sunt? Quid? Hannibalem utrum tandem extremus angulus agri Bruttii, frustra jam diu poscentem ab domo auxilia, an propinqua Carthago et tota socia Africa potentiorem armis virisque faciet? Quod istud consilium est, ibi malle decernere, ubi tuæ dimidio minores copiæ sint, hostium multo majores, quam ubi duobus exercitibus adversus unum, tot prœliis et jam diuturna et gravi militia fessum, pugnandum sit? Quam compar consilium tuum parentis tui consilio sit, reputa. Ille consul profectus in Hispaniam, ut Hannibali ab Alpibus descendenti occurreret, in Italiam ex provincia rediit : tu, quum Hannibal in Italia sit, relinquere Italiam paras; non quia reipublicæ id utile, sed quia tibi amplum et gloriosum censes esse : sicut quum, provincia et exercitu relicto, sine lege, sine senatusconsulto, duabus navibus, populi Romani imperator fortunam publicam et majestatem imperii, quæ tum in tuo capite periclitabantur, commisisti. Ego, Patres Conscripti, P. Cornelium reipublicæ nobisque, non sibi ipsi privatim creatum consulem existimo : exercitusque ad custodiam urbis atque Italiæ scriptos esse, non quos regio more per superbiam consules, quo terrarum velint, trajiciant.

qu'elle avoit défaicts en Italie.... » (*Amyot.*) — 14. *Delegare*, renvoyer à..., pour : attribuer. — 15. *Claudius et Livius consules*, voyez les Discours CXXVII-CXXXI.

CXXXV

Cap. 43 et 44. *Oratio P. Cornelii Scipionis Q. Fabio respondentis.*

Quum oratione ad tempus parata Fabius magnam partem senatus, ac seniores maximo, movisset, pluresque consilium senis quam animum adolescentis ferocem laudarent, Scipio ita locutus fertur :

Fabius ne craint pas d'être soupçonné de jalousie; cependant il semble ne s'être élevé lui-même que pour rabaisser Scipion. Scipion prétend à la gloire de l'égaler. — D'où vient cette inquiétude sur les dangers qui l'attendent en Afrique? Quand la fortune de Rome était perdue en Espagne, on l'a laissé partir. Scipion est-il moins capable de commander aujourd'hui? — Les victoires passées ne sont rien : la conquête de l'Afrique, si elle était faite, serait rabaissée de même. Régulus ne fut pas défait dès son arrivée; si Athènes échoua, Agathocle réussit; d'ailleurs l'exemple d'Hannibal suffit: son invasion en Italie a garanti la paix de l'Afrique. Carthage est loin de posséder les ressources de Rome, et Hannibal sera forcé de revenir la défendre. — Que Fabius ne fasse pas cette injure à l'autre consul, de le croire incapable de protéger l'Italie contre Hannibal, déjà épuisé par une longue guerre. — Il est de la dignité de Rome de reprendre l'offensive, et de faire éprouver à l'Afrique les désastres de la guerre dont l'Italie est lasse.

Et ipse Q. Fabius principio orationis, Patres Conscripti, commemoravit in sententia sua posse obtrectationem suspectam esse. Cujus ego rei non tam ipse ausim tantum virum insimulare, quam ea suspicio, vitio orationis an rei, haud sane purgata est. Sic enim honores suos et famam rerum gestarum extulit verbis, ad exstinguendum invidiæ crimen, tanquam mihi ab infimo quoque periculum sit ne mecum æmuletur, et non ab eo, qui, quia super ceteros excellat (quo me quoque niti non dissimulo), me sibi æquari nolit. Sic senem se perfunctumque [honoribus], et me infra ætatem filii etiam sui posuit, tanquam non longius quam quantum vitæ humanæ spatium est, cupiditas gloriæ extendatur, maximaque pars ejus in memoriam ac posteritatem promineat (1). Maximo cuique id accidere

CXXXV. 1. *Longius quam vitæ humanæ spatium.... pro-*

animo certum habeo, ut se non cum præsentibus modo, sed cum omnis ævi claris viris comparent. Equidem haud dissimulo me tuas, Q. Fabi, laudes non assequi solum velle, sed (bona venia tua dixerim), si possim, etiam exsuperare. Illud nec tibi in me, neu mihi in minoribus natu (2) animi sit, ut nolimus quenquam nostri similem evadere civem : id enim non eorum modo quibus inviderimus, sed reipublicæ et pæne omnis generis humani detrimentum sit. Commemoravit quantum essem periculi aditurus si in Africam trajicerem : ut meam quoque, non solum reipublicæ et exercitus vicem, videretur sollicitus. Unde hæc repente cura de me exorta? Quum pater patruusque meus interfecti, quum duo exercitus eorum prope occidione occisi essent, quum amissæ Hispaniæ, quum quattuor exercitus Pœnorum quattuorque duces (3) omnia metu armisque tenerent, quum quæsitus ad id bellum imperator nemo se ostenderet, præter me, nemo nomen profiteri ausus esset, quum mihi quattuor et viginti annos nato detulisset imperium populus Romanus : quid ita tum nemo ætatem meam, vim hostium, difficultatem belli, patris patruique recentem cladem commemorabat?

Utrum major aliqua nunc in Africa calamitas accepta est, quam tunc in Hispania erat? an majores nunc sunt exercitus in Africa, et duces plures melioresque, quam tunc in Hispania fuerunt? an ætas mea tunc maturior bello gerendo fuit, quam nunc est? an cum Carthaginiensi hoste in Hispania quum in Africa bellum geri aptius est?

mineat : c'est là une des idées dominantes du Songe de Scipion, que Cicéron a écrit. — 2. *In minoribus natu*, au sujet d'hommes plus jeunes que moi. La leçon *in minores* est une correction inutile. Tite-Live dit d'ailleurs : *M. Furium Camillum in L.* FURIO *moderatum iræ esse;* et, *Qua ferocia animi usus erat in* LIGURIBUS, *eandem ad non parendum senatui habuit*, etc. — 3. *Quattuor exercitus quattuorque duces :* en réalité, il n'y en avait que *trois :* le quatrième général ne fut que le successeur de l'un d'eux, qui était retourné en Afrique ; mais il est vrai que Hannon arriva avec un nouveau corps d'armée, qui peut être compté comme la quatrième.

Facile est, post fusos fugatosque quattucr exercitus Punicos, post tot urbes vi captas aut metu subactas in ditionem, post perdomita omnia usque ad Oceanum, tot regulos, tot sævas gentes; post receptam totam Hispaniam, ita ut vestigium belli nullum reliquum sit, elevare (4) meas res gestas : tam, hercule, quam, si victor ex Africa redierim, ea ipsa elevare quæ nunc retinendi mei causa, ut terribilia eadem videantur, verbis extolluntur. Negat aditum esse in Africam, negat ullos patere portus : M. Atilium captum in Africa commemorat; tanquam M. Atilius primo accessu ad Africam offenderit (5) : neque recordatur illi ipsi tam infelici imperatori patuisse tamen portus Africæ, et res egregias primo anno gessisse, et, quantum ad Carthaginienses duces attinet, invictum ad ultimum permansisse. Nihil igitur me isto tu exemplo terrueris. Si hoc bello, et non priori; si nuper, et non annis ante quadraginta (6), ista clades accepta foret, qui ego minus in Africam Regulo capto, quam Scipionibus occisis in Hispaniam trajicerem? Nec felicius Xanthippum Lacedæmonium Carthagini, quam me patriæ meæ sinerem natum esse; cresceretque mihi ex eo ipso fiducia, quod possit in hominis unius virtute tantum momenti esse. — At etiam Athenienses audiendi sunt, temere in Siciliam, omisso domi bello, transgressi. Cur ergo, quoniam Græcas fabulas enarrare vacat, non Agathoclem potius Syracusanum regem (7), quum diu Sicilia Punico bello ureretur, transgressum in hanc eandem Africam, avertisse eo bellum unde venerat, refers?

Sed quid, ultro metum inferre hosti, et ab se remoto periculo alium in discrimen adducere, quale sit, veteribus externisque exemplis admonere opus est? [Majus præsentiusve ullum exemplum esse quam Hannibal potest?] Mul-

— 4. *Elevare;* voy. la note 11 du Disc. précédent. — 5. *Offendere*, heurter contre...., en termes de guerre : éprouver un échec. — 6. *Quadraginta*, « *Lege quinquaginta*, » dit Périzonius, qui se fonde sur la chronologie. On sait que le stratége lacédémonien Xanthippe releva la fortune des Carthaginois pressés par Régulus.—7. *Agathoclem regem*....

tum interest, alienos populêre fines, an tuos uri exscindique videas : plus animi est inferenti periculum, quam propulsanti. Ad hoc major ignotarum rerum est terror : bona malaque hostium ex propinquo, ingressus fines, aspicias. Non speraverat Hannibal fore ut tot in Italia populi ad se deficerent, quot defecerunt post Cannensem cladem : quanto minus quidquam in Africa Carthaginiensibus firmum aut stabile sit, infidis sociis, gravibus ac superbis dominis? Ad hoc nos, etiam deserti ab sociis, viribus nostris, milite Romano stetimus : Carthaginiensi nihil civilis roboris est; mercede paratos milites habent, Afros Numidasque, levissima fidei mutandæ (8) ingenia. Hic modo nihil moræ sit : una et trajecisse me audietis, et ardere bello Africam et molientem hinc Hannibalem, et obsideri Carthaginem : lætiores et frequentiores ex Africa exspectate nuntios, quam ex Hispania accipiebatis. Has mihi spes subjicit fortuna populi Romani, dii fœderis ab hoste violati testes, Syphax et Masinissa reges : quorum ego fidei ita innitar, ut bene tutus a perfidia sim. Multa quæ nunc ex intervallo non apparent, bellum aperiet. Id est viri et ducis, non deesse fortunæ præbenti se, et oblata casu flectere ad consilium. Habebo, Quinte Fabi, parem (9), quem das, Hannibalem ; sed illum ego potius traham, quam ille me retineat. In sua terra cogam pugnare eum, et Carthago [potius] præmium victoriæ erit, quam semiruta Bruttiorum castella.

Ne quid interim dum trajicio, dum expono (10) exercitum in Africa, dum castra ad Carthaginem promoveo, respublica hic detrimenti capiat; quod tu, Q. Fabi, quum victor tota volitaret Italia Hannibal, potuisti præstare ; hoc vide ne contumeliosum sit, concusso jam et pæne fracto Hannibale, negare posse P. Licinium consulem virum fortissimum præstare : qui ne a sacris absit pontifex

voy. le récit détaillé de Justin, liv. XII, ch. 4-7. — 8. *Fidei mutandæ*, le datif, pour *ad fidem mutandam*. — 9. *Par se dit d'un antagoniste égal en* force. De là le verbe *comparare* dans le sens expliqué au Disc. CXIV, note 5. — 10. *Expono*, employé comme dans le Discours précéd., note 9. —

in sortem tam longinquæ provinciæ non
ıle, nihilo maturius hoc quo ego censeo
tur bellum; tamen ad dignitatem populi
mque apud reges gentesque externas perti-
ι defendendam modo Italiam, sed ad infe-
Africæ arma, videri nobis animum esse : nec
lgarique, quod Hannibal ausus sit, neminem
anorum audere; et priore Punico bello, tum
cilia certaretur, toties Africam ab nostris exer-
et classibus oppugnatam, nunc, quum de Italia
Africam pacatam esse. Requiescat aliquando
ı diu Italia, uratur evasteturque invicem Africa;
mana potius Carthaginis portis immineant, quam
m vallum hostium ex mœnibus nostris videamus.
reliqui belli sedes; illuc terror fugaque, popu-
ɔrum, defectio sociorum, ceteræ belli clades, quæ
ɜr quattuordecim annos ingruerunt, vertantur.
rempublicam pertinent et bellum quod instat, et
ıs de quibus agitur, dixisse satis est. Illa longa
1), nec ad vos pertinens sit, si, quemadmodum
ı meas res gestas in Hispania elevavit, sic [et] ego
loriam ejus eludere, et meam verbis extollere ve-
trum faciam, Patres Conscripti: et, si ulla (12
modestia certe et temperando linguæ adolescer
cero. Ita et vixi et res gessi, ut tacitus ea op
uam vestra sponte conceptam animis haberet
ıtentus essem.

ı *oratio*, se dit tou-
s ou moins, en mau-
t. La construction est
Illa oratio sit longa
ıs pertinens: ce serait
ı trop long et étranger

à vos intérêts, si je voulai·
Eludere, c.-à-d. *cavill*
elevare. — 12. *Si ulla al*
leçon des mss. Les éditio
tent, avec une nuance
différente, *si* NULLA *a*

EX LIBRO XXIX

CXXXVI

;. 17 et 18. *Oratio Locrensium legatorum in senatu, de injuriis Q. Pleminii* (548 R., 204 av. J.-C.)

Locris receptis Scipio præsidium cum Q. Pleminio legato ac duobus ribunis militum imposuerat. Ab his Locrenses tam superbe et crudeliter habiti sunt, ut, tot malis fessi, legatos Romam miserint, qui ærumnas suas in senatu deplorarent. Ex iis maximus natu ita verba fecit:

Les Locriens n'ont jamais été ennemis de Rome : Scipion en endra témoignage ; mais quand ils l'auraient été, ils n'eussent as mérité tout ce qu'on leur fait subir. Les Carthaginois n'ont ien commis de comparable aux excès de la garnison romaine. lome est-elle une puissance plus cruelle que Carthage ? — Pléninius n'est pas un homme, c'est une bête féroce : il n'est point le crime, de monstruosité qu'il n'ait commise. Jamais ville prise l'assaut n'a été traitée ainsi. — Le temple de Proserpine a été iolé, malgré l'exemple terrible que la déesse outragée avait ait sur Pyrrhus : la garnison en a été punie par les horreurs de discorde, mais les Locriens n'ont de recours qu'au sénat. — ue Pléminius vienne se justifier ; s'il est un crime qu'il n'ait s commis, qu'il soit libre, et que les Locriens soient mis à sa crétion.

Scio, quanti æstimentur nostræ apud vos querelæ, Pas Conscripti, plurimum in eo momenti esse (1), si be sciatis, et quomodo proditi Locri Hannibali sint, uomodo, pulso Hannibalis præsidio, restituti in diem vestram : quippe si et culpa defectionis procul a ico consilio absit, et reditum (2) in vestram ditionem reat non voluntate solum, sed etiam ope ac virtute a ; magis indignemini, bonis ac fidelibus sociis tam es atque] indignas injurias ab legato vestro militie fieri. Sed ego causam (3) utriusque defectionis

VI. 1. *Scio, quanti ...tur..., plurimum in enti esse*, c.-à-d., *id xime pendere :* je sais fort important, pour que vous accorderez à nos plaintes, que vous sachiez.... — 2. ***Reditum*** est le participe passé de ***redire***, s.-ent. *esse*. — 3. ***Causam***, la cause (dans le sens judiciaire) : ce n'est pas ici la cause efficiente.

nostræ in aliud tempus differendam arbitror esse, duarum rerum gratia ; unius, ut coram P. Scipione, qui Locros recepit, omnium nobis recte perperamque factorum teste, agatur ; alterius, quod, qualescumque sumus, tamen ea quæ passi sumus, pati non debuimus.

Non possumus dissimulare, Patres Conscripti, nos, quum præsidium Punicum in arce nostra haberemus, multa fœda et indigna et a præfecto præsidii Hamilcare et ab Numidis Afrisque passos esse. Sed quid illa sunt, collata cum iis quæ hodie patimur? Cum bona venia, quæso, audiatis, Patres Conscripti, id quod invitus dicam. In discrimine est nunc humanum omne genus, utrum vos, an Carthaginienses, principes [orbis] terrarum videat. Si ex iis quæ Locrenses aut ab illis passi sumus, aut a vestro præsidio nunc quum maxime patimur, æstimandum Romanum ac Punicum imperium sit ; nemo non illos sibi, quam vos, dominos præoptet. Et tamen videte quemadmodum Locrenses in vos animati sint. Quum a Carthaginiensibus injurias tanto minores acciperemus, ad vestrum imperatorem confugimus : quum a vestro præsidio plus quam hostilia patiamur, nusquam alio, quam ad vos, querelas detulimus. Aut vos respicietis perditas res nostras, patres Conscripti ; aut ne ab diis quidem immortalibus quod precemur quidquam superest.

Q. Pleminius legatus missus est cum præsidio ad recipiendos a Carthaginiensibus Locros, et cum eodem ibi relictus est præsidio. In hoc legato vestro (dant enim animum ad loquendum libere ultimæ miseriæ) nec hominis quidquam est, Patres Conscripti, præter figuram et speciem ; neque Romani civis, præter habitum vestitumque et sonum Latinæ linguæ. Pestis, ac bellua immanis, quales fretum quondam, quo ab Sicilia dividimur, ad perniciem navigantium circumsedisse fabulæ ferunt (4). Ac si scelus libidinemque et avaritiam solus ipse exercere in socios vestros satis haberet, unam, profundam qui-

— 4. *Quales fretum quo a Sicilia dividimur....*, Scylla et

dem, voraginem tamen (5) patientia nostra expleremus; nunc omnes centuriones militesque vestros (adeo in promiscuo licentiam atque improbitatem esse voluit) Pleminios fecit : omnes rapiunt, spoliant, verberant, vulnerant, occidunt; vim inferunt matronis, virgines ingenuas rapiunt ex complexu parentum. Quotidie capitur urbs nostra, quotidie diripitur; dies noctesque omnia passim mulierum virginumque, quæ rapiuntur atque absportantur, ploratibus sonant. Miretur qui sciat quomodo aut nos ad patiendum sufficiamus, aut illos qui faciunt, nondum tantarum injuriarum satietas ceperit. Neque ego exsequi possum, nec vobis operæ est audire singula quæ passi sumus : communiter omnia amplectar (6) Nego domum ullam Locris, nego quenquam hominum expertem injuriæ esse ; nego ullum genus sceleris, libidinis, avaritiæ superesse, quod in ullo, qui pati potuerit, prætermissum sit. Vix ratio iniri potest, uter casus civitatis sit detestabilior, quum hostes bello urbem cepere, an quum exitiabilis tyrannus vi atque armis oppressit. Omnia quæ captæ urbes patiuntur, passi sumus, et quum maxime patimur, Patres Conscripti : omnia quæ crudelissimi atque importunissimi tyranni scelera in oppressos cives edunt, Pleminius in nos liberosque nostros et conjuges edidit.

Unum est, de quo nominatim et nos queri religio infixa animis cogat, et vos audire et exsolvere rempublicam vestram religione, si ita vobis videbitur, velimus, Patres Conscripti. Vidimus enim cum quanta ceremonia non vestros solum colatis deos, sed etiam externos accipiatis (7). Fanum est apud nos Proserpinæ, de cujus sancti-

arybde. — 5. *Tamen* se lie verbe et non à *voraginem*. *nc*, placé après une phrase exprime une supposition,)nce que l'exposé de l'état des choses va suivre. — *mplectar*, et non *complectar*, qui, d'ailleurs, est très-usité dans le sens exigé ici. L'idée de *cum* est déjà comprise dans *communiter*. — 7. *Sed etiam externos accipiatis*, cette année même la Mère des Dieux, *Mater Idæa*, de Pessi-

tate templi credo aliquam famam ad vos pervenisse Pyrrhi bello : qui quum ex Sicilia rediens Locros classe præterveheretur, inter alia fœda quæ, propter fidem erga vos, in civitatem nostram facinora edidit, thesauros quoque Proserpinæ, intactos ad eam diem, spoliavit; atque ita pecunia in naves imposita, ipse terra est profectus. Quid ergo evenit, Patres Conscripti? Classis postero die fœdissima tempestate lacerata, omnesque naves, quæ sacram pecuniam habuerunt, in littora nostra ejectæ sunt. Qua tanta clade edoctus tandem deos esse superbissimus rex, pecuniam omnem conquisitam in thesauros Proserpinæ referri jussit : nec tamen illi unquam postea prosperi quidquam evenit; pulsusque Italia, ignobili atque inhonesta morte, temere nocte ingressus Argos, occubuit. Hæc quum audisset legatus vester, tribunique militum, et mille alia quæ non augendæ religionis causa (8), sed præsenti deæ numine sæpe comperta nobis majoribusque nostris, referebantur, ausi sunt nihilominus sacrilegas admovere manus intactis illis thesauris, et nefanda præda se ipsos ac domos contaminare suas et milites vestros; quibus, per vos fidem vestram (9), Patres Conscripti, priusquam eorum scelus expietis, neque in Italia neque in Africa quidquam rei gesseritis; ne, quod piaculum commiserunt, non suo solum sanguine, sed etiam publica clade luant.

Quanquam ne nunc quidem, Patres Conscripti, aut in ducibus aut in militibus vestris cessat ira deæ. Aliquoties jam inter se signis collatis concucurrerunt : dux alterius partis Pleminius, alterius duo tribuni militum erant; non acrius cum Carthaginiensibus, quam inter se ipsi, ferro dimicaverunt; præbuissentque occasionem furore suo Locros recipiendi Hannibali, ni accitus ab nobis Scipio inter-

nonte, fut reçue à Rome avec de grandes cérémonies. — 8. *Non augendæ religionis causa*, s.-ent. *referebantur*, qui vient plus bas. — 9. *Per vos fidem vestram*, s.-ent. *obsecramus*. Nous avons déjà fait remarquer plusieurs fois que, dans ces formules, on a l'habitude de placer un pronom entre *per* et son accusatif. *Quibus*, pour *per quos* : c'est l'a-

venisset.—At, hercule, milites contactos sacrilegio furor agitat: in ducibus ipsis puniendis nullum deæ numen apparuit? Imo ibi præsens maxime fuit. Virgis cæsi tribuni ab legato sunt: legatus deinde insidiis tribunorum interceptus, præterquam quod toto corpore laceratus, naso quoque auribusque decisis, exsanguis est relictus : recreatus deinde legatus ex vulneribus, tribunos militum in vincula conjectos, dein verberatos, servilibusque omnibus suppliciis trucidatos, cruciando occidit; mortuos deinde prohibuit sepeliri. Has dea pœnas a templi sui spoliatoribus habet; nec desinet omnibus eos agitare furiis, priusquam reposita sacra pecunia in thesauris fuerit. Majores quondam nostri, gravi Crotoniensium bello, quia extra urbem templum est, transferre in urbem eam pecuniam voluerunt : noctu audita ex delubro vox est: « Abstinerent manus; deam sua templa defensuram. » Quia movendi inde thesauros religio incussa erat, muro circumdare templum voluerunt; ad aliquantum jam altitudinis excitata erant mœnia, quum subito collapsa ruina sunt. Sed et nunc et sæpe alias dea suam sedem suumque templum aut tutata est, aut a violatoribus gravia piacula exegit : nostras injurias nec potest, nec possit alius ulcisci, quam vos, Patres Conscripti. Ad vos vestramque fidem supplices confugimus : nihil nostra interest utrum sub illo legato, sub illo præsidio Locros esse sinatis, an irato Hannibali et Pœnis ad supplicium dedatis. Non postulamus ut extemplo nobis, ut de absente, ut indicta causa credatis : veniat, coram ipse audiat, ipse diluat. Si quidquam sceleris, quod homo in homines edere potest, in nos prætermisit, non recusamus quin et nos omnia eadem iterum, si pati possumus, patiamur, et ille omni divino humanoque liberetur scelere (10).

blatif dit *instrumenti* qui se lie au verbe *gesseritis*. — 10. *Scelere* dans le sens de *pœna sceleris*.

EX LIBRO XXX

CXXXVII

Cap. 12. *Oratio Sophonisbæ ad Masinissam.* (549 R., 203 av. J.-C.)

Sophonisba, filia Hasdrubalis Pœnorum imperatoris, Syphacem Numidiæ regem, cui nuptui data fuerat, a Romana societate abstractum impulerat ut arma cum Carthaginiensibus jungeret. In eo bello victus Syphax et vivus captus est. Cirta caput regni ipsius erat. Eo Masinissa, ab ipso quondam regno pulsus, citatum agmen rapit, urbem occupat, ac statim ad regiam vadit. Intranti vestibulum Sophonisba, ab ipso olim amata, occurrit in limine, eumque hoc modo alloquitur :

Prière de ne pas être livrée aux Romains. — Elle n'a pas de grâce à attendre d'eux. — Plutôt la mort.

Omnia quidem ut posses in nobis (1), dii tibi dederunt, virtusque et felicitas tua. Sed si captivæ apud dominum vitæ necisque suæ vocem supplicem mittere licet, si genua, si victricem attingere dextram ; precor quæsoque per majestatem regiam, in qua paullo ante nos quoque fuimus, per gentis Numidarum nomen, quod tibi cum Syphace commune fuit, per hujusce regiæ deos, qui te melioribus ominibus accipiant, quam Syphacem hinc miserunt : hanc veniam supplici des, ut ipse quodcumque fert animus de captiva statuas, neque me in cujusquam Romani superbum et crudele arbitrium venire sinas. Si nihil aliud quam Syphacis uxor fuissem, tamen Numidæ atque in eadem mecum Africa geniti, quam alienigenæ et externi, fidem experiri mallem. Quid Carthaginiensi ab Romano, quid filiæ Hasdrubalis timendum sit, vides. Si nulla re alia potes, morte me ut vindices ab Romanorum arbitrio, oro obtestorque.

CXXXVII. 1. ***Omnia posses in nobis***, que tu aies tout pouvoir sur nous. Voyez sur cet *ablatif* la note 2 du Disc. *CXXXV*; on peut y ajouter ces exemples : ***Minime convenire in iis sua potestate, quum liceat et oporteat, non uti*** ; ***Hoc apud majores nostros in*** SATRICANIS ***factum est***, etc.

CXXXVIII

Cap. 13. *Verba Syphacis ad Scipionem.*

Masinissa amore Sophonisbæ captus, eam ut vindicaret ab Romanorum arbitrio, statim uxorem duxit. Interim Syphax in castra Romana perducitur; quumque Scipio ex eo, quidnam sibi voluisset, quæreret, qui non societatem solum abnuisset Romanam, sed ultro bellum intulisset; tum ille non odio magis in Masinissam, quam amoris stimulis incensus, quum amatam apud æmulum cerneret fatebatur.

Aveu : accusation contre Sophonisbe. Accusation détournée contre Masinissa.

Peccasse quidem sese atque insanisse: sed non tum demum, qùum arma adversus populum Romanum cepisset; exitum (eum) sui furoris fuisse, non principium: tum se insanisse, tum hospitia privata et publica fœdera omnia ex animo ejecisse, quum Carthaginiensem matronam domum acceperit. Illis nuptialibus facibus regiam conflagrasse suam : illam furiam pestemque omnibus delinimentis animum suum avertisse atque alienasse, nec conquièsse, donec ipsa manibus suis nefaria sibi arma adversus hospitem atque amicum induceret. Perdito tamen atque afflicto sibi hoc in miseriis solatii esse, quod in omnium hominum inimicissimi sibi domum ac penates eandem pestem ac furiam transisse videat. Neque prudentiorem neque constantiorem Masinissam, quam Syphacem esse; etiam juventa incautiorem: certe stultius illum atque intemperantius eam, quam se, duxisse.

CXXXIX

Cap. 14. *Oratio Scipionis ad Masinissam.*

Syphacis dicta non mediocri cura Scipionis animum pepulerunt: simul magnopere improbabat tam projectam Masinissæ libidinem, eo quidem magis, quod ipsum in Hispania juvenem nullius forma pepulerat captivæ. Itaque reversum eum in castra quum primum benigno vultu excepisset et egregiis laudibus frequenti prætorio celebrasset, abductum deinde in secretum sic alloquitur :

Masinissa semble avoir trouvé des qualités en Scipion pour s'être attaché à lui : il en est une dont Scipion est fier et qu'il recommande à Masinissa, la continence : nul ennemi n'est plus dangereux que les passions. Le roi s'est bien conduit; mais Syphax vaincu, tout ce qui était à lui appartient aux Romains. Masinissa veut-il de même tout sacrifier à une passion?

Aliqua te existimo, Masinissa, intuentem in me bona, et principio in Hispania ad jungendam mecum amicitiam venisse, et postea in Africa te ipsum spesque omnes tuas in fidem meam commisisse. Atqui nulla earum virtutum est, propter quas tibi appetendus visus sim, qua ego æque atque temperantia et continentia libidinum gloriatus fuerim. Hanc te quoque ad ceteras tuas eximias virtutes, Masinissa, adjecisse velim. Non est, non (mihi crede) tantum ab hostibus armatis ætati nostræ periculum, quantum ab circumfusis undique voluptatibus. Qui eas temperantia sua frenavit ac domuit, multo majus decus majoremque victoriam sibi peperit, quam nos Syphace victo habemus. Quæ me absente strenue ac fortiter fecisti, libenter et commemoravi et memini : cetera te ipsum reputare tecum, quam, me dicente, erubescere malo. Syphax populi Romani auspiciis victus captusque est. Itaque ipse, conjux, regnum, ager et oppida, homines qui incolunt, quidquid denique Syphacis fuit, præda populi Romani est: et regem conjugemque ejus, etiamsi non civis Carthaginiensis esset, etiamsi non patrem ejus imperatorem hostium videremus, Romam oporteret mitti, ac senatus populique Romani de ea judicium atque arbitrium esse, quæ regem socium nobis alienasse atque in arma egisse præcipitem dicatur. Vince animum : cave deformes multa bona uno vitio, et tot meritorum gratiam majore culpa, quam causa culpæ est, corrumpas.

CXL

Cap. 15. *Verba ministri, Sophonisbæ venenum, Masinissæ jussu offerentis.*

Masinissa æger animi, quum nec Romanos offendere, nec Sophonisbam in ipsorum potestatem tradere sustineret, postquam crebro suspiritu ac gemitu aliquantum temporis consumpserat, tandem fidum e servis vocat, venenumque mixtum in poculo ferre ad Sophonisbam jubet, ac simul nuntiare :

Masinissam libenter primam ei fidem præstaturum fuisse, quam vir uxori debuerit. Quoniam ejus arbitrium qui possint (1) adimant, secundam fidem præstare, ne viva in potestatem Romanorum veniat : memor patris imperatoris, patriæque et duorum regum, quibus nupta fuisset, sibi ipsa consuleret.

CXLI

Cap. 15. *Verba Sophonisbæ venenum accipientis.*

Accipio nuptiale munus ; neque ingratum, si nihil majus vir uxori præstare potuit. Hoc tamen nuntia, melius me morituram fuisse, si non in funere meo nupsissem.

CXLII

Cap. 21. *Verba seniorum e Patribus, querentium quod non agerentur grates diis immortalibus pro discessu Hannibalis ex Italia.*

Segnius homines bona quam mala sentire. Transitu in Italiam Hannibalis, quantum terroris pavorisque sese me-

CXL. 1. *Qui possint* (*ii qui p.*). ses maîtres, les Romains.

CXLI Les paroles d'Hannibal quittant l'Italie, que l'on place après ce discours, se trouvent dans notre *Narrationes*, p. 161.

minisse, quas deinde clades, quos luctus incidisse! Visa castra hostium e muris urbis. Quæ vota singulorum universorumque fuisse! quoties in conciliis voces, manus ad cœlum porrigentium, auditas: « en unquam (1) ille dies futurus esset, quo vacuam hostibus Italiam bona pace florentem visuri essent? » Dedisse id deos tandem sextodecimo demum anno: nec esse qui diis grates agendas censeant. Adeo ne advenientem quidem gratiam (2) homines benigne accipere; nedum ut præteritæ satis memores sint.

CXLIII

Cap. 28. *Verba Romæ vulgo jactata de Scipione et Hannibale.* (550 R., 202 av. J.-C.)

Vacua erat hostibus Italia, at non vacui cura Romanorum animi, nec satis certum constare apud eos poterat utrum gaudio dignum esset Hannibalem ex Italia decessisse, an magnis metuendum, quod incolumi exercitu in Africam transisset.

Locum nimirum, non periculum mutatum: cujus tantæ dimicationis vatem, qui nuper decessisset, Q. Fabium haud frustra canere (1) solitum, graviorem in sua terra futurum hostem Hannibalem, quam in aliena fuisset: nec Scipioni aut cum Syphace, inconditæ barbariæ rege, cui Statorius semilixa (2) ducere exercitus solitus sit, aut cum socero ejus Hasdrubale, fugacissimo duce, rem futuram, aut tumultuariis exercitibus, ex agrestium se-

CXLII. 1. *En unquam*, pour *unquamne*, particulièrement usité dans les interrogations inspirées par un ardent désir. Plaute : *O pater, en unquam aspiciam te?* Virgile :

En unquam patrios longe post tempore fines... (videbo)

— 2. *Gratiam*, la grâce, c.-à-d. le bienfait accordé par la faveur des dieux.

CXLIII. 1. *Canere* a souvent le sens de *vaticinari*, comme *vates* signifie à la fois *devin* et *poëte*. Voy. le Disc. CXXXIV, p. 199. — 2. *Statorius semilixa :* on se rappelle cette même qualification appli-

miermi turba subito collectis; sed cum Hannibale, prope nato in prætorio patris fortissimi ducis, alito atque educato inter arma, puero quondam milite, vixdum juvene imperatore: qui senex vincendo factus, Hispanias, Gallias, Italiam ab Alpibus ad fretum (3) monumentis ingentium rerum complêsset; ducere exercitum æqualem stipendiis suis, duratum omnium rerum patientia, quas vix fides fiat homines passos; perfusum millies cruore Romano, exuvias non militum tantum, sed etiam imperatorum portantem. Multos occursuros Scipioni in acie, qui prætores, qui imperatores, qui consules Romanos sua manu occidissent, muralibus vallaribusque insignes coronis (4), pervagatos capta castra, captas urbes Romanas. Non esse hodie tot fasces magistratibus populi Romani, quot captos ex cæde imperatorum præferre posset Hannibal.

CXLIV

Cap. 30. *Oratio Hannibalis ad Scipionem de pace.*

Carthaginienses, adventante in Africam Hannibale, inducias a Scipione concessas ruperant, expugnatis aliquot navibus Romanis : legatos quoque a Scipione Carthaginem missos, qui de hac injuria quererentur, prope violarunt. Nihilominus Hannibal, si integer, quam si victus peteret pacem, æquiora impetrari posse ratus, nuntium ad Scipionem misit ut colloquendi secum potestatem faceret. Haud abnuit Scipio. Submotis pari spatio armatis, cum singulis interpretibus congressi sunt. Paulisper alter alterius conspectu, admiratione mutua prope attoniti conticuere. Tum Hannibal prior infit :

Hannibal, auteur de la guerre, vient demander la paix au fils du premier général romain qu'il ait combattu : voilà un des jeux de la fortune. — Les deux peuples ont assez souffert de désas-

quée à Atrius dans le Discours CXXXII. Cependant, selon le témoignage de Tite-Live lui-même (XXIV. ch. 48), Statorius était un général actif et intelligent. — 3. *Fretum*, s-ent. *Siculum*, comme au Disc. CXXXVI, note 4. — 4. *Muralibus vallaribusque coronis*, couronnes décernées à ceux qui les premiers ont escaladé les remparts d'une ville (*muros*) ou pénétré dans les retranchements ennemis (*valla*).

tres; il est temps de se reposer; l'expérience en inspire le désir à Hannibal : Scipion attendra-t-il ses leçons? —Scipion triomphe comme triomphait jadis Hannibal; aujourd'hui Hannibal demande la paix : Scipion a assez de gloire pour ne pas la commettre aux chances d'un combat. Si Régulus eût su s'arrêter, il n'eût point été vaincu. — Carthage offre ses conditions, c'est Hannibal qui parle pour elle, tout garantit la sincère observation du traité.

Si hoc ita fato datum erat, ut, qui primus bellum intuli populo Romano, quique toties prope in manibus victoriam habui, is ultro ad pacem petendam venirem; lætor te mihi sorte potissimum datum a quo peterem. Tibi quoque inter multa egregia non in ultimis laudum hoc fuerit, Hannibalem, cui tot de Romanis ducibus victoriam dii dedissent, tibi cessisse; teque huic bello, vestris prius quam nostris cladibus insigni, finem imposuisse. Hoc quoque ludibrium casûs ediderit fortuna, ut, quum patre tuo consule ceperim arma, cum eodem primum Romano imperatore signa contulerim (1), ad filium ejus inermis ad pacem petendam veniam. Optimum quidem fuerat, eam patribus nostris mentem datam ab diis esse, ut et vos Italiæ, et nos Africæ imperio contenti essemus : neque enim ne vobis quidem Sicilia ac Sardinia satis digna pretia sunt pro tot classibus, tot exercitibus, tot tam egregiis amissis ducibus. Sed præterita magis reprehendi possunt quam corrigi. Ita aliena appetivimus, ut de nostris dimicaremus, nec in Italia solum vobis bellum, nobis in Africa esset : sed et vos in portis vestris prope ac mœnibus signa armaque hostium vidistis; et nos ab Carthagine fremitum castrorum Romanorum exaudimus. Quod igitur nos maxime abominamur, vos autem ante omnia optaretis : in meliore vestra fortuna de pace agitur. Agimus ii, quorum et maxime interest pacem esse, et qui quodcumque egerimus, ratum civitates nostræ habituræ sint : animo tantum nobis opus est non abhorrente a quietis

CXLIV. Comparez les deux discours plus simples de Polybe, liv. XV, ch. 6-8. — 1. *Signa contulerim :* Hannibal évite de dire *quem vicerim.* — 2. *Senem,* mot choisi pour

consiliis. Quod ad me attinet, jam ætas senem (2) in patriam revertentem unde puer profectus sum, jam secundæ, jam adversæ res ita erudierunt, ut rationem sequi quam fortunam malim. Tuam et adolescentiam et perpetuam felicitatem, ferociora utraque quam quietis opus est consiliis, metuo. Non temere (3) incerta casuum reputat, quem fortuna nunquam decepit.

Quod ego fui ad Trasimenum, ad Cannas, id tu hodie es. Vixdum militari ætate imperio accepto, omnia audacissime incipientem nusquam fefellit sua fortuna. Patris et patrui persecutus mortem, ab calamitate vestræ domus decus insigne virtutis pietatisque eximiæ cepisti ; amissas Hispanias recuperasti, quattuor inde Punicis exercitibus pulsis; consul creatus, quum ceteris ad tutandam Italiam parum animi esset, transgressus in Africam, duobus hic exercitibus cæsis, binis eadem hora captis simul incensisque castris, Syphace potentissimo rege capto, tot urbibus regni ejus, tot nostri imperii ereptis, me sextumdecimum jam annum hærentem in possessione Italiæ detraxisti. Potest victoriam, inquam (4), malle, quam pacem, animus. Novi spiritus magnos magis quam utiles : et mihi talis aliquando fortuna affulsit. Quodsi in secundis rebus bonam quoque mentem darent dii, non ea solum quæ evenissent, sed etiam ea quæ evenire possent, reputaremus. Ut omnium obliviscaris aliorum, satis ego documenti in omnes casus sum. Quem modo, castris inter Anienem atque urbem vestram positis, signa inferentem in mœnia Romana (5), hic cernis, duobus fatribus

l'effet. Hannibal n'avait à cette époque qu'environ quarante-cinq ans. — 3. *Non temere* a souvent le sens de *non fere*, *non facile*. — 4. *Inquam*, je dis. Après une espèce de digression, l'orateur reprend par ce mot le fil de son raisonnement pour recommander à Scipion *quieta consilia*. — 5. *Signa inferentem in mœnia Romana*, s.-ent. *vidisti*, à suppléer d'après les mots qui suivent immédiatement *hic cernis*. La phrase est construite comme celle-ci : *Quem modo tristem, nunc vides lætum*, qui deviendrait insupportable si on voulait ajouter et non sous-entendre *vidisti*. Contrairement

fortissimis viris, clarissimis imperatoribus (6), orbatum, ante mœnia prope obsessæ patriæ, quibus terrui vestram urbem, ea pro mea deprecantem.

Maximæ cuique fortunæ minime credendum est. In bonis tuis rebus, nostris dubiis, tibi ampla ac speciosa (7) danti est pax : nobis petentibus magis necessaria quam honesta. Melior tutiorque est certa pax quam sperata victoria; hæc in tua, illa in deorum manu est. Ne tot annorum felicitatem in unius horæ dederis discrimen. Quum tuas vires, tum vim fortunæ, Martemque belli communem (8) propone animo; utrimque [ferrum], corpora humana erunt : nusquam minus quam in bello eventus respondent (9). Non tantum ad id quod data pace jam habere potes, si prœlio vinces, gloriæ adjeceris, quantum ademeris, si quid adversi eveniat : simul parta ac sperata decora unius horæ fortuna evertere potest. Omnia in pace jungenda tuæ potestatis sunt, P. Corneli : tunc (10) ea habenda fortuna erit, quam dii dederint. Inter pauca felicitatis virtutisque exempla M. Atilius quondam in hac eadem terra fuisset, si victor pacem petentibus dedisset patribus nostris : non statuendo felicitati modum, nec cohibendo efferentem se fortunam, quanto altius elatus erat, eo fœdius corruit.

aux manuscrits, on a ainsi retouché ce passage : *ac jam prope scandentem mœnia Romana videras*. Mais *mœnia* n'est pas la même chose que *muri*. *Mœnia* se dit des édifices renfermés dans l'enceinte de la ville même : *signa inferentem in mœnia* est synonyme de *signa ferentem adversus ipsam urbem*. — 6. *Duobus fratribus..imperatoribus*, Hasdrubal et Magon. Hannibal ne paraît pas compter son troisième frère, Hannon, qu'il avait perdu aussi ; les faits d'armes de ce dernier n'étaient pas comparables à ceux des autres. — 7. *Speciosa*, c.-à.-d. *splendida*, *honorifica*. — 8. *Martem belli communem ;* voy. le Disc. CXXXIV. note 6. Il faut rayer le mot *ferrum ;* il ne se trouve dans aucun des bons manuscrits, ce mot détruit presque toute l'énergie de cette phrase simple : *utrimque corpora humana erunt*, c'est-à-dire, *vulnerabilia*, *caduca*. — 9. *Respondent ;* traduisez : se suivent. — 10. *Tunc*, opposé à *in pace*, veut dire ici

Est quidem ejus qui dat, non qui petit, conditiones dicere pacis : sed forsitan non indigni simus qui nobismet ipsi (11) mulctam irrogemus. Non recusamus quin omnia propter quæ ad bellum itum est, vestra sint, Sicilia, Sardinia, Hispania, quidquid insularum toto inter Africam Italiamque continetur mari. Carthaginienses, inclusi Africæ littoribus, vos (quando ita diis placuit) externa etiam terra marique videamus regentes imperia. Haud negaverim, propter non nimis sincere petitam aut exspectatam nuper pacem, suspectam esse vobis Punicam fidem. Multum, per quos petita sit, ad fidem tuendæ pacis pertinet, Scipio. Vestri quoque (ut audio) patres nonnihil etiam ob hoc, quia parum dignitatis in legatione erat, negaverunt pacem. Hannibal peto pacem : qui neque peterem nisi utilem crederem, et propter eamdem utilitatem tuebor eam, propter quam petii. Et quemadmodum, quia a me bellum cœptum est, ne quem ejus pœniteret, quoad id ipsi invidere dei (12), præstiti ; ita annitar, ne quem pacis per me partæ pœniteat.

CXLV

Cap. 31. *Oratio Scipionis ad Hannibalem.*

Le retour d'Hannibal rend à Carthage sa fierté ; elle voudrait faire sanctionner la violation des traités ; mais c'est cette violation qui a mis à Rome les armes à la main ; les dieux l'ont protégée et la protégeront. — Si Hannibal eût quitté volontairement l'Italie, Scipion pouvait lui devoir quelques égards ; il ne lui en doit point. — Que la réparation soit complète, ou que Carthage fasse la guerre.

Non me fallebat, Hannibal, adventus tui spe Carthagi-

in bello. — 11. *Nobismet ipsi*, et non *ipsis*, qui fait un contre-sens. — 12. *Quoad ipsi id inviderunt dei*, jusqu'au point d'exciter *la jalousie des dieux*. La fortune humaine, arrivée à *un très-haut* point, décline d'ordinaire ou tombe ; cette expérience inspira à l'anthropomorphisme païen l'idée de la jalousie des dieux, qui repousse l'homme dans les limites de l'humanité, lorsqu'il paraît sur le point d'en sortir.

nienses et præsentem induciarum fidem et spem pacis turbasse: neque tu id sane dissimulas, qui de conditionibus superioribus pacis omnia subtrahas, præter ea quæ jam pridem in nostra potestate sunt. Ceterum, ut tibi curæ est sentire cives tuos quanto per te onere leventur, sic mihi laborandum est ne, si qua tunc pepigerunt, hodie subtracta ex conditionibus pacis, præmia perfidiæ habeant. Indigni quibus eadem pateat conditio, etiam ut prosit vobis fraus, petitis. Neque patres nostri priores de Sicilia, neque nos de Hispania fecimus bellum : et tunc Mamertinorum sociorum periculum, et nunc Sagunti excidium nobis pia ac justa induerunt arma. Vos lacessisse, et tu ipse fateris, et dei testes sunt : qui et illius belli exitum secundum jus fasque dederunt, et hujus dant et dabunt. Quod ad me attinet, et humanæ infirmitatis memini, et vim fortunæ reputo, et omnia quæcumque agimus, subjecta esse mille casibus scio. Ceterum, quemadmodum superbe et violenter me faterer facere, si, priusquam in Africam trajecissem, te tua voluntate cedentem Italia, et imposito in naves exercitu, ipsum venientem ad pacem petendam aspernarer; sic nunc, quum prope manum consertum, restitantem ac tergiversantem in Africam attraxerim (1), nulla sum tibi verecundia ob-

CXLV. 1. *Prope manum consertum... in Africam attraxerim. Manum consertum* (supin de *conserere*) *vocare* est une ancienne formule de droit, et signifie *ad manum conserendam vocare.* Quand on était en contestation, par exemple, au sujet d'une terre, on appelait l'adversaire *ex jure manum consertum*, c.-à.-d. *ad conserendam manum in rem de qua ageretur:* les deux parties enlevaient une glèbe qu'ils portaient au tribunal, et le préteur prononçait sur ce symbole la *vindicatio in re præsenti.* (Voy. l'explication plus ample de cette locution et de cet usage dans Aulu-Gelle, XX, ch. 10.) C'est à cette coutume que Scipion fait allusion : il a attiré Hannibal en Afrique, de même qu'un particulier force l'adversaire qui est dans ses biens à comparaître devant le tribunal au moyen de cette citation, *ex jure manum consertum vocando.* Cette expression spirituelle est effacée du texte de toutes les éditions de Tite-Live et des *Conciones*,

strictus. Proinde si quid ad ea, [in] quæ tum pax conventura videbatur, quasi mulcta navium cum commeatu per inducias expugnatarum legatorumque violatorum, adjicitur; est quod referam ad consilium. Sin illa quoque gravia videntur, bellum parate, quoniam pacem pati non potuistis.

CXLVI

Cap. 44. *Oratio Hannibalis ad Carthaginienses quum argueretur quod solus in communi fletu rideret.* (551 R., 201 av. J.-C.)

Carthaginiensibus victis, ademptæ naves et incensæ, imperatum ut decem millia talentûm argenti descripta pensionibus æquis in quinquaginta annos solverent, etc. Quum iis prima collatio pecuniæ diutino bello exhaustis difficilis videretur, mœstitiaque et fletus in curia esset, ridentem Hannibalem ferunt conspectum. Cujus quum Hasdrubal Hædus risum increparet in publico fletu, quum ipse lacrimarum causa esset :

Ce n'est pas de joie que rit Hannibal, c'est de la rage que leurs larmes stupides lui inspirent. — Rome a ruiné Carthage, ils n'en ont rien senti; aujourd'hui elle ruine les Carthaginois; ils pleurent. Que sera-ce plus tard?

Si quemadmodum oris habitus cernitur oculis, *inquit*, sic et animus intus cerni posset, facile vobis appareret, non læti, sed prope amentis malis cordis hunc, quem increpatis, risum esse. Qui tamen nequaquam adeo est intempestivus, quam vestræ istæ absurdæ atque abhorrentes (1) lacrimæ sunt. Tunc flêsse decuit, quum adempta sunt nobis arma, incensæ naves, interdictum externis bellis : illo enim vulnere concidimus. Nec esse in vos odio vestro consultum ab Romanis credatis (2). Nulla magna

et remplacée par les mots *quum prope manu conserta.... attraxerim*, qui contiennent une exagération fausse dans le fond, et d'ailleurs d'un faible effet.

CXLVI. 1. *Abhorrentes*, s.-ent. *ab re*, pour *ineptæ*, étranges. — 2. *Nec esse......... credatis*. Construisez : *et ne credatis consultum esse ab Romanis in vos odio vestro*, pour *odio vestri*, par haine contre vous. Ailleurs Tite-Live dit injuriæ vestræ pour in

civitas diu quiescere potest : si foris hostem non habet, domi invenit : ut prævalida corpora ab externis causis tuta videntur, sed suis ipsa viribus onerantur (3). Tantum nimirum ex publicis malis sentimus, quantum ad privatas res pertinet : nec in eis quidquam acrius quam pecuniæ damnum stimulat. Itaque, quum spolia victæ Carthagini detrahebantur, quum inermem jam ac nudam destitui inter tot armatas gentes Africæ cerneretis (4), nemo ingemuit : nunc, quia tributum ex privato conferendum est, tanquam in publico funere comploratis. Quam vereor ne propediem sentiatis levissimo in malo vos hodie lacrimasse!

EX LIBRO XXXI

CXLVII

Cap. 7. *Oratio P. Sulpicii consulis pro bello Macedonico.* (552 R., 200 av. J.-C)

P. Sulpicio quum Macedonia provincia sorte evenisset, rogationem promulgavit. *Vellent juberent Philippo regi, Macedonibusque qui sub regno ejus essent, ob injurias armaque illata sociis populi Romani, bellum indici.* Sed fessi diuturnitate et gravitate belli, plebs præsertim et tri-

vos admissæ; amicitia vestra pour (*aliorum*) in *vos*, etc. Hannibal expose aux Carthaginois que ce n'est pas une haine particulière contre eux qui a porté les Romains à leur dicter cette paix humiliante : qu'ils n'ont fait que suivre les principes universels de la politique : et il le fait voir dans la phrase suivante. — 3. *Suis ipsa viribus onerantur.* M. Naudet compare cet endroit avec le passage de Lucain, I, v. 68.

Quid in arma furentem
Impulerit populum, qui pacem excusserit orbi?
Invida fatorum series summisque negatum
Stare diu, nimioque graves sub pondere lapsus,
Nec se Roma ferens...

- 4. *Quum..... detrahebantur, quum...., cerneretis :* remarquez ce changement de mode, et recherchez la cause d'après les principes de la grammaire latine.

buni acriter eam rogationem impugnarunt. Quare consul in comitiis, priusquam centurias in suffragium mitteret, advocata concione ita verba fecit :

Le peuple n'a point à décider si Rome fera la guerre, mais où la guerre se fera. — Hannibal a montré ce qu'était la lutte sur le sol de l'Italie. En secourant Sagonte, on l'eût faite dans l'Espagne. — Philippe ne peut être comparé à Hannibal ; qu'on le compare à Pyrrhus : que de maux ce prince n'a-t-il pas causés à Rome? — Il vaut mieux porter la guerre en Macédoine que de l'attendre en Italie, où Rome est toujours menacée de la défection des alliés. — Que le peuple vote ce que le sénat a résolu.

Ignorare videmini mihi, Quirites, non utrum bellum an pacem habeatis, vos consuli (neque enim liberum id vobis permittit Philippus, qui terra marique ingens bellum molitur), sed utrum in Macedoniam legiones transportetis, an hostem in Italiam accipiatis. Hoc quantum intersit, si nunquam ante alias, Punico proximo certe bello experti estis. Quis enim dubitat quin, si Saguntinis obsessis fidemque nostram implorantibus impigre tulissemus opem, sicut patres nostri Mamertinis tulerant, totum in Hispaniam aversuri bellum fuerimus, quod cunctando cum summa clade nostra in Italiam accepimus? Ne illud quidem dubium est, quin hunc ipsum Philippum, pactum jam per legatos literasque cum Hannibale in Italiam trajicere, misso cum classe Lævino, qui ultro ei bellum inferret, in Macedonia continuerimus. Et quod tunc fecimus, quum hostem Hannibalem in Italia haberemus, id nunc, pulso Italia Hannibale, devictis Carthaginiensibus, cunctamur facere? Patiamur expugnandis Athenis, sicut Sagunto expugnando Hannibalem passi sumus, segnitiem nostram experiri regem : non quinto inde mense, quemadmodum ab Sagunto Hannibal, sed quinto inde die, quam ab Corintho solverit naves, in Italiam perveniet. Ne æquaveritis Hannibali Philippum (1), ne Carthaginiensibus Macedonas : Pyrrho

CXLVII. 1. *Ne æquaveritis....* L'emploi de *ne* répond ici à l'usage de la particule *ut* signifiant *admettons que......* *supposons que......*, par exemple dans ce vers : Ut desint

certe æquabitis. Æquabitis, dico? Quantum vel vir viro, vel gens genti præstat! Minima accessio semper Epirus regno Macedoniæ fuit, et hodie est. Peloponnesum totam in ditione Philippus habet, Argosque ipsos, non vetere fama magis quam Pyrrhi morte nobilitatos. Nostra nunc compara (2). Quanto magis florentem Italiam, quanto magis integras res, salvis ducibus, salvis tot exercitibus, quos Punicum postea bellum absumpsit, aggressus Pyrrhus tamen concussit, et victor prope ad ipsam urbem Romanam venit! Nec Tarentini modo oraque illa Italiæ, quam Majorem Græciam vocant, ut linguam, ut nomen secutos crederes, sed Lucanus, et Bruttius, et Samnis, a nobis defecerunt. Hæc vos, si Philippus in Italiam transmiserit, quietura aut mansura in fide creditis? Manserunt enim (3) Punico postea bello. Nunquam isti populi, nisi quum deerit ad quem desciscant, a nobis non deficient. Si piguisset vos in Africam trajicere, hodie in Italia Hannibalem et Carthaginienses hostes haberetis. Macedonia potius quam Italia bellum habeat : hostium urbes agrique ferro atque igni vastentur. Experti jam sumus foris nobis, quam domi, feliciora potentioraque arma esse.

Ite in suffragium bene juvantibus diis, et, quæ Patres censuerunt, vos jubete. Hujus vobis sententiæ non consul modo auctor est, sed etiam dii immortales ; qui mihi sacrificanti precantique ut hoc bellum mihi, senatui, vobisque, et sociis ac nomini Latino, classibus exercitibusque nostris (4), bene ac feliciter eveniret, læta omnia prosperaque portendêre.

vires, *tamen est laudanda voluntas. Ne*, dans ce sens, est bien moins fréquent que *ut*. — 2. *Nostra nunc compara.* « Alibi observamus esse hoc oratorium, quum res tibi cum multis aut pro multis sit, alloqui quasi unum, aut loquentem inducere unum. Sed hic totus contextus orationis flagitat : *Nostra nunc comparate.* » *Gronov.* — 3. *Manserunt enim*..... phrase ironique. — 4. *Mihi... exercitibusque nostris...* Comparez la prière de Scipion, Narrat. XLIII, p. 163.

CXLVIII

Cap. 29. *Oratio legatorum Macedonum in concilio Ætolorum.*

Philippus rex, impigre bellum apparans, ad Ætolos quoque mittit legatos, ne gens inquieta adventu Romanorum fidem mutaret. Hi, quum concilium Ætolorum statuta die quod Panætolium vocant, instaret, iter accelerarunt: eodem convenerunt ab consule missus legatus L. Furius Purpureo, et Atheniensium legati. Primi Macedones, cum quibus recentissimum fœdus erat, auditi sunt. Qui dixerunt:

Les Étoliens sont en paix avec Philippe : pourquoi rompre cette paix? elle est devenue nécessaire par suite de l'inconséquence des Romains, qui veulent aujourd'hui les pousser à la guerre. — Les secours de Rome ne sont qu'un commencement de servitude : la Sicile, l'Italie, Capoue, en offrent la preuve. — Les Grecs doivent rester unis entre eux, et ne point montrer le chemin de leur pays à des étrangers, que la nature a faits leurs éternels ennemis. — Les Étoliens ont traité avec Philippe malgré les Romains; rien n'est changé, rien ne doit l'être.

Nulla nova re (1), nihil se novi habere quod afferrent: quibus enim de causis, experta inutili societate Romana, pacem cum Philippo fecissent, compositam semel servare eos debere. An imitari, *inquit unus ex legatis*, Romanorum licentiam, an levitatem dicam mavultis? qui, quum legatis vestris Romæ responderi ita jussissent, « Quid ad nos venitis, Ætoli, sine quorum auctoritate pacem cum Philippo fecistis? » iidem nunc, ut bellum secum adversus Philippum geratis, postulant. Et antea propter vos et pro vobis arma sumpta adversus eum simulabant; nunc vos in pace esse cum Philippo prohibent. Messanæ ut auxilio essent, primo in Siciliam transcenderunt : iterum, ut Syracusas oppressas ab Carthaginiensibus in libertatem eximerent. Et Messanam, et Syracusas, et totam Siciliam ipsi habent vectigalemque provinciam securibus et fascibus (2) subjecerunt. Scilicet,

CXLVIII. 1. *Nulla re nova*, pour *quum nulla res nova sit*, *nulla res nova ingruerit :* aucun changement de circonstances n'étant survenu. — 2. Securibus et fascibus Les

sicut vos Naupacti (3), legibus vestris per magistratus vobis creatos concilium habetis, socium hostemque libei quem velitis, lecturi, pacem ac bellum arbitrio habitui vestro; sic Siculorum civitatibus Syracusas, aut Messa nam, aut Lilybæum indicitur concilium. Prætor Romanı conventus agit (4) : eo imperio evocati conveniunt : ex celso in suggestu superba jura reddentem, stipatui lictoribus vident; virgæ tergo, secures cervicibus immi nent : et quotannis alium atque alium dominum sortiur tur. Nec id mirari debent, aut possunt, quum Itali: urbes Rhegium, Tarentum, Capuam (ne finitimas (5) n(minem, quarum ruinis crevit urbs Romana) eidem sub jectas videant imperio. Capua quidem, sepulcrum ac m(numentum Campani populi, elato (6) et extorri eject ipso populo, superest; urbs trunca, sine senatu, sir plebe, sine magistratibus, prodigium; relicta crudeliı habitanda, quam si deleta foret. Furor est, si alienigen: homines, plus lingua et moribus et legibus quam mari terrarumque spatio discreti, hæc tenuerint, sperare qui(quam eodem statu mansurum. Philippi regnum officer aliquid videtur libertati vestræ, qui, quum merito vestr vobis infestus esset nihil a vobis ultra, quam pacem, pe tiit, fidemque hodie pacis pactæ desiderat? Assuefacit his terris legiones externas, et jugum accipite : sero a nequicquam, quum dominum Romanum habebitis, sociur Philippum quæretis. Ætolos, Acarnanas, Macedonas, ejus

insignes de la magistrature souveraine à Rome), pour dire *imperio Romano.* — 3. *Naupactus* ou *Naupactum*, ville maritime sur le golfe Corinthien, aujourd'hui Lépante. — 4. *Conventus agit*, expression que l'élève a vue dans Jules-César. Quand le magistrat faisait, pour ainsi dire, sa tournée dans sa province, il fixait différents lieux où les délégués des habitants de chaque district devaient se rendre pour rec(voir ses ordres, ainsi que les pai ticuliers qui avaient des caus(sujettes à sa juridiction. Dar ce passage de Tite-Live, on r(trouve tous les termes officie. de cette institution : *indicer concilium Syracusas*, *conver tus agere*, *evocati*, *jura rec dere.*— 5. *Finitimas*, *quarui ruinis crevit Roma*, Alba Lor ga, Veii, etc. — 6. *Elat(* voy. la note 13 du Disc. XXXI

dem linguæ homines, leves ad tempus ortæ causæ disjungunt conjunguntque : cum alienigenis, cum barbaris æternum omnibus Græcis bellum est eritque. Naturâ enim, quæ perpetua est, non mutabilibus in diem causis, hostes sunt. Sed, unde cœpit oratio mea, ibi desinet. Hoc eodem loco iidem homines de ejusdem Philippi pace triennio ante decrevistis, iisdem improbantibus eam pacem Romanis, qui nunc pactam et compositam turbare volunt. In qua consultatione nihil fortuna mutavit, cur (7) vos mutetis, non video.

CXLIX

Cap. 30. *Oratio Atheniensium in eodem concilio.*

Hinc Athenienses, qui fœda passi justius in crudelitatem sævitiamque Philippi invehi poterant, introducti sunt. Deploraverunt vastationem populationemque miserabilem agrorum:

Les Athéniens ne se plaignent pas d'avoir souffert les désastres que la guerre entraine avec elle; ils se plaignent des horreurs commises par ce Philippe, qui nomme les Romains des barbares. — Tel est le sort qu'il réserve à toute la Grèce; sans les Romains, la profanation se fût étendue jusqu'à Athènes. — Par pitié pour cette ville, que les Étoliens prennent le parti des dieux, des Romains, celui de la guerre.

Neque se id queri, quod hostilia ab hoste passi forent: esse enim quædam belli jura, quæ (1) ut facere, ita pati sit fas. Sata exuri, dirui tecta, prædas hominum pecorumque agi, misera magis quam indigna patienti esse. Verum enim vero id se queri, quod is, qui Romanos alienigenas et barbaros vocet, adeo omnia simul divina humanaque jura polluerit, ut priore populatione cum infernis diis, secunda cum superis bellum nefarium gesserit : omnia sepulcra monumentaque diruta esse in finibus suis, omnium nudatos Manes, nullius ossa terra

7. *Cur*, s.-ent, *id ea cur*...

CXLIX. 1. *Quæ*. Il ne faut pas joindre jura quæ, mais suppléer jura (de iis) quæ....

tegi : delubra sibi fuisse, quæ quondam pagatim habitantes in parvis illis castellis vicisque consecrata, ne in unam urbem quidem contributi (2) majores sui deserta reliquerint. Circa ea omnia templa Philippum infestos circumtulisse ignes : semiusta, truncata simulacra deûm inter prostratos jacere postes templorum. Qualem terram Atticam fecerit, exornatam quondam opulentamque, talem eum, si liceat, Ætoliam Græciamque omnem facturum. Urbis quoque suæ similem deformitatem futuram fuisse, nisi Romani subvenissent. Eodem enim scelere urbem colentes deos, præsidemque arcis Minervam petitam : eodem Eleusine Cereris templum, eodem Piræei Jovem Minervamque ; sed ab eorum non templis modo, sed etiam mœnibus atque armis repulsum, in ea delubra, quæ sola religione tuta fuerint, sævisse. Itaque se orare atque obsecrare Ætolos, ut miserti Atheniensium, ducibus diis immortalibus deinde Romanis, qui secundum deos plurimum possint, bellum susciperent.

CL

Cap. 31. *Tum Romanus legatus :*

Philippe accuse les Romains : ils ont à se défendre. Les Athéniens ont déjà montré quelle est sa férocité; combien d'autres encore l'ont éprouvée! — Quant aux Romains, ils ont fait justice des oppresseurs de Rhège; Syracuse a été délivrée; Capoue avait mérité son sort; cependant elle n'est pas ruinée; enfin Carthage même a reçu du vainqueur le don de la liberté. — Pour Philippe, les Grecs connaissent assez ses crimes. — Si les Étoliens ont été forcés à la paix, lorsque Rome était occupée contre Carthage; aujourd'hui les armées romaines sont en Ma-

— *Quondam pagatim* (en grec κατὰ δήμους) *habitantes... in unam urbem contributi ;* allusion à l'érection d'Athènes en cité par la réunion *des pagi, δῆμοι, réunion* attribuée à Thésée. Plusieurs divinités n'en conservèrent pas moins un culte spécial dans leur *dème ;* ainsi Némésis avait son sanctuaire à Rhamnous, Diane à Brauron, etc.

;t leur laissent le choix libre, ou de périr avec Phi- de vaincre avec Rome.

ım orationis meæ formam Macedones primum, ıe Athenienses mutarunt. Nam et Macedones, quum ;onquerendas Philippi injurias in tot socias nobis ur- ; venissem, ultro accusando Romanos, defensionem ut ;cusatione potiorem haberem, effecerunt: et Athe- nienses, in deos superos inferosque nefanda atque inhumana scelera ejus referendo, quid mihi aut cuiquam reliquerunt, quod objicere ultra possim? Eadem Cianos, Abydenos, Ænios, Maronitas, Thasios, Parios, Samios, Larissenses (1), Messenios hinc ex Achaia, existimate queri; graviora etiam acerbioraque eos, quibus nocendi majorem facultatem habuit. Nam quod ad ea attinet quæ nobis objecit, nisi gloria digna sunt, fateor ea defendi non posse. Rhegium, et Capuam, et Syracusas nobis objecit. Rhegium Pyrrhi bello legio [a nobis] (2), Rheginis ipsis, ut mitteremus, orantibus, in præsidium missa, urbem, ad quam defendendam missa erat, per scelus possedit. Comprobavimus ergo id facinus? an bello persecuti sceleratam legionem, in potestatem nostram redactam tergo et cervicibus pœnas sociis pendere quum coegissemus, urbem, agros suaque omnia cum libertate legibusque Rheginis reddidimus? Syracusanis oppressis ab externis tyrannis (3), quo indignius esset, quum tulissemus

CL. 1. *Ciani*, les habitants de *Cios*, en Bithynie, au N.-E. de Nicée, appelée plus tard *Prusias*, auj. *Ghio* ou *Ghemlik*. *Abydos*, ville connue sur l'Hellespont. *Ænos*, ville de la Thrace, à l'est de Constantinople, encore auj. *Ænos*. *Maronea*, aussi en Thrace, que Kruse retrouve dans le *Marogno* d'aujourd'hui. Les îles de Thasos, Paros, Samos, sont assez connues. *Larissa*, capitale de la Thessalie sur les bords du Pénée. Toutes ces républiques avaient été durement opprimées par Philippe. —2. [*A nobis*.] Ces mots omis dans le meilleur de tous les manuscrits de cette décade, sont inutiles: *legio* n'est jamais qu'une légion *romaine*. Pour le fait, voy. le Disc. CXXXII, et la note 9. — 3. *Ab externis* (c'est à ce mot que se rapporte la phrase *quo indignius esset*) *tyrannis* : Épicyde et Hippocrate n'étaient pas Syracusains

opem, et fatigati prope per triennium terra marique urbe munitissima oppugnanda essemus, quum jam ipsi Syracusani servire tyrannis, quam capi a nobis mallent, captam iisdem armis et liberatam urbem reddidimus. Neque infitias imus, Siciliam provinciam nostram esse, et civitates quæ in parte Carthaginiensium fuerunt, et uno animo cum illis adversus nos bellum gesserunt, stipendiarias nobis ac vectigales esse : quin contra, hoc et vos et omnes gentes scire volumus, pro merito cuique erga nos fortunam esse. An Campanorum pœnæ, de qua ne ipsi quidem queri possunt, nos pœniteat? Hi homines, quum pro iis (4) bellum adversus Samnites per annos prope septuaginta cum magnis nostris cladibus gessissemus, ipsos fœdere primum, deinde connubio, atque inde cognationibus, postremo civitate nobis conjunxissemus, tempore nostro adverso primi omnium Italiæ populorum, præsidio nostro fœde interfecto, ad Hannibalem defecerunt : deinde indignati se obsideri a nobis, Hannibalem ad oppugnandam Romam miserunt. Horum si neque urbs ipsa, neque homo quisquam superesset, quis id durius, quam pro merito ipsorum, statutum indignari posset? Plures sibimet ipsi conscientia scelerum mortem consciverunt, quam a nobis supplicio affecti sunt. Ceteris ita oppidum, ita agros ademimus, ut agrum locumque ad habitandum daremus, urbem innoxiam stare incolumem pateremur; ut, qui hodie videat eam, nullum oppugnatæ captæve ibi vestigium inveniat. Sed quid ego Capuam dico? quum Carthagini victæ pacem ac libertatem dederimus. Magis illud est periculum (5), ne, nimis facile victis ignoscendo, plures ob id ipsum ad experiendam adversus nos fortunam belli incitemus. Hæc pro nobis dicta sint, hæc adversus Philippum : cujus domestica parricidia, et cognatorum amicorumque cædes et libidi-

Voyez, pour ces faits, les Disc. CXXI, CXXII, CXXIII, et les notes. — 4. *Quum pro iis*..... voy. le Disc. CIII et la note 2, *page 145*. — 5 *Magis illud est periculum*, pour *periculum magis est in eo, ne*... *Magis* se lie au verbe, et il ne faut pas *majus*, ce qui donnerait une autre idée.

maniorem prope, quam crudelitatem, vos quo s Macedoniæ estis, melius nostis. Quod ad vos Ætoli, nos pro vobis bellum suscepimus adversus pum; vos sine nobis cum eo pacem fecistis. Et fordicatis, bello Punico occupatis nobis, coactos meos leges pacis ab eo, qui tum plus poterat, accepisse; nos, quum alia majora urgerent, depositum a vobis llum et ipsi omisimus. Nunc et nos, deûm benignitate unico perfecto bello, totis viribus nostris in Macedoniam incubuimus : et vobis restituendi vos in amicitiam societatemque nostram fortuna oblata est; nisi perire cum Philippo, quam vincere cum Romanis, mavultis.

EX LIBRO XXXII

CLI

Cap. 20 et 21. *Oratio Aristæni prætoris Achæorum de societate Romanorum.* (554 R., 198 av. J.-C.)

Tertium jam annum summa vi bellum a Romanis cum Philippo rege Macedoniæ gerabatur, T. Quinctio Flaminino duce. Eo auctore legati a fratre ejus qui classi præerat, et Attalo rege Pergami, Rhodiisque et Atheniensibus sociis Romanorum, ad Achæos missi, qui ab iis postularent ut Romanum Macedonico præponerent fœdus : contra Philippus, Cleomedonte legato, hortabatur ut in societate regia permanerent. Achæis Romana arma horrentibus, Philippi crudelitatem ac perfidiam metuentibus, quid vellent aut quid optarent, non satis constabat. Diu igitur in consilio silentium aliorum alios intuentium fuit. Tandem Aristænus prætor, qui gentem cum Romanis jungi volebat, ne tacitum concilium dimitteret, ita verba fecit :

I. Que sont devenus ces débats qui agitent l'Achaïe? tous se taisent au moment décisif : il faut cependant prendre un parti.

I. Ubi illa certamina animorum, Achæi, sunt, quibus in conviviis et circulis, quum de Philippo et Romanis mentio incidit, vix manibus temperabatis? Nunc in concilio ad eam rem unam indicto, quum legatorum utrimque verba audieritis, quum referant (1) magistratus, quum præco ad suadendum vocet, obmutuistis. Si non

CLI. 1. *Referre*, dans le langage politique, terme consacré pour : mettre une chose en délibération, en saisir l'as-

cura salutis communis, ne studia (2) quidem, quæ in hanc aut in illam partem animos vestros inclinarunt, vocem cuiquam possunt exprimere? quum præsertim nemo tam hebes sit, qui ignorare possit, dicendi ac suadendi quod quisque aut velit aut optimum putet, nunc occasionem esse, priusquam quicquam decernamus. Ubi semel decretum erit, omnibus id, etiam quibus ante displicuerit, pro bono atque utili fœdere defendendum

Hæc adhortatio prætoris non modo quenquam unum elicuit ad suadendum ; sed ne fremitum quidem aut murmur concionis tantæ, ex tot populis congregatæ, movit. Tum Aristænus prætor rursus :

II. Personne n'ose ouvrir un avis : c'est donc au magistrat d'éclairer l'assemblée. Rome demande l'alliance des Achéens contre Philippe; Philippe se contente de leur neutralité; mais le roi est impuissant, tandis que la flotte romaine est à Cenchrées; elle a déjà réduit l'Eubée, la Phocide et la Locride. — Philippe n'a pas secouru les Achéens; il a voulu les subjuguer; il les a laissés à la merci du tyran Nabis. Il n'offre de secours ni contre Nabis ni contre les Romains. Philippe est déjà vaincu : l'Achaïe pourra-t-elle résister ? — Rome, en lutte avec Carthage, n'a montré d'abord que sa flotte; mais depuis trois ans ses armées accablent la Macédoine. — Philippe est cruel, il ne faut pas l'irriter; mais que feront les Achéens entre les Romains maîtres des côtes, et Nabis qui les presse sur terre? Peuvent-ils se défendre? — Rome réclame leur alliance, non par crainte; elle est toute-puissante; pouvant contraindre, elle sollicite. D'ailleurs, garder la neutralité, c'est s'exposer à devenir la proie du vainqueur, et il faut avoir les Romains ou pour alliés ou pour ennemis.

II. Non magis consilium vobis, principes Achæorum, deest, quam lingua : sed suo quisque periculo in commune consultum non vult. Forsitan ego quoque tacerem, si privatus essem. Nunc prætor video, aut non dandum concilium legatis fuisse, aut inde sine responso eos dimittendos non esse. Respondere autem, nisi ex vestro decreto, qui possum? Et quando nemo vestrûm, qui in hoc concilium advocati estis, pro sententia quicquam dicere vult, aut audet; orationes legatorum hesterno die pro sententiis dictas percenseamus; perinde ac [si] non

semblée. — 2. *Studia*, presque aussi fort que : *les passions.*

erint quæ e re sua essent, sed suaserint quæ ,enserent utilia esse.

ıani Rhodiique et Attalus (3) societatem amicitiam-ıostram petunt, et in bello, quod adversus Philip-ı gerunt, se a nobis adjuvari æquum censent. Phi-ρus societatis secum admonet et jurisjurandi; et modo ,stulat ut secum stemus, modo, ne intersimus armis, ;ontentum ait se esse. Nulline venit in mentem, cur, qui nondum socii sunt, plus petant quam socius? non fit hoc neque modestia Philippi, neque impudentia Romanorum, Achæi. Fortuna (4) et dat fiduciam postulantibus, et demit, Philippi præter legatum videmus nihil. Romana classis ad Cenchreas (5) stat, urbium Eubœæ spolia præ se ferens : consulem legionesque ejus, exiguo maris spatio disjunctas, Phocidem ac Locridem pervagantes videmus.

Miramini cur diffidenter Cleomedon legatus Philippi, ut pro rege arma caperemus adversus Romanos, modo egerit : qui, si ex eodem fœdere ac jurejurando, cujus nobis religionem injiciebat, rogemus eum, ut nos Philippus et ab Nabide (6) ac Lacedæmoniis et ab Romanis defendat, non modo præsidium, quo nos tueatur, sed ne quid respondeat quidem nobis, sit inventurus. Non, hercule, magis quam ipse Philippus priore anno, qui, pollicendo se adversus Nabidem bellum gesturum, quum tentasset nostram juventutem hinc in Eubœam extrahere, postquam nos neque decernere id sibi præsidium, neque velle illigari Romano bello vidit, oblitus societatis ejus, quam nunc jactat, vastandos depopulandosque Nabidi ac Lacedæmoniis reliquit.

3. Attale, roi de Pergame. — 4. *Achæi. Fortuna :* telle est la leçon du meilleur manuscrit. On lisait jusqu'ici, *Achæi* PORTUS *et dant fiduciam postulantibus et demunt* (*dant* et *demunt* sont des changements arbitraires), et tous les critiques ont jugé cette leçon fautive : M. Naudet est le seul qui déclare y trouver un sens satisfaisant. — 5. *Cenchreæ*, un des ports de Corinthe, à trois lieues environ de la ville. — 6. *Nabis*, tyran de Lacédémone, qui cherchait à subju-

Ac mihi quidem minime conveniens inter se oratio Cleomedontis visa est. Elevabat Romanum bellum, eventumque ejus eundem fore, qui prioris belli, quod cum Philippo gesserint, dicebat. Cur igitur nostrum ille auxilium absens petit potius, quam præsens nos socios veteres simul ab Nabide ac Romanis tueatur? Nos, dico? quid ita passus est Eretriam Carystumque (7) capi? quid ita tot Thessaliæ urbes? quid ita Locridem Phocidemque? quid ita nunc Elateam (8) oppugnari patitur? Cur excessit faucibus Epiri claustrisque illis inexpugnabilibus super Aoum amnem (9) aut vi, aut metu, aut voluntate, relictoque, quem insidebat, saltu, penitus in regnum abiit? Si sua voluntate tot socios reliquit hostibus diripiendos; qui recusare potest quin et socii sibi consulant? si metu, nobis quoque ignoscat timentibus. Si victus armis cessit, Achæi arma Romana sustinebimus, Cleomedon, quæ vos Macedones non sustinuistis?

An tibi potius credamus Romanos non majoribus copiis nec viribus nunc bellum gerere, quam antea gesserint, potius (10) quam res ipsas intueamur? Ætolos tum classe adjuverunt : nec duce consulari, nec exercitu (11) bellum gesserunt : sociorum Philippi maritimæ tum urbes in terrore ac tumultu erant : mediterranea adeo tuta ab armis Romanis fuerunt, ut Philippus Ætolos, nequicquam opem Romanorum implorantes, depopularetur. Nunc autem defuncti bello Punico Romani, quod per sexdecim annos velut intra viscera Italiæ toleraverunt, non præsidium Ætolis bellantibus miserunt, sed ipsi duces belli arma terra marique simul Macedoniæ intu-

guer la confédération Achéenne. — *Eretria* et *Carystus*, villes de l'île d'Eubée, auj. *Paléo-Castro* et *Caristo*. — 8. *Elatée*, en *Phocide*, au nord du Céphisse, auj. *Elefta*. — 9. *Aous*, nommé aussi *Æas*, fleuve descendant du Pinde, *passait près d'Apollonie*, et se jetait dans la mer Adriatique; on croit que c'est le *Vojussa* ou *Vajusa* actuel. — 10. *Potius* répété pour plus de force ou plus de clarté. — 11. Crevier voudrait, pour l'exactitude historique, changer ce passage de cette manière : *nec duce consule, nec exercitu* consulari

Tertius jam consul summa vi gerit bellum. Sulin ipsa Macedonia congressus, fudit fugavitque re-,artem opulentissimam regni ejus depopulatus : Quinctius tenentem claustra Epiri, natura loci, mu-entis, exercitu fretum, castris exuit; fugientem Thessaliam persecutus, præsidia regia sociasque ejus bes prope in conspectu regis ipsius expugnavit.

Ne sint vera, quæ Athenienses modo legati de crudelitate, avaritia, libidine regis dixerunt : nihil ad nos pertineant quæ in terra Attica scelera in superos inferosque deos sunt admissa, multo minus quæ Ciani Abydenique, qui procul ab nobis absunt, passi sunt : nostrorum ipsi vulnerum, si vultis, obliviscamur, cædes direptionesque bonorum Messenæ in media Peloponneso factas, et hospitem Cyparissiæ (12) Garitenem contra jus omne ac fas inter epulas prope ipsas occisum; et Aratum patrem filiumque Sicyonios quum senem infelicem parentem etiam appellare solitus esset, interfectos ; filii ejus uxorem libidinis causa in Macedoniam asportatam : cetera flagitia in virgines matronasque commissa oblivioni dentur : ne sint cum Philippo res, cujus crudelitatis metu obmutuistis omnes : nam quæ alia tacendi advocatis in concilium causa est? cum Antigono, mitissimo ac justissimo rege, et de nobis omnibus optime merito, existimemus disceptationem esse : num id postularet facere nos, quod fieri non posset? Peninsula est Peloponnesus, angustis Isthmi faucibus continenti adhærens, nulli apertior neque opportunior, quam navali bello. Si centum tectæ (13) naves et quinquaginta leviores apertæ, et triginta Issaici (14) lembi maritimam oram vastare et expositas prope in ipsis litoribus urbes cœperint oppugnare, in mediterraneas scilicet nos urbes recipiemus? Tanquam non in-

bellun gess. — 12. *Cyparissia*, en grec Κυπαρισσήεις, dans la Messénie. — 13. *Tectæ* pour *constratæ*, des vaisseaux pontés. — 14. *Issaici lembi*, chaloupes des *Issæi*, habitants d'Issa, île de la mer Adriatique

testino et hærente in ipsis visceribus uramur bello? Quum terra Nabis et Lacedæmonii, mari classis Romana urgebunt; unde regiam societatem et Macedonum præsidia implorem? An ipsi nostris armis ab hoste Romano tutabimur urbes quæ oppugnabuntur? egregie enim Dymas (15) priore bello sumus tutati. Satis exemplorum nobis alienæ clades præbent : ne quæramus, quemadmodum ceteris exemplo simus.

Nolite, quia ultro Romani petunt amicitiam, id, quod optandum vobis ac summa ope petendum erat, fastidire. Metu enim videlicet compulsi et deprensi in aliena terra quia sub umbra vestri auxilii latere volunt, in societatem vestram confugiunt, ut portubus vestris recipiantur, ut commeatibus utantur. Mare in potestate habent ; terras, quascumque adeunt extemplo ditionis suæ faciunt. Quod rogant, cogere possunt : quia pepercisse volunt committere vos, cur pereatis, non patiuntur. Nam quod Cleomedon modo, tanquam mediam et tutissimam vobis viam consilii, ut quiesceretis abstineretisque armis, ostendebat ; ea non media, sed nulla via est. Etenim, præterquam quod aut accipienda aut aspernanda vobis Romana societas est, quid aliud quam nusquam gratia stabili, velut qui eventum exspectaverimus, ut fortunæ applicaremus nostra consilia, præda victoris erimus? Nolite, si, quod omnibus votis petendum erat, ultro offertur, fastidire : non quemadmodum hodie utrumque vobis licet sic semper liciturum est; nec sæpe, nec diu eadem occasio erit. Liberare vos a Philippo jam diu magis vultis quam audetis. Sine vestro labore et periculo qui vos in libertatem vindicarent, cum magnis classibus exercitibusque mare trajecerunt. Hos si socios aspernamini, vix sanæ mentis estis : sed aut socios aut hostes habeatis oportet.

15. *Dymæ* ou *Dyme*, ville de l'Achaïe, qui passa des Achéens à Philippe; elle fut prise et saccagée par le consul Sulpicius.

EX LIBRO XXXIII

CLII

Cap. 33. ***Verba inter Græcos vulgo jactata, de reddita sibi a Romanis libertate.*** **(556 R., 196 av. J-C.)**

Quinctius, Philippo rege Macedonibusque devictis, auctoritate senatus populique Romani per præconem in Isthmiorum ludicro pronuntiari jussit *cunctas Græciæ civitates liberas in posterum fore*. Effusa hinc lætitia, nec præsens modo, sed per multos dies et cogitationibus et sermonibus ejusmodi revocata :

Esse aliquam in terris gentem, quæ sua impensa, suo labore ac periculo bella gerat pro libertate aliorum : nec hoc finitimis aut propinquæ vicinitatis hominibus, aut terris continenti junctis præstet ; maria trajiciat, ne quod toto orbe terrarum injustum imperium sit, et ubique jus, fas, lex potentissima sint. Una voce præconis liberatas omnes Græciæ atque Asiæ urbes. Hoc spe concipere, audacis animi fuisse ; ad effectum adducere, et virtutis et fortunæ ingentis.

CLIII

Cap. 39. ***Legatorum Romanorum verba ad Antiochum.***

Missi ab senatu legati ad dirimenda inter Antiochum Ptolemæumque reges certamina, in Thaso insula regem convenerunt : *omnia acta ejus, ex quo tempore e Syria classe solvisset, displicere* non dissimulabant, *restituique Ptolemæo civitates omnes, quæ ditionis ejus fuissent*, æquum censebant :

Antiochus s'est emparé d'une partie des États de Philippe; Rome ne souffrira pas qu'il recueille le fruit des guerres qu'elle a faites. Quant aux troupes qu'il fait passer en Europe, elle n'attendra pas qu'il les porte jusque dans l'Italie.

Nam quod ad eas civitates attineret, quas a Philippo possessas Antiochus per occasionem, averso Philippo in Romanum bellum, intercepisset, id vero ferendum non esse, Romanos per tot annos terra marique tanta peri-

cula ac labores exhausisse, Antiochum belli præmia habere. Sed ut in Asiam adventus ejus dissimulari ab Romanis, tanquam nihil ad eos pertinens, potuerit : quid, quod jam etiam in Europam omnibus navalibus terrestribusque copiis transierit, quantum (1) a bello aperte Romanis indicto abesse? Illum quidem, etiamsi in Italiam trajiciat, negaturum : Romanos autem non exspectaturos, ut id posset facere.

CLIV

Cap. 40. *Adversus ea Antiochus dixit :*

Les Romains s'occupent plus d'arrêter Antiochus que de se borner eux-mêmes. — L'Asie ne les regarde pas. — Quant aux affaires d'Antiochus avec Ptolémée, le roi les réglera sans eux. — Il s'est emparé de la Thrace en vertu d'anciens droits.

Mirari se, Romanos tam diligenter inquirere, quid regi Antiocho faciendum ; at, quousque terra marique progrediendum fuerit ipsis, non cogitare. Asiam nihil ad populum Romanum pertinere : nec magis illis inquirendum esse, quid Antiochus in Asia, quam Antiocho, quid in Italia populus Romanus faciat. Quod ad Ptolemæum attineat, cui ademptas civitates querantur; sibi cum Ptolemæo et amicitiam esse, et id agere se, ut brevi etiam affinitas jungatur. Nec ex Philippi quidem adversa fortuna spolia ulla se petisse, aut adversus Romanos in Europam trajecisse; sed qua Lysimachi (2) quondam regnum fuerit (quo victo omnia, quæ illius fuissent, jure belli Seleuci facta sint), existimare suæ ditionis esse. Occupatis majoribus suis rerum aliarum cura, primo quædam ex his Ptolemæum, deinde et Philippum usurpandæ alienæ pos-

CLIII et CLIV. Voyez les mêmes discours en grec, dans Polybe, liv. XVIII, ch. 32 et 33. — 1. *Quantum* signifie ici : combien peu. *Quantulum est d'un usage* rare dans le discours élevé. — 2. *Lysimachus*, roi de Thrace ; *Seleucus* (*Nicator*), premier roi de Syrie, qui s'empara de la Thrace l'an 282 avant J.-C., à la suite de la bataille de Couroupe-

sessionis causa tenuisse. Chersonesus quidem et proxima Thraciæ, quæ circa Lysimachiam (3) sint, quem dubitare quin Lysimachi fuerint? Ad ea recipienda in antiquum jus venisse : et Lysimachiam, deletam Thracum impetu, de integro condere, ut Seleucus filius eam sedem regni habeat.

EX LIBRO XXXIV

CLV

Cap. 2-4. *Oratio M. Porcii Catonis consulis pro lege Oppia.* (557 R., 195 av. J.-C.)

C. Oppius tribunus plebis, in medio ardore Punici belli, adversus luxuriem muliebris cultus legem tulerat. Bello confecto, de ea abroganda M. Fundanius et L. Valerius, tribuni plebei, ad plebem ferebant. Matronæ omnes vias urbis aditusque in forum obsidebant, orantes ut sibi, crescente in dies privata omnium fortuna, pristinus ornatus redderetur. At M. Porcius Cato consul pro lege, quæ abrogabatur, ita disseruit :

Si chaque citoyen avait su conserver sur son épouse ses droits et sa dignité, Rome n'offrirait pas aujourd'hui le spectacle de toutes les femmes répandues dans les rues, dont on ne peut sans rougir percer la foule pour arriver au forum. Quelle est cette manière de venir briguer les suffrages en public? Nos ancêtres ont ôté à la femme toute puissance personnelle, et aujourd'hui nous leur permettons de se mêler des affaires publiques. Qu'on leur lâche la bride, elles n'auront bientôt plus de frein : les égales des hommes, elles leur seront bientôt supérieures. — Demandent-elles qu'on ne leur fasse pas d'injustice? Non : elles veulent qu'on abroge une loi reconnue utile; comme s'il fallait révoquer les lois au gré des particuliers ! Est-ce quelque chose d'honnête qu'elles réclament? Non : c'est le droit de se parer, de briller, de s'abandonner à la passion du luxe. — L'avarice et le luxe, voilà les deux plaies de Rome, les deux armes avec lesquelles l'Asie et la Grèce triompheront d'elle. Syracuse a commencé à perdre la ville; déjà on vante les ornements de Corinthe et d'Athènes; on rit des dieux d'argile. Cinéas, dont les présents corrupteurs furent repoussés jadis, trouverait à pré-

dion. — 3. *Lysimachia*, ville bâtie par Lysimaque, à peu de distance de Cardie qu'il avait détruite. On croit qu'elle se nomme actuellement *Hexamila*.

sent les femmes dans les rues prêtes à les recevoir. — Les femmes ont-elles un motif raisonnable? C'est la sotte manie de rivaliser de parure entre elles qui les pousse; ce sera la ruine des particuliers. — Il fallait ne point faire de loi, ou la loi portée, il faut la maintenir, sans quoi le luxe, un moment réprimé, sera plus effréné que jamais.

Si in sua quisque nostrûm matrefamiliæ, Quirites, jus et majestatem viri retinere instituisset; minus cum universis feminis negotii haberemus. Nunc domi victa libertas nostra impotentiâ muliebri, hic quoque in foro obteritur et calcatur; et, quia singulas sustinere non potuimus, universas horremus. Equidem fabulam et fictam rem ducebam esse, virorum omne genus in aliqua insula (1) conjuratione muliebri ab stirpe sublatum esse. Ab nullo genere non (2) summum periculum est, si cœtus et concilia et secretas consultationes esse sinas. Atque ego vix statuere apud animum meum possum, utrum pejor ipsa res, an pejore exemplo agatur. Quorum alterum ad nos consules reliquosque magistratus, alterum ad vos, Quirites, magis pertinet. Nam utrum e republica sit, necne, id quod ad vos fertur, vestra existimatio (3) est, qui in suffragium ituri estis. Hæc consternatio muliebris, sive sua sponte, sive auctoribus vobis, M. Fundani et L. Valeri, facta est, haud dubie ad culpam magistratuum pertinens, nescio vobis, tribuni, an consulibus, magis sit

CLV. Tite-Live indique la teneur de la *lex Oppia* par ces paroles : *Ne qua mulier plus semunciam auri haberet : nec vestimento versicolori uteretur : neu juncto vehiculo in urbe oppidove, aut propius inde mille passus, nisi sacrorum publicorum causa, veheretur.* — 1. *In aliqua insula*, dans l'île de Lemnos. Cette fable, liée à celle des Argonautes, est assez connue; elle a donné naissance à la locution proverbiale Λήμνια κακά, et à quelques autres. — 2. *Ab nullo genere non* (leçon de tous les manuscrits), c'est-à-dire, *ab omni hominum genere*, soit hommes, soit femmes, soit libres, soit esclaves, etc. : à moins qu'on ne prenne, avec Drakenborch, *genus* pour *sexus*. Ce passage assez clair a été singulièrement obscurci par une longue note de M. Naudet, laquelle contient autant d'erreurs que de lignes. — 3

deformis : vobis, si feminas ad concitandas tribunicias seditiones jam adduxistis ; nobis, si, ut plebis quondam, sic nunc mulierum secessione leges accipiendæ sunt. Equidem non sine rubore quodam paullo ante per medium agmen mulierum in forum perveni. Quod nisi me verecundia singularum magis majestatis et pudoris, quam universarum, tenuisset, ne compellatæ (4) a consule viderentur, dixissem : « Qui hic mos est in publicum procurrendi, et obsidendi vias, et viros alienos appellandi? Istud ipsum suos quæque domi rogare non potuistis? An blandiores in publico, quam in privato, et alienis, quam vestris, estis? quanquam ne domi quidem vos, si sui juris finibus matronas contineret pudor, quæ leges hic rogarentur abrogarenturve, curare decuit. » Majores nostri nullam, ne privatam quidem, rem agere feminas sine tutore auctore voluerunt; in manu (5) esse parentum, fratrum, virorum. Nunc, si diis placet, jam etiam rempublicam capessere eas patimur, et foro prope et concionibus et comitiis immisceri. Quid enim nunc aliud per vias et compita faciunt, quam rogationem tribunorum plebis suadent, aliæ legem abrogandam censent? Date frenos impotenti naturæ et indomito animali, et sperate ipsas modum licentiæ facturas, nisi vos feceritis. Minimum hoc eorum est, quæ iniquo animo feminæ sibi aut moribus aut legibus injuncta patiuntur : omnium rerum libertatem, imo licentiam (si vere dicere volumus) desiderant. Quid enim, si hoc expugnaverint, non tentabunt? Recensete omnia muliebria jura (6), quibus licentiam earum alligaverint majores nostri, per quæque subjecerint viris : quibus omnibus constrictas vix tamen continere potestis. Quid? si carpere singula, et extorquere, et exæquari ad extremum viris patiemini, tolerabiles vobis eas fore creditis? extemplo, simul pares esse cœperint, superiores erunt.

Vestra est, dans le sens de *penes vos est*. — 4. *Compellare* a quelquefois presque la force de *objurgare*, *increpare*. — 5. *In manu* se dit pour les femmes comme *in patria potestate* pour les fils. — 6. *Muliebria jura* c.-à-d. *jura ad muliebres spectantia*, jura (virorum) in mulieres, particu-

At, hercule, ne quid novum in eas rogetur, recusant, non jus, sed injuriam deprecantur. Imo ut, quam accepistis, jussistis suffragiis vestris legem, quam usu tot annorum et experiendo comprobastis, hanc ut abrogetis: id est, ut unam tollendo legem ceteras infirmetis. Nulla lex satis commoda omnibus est : id modo quæritur, si majori parti et in summa prodest. Si, quod cuiquam privatim officiet jus, id destruet ac demolietur, quid attinebit universos rogare leges, quas mox abrogare, in quos latæ sunt, possint? Volo tamen audire, quid sit, propter quod matronæ consternatæ procucurrerint in publicum, ac vix foro se et concione abstineant. Ut (7) captivi ab Hannibale redimantur parentes, viri, liberi, fratres earum? Procul abest, absitque semper talis fortuna reipublicæ; sed tamen, quum fuit, negastis hoc piis precibus earum. At non pietas nec sollicitudo pro suis, sed religio congregavit eas. Matrem Idæam, a Pessinunte ex Phrygia venientem, accepturæ sunt. Quid honestum dictu saltem seditioni prætenditur muliebri? Ut auro et purpura fulgeamus, inquit (8); ut carpentis, festis profestisque diebus, velut triumphantes de lege victa et abrogata, et captis et ereptis suffragiis vestris, per urbem vectemur : ne ullus modus sumptibus, ne luxuriæ sit.

Sæpe me querentem de feminarum, sæpe de virorum, nec de privatorum modo, sed etiam magistratuum, sumptibus audistis; diversisque duobus vitiis, avaritia et luxuria, civitatem laborare : quæ pestes omnia magna imperia everterunt. Hæc ego, quo melior lætiorque in dies fortuna reipublicæ est, imperiumque (9) crescit, et jam in Græciam Asiamque transcendimus, omnibus libidinum illecebris repletas, et regias etiam attrectamus gazas, eo plus horreo, ne illæ magis res nos ceperint, quam

lièrement ici *leges de mulieribus latæ*.— 7. *Ut captivi*....... Remarquez la manière dramatique dont Caton met les dames romaines dans leur tort. On *voit par* les fragments de ses discours qu'il devait employer fréquemment ce tour oratoire. —8. *Inquit;* voy. la note 5 du Disc. LIII, p. 68. — 9. *Imperiumque :* la construction de la phrase indique qu'il faut

nos illas. Infesta, mihi credite, signa ab Syracusis illata sunt (10) huic urbi. Jam nimis multos audio Corinthi et Athenarum ornamenta laudantes mirantesque, et antefixa fictilia (11) deorum Romanorum ridentes. Ego hos malo propitios deos; et ita spero futuros, si in suis manere sedibus patiemur. Patrum nostrorum memoria per legatum Cineam Pyrrhus, non virorum modo, sed etiam mulierum animos donis tentavit. Nondum lex Oppia ad coercendam luxuriam muliebrem lata erat : tamen nulla accepit. Quam causam fuisse censetis? Eadem fuit, quæ majoribus nostris nihil de hac re lege sanciundi. Nulla erat luxuria, quæ coerceretur. Sicut ante morbos necesse est cognitos esse quam remedia eorum : sic cupiditates prius natæ sunt quam leges quæ iis modum facerent. Quid legem Liciniam (12) excitavit de quingentis jugeribus, nisi ingens cupido agros continuandi? Quid legem Cinciam (13) de donis et muneribus, nisi quia vectigalis jam et stipendiaria plebes esse senatui cœperat? Itaque minime mirum est, nec Oppiam nec aliam ullam tum legem desideratam esse, quæ modum sumptibus mulierum faceret, quum aurum et purpuram data et oblata ultro non accipiebant. Si nunc cum illis donis Cineas urbem circumiret, stantes in publico invenisset quæ acciperent.

Atque ego nonnullarum cupiditatum ne causam quidem

entendre *et quo magis imperium crescit.* — 10. *Infesta... signa ab Syracusis illata sunt huic urbi :* expression simple et naturelle pour parler de l'introduction pernicieuse pour Rome des belles statues prises à Syracuse : mais on ne peut s'empêcher d'y sentir l'effet d'un jeu de mots peut-être involontaire ; *infesta signa inferre* est le terme consacré pour exprimer l'attaque en forme de l'ennemi. — 11. *Antefixa*, ailleurs *fastigia*, pour *signa deorum in fastigio (templi) fixa*. Les poëtes, Tibulle, Ovide, Juvénal, rappellent souvent le bon vieux temps où Rome adorait *fictiles deos*. — 12. *Legem Liciniam*, portée l'an 387 de Rome par le tribun C. Licinius : *ne quis plus quingenta jugera agri possideret.* — 13. *Legem Cinciam*, portée sept ans auparavant (550) par M. Cincius Alimentus : ne quis dona aut munera

aut rationem inire (14) possum. Nam ut, quod alii liceat, tibi non licere, aliquid fortasse naturalis aut pudoris aut indignationis habeat; sic, æquato omnium cultu, quid unaquæque vestrûm veretur, ne in se conspiciatur (15)? Pessimus quidem pudor est vel parcimoniæ, vel paupertatis : sed utrumque lex vobis demit, quum id, quod habere non licet, non habetis. — « Hanc », inquit, « ipsam exæquationem non fero » illa locuples. « Cur non insignis auro et purpura conspicior? cur paupertas aliarum sub hac legis specie latet, ut quod habere non possunt, habituræ, si liceret, fuisse videantur »? Vultis hoc certamen uxoribus vestris injicere, Quirites, ut divites id habere velint, quod nulla alia possit; pauperes, ne ob hoc ipsum contemnantur, supra vires se extendant? Næ, simul pudere quod non oportet cœperit; quod oportet, non pudebit. Quæ de suo poterit, parabit : quæ non poterit, virum rogabit. Miserum illum virum, et qui exoratus, et qui non exoratus erit! quum, quod ipse non dederit, datum ab alio videbit. Nunc vulgo alienos viros rogant, et, quod majus est, legem et suffragia rogant, et a quibusdam impetrant, adversus te et rem tuam et liberos tuos inexorabiles. Simul lex modum sumptibus uxoris tuæ facere desierit, tu nunquam facies. Nolite eodem loco existimare futuram rem, quo fuit antequam lex de hoc ferretur. Et hominem improbum non accusari, tutius est quam absolvi; et luxuria non mota tolerabilior esset, quam erit nunc, ipsis vinculis, sicut feræ bestiæ, irritata, deinde emissa. Ego nullo modo abrogandam legem Oppiam censeo : vos quod faxitis (16), deos omnes fortunare velim.

ob causam orandam caperet. — 14. *Inire* ne s'accorde qu'avec le dernier substantif, *rationem;* pour *causam,* il faut en suppléer un autre, *invenire, exputare.* — 15. *Ne in se conspiciatur,* ailleurs *ne conspicua sit,* qu'elle n'attire les regards sur elle. — 16. *Faxitis,* archaïsme p. *feceritis.*

CLVI

Cap. 5-7. *Oratio L. Valerii tribuni plebis pro Mulieribus contra legem Oppiam.*

Caton n'a pas défendu la loi; il a réprimandé les femmes, parlé de rassemblements, de sédition, proféré de grands mots. Caton est sévère, parfois même il est dur. — L'intervention des femmes dans les affaires publiques n'est point une chose nouvelle; les Sabines, Véturie, l'arrivée de la bonne déesse en témoignent. De plus, ici c'est leur propre cause. — La loi n'est pas de droit commun; elle est exceptionnelle, née non des excès des femmes, mais de l'épuisement de Rome que pressait alors Hannibal. Avec la prospérité doivent reparaitre les avantages, et les femmes ne peuvent être privées d'un droit que les hommes ont conservé. — Des étrangères auront-elles seules le droit d'étaler leur luxe dans Rome? Interdira-t-on aux Romaines leur seule marque de distinction? Les hommes ne perdront rien de leur pouvoir en cédant sur ce point; c'est calomnier les femmes que de douter de leur soumission, et leur faiblesse réclame la douceur.

Si privati tantummodo ad suadendum dissuadendumque id, quod a nobis rogatur, processissent, ego quoque, quum satis dictum pro utraque parte existimarem, tacitus suffragia vestra exspectassem. Nunc, quum vir gravissimus (1), consul M. Porcius, non auctoritate solum, quæ tacita satis momenti habuisset, sed oratione etiam longa et accurata insectatus sit rogationem nostram, necessum est paucis respondere : qui tamen plura verba in castigandis matronis, quam in rogatione nostra dissuadenda, consumpsit; et quidem, ut in dubio poneret, utrum id quod reprehenderet, matronæ sua sponte, an nobis auctoribus, fecissent. Rem defendam, non nos; in quos jecit magis hoc consul verbo tenus (2), quam ut re insimularet.

Cœtum et seditionem, et interdum secessionem muliebrem appellavit, quod matronæ in publico vos rogassent

CLVI. 1. *Vir gravissimus.* Un très-bon manuscrit porte *vir clarissimus.* — 2. *Verbo tenus, mot à mot, jusqu'à la parole,* c.-à-d. seulement en paroles : qui n'a exprimé que des insinuations, mais qui ne s'est pas avancé jusqu'à articu

ut legem in se latam per bellum temporibus duris, in pace et florente ac beata republica abrogaretis. Verba magna, quæ rei augendæ causa conquirantur, et hæc et alia esse scio : et M. Catonem oratorem non solum gravem, sed interdum etiam trucem esse scimus omnes, quum ingenio sit mitis. Nam quid tandem novi matronæ fecerunt, quod frequentes in causa ad se pertinente in publicum processerunt ? Nunquam ante hoc tempus in publico apparuerunt ? Tuas adversus te Origines (3) revolvam. Accipe quoties id fecerint, et quidem semper bono publico. Jam a principio, regnante Romulo, quum, Capitolio ab Sabinis capto, medio in foro signis collatis dimicaretur, nonne intercursu matronarum inter acies duas prœlium sedatum est (4)? Quid? regibus exactis, quum Coriolano Marcio duce, legiones Volscorum castra ad quintum lapidem posuissent, nonne id agmen, quo obruta hæc urbs esset, matronæ averterunt (5)? Jam, urbe capta a Gallis, quo redempta urbs est? nempe aurum matronæ consensu omnium in publicum contulerunt. Proximo bello (ne antiqua repetam) nonne et, quum pecunia opus fuit, viduarum pecuniæ adjuverunt ærarium, et, quum dii quoque novi ad opem ferendam dubiis rebus arcesserentur, matronæ universæ ad mare profectæ sunt ad matrem Idæam accipiendam? — Dissimiles, inquis, causæ sunt. Nec mihi causas æquare propositum est : nihil novi factum, purgare (6) satis est. Ceterum, quod in rebus ad omnes pariter viros feminasque pertinentibus fecisse eas nemo miratus est, in causa proprie ad ipsas pertinente miramur fecisse?

[illegible] voy. la Narration II. — 5.
[illegible] averterunt; voy. la
[illegible] Narration XIII. — 6. Purgare
[illegible] pour dicere ad purgandum
[illegible] excusandum. C'est de la
[illegible] même manière que Tite-Live
[illegible] XLI, ch. 19 : Venerunt
[illegible] oratores qui purga-
[illegible] chargés de présenter la
[illegible] justification du roi en disant :)
[illegible]

Quid autem fecerunt? superbas, me dius fidius! aures habemus, si, quum domini servorum non fastidiant preces, nos rogari ab honestis feminis indignamur.

Venio nunc ad id de quo agitur : in quo duplex consulis oratio fuit. Nam et legem ullam omnino abrogari est indignatus; et eam præcipue legem, quæ luxuriæ muliebris coercendæ causa lata esset. Et illa communis pro legibus visa consularis (7) oratio est : et hæc adversus luxuriam severissimis moribus conveniebat. Itaque periculum est, nisi, quid in utraque re vani sit, docuerimus, ne quis error vobis offundatur. Ego enim, quemadmodum ex his legibus, quæ non in tempus aliquod, sed perpetuæ utilitatis causa in æternum latæ sunt, nullam abrogari debere fateor, nisi quam aut usus coarguit, aut status aliquis reipublicæ inutilem fecit; sic, quas tempora aliqua desiderarunt leges, mortales, ut ita dicam, et temporibus ipsis mutabiles esse video. Quæ in pace latæ sunt, plerumque bellum abrogat; quæ in bello, pax : ut in navis administratione alia in secundam, alia in adversam tempestatem usui sunt.

Hæc quum ita natura distincta sint, ex utro tandem genere ea lex esse videtur, quam abrogamus? An vetus regia lex, simul cum ipsa urbe nata? An, quod secundum est, ab decemviris ad condenda jura creatis in duodecim tabulis scripta; sine qua quum majores nostri non existimarint decus matronale servari posse, nobis quoque verendum sit ne cum ea pudorem sanctitatemque feminarum abrogemus? Quis igitur nescit novam istam legem esse, Q. Fabio et Tib. Sempronio consulibus (8) viginti annis ante latam? sine qua quum per tot annos matronæ optimis moribus vixerint, quod tandem, ne abrogata ea effundantur ad luxuriam, periculum est? Nam si ista lex ante (9) ideo lata esset, ut finiret libidinem muliebrem,

nec auctore eo quicquam facere. — 7. *Consularis*, c.-à-d. *consule digna.* — 8. *Q. Fabio et Tiberio Sempronio consulibus*, l'an de Rome 537, avant J.-C. 215. — 9. *Ante*. Tous les manuscrits donnent ici *aut*, qui n'a pas de sens. J'en ai fait

verendum foret ne abrogata incitaret. Cur sit autem lata, ipsum indicavit tempus.

Hannibal in Italia erat victor ad Cannas : jam Tarentum, jam Arpos, jam Capuam habebat : ad urbem Romam admoturus exercitum videbatur : defecerant socii : non milites in supplementum, non socios navales ad classem tuendam (10), non pecunias in ærario habebamus : servi, quibus arma darentur, ita ut pretium pro iis bello perfecto dominis solveretur, emebantur : in eandem diem (11) pecuniæ, frumentum, et cetera quæ belli usus postulabant, præbenda publicani se conducturos professi erant : servos ad remum, numero ex censu constituto, cum stipendio nostro dabamus : aurum et argentum omne, ab senatoribus ejus rei initio orto (12), in publicum conferebamus : viduæ et pupilli pecunias suas in ærarium deferebant : cautum erat quo (13) ne plus auri et argenti facti, quo ne plus signati argenti et æris domi haberemus. Tali tempore in luxuria et ornatu matronæ occupatæ erant, ut ad eam coercendam lex Oppia desiderata sit? quum, quia Cereris sacrificium, lugentibus omnibus matronis (14), intermissum erat, senatus finiri luctum triginta diebus jussit. Cui non apparet, inopiam et miseriam civitatis, et quia omnium privatorum pecuniæ in usum publicum

ante. — 10. *Tueri*, soutenir, entretenir. On lit de même, liv. XXIII, ch. 38 : *Pecunia ad* classem tuendam *bellumque Macedonicum ea decreta est.* — 11. *In eandem diem* (c'est-à-dire *bello perfecto*), pour le même terme, pour la même époque ; c'est là un emploi fréquent de *dies* au féminin. — 12. *Ab senatoribus ejus rei initio orto* ; voy. le Disc. CXXIII, note 4. — 13. *Cautum erat quo ne plus*... L'ablatif *quo* dépend du comparatif *plus* : *cautum erat (id) quo ne plus*.... On avait fixé la valeur qui ne pouvait être dépassée. — 14. *Lugentibus matronis*, après la défaite de Cannes. « Adeo « (dit Tite-Live, XXII, ch. 56) « totam urbem opplevit luctus, « ut sacrum anniversarium Ce« reris intermissum sit ; quia « nec lugentibus id facere est « fas, nec ulla in illo tempore « matrona expers luctus fuerat. « Itaque ne ob eandem causam « alia quoque sacra publica « aut privata desererentur, se« natusconsulto diebus triginta « luctus est finitus. »

vertendæ erant, istam legem scripsisse (15), tam diu mansuram, quam diu causa scribendæ legis mansisset! Nam si, quæ tunc temporis causa aut decrevit senatus, aut populus jussit, in perpetuum servari oportet, cur pecunias reddimus privatis! cur publica præsenti pecunia locamus! cur servi qui militent, non emuntur! cur privati non damus remiges, sicut tunc dedimus!

Omnes alii ordines, omnes homines mutationem in meliorem statum reipublicæ sentient: ad conjuges tantum nostras pacis et tranquillitatis publicæ fructus non perveniet? Purpura viri utemur, prætextati in magistratibus, in sacerdotiis; liberi nostri prætextis purpura togis utentur; magistratibus in coloniis municipiisque, hic Romæ infimo generi, magistris vicorum (16), togæ prætextæ habendæ jus permittemus; nec id ut vivi solum habeant tantum insigne, sed etiam ut cum eo crementur mortui: feminis duntaxat purpuræ usum interdicemus? et, quum tibi viro liceat purpura in veste stragula uti, matrem familiæ tuam purpureum amiculum habere non sines? et equus tuus speciosius instratus erit, quam uxor vestita? Sed in purpura quæ teritur, absumitur, injustam quidem, sed aliquam tamen, causam tenacitatis video : in auro vero, in quo præter manus pretium (17) nihil intertrimenti fit, quæ malignitas est? Præsidium potius in eo est et ad privatos et ad publicos usus, sicut experti estis.

15. *Inopiam* (c'est le sujet de la phrase)... ***Istam legem scripsisse.*** Ce passage rappelle le mot de l'orateur Hypéride, que Longin cite comme très-heureux : Τοῦτο τὸ ψήφισμα οὐχ ὁ ῥήτωρ ἔγραψεν, ἀλλ' ἡ ἐν Χαιρωνείᾳ μάχη. ***Hanc legem non orator tulit, sed Chæronensis pugna.*** — 16. ***Magistri vicorum***, espèce d'inspecteurs des quartiers de la ville. Ils portaient *la toge prétexte* à la fête des *ludi compitalicii*. Quelques-uns pensent qu'ils furent institués par l'empereur Auguste; mais rien, dans le passage de Suétone (c. 30) que l'on cite, n'autorise à croire qu'ils ne datent que de cette époque. — 17. ***Manus pretium***, ***manupretium*** ou ***manipretium***, la main-d'œuvre. ***Malignitas*** signifie ici parcimonie, de même qu'on trouve *malignus* dans le sens de præpar-

Nullam æmulationem inter se singularum, quando nulla haberet, esse aiebat. At, hercule, universis dolor et indignatio est, quum sociorum Latini nominis uxoribus vident ea concessa ornamenta, quæ sibi adempta sint; quum insignes eas esse auro et purpura; quum illas vehi per urbem, se pedibus sequi : tanquam in illarum civitatibus, non in sua, imperium sit. Virorum hoc animos vulnerare posset : quid muliercularum censetis, quas etiam parva movent? Non magistratus, nec sacerdotia, nec triumphi, nec insignia, nec dona aut spolia bellica his contingere possunt. Munditiæ, et ornatus, et cultus, hæc feminarum insignia sunt : his gaudent et gloriantur; hunc mundum muliebrem appellarunt majores nostri. Quid aliud in luctu, quam purpuram atque aurum deponunt? quid, quum eluxerunt, sumunt? quid in gratulationibus supplicationibusque, nisi excellentiorem ornatum, adjiciunt? — Scilicet (18), si legem Oppiam abrogaveritis, non vestri arbitrii erit, si quid ejus vetare volueritis, quod nunc lex vetat : minus filiæ, uxores, sorores etiam quibusdam in manu erunt. Nunquam, salvis suis (19), exuitur servitus muliebris : et ipsæ libertatem, quam viduitas et orbitas facit, detestantur. In vestro arbitrio suum ornatum, quam in legis, malunt esse. Et vos in manu et tutela, non in servitio, debetis habere eas; et malle patres vos aut viros, quam dominos, dici. Invidiosis nominibus utebatur modo consul, seditionem muliebrem et secessionem appellando. Id enim periculum est, ne Sacrum montem, sicut quondam irata plebs, aut Aventinum capiant. Patiendum huic infirmitati est (20), quodcumque vos censueritis. Quo plus potestis, eo moderatius imperio uti debetis.

cus. — 18. *Scilicet* indique l'ironie. — 19. *Salvis suis*, c.-à.-d. *maritis et patribus*, comme on le voit par les mots *viduitas et orbitas*. — 20. *Patiendum huic infirmitati est*, pour pati *debet infirmus hic sexus quodcunque...*

CLVII

Cap. 13. *M. Catonis consulis oratio ad Milites suos.*

M. Cato, cui Hispania provincia et bellum contra Celtiberos obtigerat, ad Emporias castra posuit, classi vicina. Ibi novos milites nocturnis insidiis et prædationibus exercebat, eoque compulit hostes ut extra munimenta castellorum egredi non auderent. Sic et suorum et hostium animos satis expertus, ad tribunos, præfectos, equites et centuriones convocatos ita verba fecit :

Le temps est venu de faire la guerre ouvertement. — Aucun ennemi ne subsiste en Espagne que les Espagnols, et Rome y est plus puissante que du temps des Carthaginois auxquels elle prescrivait l'Èbre pour limite. — Il faut remettre l'Espagne sous le joug.

Tempus quod sæpe optastis, venit, quo vobis potestas fieret virtutem vestram ostendendi. Adhuc prædonum magis, quam bellantium, militastis more : nunc justa pugna hostes cum hostibus conseretis manum. Non agros inde populari, sed urbium opes exhaurire licebit. Patres nostri, quum Hispania Carthaginiensium, et imperatores ibi et exercitus essent, ipsi nullum imperatorem, nullos in ea milites haberent; tamen addere hoc in fœdere voluerunt : « Ut imperii sui Iberus fluvius esset finis. » Nunc, quum duo prætores, quum consul, quum tres exercitus Romani Hispaniam obtineant, Carthaginiensium decem jam prope annis nemo in his provinciis sit, imperium nobis citra Iberum amissum est. Hoc armis et virtute recuperetis oportet : et nationem, rebellantem magis temere, quam constanter bellantem, jugum, quo se exuit, accipere rursus cogatis.

CLVIII

Cap. 22. *Oratio T. Quinctii in conventu Græcorum.*

Tito Quinctio, hibernis actis in Græcia quieta et pacis libertatisque bonis perfruente, affertur senatusconsultum quo bellum adversus Nabin Lacedæmonium decretum erat. Quo lecto, conventum Corinthum omnium sociarum civitatum legationibus in diem certam edicit. Ad

quam ubi frequentes undique principes convenerunt, tali oratione est usus :

Les Grecs et les Romains se sont unis pour abattre Philippe ; laissera-t-on aujourd'hui Argos au pouvoir du tyran Nabis, lorsque le reste de la Grèce est libre? Les Romains n'y ont point d'intérêt, leur gloire seule en souffre ; mais l'exemple est dangereux, que les Grecs en délibèrent.

Bellum adversus Philippum non magis communi animo consilioque Romani et Græci gesserunt, quam utrique suas causas belli habuerunt. Nam et Romanorum amicitiam, nunc Carthaginienses hostes eorum juvando, nunc hic sociis nostris oppugnandis, violaverat ; et in vos talis fuit, ut nobis, etiamsi nostrarum obliviosceremur injuriarum, vestræ injuriæ satis digna causa belli fuerint. Hodierna consultatio tota ex vobis pendet. Refero enim ad vos, utrum Argos, sicut scitis ipsi ab Nabide occupatos pati velitis sub ditione ejus esse ; an æquum censeatis, nobilissimam vetustissimamque civitatem, in media Græcia sitam, repeti in libertatem, et eodem statu, quo ceteras urbes Peloponnesi et Græciæ, esse. Hæc consultatio, ut videtis, tota de re pertinente ad vos est : Romanos nihil contingit (1), nisi quatenus liberatæ Græciæ, unius civitatis servitus, non plenam nec integram gloriam esse sinit. Ceterum si vos nec cura ejus civitatis, nec exemplum, nec periculum movet, ne serpat latius contagio ejus mali ; nos æqui bonique facimus. De hac re vos consulo, staturus eo quod plures censueritis.

CLIX

Cap. 31. *Oratio Nabidis tyranni Lacedæmoniorum ad T. Quinctium.*

Senatusconsulto de bello adversus Nabin Lacedæmoniorum tyrannum ob occupatos Argos, assentientibus Græciæ civitatibus. T. Quinctius, infesto agmine Laconiam ingressus, multa oppida aut vi aut deditione capit. Nabis, cedendum fortunæ ratus, petit ut sibi cum im-

CLVIII. 1. *Nihil contingit*, sens propre : ne touche en rien

peratore colloqui liceat. Ibi permisso seu dicere prius seu audire mallet, ita cœpit prior :

Nabis ne sait quel motif attribuer à la guerre. Allié des Romains, qu'il croit fidèles observateurs des traités, a-t-il violé ces traités lui-même? — Argos était alliée de Philippe; elle s'est donnée à Nabis, et d'ailleurs cela est antérieur aux traités. — On le nomme tyran; on le nommait roi auparavant. Il a distribué des terres aux esclaves, mais les lois de Sparte veulent l'égalité; le gouvernement de cette ville n'est pas tel que celui de Rome. Nabis n'a rien fait contre les traités.

Si ipse per me, T. Quincti, vosque qui adestis (1), causam excogitare, cur mihi aut indixissetis bellum, aut inferretis, possem; tacitus eventum fortunæ meæ exspectassem ; nunc imperare animo nequivi, quin priusquam perirem, cur periturus essem, scirem. Et, hercule, si tales essetis, quales esse Carthaginienses fama est, apud quos nihil societatis fides sancti haberet, in me quoque vobis quid faceretis minus pensi esse non mirarer. Nunc quum vos intueor, Romanos esse [video], qui rerum divinarum fœdera, humanarum fidem socialem sanctissimam habeatis : quum me ipse respexi, eum esse spero, cui et publice, sicut ceteris Lacedæmoniis, vobiscum vetustissimum fœdus sit, et meo nomine privatim amicitia ac societas, nuper Philippi bello renovata.

At enim ego eam violavi et everti, quod Argivorum civitatem teneo. Quomodo hoc tuear (2) ? re, an tempore? Res mihi duplicem defensionem præbet. Nam et, ipsis vocantibus ac tradentibus, urbem eam accepi, non occupavi : et accepi urbem, quum Philippi partium, non in vestra societate esset. Tempus autem me liberat, quod, quum jam Argos haberem, societas mihi vobiscum convenit : et, ut vobis mitterem ad bellum auxilia, non ut Argis præsidium deducerem, pepigistis. At, hercle, in ea controversia, quæ de Argis est, superior sum et æquitate rei, quod non

CLIX. 1. *Vosque qui adestis :* outre quelques Romains, se trouvaient présents à cette entrevue Eumène, *roi de Pergame*, Aristène, préteur de la confédération achéenne, Sosilas de Rhodes. — 2. *Tuear*, pour *defendam*, recte factum

vestram urbem, sed hostium, quod volentem, non vi coactam accepi; et vestra confessione, quod in conditionibus societatis Argos mihi reliquistis.

Ceterum nomen tyranni et facta me premunt, quod servos ad libertatem voco, quod in agros inopem plebem deduco. De nomine hoc respondere possum, me, qualiscumque sum, eundem esse qui fui, quum tu ipse mecum, T. Quincti, societatem pepigisti. Tum me regem appellari a vobis memini: nunc tyrannum vocari video. Itaque si ego nomen imperii mutassem, mihi meæ inconstantiæ; quum vos mutetis, vobis vestræ reddenda ratio est.

Quod ad multitudinem servis liberandis auctam et egentibus divisum agrum attinet, possum quidem et in hoc me jure temporis tutari. Jam feceram hæc, qualiacumque sunt, quum societatem mecum pepigistis et auxilia in bello adversus Philippum accepistis. Sed si nunc ea fecissem, non dico, quid in eo vos læsissem, aut vestram amicitiam violassem? sed illud, me more atque instituto majorum fecisse. Nolite ad vestras leges atque instituta exigere ea quæ Lacedæmone fiunt. Nihil comparare singula necesse est. Vos a censu equitem, a censu peditem legitis; et paucos excellere opibus, plebem subjectam esse illis, vultis. Noster legumlator non in paucorum manu rempublicam esse voluit, quem vos senatum appellatis (3); nec excellere unum aut alterum ordinem in civitate; sed per æquationem fortunæ ac dignitatis fore credidit ut multi essent qui arma pro patria ferrent. Pluribus me peregisse, quam pro patrio sermone (4), fateor. Et breviter peroratum esse potuit:

esse probem. — 3. *Paucorum.... quem* (pour *quos*) *vos senatum appellatis*, attraction assez usitée; voy. Burnouf, *Gr. lat.* § 251. Tite-Live exprime ici très-bien l'idée que les Grecs se faisaient de la constitution *romaine : ils regardaient* cette république comme une aristocratie, et le sénat comme le siége du gouvernement. — 4. *Quam pro patrio sermone*, le laconisme. La leçon de la plupart des éditions *pro patriæ* ou *patrio sermone brevitatis* contient une glose.

nihil me, postquam vobiscum amicitiam institui, cur ejus vos pœniteret, commisisse.

CLX

Cap 32. *Oratio T. Quinctii Nabidi respondentis.*

Ce n'est pas avec Nabis, mais avec le roi Pélops que Rome a traité; si pendant les guerres des tyrans se sont emparés du pouvoir, Rome, libératrice de la Grèce, n'a rien de commun avec eux. — Argos a été prise par fraude; d'ailleurs Argos et Lacédémone ne doivent pas rester seules asservies dans l'affranchissement général. — L'affranchissement des esclaves n'est pas le seul crime de Nabis; l'asservissement de deux villes, le massacre des citoyens, voilà ce qui fait le tyran. — Nabis a violé les traités; il est ennemi secret de Rome et tyran.

Amicitia et societas nobis nulla tecum, sed cum Pelope, rege Lacedæmoniorum (1) justo ac legitimo, facta est. Cujus jus tyranni quoque, qui postea per vim tenuerunt Lacedæmone imperium, quia nos bella nunc Punica, nunc Gallica, nunc alia ex aliis occupaverant, usurparunt; sicut tu quoque hoc Macedonico bello fecisti. Nam quid minus conveniret quam eos qui pro libertate Græciæ adversus Philippum gereremus bellum, cum tyranno instituere amicitiam? et tyranno, quam qui unquam fuit, sævissimo (2) et violentissimo in suos?

CLX. 1. *Pelope, rege Lacedæmoniorum*. L'histoire ne connaît pas de roi Pélops. Le père de Pélops, Lycurgue, n'était pas de race royale : il arriva au pouvoir en corrompant les éphores et fut déclaré Héraclide. Après lui vinrent les tyrans Machanidas et Nabis, qui firent tuer Pélops. On peut supposer que Lycurgue ayant été, pour ainsi dire, adopté dans *la famille des Héraclides*, Pélops fut reconnu par le sénat romain comme roi de Sparte, en opposition aux prétentions de Machanidas ou de Nabis, qui n'avaient pour eux aucun droit. De là vient peut-être que le consul regarde Pélops comme seul roi légitime, quoiqu'il n'ait jamais régné. — 2. *Tyranno, quam qui unquam fuit, sævissimo*; on s'attendrait à *sæviore*, ce qui ferait une construction régulière. Il

Nobis vero, etiamsi Argos nec cepisses per fraudem, nec teneres, liberantibus omnem Græciam, Lacedæmon quoque vindicanda in antiquam libertatem erat atque in leges suas, quarum modo, tanquam æmulus Lycurgi, mentionem fecisti. An, ut ab Iasso et Bargyliis (3) præsidia Philippi deducantur, curæ erit nobis ; Argos et Lacedæmonem, duas clarissimas urbes, lumina quondam Græciæ, sub pedibus tuis relinquemus, quæ titulum nobis liberatæ Græciæ servientes deforment?

At enim cum Philippo Argivi senserunt. Remittimus hoc tibi : ne nostram vicem irascaris (4). Satis compertum habemus, duorum, aut summum (5) trium in ea re, non civitatis, culpam esse : tam, hercle, quam in te tuoque pæsidio arcessendo accipiendoque in arcem nihil esse publico consilio actum. Thessalos et Phocenses et Locrenses consensu omnium scimus partium Philippi fuisse; tamen cum cetera liberavimus Græcia. Quid tandem censes in Argivis, qui insontes publici consilii sint, facturos (6)?

Servorum ad libertatem vocatorum, et egentibus hominibus agri divisi crimina tibi objici dicebas. Non quidem nec ipsa mediocria : sed quid ista sunt præ iis quæ a te tuisque quotidie alia super alia facinora eduntur? Exhibe, exhibe liberam concionem vel Argis vel Lacedæmone, si audire juvat vera dominationis impotentissimæ crimina. Ut omnia alia vetustiora omittam, quam cædem Argis (7),

est absurde de joindre *quam sævissimo*. *Quam qui* est ici, comme quelquefois ailleurs, synonyme de *qualis*. Voyez la note 3 du Disc. CLXVI. — 3. *Iassus*, ville de l'Asie Mineure, en Carie, sur le golfe Iassien, auj. *Asem Kalesi*. *Bargyliæ*, ville voisine, sur le même golfe. — 4. *Ne nostram vicem irascaris :* ne te mets pas en colère en notre place : Philippe *était notre ennemi*, et non le tien. — 5. *Summum*, employé adverbialement, pour *ad summum*. — 6. *In Argivis facturos;* voyez la note 2 du Disc. CXXXV. — 7. *Quam cædem Argis....* Nabis avait fait tuer un certain nombre de jeunes Argiens, qui avaient conspiré contre les Lacédémoniens pour délivrer leur patrie, voy. le ch. 25 de Tite-Live. Il avait également fait massacrer en prison quatre-vingts jeunes La-

Pythagoras iste gener tuus pæne in oculis meis edidit? quam tu ipse, quum jam prope in finibus Lacedæmoniorum essem? Agedum, quos in concione comprehensos, omnibus audientibus civibus tuis, in custodia te habiturum esse pronuntiasti, jube vinctos produci, ut miseri parentes, quos falso lugent, vivere sciant.

At enim, ut jam ita sint hæc, quid ad vos, Romani? Hoc tu dicas liberantibus Græciam? hoc iis, qui, ut liberare possent, mare trajecerunt, terra marique gesserunt bellum? — Vos tamen, inquis, vestramque amicitiam ac societatem proprie non violavi. Quoties vis te id arguam fecisse? Sed nolo pluribus : summam rem complectar. Quibus igitur rebus amicitia violatur? Nempe his maxime duabus, si socios meos pro hostibus habeas ; si cum hostibus te conjungas. Utrumque a te factum est. Nam et Messenen, uno atque eodem jure fœderis, quo et Lacedæmonem, in amicitiam nostram acceptam, socius ipse sociam nobis urbem vi atque armis cepisti : et cum Philippo, hoste nostro, non societatem solum, sed, si diis placet, affinitatem etiam per Philoclem præfectum ejus pepigisti, et, bellum adversus nos gerens, mare circa Maleam (8) infestum navibus piraticis fecisti : et plures prope cives Romanos, quam Philippus, cepisti atque occidisti ; tutiorque Macedoniæ ora, quam promontorium Maleæ commeatus ad exercitus nostros portantibus navibus fuit. Proinde parce, sis (9), fidem ac jura societatis jactare ; et, omissa populari oratione, tanquam tyrannus et hostis loquere.

cédémoniens des premières familles; voy. le ch. 27. C'est à ce fait que se rapporte la phrase : *Agedum quos in concione comprehensos....* — 8. *Malea*, Malée, promontoire de la Laconie. *Bellum adversus nos gerens*, non en face (car alors il feignait d'être pour les Romains), mais indirectement par la conduite. Peut-être (dit Duker) faut-il lire : *et* UT *bellum.... gerens*. — 9. *Sis*, contraction de *si vis*.

CLXI

Cap. 49. ***Oratio T. Quinctii Flaminini ex provincia decedentis, ad Græcos.*** **(558 R., 194 av. J.-C.)**

Veris initio consul Corinthum conventu edicto venit, et omnium civitatum legationes in concionis modum circumfusas est allocutus, singularum rerum commemorationi hæc subjiciens consilia:

Preuves et assurances de liberté. — Menace indirecte en rappelant le châtiment des Étoliens. — Exhortation à la concorde et à la modération, première garantie de la liberté.

Proficisci sibi in Italiam, atque omnem exercitum deportare, in animo esse. Demetriadis (1) Chalcidisque præsidia intra decimum diem audituros deducta : Acrocorinthum ipsis extemplo videntibus vacuam Achæis traditurum : ut omnes scirent, utrum Romanis, an Ætolis, mentiri mos esset; qui male commissam libertatem populo Romano sermonibus distulerint (2), et mutatos pro Macedonibus Romanos dominos. Sed illis, nec quid dicerent, nec quid facerent, quicquam unquam pensi fuisse. Reliquas civitates monere, ut ex factis, non ex dictis, amicos pensent ; intelligantque, quibus credendum, et a quibus cavendum sit. Libertate modice utantur. Temperatam eam, salubrem et singulis et civitatibus esse : nimiam, et aliis gravem et ipsis, qui habeant, effrenatam et præcipitem (3) esse. Concordiæ in civitatibus principes et ordines inter se, et in commune omnes civitates, consulerent. Adversus consentientes nec regem quenquam satis validum, nec tyrannum fore. Discordiam et seditionem omnia opportuna insidiantibus facere, quum pars, quæ domestico certamine inferior sit, externo potius se applicet, quam civi cedat. Alienis armis partam, externa fide redditam libertatem sua cura custo-

CLXI. 1. *Demetrias*, ville fondée par Démétrius Poliorcète, dans la Thessalie (Pelasgiotide), non loin de Magnésie. — 2. *Sermonibus differre*, répandre (toujours en mauvaise part) ; de là décrier. — 3. *Præcipitem*, dangereuse.

rent servarentque : ut populus Romanus dignis datam)ertatem, ac munus suum bene positum sciret.

EX LIBRO XXXV

CLXII

.p. 16. *Oratio Minionis pro Antiocho rege.* (559 R., 193 av. J.-C.)

.egati Romani quum Antiochum, ob mortem recentem filii, non posit convenire, Minio, princeps amicorum regis, Ephesi pro eo ita :ba fecit :

Les Romains qui se vantent d'affranchir la Grèce, ont deux ;les à leur usage. — Ceux de Lampsaque et de Smyrne sont-ils ıs Grecs que ceux de Rhéges, de Tarente, de la Sicile? — Que ı Romains répondent.

Specioso titulo uti vos, Romani, Græcarum civitatium ıerandarum video ; sed facta vestra orationi non conniunt ; et aliud Antiocho juris statuistis, alio ipsi uti.ni. Quî enim magis Smyrnæi Lampsacenique Græci nt, quam Neapolitani, et Rhegini, et Tarentini, a quibus pendium, a quibus naves ex fœdere exigitis? Cur Sycusas, atque in alias Siciliæ Græcas urbes prætorem otannis, cum imperio et virgis et securibus, mittitis? hil aliud profecto dicatis, quam armis superatis vos iis s leges imposuisse. Eandem de Smyrna et Lampsaco ritatibusque, quæ Ioniæ aut Æolidis sunt, causam ab tiocho accipite. Bello superatas a majoribus, et stipenırias ac vectigales factas, in antiquum jus (1) repetit. que ad hæc ei responderi velim, si ex æquo disceptar, non belli causa quæritur.

:LXII. 1. *In antiquum jus*, leurs *in antiqui juris for-ılam, c'ost-à-dire, in eam conditionem qua olim juri ipsius subjectæ erant.* Voyez la page 239, ligne 3.

CLXIII

Cap. 16. *Oratio Sulpicii consulis Minioni respondentis.*

Antiochus a bien fait de ne pas se charger lui-même d'une pareille réponse. L'assujettissement des Italiens n'a jamais cessé ; celui des Grecs d'Asie n'a été que momentané. — A ce compte, les descendants de Philippe pourraient revendiquer la Grèce un jour. — Mais il faut laisser parler les Grecs eux-mêmes.

Fecit verecunde Antiochus, qui, si alia pro causa ejus non erant quæ dicerentur, quemlibet ista, quam se, dicere maluit. Quid enim simile habet civitatium earum, quas comparasti, causa? Ab Rheginis et Neapolitanis et Tarentinis, ex quo in nostram venerunt potestatem, uno et perpetuo tenore juris, semper usurpato, nunquam intermisso, quæ ex fœdere debent,exigimus. Potesne tandem dicere ut ii populi non per se, non per alium quenquam fœdus mutaverint, sic Asiæ civitates, ut semel venerunt in majorum Antiochi potestatem, in perpetua possessione regni vestri permansisse, et non alias earum in Philippi, alias in Ptolemæi fuisse potestate, alias per multos annos nullo ambigente libertatem usurpasse? Nam si, quod aliquando servierunt temporum iniquitate pressi, jus post tot sæcula (1) asserendi eos in servitutem faciet; quid abest quin actum nobis nihil sit, quod a Philippo liberavimus Græciam, et repetant posteri ejus Corinthum, Chalcidem, Demetriadem et Thessalorum totam gentem? Sed quid ego causam civitatium ago, quam, ipsis agentibus (2), et nos et regem ipsum cognoscere æquius est?

CLXIII. 1. *Sæcula*, probablement ici dans sa signification de *ætas*, γενεά, l'âge d'une génération (à trois par siècle). — 2. *Ipsis agentibus :* car le consul « *vocari* deinde civitatium legationes jussit, præparatas jam ante et instructas ab Eumene, qui, quantumcunque virium Antiocho decessisset, suo id accessurum regno ducebat. »

CLXIV

Cap. 19. *Oratio Hannibalis ad Antiochum.*

Romanorum inexpiabile in Hannibalem odium patria eum expulerat et coegerat ad Antiochum Syriæ regem, qui de bello Romanis inferendo cogitabat, confugere. Regi primo percarus, non ita multo post ob crebra cum legatis Romanorum ad Antiochum missis colloquia suspectus invisusque redditur; nec in consilium hinc adhibitus, nec in ullo postea honore habitus. Quam contumeliam primo tacitus tulit: deinde quæsita simpliciter ex rege iracundiæ causa, auditaque in hunc modum respondet:

Hannibal a juré haine aux Romains dès l'enfance; il y a été fidèle toute sa vie. Il hait Rome qui le déteste. Il servira Antiochus dans la guerre; pour la paix, il n'y souscrira jamais.

Pater Hamilcar, Antioche, parvum admodum me, quum sacrificaret, altaribus admotum jurejurando adegit nunquam amicum fore populi Romani. Sub hoc sacramento sex et triginta annos militavi: hoc me in pace patria mea expulit; hoc patria extorrem in tuam regiam adduxit; hoc duce, si tu spem meam destitueris, ubicumque vires, ubi arma esse sciam, huc veniam, toto orbe terrarum quærens aliquos Romanis hostes. Itaque, si quibus tuorum meis criminibus apud te crescere libet, aliam materiam crescendi ex me quærant (1). Odi, odioque sum Romanis; id me verum dicere pater Hamilcar et dii testes sunt. Proinde, quum de bello Romano cogitabis, inter primos amicos Hannibalem habeto : si qua res te in pacem compellet, in id consilium alium, cum quo deliberes, quærito.

CLXIV. 1. *Aliam materiam crescendi ex me quærant*, qu'ils cherchent un autre sujet, un autre prétexte pour s'élever à mes dépens : imaginer que j'aie des intelligences secrètes avec les Romains est trop absurde. Cette pensée est plus fine *et convient* mieux que *celle-ci* : *aliam materiam crescendi* QUAM *ex me quærant*, qu'on lit dans les *Conciones* (contrairement à tous les manuscrits). Le sens que M. Naudet donne à *aliam quam*, « pro *aliam aliquam*, ut sæpe *aliud quid* », n'est pas admissible dans une construction comme celle-ci. Aucun Latin n'aurait compris ce langage.

CLXV

Cap. 42. *Oratio Thoantis Ætolorum ducis ad Antiochum, de Hannibale.* (560 R., 192 av. J.-C.)

Antiochus, Hannibali reconciliatus, eum in Italiam cum classe mittendum prope decreverat : ipsius enim Hannibalis sententia una semper atque eadem erat, ut bellum in Italia gereretur; at Thoas dux Ætolorum, sociorum Antiochi, suadet regi ut hoc consilium abjiciat.

Il ne faut point adopter les avis d'un exilé prêt à tout entreprendre. — Hannibal est trop fier pour se réduire à l'obéissance. — Qu'Antiochus prenne ses conseils, mais sans lui donner de pouvoir, sinon il aura à s'en repentir.

Neque dimittendam partem navium a classe regia, neque, si mittendæ naves forent, minus quempiam ei classi, quam Hannibalem, præficiendum. Exulem illum et Pœnum esse, cui mille in dies nova consilia vel fortuna sua vel ingenium possit facere : et ipsam eam gloriam belli, qua velut dote Hannibal concilietur (1), nimiam in præfecto regio esse. Regem conspici, regem unum ducem, unum imperatorem videri debere. Si classem, si exercitum amittat Hannibal, idem damni fore, ac si per alium ducem amittantur : si quid prospere eveniat, Hannibalis eam, non Antiochi, gloriam fore. Si vero universo bello vincendi Romanos fortuna detur, quam spem esse, sub rege victurum Hannibalem uni subjectum, qui patriam prope non tulerit? Non ita se a juventa eum gessisse, spe animoque complexum orbis terrarum imperium, ut in senectute dominum laturus videatur. Nihil opus esse regi Hannibale duce : comite et consiliario eodem ad bellum uti posse. Modicum fructum ex ingenio tali neque gravem neque inutilem fore : si summa petantur (2), et dantem et accipientem prægravatura.

CLXV. 1. *Qua velut dote Hannibal concilietur.* M. Naudet a très-bien remarqué : « *Dos hoc loco significat,* non *mercedem qua comparetur* Hannibalis opera, sed rem quam ipse habet et in societatem affert, quasi uxor dotem in conjugium. *Conciliare* est verbum nuptiarum. » — 2. Si

CLXVI

Cap. 49. *Oratio T. Quinctii in concilio Achæorum.*

Antiochus cum exiguo exercitu in Græciam trajecerat : consultanti cum Ætolis quid fieri opus esset, placuit Achæos tentare. Ad eos igitur et ipse et Ætoli legatos mittunt, quibus coram Quinctio duce Romano datum concilium est. Legatus Antiochi primo terrestres navalesque regis copias, auri argentique vim in immensum extollens, nominibus quoque gentium vix fando auditis terruit, postremo postulavit ab Achæis ut neutri se parti conjungerent. Idem et Ætolorum legatus Archidamus petiit, ac Quinctio exprobravit victoriam de Philippo, quippe Ætolorum virtute partam. Ad ea Quinctius respondet :

Archidamus s'adresse plutôt aux ambassadeurs d'Antiochus qu'aux Achéens; il répète ces mêmes mensonges dont Antiochus et les Étoliens se sont bercés mutuellement pour s'entraîner à la guerre. — Les Étoliens se vantent d'avoir protégé les Romains; Antiochus de son côté rehausse de mille noms de peuples différents des troupes qui ne sont formées que de Syriens, race lâche et servile. — Combien l'entrée misérable du roi dans la Grèce répond mal à ces formidables discours! — La vanité égara les ennemis de Rome; que les Achéens ne s'y laissent pas séduire : neutres, ils sont à la discrétion du vainqueur.

Coram quibus magis, quam apud quos (1) verba faceret, Archidamum rationem habuisse. Achæos enim probe scire, Ætolorum omnem ferociam in verbis, non in factis, esse; et in conciliis magis concionibusque, quam in acie, apparere. Itaque parvi Achæorum existimationem, quibus notos esse se scirent, fecisse : legatis regis, et per eos absenti regi, eum se jactasse. Quodsi quis antea ignorasset quæ res Antiochum et Ætolos conjunxisset, ex legatorum sermone potuisse apparere : mentiendo invicem jactandoque vires quas non haberent, inflasse vana spe, atque inflatos esse; dum hi ab se Philippum victum, sua virtute protectos Romanos, et quæ modo

summa petantur, si on allait jusqu'au commandement suprême, si on le confiait à Hannibal. *Prægravatura*, s.-ent. *ea esse*.

CLXVI. 1. Coram quibus magis, quam apud quos. La délibération avait lieu *devant* (*coram*) les ambassadeurs d'Antiochus, qui ne pouvaient guère connaître qu'imparfaitement les Étoliens; mais elle se tenait

audiebatis, narrant; vos ceterasque civitates et gentes suam sectam esse secuturos : rex contra peditum equitumque nubes jactat, et consternit maria suis classibus. Est autem res simillima cœnæ Chalcidensis hospitis mei, hominis et boni et sciti convivatoris. Apud quem solstitiali tempore (2) comiter accepti quum miraremur, unde illi eo tempore anni tam multa et varia venatio ; homo non, quam isti sunt, gloriosus (3), renidens, condimentis, ait, varietatem illam et speciem ferinæ carnis ex mansueto sue factam. Hoc dici apte in copias regis, quæ paullo ante jactatæ sint, posse. Varia enim genera armorum, et multa nomina gentium inauditarum, Dahas, et Medos, et Cadusios, et Elymæos (4), Syros omnes esse : haud paullo mancipiorum melius, propter servilia ingenia, quam militum genus. Et utinam subjicere oculis vestris, Achæi, possem concursationem regis magni ab Demetriade, nunc Lamiam in concilium Ætolorum, nunc Chalcidem! Videretis vix duarum male plenarum legiuncularum instar in castris regis : videretis regem, nunc mendicantem prope frumentum ab Ætolis, quod militi admetiatur; nunc mutuas pecunias fœnore in stipendium quærentem ; nunc ad portas Chalcidis stantem, et mox inde exclusum, nihil aliud quam (5) Aulide atque Euripo spectatis, in Ætoliam redeuntem. Male crediderunt et Antiochus Ætolis et Ætoli regiæ vanitati. Quo minus vos decipi debetis, sed expertæ toties spectatæque Romanorum fidei credere. Nam quod optimum esse dicant (6), non interponi vos bello : nihil imo tam alienum

chez (*apud*) les Achéens, qui les connaissaient fort bien. — 2. *Solstitiali tempore*, s'entend, en latin, toujours du solstice de *l'été*. — 3. *Non, quam isti sunt, gloriosus*, pour *non* (*tam*) *quam* ou *non* (*tantum*) *quantum isti sunt*. On peut aussi prendre *quam* pour *qualis*, l'adverbe pour l'adjectif, de même qu'on dit d'une personne *ut est* pour *qualis est*. — 4. *Dahas, Cadusios Elymæos*, peuples que l'élève a vu dans Quinte-Curce. *Haud paullo melius*, phrase élégante pour *multo melius*. — 5. *Nihil aliud quam*.... pour *postquam nihil aliud egerat quam Aulidem et Euripum spectare*. — 6. *Nam quod optimum esse dicant*,

rebus vestris est. Quippe sine gratia, sine dignitate, præmium victoris eritis.

EX LIBRO XXXVI

CLXVII

Cap. 7. *Oratio Hannibalis ad Antiochum de bello adversus Romanos.* (561 R., 191 av. J.-C.).

Quum Romani jamjam trajecturi exercitum in Græciam putabantur. Antiochus, advocatis principibus Ætolorum et Amynandro Athamanum rege, de summa rerum deliberare instituit. Hannibal, jam diu non adhibitus, interfuit ei consilio. Ibi quum ceteri omnes de tentanda Thessalorum voluntate agerent, Hannibal interrogatus sententiam, in universi belli cogitationem regem et eos qui aderant tali oratione avertit :

Hannibal ne peut que dire ce qu'il pensait au commencement de la guerre : avant tout, l'alliance de la Macédoine est nécessaire. On ne saurait compter sur les Grecs, qui se soumettront à Rome dès qu'une armée paraîtra. Philippe, au contraire, une fois engagé, n'aura plus à reculer ; sa puissance a balancé celle des Romains unis aux Étoliens ; Antiochus ayant déjà pour lui les Étoliens et les Athamanes, opposera, en s'alliant à ce prince, les ressources de deux puissants royaumes à un peuple que Pyrrhus, un roi d'Épire, a fait trembler. — Si Philippe était sourd à la voix de l'utilité commune, une diversion en Thrace le rendrait du moins inutile aux Romains. — Quant au système d'opérations à adopter, si l'on ne veut pas absolument porter la guerre en Italie, qu'on rassemble toutes les forces et tous les approvisionnements ; que la flotte ferme d'un côté l'Adriatique aux Romains, de l'autre les observe dans la mer de Toscane ; que l'armée soit concentrée sur un point qui commande la Grèce et menace l'Italie. — Hannibal connaît la guerre qu'il faut faire aux Romains ; ses services sont acquis au roi.

pour *nam quod ad id attinet quod....* ce qui revient pour le sens à ceci : *nam si dicant* (*id quod faciunt*) *optimum esse, etc.* Térence dit de même, *Adelphes*, II, sc. 1, v. 8 :

Tu quod posterius purges, hanc injuriam
Mihi nolle factam esse, hujus non faciam

Si, ex quo trajecimus in Græciam, adhibitus essem in consilium, quum de Eubœa, de Achæis, de Bœotia agebatur ; eandem sententiam dixissem, quam hodie, quum de Thessalis agitur, dicam. Ante omnia Philippum et Macedonas belli in societatem quacumque ratione censeo deducendos esse. Nam quod ad Eubœam Bœotosque et Thessalos attinet, cui dubium est quin, ut quibus nullæ suæ vires sint, præsentibus adulando semper, quem metum in consilio habeant, eodem ad impetrandam veniam utantur? ac simul (1) Romanum exercitum in Græcia viderint, ad consuetum imperium se avertant? nec iis noxiæ futurum sit, quod, quum Romani procul abessent, vim tuam præsentis exercitusque tui experiri noluerint? Quanto igitur prius potiusque est, Philippum nobis conjungere, quam hos? cui, si semel in causam descenderit, nihil integri futurum sit (2), quique eas vires afferat, quæ non accessio tantum ad Romanum esse bellum, sed per se ipsæ nuper sustinere potuerint Romanos. Hoc ego adjuncto (absit verbo invidia (3)! qui dubitare de eventu possim? quum, quibus adversus Philippum valuerint Romani, his nunc fore videam ut ipsi oppugnentur. Ætoli, qui Philippum (quod inter omnes constat) vicerunt, cum Philippo adversus Romanos pugnabunt. Amynander atque Athamanum gens, quorum secundum Ætolos plurima fuit opera in eo bello, nobiscum stabunt. Philippus tum, te quieto, totam molem sustinebat belli : nunc duo maximi reges, Asiæ Europæque viribus, adversus unum populum, (ut meam utramque (4) fortunam

CLXVII. 1. *Ac simul*, correction de Gronove pour *simul ac*, qui ne convient pas ici. *Simul* est souvent employé seul pour *simul ac*. — 2. *Cui.... nihil integri futurum sit*, qui ne pourra plus reculer (comme le peuvent et comme le feront les Grecs). On dit *mihi est integrum* ou *res integra*, quand on est encore libre, quand on n'est pas engagé dans une affaire. — 3. *Absit verbo invidia*, savoir, *invidia deorum*, idée sur laquelle nous avons dit un mot dans la note 12 du Disc. CXLIV. — 4. *Ut meam* UTRAMQUE *fortunam taceam*. Duker, un des meilleurs annotateurs de Tite-Live,

taceam) patrum certe ætate ne uni quidem Epirotarum regi parem (quid tandem erit vobiscum comparatus?), geretis bellum.

Quæ igitur res mihi fiduciam præbet, conjungi nobis Philippum posse? Una, communis utilitas, quæ societatis maximum vinculum est: altera, auctores vos, Ætoli. Vester enim legatus hic Thoas inter cetera, quæ ad exciendum in Græciam Antiochum dicere est solitus, ante omnia hoc semper affirmavit: fremere Philippum, et ægre pati, sub specie pacis leges servitutis sibi impositas. Ille quidem feræ bestiæ vinctæ aut clausæ, et refringere claustra cupienti, regis iram verbis æquabat. Cujus si talis animus est, solvamus nos ejus vincula et claustra refringamus, ut erumpere (3) diu coercitam iram in hostes communes possit. Quodsi nihil eum legatio nostra moverit, at nos, quoniam nobis eum adjungere non possumus, ne hostibus nostris ille adjungi possit, caveamus. Seleucus filius tuus Lysimachiæ est: qui si eo exercitu, quem secum habet, per Thraciam proxima Macedoniæ cœperit depopulari, facile ab auxilio ferendo Romanis Philippum ad sua potissimum tuenda avertet.

De Philippo meam sententiam habes. De ratione universi belli quid sentirem, jam ab initio non ignorasti. Quodsi tum auditus forem, non in Eubœa Chalcidem captam, et castellum Euripi expugnatum Romani, sed Etruriam Ligurumque et Galliæ Cisalpinæ oram bello ardere, et, qui maximus iis terror est, Hannibalem in Italia esse audirent. Nunc quoque arcessas censeo omnes navales terrestresque copias; sequantur classem onerariæ cum commeatibus : nam hic sicut ad belli munera

ne comprend pas comment, à cette occasion, Hannibal a pu rappeler ses revers. Il était sage de le faire : en ne parlant que de ses victoires, il aurait fait naître dans l'esprit de ses auditeurs cette pensée : « mais *il a fini par être vaincu* » ; tandis qu'en rappelant à la fois ses victoires et ses défaites, il rappelait en même temps les immenses efforts que les dernières avaient coûtés aux Romains. — 3. *Erumpere* est actif ici, de même que dans ce passage des lettres de Cicéron : Ne in

pauci sumus, sic nimis multi pro inopia commeatuum. Quum omnes tuas contraxeris vires, divisam classem partim Corcyræ in statione habebis, ne transitus Romanis liber ac tutus pateat; partim ad litus Italiæ, quod Sardiniam Africamque spectat, trajicies: ipse cum omnibus terrestribus copiis in Bullinum agrum (6) procedes. Inde Græciæ præsidebis, et speciem Romanis trajecturum te præbens, et, si res poposcerit, trajecturus.

Hæc suadeo, qui, ut non omnis peritissimus sim belli, cum Romanis certe bellare bonis malisque meis didici. In quæ consilium dedi, in eadem nec infidelem nec segnem operam polliceor. Dii approbent eam sententiam, quæ tibi optima visa fuerit.

CLXVIII

Cap. 17. *Oratio Manii Acilii Glabrionis consulis ad Milites suos.*

Antiochus castra duplici vallo fossaque, muro etiam, qua res postulabat, munita intra Thermopylas posuerat. Eo priusquam consul Romanus copias admoveret, ceteris omnibus provisis, vocatos in concionem milites hunc in modum est allocutus :

La plupart des soldats du consul ont déjà servi contre le roi de Macédoine; ce sont eux qui dans les gorges de l'Épire, guidés par un pâtre, comme jadis les Perses par Éphialtes aux Thermopyles, ont remporté sur les Macédoniens, près d'Antigonée, cette victoire qui leur ouvrit la Thessalie. Entre les ennemis d'alors et ceux d'aujourd'hui, quelle différence! Au lieu des peuples belliqueux de la Macédoine, de la Thrace et de l'Illyrie, Rome n'a plus à combattre que les nations serviles de la Syrie ; au lieu d'un roi consommé dans la guerre, un prince qui prélude par d'obscures amours à ses opérations militaires. — Les Étoliens sont pour Antiochus, mais quels alliés ! les Romains les connaissent : Antiochus éprouvera à ses dépens ce qu'ils valent. — Le roi n'ose pas engager le combat, il se réfugie au plus étroit des défilés ; mais il n'échappera pas à la défaite. —

me stomachum erumpant, quum sint tibi irati. — 6. *Bullinum agrum*, en grec Βουλίνην, *dans l'Illyrie.* Strabon nomme le peuple Βυλλίονες, d'autres géographes mentionnent une ville maritime du nom de Βύλλις.

Les soldats combattent pour la liberté de la Grèce : un immense butin, l'empire de l'Asie, l'empire du monde, sera le prix de la victoire.

Plerosque omnium ordinum, milites, inter vos esse video, qui in hac eadem provincia T. Quinctii ductu auspicioque militaveritis. Macedonico bello inexsuperabilior saltus ad amnem Aoum (1) fuit, quam hic. Quippe portæ sunt hæ, et unus inter duo maria clausis omnibus, velut naturalis transitus est. Munitiones et locis opportunioribus tunc fuerunt, et validiores impositæ [copiæ] (2) : exercitus hostium ille et numero major, et militum genere aliquanto melior. Quippe illic Macedones Thracesque et Illyrii erant, ferocissimæ omnes gentes : hic Syri et Asiatici Græci sunt, levissima genera hominum et servituti nata. Rex ille bellicosissimus, exercitatus jam inde ab juventa finitimis Thracum atque Illyriorum et circa omnium accolarum bellis ; hic, ut aliam omnem vitam omittam, is est qui, quum ad inferendum populo Romano bellum ex Asia in Europam transisset, nihil memorabilius toto tempore hibernorum gesserit, quam quod amoris causa ex domo privata, et obscuri etiam inter populares generis (3), uxorem duxit, et novus maritus, velut saginatus nuptialibus cœnis, ad pugnam processit. Summa virium speique ejus in Ætolis fuit, gente vanissima et ingratissima, ut vos prius experti estis, nunc Antiochus experitur. Nam nec convenerunt frequentes, nec contineri in castris potuerunt, et in seditione ipsi inter se sunt : et quum Hypatam tuendam Heracleamque (4) depoposcissent, neutram tutati, refugerunt in juga montium, pars Heracleæ incluserunt sese. Rex ipse, confessus

CLXVIII. 1. *Amnem Aoum*, voyez la note 9 du Disc. CLI. — 2. [*Copiæ*] : mot ajouté par Dœring. — 3. *Obscuri.... generis* : exagération oratoire. Polybe dit que son père Cléoptolème était εἷς τῶν ἐπιφανῶν, *nobilium unus.* — 4. *Hypata* et *Heraclea*, deux villes de la Phthiotide, la première sur le fleuve Sperchius, qui se jette dans le golfe Maliaque ; la seconde plus au sud, entre ce golfe et Hypata. —

nusquam æquo campo non modo congredi se ad pugnam audere, sed ne castra quidem in aperto ponere, relicta omni ante se regione ea, quam se nobis ac Philippo ademisse gloriabatur, condidit se intra rupes : ne ante fauces quidem saltus, ut quondam Lacedæmonios (5) fama est, sed intra penitus retractis castris : quod quantum interest ad timorem ostendendum, an muris alicujus urbis obsidendum sese incluserit? Sed neque Antiochum tuebuntur angustiæ, nec Ætolos vertices illi, quos ceperunt. Satis undique provisum atque præcautum est, ne quid adversus vos in pugna præter hostes esset. Illud proponere animo vestro debetis, non vos pro Græciæ libertate tantum dimicare (quanquam is quoque egregius titulus esset, liberatam a Philippo ante, nunc ab Ætolis et ab Antiocho liberare), neque ea tantum in præmium vestrum cessura, quæ nunc in regiis castris sunt : sed illum quoque omnem apparatum, qui in dies ab Epheso exspectatur, prædæ futurum : Asiam deinde Syriamque, et omnia usque ad ortus solis ditissima regna imperio Romano aperturos. Quid deinde aberit quin ab Gadibus ad mare Rubrum (6) Oceano fines terminemus, qui orbem terrarum amplexu finit, et omne humanum genus secundum deos nomen Romanorum veneretur? In hæc tanta præmia dignos parate animos, ut crastino die, bene juvantibus diis, acie decernamus.

CLXIX

Cap. 32. *Oratio T. Quinctii ad Achæos de Zacyntho insula.*

Hierocles Zacyntho insulæ ab Amynandro Athamanum rege præfectus, postquam eum bello victum pulsumque regno cognovit, Achæis insulam, pecuniam pactus, tradidit. Id præmium belli suum esse Romani, quorum hostis Amynander fuerat, æquum censebant.

5. *Quondam Lacedæmonios*, ceux que Léonidas conduisait aux Thermopyles. — 6. *Mare Rubrum* doit ici, comme souvent ailleurs, s'entendre du golfe Persique et de l'Océan indien. Voyez la note 5 du Disc. CXCVIII.

T. Quinctius, cui ea res permittebatur, concilium sibi Achæorum præberi jussit. Erat Quinctius, sicut adversantibus asper, ita, si cederes, idem placabilis. Omissa igitur contentione vocis vultusque, dixit:

C'est l'intérêt des Achéens de rester dans leurs limites naturelles; sinon ils perdront toute force.

Si utilem possessionem ejus insulæ censerem Achæis esse, auctor essem senatui populoque Romano, ut eam vos habere sinerent. Ceterum sicut testudinem, ubi collecta in suum tegumen est, tutam ad omnes ictus video esse; ubi exserit partes aliquas, quodcumque nudavit, obnoxium atque infirmum habere: haud dissimiliter vos, Achæi, clausos undique mari, quæ intra Peloponnesi sint terminos, ea et jungere vobis, et juncta tueri facile; simul aviditate plura amplectendi hinc excedatis, nuda vobis omnia quæ extra sint, et exposita ad omnes ictus esse.

EX LIBRO XXXVII

CLXX

Cap. 19. *Oratio Eumenis de pace Antiocho non concedenda.* (562 R., 190 av. J.-C.)

Antiocho Pergamenum agrum vastanti et ipsam urbem per Seleucum filium oppugnanti nuntius affertur consulem Romanum transitum Hellesponti parare. Igitur tempus venisse ratus agendi de pace, caduceatorem mittit ad Æmilium Regillum prætorem. Æmilius, Eumene a Pergamo accito, adhibitis et Rhodiis, consilium habuit. Rhodii haud aspernantur pacem; sed Eumenes.

Ce n'est pas l'occasion de traiter. — Le préteur n'en a pas le pouvoir. — La paix aurait les plus graves inconvénients. — Un coup décisif terminera la guerre dans une campagne.

Nec honestum esse, *dicit*, eo tempore de pace agi; nec exitum rei imponi posse. Qui enim, *inquit*, aut honeste, inclusi mœnibus et obsessi velut, leges pacis accipiemus?

CLXX. Ce discours est emprunté à Polybe, XXI, ch. 8.

aut cui rata ista pax erit, quam sine consule, non ex auctoritate senatus, non jussu populi Romani pepigerimus? Quæro enim, pace per te facta, rediturusne extemplo in Italiam sis, classem exercitumque deducturus? An exspectaturus, quid de ea re consuli placeat, quid senatus censeat, aut populus jubeat? Restat ergo ut maneas in Asia, et rursus in hiberna copiæ reductæ, omisso bello, exhauriant commeatibus præbendis socios : deinde (si ita visum sit iis, penes quos potestas fuerit) instauremus novum de integro bellum (1) : quod possumus, si ex hoc impetu rerum nihil prolatando remittitur, ante hiemem, diis volentibus, perfecisse.

CLXXI

Cap. 36. *Verba Scipionis Africani ad legatum Antiochi.*

Antiochum in Asiam cedentem secuti erant Romani. Ad eos rex legatum de pace mittit. Is Africanum adit, cujus filius paullo ante captus in potestate regis erat. Omnium primum, filium ei sine pretio redditurum regem, dicit : deinde auri pondus ingens pollicetur, et, nomine tantum regio excepto, societatem omnis regni, si per eum rex pacem impetrasset. Ad ea Scipio :

Antiochus doit reconnaître sa position ; il lui fallait empêcher l'approche des Romains ; maintenant qu'ils sont en Asie, il n'a plus qu'à subir leur loi. — Pour un service personnel, Scipion ne peut lui rendre qu'un conseil d'ami : qu'il accepte la paix à tout prix.

Quod Romanos omnes, quod me, ad quem missus es, ignoras, minus miror, quum te fortunam ejus, a quo ve-

— 1. *Instauremus novum de integro bellum :* phrase toute en redondance, pour peindre plus vivement les inconvénients auxquels le préteur s'exposait en traitant de la paix avec Antiochus. L'idée en elle-même eût été complétement rendue en disant simplement *instauremus bellum ; novum bellum faciamus* ou *de integro faciamus bellum*. Nous avons vu un passage entièrement semblable dans le Disc. XXXVIII. Pour représenter l'inconvénient qu'il y avait à interrompre pendant l'hiver le siége de Véies, l'orateur dit (p. 44) : *Relinquendane hæc censetis, ut ad æstatem* RURSUS NOVUS DE INTEGRO *his instituendis exsudetur labor.*

CLXXI. Voyez Polybe, liv. XXI, ch. 10-12.

nis, ignorare cernam. Lysimachia tenenda erat, ne Chersonesum intraremus; aut ad Hellespontum obsistendum, ne in Asiam trajiceremus, si pacem tanquam ab sollicitis de belli eventu petituri eratis. Concesso vero in Asiam transitu, et non solum frenis, sed etiam jugo accepto (1), quæ disceptatio ex æquo, quum imperium patiendum sit, relicta est? Ego ex munificentia regia maximum donum filium habebo; aliis, deos precor, ne unquam fortuna egeat mea : animus certe non egebit. Pro tanto in me munere gratum me esse in se sentiet, si privatam gratiam pro privato beneficio desiderabit; publice nec habebo quidquam ab illo, nec dabo. Quod in præsentia dare possim, fidele consilium est. Abi, nuntia meis verbis : Belio absistat; pacis conditionem nullam recuset.

CLXXII

Cap. 45. *Oratio Zeuxidis pacem, Antiochi nomine, a Romanis postulantis.*

Antiochus ingenti prœlio victus, legatos Zeuxidem et Antipatrum ad Romanos de pace mittit. Præbito iis petentibus frequenti concilio ad mandata edenda, Zeuxis ita verba fecit :

Non tam, quid ipsi dicamus, habemus, quam ut a vobis quæramus, Romani, quo piaculo expiare errorem regis, pacem veniamque impetrare a victoribus possimus. Maximo semper animo victis regibus populisque ignovistis : quanto id majore et placatiore animo decet vos facere in hac victoria, quæ vos dominos orbis terrarum fecit! Positis jam adversus omnes mortales certaminibus, haud secus quam deos consulere et parcere vos generi humano oportet.

CLXXII. 1. *Non solum frenis, sed etiam jugo accepto.* Polybe et Plutarque font dire à Scipion : *non solum frenis, sed etiam* SESSORE *accepto :* προσδεξάμενος οὐ μόνον τὸν χαλινὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀναβάτην. C'est une allusion à l'ancienne fable du cheval et du cerf (La Fontaine, IV, f. 13), que Stésichore avait imaginée pour les habitants d'Himère.

CLXXIII

Cap. 45. *Oratio P. Scipionis legatis Antiochi respondentis.*

Les Romains n'ont jamais varié ; après comme avant la victo leurs conditions sont les mêmes. — Cession de territoire, demnités pécuniaires; otages, extraditions. — Le roi a t attendu pour conclure la paix; qu'il ne diffère plus, ce se se perdre tout à fait.

Romani ex iis quæ in deûm immortalium potest erant, ea habemus, quæ dii dederunt : animos, qui stræ mentis sunt, eosdem in omni fortuna gessimus ge musque; neque eos secundæ res extulerunt, nec adver minuerunt. Ejus rei, ut alios omittam, Hannibalem v strum vobis testem darem, nisi vos ipsos dare posse Posteaquam Hellespontum trajecimus, priusquam cas regia, priusquam aciem videremus, quum communis M et incertus belli eventus esset, de pace vobis agentib quas pares paribus ferebamus conditiones, easdem n victores victis ferimus.

Europa abstinete, Asiaque omni, quæ cis Taurum m tem est, decedite. Pro impensis deinde in bellum fa quindecim millia talentûm Euboicorum (1) dabitis; qu genta præsentia; duo millia et quingenta, quum sena populusque Romanus pacem comprobaverint; millia deinde talentûm per duodecim annos. Eumeni quoq reddi (3) quadraginta talenta, et quod frumenti re quum ex eo quod patri debitum est, placet. Hæc qu pepigerimus, facturos vos ut pro certo habeamus, e quidem aliquod pignus, si obsides viginti nostro arbitr dabitis; sed nunquam satis liquebit nobis, ibi pacem e

CLXXIII. 1. *Talentûm Euboicorum*. On évalue le talent euboïque à 3840 fr. — 2. *Millia*. Budée corrige *millena;* mais le sens général ne présentant pas d'équivoque, *millia* pouvait être substitué au nom nombre distributif. — 3. *Red* parce que Antiochus les vait aux rois de Perga Polybe dit : Ἀποδοῦναι δὲ Εὐμένει υʹ τάλαντα προσοφει

populo Romano, ubi Hannibal erit : eum ante omnia deposcimus. Thoantem quoque Ætolum, concitorem Ætolici belli, qui et illorum fiducia vos, et vestra illos in nos armavit, dedetis, et cum eo Mnasimachum (4) Acarnana, et Chalcidenses Philonem et Eubulidam. In deteriore sua fortuna pacem faciet rex, quia serius facit quam facere potuit. Si nunc moratus fuerit, sciat regum majestatem difficilius ab summo fastigio ad medium detrahi, quam a mediis ad ima præcipitari (5).

CLXXIV

Cap. 53. *Oratio Eumenis in senatu, de iis quæ adempta fuerant Antiocho.* (563 R., 189 av. J.-C.)

Romanis in bello adversus Antiochum Eumenes rex Pergami, Attali filius, Rhodiique fortem ac fidelem operam navaverant. Confecto bello, rex venit Romam, quo etiam Rhodii legatos miserunt. Prior Eumenes in senatum introductus, jussusque iterum atque iterum dicere quid sibi a senatu populoque Romano tribui æquum censeret, hujuscemodi orationem exorsus est:

Les Rhodiens vont faire des demandes qui embarrassent Eumène : tout en cherchant à accroître leur puissance aux dépens de la sienne, ils paraîtront désintéressés ; bien plus, ils sembleront ne demander que la gloire de Rome. Que le sénat distingue entre ses alliés. — Les rois de Pergame ont été les premiers alliés de Rome dans l'Orient, et les plus fidèles ; partout, en Asie, en Grèce, ils lui ont prêté assistance ; Attale est mort en servant les Romains ; Eumène a repoussé les offres brillantes d'Antiochus et couru les plus grands périls pour eux ; il a été dévoué partout et toujours. — Masinissa, qui avait été leur ennemi avant de devenir leur allié, a été richement récompensé : que ne feront-ils pas pour Eumène ? — Si Rome ne veut point occuper les territoires ôtés à Antiochus, Eumène les

μινα. — 4. *Mnesimachum*, ou plutôt *Mnesilochum*, ainsi que le nomme Polybe, et Tite-Live lui-même, XXXVI, ch. 11. — 5. *Sciat regum majestatem difficilius....* M. Naudet rappelle à ce propos le mot de Jules César : *Difficilius se principem civitatis a primo ordine in secundum, quam ex secundo in novissimum detrudi* (Suétone, ch. 29).

demande; Rome n'est pas obligée d'affranchir les villes grecques alliées d'Antiochus, les alliés passent avant les ennemis.

Perseverassem tacere, Patres Conscripti, nisi Rhodiorum legationem mox vocaturos vos scirem; et illis auditis, mihi necessitatem fore dicendi. Quæ quidem eo difficilior oratio erit, quod ea (1) postulata eorum futura sint, ut non solum nihil quod contra me sit, sed ne quod ad ipsos quidem proprie pertineat, petere videantur. Agent enim causam civitatium Græcarum, et liberari eas dicent debere. Quo impetrato, cui dubium est quin et a nobis aversuri sint non eas modo civitates, quæ liberabuntur, sed etiam veteres stipendiarias nostras; sibi autem tanto obligatos beneficio, verbo socios, re vera subjectos imperio et obnoxios habituri sint? Et, si diis placet, quum has tantas opes affectabunt, dissimulabunt ulla parte id ad se pertinere (2) : vos modo id decere, et conveniens esse ante factis, dicent. Hæc vos ne decipiat oratio, providendum vobis erit; neve non solum inæqualiter alios nimium deprimatis ex sociis vestris, alios præter modum extollatis; sed etiam, ne, qui adversus vos arma tulerint, in meliore statu sint quam socii et amici vestri.

Quod ad me attinet, in aliis rebus cessisse intra finem juris mei cuilibet videri malim, quam nimis pertinaciter in obtinendo eo tetendisse (3); in certamine autem amicitiæ nostræ, benevolentiæ erga vos, honoris qui a vobis habebitur, minime a quoquam æquo animo vinci possum. Hanc ergo maximam hereditatem a patre accepi, qui primus omnium Asiam Græciamque incolentium in amicitiam vestram venit, eamque perpetua et constanti fide ad extremum finem vitæ perduxit : nec duntaxat animum vobis bonum ac fidelem præstitit, sed omnibus interfuit bellis, quæ in Græcia gessistis, terrestribus, navalibus; omni genere commeatuum ita, ut nemo sociorum vestro-

CLXXIV. Voyez Polybe, XXII, ch. 2-4. — 1. *Ea* pour *ejusmodi, talia :* de là *ut* qui se rapporte à *ea*. — 2. *Id ad se pertinere*, que ce soit leur intérêt. — 3. *Tendere* pour

rum æquari ulla parte posset, vos adjuvit. Postremo quum Bœotos ad societatem vestram hortaretur, in ipsa concione intermortuus (4), haud multo post exspiravit. Hujus ego vestigia ingressus, voluntati quidem et studio in colendis vobis adjicere (etenim inexsuperabilia hæc erant) nihil potui : rebus ipsis meritisque et impensis officiorum (5) ut superare possem, fortuna, tempora, Antiochus et bellum in Asia gestum præbuerunt materiam. Rex Asiæ et partis Europæ Antiochus filiam suam in matrimonium mihi dabat; restituebat extemplo civitates quæ defecerant a nobis; spem magnam in posterum amplificandi regni faciebat, si secum adversus vos bellum gessissem. Non gloriabor eo, quod nihil in vos deliquerim : illa potius, quæ vetustissima domus nostræ vobiscum amicitia digna sunt, referam. Pedestribus (6) navalibusque copiis, ut nemo vestrorum sociorum me æqui parare posset, imperatores vestros adjuvi; commeatus terra marique suppeditavi; navalibus prœliis, quæ multis locis facta sunt, omnibus adfui; nec labori meo nec periculo usquam peperci. Quod miserrimum est in bello, obsidionem passus sum, Pergami inclusus cum discrimine ultimo simul vitæ regnique. Liberatus deinde obsidione, quum alia parte Antiochus, alia Seleucus (7) circa arcem regni mei castra haberent, relictis rebus meis, tota classe ad Hellespontum L. Scipioni consuli vestro occurri, ut eum in trajiciendo exercitu adjuvarem. Postquam in Asiam

contendere, niti. — 4. *Intermortuus* « est ita affectus, ut mori videretur : nam cui hoc accidit,

Vivit, et est vitæ nescius ipse suæ. »

Duker. Au commencement du liv. XXXIII, Tite-Live raconte qu'Attale, après avoir commencé son discours, «senior jam et « infirmior quam ut contentio- « nem dicendi sustineret, ob- « mutuit et concidit. Auferunt « regem parte membrorum « captum. » — 5. *Impensæ officiorum*, c.-à-d. *ea quæ ad officia præstanda impenduntur.* — 6. *Pedestribus.* On sait que *pedestres copiæ*, opposé à *navales*, comprend la cavalerie, de même qu'en grec πεζὴ ou πεζικὴ δύναμις est opposé à τὸ ναυτικόν. — 7. *Seleucus*, fils d'Antiochus.

exercitus vester est transgressus, nunquam a consule abscessi : nemo miles Romanus magis assiduus in castris vestris fuit, quam ego fratresque mei : nulla expeditio, nullum equestre prœlium sine me factum est : in acie ibi steti, eam partem sum tutatus, in qua me consul esse voluit.

Non sum hoc dicturus, Patres Conscripti, « Quis hoc bello meritis erga vos mecum comparari potest? » Ego nulli omnium neque populorum, neque regum, quos in magno honore habetis, non ausim me comparare. Hostis Masinissa (8) ante vobis, quam socius, fuit : nec incolumi regno cum auxiliis suis, sed extorris, expulsus, amissis omnibus copiis, cum turma equitum in castra confugit vestra : tamen eum, quia in Africa adversus Syphacem et Carthaginienses fideliter atque impigre vobiscum stetit, non in patrium solum regnum restituistis, sed, adjecta opulentissima parte Syphacis regni, præpotentem inter Africæ reges fecistis. Quo tandem igitur nos præmio atque honore digni apud vos sumus, qui nunquam hostes, semper socii fuimus? Pater, ego, fratresque mei non in Asia tantum, sed etiam procul ab domo in Peloponneso, in Bœotia, in Ætolia, Philippi, Antiochi, Ætolico bello, terra marique pro vobis arma tulimus.

Quid ergo postulas? dicat aliquis. Ego, Patres Conscripti, quoniam dicere utique volentibus vobis parendum est, si vos ea mente ultra Tauri juga emôstis Antiochum, ut ipsi teneretis eas terras, nullos accolas nec finitimos habere, quam vos, malo; nec ulla alia re tutius stabiliusque regnum meum futurum spero. Sed si vobis decedere inde, atque exercitus deducere in animo est; neminem digniorem esse ex sociis vestris, qui bello a vobis parta possideat, quam me, dicere ausim. — At enim magnificum est liberare civitates servas (9). Ita opinor, si nihil hostile adversus vos fecerunt : sin autem Antiochi partis

8. *Hostis Masinissa :* voyez le Discours CXXXIX. — 9. *Civitates servas*, les villes grecques tributaires d'Eumène.

fuerunt, quanto est vestra prudentia et æquitate dignius, sociis bene meritis, quam hostibus, vos consulere?

CLXXV

Cap. 54. *Oratio Legatorum Rhodiorum in senatu, de liberandis Græcis Asiæ civitatibus.*

Les Rhodiens regrettent d'avoir à parler contre Eumène; mais libres, ils ne peuvent être du même avis qu'un roi. Leur cause cependant n'en est pas plus faible, la décision pas plus embarrassante. — Il ne s'agit ni de frustrer Eumène ni d'asservir les cités grecques; que Rome donne au roi toutes les provinces de l'intérieur de l'Asie, elle fera de lui un des plus puissants souverains du monde. — Rome s'est engagée à rendre la liberté à la Grèce : Philippe vaincu, elle l'a fait; ne le fera-elle plus, victorieuse d'Antiochus? Sa gloire y est intéressée. — Les Grecs sont toujours des Grecs dans tous les climats; qu'on laisse aux barbares leurs rois, mais que les Grecs conservent leur liberté qu'ils ne peuvent plus défendre; que Rome la protége. — Quant aux villes alliées d'Antiochus, Rome a déjà prouvé aux Grecs qu'elle savait pardonner : Carthage même est libre. Les désirs d'Eumène feront-ils ce que n'a point fait la colère de Rome? les Rhodiens sont aussi des alliés fidèles.

Nihil nobis tota nostra actione, Patres Conscripti, neque difficilius neque molestius est, quam quod cum Eumene nobis disceptatio est : cum quo uno maxime regum et privatum singulis, et, quod magis nos movet, publicum civitati nostræ hospitium est. Ceterum non animi nostri, Patres Conscripti, nos, sed rerum natura, quæ potentissima est, disjungit : ut nos liberi etiam aliorum libertatis causam agamus; reges serva omnia et subjecta imperio suo esse velint. Utcumque tamen res se habet, magis verecundia nostra adversus regem nobis obstat, quam ipsa disceptatio aut nobis impedita (1) est, aut vobis perplexam deliberationem præbitura videtur. Nam, si aliter socio atque amico regi et bene merito hoc

CLXXV. Voy. Polybe, XXII, ch. 5 et 6. — 1. Impedita,

ipso in bello, de cujus præmiis agitur, honos haberi nullus posset, nisi liberas civitates ei in servitutem traderetis, esset deliberatio anceps, ne (2) aut regem amicum inhonoratum dimitteretis, aut decederetis instituto vestro, et gloriam, Philippi bello partam, nunc servitute tot civitatium deformaretis.

Sed ab hac necessitate aut gratiæ in amicum minuendæ, aut gloriæ vestræ, egregie vos fortuna vindicat. Est enim deûm benignitate non gloriosa magis quam dives (3) victoria vestra : quæ vos facile isto velut ære alieno exsolvat. Nam et Lycaonia, et Phrygia utraque, et Pisidia omnis, et Chersonesus, quæque circumjacent Europæ (4), in vestra sunt potestate. Quarum una quælibet regi adjecta multiplicare regnum Eumenis potest, omnes vero datæ maximis eum regibus æquare.

Licet ergo vobis et præmiis belli ditare socios, et non decedere instituto vestro, et meminisse quem titulum prætenderitis (5) prius adversus Philippum, nunc adversus Antiochum, belli; quid feceritis Philippo victo; quid nunc a vobis, non magis quia fecistis, quam quia id vos facere decet, desideretur atque exspectetur. Alia enim aliis et honesta est et probabilis causa armorum. Illi agrum, hi vicos, hi oppida, hi portus, oramque aliquam maris ut possideant : vos nec cupistis hæc, antequam haberetis; nec nunc, quum orbis terrarum in ditione vestra sit, cupere potestis. Pro dignitate et gloria apud omne genus humanum, quod vestrum nomen imperiumque juxta ac deos immortales jam pridem intuetur, pugnastis.

embarrassée. — 2. *Ne* veut dire : de peur, de crainte que. Cette idée de crainte est assez souvent renfermée dans la particule *ne*. — 3. *Non gloriosa magis quam dives*, c'est-à-dire, *æque dives quam gloriosa*. Voyez l'explication de *cette tournure* dans mes notes sur Cornélius Népos, page 6. — 4. *Quæ circumjacent Europæ*. Ce dernier mot est au génitif et dépend de *quæ* : *quæ (loca) Europæ circumjacent regionibus Asiæ modo memoratis*, savoir Lysimachia et d'autres villes de la Thrace, Ænus, Maronea. — 5. *Titulum*

Quæ parare et quærere arduum fuit, nescio an tueri difficilius sit. Gentis vetustissimæ nobilissimæque vel fama rerum gestarum, vel omni commendatione humanitatis doctrinarumque, tuendam ab servitio regio libertatem suscepistis. Hoc patrocinium receptæ in fidem et in clientelam vestram universæ gentis perpetuum vos præstare decet. Non, quæ in solo modo antiquo sunt, Græcæ magis urbes sunt, quam coloniæ earum, illinc quondam profectæ in Asiam. Nec terra mutata mutavit genus aut mores. Certare pio certamine cujuslibet bonæ artis ac virtutis ausi sumus (6) cum parentibus quæque civitas et conditoribus suis. Adistis Græciæ, adistis Asiæ urbes plerique : nisi quod longius a vobis absumus, nulla vincimur alia re. Massilienses, quos, si natura insita velut ingenio terræ vinci posset, jam pridem efferassent tot indomitæ circumfusæ gentes, in eo honore, in ea merito dignitate audimus apud vos esse, ac si medium umbilicum Græciæ incolerent (7). Non enim sonum modo linguæ vestitumque et habitum, sed ante omnia mores, et leges, et ingenium sincerum integrumque a contagione accolarum, servarunt.

Terminus est nunc imperii vestri mons Taurus. Quicquid intra eum cardinem est, nihil longinquum vobis videri debet. Quo arma vestra pervenerunt, eodem jus hinc (8) profectum perveniat. Barbari, quibus pro legibus semper dominorum imperia fuerunt, quo (9) gaudent, reges ha-

prætenderitis.... Voyez plus haut le discours de Minion, CLXII. — 6. *Ausi sumus*, nous avons entrepris, nous en avons eu le courage. — 7. *Medium umbilicum Græciæ incolerent* est ici une métaphore pour dire *mediam Græciam*. C'est à Delphes que s'applique spécialement le nom de ὀμφαλὸς Ἑλλάδος, et même de ὀμφαλὸς γῆς, *umbilicus orbis terræ* (comme le dit Manlius dans le Disc. CLXXVIII), parce qu'on croyait que l'oracle de Delphes était le point central de la terre. — 8. *Hinc*, c'est-à-dire *a vobis*. — 9. *Quo* pour *qua re*, savoir *regibus habendis*. Ensuite, *suam fortunam*, une position inférieure, moins de puissance ; *vestros animos*, le même amour de la liberté et des institutions républicai-

beant : Græci suam fortunam, vestros animos gerunt. Domesticis quondam viribus etiam imperium amplectebantur; nunc, imperium ubi est, ibi ut sit perpetuum, optant. Libertatem vestris tueri armis satis habent, quoniam suis non possunt.

At enim quædam civitates cum Antiocho senserunt. Et aliæ (10) prius cum Philippo, et cum Pyrrho Tarentini. Ne alios populos enumerem, Carthago libera cum suis legibus est. Huic vestro exemplo quantum debeatis, videte, Patres Conscripti. Inducetis (11) in animum negare Eumenis cupiditati, quod justissimæ iræ vestræ negastis, Rhodii et in hoc et in omnibus bellis quæ in illa ora gessistis, quam forti fidelique opera vos adjuverimus, vestro judicio relinquimus. Nunc in pace id consilium afferimus; quod si comprobaritis, magnificentius vos victoria usos esse, quam vicisse, omnes existimaturi sint (12).

nes que vous. — 10 *Et aliæ....* commencement de la réplique. — 11. *Inducetis*, mieux que *inducatis*. — 12. Voici ce que le sénat décréta : *Lycaoniam omnem, et Phrygiam utramque, et Mysiam, regias silvas, et Lydiæ Ioniæque, extra ea oppida, quæ libera fuissent, quo die cum rege Antiocho pugnatum est, et nominatim Magnesiam ad Sipylum, et Cariam, quæ Hydrela appellatur, agrumque Hydrelatanum ad Phrygiam vergentem, et castella vicosque trans Mæandrum amnem, et oppida, nisi quæ libera ante bellum fuissent, Telmissum item nominatim et castra Telmissium, præter agrum, qui Ptolemæi Telmissii fuisset : hæc omnia, quæ supra scripta sunt, regi Eumeni jussa dari. Rhodiis Lycia data, extra eundem Telmissum, et castra Telmissium, et agrum, qui Ptolemæi Telmissii fuisset : hæc et ab Eumene, et ab Rhodiis excepta. Ea quoque his pars data Cariæ, quæ propior Rhodum insulam trans Mæandrum amnem est ; oppida, vici, castella, agri, qui ad Pisidiam vergunt : nisi quæ eorum oppida in libertate fuissent, pridie quam cum Antiocho rege in Asia pugnatum est.*

EX LIBRO XXXVIII

CLXXVI

Cap. 17. *Oratio Cn. Manlii Vulsonis consulis ad Milites pugnaturos cum Gallogræcis.* (563 R., 189 av. J.-C.)

Ingens olim Gallorum vis in Asiam transgressa erat. Hos bello persequi quod Antiochum auxiliis juvissent, Cn. Manlius in animum induxit. Quum igitur ad eorum fines pervenisset, quia cum hoste tam terribili omnibus regionis ejus bellum gerendum erat, pro concione milites maxime in hunc modum allocutus est :

Le renom militaire des Gaulois est répandu comme eux par toute la terre ; ils affectent des dehors, une manière de combattre terribles ; mais les Romains y sont accoutumés : jamais peuple ne leur procura plus de triomphes. — Le premier choc des Gaulois est rude sans doute : mais ensuite ils sont facilement défaits ; ils le furent toujours. — Si Rome a vaincu les véritables Gaulois, combien sera facile la défaite de ces Gallo-Grecs, amollis par l'influence du climat qui efface le caractère de tous peuples établis loin de leur ciel natal ! Ils ont été battus même par Attale ; le temps les a bien adoucis depuis leur arrivée dans l'Asie. — Que les Romains se gardent eux-mêmes de la douceur énervante de ce ciel ! — Les Gaulois n'ont pour eux que le prestige de leur gloire passée.

Non me præterit, milites, omnium quæ Asiam colunt gentium Gallos fama belli præstare. Inter mitissimum genus hominum ferox natio, pervagata bello prope orbem terrarum, sedem cepit. Procera corpora promissæ et rutilatæ (1) comæ, vasta scuta, prælongi gladii : ad hoc cantus ineuntium prœlium, et ululatus, et tripudia, et quatientium scuta in patrium quendam modum horrendus armorum crepitus (2) : omnia de industria composita ad terrorem. Sed hæc, quibus insolita atque insueta sunt,

CLXXVI. 1. *Rutilatæ*, teints en rouge. Pline dit (H. N. XXVIII, 12) : *Gallorum hoc inventum rutilandis capillis : fit ex sebo et cinere.* — 2. *Ululatus, tripudia....* voyez des détails semblables dans le Marius de Plutarque, ch.

Græci, et Phryges, et Cares timeant; Romanis, Gallici tumultus assuetis (3), etiam vanitates notæ sunt. Semel primo congressu ad Alliam eos olim fugerunt majores nostri : ex eo tempore per ducentos jam annos pecorum in modum consternatos cædunt fugantque; et plures prope de Gallis triumphi, quam de toto orbe terrarum, acti sunt.

Jam usu hoc cognitum est, si primum impetum, quem fervido ingenio et cæca ira effundunt, sustinueris, fluunt sudore et lassitudine membra, labant arma : mollia corpora, molles, ubi ira consedit, animos sol, pulvis, sitis ut ferrum non admoveas, prosternunt. Non legionibus legiones eorum solum experti sumus, sed vir unus cum viro congrediendo, T. Manlius, M. Valerius, quantum Gallicam rabiem (4) vinceret Romana virtus, docuerunt. Jam M. Manlius unus agmine scandentes in Capitolium Gallos detrusit.

Et illis majoribus nostris cum haud dubiis Gallis, in terra sua genitis, res erat : hi jam degeneres sunt; mixti, et Gallogræci vere, quod appellantur, sicut in frugibus pecudibusque, non tantum semina ad servandam indolem valent, quantum terræ proprietas cœlique, sub quo aluntur, mutat. Macedones qui Alexandriam in Ægypto, qui Seleuciam ac Babyloniam, quique alias sparsas per orbem terrarum colonias habent, in Syros, Parthos, Ægyptios degenerarunt. Massilia, inter Gallos sita, traxit aliquantum ab accolis animorum. Tarentinis (5) quid ex Spartana, dura illa et horrida, disciplina mansit? Generosius (6) in sua quicquid sede gignitur; insitum alienæ terræ, in id quo alitur, natura vertente se, degenerat. Phrygas igitur

19 et 20, concernant les Teutons et les Cimbres. — 3. *Gallici tumultus assuetis :* remarquez le génitif avec *assuetus*, qui se met ordinairement avec le datif. Après *vanitates* il faut suppléer *eorum*. — 4. *Gallicam rabiem.* « Hunc *impetum* quem veteres Romani nomine invidioso eludere affectabant, Itali novi dixerunt *la furia francese.* » (*Note de M. Naudet*). Pour les faits voy. les Narrations XXI, XXII, XXV. — 5. *Tarentinis....* Tarente était une colonie de Sparte ; voy. Justin, liv. III, ch. 4. — 6. *Generosius*, s.-

Gallicis oneratos armis, sicut in acie Antiochi cecidistis, victos victores cædetis. Magis id vereor, ne parum inde gloriæ, quam ne nimium belli sit. Attalus eos rex sæpe fudit fugavitque. Nolite existimare, belluas tantum recens captas feritatem illam silvestrem primo servare, deinde, quum diu manibus humanis alantur, mitescere; in hominum feritate mulcenda non eandem naturam esse. Eosdemne hos creditis esse, qui patres eorum avique fuerunt? extorres inopia agrorum, profecti domo per asperrimam Illyrici oram, Pæoniam inde et Thraciam, pugnando cum ferocissimis gentibus, emensi, has terras ceperunt. Duratos eos tot malis exasperatosque accepit terra, quæ copia rerum omnium saginaret. Uberrimo agro, mitissimo cœlo, clementibus accolarum ingeniis, omnis illa, cum qua venerant, mansuefacta est feritas. Vobis, mehercule, Martis viris (7), cavenda ac fugienda quam primum amœnitas est Asiæ. Tantum hæ peregrinæ voluptates ad exstinguendum vigorem animorum possunt; tantum contagio disciplinæ morisque accolarum valet. Hoc tamen feliciter evenit, quod, sicut vim adversus nos nequaquam, ita famam apud Græcos parem illi antiquæ obtinent, cum qua venerunt; bellique gloriam victores eamdem inter socios habebitis, quam si servantes antiquum specimen animorum Gallos vicissetis.

ent. *est.*— 7. *Martis* (ou peut-être *Martiis*) *viris*, comme ailleurs *Martia proles*, *Martia gens*, par allusion au mythe de l'origine de Rome, mythe sanctionné par les événements. Remarquez que le consul prend occasion du tableau qu'il vient de faire de l'affaiblissement des Gaulois par le contact de la mollesse asiatique, pour avertir les Romains qu'ils allaient être exposés au même danger, et qu'ils se gardassent des influences énervantes de leur nouvelle conquête, l'Asie. Voyez les paroles de Salluste sur la part qu'eut l'Asie dans la perte des mœurs primitives de Rome. Narration XII, pages 41 et 42.

CLXXVII

Cap. 45, 46. *Oratio legatorum L. Furii Purpureonis et L. Æmilii Paulli adversus proconsulem Cn. Manlium.* (565 R., 187 av. J.-C.).

Cn. Manlius Vulso quum sua auctoritate multa prospere gessisset adversus Gallogræcos, in Pamphylia, fœdere cum Antiocho facto, regum atque urbium res composuisset, post pugnas minus prosperas in Thracas hibernasset Apolloniæ; Romam venit et ab senatu postulat triumphum. Cui ita contradixerunt pars major legatorum qui cum eo fuerant, ante alios L. Furius et L. Æmilius:

Envoyé pour consolider la paix avec Antiochus, le proconsul a tout fait pour la rompre; sans espoir de ce côté, il a entrepris de son autorité privée contre les Gallo-Grecs une guerre, commerce véritable, dans lequel il s'est mis à la solde des petits princes du pays. — Dans cette guerre, poursuivie sans plan, sans talent, l'indulgence des dieux seule l'a sauvé : les Gaulois, qui auraient pu l'écraser, n'ont pas même essayé de lui tenir tête; le nom romain a fait ce miracle. — Un ennemi véritable devait arrêter ces succès : c'est ce qui est arrivé dans la Thrace; des bandits ont pillé l'armée et tué ses meilleurs officiers. Cette armée, victorieuse d'Antiochus, a été forcée de se cacher. De tels exploits mériteraient le triomphe? Est-il même ici question de guerre contre des ennemis de Rome? — Le sénat fut toujours religieusement exact à suivre toutes les formalités d'une déclaration de guerre : cette religion n'existe plus pour le proconsul; mais du moins il devait attendre l'ordre du peuple et du sénat. A ceux qui font la guerre pour la république, à ceux-là seuls le droit de triompher.

Legatos sese Cn. Manlio datos pacis cum Antiocho faciendæ causa, fœderisque legum, quæ cum L. Scipione inchoatæ fuissent, perficiendarum. Cn. Manlium summa ope tetendisse, ut eam pacem turbaret, et Antiochum, si sui potestatem fecisset, insidiis exciperet : sed illum, cognita fraude consulis, quum sæpe colloquiis petitis captatus esset, non congressum modo, sed conspectum etiam ejus vitasse. Cupientem transire Taurum (1), ægre omnium legatorum precibus ne carminibus Sybillæ prædi-

CLXXVII. 1. *Cupientem transire Taurum :* on sait que cette chaîne de montagnes avait été fixée par Scipion comme limite entre l'empire romain et celui d'Antiochus. Le traité complet remplit le chap. 38 de Tite-Live.

ctam superantibus terminos fatales cladem experiri vellet, retentum : admovisse tamen exercitum, et prope ipsis jugis ad divortia aquarum (2) castra posuisse. Quum nullam ibi causam belli inveniret, quiescentibus regiis, circumegisse exercitum ad Gallogræcos : cui nationi non ex senatus auctoritate, non populi jussu, bellum illatum. Quod quem unquam de sua sententia facere ausum? Antiochi, Philippi, Hannibalis et Pœnorum recentissima bella esse : de omnibus his consultum senatum, populum jussisse : sæpe legatos ante missos, res repetitas ; postremo, qui bellum indicerent, missos. Quid eorum, Cn. Manli, factum est, ut istud publicum populi Romani bellum, et non tuum privatum latrocinium ducamus?

At eo ipso contentus fuisti ; recto itinere duxisti exercitum ad eos, quos tibi hostes desumpseras : an et per omnes anfractus viarum, quum ad bivia consisteres, ut, quo flexisset agmen Attalus Eumenis frater, eo consul mercenarius cum exercitu Romano sequereris, Pisidiæ, Lycaoniæque et Phrygiæ recessus omnes atque angulos peragrasti, stipem a tyrannis castellanisque deviis colligens? Quid enim tibi cum Oroandis (3)? quid cum æque innoxiis populis?

Bellum autem ipsum, cujus nomine triumphum petis, quo modo gessisti? Loco æquo, tempore tuo (4) pugnasti? Tu vero recte, ut diis immortalibus honos habeatur, postu-

2. *Ad divortia aquarum*, c'est-à-dire *iis locis unde aquæ fontanæ vel cœlestes in diversum defluunt*, les cimes élevées des montagnes où les eaux se séparent pour descendre dans les directions différentes. — 3. *Oroandis*, de *Oroanda*, ville de Pisidie dont les habitants sont nommés Ὀροανδεῖς, *Oroandenses* ou *Oroandici* ; voy. Polybe, XXII, ch. 25. — 4. *Tempore tuo*, pour *tempore tibi opportuno*. Cet usage des pronoms possessifs est à noter tout particulièrement. Nous n'en citerons ici qu'un exemple, dans lequel *suus* est placé en opposition avec un mot dont la présence seule l'explique ; c'est au liv. XLII, ch. 43. *Quum Perseus.... suo maxime tempore atque* ALIENO *hostibus incipere bellum posset*. Ce qui suit a trait aux termes de la demande de Manlius, « *ut ob res ab se gestas diis immortalibus* honos habere-

las : primum, quod pro temeritate imperatoris, nullo jure gentium bellum inferentis, pœnas luere exercitum noluerunt : deinde, quod belluas, non hostes, nobis objecerunt.

Nolite nomen tantum existimare mixtum esse Gallogræcorum : multo ante et corpora et animi mixti ac vitiati sunt. An, si illi Galli essent, cum quibus millies vario eventu in Italia pugnatum est, quantum in imperatore nostro fuit, nuntius illinc redisset? Bis cum iis pugnatum est, bis loco iniquo subiit (5), in valle inferiore pedibus pæne hostium aciem subjecit : ut non (6) tela ex superiore loco mitterent, sed corpora sua nuda injicerent, obruere nos potuerunt. Quid igitur incidit? Magna fortuna populi Romani est, magnum et terribile nomen. Recenti ruina Hannibalis, Philippi, Antiochi, prope attoniti erant. Tantæ corporum moles fundis sagittisque in fugam consternati sunt (7) : gladius in acie cruentatus non est Gallico bello ; velut avium examina, ad crepitum primum missilium avolavere.

At, hercule, nos iidem (admonente fortuna, quid, si hostem habuissemus, casurum fuisset), quum redeuntes in latrunculos Thracas incidissemus, cæsi, fugati, exuti impedimentis sumus. Q. Minucius Thermus, in quo haud paullo plus damni factum est, quam si Cn. Manlius, cujus temeritate ea clades inciderat, periisset, cum multis viris fortibus cecidit : exercitus, spolia regis Antiochi referens, trifariam dissipatus, alibi primum, alibi postremum agmen, alibi impedimenta, inter vepres in latebris ferarum noctem unam delituit. Pro his triumphus petitur? Si nihil in Thracia cladis ignominiæque foret acceptum, de quibus hostibus triumphum peteres? de iis, ut opinor, quos tibi

tur, sibique triumphanti urbem invehi liceret. — 5. *Subiit*, il s'approcha d'eux. — 6. *Ut non....* dans la signification que nous avons déjà vue plusieurs fois : supposé qu'ils n'eussent pas....Qu'ils n'eussent pas lancé des projectiles d'en haut, qu'ils fussent seulement venus fondre sur nous (avec leurs corps) même sans armes (*nuda*), ils pouvaient nous accabler. — 7. *Tantæ corporum moles.... consternati sunt*. verbe s'accordant avec le sens et non avec les mots qui précè-

hostes senatus aut populus Romanus dedisset. Sic huic L. Scipioni, sic illi Manio Acilio de rege Antiocho, sic paullo ante T. Quinctio de rege Philippo, sic P. Africano de Hannibale, et Pœnis, et Syphace, triumphus datus.

Et minima illa, quum jam senatus censuisset bellum, quæsita tamen sunt (8) quibus nuntiandum esset: ipsis utque regibus nuntiaretur, an satis esset ad præsidium aliquod nuntiari? Vultis ergo hæc omnia pollui et confundi? tolli fetialia jura? nullos esse fetiales? Fiat (pace deûm dixerim) jactura religionis: oblivio deorum capiat pectora vestra. Num senatum quoque de bello consuli non placet? non ad populum ferri, velint jubeantne (9) cum Gallis bellum geri? Modo certe consules Græciam atque Asiam volebant: tamen perseverantibus vobis Ligures provinciam decernere, dicto audientes fuerunt. Merito ergo a vobis, prospere bello gesto, triumphum petent, quibus auctoribus gesserunt.

CLXXVIII

Cap. 47-49. *Oratio Cn. Manlii Vulsonis adversus Legatos.*

Jadis c'étaient les tribuns qui s'opposaient au triomphe; aujourd'hui ce sont les conseillers mêmes du général, ceux qui devraient les premiers y souscrire. Jadis on contesta à Labéon qu'il y eût droit, en alléguant qu'il n'avait pas vu l'ennemi; aujourd'hui, l'Asie pacifiée, il faut que le proconsul plaide pour le sien. — Les Gaulois pesaient sur toute l'Asie, que ne protégeait plus le sceptre d'Antiochus; ils la rançonnaient; l'ouvrage de Rome était nul; et le proconsul n'aurait pas eu le droit de faire cette guerre pour protéger l'Asie? Les Gaulois n'étaient pas ennemis de Rome, eux les auxiliaires d'Antiochus, eux qui re-

dent. — 8. *Quæsita tamen sunt*, savoir, *a Fetialibus;* ces prêtres, comme nous l'avons déjà vu, veillaient très-scrupuleusement au maintien de la religion des traités. *Minima illa*, savoir *ipsisne regibus nuntiaretur, an satis esset...* — 9. *Velint jubeantne; ne* après le second verbe, parce que, dans cette formule, *velle jubere* ne peuvent être séparés; voyez un autre exemple dans la note 9 du Disc. suivant.

fusaient de reconnaître les droits de la république ? — La guerre a été mal faite ? L'heureuse issue de cette guerre serait une justification suffisante ; mais examinons les reproches : le proconsul s'est exposé ; il le fallait pour forcer l'ennemi à combattre ; d'autres l'ont fait avant lui, et avec autant de succès ; on trouve l'ennemi faible pour rabaisser la victoire, on vante sa force pour relever ce qu'on appelle des fautes. L'envie est aveugle. — Mais les pertes faites dans la Thrace ? Pour une armée dans un pays inconnu, les pertes sont inévitables ; mais les accusateurs ne parlent pas de la vengeance qui en a été tirée. La guerre de la Thrace, à défaut de celle de l'Asie, suffirait pour légitimer le triomphe.

Tribuni plebis antea solebant triumphum postulantibus adversari, Patres Conscripti. Quibus ego gratiam habeo, quod seu mihi, seu magnitudini rerum gestarum, hoc dederunt, ut non solum silentio comprobarent honorem meum, sed referre (1) etiam, si opus esset, viderentur parati esse. Ex decem legatis, si diis placet, quod consilium dispensandæ (2) cohonestandæque victoriæ imperatoribus majores dederunt nostri, adversarios habeo. L. Furius et L. Æmilius currum triumphalem me conscendere prohibent, coronam insignem capiti detrahunt ; quos ego, si tribuni me triumphare prohiberent, testes citaturus fui rerum a me gestarum. Nullius equidem invideo honori, Patres Conscripti. Vos tribunos plebei nuper, viros fortes ac strenuos, impedientes Q. Fabii Labeonis triumphum (3), auctoritate vestra deterruistis. Triumphavit, quem non bellum injustum gessisse, sed hostem omnino non vidisse, inimici jactabant. Ego, qui cum centum millibus ferocissimorum hostium signis collatis toties pugnavi, qui plus quadraginta millia hominum cepi aut occidi, qui bina castra eorum expugnavi, qui citra juga Tauri omnia pacatiora, quam terra Italia est, reliqui, non triumpho modo fraudor, sed causam apud vos, Patres Conscripti, accusantibus meis ipse legatis dico.

CLXXVIII. 1. *Referre ;* voy. la note 1 du Disc. CLI. — 2. *Dispensandæ,* c'est-à-dire *æqua æstimatione judicandæ.* — 3. *Q. Fabii Labeonis triumphum,* pour avoir arraché quatre mille captifs romains et italiens aux Crétois

Duplex eorum, ut animadvertistis, Patres Conscripti, accusatio fuit. Nam nec gerendum mihi fuisse bellum cum Gallis, et gestum temere atque imprudenter, dixerunt: « non erant Galli hostes, sed tu eos pacatos imperata facientes violasti. » Non sum postulaturus a vobis, Patres Conscripti, ut, quæ communiter de immanitate gentis Gallorum, de infestissimo odio in nomen Romanum scitis, ea de illis quoque, qui Asiam incolunt, existimetis Gallis. Remota universæ gentis infamia atque invidia, per se ipsos æstimate. Utinam rex Eumenes, utinam Asiæ civitates omnes adessent, et illos potius querentes, quam me accusantem, audiretis! Mittite, agedum, legatos circa omnes Asiæ urbes, et quærite, utra graviori servitute (4), Antiocho ultra Tauri juga emoto, an Gallis subactis, liberati sint? quoties agri eorum vastati sint, quoties prædæ abactæ, referant : quum vix redimendi captivos copia esset, et mactatas humanas hostias immolatosque liberos suos audirent. Stipendium scitote pependisse socios vestros Gallis; et nunc, liberatos per vos regio imperio, fuisse pensuros, si a me (5) foret cessatum. Quo longius Antiochus emotus esset, hoc impotentius (6) in Asia Galli dominarentur : et quicquid est terrarum citra Tauri juga, Gallorum imperio, non vestro, adjecissetis.

At enim sunt hæc ita : verum etiam Delphos quondam, commune humani generis oraculum, umbilicum orbis terrarum (7), Galli spoliaverunt; nec ideo populus Romanus his bellum indixit, aut intulit. Equidem aliquid interesse rebar inter id tempus, quo nondum in jure ac ditione vestra Græcia atque Asia erat, ad curandum animadvertendumque, quid in his terris fieret; et hoc, quo finem imperii Romani Taurum montem statuistis, quo li-

par des menaces, sans combat. — 4. *Utra graviori servitute*, expression concise pour *utra servitus gravior fuerit, eane qua liberati sunt Antiocho emoto, an ea qua liberati sunt subactis Gallis?* — 5. *A me* ne signifie pas « par moi », mais « de ma part ». — 6. *Impotentius*, c.-à-d. *immoderatius*. — 7. *Umbilicum orbis terrarum;* voy. la note 7 du Disc. CLXXV. Pour le fait, voy. Justin, liv. XXIV,

bertatem immunitatemve civitatibus datis, quo aliis fines adjicitis, alias agro mulctatis, [aliis] vectigal imponitis; regna augetis, minuitis, donatis, adimitis; curæ vestræ censetis esse ut pacem terra marique habeant. An, nisi præsidia deduxisset Antiochus, quæ quieta in suis arcibus erant, non putaretis liberatam Asiam? si Gallorum exercitus effusi vagarentur, rata dona vestra, quæ dedistis, regi Eumeni (8), rata libertas civitatibus esset?

Sed quid ego hæc ita argumentor, tanquam non acceperim, sed fecerim hostes Gallos? Te, L. Scipio, appello, cujus ego mihi, succedens in vicem imperii tui, virtutem felicitatemque pariter non frustra ab diis immortalibus precatus sum; te, P. Scipio, qui legati jus, collegæ majestatem et apud fratrem consulem et apud exercitum habuisti; sciatisne, in exercitu Antiochi Gallorum legiones fuisse? videritis in acie eos, in cornu utroque (id enim roboris esse videbatur) locatos? pugnaveritis, ut cum hostibus justis? cecideritis? spolia eorum retuleritis?

Atqui cum Antiocho, non cum Gallis, bellum et senatus decreverat et populus jusserat. Sed simul, ut opinor, cum his (9) decreverant jusserantque, qui intra ejus præsidia fuissent : ex quibus, præter Antiochum, cum quo pacem pepigerat Scipio, et cum quo nominatim fœdus ut fieret, mandaveratis, omnes hostes erant qui pro Antiocho arma adversus nos tulerunt. In qua causa quum Galli ante omnes fuissent, et reguli quidam, et tyranni; ego tamen et cum aliis, pro dignitate imperii vestri coactis luere peccata sua, pacem pepigi : et Gallorum animos, si possent mitigari a feritate insita, tentavi : et, postquam indomitos atque implacabiles cernebam, tum demum vi atque armis coercendos ratus sum.

Nunc, quoniam suscepti belli purgatum est crimen, gesti reddenda est ratio. In quo confiderem equidem causæ meæ, etiamsi non apud Romanum, sed apud Carthagi-

ch. 6-8. — 8. *Dona... Eumeni;* voy. l'énumération de ces *présents* dans la note 12 du Disc. CLXXV. — 9. *Simul, ut opinor, cum his...* Voici les termes du décret du sénat : *Vellent juberentne cum Antiocho rege* quique sectam ejus

niensem senatum agerem ; ubi in crucem tolli imperatores dicuntur, si prospero eventu, pravo consilio rem gesserunt. Sed ego (10) in ea civitate, quæ ideo omnibus rebus incipiendis gerendisque deos adhibet, quia nullius calumniæ subjicit ea quæ dii comprobaverunt, et in sollemnibus verbis habet, quum supplicationem aut triumphum decernit : QUOD BENE AC FELICITER REMPUBLICAM ADMINISTRARIT, si nollem, si grave ac superbum existimarem virtute gloriari ; pro felicitate mea exercitusque mei, quod tantam nationem sine ulla militum jactura devicimus, postularem (11) ut diis immortalibus honos haberetur et ipse triumphans in Capitolium ascenderem, unde, votis rite nuncupatis, profectus sum ; negaretis hoc mihi cum diis immortalibus?

Iniquo enim (12) loco dimicavi. — Dic igitur, quo æquiore potuerim dimicare? Quum montem hostes cepissent, loco munito se tenerent, nempe eundum ad hostes erat, si vincere vellem? Quid? si urbem eo loco haberent, et mœnibus se tenerent? nempe oppugnandi erant. Quid? ad Thermopylas æquone loco Manius Acilius cum rege Antiocho pugnavit? Quid? Philippum non eodem modo super Aoum amnem juga tenentem montium (13) T. Quin-

secuti essent *bellum inferri*. — — 10. *Sed ego in ea civitate*... En faisant la construction, il faut aller chercher, pour les placer ici, les mots qui se trouvent rejetés très-loin par plusieurs phrases incidentes : (*sed ego*) *si nollem, si grave et superbum judicarem virtute gloriari* (*in ea civitate quæ*...). — 11. *Postularem* dépend encore de *si*. Ce n'est qu'au mot *negaretis* que commence le second membre de la période, l'*apodose* : tout ce qui précède n'est que la *protase*. — 12. *Enim* se rapporte à un membre de phrase sous-entendu. Manlius vient de dire : *Negaretis hoc mihi cum diis immortalibus?* et il continue : « Je dis *cum diis immortalibus* : CAR [à entendre mes adversaires] j'ai mal choisi le champ de bataille, et c'est à leur secours seul que je dois la victoire. » C'est ainsi, d'après le sens de l'ensemble, qu'il faut expliquer les passages où les annotateurs disent : « *enim* est mis ici pour *sed*. » Aucune langue n'admet de telles substitutions. — 13. *Philippum... juga tenentem mon-*

ctius dejecit? Equidem adhuc, qualem aut sibi fingant, aut vobis videri velint hostem fuisse, non invenio. Si degenerem et emollitum amœnitate Asiæ, quid periculi vel iniquo loco subeuntibus fuit? si timendum et feritate animorum et robore corporum, huiccine tantæ victoriæ triumphum negatis? Cæca invidia est, Patres Conscripti, nec quicquam aliud scit quam detrectare virtutes (14), corrumpere honores et præmia eorum. Mihi, quæso, ita ignoscatis, Patres Conscripti, si longiorem orationem non cupiditas gloriandi de me, sed necessaria criminum defensio (15) fecit. An etiam per Thraciam saltus patentes, qui angusti erant, et plana ex arduis, et culta ex silvestribus facere potui, et præstare necubi notis sibi latebris delitescerent latrones Thraces, ne quid sarcinarum raperetur, ne quod jumentum ex tanto agmine abstraheretur, ne quis vulneraretur, ne ex vulnere vir fortis ac strenuus Q. Minucius moreretur? In hoc casu, quo infeliciter accidit ut talem civem amitteremus, hærent (16). Quod saltu iniquo, loco alieno, quum adortus hostis nos esset, duæ simul acies primi et novissimi agminis hærentem ad impedimenta nostra exercitum barbarorum circumvenerunt; quod multa millia ipso die, plura multo post dies paucos ceciderunt et ceperunt : hoc, si ipsi tacuerint, vos scituros, quum testis orationis meæ totus exercitus sit, non credunt? Si gladium in Asia non strinxissem, si hostem non vidissem; tamen proconsul triumphum in Thracia duobus prœliis merueram.

Sed jam dictum satis est. Quin pro eo, quod pluribus

tium ; voy. le Disc. CLXVIII. — 14. *Detrectare virtutes,* dans le sens de la locution plus fréquemment usitée *obtrectare virtutibus.* Il en est de même dans Ovide, *Trist.* VI, 10, 123.

Nec, qui *detrectat præsentia,* livor iniquo
Ullum de nostris dente momordit opus.

— 15. *Criminum defensio* pour *defensio a criminibus* (*mihi objectis*). — 16. *Hærere in aliqua re* pour *immorari,* s'appesantir sur un sujet. Cicéron emploie ce verbe de même, dans ce passage de l'*Orateur*, ch. 40 : *Sic dicet ille, ut verset sæpe multis modis eandem et unam rem, et hæreat in eadem commoreturque sententia.*

verbis vos quam volui fatigavi, veniam a vobis petitam impetratamque velim, Patres Conscripti.

CLXXIX

Cap. 50. *Verba Romæ inter homines vulgo jactata de Scipione Africano.*

Scipioni Africano duo Q. Petillii tribuni plebis diem dixerant, pecuniæ captæ in Antiochi bello reum agentes. Id, prout cujusque ingenium erat, interpretabantur, alii non tribunos plebis, sed universam civitatem, quæ id pati posset, incusabant :

Duas maximas orbis terrarum urbes ingratas uno prope tempore in principes inventas, Romanam ingratiorem : siquidem victa Carthago victum Hannibalem in exilium expulisset ; Roma victrix victorem Africanum expellat.

Alii :

Neminem unum civem tantum eminere debere, ut legibus interrogari non possit : nihil tam æquandæ libertatis esse, quam potentissimum quemque posse dicere causam. Quid autem tuto cuiquam, nedum summam rempublicam, permitti, si ratio non sit reddenda? Qui jus æquum pati non possit, in eum vim haud injustam esse.

CLXXX

Cap. 51. *Verba Petilliorum in Scipionem reum.*

Tribuni plebis suspicionibus magis quam argumentis, pecuniæ captæ Scipionem accusarunt. Cæterum infamia intactum, invidia, qua possunt, urgent :

Filium captum sine pretio redditum, omnibusque aliis rebus Scipionem, tanquam in ejus unius manu pax Romana bellumque esset, ab Antiocho cultum. Dictatorem eum consuli, non legatum, in provincia fuisse : nec ad aliam rem eo profectum, quam ut id quod Hispaniæ, Galliæ, Siciliæ, Africæ jam pridem persuasum esset, hoc Græciæ Asiæque et omnibus ad Orientem versis (1) regi-

CLXXXIX-CLXXXII. Voyez nos *Narrationes*, XLV, XLVI, *p. 167-172*, où se trouvent aussi ces quatre discours.

CLXXX. 1. Ad Orientem versis, et non versus, qui

bus gentibusque appareret : unum hominem caput columenque imperii Romani esse; sub umbra Scipionis civitatem dominam orbis terrarum latere; nutum ejus pro decretis Patrum, pro populi jussis esse.

CLXXXI

Cap. 51. *Verba Africani rei ad Populum.*

Citatus reus, magno agmine amicorum clientiumque per mediam concionem ad Rostra subiit; silentioque facto, ita verba fecit :

Hoc die, Tribuni plebis, vosque, Quirites, cum Hannibale et Carthaginiensibus signis collatis in Africa bene ac feliciter pugnavi. Itaque, quum hodie litibus et jurgiis supersederi æquum sit, ego hinc extemplo in Capitolium ad Jovem optimum maximum, Junonemque et Minervam, ceterosque deos, qui Capitolio atque arci præsident, salutandos ibo; hisque gratias agam, quod mihi et hoc ipso die, et sæpe aliàs, egregie reipublicæ gerendæ mentem facultatemque dederunt. Vestrûm quoque quibus commodum est, ite mecum, Quirites, et orate deos ut mei similes principes habeatis : ita, si ab annis septendecim ad senectutem semper vos ætatem meam honoribus vestris anteistis, ego vestros honores rebus gerendis præcessi.

CLXXXII

Cap. 53. *Verba T. Sempronii Gracchi, tribuni plebis de Scipione.*

Scipio die longiore prodicta, in Liternum concessit; certo consilio, ne ad causam dicendam adesset. Ubi dies venit, citarique absens est cœptus, L. Scipio morbum causæ esse cur abesset excusabat. Quam excusationem quum tribuni, qui diem dixerant, non acciperent, T. Sem-

n'est qu'une faute d'impression de l'édition de Gronove, reproduite par Crevier, et dans tous les *Conciones*. On dit bien *ad Orientem versus* quand *versus est* participe ; mais ici il serait préposition. Au sujet de cette locution, Duker cite ce passage de Pline. *Hist. nat.* II, § 108 : *Sarmatarum gentes ad Orientem versas*, les Sarmates orientaux.

pronius Gracchus, tribunus plebis, cui inimicitiæ cum Scipione intercedebant, ita decrevit :

Quum L. Scipio excuset morbum esse causæ (1) fratri, satis id sibi videri. Se P. Scipionem, priusquam Romam redisset, accusari non passurum ; tum quoque, si se appellet, auxilio ei futurum, ne causam dicat. Ad id fastigium rebus gestis, honoribus populi Romani, P. Scipionem deorum hominumque consensu pervenisse, ut sub Rostris reum stare et præbere aures adolescentium conviciis, populo Romano magis deforme quam ipsi sit.

Adjecit decreto indignationem :

Sub pedibus vestris stabit, Tribuni, domitor ille Africæ Scipio ? Ideo quattuor nobilissimos duces Pœnorum in Hispania, quattuor exercitus fudit fugavitque ; ideo Syphacem cepit, Hannibalem devicit, Carthaginem vectigalem nobis fecit, Antiochum (recepit enim fratrem consortem hujus gloriæ L. Scipio) ultra Tauri juga emovit, ut duobus Petilliis succumberet ? — vos de P. Africano palmam peteretis ? Nullisne meritis suis, nullis vestris honoribus unquam in arcem tutam et velut sanctam clari viri pervenient, ubi, si non venerabilis, inviolata saltem senectus eorum considat ?

EX LIBRO XXXIX

CLXXXIII

Cap. 36 et 37. *Oratio Lycortæ, prætoris Achæorum legatis Romanorum respondentis.* (568 R., 184 av. J.-C.)

Philopœmene prætore, Achæi, Lacedæmoniis bello victis, muros urbis diruerant, ipsos concilii sui fecerant ademptis Lycurgi legibus. Eas injurias, Lacedæmonii apud legatos Romanorum primo, qui tum in Græcia erant ; deinde, postquam in his parum erat præsidii, apud senatum deploravere. Nova legatio missa ; cujus princeps Appius Claudius,

CLXXXII. 1. *Esse causæ*, d'après les meilleurs manuscrits, pour *causam*. Dans cette locution, les deux cas, le datif et l'accusatif ou le nominatif, sont également usités.

quum in concilio Achæorum dixisset *ea quæ apud senatum questi erant Lacedæmonii, displicere senatui*, Lycortas, Achæorum prætor, qui Philopœmenis, auctoris omnium quæ Lacedæmone acta fuerant, factionis erat, in hunc modum respondit :

Les Romains prennent fait et cause pour les Lacédémoniens; les Achéens répondent, parce qu'ils espèrent encore trouver dans Appius un juge impartial. — Les Lacédémoniens s'étaient emparés des villes maritimes; les Achéens les en ont chassés; une armée romaine eût été présente qu'elle l'eût fait; il n'y a donc là rien que de juste. Quant au meurtre des Lacédémoniens, c'est l'œuvre de leurs propres concitoyens, qui se plaignent aujourd'hui. — Ils se plaignent aussi de la destruction des murailles de Sparte et de l'abolition des lois de Lycurgue : ces murs étaient l'ouvrage des tyrans de Sparte, de ces mêmes tyrans qui avaient proscrit les lois de Lycurgue. Ces murs devaient être détruits, et les Lacédémoniens n'ayant déjà plus de lois, rien n'était plus juste que de leur donner celles de l'Achaïe, pour réunir en un corps tout le Péloponnèse. — Mais cette justification est d'un sujet, non d'un allié; cependant la Grèce est libre aussi bien que Rome : devra-t-elle lui demander compte du sort de Capoue? La Grèce n'est libre que sous l'empire de Rome; soit. est-ce à dire qu'elle ne sera pas mieux traitée que les ennemis de la république? bien plus, qu'elle devra leur céder? Des ennemis subjugués demanderont plus que des alliés! la loi des serments n'aura plus de force? Au-dessus de Rome il y a encore des dieux.

Difficilior nobis, Appi Claudi, apud vos oratio est, quam Romæ nuper apud senatum fuit. Tunc enim Lacedæmoniis accusantibus respondendum erat : nunc a vobis ipsis accusati sumus, apud quos causa dicenda est. Quam iniquitatem conditionis subimus illa spe, judicis animo te auditurum esse, posita contentione, qua paullo ante egisti. Ego certe, quum ea, quæ et hic antea apud Q. Cæcilium (1), et postea Romæ questi sunt Lacedæmonii, a te paullo ante relata sint, non tibi, sed illis, me apud te respondere credam.

Cædem objicitis eorum qui a Philopœmene prætore evocati ad causam dicendam interfecti sunt. Hoc ego cri-

CLXXXIII. 1. *Q. Cæcilium Metellum*, le chef de l'ambassade *envoyée par le sénat* pour reconnaître des différends qui s'étaient élevés entre Philippe et Eumène et les villes de Thes-

men non modo a vobis, Romani, sed ne apud vos (2) quidem nobis objiciendum fuisse arbitror. Quid ita? quia in vestro fœdere erat, ut maritimis urbibus abstinerent Lacedæmonii. Quo tempore armis captis urbes, a quibus abstinere jussi erant, nocturno impetu occupaverunt, si T. Quinctius, si exercitus Romanus, sicut antea, in Peloponneso fuisset, eo (3) nimirum capti et oppressi confugissent. Quum vos procul essetis, quo alio, nisi ad nos, socios vestros, quos antea Gythio (4) opem ferentes, quos Lacedæmonem vobiscum simili de causa oppugnantes viderant, confugerent? Pro vobis igitur justum piumque bellum suscepimus. Quod quum alii laudent, reprehendere ne Lacedæmonii quidem possint, dii quoque ipsi comprobaverint, qui nobis victoriam dederunt; quonam modo ea, quæ belli jure acta sunt, in disceptationem veniunt? quorum tamen maxima pars nihil pertinet ad nos. Nostrum est, quod evocavimus eos ad causam dicendam, qui ad arma multitudinem exciverant, qui expugnaverant maritima oppida, qui diripuerant, qui cædem principum fecerant. Quod vero illi, venientes in castra, interfecti sunt, vestrum est, Areu et Alcibiade (5), qui nunc nos, si diis placet, accusatis, non nostrum. Exules Lacedæmoniorum (quo in numero hi quoque duo fuerunt) et tunc nobiscum erant, et, quod domicilium sibi delegerant maritima oppida, se petitos credentes, in eos, quorum opera patria extorres ne in tuto quidem exilio posse consene-

salie. — 2. *Apud vos*, devant vous. Nous avons déjà vu cet emploi d'*apud*. — 3. *Eo*, adverbe pour *ad eum* (*Quinctium et exercitum Romanum*). — 4. *Gythium*, ville sur le golfe de Laconie, et dont les ruines portent aujourd'hui le nom de *Paleo-polis*. — 5. *Areu* (Ἀρεῦ, vocatif de Ἀρεὺς) *et Alcibiade*. Areus et Alcibiade, exilés de Sparte par le tyran Nabis, furent, après la mort de ce dernier, ramenés dans leur patrie par les Achéens, chez lesquels ils avaient été accueillis. Dans la suite ils crurent devoir s'opposer aux empiétements des Achéens, et, pour s'en défendre, ils recoururent au sénat romain. Les Achéens en étant instruits, les condamnèrent à mort. Ils attribuent donc à la vengeance de ces deux Spartiates les accusations portées contre eux auprès des Romains

scere se indignabantur, impetum fecerunt. Lacedæmonii igitur Lacedæmonios, non Achæi, interfecerunt: nec, jure an injuria cæsi sint, argumentari refert.

At enim illa certe vestra sunt, Achæi, quod leges disciplinamque vetustissimam Lycurgi sustulistis, quod muros diruistis. — Quæ utraque ab iisdem objici qui possunt? quum muri Lacedæmoniis non ab Lycurgo, sed paucos ante annos ad dissolvendam Lycurgi disciplinam exstructi sint. Tyranni enim nuper eos, arcem et munimentum sibi, non civitati, paraverunt : et, si exsistat hodie ab inferis Lycurgus, gaudeat ruinis eorum (6), et nunc se patriam et Spartam antiquam agnoscere dicat. Non Philopœmenem exspectare nec Achæos, sed vos ipsi, Lacedæmonii, vestris manibus amoliri et diruere omnia tyrannidis vestigia debuistis. Vestræ enim illæ deformes veluti cicatrices servitutis erant : et, quum sine muris per octingentos prope annos liberi, aliquando etiam principes Græciæ fuissetis, muris, velut compedibus, circumdatis vincti per centum annos servistis.

Quod ad leges ademptas attinet, ego antiquas Lacedæmoniis leges tyrannos ademisse arbitror; nos non suas ademisse, quas non habebant, sed nostras leges dedisse; nec male consuluisse civitati, quum concilii nostri eam

— 6. *Lycurgus gaudeat ruinis murorum.* Lycurgue voulait que Sparte fût défendue par le courage de citoyens élevés conformément à ses lois, et non par des murailles. Les Spartiates commencèrent à fortifier leur ville lors de l'invasion de Cassandre, fils d'Antipater (l'an 310 av. J.-C.). *Tum territi Spartani* (dit Justin XIV, ch. 5) *urbem, quam armis semper, non muris defenderant, contra responsa fatorum et veterem majorum gloriam, armis diffisi, murorum præsidio includunt.* Depuis on éleva de nouvelles murailles pour se défendre contre Démétrius d'abord, ensuite contre Pyrrhus, mais ce ne fut que sous le tyran Nabis (l'an 207 av. J.-C.) que les fortifications de Sparte se trouvèrent achevées. Ces circonstances expliquent pleinement les paroles de Lycortas, qui sont indécises et semblent contradictoires. Ici il dit : *Muri* PAUCOS *ante annos exstructi*, et *tyranni* NUPER *eos paraverunt*, et plus bas : *muris circumdatis vincti per* CEN-

fecerimus et nobis miscuerimus, ut corpus unum et concilium totius Peloponnesi esset. Tunc, ut opinor, si aliis ipsi legibus viveremus, alias istis injunxissemus, queri se iniquo jure esse, et indignari possent.

Scio ego, Appi Claudi, hanc orationem, qua sum adhuc usus, neque sociorum apud socios, neque liberæ gentis esse; sed vere servorum disceptantium apud dominos. Nam, si non vana illa vox præconis fuit, qua liberos esse omnium primos Achæos jussistis (7), si fœdus ratum est, si societas et amicitia ex æquo observatur : cur ego, quid Capua capta feceritis Romani, non quæro ; vos rationem reposcitis, quid Achæi Lacedæmoniis bello victis fecerimus? Interfecti aliqui sunt : finge, a nobis (8). Quid? vos senatores Campanos securi non percussistis? Muros diruimus. Vos non muros tantum, sed urbem et agros ademistis. — Specie, inquis, æquum est fœdus : re apud Achæos precaria libertas, apud Romanos etiam imperium est. Sentio, Appi, et, si non oportet (9), non indignor ; sed, oro vos, quantumlibet intersit inter Romanos et Achæos, modo ne in æquo hostes vestri nostrique apud vos sint, ac nos socii ; imo ne meliore jure sint. Nam, ut in æquo essent, nos fecimus, quum leges iis nostras dedimus, quum, ut Achæi concilii essent, effecimus.

Parum est victis, quod victoribus satis est : plus postulant hostes, quam socii habent. Quæ jurejurando, quæ monumentis literarum in lapide insculptis in æternam memoriam sancta atque sacrata (10) sunt, ea cum perjurio nostro tollere parant. Veremur quidem vos, Romani, et,

rum annos. — 7. *Præconis vox qua...* voy. le Disc. CLII. — 8. *A nobis*, s.-ent. *interfectos esse.* Au sujet de Capoue, voy. le Disc. CXX. — 9. *Si non oportet*, s.-ent. *indignari*, ailleurs *si nefas est.* — 10. *Monumentis literarum in lapide insculptis... sancta atque sacrata sunt. Sacrata* se rapporte aux serments et aux exécrations dirigés contre ceux qui violeraient les traités. Il faut n'avoir pas vu une inscription grecque pour écrire sur ce passage une note comme celle-ci : « *Sacrata* ibi (!) sensu non religioso accipitur, ut sæpe gallice consacré profanis quoque rebus adhibetur »

si ita vultis, etiam timemus : sed plus et veremur et timemus deos immortales.

CLXXXIV

Cap. 51. *Verba Hannibalis venenum poscentis.*

Hannibal, victo Antiocho, in Bithyniam ad Prusiam regem confugerat. Prusias, seu territus, seu ut gratificaretur Romanis et Tito Quinctio Flaminino eorum legato, milites ad domum Hannibalis custodiendam misit. Hannibal, ubi nullum effugium patebat, venenum, quod multo ante præparatum ad tales habebat casus, poposcit, dicens :

Liberemus diuturna cura populum Romanum, quando mortem senis exspectare longum censent. Nec magnam nec memorabilem ex inermi proditoque Flamininus victoriam feret. Mores quidem populi Romani quantum mutaverint, vel hic dies argumento erit. Horum patres Pyrrho regi, hosti armato, exercitum in Italia habenti, ut a veneno caveret, prædixerunt; hi legatum consularem, qui auctor esset Prusiæ per scelus occidendi hospitis, miserunt.

EX LIBRO XL

CLXXXV

Cap. 8. *Oratio Philippi Macedonum regis quum sederet judex inter duos filios.* (570 R., 182 av. J.-C.)

Philippo Macedonum regi duo filii fuere : Perseus alter ex pellice susceptus, sed ordine nascendi prior; alter Demetrius, ex legitima uxore. Hic obses olim ac pignus pacis missus Romam, gratus Romanis, sed eo nomine suspectus patri erat, bellum instaurare cupienti; multo adhuc invisior fratri, qui eum ut gravem æmulum metuebat. Venerat tempus exercitus lustrandi. Sacro peracto, divisæ bifariam duæ acies, ducibus regiis juvenibus, sudibus concurrêre ad simulacrum pugnæ. Infestissimis animis decertatum : pars ea, quæ sub Demetrio erat, longe superior fuit. Convivium eo die sodalium qui simul decurrerant, uterque separatim habuit, quum vocatus ad cœnam a Demetrio Perseus negasset. A victoribus inter epularum hilaritatem jocosa dicta in adversarios quum jactarentur, ad has excipiendas voces speculator, a Perseo missus, a juvenibus forte triclinio egressis male mulcatur. Hujus rei ignarus Demetrius hortatur convivas ut comissatum ad fra-

CLXXXIV. Voy. notre Narrationes, p. 176, 177

trem erat: igitur illi qui speculatorem pulsaverant, ferrum veste abdiderunt, quo se tutari, si qua vis fieret, possent. Præcurrit statim index ad Persea, qui ferro succinctos cum Demetrio venire nuntiet. Perseus infamandæ rei gratia januam obserari jubet. Postera die accusat Demetrium apud patrem tanquam cum armatis domum ad se interficiendum venisset. Philippus, arcessito statim Demetrio, quum consedisset inter duos filios, in hunc modum locutus fertur:

Père infortuné, juge entre ses deux fils, Philippe est forcé de trouver un coupable. Depuis longtemps ce malheur menaçait d'éclater. Les espérances du roi ont été vaines, ainsi que ses conseils. En vain il a retracé à ses fils les maux qu'entraînent les discordes fraternelles; en vain il leur a montré les avantages de la concorde par des exemples nombreux et touchants. Ni l'horreur et la crainte des maux, ni l'attrait et le désir des biens n'ont pu fléchir leur haine. — Le roi n'existe que pour assurer son trône à l'un des deux par la mort de l'autre; nulle affection, nul respect ne les retient: la soif du pouvoir a tout éteint. — Qu'ils s'abandonnent donc à leur fureur; leur père les écoute pour la dernière fois.

Sedeo, miserrimus pater, judex inter duos filios, accusatorem parricidii (1), et reum; aut conficti, aut admissi criminis labem apud meos inventurus. Jam pridem quidem hanc procellam imminentem timebam, quum vultus inter vos minime fraternos cernerem, quum voces quasdam exaudirem. Sed interdum spes animum subibat, deflagrare iras vestras, purgari suspiciones posse: etiam hostes, armis positis, fœdus icisse, et privatas multorum simultates finitas: subituram vobis aliquando germanitatis memoriam, puerilis quondam simplicitatis consuetudinisque inter vos, meorum denique præceptorum; quæ vereor ne vana surdis auribus cecinerim.

Quoties ego, audientibus vobis, detestatus exempla discordiarum fraternarum, horrendos eventus eorum (2) retuli, quibus se stirpemque suam, domos, regna, funditùs evertissent! Meliora quoque exempla parte altera posui;

CLXXXV. 1. *Parricidii*. *Parricidium* n'est pas, pour ainsi dire, *patricidium*; c'est une expression qui s'applique au meurtre de tout parent du même sang. — 2. *Eorum*, s.-ent. *fratrum*. On peut dire *eventus alicujus* pour *res quæ aliquo auctore evenit*. Cependant la correction de Tanaquil

sociabilem consortionem inter binos Lacedæmoniorum reges (3), salutarem per multa sæcula ipsis patriæque: eandem civitatem, postquam mos sibi cuique rapiendi tyrannidem exortus sit, eversam. Jam hos (4) Eumenem Attalumque fratres, a quam exiguis rebus, prope ut puderet regii nominis, mihi, Antiocho, et cuilibet regum hujus ætatis, nulla re magis quam fraterna unanimitate, regnum æquasse. Ne Romanis quidem exemplis abstinui, quæ aut visa, aut audita habebam : T. et L. Quinctiorum, qui bellum mecum gesserunt, P. et L. Scipionum, qui Antiochum devicerunt; patris patruique eorum, quorum perpetuam vitæ concordiam mors quoque miscuit (5). Neque vos illorum scelus, similisque sceleri eventus, deterrere a vecordi discordia potuit; neque horum bona mens, bona fortuna, ad sanitatem flectere. Vivo et spirante me, hereditatem meam ambo et spe et cupiditate improba crevistis (6). Eo usque me vivere vultis, donec, alterius vestrûm superstes, haud ambiguum regem alterum mea morte faciam. Nec fratrem, nec patrem potestis pati : nihil cari, nihil sancti est : in omnium vicem regni unius insatiabilis amor successit.

Agite, conscelerate aures paternas : decernite criminibus (7), mox ferro decreturi : dicite palam, quidquid aut veri potestis, aut comminisci libet. Reseratæ aures sunt, quæ posthac secretis alterius ab altero criminibus claudentur.

Faber, *earum*, rend l'expression plus naturelle. 3. *Binos Lacedæmoniorum reges*, depuis les fils d'Aristodème, Proclès et Eurysthène, dont les descendants régnèrent ensemble presque toujours en parfait accord. — 4. *Hos*, que vous voyez, vos contemporains. L'accord fraternel d'Eumène et d'Attale, rois de Pergame, est assez connu par l'histoire. — 5. *Mors quoque miscuit :* ce sont les deux Scipions, Publius et Cnéius, morts en Espagne (l'an 212 av. J.-C.) dans la guerre contre Hasdrubal. — 6. *Hereditatem cernere*, terme de droit, pour *hereditatem adire ;* au propre c'est : délibérer s'il faut, ou non, accepter un héritage. — 7. *Criminibus*, ici, comme souvent ailleurs, pour *criminationibus*.

CLXXXVI

Cap. 9-11. *Oratio Persei accusantis Demetrium fratrem.*

Illa pater furens ira quum dixisset lacrimæ omnibus obortæ, et diu mœstum silentium tenuit. Tum Perseus :

Persée n'a plus qu'à attendre la mort : traité à l'égal de son assassin, il voit bien que son père ne prend plus d'intérêt à sa vie. Il attestera les dieux, il se plaindra, il s'écriera, comme il l'aurait fait dans cette nuit qui a failli terminer sa vie. — Pour Démétrius qui aspire au trône, Persée est un obstacle. Tous les moyens sont employés pour sa perte. Trois fois dans un jour il a été menacé de périr. Échappé au premier péril, il a dû se garder des autres, et l'aveu des coupables ne prouverait que trop bien sa prudence. Que Philippe ne maudisse pas ses deux fils, qu'il distingue la victime de l'assassin, sinon Persée n'aura plus de refuge contre la mort. Demandera-t-il asile aux Romains qui le haïssent parce qu'il déteste leur tyrannie? à d'autres peuples? Rome est partout ; aux Macédoniens? ils sont déjà corrompus par Rome et par un frère criminel. C'est Rome qui conduit ces complots, Rome qui intrigue en Macédoine, et érige, du vivant même de Philippe, Démétrius en roi. — Persée est-il ambitieux? a-t-il sujet de l'être? Le trône lui appartient ; il ne demande qu'à conserver son père. C'est Démétrius qui convoite ce trône, qui veut se délivrer d'un frère, certain que Rome lui assurera l'impunité. Philippe peut encore protéger la vie de Persée ; mais il lui sera interdit de venger sa mort.

Aperienda nimirum nocte janua fuit, et armati comissatores accipiendi, præbendumque ferro jugulum, quando non creditur, nisi perpetratum, facinus ; et eadem petitus insidiis audio, quæ latro atque insidiator. Non nequicquam isti unum Demetrium filium te habere, me subditum et pellice genitum appellant. Nam si gradum, si caritatem filii apud te haberem, non in me, querentem deprehensas insidias, sed in eum qui fecisset, sævires : nec adeo tibi vilis vita esset nostra, ut nec præterito periculo meo movereris, neque futuro, si insidiantibus sit impune. Itaque, si mori tacitum oportet, taceamus, precati tantum deos, ut a me cœptum scelus in me finem habeat, nec per meum latus tu petaris. Sin autem, quod circumventis in

solitudine natura ipsa subjicit, ut hominum, quos nunquam viderint, fidem tamen implorent, mihi quoque ferrum in me strictum cernenti, vocem mittere liceat; per te, patrium nomen (1), quod utri nostrûm sanctius sit, jam pridem sentis; ita me audias, precor, tanquam si, voce et comploratione nocturna excitus, mihi quiritanti intervenisses, Demetrium cum armatis nocte intempesta in vestibulo meo deprehendisses. Quod tum vociferarer in re præsenti pavidus, hoc nunc postero die queror.

Frater, non comissantium in vicem (2) jam diu vivimus inter nos. Regnare utique vis : huic spei tuæ obstat ætas mea, obstat gentium jus, obstat vetustus Macedoniæ mos, obstat vero etiam patris judicium. Hæc transcendere, nisi per meum sanguinem, non potes. Omnia moliris et tentas. Adhuc seu cura mea, seu fortuna, restitit parricidio tuo. Hesterno die in lustratione et decursu et simulacro ludicro pugnæ (3), funestum prope prœlium fecisti : nec me aliud a morte vindicavit, quam quod me ac meos vinci passus sum. Ab hostili prœlio, tanquam fraterno lusu, pertrahere me ad cœnam voluisti. Credis me, pater, inter inermes convivas cœnaturum fuisse, ad quem armati comissatum venerunt? credis nihil a gladiis nocte periculi mihi fuisse, quem sudibus, te inspe-

CLXXXVI. 1. *Per, te, patrium nomen*, c.-à-d. *precor te per patrium nomen.* Nous avons déjà vu plusieurs fois cette formule, dans laquelle la place donnée à *te* est de rigueur; *precor* est mis un peu plus bas. La leçon vulgaire *per te patriumque nomen* a plusieurs inconvénients; Gronove l'a corrigée. — 2. *Comissantium in vicem* a le sens de *in morem comissantium*, mais avec la nuance de « mutuel » : *nous ne vivons* pas sur le pied de visites mutuelles à la suite de festins. Souvent les convives égayés par la *compotatio* se rendaient, au son des instruments, chez un ami de l'amphitryon : c'est ce qu'on nommait *comissari.* — 3. *Lustratione et decursu et simulacro ludicro pugnæ;* voy. notre note sur Quinte-Curce, page 396. On nommait la fête dans laquelle se faisait cette revue expiatoire, ce *solemne lustrale*, τὰ Ξανθικά. Quelques-uns des rites sont mentionnés au Dis-

ctante, prope occiderunt? Quid hoc noctis (4), quid inimicus ad iratum, quid cum ferro succinctis juvenibus venis? Convivam me tibi committere ausus non sum; comissatorem te cum armatis venientem recipiam? Si aperta janua fuisset, funus meum parares hoc tempore, pater, quo querentem audis. Nihil ego, tanquam accusator, criminose nec dubia argumentis colligendo ago. Quid enim? negat se cum multitudine venisse ad januam meam? an ferro succinctos secum fuisse? Quos nominavero, arcesse. Possunt quidem omnia audere, qui hoc ausi sunt; non tamen audebunt negare. Si deprehensos intra limen meum cum ferro ad te deducerem, rem pro manifesto haberes : fatentes pro deprehensis habe.

Exsecrare nunc cupiditatem regni, et furias fraternas (5) concita. Sed, ne sint cæcæ, pater, exsecrationes tuæ, discerne, dispice insidiatorem et petitum insidiis : noxium incesse caput. Qui occisurus fratrem fuit, habeat etiam iratos paternos deos : qui periturus fraterno scelere fuit, perfugium in patris misericordia et justitia habeat. Quo enim alio confugiam, cui non solemne lustrale exercitus tui, non decursus militum, non domus, non epulæ, non nox ad quietem data naturæ beneficio mortalibus, tuta est (6)? Si iero ad fratrem invitatus, moriendum est : si recepero intra januam comissatum fratrem, moriendum est. Nec eundo, nec manendo insidias evito.

Quo me conferam? Nihil præter deos, pater, et te

cours suivant, page 313. — 4. *Hoc noctis*, c'est-à-dire, *eo tempore noctis*. — 5. *Furias fraternas*. « Id est *furias ultrices fraternarum discordiarum*. Eodem modo Livius : *agitantibus furiis sororis et viri*, I, c. 48. » (*Note de M. Naudet*.) — 6. *Cui non... tuta est?* Muret a signalé ici l'imitation assez visible d'un passage de *la quatrième Catilinaire* de Cicéron, ch. 1, que je transcris : « Ego sum ille « consul, cui non forum, in quo « omnis æquitas continetur, « non Campus consularibus au« spiciis consecratus, non curia, « summum auxilium omnium « gentium, non domus, com« mune perfugium, non lectus « ad quietem datus, non denique hæc sedes honoris, sella « curulis, unquam vacua mor-

colui. Non Romanos habeo, ad quos confugiam. Perisse expetunt, quia tuis injuriis doleo, quia tibi ademptas tot urbes, tot gentes, modo Thraciæ maritimam oram, indignor. Nec me, nec te incolumi, Macedoniam suam futuram sperant. Si me scelus fratris, te senectus, absumpserit, aut ne ea quidem exspectata fuerit, regem regnumque Macedoniæ sua futura sciunt. Si quid extra Macedoniam tibi Romani reliquissent, mihi quoque id relictum crederem receptaculum. — At in Macedonibus satis præsidii est. — Vidisti hesterno die impetum in me militum. Quid illis defuit, nisi ferrum? Quod illis defuit interdiu, convivæ fratris noctu sumpserunt. Quid de magna parte principum loquar, qui in Romanis spem omnem dignitatis et fortunæ posuerunt, et in eo, qui omnia apud Romanos potest? Neque, hercule, istum mihi tantum, fratri majori, sed prope est ut tibi quoque ipsi, regi et patri, præferant. Iste enim est, cujus beneficio pœnam tibi senatus remisit, qui nunc te ab armis Romanis protegit, qui tuam senectutem obligatam et obnoxiam adolescentiæ suæ esse æquum censet. Pro isto Romani stant, pro isto omnes urbes tuo imperio liberatæ, pro isto Macedones, qui pace Romana gaudent. Mihi præter te, pater, quid usquam aut spei aut præsidii est?

Quo spectare illas literas ad te nunc missas T. Quinctii credis, quibus et bene te consuluisse rebus tuis ait, quod Demetrium Romam miseris, et hortatur ut iterum, et cum pluribus legatis et primoribus Macedonum remittas eum? T. Quinctius nunc est auctor omnium rerum isti et magister. Eum sibi, te abdicato patre, in locum tuum substituit. Illic (7) ante omnia clandestina concocta sunt consilia. Quæruntur adjutores consiliis, quum te plures,

« tis periculo atque insidiis « fuit. » — 7. *Illic*, à Rome, chez Quinctius. *Concocta*, pour *simul cocta*, *ab utroque cocta*. *Tite-Live* a employé plusieurs fois *coquere* au figuré, par ex. VIII, ch. 3 : *Principes occulte Romanum coquebant bellum*. On trouve aussi dans Cicéron : *Orat. pro Roscio comœdo*, ch. 15 : *Tibi vero diu deliberandum et coquen-*

et principes Macedonum, cum isto mittere jubet. Qui hinc integri et sinceri Romam eunt, Philippum regem se habere credentes, imbuti illinc et infecti Romanis delinimentis redeunt. Demetrius iis unus omnia est; eum jam regem, vivo patre, appellant.

Hæc si indignor, audiendum est statim, non ab aliis solum, sed etiam a te, pater, cupiditatis regni crimen. Ego vero, si in medio ponitur (8), non agnosco. Quem enim suo loco moveo, ut ipse in ejus locum succedam? Unus ante me pater est : et, ut diu sit, deos rogo. Superstes (et ita sim, si merebor, ut ipse me esse velit!) hereditatem regni, si pater tradet, accipiam. Cupit regnum, et quidem scelerate cupit, qui transcendere festinat ordinem ætatis, naturæ, moris Macedonum, juris gentium. Obstat frater major, ad quem jure, voluntate etiam patris, regnum pertinet. Tollatur (9) : non primus regnum fraterna cæde petiero. Pater senex et filio solus orbatus (10) de se magis timebit, quam ut filii necem ulciscatur. Romani lætabuntur, probabunt, defendent factum. Hæ spes incertæ, pater, sed non inanes sunt. Ita enim se res habet : periculum vitæ propellere a me potes, puniendo eos qui ad me interficiendum ferrum sumpserunt : si facinori eorum successerit (11), mortem meam idem tu persequi non poteris.

dum est, utrum, etc. — 8. *Si in medio ponitur*, savoir *cupiditatis regni crimen*. On dit *in medio positus* d'une chose qui n'a pas de maître, que l'on expose afin qu'elle soit reconnue (*agnosci*) par celui à qui elle appartient. — 9. *Tollatur :* à partir d'ici Persée exprime la pensée secrète de Démétrius telle qu'il se l'imagine. — 10. *Filio solus orbatus* dit pour *filio orbatus, solus*, peut paraître étrange. Les mots sont entremêlés, parce que les idées se confondent : la cause et l'effet se trouvent réunis dans la phrase qui équivaut à celle-ci, *solus per orbitatem filii*. — 11. *Succedit* est ici impersonnel. *Persequi* se met souvent pour *ulcisci*.

CLXXXVII

Cap. 12-15. *Oratio Demetrii Perseo respondentis.*

Postquam dicendi finem Perseus fecit, conjecti eorum qui aderant, oculi in Demetrium sunt, velut confestim responsurus esset. Deinde diu fuit silentium, quum perfusum fletu appareret omnibus loqui non posse. Tandem vicit dolorem ipsa necessitas, quum dicere juberent, atque ita orsus est:

Persée n'a excité tous les sentiments de la pitié que pour fermer à son frère l'accès du cœur de son père. A l'entendre, il est sans ressources contre Démétrius, et il se donne occasion d'attaquer la vie tout entière de son frère. Ses plaintes semblent soudaines, et elles sont méditées avec une profonde perfidie. Qu'est-ce que cette accusation de trahison, sinon un piége pour accabler Démétrius pris au dépourvu? — Si Démétrius a voulu tuer son frère, pourquoi ses intelligences avec les Romains? S'il compte sur le puissant secours des Romains, pourquoi un crime? Rome n'approuve pas l'assassinat. D'ailleurs, si tous à Rome, en Macédoine, sont pour Démétrius, il n'a donc pas besoin d'un crime, puisqu'il est le plus fort. — Qu'est-ce en réalité que cette accumulation de crimes en un seul jour? Et quel jour? le plus saint de tous; la solennité la plus vénérable! Si ce n'eût été la religion, du moins la prudence la plus ordinaire eût défendu d'y songer. Qu'est-ce d'ailleurs que ce complot découvert? Quatre épées pour envahir un palais! — Que Persée avoue la vérité : Démétrius est estimé plus que lui, Démétrius l'inquiète; ses soupçons, ses accusations n'ont pas d'autre fondement. Quant à l'amitié des Romains, c'est une suite des ordres de Philippe; elle a été utile à la Macédoine, qu'au moins elle ne soit pas fatale à Démétrius. — Cette accusation n'est pas la première de la part d'un frère défenseur-né de celui qu'il poursuit. Démétrius, arraché au sommeil et troublé par cette attaque subite, n'a d'espoir que dans les sentiments de son père, qui ne le sacrifiera pas à la haine d'un frère préféré.

Omnia, quæ reorum antea fuerant auxilia, pater, præoccupavit accusator. Simulatis lacrimis in alterius perniciem, veras meas lacrimas suspectas tibi fecit. Quum ipse, ex quo ab Roma redii, per occulta cum suis colloquia dies noctesque insidietur; ultro mihi non insidiatoris modo, sed latronis manifesti et percussoris speciem induit. Periculo suo te exterret ut innoxio

fratri per eundem te maturet perniciem. Perfugium sibi nusquam gentium esse ait, ut ego ne apud te quidem quicquam spei reliquæ habeam. Circumventum, solum, inopem, invidiâ gratiæ externæ, quæ obest potius quam prodest, onerat. Jam illud quam accusatorie, quod noctis hujus crimen miscuit cum cetera insectatione vitæ meæ? ut et hoc, quod jam, quale sit, scies, suspectum alio vitæ nostræ tenore faceret; et illam vanam criminationem spei, voluntatis, consiliorum meorum nocturno hoc ficto et composito argumento (1) fulciret. Simul et illud quæsivit, ut repentina et minime præparata accusatio videretur, quippe ex noctis hujus metu et tumultu repentino exorta. Oportuit autem, Perseu, si proditor ego patris regnique eram, si cum Romanis, si cum aliis inimicis patris inieram consilia, non exspectatam fabulam noctis hujus esse, sed proditionis meæ ante me accusatum (2) · si illa separata ab hac vana accusatio erat, invidiamque tuam adversus me magis, quam crimen meum indicatura, hodie quoque eam aut prætermitti, aut in aliud tempus differri: ut perspiceretur, utrum ego tibi, an tu mihi, novo quidem et singulari genere odii, insidias fecisses. Ego tamen, quantum in hac subita perturbatione potero, separabo ea, quæ tu confudisti; et noctis hujus insidias, aut tuas aut meas, detegam.

Occidendi sui consilium me inîsse videri vult: ut scilicet, majore fratre sublato, cujus jure gentium, more Macedonum, tuo etiam, ut ait, judicio regnum est futurum, ego minor in ejus, quem occidissem, succederem

CLXXXVII. 1. *Argumentum* est le terme latin pour dire: le sujet d'une pièce *(fabula)*. En se servant de la même métaphore, Démétrius dit un peu plus bas, *fabulam noctis hujus*. — 2. *Oportuit... non exspectatam esse... sed ante me accusatum*, passé de l'infinitif qui se met souvent avec *oportet* quand on parle d'un fait accompli qui aurait dû *être exécuté* d'une autre manière. Conformément au génie de nos langues modernes, nous trouverions plus naturel de dire : *Oportebat non exspectare hanc noctem*, sed

locum. Quid ergo illa sibi vult pars altera orationis, qua Romanos a me cultos ait, atque eorum fiducia in spem regni me venisse? Nam si et in Romanis tantum momenti esse credebam, ut, quem vellent, imponerent Macedoniæ regem, et meæ tantum apud eos gratiæ confidebam; quid opus parricidio fuit? an ut cruentum fraterna cæde diadema gererem? ut illis ipsis, apud quos aut vera, aut certe simulata, probitate partam gratiam habeo, si quam forte habeo, exsecrabilis et invisus essem? nisi T. Quinctium credis, cujus virtute (3) et consiliis me nunc arguis regi quum et ipse tali pietate vivat cum fratre, mihi fraternæ cædis fuisse auctorem. Idem non Romanorum solum gratiam, sed Macedonum judicia, ac pæne omnium deorum hominumque consensum collegit, per quæ omnia se mihi parem in certamine non futurum crediderit. Idem, tanquam in aliis omnibus rebus inferior essem, ad sceleris spem ultimam confugisse me insimulat. Vis hanc formulam cognitionis (4) esse, ut, uter timuerit ne alter dignior videretur regno, is consilium opprimendi fratris cepisse judicetur?

Exsequamur tamen quocumque modo conficti ordinem criminis. Pluribus modis se petitum criminatus est, et omnes insidiarum vias in unum diem contulit. Volui interdiu eum post lustrationem, quum concurrimus, et quidem, si diis placet, lustrationum die occidere: volui, quum ad cœnam invitavi, veneno scilicet tollere: volui,

multo ante me accusare. — 3. *Cujus virtute*, par l'influence, par la supériorité duquel. C'est là une des significations de *virtus*. La correction de Crevier, *cujus auctoritate*, n'est pas nécessaire et ne ferait pas bon effet avec les mots suivants, *cædis fuisse auctorem.* — 4. *Formula cognitionis*, terme du forum, du barreau. Quand les parties se présentaient devant le préteur, elles exposaient leurs griefs ou leurs prétentions: le préteur, instruit par là de ce qui était en question, composait ensuite la *formula cognitionis*, formule qui indiquait au juge le point à éclaircir et sur lequel devait porter le jugement. Ce qui suit, *ut, uter timuerit... cepisse judicetur*, reproduit le tour qu'on donnait à ces formules.

quum comissatum gladiis accincti me secuti sunt, ferro interficere. Tempora quidem qualia sint ad parricidium electa, vides : lusus, convivii, comissationis. Quid? dies qualis? quo lustratus exercitus, quo inter divisam victimam (5), prælatis omnium, qui unquam fuere, Macedoniæ regum armis regiis, duo soli tua tegentes latera, pater, prævecti sumus, et secutum est Macedonum agmen. Hoc ego, etiam si quid antea admisissem piaculo dignum, lustratus et expiatus sacro, tum quum maxime in hostiam itineri nostro circumdatam intuens, parricidium, venena, gladios in comissationem præparatos volutabam in animo : ut quibus (6) aliis deinde sacris contaminatam omni scelere mentem expiarem?

Sed cæcus criminandi cupiditate animus, dum omnia suspecta efficere vult, aliud alio confundit. Nam, si veneno te inter cœnam tollere volui, quid minus aptum fuit, quam pertinaci certamine et concursu iratum te efficere, ut merito, sicut fecisti, invitatus ad cœnam abnueres? Quum autem iratus negasses, utrum, ut placarem te, danda opera fuit, ut aliam quærerem occasionem, quoniam semel venenum paraveram? an ab illo consilio velut transiliendum ad illud fuit, ut ferro te, et quidem eo die, per speciem comissationis, occiderem?

— 5. *Inter divisam victimam...* Voici la description que Tite-Live donne de ces cérémonies, au ch. 6 : « Caput « canis mediæ præcisæ et prior « pars ad dextram, cum extis « posterior ad lævam viæ po- « nitur. Inter hanc divisam ho- « stiam copiæ armatæ tradu- « cuntur. Præferuntur primo « agmini arma insignia omnium « ab ultima origine Macedoniæ « regum : deinde rex ipse cum « liberis sequitur : proxima est « regia cohors custodesque cor- « poris : postremum agmen « Macedonum cetera multitudo « claudit. Latera regis duo filii « juvenes cingebant. Mos erat, « lustrationis sacro peracto, « exercitum decurrere, et divi- « sas bifariam duas acies con- « currere ad simulacrum pu- « gnæ. » — 6. *Ut quibus expiarem?* Remarquez le pronom interrogatif *quibus* dans une phrase commençant par *ut*. Le latin et le grec permettent ces constructions. Ici Tite-Live pouvait dire aussi : *quibus aliis deinde sacris... mentem expiaturus?* Une construction

Quo deinde modo, si te metu mortis credebam cœnam evitasse meam, non ab eodem metu comissationem quoque evitaturum existimabam?

Non est res, qua erubescam, pater, si die festo inter æquales largiore vino sum usus. Tu quoque velim inquiras, qua lætitia, quo lusu apud me celebratum hesternum convivium sit, illo etiam (pravo forsitan) gaudio provehente, quod in juvenali armorum certamine pars nostra non inferior fuerat. Miseria hæc (7) et metus crapulam facile excusserunt; quæ si non intervenissent, insidiatores nos sopiti jaceremus. Si domum tuam expugnaturus, capta domo, dominum interfecturus eram, non temperassem vino in unum diem? non milites abstinuissem (8) meos. Et, ne ego me solus nimia simplicitate tuear, ipse quoque minime malus ac suspicax frater, « Nihil aliud scio, inquit, nihil arguo, nisi quod cum ferro comissatum venerunt.» Si quæram, unde id ipsum scieris? necesse erit te fateri, aut speculatorum tuorum plenam domum fuisse meam, aut illos ita aperte sumpsisse ferrum, ut omnes viderent; et, ne quid ipse aut prius inquisisse, aut nunc criminose argumentari videretur, te (9) quærere ex iis, quos nominasset, jubebat, an ferrum habuissent? ut, tanquam in re dubia, quum id quæsîsses, quod ipsi fatentur, pro convictis haberentur. Quin tu (10) illud quæri jubes, num tui occidendi causa ferrum sumpserint? num me auctore et sciente? Hoc enim videri vis, non illud, quod fatentur et palam est, et sui se tuendi causa sumpsisse dicunt. Recte, an perperam fecerint, ipsi sui facti rationem reddent. Meam causam, quæ nihil eo facto contingitur,

tout à fait semblable se retrouve au Disc. CCII, note 6. — 7. *Miseria hæc*, le triste état dans lequel je me trouve à présent (comme accusé de tentative d'assassinat contre mon frère). Gronove cite ici un passage de *Cicéron*, qui emploie le même mot dans son Disc. *pro Sulla*, ch. 33 : *Jam impedior egomet, dolore animi, ne de hujus miseria plura dicam*, du triste état de mon client. — 8. *Abstinuissem*, s.-ent. *vino*. — 9. *Te :* c'est à son père qu'ici Démétrius s'adresse. — 10. *Tu*,

ne miscueris : aut explica, utrum aperte, an clam te aggressuri fuerimus. Si aperte, cur non omnes ferrum habuimus? cur nemo præter eos, qui tuum speculatorem pulsarunt? si clam, quis ordo consilii fuit? Convivio soluto, quum comissator ego discessissem, quattuor substitissent, ut sopitum te aggrederentur? quomodo fefellissent, et alieni, et mei, et maxime suspecti, quia paullo ante in rixa fuerant? quomodo autem, trucidato te, ipsi evasuri fuerint? quattuor gladiis domus tua capi et expugnari potuit?

Quin tu, omissa ista nocturna fabula, ad id, quod doles, quod invidiâ urit, reverteris? « Cur usquam (11) regni tui mentio fit, Demetri? cur dignior patris fortunæ successor quibusdam videris, quam ego? cur spem meam, quæ, si tu non esses, certa erat, dubiam et sollicitam facis? » Hæc sentit Perseus, etsi non dicit : hæc istum inimicum, hæc accusatorem faciunt : hæc domum, hæc regnum tuum criminibus et suspicionibus replent. Ego autem, pater, quemadmodum nec nunc sperare regnum, nec ambigere unquam de eo forsitan debeam, quia minor sum, quia tu me majori cedere vis; sic illud nec debui facere, nec debeo, ut indignus te patre, indignus omnibus videar. Id enim (12) vitiis meis, non cedendo cui jus fasque est, non modestia, consequar.

Romanos objicis mihi, et ea quæ gloriæ esse debent, in crimen vertis. Ego nec obses Romanis ut traderer, nec ut legatus mitterer Romam, petii. A te missus ire non recusavi. Utroque tempore ita me gessi, ne tibi pudori, ne regno tuo, ne genti Macedonum essem. Itaque mihi cum Romanis amicitiæ causa tu fuisti, pater. Quoad tecum illis pax manebit, mecum quoque gratia erit : si

il parle à son frère. — 11. *Cur*... C'est ce que Persée devrait dire s'il voulait parler franchement. — 12. *Id enim*, savoir *ut indignus videar*. Le passage est parfaitement clair, et il n'y faut rien changer. Seulement l'ordre logique des idées demanderait *consequerer* pour *consequar*; mais Démétrius dit par modestie *consequar*; car *consequerer* pourrait donner à entendre qu'il ne se reconnaissait pas de défauts.

bellum esse cœperit, qui obses, qui legatus pro] non inutilis fui, idem hostis illis acerrimus ero. Ne die ut prosit mihi gratia Romanorum, postulo; ne c tantum deprecor. Nec in bello cœpit, nec ad bellun servatur. Pacis pignus fui, ad pacem retinendam gatus missus sum. Neutra res mihi nec gloriæ nec mini sit. Ego, si quid impie in te, pater, si quid scel in fratrem admisi, nullam deprecor pœnam ; si inn sum, ne invidia conflagrem, quum crimine non pc deprecor (13).

Non-hodie me primum frater accusat : sed hodie mum aperte, nullo meo in se merito. Si mihi pater censeret, te majorem fratrem pro minore deprecari c tebat, te adolescentiæ, te errori veniam impetrare. I ubi præsidium esse oportebat, ibi exitium est. E c vio et comissatione prope semisomnus raptus sui causam parricidii dicendam : sine advocatis, sine tronis (14), ipse pro me dicere cogor. Si pro alio d dum esset, tempus ad meditandum et componer orationem sumpsissem, quum quid aliud quam in famâ periclitarer? Ignarus quid (15) arcessitus esse iratum et jubentem dicere causam, fratrem accusa audivi. Ille diu ante præparata, meditata in me orat est usus : ego id tantum temporis, quo accusatus ad cognoscendum quid ageretur, habui. Utrum mon illo horæ accusatorem audirem ? an defensionem n tarer? Attonitus repentino atque inopinato malo, quid objiceretur, intelligere potui : nedum satis sc quo modo me tuear. Quid mihi spei esset, nisi pa

— 13. *Deprecor* est mis ici pour *valde precor*, *etiam atque etiam precor*. Dans la phrase précédente ce verbe était pris dans son autre sens, *precibus avertere*, *amoliri*. — 14. *Sine advocatis*, *sine patronis :* le dernier mot signifie ce que nous nommons aujourd'hui *avocat*. *Advocati* étaient les ami patrons, qui cherchaient à une impression favorable s juges par l'intérêt qu'ils t gnaient à l'accusé en l'a pagnant au tribunal ; m n'avaient pas le droit de p — 15. *Quid*, comme sou pour (*ad*) *quid*, *quam in*

rem? apud quem etiamsi caritate a fratre
·, misericordia certe reus vinci non debeo.
me mihi tibique serves, precor : ille, ut
tatem suam occidas, postulat. Quid eum,
ı ei tradideris, facturum credis in me esse,
sanguine meo sibi indulgeri æquum cen-

CLXXXVIII

ıtio Q. Cæcilii Metelli. ad M. Lepidum et
s censores declaratos. (573 R., 179 av.

M. Fulvius, inter quos nobiles erant inimicitiæ, con-
nt. Comitiis confectis, quum in Campo ad aram Martis
e more consedissent, eo repente principes senatorum
ıgno agmine civium : inter quos Q. Cæcilius Metellus

doivent nous juger et non pas être jugés par
ıt le sénat peut leur exprimer ses craintes. —
: dignes d'être censeurs; mais, ennemis entre
: inquiète les citoyens. — Qu'ils étouffent tout
insi que le firent Romulus et Tatius ; comme les
nnemis, aujourd'hui citoyens de Rome.

sumus, Censores, vos paullo ante ab uni-
Romano moribus nostris præpositos esse :
et admoneri et regi, non vos a nobis de-
dum tamen est, quid omnes bonos in vo-
dat, aut certe mutatum malint. Singulos
ur, M. Æmili, M. Fulvi, neminem hodie in
ıus, quem, si revocemur in suffragium, vo-
ırælatum esse : ambo quum simul aspici-
ısumus non vereri ne male comparati si-
tum reipublicæ prosit, quod omnibus nobis
is, quam, quod alter alteri displicetis, no-
ias per annos multos vobis ipsis graves et

1. *Comparati* cti sitis. Voy. pour le verbe com-
cti, collegæ fa- parare dans le sens littéral de

atroces geritis: quæ periculum est ne ex hac die nobis et reipublicæ, quam vobis, graviores fiant.

De quibus causis (2) hoc timeamus, multa succurrunt quæ dicerentur; nisi forte implacabiles furiæ iris (3) implicaverint animos vestros. Has ut hodie, ut in isto templo finiatis simultates, quæsumus vos universi; et, quos conjunxit suffragiis suis populus Romanus, hac etiam reconciliatione gratiæ conjungi a nobis sinatis. Uno animo, uno consilio legatis senatum; equites recenseatis, agatis censum, lustrum condatis: quod in omnibus fere precationibus nuncupabitis verbis, « Ut ea res mihi collegæque meo bene et feliciter eveniat (4), » id ita ut vere, ut ex animo velitis evenire efficiatisque ut quos deos precati eritis, id vos velle etiam homines credamus. T. Tatius et Romulus, in cujus urbis medio foro acie hostes concurrerant, ibi concordes regnarunt. Non modo simultates, sed bella quoque finiuntur: ex infestis hostibus plerumque socii fideles, interdum etiam cives fiunt. Albani, diruta Alba, Romam traducti sunt: Latini, Sabini in civitatem accepti. Vulgatum illud, quia verum erat, in proverbium venit, « Amicitias immortales, mortales inimicitias debere esse. »

CLXXXIX

Cap. 56. *Oratio Philippi regis Macedonum ad Antigonum.*

Philippus, assiduis Persei adversus Demetrium criminationibus incensus, filium insontem interfecerat. Tum vero Perseus, haud

par facere, « faire une paire », la note 5 du Disc. CXIV. — 2. *De quibus causis* se dit assez souvent pour *ex quibus causis*, *ob quas causas*. — 3. *Furiæ iris* par conjecture, pour *fueritis*. Le passage aura été défiguré, je crois, par l'omission de plusieurs mots. Avec le changement que j'ai fait, voici le sens que l'on y trouverait: Pour justifier les motifs de notre crainte, nous avons beaucoup de choses à dire; à moins qu'un courroux tout à fait implacable n'ait troublé vos esprits (courroux profond qui rendrait toutes nos paroles, toutes nos explications inutiles). — 4. *Ut ea res mihi collegæque meo*

EX LIVII LIBRO XLI.

ıc et sua et omnium opinione rex, gravis jam esse cœpit s ti patris. Unus Antigonus, Antigoni illius fratris filius, qui t ılippi fuerat, fidus permanserat regi. Philippus igitur quum ıum ipsi tradere, exhæredato Perseo, statuisset, vocatum eum ıloquitur :

Quando in eam fortunam veni, Antigone, ut orb mihi , quam alii detestantur parentes, optabilis esse beat; regnum, quod a patruo tuo, forti, non solum fi tutela ejus custoditum et auctum etiam accepi, id tradere in animo est. Te unum habeo quem dignum gno judicem: si neminem haberem, perire et exstin id mallem, quam Perseo scelestæ fraudis præmium e Demetrium excitatum ab inferis restitutumque crec mihi, si te, qui morti innocentis, qui meo infe errori unus illacrimasti, in locum ejus substitutum linquam.

EX LIBRO XLI

CXC

Cap. 23. *Callicratis Achæi oratio contra regem I seum pro societate Romana.* (578 R., 174 av. J.-C.

Achæorum una ex omni Græcia gens eo processerat irarum, ut bus interdiceret Macedonibus. Reconciliandæ igitur cum his gr viam quærens Perseus servos qui ex Achaia in Macedoniam confi rant. Achæis remisit cum literis benigne scriptis. Quas ubi proba multis vidit Callicrates, eorum unus qui in eo verti salutem gentis debant si cum Romanis inviolatum fœdus servaretur, hanc oratio habuit:

La situation est grave : les Macédoniens étaient exclu: toute relation avec l'Achaïe; aujourd'hui on leur prête l'ore Pour l'appât d'un léger avantage, on oublie le premier bien

bene et feliciter eveniat. La formule authentique nous a été conservée par Varron, *de lingua Latina*, VI. § 86 *: Quod bonum fortunatum felixque salutareque siet populo Romano Quiritium, reique publicæ populi Romani Quiritium, mihique collegæ meo, fidei magistratuique stro! omnes Quirites, pe tes, armatos privatosque, ratores omnium tribuum quis pro se sive pro ali rationem dari volet, vocc licium huc ad me.*

liberté, qui dépend de l'alliance de Rome. Tout dans la Macédoine n'est-il pas ennemi des Romains? Persée ne fait que poursuivre les projets de guerre de son père. — Qu'on examine sa conduite depuis la mort de Philippe; ce ne sont qu'apprêts de guerre. Il a appelé des barbares pour opprimer la Grèce, subjuguer les Dolopes; il est entré dans la Grèce avec une armée; aujourd'hui il cherche à pénétrer dans l'Achaïe, pour la compromettre avec Rome. — Il ne faut rien écouter jusqu'à ce qu'il soit certain que la paix sera maintenue entre Rome et la Macédoine.

Parva aut mediocris res, Achæi, quibusdam videtur agi; ego maximam et gravissimam omnium non agi tantum arbitror, sed quodammodo actam esse. Nam qui regibus Macedonum, Macedonibusque ipsis, finibus interdixissemus, manereque (1) id decretum, scilicet ne legatos, ne nuntios admitteremus regum, per quos aliquorum ex nobis animi sollicitarentur, ii concionantem quodammodo absentem audimus regem, et, si diis placet, orationem ejus probamus. Et, quum feræ bestiæ cibum ad fraudem suam positum plerumque aspernentur et refugiant, nos, cæci, specie parvi beneficii inescamur, et servulorum minimi pretii recipiendorum spe nostram ipsorum libertatem subrui et tentari patimur. Quis enim non videt, viam regiæ societati quæri, qua Romanum fœdus, quo nostra omnia continentur, violetur? Nisi hoc dubium alicui est, bellandum Romanis cum Perseo esse, et quod vivo Philippo exspectatum, morte ejus interpellatum est, id post mortem Philippi futurum. Duos, ut scitis, habuit filios Philippus, Demetrium et Persea. Genere materno virtute, ingenio, favore Macedonum, longe præstitit Demetrius. Sed quia in Romanos odii regnum

CXC. Voyez, au sujet de ce Callicrate, le récit de Polybe, dans les premiers chapitres du livre XXVI. L'historien le représente comme un flatteur abject des Romains. — 1. *Manereque,* sous-ent. *jussissemus. Les mots qui précèdent finibus interdixissemus* équivalent à *fines nostros ne intrarent jussissemus*, et contiennent l'idée d'un commandement, l'idée du verbe *jubere*, qui régit l'infinitif suivant. (Voyez une façon de parler analogue à celle-ci, que nous avons expli-

posuerat præmium (2), Demetrium nullo alio crimine, quam Romanæ amicitiæ initæ, occidit: Persea, quem hostem populo Romano prius pæne quam regni heredem futurum sciebat, regem fecit.

Itaque quid hic post mortem patris egit aliud, quam bellum paravit? Bastarnas (3) primum ad terrorem omnium in Dardaniam immisit: qui si sedem eam tenuissent, graviores eos accolas Græcia habuisset, quam Asia Gallos habeat. Ea spe depulsus, non tamen belli consilia omisit: imo, si vere volumus dicere, jam inchoavit bellum. Dolopiam (4) armis subegit, nec provocantes de controversiis ad disceptationem populi Romani audivit. Inde, transgressus Œtam, ut repente in medio umbilico Græciæ (5) conspiceretur, Delphos escendit. Hæc usurpatio itineris insoliti quo vobis spectare videtur? Thessaliam deinde peragravit. Quod sine ullius eorum, quos oderat, noxa (6), hoc magis tentationem metuo. Inde literas ad nos cum muneris specie misit, et cogitare jubet, quo modo in reliquum hoc munere non egeamus; hoc est, ut decretum, quo arcentur Peloponneso Macedones, tollamus; rursus legatos regios, et hospitia cum principibus, et mox Macedonum exercitus, ipsum quoque a Delphis (quantum (7) enim interfluit fretum?) trajicientem in Peloponnesum videamus, immisceamur Macedonibus armantibus se adversus Romanos.

Ego nihil novi censeo decernendum, servandaque omnia integra, donec ad certum redigatur, vanusne hic

quée dans les notes sur Cornélius Népos, p. 174, n. I.) — 2. *Sed quia*... Construisez : *sed quia* (*Philippus*) *regnum posuerat præmium odii in Romanos*, c'est-à-dire, *regnum pro præmio statuerat ei filiorum suorum, qui Romanos odisset*. — 3. *Bastarnæ*, entre le Tyras, la Vistule, les monts Carpathes et la mer Noire. *Dardania*, province de l'Illyrie au S.-O. de la Mésie. — 4. *Dolopia*, pays au S.-E. de l'Épire et au nord de l'Étolie. — 5. *In medio umbilico Græciæ*; voy. la note 7. du Disc. CLXXV. — 6. *Quod sine ullius.... noxa*, s.-ent. *peragravit*, *hoc iter fecit*. — 7. *Quantum* pour *quantulum*, *quam parvum*. Nous avons déjà vu cet usage de *quantus*.

timor noster, an verus fuerit. Si pax inviolata inter Macedonas Romanosque manebit, nobis quoque amicitia et commercium sit : nunc de eo cogitare periculosum et immaturum videtur.

CXCI

Cap. 24. *Oratio Archontis Callicrati respondentis.*

Post hunc Archon, frater Xenocratis prætoris, ita disseruit :

Callicrate met Rome en cause : quiconque n'est pas de son avis sera ennemi de Rome ; il n'est pas Achéen : c'est un envoyé du sénat ou des rois, qui connaît tous leurs secrets ; il sait ce que voulait Philippe, ce qui plaît aux Romains, quels sont les desseins de Persée. Mais qu'y a-t-il d'avéré dans tout cela ? — Il est avéré que Persée a envoyé une ambassade à Rome et qu'elle a été bien reçue. Sera-ce offenser Rome que de mettre fin à un état de guerre permanent avec la Macédoine, lorsque l'Étolie, la Thessalie, l'Épire y ont déjà renoncé ? — Si Philippe a eu des torts, Persée en est innocent. Combien l'Achaïe ne doit-elle pas aux rois ses ancêtres ! ce sont des alliés plus anciens que les Romains. Que tout cela plaide en faveur du roi. — Il n'est pas question même de traiter : il ne s'agit que de rentrer dans le droit commun des nations. Qu'on accepte le bien qui s'offre ; qu'on laisse murmurer ceux qui ne cherchent que l'occasion de se faire valoir auprès des Romains. Persée le sait bien : en cas de guerre, l'Achaïe est du parti de Rome.

Difficilem orationem Callicrates et mihi et omnibus, qui ab eo dissentimus, fecit : agendo enim Romanæ societatis causam ipse, tentarique et oppugnari dicendo, quam nemo neque tentat neque oppugnat, effecit ut, qui ab se dissentiret, adversus Romanos dicere videretur. Ac primum omnium, tanquam non hic nobiscum fuisset, sed aut ex curia populi Romani veniret, aut regum arcanis interesset, omnia scit et nuntiat, quæ occulte facta sunt. Divinat etiam quæ futura fuerant, si Philippus vixisset : quid ita (1) Perseus regni hæres sit, quid parent

CXCI. 1. *Quid ita*, c.-à-d. *quo modo factum sit ut...*,

Macedones, quid cogitent Romani. Nos autem, qui nec ob quam causam, nec quemadmodum perierit Demetrius scimus; nec quid Philippus, si vixisset, facturus fuerit, ad hæc, quæ palam geruntur, consilia nostra accommodare oportet.

Ac scimus Persea, regno accepto, legatos Romam misisse, ac regem a populo Romano appellatum: audimus legatos Romanos venisse ad regem, et eos benigne exceptos. Hæc omnia pacis equidem signa esse judico, non belli: nec Romanos offendi posse, si, ut bellum gerentes eos secuti sumus, nunc quoque pacis auctores sequamur. Cur quidem nos inexpiabile omnium soli bellum adversus regnum Macedonum geramus, non video. Opportuni propinquitate ipsa Macedoniæ sumus? an infirmissimi omnium, tanquam, quos nuper subjecit, Dolopes? Imo contra ea, vel viribus nostris, deûm benignitate, vel regionis intervallo tuti. Sed simus æque subjecti ac Thessali Ætolique: nihilo plus (2) fidei auctoritatisque habemus adversus Romanos, qui semper socii atque amici fuimus, quam Ætoli, qui paullo ante hostes fuerunt? Quod Ætolis, quod Thessalis, quod Epirotis, omni denique Græciæ cum Macedonibus juris est, idem et nobis sit. Cur exsecrabilis ista nobis solis velut dissertio (3) juris humani est? Fecerit aliquid Philippus, cur adversus eum armatum et bellum gerentem hoc decerneremus: quid Perseus, novus rex, omnis injuriæ insons, suo beneficio paternas simultates obliterans, meruit? cur soli omnium hostes ei sumus? Quanquam et illud dicere poteram, tanta priorum Macedoniæ regum merita erga

quo consilio. Un autre exemple de *quid ita* se trouve au commencement du Disc. CXCV. — 2. *Nihilo plus*, interrogativement, p. *annon multo plus...?* — 3. *Velut dissertio*. *Velut*, « pour ainsi dire », se met en latin pour adoucir un terme hasardé. Tel est en effet le mot *dissertio*, l'opposé de *consertio*, pour *discretio*, *disjunctio*, la dissolution de ce que l'orateur appelle plus bas *commercium juris præbendi repetendique*. C'est la leçon que je trouve dans l'édition de Kreyssig. Les autres portent desertio, mot qui n'a pas de

nos fuisse, ut Philippi unius injurias, si quæ forte fuerunt [obliterare (4) debuerint], utique post mortem; quum classis Romana Cenchreis staret, consul cum exercitu Elateæ esset (5), triduum nos in concilio fuisse, consultantes utrum Romanos, an Philippum, sequeremur. Nihil metus præsens ab Romanis sententias nostras inclinarit: fuit certe tamen aliquid, quod tam longam deliberationem faceret. Id erat (6) vetusta conjunctio cum Macedonibus, vetera et magna in nos regum merita. Valeant et nunc eadem illa, non ut præcipue amici, sed ne præcipue inimici simus.

Ne id, quod non agitur, Callicrates, simulaverimus. Nemo novæ societatis aut novi fœderis, quo nos temere illigemus, conscribendi est auctor; sed commercium tantum juris præbendi repetendique sit, ne interdictione finium nostrorum et (7) nos quoque regno arceamus, ne servis nostris aliquo fugere liceat. Quid hoc adversus Romana fœdera est? Quid rem parvam et apertam magnam et suspectam facimus? Quid vanos tumultus ciemus? Quid, ut ipsi locum assentandi Romanis habeamus (8), suspectos alios et invisos efficimus? Si bellum erit, ne Perseus quidem dubitat quin Romanos secuturi simus: in pace, etiamsi non finiuntur, odia intermittantur.

sens ici. — 4. *Obliterare debuerint.* Ces mots, ou quelques mots équivalents, ont été omis par le copiste, à cause de la ressemblance avec *fuerunt*. Crevier proposait *oblivisci deberemus.* — 5. *Cenchreis... Elateæ*, voyez le Discours CLI, notes 5 et 8.— 6. *Id erat.* On lisait jusqu'ici *id quod erat;* mais il est facile de voir que *quod* ne peut trouver place ici. (Les livres 41 à 45 de Tite-Live ne nous ont été conservés que par un seul manuscrit souvent fautif : c'est pourquoi, dans cette partie, on est fréquemment obligé de faire des corrections.) 7. *Et;* il faudrait peut-être rayer ce mot. — 8. *Locum habere assentandi*, avoir, dans sa position, des raisons pour flatter les Romains. *Ut*, (supposé) que...

EX LIBRO XLII

CXCII

Cap. 11. — 13. *Eumenis Pergameni oratio in senatu adversus Perseum, regem Macedoniæ.* (580 R., 172 av. J.-C.)

Eumenes, rex Pergami, Romam venit ad deferenda de Perseo crimina, indicandosque apparatus belli. Ibi exceptus cum tanto honore, quantum non meritis tantum ejus, sed beneficiis etiam suis, ingentia quæ in eum congesta erant, existimaret deberi populus Romanus, in senatum est introductus.

Déjà Philippe avait préludé à la guerre contre Rome par le meurtre de Démétrius, par l'appel des Bastarnes, qui devaient l'aider à envahir l'Italie; Persée est l'héritier de ces projets; ses ressources sont plus grandes, son influence croît chaque jour. — La Grèce incline vers lui par jalousie contre Rome; les rois de l'Asie recherchent son alliance; la Béotie a traité avec lui; peu s'en est fallu qu'il n'entrât dans l'Achaïe; les Étoliens aliénés de Rome lui sont acquis; enfin il est puissant par des ressources militaires amassées de longue main. — Ce ne sont pas là des bruits sans consistance : Eumène n'aurait pas quitté son royaume pour s'en rendre l'écho; il a tout vu par lui-même, les mouvements de la Grèce, les menées et les violences de Persée, qui compte sur l'aveuglement des Romains. — Abrupolis, allié de Rome, a été chassé de ses États; Arthétaure, partisan de la république, tué en Illyrie; les amis de Rome en Béotie ont péri; enfin Byzance secourue, les Dolopes subjugués, la Thessalie agitée témoignent éloquemment des intentions de Persée. — La sécurité de Rome enhardit le roi de Macédoine; il espère prévenir le sénat en envahissant l'Italie. Eumène, en allié fidèle, a dû donner cet avis; c'est à Rome de songer à elle et à ses amis.

Causam veniendi sibi Romam fuisse *dixit*, præter cupiditatem visendi deos hominesque, quorum beneficio in ea fortuna esset, supra quam ne optare quidem auderet, etiam ut coram moneret senatum, ut Persei conatis obviam iret. *Orsus inde a Philippi consiliis,* necem Demetrii filii *retulit,* adversantis Romano bello; Bastarnarum gentem excitam sedibus suis, quorum auxi-

liis fretus in Italiam transiret. Hæc eum volutantem in animo, oppressum fato, regnum ei reliquisse, quem infestissimum esse sensisset Romanis. Itaque Persea, hereditarium a patre relictum bellum, et simul cum imperio traditum, jamjam primum (1) alere ac fovere omnibus consiliis. Florere præterea juventute (2), quam stirpem longa pax ediderit, florere opibus regni, florere etiam ætate. Quæ quum corporis robore ac viribus vigeat, animum esse inveteratum diutina arte atque usu belli. Jam inde a puero, patris contubernio, Romanis quoque bellis, non finitimis tantum, assuetum missum a patre in expeditiones multas variasque. Jam ex quo ipse accepisset regnum, multa quæ non vi, non dolo Philippus, omnia expertus, potuisset moliri, admirando rerum successu tenuisse (3). Accessisse ad vires eam, quæ longo tempore, multis magnisque meritis pareretur, auctoritatem.

Nam apud Græciæ atque Asiæ civitates vereri majestatem ejus omnes. Nec, pro quibus meritis, pro qua munificentia tantum ei tribuatur, cernere : nec dicere pro certo posse, utrum felicitate id quadam ejus accidat, an (quod ipse vereatur dicere) invidia adversus Romanos favorem illi conciliet. Inter ipsos quoque reges ingentem auctoritate, Seleuci filiam duxisse eum, non petentem, sed petitum ultro; sororem dedisse Prusiæ precanti atque oranti : celebratas esse utrasque nuptias gratulatione donisque innumerabilium legationum, et velut auspicibus (4) nobilissimis populis deductas esse. Bœotorum gen-

CXCII. 1. *Primum* est adjectif ici, avec le sens de (*tanquam*) *rem primariam*. — 2. *Florere juventute*, c'est-à-dire *abundare juvenibus*, savoir, *hominibus militari ætate*. — 3. *Tenuisse*, pour *obtinuisse*, *confecisse*. — 4. *Auspicibus*, Tite-Live rend par *auspices* le *mot* νυμφαγωγούς dont Polybe s'était servi. A Rome on nommait *auspices nuptiarum* ceux qui assistaient, pour faire honneur aux époux, à la célébration d'une noce, parce que, anciennement, on consultait les auspices avant d'entrer dans le nouvel état du mariage : mais Ciceron cite cet usage comme étant déjà vieilli de son temps,

tem, captatam Philippo, nunquam ad scribendum amicitiæ fœdus adduci potuisse : tribus nunc locis cum Perseo fœdus incisum literis esse, uno Thebis, altero ad Delum, augustissimo et celeberrimo in templo, tertio Delphis. In Achaico concilio vero, nisi discussa res per paucos Romanum imperium intentantes (5) esset, eo rem prope adductam, ut aditus et in Achaiam daretur. At, hercule, suos (6) honores, cujus merita in eam gentem privatim an publice sint majora, vix dici posset, partim desertos, per incultum ac negligentiam, partim hostiliter sublatos esse. Jam Ætolos quem ignorare in seditionibus suis non ab Romanis, sed a Perseo præsidium petisse? His eum fultum societatibus atque amicitiis eos domesticos apparatus belli habere, ut externis non egeat; triginta millia peditum, quinque millia equitum : in decem annos frumentum præparare, ut abstinere et suo et hostium agro frumentandi causa possit. Jam pecuniam tantam habere, ut decem millibus mercenariorum militum, præter Macedonum copias, stipendium in totidem annos præparatum habeat, præter annuum, quod ex metallis (7) regiis capiat, vectigal. Arma vel tribus tantis exercitibus in armamentaria congessisse. Juventutem, ut jam Macedonia deficiat, velut ex perenni fonte unde hauriat, Thraciam subjectam esse.

Reliquum orationis adhortatio fuit.

Non ego hæc incertis jactata rumoribus et cupidius credita, quia vera esse de inimico crimina volebam, affero ad vos, Patres Conscripti ; sed comperta et explorata, haud secus quam si speculator missus a vobis sub-

et il ajoute que, si cela ne se faisait plus, on avait toutefois conservé, comme souvenir, le terme de *auspices nuptiarum* (*De divinatione*, I, ch. 16). Les *nobilissimi populi* sont les Rhodiens, qui avaient amené Laodicée, fille de Séleucus Philopator, à Persée, sur leurs vaisseaux. (Voy. Polybe XXVI, ch. 7.) — 5. *Intentantes*, intimant. — 6. *Suos* : Eumène parle ici de lui-même. — 7. *Metallis* c.-à-d. metallifodinis, mines.

jecta oculis referrem; neque, relicto regno meo, quod amplum et egregium vos fecistis, mare tantum trajecissem, ut vana ad vos afferendo fidem abrogarem mihi. Cernebam nobilissimas Asiæ et Græciæ civitates in dies magis denudantes (8) judicia sua, mox, si permitteretur, eo processuras, unde receptum ad pœnitendum non haberent. Cernebam Persea, non continentem se Macedoniæ regno, alia armis occupantem, alia, quæ vi subigi non possunt, favore ac benevolentia complectentem. Videbam quam impar esset sors, quum ille vobis bellum [pararet] (9), vos ei securam pacem præstaretis; quanquam mihi quidem non parare, sed gerere pæne bellum videbatur. Abrupolim (10), socium atque amicum vestrum, regno expulit, Arthetaurum illyrium, quia scripta ab eo quædam vobis comperit, socium item atque amicum vestrum, interfecit. Euersam et Callicritum Thebanos, principes civitatis, quia liberius adversus eum in concilio Bœotorum locuti fuerant, delaturosque ad vos, quæ agerentur, professi erant, tollendos curavit. Auxilium Byzantiis adversus fœdus tulit, Dolopiæ bellum intulit, Thessaliam et Doridem cum exercitu pervasit, ut in bello intestino deterioris partis auxilio meliorem affligeret. Confudit et miscuit omnia in Thessalia Perrhæbiaque (11) spe novarum tabularum, ut manu debitorum obnoxia sibi optimates opprimeret.

Hæc quum vobis quiescentibus et patientibus fecerit, et concessam sibi Græciam esse a vobis videat; pro certo habet, neminem sibi, antequam in Italiam traje-

Tantis pour *æque magnis*. — 8. *Denudantes* pour *aperientes*. Au commencement du Disc. CCII, Tite-Live dit de même : *P. Nasica denudavit mihi suum consilium*. — 9. *Pararet ;* mot ajouté par Gronove. — 10. *Abrupolis*, un des petits rois de la Thrace. Le détail des *faits qui vont être* mentionnés ne nous est pas suffisamment connu; le récit s'en trouvait dans cette partie du livre XLI de Tite-Live, qui est perdue. — 11. *Perrhæbia*, pays montagneux au nord du fleuve Pénée. *Novæ tabulæ*, abolition, annulation des dettes; voy. nos notes sur les *Catilinaires*, page 36, note 3.

cerit, armatum occursurum. Hoc quam vobis tutum aut honestum sit, vos videritis : ego certe mihi turpe esse duxi, prius Persea ad bellum inferendum, quam me socium ad prædicendum, ut caveretis, venire in Italiam. Functus necessario mihi officio, et quodammodo liberata atque exonerata fide mea, quid ultra facere possum, quam uti deos deasque precer, ut vos et vestræ reipublicæ, et nobis sociis atque amicis, qui ex vobis pendemus, consulatis ?

CXCIII

Cap. 34. *Oratio Spurii Ligustini, emeriti militis, ad Populum.* (581 R., 171 av. J.-C.)

Ad bellum cum Perseo senatus acerbiorem delectum jusserat. Quare veterum militum centurionumque multi tribunicium auxilium amplexi fuerant. Eos ad obediendum consuli ad arma vocanti perpulit Sp. Ligustinus hac oratione, petito et impetrato ut homini privato ad populum agere liceret.

Spurius n'est pas riche, et il est chef d'une nombreuse famille : six fils et deux filles ; il a fait vingt-deux campagnes en Macédoine, en Grèce, en Espagne ; il a plus de cinquante ans. — Si son âge et ses services ne l'exemptaient pas déjà du service militaire, quatre soldats qu'il donne à la république seraient un motif d'exemption suffisant. — Cependant si le consul l'appelle, il est prêt à se placer au poste qui lui sera désigné et à bien faire son devoir devant l'ennemi. — Que les soldats ne refusent point leurs bras à l'État, qu'ils soient soumis, et se fassent gloire de le servir.

Spurius Ligustinus, tribus Crustuminæ, ex Sabinis sum oriundus, Quirites. Pater mihi jugerum agri reliquit et parvum tugurium, in quo natus educatusque sum : hodieque ibi habito. Quum primum in ætatem veni (1), pater mihi uxorem fratris sui filiam dedit : quæ secum nihil

CXCIII. Discours unique dans son genre, que l'on s'étonne de voir exclus des autres *Conciones*. — 1. *In ætatem veni* : locution peu usitée, mais qui répond parfaitement à la locution grecque εἰς ἡλικίαν ἐλθεῖν, dont l'usage est très-

attulit præter libertatem pudicitiamque, et cum his fecunditatem, quanta vel in diti domo satis esset. Sex filii nobis, duæ filiæ sunt : utræque jam nuptæ. Filii quattuor togas viriles habent, duo prætextati sunt. Miles sum factus, P. Sulpicio, C. Aurelio consulibus (2). In eo exercitu qui in Macedoniam est transportatus, biennium miles gregarius fui adversus Philippum regem : tertio anno virtutis causa mihi T. Quinctius Flamininus decumum ordinem hastatum assignavit (3). Devicto Philippo Macedonibusque, quum in Italiam reportati ac dimissi essemus, continuo miles voluntarius cum M. Porcio consule (4) in Hispaniam sum profectus. Neminem omnium imperatorum, qui vivant, acriorem virtutis spectatorem (5) ac judicem fuisse sciunt, qui et illum et alios duces longa militia experti sunt. Hic me imperator dignum judicavit cui primum hastatum (6) prioris centuriæ assignaret. Tertio iterum voluntarius miles factus sum in eum exercitum, qui adversus Ætolos et Antiochum regem est missus. A Manio Acilio mihi primus princeps prioris centuriæ (7) est assignatus. Expulso rege Antiocho, subactis Ætolis, reportati sumus in Italiam : et deinceps bis, quæ annua merebant legiones, stipendia feci. Bis deinde in Hispania militavi, semel Q. Fulvio Flacco, iterum Tib. Sempronio Graccho prætore. A Flacco inter ceteros, quos virtutis causa secum ex provincia ad triumphum deducebat, deductus sum. A Tib. Graccho rogatus, in provinciam ii. Quater intra paucos annos primum pilum duxi : quater et tricies virtutis causa donatus ab imperatoribus sum : sex civicas coronas accepi. Viginti duo stipendia annua

fréquent. — 2. *P. Sulpicio, C. Aurelio consulibus*, l'an 552 de Rome, 200 av. J.-C. — 3. *Decumum ordinem hastatum assignavit*, me fit centurion du dixieme *ordo hastatorum*. — 4. *M. Porcio consule*, Caton l'Ancien, l'an 557 de Rome, 195 av. J.-C. Voy. dans Cornélius Népos, *Caton*, ch. 2. — 5. *Spectator*, observateur, est quelquefois presque synonyme de *judex*. — 6. *Primum hastatum*, c.-à-d. *primam centuriam hastatorum*, il l'en fit centurion. — 7. *Princeps prioris centuriæ*, le rang de *centurio primæ centuriæ*

in exercitu emerita habeo, et major annis sum quinquaginta. Quodsi mihi nec stipendia omnia emerita essent, necdum ætas vacationem daret, tamen, quum quattuor milites (8) pro me uno vobis dare, P. Licini, possem, æquum erat me dimitti. Sed hæc pro causa mea dicta accipiatis velim : ipse me, quoad quisquam, qui exercitus scribit, idoneum militem judicabit, nunquam sum excusaturus. Ordine quo me dignum judicent tribuni militum, ipsorum est potestatis : ne quis me virtute in exercitu præstet, dabo operam ; et semper ita fecisse me et imperatores mei, et qui una stipendia fecerunt, testes sunt. Vos quoque æquum est, commilitones, etsi appellationis vobis usurpatis jus, quum adolescentes nihil adversus magistratum senatusque auctoritatem usquam feceritis, nunc quoque in potestate senatus ac consulum esse, et omnia honesta loca ducere, quibus rempublicam defensuri sitis.

CXCIV

Cap. 40. *Oratio Q. Marcii, legati Romani, ad Perseum regem.*

Romanorum legati, quorum princeps erat Q. Marcius, in Græciam missi, Corcyram peditum mille secum advexerunt. A quibus Perseus per literas quæsierat quæ causa Romanis trajiciendi in Græciam copias esset. Quum nihil responsum esset, rex, privati maxime hospitii fiducia, quod ei paternum cum Marcio erat, legatum ad colloquium invitat, in quo ita orsus est Marcius :

Persée demande la raison du passage des Romains dans la Grèce : Marcius ne veut point montrer de hauteur en gardant le silence, il aime mieux lui donner un avis sévère mais amical. — Depuis que Persée est roi, il n'a fait que violer les traités. Abrupolis chassé, Arthétaure tué, la Grèce traversée par une armée, Byzance secourue, les Béotiens gagnés et les partisans de Rome parmi eux mis à mort, l'Étolie livrée aux factions, la Dolopie saccagée, enfin la tentative de meurtre sur Eumène, tels sont les griefs que Rome a contre lui. — Persée a voulu entendre ces reproches : a-t-il quelques raisons qui puissent plaider en sa faveur auprès du sénat ?

Principum. — 8. *Quattuor milites ;* ce sont ceux de ses six fils qui portaient la toge virile.

Exspectari nos (1) arbitror ut respondeamus literis tuis, quas Corcyram misisti; in quibus quæris, quid ita legati cum militibus venerimus, et præsidia in singulas urbes dimittamus? Ad hanc interrogationem tuam et non respondere vereor, ne superbum sit, et vera respondere, ne nimis acerbum audienti tibi videatur. Sed quum aut verbis castigandus aut armis sit qui fœdus rumpit; sicut bellum adversus te alii quam mihi mandatum malim, ita orationis acerbitatem adversus hospitem, utcumque est, subibo, sicut medici, quum salutis causa tristiora remedia adhibent.

Ex quo regnum adeptus es, unam rem te, quæ facienda fuerit, senatus fecisse censet; quod legatos Romam ad renovandum [fœdus miseris, quod ipsum tamen tibi non fuisse renovandum] (2) judicat potius quam, quum renovatum esset, violandum. Abrupolim, socium atque amicum populi Romani, regno expulisti. Arthetauri interfectores, ut cæde (ne quid ultra dicam) lætatum appareret, recepisti, qui omnium Illyriorum fidissimum Romano nomini regulum occiderant. Per Thessaliam et Maliensem agrum cum exercitu contra fœdus Delphos isti : Byzantiis item contra fœdus misisti auxilia. Cum Bœotis, sociis nostris, secretam tibi ipsi societatem, quam non licebat, jurejurando pepigisti. Thebanos legatos, Euersam et Callicritum, venientes a nobis, quærere malo quis interfecerit, quam arguere. In Ætolia bellum intestinum et cædes principum per quos, nisi per tuos, factæ videri possunt? Dolopes a te ipso evastati sunt. Eumenes rex, ab Roma quum in regnum rediret, prope ut victima Delphis in sacrato loco ante aras mactatus (3), quem insimulet, piget re-

CXCIV. 1. *Nos* est le nominatif, sujet de *respondeamus*. Pour les détails historiques contenus dans ce discours, voyez celui d'Eumène, CXCII. — 2. [*Fœdus... renovandum*], passage suppléé par Sigonius. Le copiste avait fait une omission. — 3. *Eumenes Delphis prope mactatus :* le récit de cette trahison se trouve au ch. 15, celui de la dénonciation de Rammius de Brindes (*Brundusium*), au ch. 17. Comme le passage est assez explicite, nous ne rapportons pas ces faits.

ferre. Quæ hospes Brundisinus occulta facinora indicet, certum habeo et scripta tibi omnia ab Roma esse, et legatos tuos renuntiasse.

Hæc ne dicerentur a me, uno modo vitare potuisti, non quærendo quam ob causam exercitus in Macedoniam trajicerentur, aut præsidia in sociorum urbes mitteremus. Quærenti tibi superbius tacuissemus, quam vera respondimus. Equidem pro paterno nostro hospitio faveo orationi tuæ, et opto ut aliquam mihi materiem præbeat agendæ tuæ apud senatum causæ.

CXCV

Cap. 41, 42. *Ad ea rex respondit*:

La cause de Persée est bonne ; mais il aura pour juges ses accusateurs, Eumène est son ennemi ; les Thébains ont péri par accident ; ce n'est point par son ordre qu'Arthétaure a été assassiné : les meurtriers se sont exilés dans ses États, mais il n'est pas leur complice ; dès que le sénat s'est plaint, il les a bannis. Voilà ce dont Persée avait à se justifier ; voici ce qu'il répond comme roi au sujet de la violation des traités. Abrupolis avait attaqué le roi de Macédoine dans ses États ; les représailles sont du droit naturel. Les Dolopes, sujets de la Macédoine (Rome l'avait reconnu), avaient torturé leur gouverneur, ils devaient être punis. Le voyage du roi dans la Grèce avait un motif purement religieux. Les secours portés à Byzance et dans l'Étolie, le traité avec la Béotie ont été justifiés au sénat. — C'est Eumène qui a envenimé tous ces actes, pour persuader à Rome que l'existence de la Macédoine était incompatible avec la liberté de la Grèce ; qui empêche que l'on ne tourne plus tard le même argument contre Eumène lui-même ? — La conduite du roi peut être prise en mal comme en bien, selon la disposition des esprits. Il a la conscience de n'avoir rien fait contre les traités, rien qui pût porter Rome à la guerre.

Bonam causam, si apud judices æquos ageretur (1),

CXCV. 1. *Bonam causam, si apud judices æquos ageretur*, c'est-à-dire : *Causam meam, quæ bona esset si apud judices æquos ageretur, ego agam apud vos qui iidem et accusatores et judices estis* ; ce qui doit nécessairement rendre la cause mauvaise, quelque bonne qu'elle fût d'ailleurs.

apud eosdem et accusatores et judices agam. Eorum (2) autem, quæ objecta sunt mihi, partim ea sunt, quibus nescio an gloriari debeam; partim, quæ fateri non erubescam; partim, quæ verbo objecta verbo negare sit (3). Quid enim, si legibus vestris hodie reus sim, aut index Brundisinus aut Eumenes mihi objiciat, ut accusare potius vere, quam conviciari, videantur? Scilicet (4) nec Eumenes, quum tam multis gravis publice ac privatim sit, alium, quam me, inimicum habuit : neque ego potiorem quemquam ad ministeria facinorum, quam Rammium quem neque unquam ante videram, nec eram postea visurus, invenire potui. Et Thebanorum, quos naufragio perisse constat, et Arthetauri cædis mihi reddenda ratio est : in qua tamen nihil ultra objicitur, quam interfectores ejus in regno exulasse meo. Cujus conditionis iniquitatem ita non sum recusaturus, si vos quoque accipitis, ut, quicumque exules in Italiam aut Romam se contulerunt, his facinorum, propter quæ damnati sunt, auctores vos fuisse fateamini. Si hoc et vos recusabitis, et omnes aliæ gentes, ego quoque inter ceteros ero. Et, hercule, quid attinet cuiquam exilium patere (5), si nusquam exuli futurus locus est? Ego tamen istos, ut primum in Macedonia esse, admonitus a vobis, comperi, requisitos abire ex regno jussi, et in perpetuum interdixi finibus meis.

Voilà comment il faut entendre ce passage écrit avec délicatesse. On a vu une faute de grammaire dans la liaison de *ageretur* avec *agam;* il n'en est rien. — 2. *Eorum* dépend de *partim*, adverbe qui, par un idiotisme de la langue latine, équivaut dans la construction à un nominatif, *pars*. — 3. *Negare sit* pour *negare liceat*, « est à nier ». Cet emploi de *est* pour *licet*, comme ἔστι pour ἔξεστι n'est pas admis par Cicéron, et se présente rarement dans le siècle d'or. Ici la fin de la période, terminée ainsi par *negare sit*, n'est pas d'un bon effet : il est possible que Tite-Live ait écrit *negare* PAR *sit*. — 4. *Scilicet* annonce que ce qui suit doit être pris ironiquement. *Gravis* pour *molestus*, à charge. — 5. *Exilium patere*, qu'il lui soit libre de s'expatrier. C'était un bénéfice de la loi : on pouvait se soustraire à un procès cri-

Et hæc quidem mihi, tanquam causam dicenti reo, objecta sunt : illa, tanquam regi, et quæ de fœdere, quod mihi est vobiscum, disceptationem habeant. Nam, si est in fœdere ita scriptum, ut ne si bellum quidem quis inferat, tueri me regnumque meum liceat, mihi fatendum est, quod me armis adversus Abrupolim, socium populi Romani, defenderim, fœdus violatum esse. Sin autem hoc et ex fœdere licuit, et jure gentium (6) ita comparatum est, ut arma armis propulsentur, quid tandem me facere decuit, quum Abrupolis fines mei regni usque ad Amphipolim pervastasset, multa libera capita, magnam vim mancipiorum, multa millia pecorum abegisset ? Quiescerem et paterer, donec Pellam et in regiam meam armatus pervenisset ? — At enim bello quidem justo sum persecutus ; sed vinci non oportuit eum, neque ea quæ victis accidunt, pati : quorum casum quum ego subierim, qui sum armis lacessitus, quid potest queri sibi accidisse, qui causa belli fuit ?

Non sum eodem modo defensurus, Romani, quod Dolopas armis coercuerim : quia, etsi non merito eorum, jure feci meo ; quum mei regni, meæ ditionis essent, vestro decreto patri attributi meo. Nec, si causa reddenda sit, non vobis, nec fœderatis, sed iis qui ne in servos quidem sæva atque injusta imperia probant, plus æquo et bono sævisse in eos videri possum. Quippe Euphranorem, præfectum a me impositum, ita occiderunt, ut mors pœnarum ejus levissima fuerit.

At quum processissem inde ad visendas Larissam et Antrona et Pteleum (7), quo in propinquo multo ante debita vota persolverem, Delphos sacrificandi causa escendi. Et his, criminis augendi causa, cum exercitu me isse ad-

minel par l'exil volontaire. C'est ce que fit Verrès, par exemple. — 6. *Jure gentium*, traduisez : le droit naturel. « Droit des gens » introduirait ici une idée fausse. — 7. *Antrona et Pteleum*, villes de la Thessalie, que l'on trouve aussi mentionnées conjointement dans ce vers d'Homère (*Iliade* B, 697) :

Ἀγχίαλόν τ', Ἀντρῶν', ἠδὲ Πτελεὸν λεχεποίην.

jicitur. Scilicet ut (quod nunc vos facere queror) urbes occuparem, arcibus imponerem præsidia! Vocate in concilium Græciæ civitates, per quas iter feci; queratur unusquilibet militis mei injuriam : non recusabo quin, simulato sacrificio, aliud petisse videar.

Ætolis et Byzantiis præsidia misimus, et cum Bœotis amicitiam fecimus. Hæc, qualiacumque sunt, per legatos meos non solum indicata, sed etiam excusata sunt sæpe in senatu vestro : ubi aliquos ego disceptatores, non tam æquos, quam te, Q. Marci, paternum amicum et hospitem. habebam. Sed nondum Romam accusator Eumenes venerat, qui calumniando omnia detorquendoque suspecta et invisa efficeret, et persuadere vobis conaretur, non posse Græciam in libertate esse et vestro munere frui, quoad regnum Macedoniæ incolume esset. Circumagetur hic orbis (8) : erit mox qui arguat, nequicquam Antiochum ultra juga Tauri emotum; graviorem multo Asiæ, quam Antiochus fuerit, Eumenem esse; nec conquiescere socios vestros posse, quoad regia Pergami sit; eam arcem supra capita finitimarum civitatium impositam.

Ego hæc, Q. Marci et A. Atili, quæ aut a vobis objecta, aut purgata a me sunt, talia esse scio, ut aures, ut animi audientium sint; nec tam referre quid ego aut qua mente fecerim, quam quomodo id vos factum accipiatis. Conscius mihi sum, nihil me scientem deliquisse; et, si quid fecerim imprudentia lapsus, corrigi me et emendari castigatione hac posse. Nihil certe insanabile, nec quod bello et armis persequendum esse censeatis, commisi : aut (9) frustra clementiæ gravitatisque vestræ fama vulgata per gentes est, si talibus de causis, quæ vix querela et expostulatione dignæ sunt, arma capitis, et regibus sociis bella infertis.

— 8. *Circumagetur hic orbis*, cela va bientôt *tourner*, c'est-à-dire, changer et se tourner *contre votre cher Eumène : un jour, on dirigera contre lui les* mêmes accusations au sujet de l'Asie. — 9. *Aut*, ou, c'est-à-dire : dans le cas contraire ; si vous me condamnez malgré cette justification évidente.

CXCVI

Cap. 47. *Verba Seniorum e Patribus de decepto a legatis Romanis Perseo.*

Legati Q. Marcius, M. Atilius, omnibus bello paratis, inducias, cum Perseo pepigerunt, cum legatos ad senatum mitteret. Reversi Romam legationem ita renuntiarunt, ut gloriarentur decepto rege. Quod veteres et moris antiqui memores magnopere vituperabant.

Les ambassadeurs n'ont point suivi les maximes de Rome; jadis on ne se vantait point de son adresse, mais de son courage. — Rome a toujours agi ouvertement avec ses ennemis, sans l'astuce de Carthage ni les ruses de la Grèce. — La ruse n'a qu'un succès passager, il faut arracher à l'ennemi l'aveu de ses torts.

Negabant **se in ea legatione Romanas agnoscere artes. Non per insidias et nocturna prœlia, nec simulatam fugam improvisosque ad incautum hostem reditus, nec ut astu magis quam vera virtute gloriarentur, bella majores gessisse. Indicere prius, quam gerere, solitos bella; denuntiare etiam interdum pugnam, et locum finire, in quo dimicaturi essent. Eadem fide indicatum Pyrrho regi medicum, vitæ ejus insidiantem : eadem Faliscis vinctum traditum proditorem liberorum (1). Legis hæc Romanæ esse, non versutiarum Punicarum, neque calliditatis Græcæ : apud quos fallere hostem, quam vi superare, gloriosius fuerit. Interdum in præsens tempus plus profici dolo, quam virtute : sed ejus demum animum in perpetuum vinci, cui confessio expressa sit, se neque arte neque casu, sed collatis comminus viribus, justo ac pio (2) bello esse superatum.**

CXCVI. 1. *Proditorem liberorum;* voy. le Disc. XLI. — 2. *Pio bello.* Les Romains nommaient *pium bellum* une guerre pour laquelle toutes les formalités religieuses, auxquelles présidaient les Féciaux, avaient été remplies.

jicitur. Scilicet ut (quod nunc vos facere queror) urbes occuparem, arcibus imponerem præsidia! Vocate in concilium Græciæ civitates, per quas iter feci; queratur unusquilibet militis mei injuriam : non recusabo quin, simulato sacrificio, aliud petisse videar.

Ætolis et Byzantiis præsidia misimus, et cum Bœotis amicitiam fecimus. Hæc, qualiacumque sunt, per legatos meos non solum indicata, sed etiam excusata sunt sæpe in senatu vestro : ubi aliquos ego disceptatores, non tam æquos, quam te, Q. Marci, paternum amicum et hospitem, habebam. Sed nondum Romam accusator Eumenes venerat, qui calumniando omnia detorquendoque suspecta et invisa efficeret, et persuadere vobis conaretur, non posse Græciam in libertate esse et vestro munere frui, quoad regnum Macedoniæ incolume esset. Circumagetur hic orbis (8) : erit mox qui arguat, nequicquam Antiochum ultra juga Tauri emotum; graviorem multo Asiæ, quam Antiochus fuerit, Eumenem esse; nec conquiescere socios vestros posse, quoad regia Pergami sit; eam arcem supra capita finitimarum civitatium impositam.

Ego hæc, Q. Marci et A. Atili, quæ aut a vobis objecta, aut purgata a me sunt, talia esse scio, ut aures, ut animi audientium sint; nec tam referre quid ego aut qua mente fecerim, quam quomodo id vos factum accipiatis. Conscius mihi sum, nihil me scientem deliquisse; et, si quid fecerim imprudentia lapsus, corrigi me et emendari castigatione hac posse. Nihil certe insanabile, nec quod bello et armis persequendum esse censeatis, commisi : aut (9) frustra clementiæ gravitatisque vestræ fama vulgata per gentes est, si talibus de causis, quæ vix querela et expostulatione dignæ sunt, arma capitis, et regibus sociis bella infertis.

— 8. *Circumagetur hic orbis*, cela va bientôt *tourner*, c'est-à-dire, changer et se tourner contre votre cher Eumène : un *our, on dirigera* contre lui les mêmes accusations au sujet de l'Asie. — 9. *Aut*, ou, c'est-à-dire : dans le cas contraire ; si vous me condamnez malgré cette justification évidente.

CXCVI

Cap. 47. *Verba Seniorum e Patribus de decepto a legatis Romanis Perseo.*

Legati Q. Marcius, M. Atilius, omnibus bello paratis, inducias, cum Perseo pepigerunt, cum legatos ad senatum mitteret. Reversi Romam legationem ita renuntiarunt, ut gloriarentur decepto rege. Quod veteres et moris antiqui memores magnopere vituperabant.

Les ambassadeurs n'ont point suivi les maximes de Rome; jadis on ne se vantait point de son adresse, mais de son courage. — Rome a toujours agi ouvertement avec ses ennemis, sans l'astuce de Carthage ni les ruses de la Grèce. — La ruse n'a qu'un succès passager, il faut arracher à l'ennemi l'aveu de ses torts.

Negabant se in ea legatione Romanas agnoscere artes. Non per insidias et nocturna prœlia, nec simulatam fugam improvisosque ad incautum hostem reditus, nec ut astu magis quam vera virtute gloriarentur, bella majores gessisse. Indicere prius, quam gerere, solitos bella; denuntiare etiam interdum pugnam, et locum finire, in quo dimicaturi essent. Eadem fide indicatum Pyrrho regi medicum, vitæ ejus insidiantem : eadem Faliscis vinctum traditum proditorem liberorum (1). Legis hæc Romanæ esse, non versutiarum Punicarum, neque calliditatis Græcæ : apud quos fallere hostem, quam vi superare, gloriosius fuerit. Interdum in præsens tempus plus profici dolo, quam virtute : sed ejus demum animum in perpetuum vinci, cui confessio expressa sit, se neque arte neque casu, sed collatis cominus viribus, justo ac pio (2) bello esse superatum.

CXCVI. 1. *Proditorem liberorum;* voy. le Disc. XLI. — 2. *Pio bello.* Les Romains nommaient *pium bellum* une guerre pour laquelle toutes les formalités religieuses, auxquelles présidaient les Féciaux, avaient été remplies.

CXCVII

Cap. 52. *Oratio Persei regis ad Milites suos.*

Sextus et vicesimus annus agebatur, ex quo petenti Philippo data pax erat. Per id omne tempus quieta Macedonia et progeniem ediderat, cujus magna pars matura militiæ esset. et levibus bellis Thracum accolarum, quæ exercerent magis quam fatigarent, sub assidua tamen militia fuerat : et diu meditatum Philippo primo, deinde et Persi, Romanum bellum, omnia ut instructa parataque essent effecerat. Perses milites armatos, sicut erant, ad concionem vocavit. Ipse constitit in tribunali, circa se habens filios duos, et cohortatus est milites ad bellum : injuriam populi Romani in patrem seque commemoravit.

Rome, par ses outrages, a forcé Philippe et Persée à la guerre ; par de feintes négociations elle a gagné le temps de faire ses apprêts militaires. Cependant ses ressources sont bien faibles auprès de celles de la Macédoine. Aux Thraces et aux Gaulois, races belliqueuses, elle n'oppose que des soldats de l'Asie et de l'Afrique. Mal armée, sans subsistances assurées, l'armée romaine pourra-t-elle lutter contre les troupes du roi, pourvues d'armes, de subsistances, de renforts pour longtemps ? — Que les Macédoniens se rappellent leur ancienne gloire et le temps où ils domptèrent les peuples jusqu'aux limites du monde. — Les Romains se vantent d'affranchir la Grèce ; ils ne veulent qu'asservir les Macédoniens qu'ils redoutent, les désarmer et en faire des esclaves.

Illum, omnibus indignitatibus compulsum ad rebellandum, inter apparatum belli fato oppressum : ad se simul legatos, simul milites ad occupandas Græciæ urbes missos. Fallaci deinde colloquio per speciem reconciliandæ pacis extractam hiemem, ut tempus ad comparandum (1) haberent. Consulem nunc venire cum duabus legionibus Romanis, quæ [millia peditum quina et] (2) trecenos equites habeant, et pari ferme numero sociorum peditum equitumque. Eo ut accedant regum auxilia Eumenis et Masinissæ, non plus septem millia peditum, duo equitum futura. Auditis hostium copiis, respicerent suum ipsi exer-

CXCVII. 1. *Ad comparandum*, pour se préparer (à la guerre). *Voyez nos notes sur* Cornélius Népos, page 61, note 4. — 2. [*Millia peditum quina et*], mots ajoutés d'après

citum ; quantum numero, quantum genere militum, præstarent tironibus (3) raptim ad id bellum conscriptis ipsi, a pueris eruditi artibus militiæ, tot subacti atque durati bellis. Auxilia Romanis Lydos et Phrygas et Numidas esse ; sibi Thracas Gallosque, ferocissimas gentium. Arma illos habere ea, quæ sibi quisque paraverit pauper miles (4) : Macedonas prompta ex regio apparatu, per tot annos patris sui cura et impensa facta. Commeatum illis quum procul, tum omnibus sub casibus maritimis fore : se et pecuniam et frumentum, præter reditus metallorum, in decem annos seposuisse. Omnia quæ deorum indulgentia, quæ regia cura præparanda fuerunt, plena cumulataque habere Macedonas : animum habendum esse, quem habuerint majores eorum ; qui, Europa omni domita, transgressi in Asiam, incognitum famæ aperuerint armis orbem terrarum ; nec ante vincere desierint, quam Rubro mari (5) inclusis, quod vincerent, defuerit. At, hercule, nunc non de ultimis Indiæ oris, sed de ipsius Macedoniæ possessione certamen fortunam indixisse. Cum patre suo gerentes bellum Romanos speciosum Græciæ [illegible]randæ tulisse (6) titulum : nunc propalam Ma[illegible]a in servitutem petere, ne rex vicinus im[illegible]mano, ne gens bello nobilis arma habeat. [illegible]adenda superbis dominis esse cum rege re[illegible]sistere bello et facere imperata velint.

[illegible]rch. — 3. *Tironibus*. [illegible]vons vu dans le Disc. [illegible] les difficultés contre [illegible]quelles le sénat eut à lutter [illegible]our rassembler des forces suffisantes contre Persée. — 4. *Arma... quæ sibi quisque paraverit pauper miles*. Le soldat romain s'armait à ses frais : quand la république lui donnait des armes, elle lui en retenait le prix sur sa solde ; mais elle remplaçait les armes usées ou cassées dans le service. — 5. *Rubrum mare* est ici l'Océan Indien, comme on le voit par les mots *ultimis* INDIÆ *oris*. — 6. *Tulisse* pour *præ se tulisse*. *Ferre* peut tenir lieu de tous ses composés.

CXCVIII

Cap. 61. *Ejusdem Persei oratio ad Milites post victoriam in equestri prœlio de Romanis reportatam.*

La cavalerie, la fleur et l'élite de l'armée romaine a été vaincue : que sera-ce des autres troupes? Il nous est facile de les poursuivre ; s'ils s'arrêtent pour combattre, ils seront vaincus encore.

Præjudicatum eventum belli habetis. Meliorem partem hostium, equitatum Romanum, quo invictos se esse gloriabantur, fudistis. Equites (1) enim illis principes juventutis, equites seminarium senatus : inde lectos in Patrum numerum consules, inde imperatores creant. Horum spolia paullo ante divisimus inter vos. Nec minorem de legionibus peditum victoriam habetis : quæ, nocturna fuga vobis subtractæ, naufragorum trepidatione passim natantium flumen compleverunt. Sed facilius nobis sequentibus victos Peneum superare erit, quam illis trepidantibus fuit ; transgressique extemplo castra oppugnabimus, quæ hodie cepissemus, ni fugissent. Aut, si acie decernere volent, eundem pugnæ pedestris eventum exspectate, qui equitum in certamine fuerit.

CXCIX

Cap. 62. *Verba amicorum ad regem.*

Concilium habenti regi de summa belli, quum jam consedisset ferocia ab re bene gesta, ausi sunt quidam amicorum consilium dare, ut secunda fortuna in conditionem honestæ pacis uteretur potius quam, spe vana evectus, in casum irrevocabilem se daret.

Modum imponere secundis rebus, nec nimis credere serenitati præsentis fortunæ, prudentis hominis et merito

CXCVIII. 1. *Equites*... L'ordre des chevaliers, dont on ne pouvait être membre qu'autant *qu'on possédait* une certaine fortune dont le taux était fixé par la loi (*census equestris*), fournissait aux légions la cavalerie.

felicis esse. Mitteret ad consulem, qui fœdus in easdem leges renovarent, quibus Philippus pater ejus pacem ab T. Quinctio victore accepisset. Neque finiri bellum magnificentius, quam ab tam memorabili pugna; neque spem firmiorem pacis perpetuæ dari, quam quæ perculsos adverso prœlio Romanos molliores factura sit ad paciscendum. Quodsi Romani tum quoque insita pertinacia æqua aspernarentur, deos hominesque et moderationis Persei, et illorum pervicacis superbiæ, futuros testes.

EX LIBRO XLIV

CC

Cap. 22. *Oratio L. Æmilii Paulli in Macedoniam profecturi ad Quirites.* (584 R., 168 av. J.-C.)

Bellum Macedonicum per tres annos tractum tandem Æmilio Paullo sorte evenit. Ingens hinc Romæ omnium lætitia. Quare in concionem processit consul et populum gravi hac oratione alloquitur :

Rome met tout son espoir en Paul-Émile; elle compte sur lui pour terminer la guerre de Macédoine; le consul fera tous ses efforts pour justifier cette confiance. — Cependant il faut aussi que toutes les rumeurs cessent. Il n'est pas une conversation où l'on ne critique les généraux, où l'on ne prétende leur imposer un plan d'opérations; rien n'entrave la guerre plus que ces discours. Tout le monde n'a pas la roideur d'un Fabius. — A ceux qui connaissent la guerre, qui voient le pays, il appartient de donner des avis aux généraux; ceux-là, le consul s'engage à les emmener avec lui à ses frais; mais que ceux qui aiment mieux rester chez eux se taisent. Il est assez d'autres sujets d'entretien dans Rome.

Animadvertisse videor, Quirites, majorem mihi sortito Macedoniam provinciam, gratulationen factam, quam quum aut consul essem consalutatus, aut quo die magistratum inissem : neque id ob aliam causam, quam quia bello in Macedonia, quod diu trahitur, existimastis dignum majestate populi Romani exitum per me imponi

posse. Deos quoque huic favisse sorti spero, eosdemque in rebus gerendis affuturos esse. Hæc partim opinari, partim sperare possum. Illud affirmare pro certo habeo audeoque, me omni ope annisurum esse, ne frustra vos hanc spem de me conceperitis. Quæ ad bellum opus sunt, et senatus decrevit, et, quoniam extemplo proficisci placet neque ego in mora sum, C. Licinius collega, vir egregius, æque enixe parabit, ac si ipse id bellum gesturus esset.

Vos, quæ scripsero senatui, aut vobis, credite : rumores credulitate vestra ne alatis, quorum auctor nemo exstabit. Nam nunc quidem, quod vulgo fieri, hoc præcipue bello, animadverti, nemo tam famæ contemptor est cujus non debilitari animus possit. In omnibus circulis, atque etiam, si diis placet, in conviviis sunt qui exercitus in Macedoniam ducant ; ubi castra locanda sint, sciant ; quæ loca præsidiis occupanda ; quando, aut quo saltu intranda Macedonia ; ubi horrea ponenda ; qua terra, mari subvehantur commeatus ; quando cum hoste manus conserendæ, quando quiêsse sit melius. Nec, quid faciendum sit, modo statuunt, sed, quicquid aliter, quam ipsi censuere, factum est, consulem veluti dicta die accusant. Hæc magna impedimenta res gerentibus sunt. Neque enim omnes tam firmi et constantis animi contra adversum rumorem esse possunt, quam Fabius (1) fuit : qui suum imperium minui per vanitatem populi maluit, quam secunda fama male rempublicam gerere. Non sum is, qui non existimem admonendos duces esse : imo eum, qui de sua unius sententia omnia gerat, superbum judico magis, quam sapientem. Quid ergo est ? Primum a prudentibus, et proprie rei militaris peritis, et usu doctis, monendi imperatores sunt : deinde ab his, qui intersunt gerendis [rebus, qui] (2)

CC. 1. *Fabius*, Q. Fabius Maximus, qui, comme dit Ennius,

Non rumores ponit ante salutem.

Voyez le commencement de la XCIX. *Narration* XXXII et le Disc. — 2. [*Rebus, qui*] mots ajoutés par Sigonius

[illegible] hostem, qui temporum opportunitatem vident, [illegible] lem velut navigio participes sunt periculi. Ita- [illegible] est qui, quod e republica sit, suadere se [illegible] bello, quod gesturus sum, confidat; is ne de[illegible] operam reipublicæ, et in Macedoniam mecum veniat. Nave, equo, tabernaculo, viatico etiam a me juvabitur. Si quem id facere piget, et otium urbanum militiæ laboribus præoptat, e terra ne gubernaverit (3). Sermonum satis ipsa præbet urbs; loquacitatem suam contineat: nos castrensibus consiliis contentos futuros esse sciat.

CCI

Cap. 38, 39. *Oratio Æmilii Paulli ad Milites suos.*

Romani maximo confligendi cum regiis ardore incensi erant. Sed consul et pridie prætermisisse pugnandi occasionem videbatur, dedisseque locum hosti, si nocte abire vellet, et tunc per speciem immolandi terere videbatur tempus, quum luce prima signum propositum pugnæ ad exeundum in aciem fuisset. Tertia demum hora, sacrificio rite perpetrato, ad consilium vocavit; atque ibi, quod rei gerendæ tempus esset, loquendo et intempestive consultando videbatur quibusdam extrahere. Post sermones tamen hanc orationem habuit.

Nasica a été plus franc que ceux qui blâment tout bas leur général : il a exprimé un avis opposé à celui du consul, ensuite il s'est tu. Le consul ne lui en sait pas mauvais gré; il n'a pas voulu livrer bataille, en voici la raison. — L'ennemi est supérieur en nombre; l'armée romaine n'était pas même tout entière en mesure de combattre; elle était fatiguée, tandis que les troupes macédoniennes étaient toutes fraîches : c'eût été courir à une défaite certaine. Les Romains n'avaient pas même de camp qui leur offrît un refuge après le combat. — Mais l'ennemi pouvait décamper et échapper aux Romains : non. Toute sa conduite prouve qu'il ne veut point quitter son camp; d'ailleurs dans tous les cas on pouvait le suivre, et il était plus facile de le vaincre en marche que dans des retranchements et dans une position avantageuse. — Aujourd'hui tout a été disposé pour l'attaque : le combat ne cessera que quand l'ennemi sera vaincu.

P. Nasica, egregius adolescens, ex omnibus unus, quibus

3. *E terra ne gubernaverit;* propre, sous-entendu *navem*, le dernier mot est mis au sens comme on le voit par *e terra*.

habeo, si cedere hinc statuisset. Quanto enim facilius abire fuit, quum procul abessemus, quam nunc, quum in cervicibus sumus? Nec falleret nos nec interdiu nec nocte abeundo. Quid autem est nobis optatius quam ut, quorum castra, præaltā fluminis ripā tuta, vallo insuper septa ac crebris turribus, oppugnare adorti sumus, eos, relictis munimentis, agmine effuso abeuntes, in patentibus campis ab tergo adoriamur?

Hæ dilatæ pugnæ ex hesterno die in hodiernum causæ fuerunt. Pugnare enim et ipsi mihi placet; et ideo, quia per Enipeum (7) amnem septa ad hostem via erat, alio saltu, dejectis hostium præsidiis, novum iter aperui: neque prius, quam debellavero, absistam.

EX LIBRO XLV

CCII

Cap. 8. *Verba L. Æmilii Paulli ad Perseum regem captivum.* (584 R., 168 av. J.-C.)

Æmilius consul quum regno Macedonico finem, devicto et capto Perseo, imposuisset, adductum ad se captivum regem introduci in tabernaculum, et adversus advocatos in consilium considere jussit.

Persée n'avait aucun motif de faire une guerre désespérée. — L'imprudence de sa conduite est sans excuse. — Qu'il espère cependant en la clémence des Romains. — Que la jeunesse s'instruise à ce grand exemple de l'instabilité des choses humaines.

Prima percontatio fuit,

Qua subactus injuria contra populum Romanum bellum tam infesto animo suscepisset, quo se regnumque suum ad ultimum discrimen adduceret?

CLXXXVII, n. 6. — 7. *Enipeus*, rivière issue de l'Othrys, affluent du Pénée, appelé aujourd'hui le *Sataldje*.

Quum, responsum exspectantibus cunctis, terram intuens, diu tacitus fleret, rursum consul.

Si juvenis regnum accepisses, minus equidem mirarer ignorasse te, quam gravis aut amicus aut inimicus esset populus Romanus: nunc vero, quum et bello patris tui, quod nobiscum gessit, interfuisses, et pacis postea, quam cum summa fide adversus eum coluimus, meminisses; quod (1) consilium, quorum et vim bello, et fidem in pace expertus esses, cum iis tibi bellum esse quam pacem malle?

Nec interrogatus nec accusatus quum responderet:

Utcumque tamen hæc, sive errore humano, seu casu, seu necessitate, inciderunt, bonum animum habe: multorum regum, populorum casibus cognita populi Romani clementia, non modo spem tibi, sed prope certam fiduciam salutis præbet.

Hæc Græco sermone Perseo, Latine deinde suis:

Exemplum insigne (2) cernitis, *inquit*, mutationis rerum humanarum! Vobis hoc præcipue dico, juvenes. Ideo in secundis rebus nihil in quenquam superbe ac violenter consulere decet, nec præsenti credere fortunæ, quum, quid vesper ferat, incertum sit. Is demum vir erit, cujus animum nec prospera flatu suo efferet, nec adversa infringet.

CCIII

Cap. 37-39. *Oratio M. Servilii pro triumpho L. Æmilii Paulli.* (585 R., 167 av. J.-C.)

Reduce Æmilio cum exercitu, Servius Galba acriter obstitit quominus triumphus ei decerneretur. Inde per duos dies tumultuatum: in Galbam pro se quisque probra ingerere. Tandem M. Servilius, qui consul et magister equitum fuerat, facta a tribunis dicendi ad populum potestate, hanc orationem habuit:

CCII. 1. *Quod* pour *quale*, *quam malum consilium! Quorum* qui suit se rapporte à *cum iis*. — 2. *Exemplum insigne*... Comparez ceci avec le grec de Polybe, au livre XXIX, supplément *b*. du ch. 6 dans l'édition Didot.

La sévérité de Paul-Émile lui a fait des ennemis. Sa conduite ne prête point aux accusations ; Galba veut lui ravir l'honneur du triomphe. Devant une assemblée de citoyens romains, que peut dire Galba contre la demande du consul? Il lui reprochera sa sévérité, sa vigilance, son activité, son désintéressement : discours propres à irriter l'avarice trompée des soldats, mais qui devant le peuple ne demandent pas même de réponse. — Si cependant la question était agitée devant une assemblée de soldats, en supposant qu'ils ne rougissent pas de manquer à leur général, que dirait-on? Persée est le seul à qui doive déplaire cette solennité honorable au peuple romain tout entier. Le triomphe appartient aussi bien au vainqueur de la Macédoine qu'aux vainqueurs de Carthage, Lutatius et Scipion. La gloire des soldats y est intéressée. — Rome imitera-t-elle l'ingratitude d'Athènes? N'est-ce point assez d'avoir été injuste pour Camille et pour Scipion? D'ailleurs, n'est-ce pas le peuple entier qui triomphe? Le triomphe, n'est-ce pas le bien commun de tous les soldats? la célébration de leur gloire? La leur interdire, c'est leur causer à la fois humiliation et dommage. — La plus éclatante de toutes les victoires ne serait pas suivie d'un triomphe! Triomphera-t-on de la Macédoine sans Paul-Émile? ou bien privera-t-on Rome du spectacle d'un butin magnifique? L'espoir mis en Paul-Émile était déjà une promesse; on doit s'acquitter envers les dieux, qui ont conduit le général ; les victimes, tout est prêt, et il faut que l'armée rentre dans Rome d'une manière digne de ses exploits.

Écoutera-t-on plutôt Galba qu'un vieux soldat couvert de cicatrices?... oui, de cicatrices glorieuses : dans ce corps malade et mutilé, il n'est pas une plaie qui ne rappelle un service rendu à la république. Que les tribus soient appelées à voter.

Quantus imperator L. Æmilius fuerit, Quirites, si ex alia re nulla æstimari possit, vel hoc satis erat, quod, quum tam seditiosos et leves milites, tam nobilem, tam temerarium, tam eloquentem ad instigandam multitudinem inimicum in castris haberet (1), nullam in exercitu seditionem habuit. Eadem severitas imperii, quam nunc oderunt, tunc eos continuit. Itaque, antiqua disciplina

CCIII. 1. *Tam nobilem, tam temerarium... in castris haberet :* c'était Servius Galba, tribun militaire de la seconde légion, ennemi personnel de Paul Émile, qui cherchait par

habiti, quieverunt (2). Servius quidem Galba, si in L. Paullo accusando tirocinium ponere et documentum eloquentiæ dare voluit, non triumphum impedire debuit, quem, si nihil aliud, senatus justum esse judicaverat; sed postero die, quam triumphatum est, privatum eum visurus esset, nomen deferret, et legibus interrogaret (3); aut serius paullo, quum primum magistratus ipse cepisset, diem diceret, inimicum ad populum accusaret. Ita et pretium recte facti triumphum haberet L. Paullus pro egregie bello gesto, et pœnam, si quid et vetere gloria sua et nova indignum fecisset. Sed videlicet, cui crimen nullum, nullum probrum dicere poterat, ejus obtrectare laudes voluit. Diem integrum hesterno die ad accusandum L. Paullum petiit : quattuor horas, quantum supererat diei, dicendo absumpsit. Quis unquam tam nocens reus fuit, cujus vitia vitæ tot horis expromi non possent? Quid interim objecit, quod L. Paullus, si causam dicat, negatum velit?

Duas mihi aliquis conciones parumper faciat (4) : unam militum Macedonicorum : puram alteram, integrioris judicii et a favore et odio, universo judicante populo Romano. Apud concionem togatam et urbanam prius reus agatur. Quid apud Quirites Romanos, Servi Galba, diceres? illa enim tibi tota abscisa oratio esset : « In statione « severius et intentius institisti ; vigiliæ acerbius et dili« gentius circumitæ sunt; operis plus, quam antea, fe« cisti, quum ipse imperator et exactor circumires; eo« dem die et iter fecisti, et in aciem ex itinere ductus « es. Ne victorem quidem te (5) acquiescere passus est: « statim ad persequendos hostes duxit. Quum te præda

tous les moyens à irriter sa légion contre le consul. — 2. *Quieverunt*, leçon de Rubenius, adoptée pour avoir un sens. Le manuscrit porte *neque fecerunt*. — 3. *Legibus interrogare aliquem*, le conduire, le faire comparaître devant le tribunal. — 4. *Duas mihi aliquis conciones parumper faciat :* que quelqu'un suppose pour un instant deux assemblées. On connaît cet emploi de *facere*, surtout à l'impératif : *fac me dixisse*, *fac animas morte perire*, etc. — 5. Te :

rtienda locupletem facere posset, pecuniam regiam
ranslaturus in triumpho est et in ærarium laturus. »
c sicut ad militum animos stimulandos aliquem acu-
ım habent, qui parum licentiæ, parum avaritiæ suæ
servitum censent, ita apud populum Romanum nihil
aluissent : qui, ut vetera atque audita a parentibus suis
ıon repetat, quæ ambitione (6) imperatorum clades acce-
ptæ sint, quæ severitate imperii victoriæ partæ, proximo
certe Punico bello, quid inter M. Minucium magistrum
equitum et Q. Fabium Maximum dictatorem interfuerit,
meminit. Itaque accusatorem id scire potuisse, et super-
vacaneam defensionem Paulli fuisse.
Transeatur ad alteram concionem : nec Quirites vos,
sed milites videor appellaturus, si nomen hoc saltem ru-
borem · incutere et verecundiam aliquam imperatoris
violandi afferre possit. Equidem ipse aliter affectus animo
sum, qui apud exercitum mihi loqui videar, quam paullo
ante eram, quum ad plebem urbanam spectabat oratio.
Quid etiam dicitis, milites? Aliquis est Romæ, præter
Persea, qui triumphari de Macedonibus nolit? et eum
non iisdem manibus discerpitis, quibus Macedonas vici-
stis ? Vincere vos prohibuisset, si potuisset, qui triun
phantes urbem inire prohibet. Erratis, milites, si triun
phum imperatoris tantum, et non militum quoque
universi populi Romani, esse decus censetis. Non un
hoc Paulli. Multi etiam, qui ab senatu non impetrar
triumphum, in monte Albano triumpharunt (7). Nem
Paullo magis eripere decus perfecti belli Macedonic
test, quam C. Lutatio primi Punici belli, quam P.
nelio secundi, quam illis qui post eos triumphave

ceci s'adresse aux soldats. — 6. *Ambitione*, par la brigue, en briguant la faveur du soldat. — 7. *In monte Albano triumpharunt*. Le sénat interdisait l'entrée triomphale dans la ville et au Capitole, lorsque les titres du général ne lui paraissaient pas suffisant consul victorieux éta opinion différente, et armée fût de son av vait triompher hors d et en pareil cas le co tait au mont Albain, fice s'adressait à J

Nec L. Paullum minorem aut majorem imperatorem triumphus faciet. Militum magis in hoc universique populi Romani fama agitur : primum ne invidiæ et ingrati animi adversus clarissimum quemque civem opinionem habeat, et imitari in hoc populum Atheniensium, lacerantem invidia principes suos, videatur. Satis peccatum in Camillo a majoribus vestris est, quem tamen ante receptam per eum a Gallis urbem violarunt : satis insuper a vobis in P. Africano. Literni (8) domicilium et sedem fuisse domitoris Africæ ! Literni sepulcrum ostendi ! Erubescamus, gloria si par illis viris L. Paullus, injuria vestra exæquetur.

Hæc igitur primum infamia deleatur, fœda apud alias gentes, damnosa apud nostros. Quis enim aut Africani aut Paulli similis esse in ingrata et inimica bonis civitate velit? Si infamia nulla esset, et de gloria tantum ageretur, qui tandem triumphus non communem nominis Romani gloriam habet? Tot de Gallis triumphi, tot de Hispanis, tot de Pœnis, ipsorum tantum imperatorum, an populi Romani, dicuntur? Quemadmodum non de Pyrrho modo, nec de Hannibale [nec de Philippo], sed de Epirotis, Carthaginiensibusque et Macedonibus triumphi acti sunt; sic non Manius Curius tantum, nec P. Cornelius, [nec T. Quinctius,] (9) sed Romani triumpharunt.

Militum quidem propria est causa; qui et ipsi laureati, et quisque donis, quibus donati sunt, insignes, triumphum nomine cient (10), suasque et imperatoris laudes canentes per urbem incedunt. Si quando non deportati ex provincia milites ad triumphum sint, fremunt : et tamen tum

tiaris, et non à *Juppiter Capitolinus*. — 8. *Literni....;* voy. la Narrat. XLVI, p. 172. — 9. [*Nec de Philippo*] et [*nec T. Quinctius*], mots évidemment omis par le copiste; ils sont indispensables à l'ensemble de la phrase. — 10. *Triumphum nomine cient*, par le refrain *Io triumphe*, que l'on trouve, par ex., dans Horace, l. IV, od. 2, v. 50

Io triumphe!
Non semel dicemus, *Io triumphe!*
Civitas omnis...

quoque se absentes, quod suis manibus parta victoria sit, triumphare credunt. Si quis vos interroget, milites, ad quam rem in Italiam deportati, et non statim, confecta provincia (11), dimissi sitis? quid Romam frequentes sub signis veneritis, quid moremini hic, et non diversi domos quisque abeatis vestras? quid aliud respondeatis, quam vos triumphantes videri velle? Vos certe victores conspici velle debebatis (12).

Triumphatum nuper de Philippo, patre hujus, et de Antiocho est. Ambo regnabant, quum de his triumphatum est : de Perseo capto, in Urbem cum liberis abducto, non triumphabitur? Quodsi in curru scandentes Capitolium, auratos purpuratosque, ex inferiore loco L. Paullus in turba togatorum unus privatus interroget : « L. Anici, Cn. Octavi, utrum vos digniores triumpho esse, an me, censetis? » currum ei cessuri, et præ pudore videntur insignia ipsi sua tradituri. Et vos Gentium (13), quam Persea, duci in triumpho mavultis, Quirites, et de accessione potius belli, quam de bello, triumphari? Et legiones ex Illyrico laureatæ urbem inibunt, et navales socii? Macedonicæ legiones, suo abrogato, triumphos alienos spectabunt? Quid deinde tam opimæ prædæ, tam opulentæ victoriæ spoliis fiet? Quonam abdentur illa tot millia armorum, detracta corporibus hostium? an in Macedoniam remittentur? Quo signa aurea, marmorea, eburnea, tabulæ pictæ, textilia, tantum argenti cælati, tantum auri, tanta pecunia regia? an noctu, tanquam furtiva, in ærarium deportabuntur? Quid? illud spectaculum maximum, no-

— 11. *Confecta provincia*, votre mission remplie. — 12. *Vos certe victores conspici velle debebatis.* Voici le sens de ces mots dont Crevier ne savait que faire. « Au moins (*certe*) deviez-vous, étant vainqueurs, désirer d'être vus en pompe triomphale, » c'est-à-dire, *quand même cela* n'eût pas été votre vouloir et que vous eussiez mieux aimé retourner plus tôt dans vos foyers sans passer par Rome, pour ne les regagner qu'après le triomphe, il était de votre devoir de venir embellir cette cérémonie glorieuse pour la république. — 13. *Gentius*, roi de l'Illyrie, vaincu par Anicius. La guerre

bilissimus opulentissimusque rex captus, ubi victori populo ostendetur? Quos Syphax rex captus, accessio Punici belli, concursus fecerit, plerique meminimus: Perseus rex captus, Philippus et Alexander filii regis, tanta nomina subtrahentur civitatis oculis? Ipsum L. Paullum bis consulem, domitorem Græciæ, omnium oculi conspicere urbem curru ingredientem avent. Ad hoc fecimus consulem, ut bellum, per quadriennium ingenti etiam pudore nostro tractum, perficeret : cui sortito provinciam, cui proficiscenti præsagientibus animis victoriam triumphumque destinavimus, ei victori triumphum negaturi? et quidem non homines tantum, sed deos etiam suo honore fraudaturi? Diis quoque enim, non solum hominibus, debetur triumphus. Majores vestri omnium magnarum rerum et principia exorsi ab diis sunt, et finem statuerunt. Consul proficiscens prætorve paludatus cum lictoribus in provinciam et ad bellum, vota in Capitolio nuncupat : victor, perpetrato eodem, in Capitolio triumphans ad eosdem deos, quibus vota nuncupavit, merita dona populi Romani transvehit. Pars non minima triumphi est (14) victimæ præcedentes, ut appareat, diis grates agentem imperatorem ob rempublicam bene gestam redire. Omnes illas victimas, quas traducendas in triumpho dicavit (15), alias alio cædente, mactabitis? Quid? illas epulas senatus, quæ nec privato loco, nec publico profano, sed in Capitolio eduntur, (utrum hominum voluptatis causa, an deorum hominumque?) auctore Servio Galba, turbaturi estis? L. Paulli triumpho portæ claudentur? Rex Macedonum Perseus cum liberis et turba alia captivorum, spolia Macedonum, citra flumen (16) relinquentur? L. Paullus privatus, tanquam rure rediens, a porta domum ibit?

contre ce prince est nommée *accessio belli Macedonici*, de même qu'on lit un peu plus bas, *Syphax*, *accessio belli Punici* (*tertii*). — 14. *Est :* dans les phrases de cette espèce on peut mettre indifféremment *est* et *sunt*. — 15. *Dicavit*, leçon de Turnèbe. Le manuscrit porte *vindicavit*. — 16. Flumen, le

Et tu, centurio, miles, quid de imperatore Paullo senatus decrêrit potius, quam quid Servius Galba fabuletur, audi : et hoc dicere me potius, quam illum, audi. Ille nihil, præterquam loqui, et id ipsum maledice ac maligne, didicit : ego ter et vicies cum hoste per provocationem pugnavi ; ex omnibus, cum quibus manum conserui, spolia retuli ; insigne corpus honestis cicatricibus, omnibus adverso corpore exceptis, habeo.

Nudasse deinde se dicitur, et, quo quæque bello vulnera accepta essent, retulisse. Quæ dum ostentat, adapertis forte quæ velanda erant, tumor inguinum proximis risum movit.

Hoc quoque, quod ridetis, *inquit*, in equo dies noctesque persedendo habeo : nec magis me ejus, quam cicatricum harum, pudet pœnitetque ; quando nunquam mihi impedimento ad rempublicam bene gerendam domi militiæque fuit. Ego hoc ferro sæpe vexatum corpus vetus miles adolescentibus militibus ostendi : Galba nitens et integrum denudet. Revocate, si videtur, tribuni, ad suffragium tribus ; ego ad vos, milites (17), [descendam, euntesque ad suffragia assectabor, et notabo improbos ingratosque, et eos qui non regi se ab imperatore, sed eum ultro sibi per ambitionem servire æquum censent.]

CCIV

Cap. 41. *Oratio L. Æmilii Paulli ad Populum de morte filiorum.*

Victor Paullus triumphavit. Verum non Perseus tantum per illos dies documentum humanorum casuum fuit. in catenis ante currum victoris ducis per urbem hostium ductus ; sed etiam victor Paullus, auro purpuraque fulgens. Nam duobus e filiis, quos, duobus datis in adoptionem, solos nominis, sacrorum familiæque heredes retinuerat domi, minor ferme duodecim annos natus, quinque diebus ante triumphum, major, quattuordecim annorum, triduo post triumphum decessit : quos prætextatos curru vehi cum patre, sibi ipsos similes prædestinantes triumphos, oportuerat. Paucis post diebus, data a M. Antonio tribuno plebis concione, quum de suis rebus gestis more ceterorum imperatorum disseruisset, memorabilis ejus oratio et digna Romano principe fuit.

Tibre. 17. *Milites*. Ici commence *une grande lacune* du manuscrit. Freinsheim a suppléé la fin du discours.

Heureux général, père malheureux, Paul-Émile compare ses deux fortunes. — Dans toute sa durée, l'expédition de Macédoine a été favorisée par les dieux; tout a réussi : en quinze jours une guerre de quatre ans a été terminée; rien n'a été perdu au retour. La Macédoine est au pouvoir de Rome; son roi est captif. ✝ Paul-Émile avait demandé aux dieux de faire tomber le changement de la fortune plutôt sur lui que sur la république : les dieux l'ont exaucé; il s'en applaudit. La république n'a rien à craindre. ✝ Moins heureux que le vaincu, dont les deux fils vivent, le vainqueur est privé des deux seuls appuis de sa maison; un vieillard est le seul représentant du nom des Émiles mais la république est heureuse!

Quanquam et quam feliciter rempublicam administraverim, et quod duo fulmina domum meam per hos dies perculerint, non ignorare vos, Quirites, arbitror, quum spectaculo vobis nunc triumphus meus, nunc funera liberorum meorum fuerint; tamen paucis, quæso, sinatis me cum publica felicitate comparare eo, quo debeo, animo privatam meam fortunam.

Profectus ex Italia, classem a Brundisio sole orto solvi; nona diei hora cum omnibus meis navibus Corcyram tenui. Inde quinto die in Delphis Apollini pro me exercitibusque et classibus lustrandis sacrificavi. A Delphis quinto die in castra perveni; ubi exercitu accepto, mutatis quibusdam, quæ magna impedimenta victoriæ erant progressus inde, quia inexpugnabilia castra hostium erant, neque cogi pugnare poterat rex, inter præsidia ejus saltum ad Petram evasi (1), et, ad pugnam rege coacto, acie vici : Macedoniam in potestatem populi Romani redegi, et, quod bellum per quadriennium quattuor ante me consules (2) ita gesserunt, ut semper successori traderent gra-

CCV. 1. *Saltum ad Petram evasi*, c.-à-d. *superato saltu Petram veni. Petra*, ville de la Thrace, dans la province *Mædica*. — 2. *Per quadriennium quattuor ante me consules*. On dit : « Lege *per triennium tres ante me consules*. » Ce serait d'accord avec l'histoire; mais on ne doit pas ainsi changer le texte, parce que Servilius, dans le discours précédent (ch. 39), parle dans le même sens : *Bellum per* QUADRIENNIUM *ingenti etiam pudore nostro tractum*. Les con-

vius, id ego quindecim diebus perfeci. Aliarum deinde secundarum rerum velut proventus (3) secutus. Civitates omnes Macedoniæ se dediderunt, gaza regia in potestatem venit; rex ipse, tradentibus prope ipsis diis, in templo Samothracum cum liberis est captus. Mihi quoque ipsi nimia jam fortuna mea videri, eoque suspecta esse. Maris pericula timere cœpi in tanta pecunia regia in Italiam trajicienda et victore exercitu transportando.

Postquam omnia secundo navium cursu in Italiam pervenerunt, neque erat quod ultra precarer, illud optavi, ut, quum ex summo retro volvi fortuna consuêsset, mutationem ejus domus mea potius, quam respublica, sentiret. Itaque defunctam esse fortunam publicam mea tam insigni calamitate spero; quod triumphus meus, velut ad ludibrium casuum humanorum, duobus funeribus liberorum meorum est interpositus. Et, quum ego et Perseus nobilia maxime sortis mortalium exempla spectemur, ille qui ante se captivos, captivus ipse, duci liberos vidit, incolumes tamen eos habet; ego qui de illo triumphavi, ab alterius funere filii curru in [Capitolium, ad alterum] (4) ex Capitolio prope jam exspirantem veni : neque ex tanta stirpe liberûm superest qui L. Æmilii Paulli nomen ferat. Duos enim, tanquam ex magna progenie liberorum in adoptionem datos, Cornelia et Fabia gens habent; Paulli in domo, præter senem, nemo (5) superest. Sed hanc cladem domus meæ vestra felicitas et secunda fortuna publica consolatur.

suls étaient P. Licinius Crassus, A. Hostilius Mancinus, Q. Marcius Philippus. Une expression telle que : *per quadriennium* TRES *ante me consules* pourrait être justifiée par l'usage de la langue, et l'on comprend facilement qu'un lecteur ou un copiste inattentif aurait pu changer *tres* en *quattuor*.—3. *Proventus* pour *successus* se trouve plusieurs fois dans Jules César. — 4. [*Capitolium, ad alterum*], mots passés par le copiste, suppléés par Fulvius Ursinus. — 5. *Præter senem, nemo*, excellente correction faite par un savant Hollandais. On lisait avant lui *præter se nemo*.

ORATIONES

EX

SALLUSTIO COLLECTÆ

EX JUGURTHA

I

Cap. 10. *Oratio Micipsæ regis ad Jugurtham.* (L'an 636 de Rome, 118 av. J.-C.

Rex Numidiæ Micipsa fratris filium Jugurtham primo eodem cultu, quo liberos suos, domi habuerat. Qui postquam adolevit, Micipsa sibi et suis ab eo timere cœpit. Quare eum bello Numantino Numidis, quos Romanis auxilio misit, præfecit, quod ibi facile occasurum sperabat. Verum Jugurtha cum ingenti gloria domum rediit. Micipsa igitur flexit animum suum, et Jugurtham beneficiis vincere aggressus est; statimque adoptavit, et testamento pariter cum filiis hæredem instituit. Sed paucos post annos, quum sibi finem vitæ adesse intelligeret, coram amicis et cognatis itemque Adherbale et Hiempsale filiis, dicitur hujuscemodi verba cum Jugurtha habuisse :

Élevé par les bienfaits de Micipsa, devenu puissant et glorieux en dépit de l'envie, Jugurtha doit s'appuyer sur les fils de ses bienfaiteurs plutôt que sur des étrangers. Son intérêt le lui commande : la discorde serait la perte de tous. Jugurtha est le plus fort, il doit être le plus modéré. Quant aux fils de Micipsa, ils doivent regarder Jugurtha comme un modèle à suivre.

« Parvom (1) ego te, Jugurtha, amisso patre, sine spe,

I. 1. *Parvom* n'est pas un archaïsme ; l'orthographe latine veut que partout *u* après *v* soit changé *en o*. Cette règle, *bien que générale*, n'a été adoptée dans les éditions que pour les auteurs qui parlent ou qui affectent le vieux langage. Pour les archaïsmes qu'il a plu à Salluste de maintenir dans ses

sine opibus, in meum regnum (2) accepi, existumans non minus me tibi, quam si genuissem, ob beneficia carum fore; neque ea res falsum me habuit (3). Nam, ut alia magna et egregia tua omittam, novissume rediens Numantia, meque regnumque meum gloria honoravisti, tuaque virtute nobis Romanos ex amicis amicissumos fecisti; in Hispania nomen familiæ renovatum est, postremo, quod difficillumum inter mortalis est, gloria invidiam vicisti. Nunc, quoniam mihi natura finem vitæ facit, per hanc dexteram, per regni fidem (4) moneo obtestorque, uti hos, qui tibi genere propinqui, beneficio meo fratres sunt, caros habeas, neu malis alienos adjungere quam sanguine conjunctos retinere. Non exercitus neque thesauri præsidia regni sunt, verum amici, quos neque armis cogere neque auro parare queas; officio et fide pariuntur (5). Quis autem amicior quam frater fratri? aut quem alienum fidum invenies, si tuis hostis fueris? Equidem (6) ego vobis regnum trado firmum, si boni eritis; sin mali,

ouvrages, nous renvoyons à la liste que nous en avons dressée dans notre *Narrationes* de Salluste, pag. 49, 50. — Il sera utile de lire, avant ce discours, la Narration I tirée de Salluste. — 2. *In meum regnum*, pour avoir ma couronne, pour en hériter un jour. *In* avec l'accusatif indique la destination, par ex. *copias comparare in bellum*. — 3. *Falsum me habuit*, plus expressif que la phrase ordinaire *me fefellit*. On dit ainsi : *Hæc res me commotum habuit* pour *commovit*. *Falsus* n'est pas adjectif ici, mais participe passif de *fallo*. — 4. *Per regni fidem* revient à *per regiam fidem :* proprement c'est *fides per quam regnatur*, comme dans la phrase *per fidem amicitiæ* on entend *per fidem quæ est in amicitia et sine qua non potest esse amicitia*. — 5. *Parare... pariuntur*. Remarquez ici l'analogie qui existe entre les verbes *parere* et *parare*. On lit de même au Disc. IV : *Majus decus* parta *amittere quam omnino non* paravisse. — 6. *Equidem ego*. On voit par la réunion de ces deux mots qui se trouve plusieurs fois dans Salluste, que *equidem* ne peut être, comme on le dit souvent, une contraction ou synérèse de *ego quidem*. Entre *quidem* et *equidem* il existe le même rapport qu'entre *nam* et *enim :* la lettre *e* est un préfixe. Voy.

imbecillum. Nam concordia parvæ res crescunt, discordia maxumæ dilabuntur. Ceterum ante hos te, Jugurtha, qui ætate et sapientia prior es, ne aliter quid eveniat, providere decet. Nam in omni certamine, qui opulentior est, etiamsi accipit injuriam, tamen, quia plus potest, facere (7) videtur. Vos autem, Adherbal et Hiempsal, colite, observate talem hunc virum, imitamini virtutem, et enitimini ne ego meliores liberos sumpsisse videar quam genuisse.

II

Cap. 14. *Oratio Adherbalis ad senatum Romanum.* (638 R. 116 av. J.-C.)

Mortuo Micipsa, Jugurtha filios ejus de medio tollere nititur. Primum occidi jubet Hiempsalem. Quo facto omnes metus invadit. Adherbal resistere conatus vincitur, et Romam confugit, quo Jugurtha legatos cum donis miserat. In senatu Adherbalem hoc modo locutum esse ferunt :

Instruit par son père à ne régner que comme le représentant du peuple romain, Adherbal se conduisait selon ces principes, lorsque Jugurtha l'a criminellement chassé, lui, le petit-fils de Masinissa, de ses États et de ses biens. — Forcé par un coupable parent de demander des services avant d'en avoir rendu aux Romains, Adherbal se recommande par sa naissance, par ses malheurs; d'ailleurs la majesté de Rome est offensée par l'ambition de Jugurtha. C'est la cause du peuple romain. Carthage est anéantie, et voici qu'un nouveau tyran vient peser sur l'Afrique; il se flatte de l'impunité : cependant Rome qu'Adherbal implore écoutera le cri de la justice. — Adherbal est sans ressources, sans alliés : son père lui apprit à n'en point avoir d'autres que Rome, et cet allié est assez puissant, s'il ne se laisse pas capter par les intrigues de Jugurtha. — Jugurtha l'accusera de mensonge. Plût au ciel qu'il en fût réduit au même point, et que justice fût faite de lui. — Hiempsal est plus heureux : la mort l'a délivré de tant de misères : mais Adherbal, accablé du poids de la vie, ne peut la quitter sans honte. Que Rome l'assiste et ne laisse point la couronne de Numidie souillée d'un crime.

notre note sur Quinte-Curce, livre III, chap. 32, page 40. — 7. *Facere*, répétez ici *injuriam*.

Patres Conscripti, Micipsa pater meus moriens mihi præcepit, uti regni Numidiæ tantummodo procurationem existumarem meam, ceterum jus et imperium ejus penes vos esse; simul eniterer domi militiæque quammaxumo usui esse populo Romano; vos mihi cognatorum, vos affinium loco ducerem: si ea fecissem, in vostra amicitia exercitum, divitias, munimenta regni me habiturum. Quæ quum præcepta parentis mei agitarem, Jugurtha, homo omnium, quos terra sustinet, sceleratissumus, contempto imperio vestro, Masinissæ me nepotem et jam ab stirpe socium atque amicum populi Romani, regno fortunisque omnibus expulit. Atque ego, Patres Conscripti, quoniam eo miseriarum venturus eram, vellem potius ob mea quam ob majorum meorum beneficia posse a vobis auxilium petere, ac maxume (1) deberi mihi beneficia a populo Romano, quibus non egerem; secundum ea (2), si desideranda erant, uti debitis uterer. Sed quoniam parum tuta per se ipsa probitas est, neque mihi in manu fuit, Jugurtha qualis foret, ad vos confugi, Patres Conscripti; quibus (quod mihi miserrumum est) cogor prius oneri quam usui esse. Ceteri reges aut bello victi in amicitiam a vobis recepti sunt aut in suis dubiis rebus societatem vostram appetiverunt; familia nostra cum populo Romano bello Karthaginiensi amicitiam instituit, quo tempore magis fides ejus quam fortuna petenda erat. Quorum progeniem vos, Patres Conscripti, nolite pati, me, nepotem Masinissæ, frustra a vobis auxilium petere. Si ad impetrandum nihil causæ haberem præter miserandam fortunam, quod paulo ante rex genere, fama atque copiis potens, nunc deformatus ærumnis, inops, alienas opes exspecto; tamen erat majestatis Romani populi prohibere injuriam, neque pati quojusquam regnum per scelus cresceret. Verum ego iis finibus ejectus sum quos majoribus meis populus Romanus dedit, unde pater et avus meus una vobiscum expulere Syphacem et Kar-

II. 1. *Ac maxume;* répétez ici *vellem.* — 2. *Secundum* *ea* dans sa signification première (*venant de sequi*) pour

thaginiensis. Vostra beneficia mihi erepta sunt, Patres Conscripti, vos in mea injuria despecti estis.

Eheu me miserum ! Hucine (3), Micipsa pater, beneficia tua evasere, ut, quem tu parem cum liberis tuis regnique participem fecisti, is potissumum stirpis tuæ exstinctor sit? Nunquam ergo familia nostra quieta erit? semperne in sanguine, ferro, fuga versabimur? Dum Karthaginienses incolumes fuere, jure (4) omnia sæva patiebamur; hostes ab latere, vos amici procul, spes omnis in armis erat. Postquam illa pestis ex Africa ejecta est, læti pacem agitabamus, quippe quis hostis nullus erat, nisi forte quem vos jussissetis (5). Ecce autem ex improviso Jugurtha, intoleranda audacia, scelere atque superbia sese ecferens (6), fratre meo atque eodem propinquo suo interfecto, primum regnum ejus, sceleris sui prædam fecit; post, ubi me isdem dolis nequit capere, nihil minus quam vim aut bellum exspectantem in imperio vostro, sicuti videtis, extorrem patria, domo, inopem et coopertum miseriis effecit, ut ubivis tutius quam in meo regno essem.

Ego sic existumabam, Patres Conscripti, uti prædicantem audiveram patrem meum, qui vostram amicitiam diligenter colerent, eos multum laborem suscipere, ceterum ex omnibus maxume tutos esse. Quod in familia nostra fuit, præstitit (7), uti in omnibus bellis adesset

post ea, secundo loco. — 3. *Hucine* est l'orthographe correcte de ce mot; ce n'est pas *huccine.* — 4. *Jure* indique quelquefois, comme ici, une conséquence naturelle, sans aucune idée de *droit.* Ainsi (pour ne citer qu'un seul passage) Cicéron dit, *Tusculanes* III, ch. 15 : JURE *autem erat semper idem vultus, quum mentis, a qua is fingitur, nulla fieret mutatio.* — 5. *Quem vos jussissetis,* s.-ent. *nobis hostem esse.* Comme alliés ils devaient combattre contre ceux auxquels Rome déclarait la guerre. C'est à cela que se rapportent les paroles de Micipsa citées plus bas : *Qui vostram amicitiam colerent, eos multum laborem suscipere.* — 6. *Ecferens* (de *ec=ex*), ancienne forme de *efferens*, conservée ici par les bons manuscrits.— 7. **Præstitit**, s.-ent. familia

vobis; nos uti per otium tuti simus, in vostra manu est, Patres Conscripti. Pater nos duos fratres reliquit; tertium, Jugurtham, beneficiis suis ratus est conjunctum nobis fore. Alter eorum necatus est, alterius ipse ego manus impias vix effugi. Quid agam? aut quo potissumum infelix accedam? Generis præsidia omnia exstincta sunt: pater, uti necesse erat, naturæ concessit; fratri, quem minime decuit, propinquus per scelus vitam eripuit; affinis, amicos, propinquos ceteros meos, alium alia clades, oppressit; capti ab Jugurtha pars in crucem acti, pars bestiis objecti sunt; pauci, quibus relicta est anima, clausi in tenebris, cum mœrore et luctu morte graviorem vitam exigunt. Si omnia, quæ aut amisi aut ex necessariis (8) advorsa facta sunt, incolumia manerent, tamen, si quid ex improviso mali accidisset, vos implorarem, Patres Conscripti, quibus pro magnitudine imperii jus et injurias omnîs curæ esse decet. Nunc vero (9) exul patria, domo, solus atque omnium honestarum rerum egens, quo accedam? aut quos appellem? nationesne an reges, qui omnes familiæ nostræ ob vostram amicitiam infesti sunt? An quoquam mihi adire licet, ubi non majorum meorum hostilia monumenta plurima sint? aut quisquam nostri misereri potest, qui aliquando vobis hostis fuit? Postremo Masinissa nos ita instituit, Patres Conscripti, ne quem coleremus nisi populum Romanum, ne societates, ne fœdera nova acciperemus; abunde magna præsidia nobis in vostra amicitia fore; si huic imperio fortuna mutaretur, una occidendum nobis esse.

Virtute ac dîs volentibus magni estis et opulenti; omnia secunda et obedientia sunt; quo facilius sociorum

nostra. La façon de parler ordinaire serait: *præstitit familia nostra quod in ipsa fuit.* — 8. *Ex necessariis*, au neutre, pour *quæ mihi conjuncta, amica quæ mecum erant.* — 9. *Nunc vero*, comme en grec νῦν δέ, se met quand on oppose la réalité à une supposition qu'on vient de faire. *Res honestæ* comprend ici tout ce qu'il faut pour pouvoir vivre

injurias curare licet. Tantum illud vereor, ne quos privata amicitia Jugurthæ parum cognita transvorsos agat (10), quos ego audio maxuma ope niti, ambire, fatigare vos singulos, ne quid de absente, incognita causa, statuatis : fingere me verba (11), et fugam simulare, quoi licuerit in regno manere. Quod utinam illum, quojus impio facinore in has miserias projectus sum, eadem hæc simulantem videam et aliquando aut apud vos aut apud deos immortalis rerum humanarum cura oriatur; næ ille, qui nunc sceleribus suis ferox atque præclarus est, omnibus malis excruciatus, impietatis in parentem nostrum, fratris mei necis mearumque miseriarum gravis pœnas reddat!

Jamjam, frater animo meo carissume, quamquam tibi immaturo et unde (12) minume decuit vita erepta est, tamen lætandum magis quam dolendum puto casum tuum; non enim regnum, sed fugam, exilium, egestatem et omnis has, quæ me premunt, ærumnas cum anima simul amisisti. At ego infelix, in tanta mala præcipitatus ex patrio regno, rerum humanarum spectaculum præbeo, incertus quid agam, tuasne injurias persequar, ipse auxili egens, an regno consulam (13), quojus vitæ necisque potestas ex opibus alienis pendet. Utinam emori fortunis meis honestus exitus esset! Neu vivere (14) contemptus viderer, si defessus malis, injuriæ concessissem. Nunc neque vivere lubet, neque mori licet sine dedecore. Patres Conscripti, per vos, per liberos atque parentes vostros, per majestatem populi Romani, subve-

d'une manière conforme au rang qu'on occupe. — 10. *Transvorsum agere*, locution énergique pour dire *égarer*. — 11. *Fingere me verba* est presque aussi fort qu'en français : forger des contes. Dans beaucoup de phrases *verba* est opposé à *res*, la réalité. — 12. *Unde* pour *a quo*. — 13. *Regno consulam*, que je m'occupe de mon royaume (des moyens de le reconquérir) *Quojus* se rapporte à *ego* contenu dans *consulam*. — 14. *Neu vivere*. Un manuscrit porte *neu jure*, qui donne un très-bon sens.

nite mihi misero, ite obviam injuriæ, nolite pati regnum Numidiæ, quod vostrum est, per scelus et sanguinem familiæ nostræ tabescere.

III

Cap. 24. *Epistola Adherbalis ad Senatum Romanum.* (642 R., 112 av. J.-C.)

Jugurtha, quum pecuniam inter nobiles Romæ largiter dividendo obtinuisset ut et cædes Hiempsalis impunita esset, et regnum Micipsæ inter se et Adherbalem divideretur, majora aggreditur, et totam Numidiam invadere parat. Adherbalem igitur adortus prœlio fundit fugatque, ac Cirtam fugere coactum obsidet. Hinc Adherbal senatus fidem implorat hujusmodi literis :

Le malheur force Adherbal à se montrer importun. Jugurtha n'en veut pas seulement à son royaume : aujourd'hui c'est sa vie qu'il poursuit, sans respect de Rome ni des dieux ; il ne laisse à l'infortuné que le choix de périr par le fer ou par la faim. — Jugurtha ne s'arrêtera pas là : il a montré le peu de cas qu'il fait de l'amitié des Romains. Quant à Adherbal, il ne demande que la vie et la liberté. Que Rome fasse de la Numidie ce qu'elle veut, mais qu'elle sauve le petit-fils de Masinissa.

Non mea culpa sæpe ad vos oratum mitto, Patres Conscripti, sed vis Jugurthæ subigit, quem tanta lubido exstinguendi me invasit, ut neque vos neque deos immortalis in animo habeat, sanguinem meum quam omnia malit. Itaque quintum jam mensem, socius et amicus populi Romani, armis obsessus teneor, neque mihi Micipsæ patris mei beneficia neque vostra decreta auxiliantur ; ferro an fame acrius urgear, incertus sum. Plura de Jugurtha scribere dehortatur me fortuna mea ; et jam antea expertus sum parum fidei miseris esse. Nisi tamen (1) intellego illum supra quam ego sum petere, neque simul amicitiam vostram et regnum meum sperare.

III. 1. *Nisi tamen*, « cependant », se rapporte aux mots : *plura scribere me dehortatur fortuna mea :* comme si l'auteur disait : *nisi tamen hoc scribam, intelligere me....* —

Utrum gravius existumet, nemini occultum est. Nam initio occidit Hiempsalem, fratrem meum; dein patrio regno me expulit: quæ sane fuerint nostræ injuriæ, nihil ad vos (2). Verum nunc vostrum regnum armis tenet; me, quem vos imperatorem Numidis posuistis, clausum obsidet. Legatorum verba quanti fecerit, pericula mea declarant. Quid reliquum nisi vostra vis, quo moveri possit? Nam ego quidem vellem et hæc, quæ scribo, et illa, quæ antea in senatu questus sum, vana forent potius, quam miseria mea fidem verbis faceret. Sed quoniam eo natus sum, ut Jugurthæ scelerum ostentui essem (3), non jam mortem neque ærumnas, tantummodo inimici imperium et cruciatus corporis deprecor. Regno Numidiæ, quod vostrum est, uti lubet consulite; me ex manibus impiis eripite per majestatem imperi, per amicitiæ fidem, si ulla apud vos memoria remanet avi mei Masinissæ.

IV

Cap. 31. *Oratio C. Memmii tribuni ad Quirites.* (643 R., 111 av. J.-C.)

Cirta capta et Adherbale necato, Romani Calpurnium consulem cum exercitu adversus Jugurtham misere. Hic pecunia et consulem et legatos consulis corrupit, ac fictitia deditione pacem ab iis impetravit. Quæ ubi Romæ innotuere, C. Memmius, tribunus plebis, populum hortatur ad vindicandum in Jugurtham simul et in eos qui rempublicam prodiderant :

L'amour de la patrie porte Memmius à braver le danger et à parler. Depuis vingt ans le peuple est le jouet des factieux, et ses défenseurs deviennent leurs victimes; cependant Memmius obéit à son devoir, quelle que soit l'issue de ses efforts. Il ne

2. ***Nihil ad vos***, locution abrégée qui se trouve très-souvent, pour ***ad vos non pertinentes***. — 3. ***Ut Jugurthæ scelerum ostentui essem***, c'est-à-dire, ***ut idoneus essem in quo Jugurthæ scelera palam ostenderentur***. Tacite a aussi employé la locution ***ostentui esse***, Annales XII, 14 ; XV, 64.

vient point conseiller la violence, mais la justice. — Les Gracques, Fulvius, un grand nombre de plébéiens ont été égorgés; le carnage n'a cessé que quand il a plu aux tyrans; tout cela a passé comme légitime. Le trésor a été dilapidé, tout mis à prix, et les coupables ont fait publiquement parade du fruit de leurs rapines. Les esclaves mêmes ne supportent pas l'injustice; mais les Romains souffrent cette servitude. — Quels sont donc ces hommes qui se sont emparés de la république? Les derniers des humains, étrangers à tout ce qui est honnête, souillés de crimes, forts seulement par la lâcheté du peuple, unis par les mêmes craintes et les mêmes désirs, ils forment une faction puissante. Mais cette ardeur qu'ils mettent à opprimer la liberté, si le peuple en avait autant pour la défendre, les honnêtes gens seraient à la tête de l'État. Que le peuple fasse pour conserver cette liberté ce que ses pères ont fait pour l'acquérir; il est plus honteux de la perdre que de ne l'avoir jamais possédée. — Demande-t-on ce que veut Memmius? Que les coupables soient convaincus par leurs propres complices; que Jugurtha dépose contre eux, ou, s'il refuse de venir, on connaîtra la valeur de ces traités qui ont enrichi quelques particuliers au prix de la dignité publique. A moins que le peuple, résolu à supporter ces rapines, cet esclavage, ne préfère tout mettre en oubli; cependant Memmius le prévient qu'il se perd en agissant ainsi; car entre qui veut commander et qui veut rester libre, il n'y a ni paix ni amitié possible. . — Que les crimes commis en Afrique ne demeurent point impunis; ce sont les plus graves de tous: il y a trahison. Veut-on que les coupables, rois véritables, aient désormais le droit de tout faire impunément? Il s'agit du salut de l'État; il faut effrayer les méchants et rassurer les bons qui périront, si cela dure.

Multa me dehortantur a vobis, Quirites, ni (1) studium reipublicæ omnia superet: opes factionis, vostra patientia, jus nullum, ac maxume, quod innocentiæ plus periculi quam honoris est. Nam illa quidem piget dicere, his annis viginti (2) quam ludibrio fueritis superbiæ pau-

IV. Voyez, pour les circonstances qui firent monter Memmius à la tribune, la Narration *III, surtout* les pages 13 et 14. — *1. Multa me dehortantur a vobis, ni.... superet,* phrase qui sera mieux entendue si on la complète ainsi : ***multa dehortantur a vobis*** ac sane deterreant, ni.... — 2. XX. Les

corum, quam fœde quamque inulti perierint vostri defensores, ut vobis animus ab ignavia atque socordia corruptus sit, qui ne nunc quidem, obnoxiis inimicis, exsurgitis, atque etiamnunc timetis eos, quibus decet terrori esse. Sed quamquam hæc talia sunt, tamen obviam ire factionis potentiæ animus subigit. Certe ego libertatem, quæ mihi a parente meo (3) tradita est, experiar ; verum id frustra an ob rem (4) faciam, in vostra manu situm est, Quirites. Neque ego vos hortór, quod sæpe majores vostri fecere, uti contra injurias armati eatis. Nihil vi, nihil secessione opus est : necesse est suomet ipsi more (5) præcipites eant. Occiso Tiberio Graccho, quem regnum parare aiebant, in plebem Romanam quæstiones habitæ sunt. Post Caî Gracchi et M. Fulvî cædem, item vostri ordinis multi mortales in carcere necati sunt ; utriusque cladis non lex, verum lubido eorum finem fecit. Sed sane fuerit regni paratio, plebi sua restituere; quidquid sine sanguine civium ulcisci nequitur (6), jure factum sit.

Superioribus annis taciti indignabamini ærarium expilari, reges et populos liberos paucis nobilibus vectigal pendere, penes eosdem et summam gloriam et maxumas divitias esse ; tamen hæc talia facinora impune suscepisse parum habuere. Itaque postremo leges, majestas vostra, divina et humana omnia hostibus tradita sunt. Neque eos, qui ea fecere, pudet aut pœnitet, sed in-

manuscrits portent XV. Il faut XX ou XXV; car Memmius compte depuis la mort de Tibérius Gracchus, qui eut lieu l'an 620 R., 134 av. J.-C. : ce qui fait 23 ans. — 3. *A parente meo*. Remarquez la force de cette expression : *a majoribus meis* aurait été un terme général ; *a parente meo* dit que du temps de son père la liberté existait *encore* ; que le changement était récent. — 4. *Ob rem*, comme en français : pour quelque chose, c'est-à-dire, avec effet, avec succès. — 5. *Suomet ipsi more*, de la manière dont ils ont donné eux-mêmes l'exemple. Cela s'explique par ce qui suit. — 6. *Nequitur* se mettait, dans l'ancien langage, généralement avec l'infinitif passif (car tel est ici *ulcisci*) ; et cet usage subsista

cedunt per ora vostra magnifici, sacerdotia et consulatus, pars triumphos suos ostentantes, perinde quasi ea honori, non prædæ habeant. Servi ære parati injusta imperia dominorum non perferunt : vos, Quirites, imperio nati, æquo animo servitutem toleratis? At qui sunt hi qui rempublicam occupavere? Homines sceleratissumi, cruentis manibus, immani avaritia, nocentissumi idemque superbissumi, quibus fides, decus, pietas, postremo honesta atque inhonesta omnia quæstui sunt. Pars eorum occidisse tribunos plebis, alii quæstiones injustas, plerique cædem in vos fecisse, pro munimento habent. Ita quam quisque pessume fecit, tam maxume tutus est; metum a scelere suo ad ignaviam vostram transtulere; quos omnis eadem cupere (7), eadem odisse, eadem metuere in unum coegit. Sed hæc inter bonos amicitia, inter malos factio est. Quodsi tam vos libertatis curam haberetis, quam illi ad dominationem accensi sunt, profecto neque respublica, sicuti nunc, vastaretur, et beneficia vostra penes optumos, non audacissumos, forent. Majores vostri parandi juris et majestatis constituendæ gratia bis per secessionem armati Aventinum (8) occupavere; vos pro libertate, quam ab illis accepistis, non summa ope nitemini? atque eo vehementius, quo majus dedecus est parta amittere quam omnino non paravisse.

Dicet aliquis : Quid igitur censes? Vindicandum in eos qui hosti prodidere rempublicam, non manu neque vi (quod magis vos fecisse quam illis accidisse indignum est), verum quæstionibus et indicio ipsius Jugurthæ. Qui si dediticius est, profecto jussis vostris obediens erit; sin ea contemnit, scilicet existumabatis qualis illa pax aut deditio sit, ex qua ad Jugurtham scelerum impunitas,

plus tard encore pour *cœptum est.* — 7. *Eadem cupere....*, infinitifs qui servent de sujet au verbe *in unum coegit.* — 8. *Bis.... Aventinum occupavere*, ou plus exactement la première fois le Mont Sacré, comme Salluste le dit lui-même, dans le premier livre de ses *Histoires : Quibus sævitiis et maxume fœnoris onere oppressa plebes.... armata mon-*

ad paucos potentis maxumæ divitiæ, in rempublicam damna atque dedecora pervenerint. Nisi forte nondum etiam vos dominationis eorum satietas tenet, et illa quam hæc tempora magis placent, quum regna, provinciæ, leges, jura, judicia, bella atque paces, postremo divina et humana omnia penes paucos erant; vos autem, hoc est populus Romanus, invicti ab hostibus, imperatores omnium gentium, satis habebatis animam retinere; nam servitutem quidem quis vostrûm recusare audebat? Atque ego, tametsi viro flagitiosissumum existumo impune injuriam accepisse, tamen vos hominibus sceleratissumis ignoscere, quoniam cives sunt, æquo animo paterer, ni misericordia in perniciem casura esset. Nam et illis, quantum importunitatis habent, parum est impune male fecisse, nisi deinde faciundi licentia eripitur, et vobis æterna sollicitudo remanebit, quom intelligetis aut serviundum esse aut per manus (9) libertatem retinendam. Nam fidei quidem aut concordiæ quæ spes est? Dominari illi volunt, vos liberi esse; facere illi injurias, vos prohibere; postremo sociis vostris veluti hostibus, hostibus pro sociis utuntur. Potestne in tam divorsis mentibus pax aut amicitia esse?

Quare moneo hortorque vos, ne tantum scelus impunitum omittatis. Non peculatus ærari factus est, neque per vim sociis ereptæ pecuniæ, quæ quamquam gravia sunt, tamen consuetudine jam pro nihilo habentur: hosti acerrumo prodita senatus auctoritas, proditum imperium vostrum, domi militiæquæ respublica venalis fuit. Quæ nisi quæsita erunt, nisi vindicatum in noxios, quid erit reliquum, nisi ut illis, qui ea fecere, obedientes vivamus? Nam impune quælibet facere, id est regem esse. Neque ego vos, Quirites, hortor, ut malitis civis vostros perperam quam recte fecisse, sed ne ignoscendo malis bonos perditum eatis. Ad hoc in republica multo præstat bene-

tem Sacrum atque Aventinum ailleurs *manu*; l'expression
insedit. — 9. *Per manus*, ordinaire change ici, parce que

ficî quam maleficî immemorem esse; bonus tantummodo segnior fit, ubi neglegas; at malus improbior. Ad hoc, si injuriæ non sint, haud sæpe auxilî (10) egeas.

V

Cap. 85. *Oratio Marii ad Quirites.* (647 R., 107 av. J.-C.)

C. Marius, humili genere ortus, invita nobilitate a plebe consul factus erat, quæ ei provinciam Numidiam et bellum adversus Jugurtham decreverat. Quum igitur milites in supplementum scribere vellet, concionem populi advocavit; deinde hoc modo disseruit :

Marius n'est pas de ces ambitieux qui demandent les emplois avec plus d'ardeur qu'ils ne les remplissent. Les circonstances sont difficiles. Une guerre et des économies à faire; tout le monde à ménager. Des nobles sont coupables; mais leur crédit les sauve : Marius n'a que lui seul pour appui. Son passé du moins parle pour lui; il n'est pas double comme les nobles; bien faire est chez lui une habitude. — La noblesse est offensée de ce que Marius a été choisi pour combattre Jugurtha : eût-il mieux valu envoyer un noble avec un mentor tiré du peuple? Ce que les nobles apprennent dans les livres, Marius le sait par l'expérience. Marius est un parvenu : eux, ils sont des lâches et des gens tarés. — Les ancêtres des généraux d'Afrique se reconnaîtraient plutôt dans Marius que dans leur postérité. Marius est noble de fait, tandis que leurs titres anciens ne sont qu'une honte de plus pour eux. — Marius n'a point de titres, mais il a des services; Marius parle sans élégance, il ne sait pas le grec; mais il sait faire la guerre, commander une armée dont il est le premier soldat et non le dominateur. Eux, ils ont conservé toutes les traditions mais ils ont perdu celle du courage. Marius est grossier : en effet, il ne sait pas arranger un dîner; il a été instruit à laisser la mollesse aux femmes : les hommes sont nés pour le travail. Plût aux dieux que les nobles s'oubliassent dans leurs délices, sans chercher à se rendre maîtres dans l'État pour le perdre à

Memmius parle à une multitude. — 10. *Auxilii*, savoir, *bonorum*. M. *Kritz* explique autrement : « Memmius intelligit *auxilium adversus injurias malorum*, i. e. vindictam. »

honores contemnant; ita hos petunt, quasi honeste vixerint. Ne illi falsi sunt, qui divorsissumas res pariter exspectant, ignaviæ voluptatem et præmia virtutis. Atque etiam, quom apud vos aut in senatu verba faciunt, pleraque oratione majores suos extollunt, eorum fortia facta memorando clariores sese putant. Quod contra est; nam quanto vita illorum præclarior, tanto horum socordia flagitiosior. Et profecto ita se res habet; majorum gloria posteris quasi lumen est; neque bona neque mala eorum in occulto (9) patitur. Hujusce rei ego inopiam fateor, Quirites; verum, id quod multo præclarius est, meamet facta mihi dicere licet. Nunc videte, quam iniqui sint. Quod ex aliena virtute sibi arrogant, id mihi ex mea non concedunt, scilicet quia imagines non habeo et quia mihi nova nobilitas est, quam certe peperisse melius est quam acceptam corrupisse. Equidem ego non ignoro, si jam mihi respondere velint, abunde illis facundam et compositam (10) orationem fore. Sed in maxumo vostro beneficio, quom omnibus locis me vosque maledictis lacerent, non placuit reticere, ne quis modestiam in conscientiam duceret (11). Nam me quidem ex animi mei sententia nulla oratio lædere potest; quippe vera necesse est bene prædicet, falsam vita moresque mei superant (12). Sed quoniam vostra consilia accusantur, qui mihi summum honorem et maxumum negotium imposuistis, etiam atque etiam réputate, num eorum pœnitendum sit. Non possum fidei causa (13) imagines neque triumphos aut consulatus majorum meorum ostentare; at, si res postulet, hastas,

9. *In occulto*, s.-ent. *esse*. *Inopiam fateor*, d'après le manuscrit du Vatican. Les autres portent *inopiam patior*. — 10. *Compositus*, arrangé, disposé avec art; comme plus bas : *Non sunt composita mea verba*. — 11. *Ducere in....*, *trahere in....*, *vertere in....*, trois locutions qui répondent au français. prendre pour...., dit en mauvaise part. — 12. *Superare aliquid*, être au-dessus de.... Partout ailleurs *superare* se traduirait par : dépasser, mais ici ce serait contre le sens. — 13. *Fidei causa*, pour la véracité, pour être

vexillum, phaleras, alia militaria dona, præterea cicatrices advorso corpore. Hæ sunt meæ imagines, hæc nobilitas, non hereditate relicta, ut illa illis, sed quæ egomet plurimis laboribus et periculis quæsivi. Non sunt composita mea verba; parum id facio (14): ipsa se virtus satis ostendit; illis artificio opus est, ut turpia facta oratione tegant. Neque litteras Græcas didici; parum placebat eas discere (15), quippe quæ ad virtutem doctoribus nihil profuerunt. At illa multo optuma reipublicæ doctus sum, hostem ferire, præsidia agitare, nihil metuere nisi turpem famam, hiemem et æstatem juxta pati, humi requiescere, eodem tempore inopiam et laborem tolerare. His ego præceptis; milites hortabor, neque illos arcte colam, me opulenter; neque gloriam meam, laborem illorum faciam. Hoc est utile, hoc civile imperium (16). Namque quom tute per mollitiem agas, exercitum supplicio cogere, id est dominum, non imperatorem esse. Hæc atque alia talia majores vostri faciundo seque remque publicam celebravere. Quîs nobilitas freta, ipsa dissimilis moribus, nos illorum æmulos contemnit, et omnîs honores non ex merito, sed quasi debitos a vobis repetit. Ceterum homines superbissumi procul errant (17). Majores eorum omnia, quæ licebat, illis reliquere, divitias, imagines, memoriam sui præclaram; virtutem non reliquere, neque poterant; ea sola neque datur dono neque accipitur. Sordidum me et incultis moribus aiunt, quia parum scite convivium exornô, neque histrionem ullum, neque pluris pretî cocum quam vili-

vrai. On peut traduire : de bonne foi. — 14. *Parum id facio*, c.-à-d. *parum compono* ou *orno verba mea*. Le manuscrit du grammairien Nonius Marcellus portait, à ce qu'il paraît, la leçon *parvi id facio*. — 15. *Parum placebat eas discere ;* voyez la Vie de Marius par Plutarque, ch. 2. — 16. *Civile imperium*, commandement tel qu'il convient à un citoyen de l'exercer sur ses concitoyens. Tite-Live développe l'idée de *civilis* en disant (XLV, ch. 32) : *Nulli civilis animus neque legum neque libertatis æquæ patiens*. — 17. *Procul errant* pour *multum aberrant*. On a comparé à cette locution la phrase de Térence : Tota *erras via*. —

cum (18) habeo. Quæ mihi lubet confiteri, Quirites ; nam ex parente meo et ex aliis sanctis viris ita accepi, munditias (19) mulieribus, viris laborem convenire, omnibusque bonis oportere plus gloriæ quam divitiarum esse ; arma, supellectilem decori esse. Quin ergo quod juvat, quod carum æstumant, id semper faciant ; ament, potent, ubi adulescentiam habuere, ibi senectutem agant, in conviviis, dediti ventri et turpissumæ parti corporis ; sudorem, pulverem et alia talia relinquant nobis, quibus illa epulis jocundiora sunt. Verum non est ita. Nam ubi se flagitiis dedecoravere turpissumi viri, bonorum præmia ereptum eunt. Ita injustissume luxuria et ignavia, pessumæ artes, illis, qui coluere eas, nihil officiunt, reipublicæ innoxiæ cladi sunt.

Nunc, quoniam illis, quantum mores mei, non illorum flagitia poscebant, respondi, pauca de republica loquar. Primum omnium de Numidia bonum habete animum, Quirites ; nam quæ ad hoc tempus Jugurtham tutata sunt, omnia removistis, avaritiam, imperitiam atque superbiam (20). Deinde exercitus ibi est, locorum sciens, sed, mehercule, magis strenuus quam felix ; nam magna pars

18. Pour *coquum* et *villicum*. On trouvera l'explication de ce passage dans le tableau suivant du luxe romain que Tite-Live donne, à l'année 187 av. J.-C., quatre-vingts ans avant ce discours (XXXIX. ch. 6) : «Luxuriæ « peregrinæ origo ab exercitu « Asiatico invecta in urbem est. « Ii primum lectos æratos, ve- « stem, stragulam pretiosam, « plagulas, et alia textilia, et, « quæ tum magnificæ supelle- « ctilis habebantur, monopodia « et abacos Romam advexe- « runt. Tunc psalteriæ sambu- « cistriæque, et convivalia lu- « dionum oblectamenta addita « epulis : epulæ quoque ipsæ « et cura et sumptu majore ap- « parari cœptæ : tum coquus, « vilissimum antiquis manci- « pium et æstimatione et usu, « in pretio esse ; et, quod mi- « nisterium fuerat, ars haberi « cœpta. Vix tamen illa, quæ « tum conspiciebantur, semina « erant futuræ luxuriæ. » — 19. *Munditiæ ;* voyez le Disc. CLVII de Tite-Live, pages 250. — 20. *Avaritia* se rapporte à Calpurnius Bestia, *imperitia* à Postumius Albinus (voy. la note 7), *superbia* au consul Métellus : voy., au sujet de ce dernier, outre la narration VI,

ejus avaritia aut temeritate ducum attrita est. Quamobrem vos, quibus militaris ætas est, adnitimini mecum et capessite rempublicam, neque quemquam ex calamitate aliorum aut imperatorum superbia metus ceperit. Egomet in agmine, in prœlio consultor idem et socius periculi vobiscum adero, meque vosque in omnibus rebus juxta geram. Et profecto dîs juvantibus omnia matura sunt, victoria, præda, laus; quæ si dubia aut procul essent, tamen omnîs bonos reipublicæ subvenire decebat. Etenim nemo ignavia immortalis factus est, neque quisquam parens liberis, uti æterni forent, optavit; magis (21), uti boni honestique vitam exigerent. Plura dicerem, Quirites, si timidis virtutem verba adderent; nam strenuis abunde dictum puto.

VI

Cap. 102. *Oratio Sullæ ad Bocchum regem* (649 R., 105 av. J.-C.)

Bocchus, Mauritaniæ rex, societatem cum Jugurtha inierat. At duobus prœliis adversis fractus, a Mario per legatos petit duos quam fidissimos ad se mittat. Ille L. Sullam et A. Manlium ire jubet. Sulla, quo ingenium regis aut adversum flecteret, aut cupidum pacis vehementius accenderet, pauca verba hujuscemodi locutus est:

Les Romains voient avec joie Bocchus abandonner la cause d'un scélérat. Ils cherchent plutôt des amis que des esclaves. — L'amitié de Rome ne peut offrir au roi que des avantages, sans jamais devenir pesante. Que ne l'a-t-il éprouvé plus tôt? — Du moins l'occasion se présente de réparer son erreur, qu'il la saisisse. Rome ne se laisse pas vaincre en bienfaits; Bocchus connaît le pouvoir de ses armes.

Rex Bocche, magna nobis lætitia est, quom te talem virum dî monuere, uti aliquando pacem quam bellum malles, neu te optumum cum pessumo omnium Jugurtha miscendo commaculares; simul nobis demeres acerbam necessitudinem, pariter te errantem, atque illum scelera-

Plutarque, dans la Vie de Marius, *ch.* 7-9. — 21. *Magis*, dans le sens de *potius*, s.-ent optat.

tissumum persequi. Ad hoc, populo Romano jam a principio (1) melius visum amicos quam servos quærere; tutiusque rati (2), volentibus, quam coactis imperitare. Tibi vero nulla opportunior nostra amicitia : primum, quod procul absumus, in quo offensæ minumum, gratia par ac si prope adessemus; dein, quod parentis abunde habemus, amicorum neque nobis neque cuiquam omnium satis fuit. Atque hoc utinam a principio tibi placuisset! profecto ex populo Romano ad hoc tempus multo plura bona accepisses, quam mala perpessus es. Sed quoniam humanarum rerum fortuna pleraque regit, cui scilicet placuisse (3) et vim et gratiam nostram te experiri; nunc, quando per illam licet, festina, atque, uti cœpisti, perge. Multa atque opportuna habes, quo facilius errata officiis superes. Postremo hoc in pectus tuum demitte, nunquam populum Romanum beneficiis victum esse : nam bello quid valeat, tute scis.

VII

Cap. 110. *Oratio Bocchi ad Sullam.*

Sulla ad Marium reversus, Boccho inducias, legatis ipsius potestatem eundi Romam a consule impetrat. Bocchus igitur Sullam iterum accivit; ei se memorem beneficiorum ejus testatur; purgat se de bello Romano; studium et operam pollicetur.

Le plus puissant roi de l'Afrique ne croyait pas devoir un jour rechercher l'amitié d'un simple particulier : à présent il rougirait d'avoir le dessous dans une lutte de bons procédés. — Quant à Rome, Bocchus ne lui est point hostile : il a défendu

VI. Voyez la Narration XI. — 1. On lisait *principio inopi;* mais les meilleurs critiques s'accordent à ne voir dans cet *inopi* qu'une répétition confuse des dernières syllabes de *principio*. — 2. *Rati*, savoir, *Romani*. — 3. *Scilicet placuisse :* encore un archaïsme. Plaute, Lucrèce et d'autres anciens auteurs mettent souvent et avec raison l'infinitif après *scilicet*, qui est une synérèse de *scire licet*.

ses États, désormais il abandonne Jugurtha ; il ne passera plus le fleuve qui le sépare de la Numidie. — Que Sylla demande, il n'a point de refus à éprouver.

Numquam ego ratus sum fore, uti rex maxumus in hac terra et omnium quos novi, privato homini gratiam deberem. Et, mehercule, Sulla, ante te cognitum multis orantibus, aliis ultro egomet opem tuli, nullius indigui. Id imminutum (1), quod ceteri dolere solent, ego lætor; fuerit mihi eguisse aliquando pretium amicitiæ tuæ, qua apud animum meum nihil carius habeo. Id adeo experiri licet arma, viros, pecuniam, postremo quidquid animo lubet, sume, utere; et quoad vives, numquam tibi redditam gratiam putaveris; semper apud me integra erit; denique nihil me sciente frustra voles. Nam, ut ego æstumo, regem armis quam munificentia vinci minus flagitiosum est.

Ceterum de republica vostra, quojus curator huc missus es, paucis accipe. Bellum ego populo Romano neque feci neque factum umquam volui : finis meos advorsum armatos armis tutatus sum. Id omitto, quando vobis ita placet ; gerite quod voltis cum Jugurtha bellum. Ego flumen Mulucham (2), quod inter me et Micipsam fuit, non egrediar, neque id intrare Jugurtham sinam. Præterea si quid meque vobisque dignum petiveris, haud repulsus abibis.

VII. 1. *Id imminutum* répond à peu près au terme français : cette déchéance. Dans la phrase suivante, *eguisse aliquando* doit être regardé comme le sujet : *eguisse aliquando fuerit mihi pretium amicitiæ tuæ*, c'est-à-dire, *pretium quo amicitiam tuam emerim*. — 2. *Mulucha*, portant encore aujourd'hui le même nom, selon d'autres *Malvia ;* cette rivière séparait les deux Mauritanies. *Tingitana* et *Cæsariensis*.

EX LIBRIS HISTORIARUM

VIII

Oratio Lepidi consulis ad populum Romanum. (676 R., 78 av. J.-C.)

M. Lepidus consul invehitur in Sullam, qui vi et armis oppressam rempublicam, dictatoris nomine, pro lubidine rexerat, atque tunc etiam, dictatura deposita, per amicos et partium suarum studiosos maximam potentiam exercebat.

Lépide voit la tyrannie redoutable : pourquoi? par la patience et la simplicité des Romains en présence du plus scélérat de tous les hommes. Sylla tient à ses gages les premiers de Rome, qui travaillent sous lui à l'anéantissement de cette liberté fondée par leurs ancêtres et achetée par tant de guerres. Non content d'avoir renversé l'État, Sylla, à force de crimes, s'est acquis une entière sécurité par la terreur. — Il faut agir : Sylla, au danger de sa vie, ne renoncera pas à son pouvoir, et les choses en sont venues à ce point qu'il faut craindre ou être craint. Il n'y a plus rien de sacré : le peuple est mis au-dessous des esclaves ; les alliés sont privés de leurs droits ; tout dans l'État obéit à un seul homme et à ses satellites ; les massacres se sont étendus partout ; les tombeaux mêmes ont été souillés de victimes humaines. Puisqu'il faut mourir, qu'on meure en se défendant. — Lépide est un séditieux, dit Sylla : ainsi il n'y aura plus d'ordre, si les biens, si la vie des citoyens, si les ressources publiques ne sont pas à la disposition des sicaires du tyran. Lépide possède des biens des proscrits : c'est le crime de ceux qui l'y ont forcé : il les restitue. Ces désordres doivent cesser; Sylla seul peut vouloir qu'ils durent. — Sylla est connu, mais osera-t-on le prévenir? il n'est plus redoutable ; il s'est aliéné à la fois ses soldats et les citoyens. Le prestige de sa prospérité le soutient encore ; abattu, il tombera dans le mépris. Ce qu'il appelle ordre et paix, c'est la ruine des citoyens, son pouvoir substitué à celui du peuple. — Si les Romains partagent ses idées, qu'ils subissent la servitude ; quant au consul, guidé non par son intérêt, mais par le bien public, il préfère une liberté orageuse à un asservissement paisible : que ceux qui sont de cet avis le suivent.

Clementia et probitas vostra, Quirites, quibus per ceteras gentis maxumi et clari estis, plurumum timoris mihi faciunt advorsum tyrannidem L. Sullæ; ne, quæ ipsi nefanda æstumatis, ea parum credendo de aliis circumveniamini (præsertim quom illi spes omnis in scelere atque perfidia sit, neque se aliter tutum putet, quam si pejor atque intestabilior (1) metu vostro fuerit, quo captis libertatis curam miseria eximat); aut si provideritis, in vitandis periculis magis quam [in] ulciscendo teneamini. Satellites quidem ejus, homines maxumi nominis, optumis majorum exemplis, nequeo satis mirari, qui dominationis in vos servitium suum mercedem dant et utrumque (2) per injuriam malunt quam optumo jure liberi agere; præclara Brutorum atque Æmiliorum et Lutatiorum (3) proles, geniti ad ea, quæ majores virtute peperere, subvortunda! Nam quid a Pyrrho, Hannibale Philippoque et Antiocho defensum est aliud quam libertas et suæ cuique sedes, neu cui nisi legibus pareremus? Quæ cuncta scævus iste Romulus (4) quasi ab externis rapta tenet, non tot exercituum clade neque consulum (5) et aliorum principum, quos fortuna belli consumpserat, satiatus, sed tum crudelior, quom plerosque secundæ res in miserationem ex ira vortunt. Quin solus omnium post

VIII. 1. *Intestabilis* signifie proprement celui qui n'est pas admis comme témoin, qui a, par sa conduite, perdu toute confiance : et de là, dans un sens général, un homme sans honneur, un homme éhonté. *Metu vestro*, c.-à-d. *metu in vobis excitato*. — 2. *Utrumque*, savoir, *dominationem in vos* et *servitium suum*. — 3. *Brutorum*, *Æmiliorum*, *Lutatiorum*. Lépidus nomme ces familles de préférence, parce qu'il avait pour collègue un *Lutatius* (*Q.* Lutatius Catulus), et que les deux consuls désignés pour l'année suivante étaient M. Junius *Brutus* et Mamercus *Æmilius* Lepidus. — 4. *Scævus iste Romulus*, ce Romulus gauche, ce Romulus à contre-sens, ou plutôt, si l'on peut ainsi parler, cet antipode de Romulus; qui a entrepris, comme Romulus, de constituer l'empire, mais qui l'a détruit. — 5. *Tot consulum* : dans les guerres civiles de Sylla et de Marius, il avait péri quatre consuls, Cn. Octavius, du parti de Sylla, Valérius Flaccus,

memoriam humani generis (6) supplicia in post futuros (7) composuit, quîs prius injuria quam vita certa esset; pravissumeque (8) per sceleris immanitatem adhuc tutus fuit, dum vos metu gravioris servitî a repetunda libertate terremini (9).

Agendum atque obviam eundum est, Quirites, ne spolia vostra penes illos sint : non prolatandum neque votis paranda auxilia, nisi forte speratis tædium jam aut pudorem tyrannidis Sullæ esse, et eum per scelus occupata periculosius dimissurum (10). At ille eo processit, ut nihil gloriosum nisi tutum et omnia retinendæ dominationis (11) honesta æstumet. Itaque illa quies et otium cum libertate, quæ multi probi potius quam laborem cum honoribus capessebant, nulla sunt : hac tempestate serviundum aut imperitandum, habendus metus est aut faciundus, Quirites. Nam quid ultra? quæve humana superant (12) aut divina impolluta sunt? Populus Romanus, paullo ante gentium moderator, exutus imperio, gloria, jure, agitandi (13) inops despectusque, ne servilia quidem alimenta (14) reliqua habet. Sociorum et Latî magna vis civitate pro multis et egregiis factis a vobis data per unum prohibentur, et plebis innoxiæ patrias sedes occupavere pauci satellites (15), mercedem scelerum. Leges, judicia,

Cinna et Papirius Carbo, du parti de Marius. — 6. *Generis*, mot ajouté par M. Orelli. — 7. *In post futuros*, La loi de Sylla portait que les enfants des proscrits ne seraient pas admis aux magistratures. — 8. *Pravissimeque* tient lieu ici de cette tournure généralement usitée : *et quod pravissimum est*. — 9. *Terremini* pour *absterremini*. — 10. *Eum per scelus occupata periculosius dimissurum*. « Aliter judicavit Sylla ipse, neque ejus opinio irrita eventu fuit. Vide *Montesquieu*, *Dialogue d'Eucrate et de Sylla*. » (*Note de M. Naudet.*) — 11. *Omnia retinendæ dominationis*, tous les moyens de.... — 12. *Superant*, pour *supersunt*. — 13. *Agitandi inops*, pour *agendi impotens*. Salluste emploie plus souvent *agitare* qu'*agere*. — 14. *Servilia alimenta*. Le *demensum* (la ration) d'un esclave était de 4 à 5 boisseaux (*modii*) de froment par mois. — 15. *Plebis patrias sedes occupavere pauci satellites*, les vétérans de Sylla. On connaît,

ærarium, provinciæ, reges penes unum, denique necis civium et vitæ licentia. Simul humanas hostias vidistis et sepulchra infecta sanguine civili (16). Estne viris reliqui aliud quam solvere injuriam aut mori per virtutem ? quoniam quidem unum omnibus finem natura vel ferro septis statuit (17), neque quisquam extremam necessitatem nihil ausus nisi muliebri ingenio exspectat.

Verum ego seditiosus, uti Sulla ait, qui præmia turbarum queror, et bellum cupiens, qui jura pacis repeto. Scilicet, quia non aliter salvi satisque tuti in imperio eritis, nisi Vettius Picens (18) et scriba Cornelius aliena bene parata prodegerint; nisi approbaritis omnes proscriptionem innoxiorum ob divitias, cruciatus virorum illustrium, vastam urbem fuga et cædibus, bona civium miserorum quasi Cimbricam prædam venum aut dono datam. — At objectat mihi possessiones ex bonis proscriptorum; quod quidem scelerum illius vel maxumum est, non me neque quemquam omnium satis tutum fuisse, si recte faceremus. Atque illa, quæ tum formidine mercatus sum pretio, soluto jure (19), dominis tamen restituo, neque pati consilium est ullam ex civibus prædam esse. Satis illa fuerint, quæ rabie contracta toleravimus, manus con-

par l'histoire, les colonies militaires que Sylla établit dans toute l'Italie. — 16. *Humanas hostias....* Valère Maxime a réuni, liv. IX, ch. 2. § 1, tous les traits de cruauté de Sylla, et il raconte entre autres celui-ci : *Quam porro crudeliter se in M. Mario gessit ! quem per ora vulgi ad sepulchrum Lutatiæ gentis pertractum, non prius vita privavit quam oculos infelicis erueret et singulas corporis partes confringeret.* — 17. *Unum omnibus finem natura vel ferro septis statuit.... :* imitation d'un passage célèbre de Démosthène ; voy. Lucien, Éloge de Démosthène, ch. 5. — 18. Vettius du Picénum ne nous est pas connu d'ailleurs, à moins que ce ne soit (comme le pense M. Orelli) celui que mentionne Cicéron dans ses lettres à Atticus, liv. IV, ép. 5. Le scribe Cornélius a été flétri par Cicéron dans le second livre *de Officiis*, ch. 8, page 89 de notre édition. — 19. *Soluto jure* (car il ne faut pas ponctuer *pretio soluto*) est bien expliqué par M. Fabri : quoique le droit (du maître légitime) soit

serentis inter se Romanos exercitus et arma ab externis in nosmet vorsa. Scelerum et contumeliarum omnium finis sit. Quorum adeo Sullam non pœnitet, ut et facta in gloria numeret et, si liceat, avidius fecerit.

Neque jam quid existumetis de illo, sed quantum (20) audeatis, vereor; ne alius alium principem exspectantes ante capiamini, non opibus ejus, quæ futiles et corruptæ sunt, sed vostra socordia, quam captum ire licet, et quam audeas tam videri felicem (21). Nam præter satellites commaculatos quis eadem volt? aut quis non omnia mutata præter victoriam (22)? Scilicet milites: quorum sanguine Tarulæ Scirroque, pessumis servorum, divitiæ partæ sunt; an, quibus prælatus in magistratibus capiundis Fufidius (23),

légalement aboli. — 20. *Quantum*, encore ici, comme nous l'avons vu deux fois dans Tite-Live, pour *quantulum*, combien peu. *Vereor quantum audeatis* n'est qu'une forme plus polie pour rendre cette pensée; *vereor ne parum*, ou même *ne nihil audeatis*. — 21. *Sed vestra socordia, quam.... felicem*. Voici quel sens on peut trouver à ce passage difficile, dont peut-être le texte est altéré. (L'ancien manuscrit du Vatican porte *raptum iri* et *tum aud.*). Il est à craindre qu'en temporisant et en attendant toujours un chef, vous ne deveniez la proie et les esclaves de Sylla, non par la force de son parti, composé de gens sans valeur personnelle et corrompus, mais « par votre propre nonchalance, par ce manque de cœur qui vous livre à qui veut s'emparer de vous », *vestra socordia, quam captum ire licet*, ce qui est pour *per socordiam vestrûm, quos* (*socordes*) *licet captum ire*. Ensuite vient une allusion au surnom que Sylla aimait tant, celui de *Félix*: *et quam* (se rapportant à *tam*) *audeas, tam felicem videri* (*licet*), et (avec vous qui êtes sans énergie, *socordes*) on peut paraître d'autant plus heureux, qu'on est plus hardi (comme l'est Sylla). On n'a qu'à vous attaquer avec audace et promptitude, et l'on peut être sûr du succès et du nom d'Heureux. Plus bas on trouve la même construction: *Quam formidatus est, tam contemnetur*. — 22. *Præter victoriam*, à l'exception de la victoire sur les hordes sanguinaires de Marius et de Cinna. — 23. *Fufidius*. Orose (sans doute d'après Tite-Live) dit de cet homme (V, ch. 21): *Auctore L. Fufidio primipilari Sylla primus infamem illam tabulam pro-*

ancilla turpis, honorum omnium dehonestamentum? Itaque maxumam mihi fiduciam parit victor exercitus, quoi per tot volnera et labores nihil præter tyrannum quæsitum est. Nisi forte tribuniciam potestatem evorsum profecti sunt per arma, conditam a majoribus suis, itaque (24) jura et judicia sibimet extorquerent; egregia scilicet mercede, quom relegati in paludes et silvas (25) contumeliam atque invidiam suam, præm a penes paucos intellegerent. Quare igitur tanto agmine atque animis (26) incedit? Quia secundæ res mire sunt vitiis obtentui; quibus labefactis, quam formidatus est, tam contemnetur;— nisi forte specie concordiæ et pacis (27), quæ sceleri et parricidio suo nomina indidit. Neque aliter rempublicam et belli finem ait, nisi maneat expulsa agris plebes, præda civilis acerbissuma, jus judiciumque omnium rerum penes se, quod populi Romani fuit.

Quæ si vobis pax et composita intelleguntur, maxuma turbamenta reipublicæ atque exitia probate, adnuite legibus impositis, accipite otium cum servitio, et tradite exemplum posteris ad rempublicam suimet sanguinis mercede circumveniundam. Mihi quamquam per hoc summum imperium (28) satis quæsitum erat nomini majorum, dignitati atque etiam præsidio, tamen non fuit consilium privatas opes facere, potiorque visa est periculosa libertas quieto servitio. Quæ si probatis, adeste, Quirites, et bene juvantibus divis, M. Æmilium consulem ducem et auctorem sequimini ad recipiundam libertatem.

scriptionis induxit. — 24. *Itaque* pour *et ita.* On sait que Sylla ôta aux chevaliers l'administration de la justice, qu'il attribua exclusivement aux sénateurs. — 25. *In paludes et silvas :* allusion par mépris aux terrains que Sylla distribua comme récompense à ses vétérans. — 26. *Animis.* Il faut répéter *tantis* avant ce mot. La phrase suivante offre encore une imitation de Démosthène, I. *Olynth.* p. 23. : Αἱ γὰρ εὐπραξίαι δειναὶ συγκρύψαι καὶ συσκιάσαι τὰ τοιαῦτα ὀνείδη. — 27. *Nisi forte specie.... pacis*, s.-ent. *tanto agmine et tantis animis incedit.* — 28. *Hoc summum imperium*, le consulat.

IX

Oratio L. Philippi adversus Lepidum consulem in senatu. (677 R., 77 av. J.-C.)

M. Lepido in consulatu acta Sullæ rescindere cupienti summa vi Catulus collega restiterat : at ille nihilominus in incepto perstans, collectis in Etruria copiis, semel et iterum ad urbem cum exercitu accessit. Quum secundo jam urbi adsideret, ac circumacto interim anno, alterum consulatum peteret, L. Philippus, vir consularis, senatum his verbis in eum concitabat :

La république n'a plus de défenseurs; les séditieux sont impunis, bien plus, tout-puissants. Lépide veut la guerre; il faudra la faire. Lépide à la tête d'une armée se rend enfin redoutable ; le sénat faiblit. Cette faiblesse a-t-elle concilié Lépide? Non, il la paye de mépris. — L'Étrurie conspirait : le sénat a fermé les yeux; des ménagements particuliers ont perdu la chose publique. Aujourd'hui Lépide est à la tête de tous les artisans de troubles, investi de pouvoirs légitimes, il soulève l'Étrurie. Cependant l'Espagne est en proie à la guerre; Mithridate menace les alliés qui sustentent Rome. Vienne un général habile, et l'empire est renversé. — Veut-on voir Lépide entrer dans Rome les armes à la main? Qu'espère-t-on de lui? Le désordre. c'est là tout ce qu'il veut. Quand la révolte marche la tête levée, qu'attend-on encore? Ne voit-on pas que temporiser, c'est attiser le feu de la guerre civile? Si Rome ne veut pas tomber entre les mains d'un nouveau Cinna, qu'elle ne recherche plus la protection d'un traître tel que Céthégus, qu'elle coure aux armes. — Puisque Lépide amène une armée sur Rome, que les magistrats soient revêtus d'un pouvoir absolu, afin d'être en état de sauver la république.

Maxume vellem, Patres Conscripti, rempublicam quietam esse aut in periculis a promptissumo quoque defendi, denique prava incepta consultoribus noxæ esse (1). Sed contra seditionibus omnia turbata sunt, et ab iis, quos prohibere magis decebat. Postremo, quæ pessumi et stultissumi decrevere, ea bonis et sapientibus faciunda

IX. 1. *Prava incepta consultoribus noxæ esse.* Probablement une allusion à ce vers proverbial :

Malum consilium consultori pessimum est.

sunt. Nam bellum atque arma, quamquam vobis invisa, tamen, quia Lepido placent, sumenda sunt : nisi forte quoi pacem præstare et bellum pati consilium est. Proh dî boni, qui hanc urbem, omissa cura (2), adhuc tegitis! M. Æmilius, omnium flagitiosorum postremus, qui pejor an ignavior sit deliberari non potest, exercitum opprimundæ libertatis habet et se e contempto metuendum effecit : vos mussantes et retractantes, verbis et vatum carminibus pacem optatis magis quam defenditis, neque intellegitis mollitia decretorum vobis dignitatem, illi metum detrahi. Atque id jure, quoniam ex rapinis consulatum. ob seditionem provinciam cum exercitu adeptus est (3). Quid ille ob bene facta cepisset, quojus sceleribus tanta præmia tribuistis?

— 2. ***Omissa cura***, malgré l'abandon (dans lequel le sénat laisse la république). M. Naudet paraît blâmer cette explication, si l'on peut saisir un sens dans ce latin : « Potius est referre τὸ ***omissa cura*** ad quemquam alium quam ad deos. Namque ratio phrasis non patitur in binos auctores dividi sententiam, et subintelligi ad arbitrium ***ab senatu*** vel quid simile in hoc orationis colo, *omissa cura*. *Omissa* est idem atque *remissa*. » Selon lui (si toutefois je suis parvenu à comprendre son latin), Philippe s'adresserait ainsi aux dieux : O dieux cléments qui protégez encore, mais avec froideur (*remissa cura*), cette ville ! C'est un scrupule grammatical qui l'a conduit à une explication aussi étrange, et même inadmissible ; car la langue ne permet pas de prendre *omissus* et *remissus* pour synonymes. M. Naudet paraît ignorer que souvent, en grec et en latin, le sujet omis doit être suppléé d'après le sens général de la phrase : ainsi *omissa cura* veut dire *cura omissa* (*ab iis quorum erat curam gerere*) : ce devoir était celui du sénat, auquel Philippe s'adresse. On comprend donc, il est naturel même, qu'au début de son discours, l'orateur n'ait pas voulu dire *cura ab senatu omissa*; et qu'il se soit servi, au contraire, d'une expression voilée, il est vrai, mais non moins claire et parfaitement intelligible. — 3. ***Provinciam cum exercitu adeptus est.*** A cause de son acharnement contre les lois Cornéliennes, Lépidus avait reçu du sénat l'ordre de se rendre dans sa province, la Gaule Narbonnaise ; mais il n'alla que jusqu'en Étrurie, où il leva une

At scilicet (4) eos, qui ad postremum usque legatos, pacem, concordiam et alia hujuscemodi decreverunt, gratiam ab eo peperisse. Imo despecti et indigni republica habiti prædæ loco æstumantur; quippe metu pacem repetentes, quo habitam amiserant. Equidem a principio, quom Etruriam conjurare, proscriptos accersiri, largitionibus rempublicam lacerari videbam, maturandum putabam et Catuli consilia cum paucis secutus sum. Ceterum illi, qui gentis Æmiliæ bene facta extollebant et ignoscendo populi Romani magnitudinem auxisse (5), nusquam etiam tum Lepidum progressum aiebant, quom privata arma opprimundæ libertatis cepisset, sibi quisque opes aut patrocinia quærundo consilium publicum corruperunt. At tum erat Lepidus latro cum calonibus et paucis sicariis, quorum nemo diurna mercede vitam mutaverit (6): nunc est pro consule cum imperio, non empto, sed dato a vobis, cum legatis adhuc jure parentibus (7); et ad eum concurrere homines omnium ordinum corruptissumi, flagrantes inopia et cupidinibus, scelerum conscientia exagitati, quibus quies in seditionibus, in pace turbæ sunt; hi tumultum ex tumultu, bellum ex bello serunt, Saturnini olim, post Sulpicî, dein Marî Damasippique (8), nunc

armée, en appelant à lui les partisans de Marius. — 4. *Scilicet* avec l'infinitif; voyez la note 3 du Disc. VI. — 5. *Et... auxisse*, sous-ent. *dicebant*, verbe implicitement contenu dans *extollebant* (*dicendo extollebant*). *Augere* est un des verbes qui, comme *vertere*, *mutare*, ont quelquefois le sens intransitif, de même qu'en français *augmenter* est à la fois actif et neutre. — 6. *Quorum nemo diurna mercede vitam mutaverit*, dont pas un n'aurait voulu mourir pour la solde qu'il leur payait, c'est-à-dire, dont pas un n'eût affronté les périls d'un combat; qui auraient fui dès la première attaque, comme font de tels mercenaires. Cette explication de M. Fabri me paraît être la seule exacte. — 7. *Legatis adhuc jure parentibus*: les légats qui étaient partis de Rome avec Lépidus, et qui lui obéissaient encore légalement, le sénat n'ayant, jusqu'à ce moment, pris aucune résolution contre Lépidus. — 8 *Damasippus*, partisan de Marius, avait, comme préteur de la ville, sévi contre des patriciens accusés

Lepidi satellites. Præterea Etruria atque omnes reliquiæ belli arrectæ; Hispaniæ armis sollicitæ; Mithridates in latere vectigalium (9) nostrorum, quibus adhuc sustentamur, diem bello circumspicit: quin præter idoneum ducem nihil abest ad subvortundum imperium.

Quod ego vos oro atque obsecro, Patres Conscripti, ut animadvortatis, ne patiamini licentiam scelerum quasi rabiem ad integros contactu procedere. Nam, ubi malos præmia sequuntur, haud facile quisquam gratuito bonus est. An exspectatis, dum exercitu rursus admoto, ferro atque flamma urbem invadat? Quod multo propius est ab eo, quo agitat, statu, quam ex pace et concordia ad arma civilia; quæ ille advorsum divina et humana omnia cepit non pro sua aut quorum simulat injuria, sed legum ac libertatis subvortundæ. Angitur enim ac laceratur animi cupidine et noxarum metu, expers consilî, inquies, hæc atque illa tentans; metuit otium, odit bellum; luxu atque licentia carendum videt, atque interim abutitur vostra socordia. Neque mihi satis consilî est, metum, an ignaviam, an dementiam eam appellem; qui videmini tanta mala quasi fulmen, optare se quisque ne attingat, sed prohibere ne conari quidem.

Et quæso considerate, quam convorsa rerum natura sit. Antea malum publicum occulte, auxilia palam instruebantur, et eo boni malos facile anteibant: nunc pax et concordia disturbantur palam, defenduntur occulte. Quibus illa placent, in armis sunt; vos in metu. Quid exspectatis? nisi forte pudet aut piget recte facere. An Lepidi mandata animos movêre? qui placere ait sua quoique reddi, et aliena tenet; belli jura (10) rescindi, quom ipse armis cogat; civitatem confirmari, quibus ademptam negat (11): concordiæ gratia plebei tribuniciam potesta-

d'être attachés au parti de Sylla. — 9. *Vectigalium* de *vectigales*. — 10. *Belli jura* pour *jura bello parta*, les lois Cornéliennes portées après la défaite du parti de Marius. — 11. *Civitatem confirmari (iis) quibus ademptam negat*. Philippe cherche à démontrer combien est absurde la tentative de Lé-

tem restitui, ex qua omnes discordiæ accensæ. Pessume omnium atque impudentissume, tibine egestas civium et luctus curæ sunt? quoi nihil est domi nisi armis partum aut per injuriam. Alterum consulatum petis, quasi primum reddideris; bello concordiam quæris, quo parta disturbatur; nostri proditor, istis infidus, hostis omnium bonorum. Ut te neque hominum neque deorum pudet, quos per fidem (12) aut perjurio violasti! Qui, quando talis es, maneas in sententia et retineas arma, te hortor; neu prolatandis seditionibus, inquies ipse, nos in sollicitudine attineas. Neque te provinciæ neque leges neque di Penates civem patiuntur. Perge, qua cœptas, ut quam maturrume merita invenias.

Vos autem, Patres Conscripti, quousque cunctando rempublicam intutam patiemini et verbis arma tentabitis? Delectus advorsum vos habiti: pecuniæ publice et privatim extortæ; præsidia deducta atque imposita; ex lubidine leges imperantur, quom interim vos legatos et decreta paratis. Quanto, mehercule, avidius pacem petieritis, tanto bellum acrius erit, quom intelleget se metu magis quam æquo et bono sustentatum. Nam qui (13) turbas et cædem civium odisse ait et ob id, armato Lepido, vos inermos retinet, quæ victis toleranda sunt, ea, quom facere possitis, patiamini potius censet. Ita illi a vobis pacem, vobis ab illo bellum suadet. Hæc si placent, si tanta torpedo animos oppressit, ut obliti scelerum Cinnæ, quoius in urbem reditu decus ordinis hujus (14) interiit, nihilominus

pidus. Sylla avait ôté le droit de cité notamment aux municipes de l'Étrurie. Lépidus soutenait que la mesure étant illégale, les municipes ne pouvaient avoir perdu le droit de cité : néanmoins il veut que le sénat rétablisse ce droit par une décision comme s'il eût été aboli. — 12. *Per fidem fallere est le terme pour dire :* tromper sous l'apparence de la bonne foi; mais la suite, *aut perjurio*, « ou au moyen du parjure », amène un verbe plus fort, *violasti*. — 13. *Qui*; traduisez, pour plus de clarté : quiconque. — 14. *Decus ordinis hujus*, les plus illustres sénateurs, tels que le célèbre orateur Antonius, les consuls Octavius et Mérula, Q. Catulus,

vos atque conjuges et liberos Lepido permissurisitis,quid opus decretis? quid auxilio Catuli? Quin is et alii boni rempublicam frustra curant. Agite ut lubet; parate vobis Cethegi (15) atque alia proditorum patrocinia, qui rapinas et incendia instaurare cupiunt et rursus advorsum deos Penatis manus armare. Sin libertas et vera magis placent, decernite digna nomine (16) et augete ingenium viris fortibus. Adest novus exercitus, ad hoc coloniæ veterum militum, nobilitas omnis, duces optumi. Fortuna meliores sequitur : jam illa quæ socordia nostra collecta sunt, dilabentur. Quare ita censeo : Quoniam M. Lepidus exercitum privato consilio paratum cum pessumis et hostibus reipublicæ contra hujus ordinis auctoritatem ad urbem ducit, uti Appius Claudius interrex cum Q. Catulo proconsule et ceteris, quibus imperium est, urbi præsidio sintoperamque dent, ne quid respublica detrimenti capiat.

X

Oratio C. Cottæ consulis ad Populum. (679 R., 75 av. J.-C.)

Res ex oratione ipsa tantum colligitur : tumultuatam esse plebem, ne consulum quidem ipsorum majestatem satis tutam. Forsitan annonæ inopia hos furores stimulaverat : quod videntur innuere hæc verba : *classe, qua commeatus vehebatur, minore quam antea navigamus.*

Dans toutes les fortunes, Cotta fut toujours le même. Aujourd'hui, arrivé à la vieillesse, il ne peut pas même espérer une mort honorable. S'il a manqué au peuple, qu'il soit puni; mais qu'a-t-il fait? Depuis sa jeunesse il sert l'État. Banni par les

les deux Cæsar Strabo. — 15. *Publius Céthégus* avait passé du parti de Marius à celui de Sylla, et il poursuivait ses anciens amis. Il jouissait dans Rome à ce moment d'une certaine autorité, qui plus tard s'accrut encore. Cicéron (*Paradoxe V.* ch. 3) dit de lui : *Cethego, homini non probatissimo, ambitio servire coegit eos qui sibi esse amplissimi videbantur.* — 16. *Nomine*, s.-ent. *vestro*. *Augete ingenium* répond, jusqu'à un certain point, à la locution française *relever le moral* de quelqu'un.

factions, il a été rappelé par le peuple et élevé aux honneurs. Du dévouement, c'est tout ce qu'il peut offrir en échange. — Les consuls ont été appelés à gouverner dans les circonstances les plus difficiles : l'Espagne, sans ressources, est en proie à la guerre ; l'Asie écrasée d'armées qui surveillent Mithridate ; en Macédoine, en Italie même, partout, sur terre et sur mer, l'empire est déchiré par la guerre et des troubles ; les subsistances en ont souffert. — Si les consuls sont coupables de ces maux, qu'ils soient punis ; si ces maux sont dus au malheur des temps, pourquoi exciter le désordre ? Faut-il que quelqu'un se dévoue ? Cotta y est prêt. Que le peuple cherche un autre chef qui veuille répondre de ce qu'il n'a pas fait, ou bien encourir une mort honteuse ; mais qu'il songe aussi qu'il faut supporter des maux inévitables.

Quirites, multa mihi pericula domi militiæque, multa advorsa fuere ; quorum alia toleravi, partim reppuli deorum auxiliis et virtute mea : in quis omnibus numquam animus negotio defuit neque decretis labos. Malæ secundæque res opes, non ingenium mihi mutabant. At contra in his miseriis cuncta me cum fortuna deseruere. Præterea senectus, per se gravis, curam duplicat, quoi misero acta jam ætate ne mortem quidem honestam sperare licet. Nam, si parricida vestri sum, et bis genitus (1) hic deos Penatis meos patriamque et summum imperium vilia habeo, quis mihi vivo cruciatus satis est aut quæ pœna mortuo ? qui omnia memorata apud inferos supplicia scelere meo vici. A prima adulescentia in ore vostro privatus et in magistratibus egi : qui lingua, qui consilio meo, qui pecunia voluere, usi sunt ; neque ego callidam facundiam neque ingenium ad male faciundum exercui ;

X 1. *Bis genitus*, par allusion à son retour de l'exil ; il s'était banni volontairement, afin d'échapper à une condamnation pour concussion, et il revint à Rome l'an 672 à la suite de Sylla. Le sentiment que le retour de l'exil inspirait à un Romain se peint dans ces paroles de Cicéron (Lettres à Atticus) : *Alterius vitæ quoddam initium ordimur.* Ailleurs encore il dit : *Amicorum literæ me ad triumphum vocant, rem a nobis, ut ego arbitror, propter hanc* [illegible]

avidissumus privatæ gratiæ maxumas inimicitias pro republica suscepi; quîs victus cum illa (2) simul quom egens alienæ opis plura mala exspectarem, vos, Quirites, rursus mihi patriam deosque Penatîs cum ingenti dignitate dedistis. Pro quibus beneficiis vix satis gratus videar, si singulis animam, quam nequeo concesserim. Nam vita et mors jura naturæ sunt: ut sine dedecore cum civibus, fama et fortunis integer, agas, id dono datur atque accipitur. Consules nos fecistis, Quirites, domi bellique impeditissuma republica. Namque imperatores Hispaniæ stipendium, milites, arma, frumentum poscunt; et id res cogit, quoniam defectione sociorum et Sertorî per montîs fuga neque manu certare possunt neque utilia parare. Exercitus in Asia Ciliciaque ob nimias opes Mithridatis aluntur: Macedonia plena hostium est, nec minus Italiæ marituma (3) et provinciarum: quom interim vectigalia parva et bellis incerta vix partem sumptuum sustinent: ita classe, quæ commeatus tuebatur, minore quam antea navigamus.

Hæc si dolo aut socordia nostra contracta sunt, agite, ut monet ira, supplicium sumite: sin fortuna communis asperior est, quare indigna vobis nobisque et republica incipitis? Atque ego, quojus ætati mors propior est, non deprecor, si quid ea vobis incommodi demitur: neque mox ingenio corporis (4) honestius quam pro vostra salute finem vitæ fecerim. Adsum en C. Cotta consul; facio quod sæpe majores asperis bellis fecere: voveo dedoque me pro republica, quam deinde quoi mandetis, circumspicite. Nam talem honorem bonus nemo volet, quom fortunæ et maris et belli ab aliis acti ratio reddunda, aut turpiter

nostram non negligendam. — 2. *Victus cum illa* (*cum republica*), lorsque le parti de Sylla était opprimé à Rome par Marius. L'orateur donne à son *exil un motif* plus noble qu'il ne *l'était réellement.* — 3. *Maritima*, les côtes infestées par les pirates, si glorieusement vaincus plus tard par Pompée. — 4. *Ingenio corporis*, c.-à-d. *natura corporis*. L'organisation que la nature a donnée à une chose se dit en latin inge-

moriundum sit. Tantummodo in animis habetote, non me ob scelus aut avaritiam cæsum, sed volentem pro maxumis beneficiis animam dono dedisse. Per vos, Quirites, et gloriam majorum (5), tolerate advorsa et consulite reipublicæ! Multa cura summo imperio inest, multi ingentes labores, quos nequicquam abnuistis et pacis opulentiam quæritis, quom omnes provinciæ, regna, maria terræque aspera aut fessa bellis sint.

XI

Epistola Cn. Pompeii ad Senatum.

Quum C. Aurelio Cotta et L. Octavio consulibus cœli intemperies et maria prædonum latrociniis interclusa magnam annonæ penuriam Romæ fecissent, pecunia quæ ad bellum Hispaniense contracta erat, in paranda Urbi cibaria conversa est. Fame igitur exercitum urgente, post crebras vanasque ad senatum litteras ac legationes, C. Pompeius dux, plenus irarum, hanc scribit epistolam :

Si Pompée avait employé contre Rome tous les efforts qu'il a faits pour la délivrer de ses ennemis, il n'eût pas reçu un autre traitement : le sénat le condamne à mourir par la faim. C'est donc là l'espoir, la récompense réservée aux défenseurs de l'État. Pompée est las d'écrire et d'envoyer; pense-t-on qu'il puisse y tenir? — Sans doute il a montré plus de zèle que de prudence en se chargeant de cette guerre : une armée formée en quarante jours, la guerre refoulée des Alpes en Espagne et jusqu'à l'Èbre, périls, fatigues, conquêtes, victoires, tout est payé par la misère et la famine. — Cependant, vainqueurs et vaincus sont également sans ressources; l'Espagne est dévastée, la Gaule misérable; la fortune et le crédit de Pompée sont épuisés. Ce sera donc au sénat à soutenir la guerre qui va passer en Italie, s'il n'envoie des secours.

Si advorsus vos patriamque et deos Penatis tot labores et pericula suscepissem, quotiens a prima adulescentia ductu meo scelestissumi hostes fusi et vobis salus quæsita est, nihil amplius (1) in absentem me statuissetis, quam adhuc

nium. — 5. *Per vos...*, sous-ent. *obsecro.*

XI. 1. *Nihil amplius* : l'ensemble indique que Pompée

agitis, Patres Conscripti, quem contra ætatem (2) projectum ad bellum sævissumum cum exercitu optume merito, quantum est in vobis, fame, miserruma omnium morte, confecistis. Hac in spe populus Romanus liberos suos ad bellum misit ? hæc sunt præmia pro volneribus et totiens ob rempublicam fuso sanguine ? Fessus scribundo mittundoque legatos omnîs opes et spes privatas meas consumpsi, quom interim a vobis per triennium vix annuus sumptus datus est. Per deos immortalîs, utrum censetis me vicem ærarî præstare, an exercitum sine frumento et stipendio habere posse ?

Equidem fateor me ad hoc bellum majore studio quam consilio profectum ; quippe qui nomine modo imperî a vobis accepto, diebus quadraginta exercitum paravi hostisque in cervicîbus jam Italiæ agentis ab Alpibus in Hispaniam submovi. Per eas iter aliud atque Hannibal, nobis opportunius patefeci. Recepi Galliam, Pyrenæum, Laletaniam, Indigetis (3), et primum impetum Sertorî victoris novis militibus et multo paucioribus sustinui, hiememque castris inter sævissumos hostîs, non per oppida neque ex ambitione mea (4) egi. Quid deinde prœlia aut expeditiones hibernas, oppida excisa aut recepta enumerem ? quando res plus valet quam verba. Castra hostium apud Sucronem (5) capta et prœlium apud flumen Turiam (6) et dux hostium C. Herennius cum urbe Valentia et exer-

veut dire *nihil pejus*. — 2. *Contra ætatem :* Pompée n'avait alors que 29 ans. Pour se soumettre aux pénibles devoirs du consulat et du proconsulat, il aurait pu attendre l'âge de 43 ans, âge exigé par la loi pour le consulat. — 3. *Laletania*, *Indigetes*, pays de l'Espagne Tarragonnaise, en deçà de l'Èbre, dans la Catalogue d'aujourd'hui. — 4. *Neque ex ambitione mea*. Ceci se rapporte aux honneurs que les provinces rendaient aux nouveaux proconsuls, honneurs fort ambitionnés d'ordinaire, mais que Pompée évitait pour être tout entier aux travaux de la guerre. — 5. *Sucro*, ville de l'Espagne Tarragonnaise, auj. Cullera, dans le royaume de Valence, sur les bords de la rivière qui a conservé le nom ancien Xucar. — 6. *Turia*, le Guadalaviar d'aujourd'hui. —

citu deleti satis clara vobis sunt : pro quis, o grati Patres, egestatem et famem redditis! Itaque meo et hostium exercitui par conditio est; namque stipendium neutri datur : victor uterque in Italiam venire potest. Quod ego vos moneo quæsoque ut animadvortatis, neu cogatis necessitatibus privatim mihi consulere. Hispaniam citeriorem, quæ non ab hostibus tenetur, nos aut Sertorius ad internecionem vastavimus præter maritumas civitates, quæ ultro nobis sumptui onerique. Gallia superiore anno Metelli exercitum stipendio frumentoque aluit, et nunc malis fructibus ipsa vix agitat. Ego non rem familiarem modo, verum etiam fidem (7) consumpsi. Reliqui vos estis; qui nisi subvenitis, invito et prædicente me, exercitus hinc et cum eo omne bellum Hispaniæ in Italiam transgredientur.

XII

Oratio Macri Licinii tribuni plebis ad Plebem. (681 R., 73 av. J.-C.)

Jus tribuniciæ potestatis a Sulla prope sublatum, restituere tentaverunt, primum consul Lepidus anno urbis 675 ; dein A. U. 678, Sicinius tribunus plebis, cui obstitit consul C. Scribonius Curio. Anno sequente, C. Aurelius Cotta, consul, quædam tribunis jura reddidit. Cetera recuperare conatus est A. U. 680 tribunus Quinctius, qui et ipse frustra fuit. Tum denique, A. U 681, L. Cassio Varo et M. Terentio Lucullo consulibus, rem denuo aggreditur C. Licinius Macer. Qui ad populum ita verba fecit :

La servitude de Rome est l'œuvre de Sylla, le peuple le sait : Macer ne vient que montrer le chemin de la liberté; c'est un courage que n'ont plus guère les tribuns, pour la plupart vendus aux grands. — L'État est livré à quelques hommes ; cependant le peuple, s'il était uni, pourrait reconquérir l'empire qu'il a perdu. Les grands le craignent, quoiqu'il soit sans force et sans vertu, ils le ménagent. Mais laissent-ils au peuple quelque espoir? Non : après Sylla d'autres tyrans surgissent; les défenseurs du peuple sont réduits au silence. Le peuple est le prix des guerres civiles, la propriété du vainqueur. Nommera-t-on calme cette ser-

7. *Fidem*, le crédit.

vitude qui ne s'affermira que par l'oppression? — Que propose Macer? Que le peuple, brave non en paroles mais en actions, se résolve, sinon à recourir aux ruptures si utiles à ses pères, du moins à n'employer que pour lui-même cette force qui est en lui. Que son obéissance ne légitime plus l'insolence des grands. Point de lutte, de combats : que le peuple refuse seulement son concours. Les grands s'armeront de leurs priviléges contre Mithridate, Sertorius et les débris des partis vaincus. Point de part aux récompenses, point de part au danger. — Le peuple se laissera-t-il prendre à l'appât grossier des distributions de blé, triste secours qui n'est qu'un prix misérable payé à la lâcheté et à l'esclavage? Se laissera-t-il jouer par des promesses? Les grands attendent Pompée : sans doute Pompée sera du parti des tribuns; mais quoi donc? la liberté romaine dépend-elle désormais d'un seul homme? — Ce n'est pas ignorance, c'est manque de cœur dans le peuple qui est la cause du mal. Libre de son corps, il ne songe pas que hors de Rome les citoyens sont distribués entre les vainqueurs, et qu'enfin, quoi qu'il arrive, le peuple subit le sort des vaincus et compte dans le butin.

Si, Quirites, parum existumaretis, quid inter jus a majoribus relictum vobis et hoc a Sulla paratum servitium interesset, multis mihi disserendum fuit, docendique (1), quas ob injurias et quotiens a patribus armata plebes secessisset, utique vindices paravisset omnis juris sui tribunos plebei. Nunc hortari modo reliquum est et ire primum (2) via qua capessundam arbitror libertatem. Neque me præterit quantas opes nobilitatis solus, impotens, inani specie magistratus, pellere dominatione incipiam, quantoque tutius factio noxiorum agat quam soli innocentes. Sed præter spem bonam ex vobis, quæ metum vicit, statui certaminis advorsa pro libertate potiora esse forti viro quam omnino non certavisse. Quamquam omnes alii creati pro jure vostro vim cunctam et imperia sua gratia aut spe aut præmiis in vos convortêre, meliusque habent

XII. 1. *Disserendum fuit, docendique*, s.-ent. *fuistis*, et cela dans le sens de *fuisset.... fuissetis*, dans lequel l'imparfait de l'indicatif est d'un usage plus fréquent que le parfait. — 2. *Primum* n'est pas adverbe ici, mais l'accusatif de *primus*.

mercede delinquere quam gratis recte facere. Itaque omnes concessere jam in paucorum dominationem, qui per militare nomen (3) ærarium, exercitus, regna, provincias occupavere, et arcem habent ex spoliis vostris: quom interim more pecorum vos multitudo singulis habendos fruendosque præbetis, exuti omnibus quæ majores reliquere; nisi quia vobismet ipsi per suffragia, ut præsides olim, nunc dominos destinatis. Itaque concessere illuc omnes: et mox, si vostra receperitis, ad vos plerique (4). Raris enim animus est ad ea, quæ placent, defendenda: ceteri validiorum sunt. An dubium habetis num officere quid vobis uno animo pergentibus possit, quos languidos socordesque pertimuere? Nisi forte C. Cotta, ex factione media consul, aliter quam metu jura quædam tribunis plebei restituit; et, quamquam L. Sicinius (5) primus de potestate tribunicia loqui ausus mussantibus vobis circumventus erat, tamen prius illi invidiam metuere, quam vos injuriæ pertæsum est. Quod ego nequeo satis mirari, Quirites; nam spem frustra fuisse intellexistis. Sulla mortuo, qui scelestum imposuerat servitium, finem mali credebatis. Ortus est longe sævior Catulus. Tumultus intercessit Bruto et Mamerco consulibus (6); dein C. Curio ad exitium usque insontis tribuni dominatus est. Lucullus superiore anno quantis animis ierit in L. Quinctium (7),

— 3. *Per militare nomen* c.-à-d. *per nomen militiæ*, sous le prétexte qu'il fallait s'armer et faire la guerre aux ennemis de la république. — 4. *Ad vos plerique*, s.-ent. *concedent*, à suppléer d'après *concessere* qui précède. Le mot *redibunt*, qu'on lit ici dans les *Conciones*, a été arbitrairement ajouté par les éditeurs. *Rari* se trouve aussi dans Tacite pour *pauci*, toutefois avec une légère nuance de plus que l'on reconnaît facilement dans ces mots bien connus de Virgile : *Rari nantes in gurgite vasto*. — 5. *L. Sicinius*, tribun du peuple l'an 678. — 6. Decimus Junius Brutus et Mamercus Æmilius Lépidus, consuls de l'an 677. Caïus Scribonius Curio et Cn. Octavius, consuls de l'an 678. — 7 *Quantis animis ierit in L. Quinctium*, tribun qui chercha à renverser la constitution de Sylla. Plutarque dit, dans la Vie de Lucullus, ch. 5, que ce ne fut qu'à force d'éloquence

vidistis; quantæ denique nunc mihi turbæ concitantur Quæ profecto incassum agebantur, si prius quam vos ser viundi finem, illi dominationis facturi erant: præsertin quom his civilibus armis dicta alia, sed certatum utrim que de dominatione in vobis sit. Itaque cetera ex licenti aut odio aut avaritia in tempus arsere: permansit un res modo, quæ utrimque quæsita est et erepta in posterum vis tribunicia, telum a majoribus libertati paratum. Quo ego vos moneo quæsoque ut animadvortatis, neu nomin rerum ad ignaviam mutantes, otium pro servitio appel letis. Quo jam ipso frui, si vera et honesta flagitium supe raverit, non est conditio (8): fuisset, si omnino quiessetis Nunc animo advortere et, nisi viceritis, quoniam omni injuria gravitate tutior est, artius (9) habebunt.

Quid censes igitur? aliquis vostrûm subjecerit. Primun omnium omittundum morem hunc, quem agitis; impigra linguæ, animi ignavi, non ultra concionis locum memore libertatis. Deinde (ne vos ad virilia illa vocem, quo tribu nos plebei modo (10), patricium magistratum, libera al auctoribus patriciis suffragia (11) majores vostri paravere) quom vis omnis, Quirites, in vobis sit et quæ jussa nun pro aliis toleratis, pro vobis agere aut non agere cert possitis, Jovem aut alium quem deum consultorem ex spectatis? Magna illa consulum imperia et Patrum decret vos exsequendo rata efficitis, Quirites, ultroque licentian

et en épuisant tous les moyens de persuasion que Lucullus vint à bout de faire renoncer Quinctius à son entreprise. — 8. *Non est conditio*, ce n'est pas là la position, l'avenir qui vous attend. — 9. *Artius*, orthographe des siècles de la bonne latinité, pour *arctius*. — 10. *Quo* et *modo* doivent être joints. *Patricium magistratum* se rapporte principalement au consulat, dont les plébéiens avaient obtenu l'accès par tan de luttes. Voy. les Disc. XXI et XXX de Tite-Live — 11 *Libera ab auctoribus patriciis suffragia*. Les plébéien avaient réussi depuis quatr siècles à rendre le tribunat e les comices par tribus entière ment indépendants des patri ciens et du sénat. Dès l'an 41 de Rome, le sénat fut mêm tenu de confirmer d'avance le décrets que le peuple devai

in vos auctum atque adjutum properatis. Neque ego vos ultum injurias hortor (12); magis uti requiem cupiatis; neque discordias, ut illi criminantur, sed earum finem volens, jure gentium res repeto (13), et, si pertinaciter retinebunt, non arma neque secessionem, tantummodo ne amplius sanguinem vostrum præbeatis, censebo. Gerant habeantque suo modo imperia; quærant triumphos; Mithridatem, Sertorium et reliquias exulum persequantur cum imaginibus suis (14); absit periculum et labos, quibus nulla pars fructus est. Nisi forte repentina ista frumentaria lege (15) munia vestra pensantur; qua tamen quinis modiis libertatem omnium æstumavere, qui profecto non amplius possunt (16) alimentis carceris. Namque, ut illis exiguitate mors prohibetur, senescunt vires, sic neque absolvit cura familiari tam parva res, et ignaviam quojusque tenuissuma spe frustratur (17); qua tamen quamvis ampla, quoniam serviti pretium ostentaretur,

porter dans les comices par centuries. — 12. *Ultum* (c'est le supin) *injurias hortor*, construction très-insolite. C'est pourquoi on a pensé que le mot *ire* devait se trouver devant *injurias*, et pouvait bien avoir été omis par les copistes. — 13. *Res repeto :* cette expression donne de la solennité à la demande du tribun : c'est la phrase solennelle que les féciaux adressaient aux peuples dont la république avait à se plaindre. — 14. *Persequantur cum imaginibus suis :* c'est un violent sarcasme : qu'ils fassent la guerre à Mithridate, à Sertorius, avec les images de leurs ancêtres, avec leurs titres de noblesse, *mais sans nous, l'armée :* nous ne les suivrons pas. — 15. *Repentina ista frumentaria lege.* C'est une loi qui venait d'être portée dans cette année même par les consuls C. Cassius Varus et M. Térentius Lucullus, pour apaiser la *plebs*. Il paraît qu'elle assignait à chaque plébéien cinq boisseaux (*modii*) par mois, du froment conservé dans les greniers publics. — 16. *Non amplius possunt*, ne valent pas plus que..., ne servent pas plus à la *plebs* que la nourriture qu'on donne aux prisonniers. — 17. *Ignaviam quojusque tenuissima spe frustratur*, excellente restitution de M. Orelli. Le manuscrit du Vatican porte *ignam quiusque tenuissimas per frustratur. Quamvis* pour quantumvis : quelque

quojus torpedinis erat decipi et vostrarum rerum ultro in injuria (18) gratiam debere? Namque alio modo neque valent in universos neque conabuntur. Cavendus dolus est. Itaque simul comparant delenimenta et differunt vos in adventum Cn. Pompeï; quem ipsum, ubi pertimuere sublatum in cervices suas, mox, dempto metu, lacerant. Neque eos pudet, vindices, uti se ferunt, libertatis, tot viros sine uno (19) aut remittere injuriam non audere, aut jus non posse defendere. Mihi quidem satis spectatum est, Pompeium, tantæ gloriæ adulescentem, malle principem volentibus vobis esse quam illis dominationis socium, auctoremque inprimis fore tribuniciæ potestatis (20).

Verum, Quirites, antea singuli cives in pluribus, non in uno cuncti præsidia habebatis, neque mortalium quisquam dare aut eripere talia unus poterat. Itaque verborum satis dictum est: neque enim ignorantia res claudit (21); verum occupavit nescio qua vos torpedo, qua non gloria movemini neque flagitio, cunctaque præsenti ignavia mu-

grande qu'elle fût. *Qua* doit être joint à *decipi*. — 18. *In injuria*, tandis qu'on vous traite avec une injustice évidente. M. Fabri a proposé d'ajouter la préposition *in :* sans cela, en effet, le mot *injuria* affaiblirait singulièrement l'énergie de tout le passage. Je transcrirai queiques paroles célèbres de Démosthène, que Salluste pourrait bien avoir eues ici en vue, *troisième Olynthienne*, p. 37, § 35 : Καὶ ταῦτα, ἃ νέμεσθε νῦν ὑμεῖς, οὔτε τοσαῦτ' ἐστὶν ὥστ' ὠφέλειαν ἔχειν τινὰ διαρκῆ, οὔτ' ἀπογνόντας ἄλλο τι πράττειν ἐᾷ, ἀλλ' ἔστι ταῦτα τὴν ἑκάστου ῥαθυμίαν ὑμῶν ἐπαυξάνοντα. Et : Τῶν τοιούτων λημμάτων ἀπαλλαγείητε, ἃ τοῖς ἀσθενοῦσι παρὰ τῶν ἰατρῶν σιτίοις διδομένοις ἔοικε· καὶ γὰρ ἐκεῖνα οὔτε ἰσχὺν ἐντίθησιν οὔτε ἀποθνήσκειν ἐᾷ. Et § 31 : Ὑμεῖς δὲ ὁ δῆμος ἐκνενευρισμένοι καὶ περιῃρημένοι χρήματα καὶ συμμάχους, ἐν ὑπηρέτου καὶ προςθήκες μέρει γεγένησθε, ἀγαπῶντες ἐὰν μεταδιδῶσι θεωρικῶν, ὑμῖν... καὶ, τὸ πάντων ἀνδρειότατον, τῶν ὑμετέρον αὐτων χάριν προςοφείλετε. — 19. *Uno*, savoir, *Pompeio*. *Injuriam*, s.-ent. *plebi per ipsos illatam* ; c'est l'affaiblissement de la puissance tribunitienne. — 20. *Auctorem imprimis fore tribuniciæ potestatis*, ce qui arriva en effet ; lisez Plutarque, Vie de Pompée, ch. 21. — 21. *Claudi* pour *claudicat*, comme dans Cicéron, *Tusculanes* V, ch. 8 :

tavistis, abunde libertatem rati, quia tergis abstinetur, et huc ire licet atque illuc, munera ditium dominorum (22); atque hæc eadem non sunt agrestibus, sed cæduntur inter potentium inimicitias, donoque dantur in provincias magistratibus. Ita pugnatur et vincitur paucis : plebes, quodcumque accidit, pro victis est et in dies magis erit, si quidem majore cura dominationem illi retinuerint, quam vos repetiveritis libertatem.

EX CATILINA

XIII

Cap. 20. *Oratio Catilinæ, conjurationis suæ participes cohortantis.* (690 R., 64 av. J.-C.)

Catilina jam diu de trucidando senatu et invadenda republica cogitabat, multosque traxerat nobiles homines in nefarii consilii societatem. Quos in abditam partem ædium seduxit, atque ibi, omnibus arbitris procul amotis, orationem hujusmodi habuit :

Tout promet à Catilina le succès : l'occasion, la fidélité et le courage de ses compagnons que les mêmes intérêts unissent. — Le désir de la liberté s'enflamme en lui chaque jour davantage, quand il voit le monde livré aux mains de quelques hommes puissants et l'abjection qui les attend, ses amis et lui. Mieux vaut mourir; mais, jeunes, courageux, ils vaincront ces ennemis énervés par l'âge et l'opulence. — Qui pourrait supporter le

Etiamsi (*beata vita*) *ex aliqua parte clauderet*. — 22. ***Munera ditium dominorum***, apposition qui résume par un trait amer le fait que l'orateur vient de détailler. C'est surtout dans Tacite que l'on rencontre souvent des substantifs qui figurent comme appositions à la fin de toute une phrase pour en résumer le contenu. ***Agrestes***, c'est-à-dire ***plebs rustica***, les membres de la ***plebs*** qui habitaient dans les campagnes. Sylla et d'autres chefs militaires disposèrent très-arbitrairement du sort de ces citoyens.

fol abus d'immenses richesses que font quelques hommes sans pouvoir les épuiser, tandis que le reste languit dans le besoin et la misère? — Qu'on se réveille! voici la liberté. Le prix de la lutte est immense. Catilina est dévoué à la cause corps et âme; consul, il la soutiendra, à moins que ses amis n'aiment mieux être esclaves.

Ni virtus fidesque vostra spectata mihi forent, nequicquam opportuna res cecidisset; spes magna, dominatio in manibus frustra fuissent. Neque ego per ignaviam (1) aut vana ingenia, incerta pro certis captarem. Sed quia multis et magnis tempestatibus vos cognovi fortis fidosque mihi, eo animus ausus est maxumum atque pulcherrumum facinus incipere, simul quia vobis eadem quæ mihi bona malaque esse intellexi; nam idem velle atque idem nolle, ea demum firma amicitia est. Sed ego quæ mente agitavi, omnes jam antea divorsi audistis. Ceterum mihi in dies magis animus accenditur, quom considero, quæ conditio vitæ futura sit, nisi nosmet ipsi vindicamus in libertatem. Nam postquam respublica in paucorum potentium jus atque ditionem concessit, semper illis reges, tetrarchæ vectigales esse, populi, nationes stipendia pendere; ceteri omnes, strenui, boni, nobiles atque ignobiles, volgus fuimus sine gratia (2), sine auctoritate, iis obnoxii, quibus, si respublica valeret, formidini essemus.

XIII. Il sera utile de lire avant ce discours la Narration XII. — 1. *Per ignaviam*, dans le sens de *per ignavos*. Le moment heureux (*opportuna res cecidit*) dont parle ici Catilina a été indiqué de la sorte par Salluste, au ch. 16: « His amicis sociisque confisus Catilina, simul quod æs alienum per omnis terras ingens erat, et quod plerique Sullani milites, largius suo usi, rapinarum et victoriæ veteris memores civile bellum exoptabant, opprimundæ reipublicæ consilium cepit. In Italia nullus exercitus; Cn. Pompeius in extremis terris bellum gerebat; ipsi consulatum petenti magna spes; senatus nihil sane intentus; tutæ tranquillæque res omnes; sed ea prorsus opportuna Catilinæ. » — 2. *Gratia*, influence, considération.

Itaque omnis gratia, potentia, honos, divitiæ apud illos sunt, aut ubi illi volunt; nobis reliquere pericula, repulsas (3), judicia, egestatem. Quæ quousque tandem patiemini, fortissumi viri? Nonne emori per virtutem præstat quam vitam miseram atque inhonestam, ubi alienæ superbiæ ludibrio fueris, per dedecus amittere? Verum enimvero, proh deûm atque hominum fidem! victoria in manu nobis est, viget ætas, animus valet; contra illis annis atque divitiis omnia consenuerunt. Tantummodo incepto opus est; cetera res (4) expediet. Etenim quis mortalium, quoi virile ingenium est, tolerare potest, illis divitias superare, quas profundant in exstruendo mari et montibus coæquandis (5), nobis rem familiarem etiam ad necessaria deesse? illos binas aut amplius domos continuare, nobis larem familiarem nusquam ullum esse? Quom tabulas, signa, toreumata emunt, nova diruunt, alia ædificant, postremo omnibus modis pecuniam trahunt, vexant (6), tamen summa lubidine divitias suas vincere nequeunt. At nobis est domi inopia, foris æs alienum, mala res, spes multo asperior; denique quid reliqui habemus præter miseram animam?

Quin igitur expergiscimini? En illa, illa, quam sæpe optastis, libertas! præterea divitiæ, decus, gloria in oculis sita sunt. Fortuna omnia ea victoribus præmia posuit Res, tempus, pericula, egestas, belli spolia magnifica magis quam oratio mea vos hortentur. Vel imperatore vel milite me utimini; neque animus neque corpus a vobis aberit. Hæc ipsa, ut spero, vobiscum una consul agam, nisi forte me animus fallit, et vos servire magis quam imperare parati estis.

— 3. *Repulsas :* ce mot s'applique particulièrement à Catilina, qui s'était porté candidat pour le consulat, et qui fut repoussé. — 4. *Res*, l'action, l'exécution même. — 5. *Exstruendo mari*, *montibus coæquandis*, voy. la Narration citée; note 9, p. 42. — 6. *Trahere*, *vexare*, revient à l'idée de mal user, abuser outre mesure. M. Naudet compare ces termes avec la locution française : *tourmenter sa fortune*. Salluste dit ailleurs, *bona patria lacerare*.

XIV

Cap. 33. *Oratio Legatorum C. Manlii ad Q. Marcium Regem.* (691 R., 73 av. J.-C.)

Dum Catilina adhuc Romæ agebat, interea Manlius quidam, ejus consiliis implicatus, arma ceperat in Etruria cum magna multitudine. Adversus eum Q. Marcius Rex senatus jussu profectus; ad quem C. Manlius ex suo numero legatos mittit cum mandatis hujuscemodi :

Manlius et ses partisans n'ont pris les armes que pour leur sûreté, pour échapper aux poursuites, à l'injustice, à la perte même de leur liberté. — Jadis le sénat fit part au peuple de ses richesses pour le soulager ; souvent aussi le peuple rompit avec le sénat pour obtenir justice ou pouvoir : les partisans de Manlius ne demandent ni pouvoir ni richesse ; rien que la liberté. — Que le sénat leur vienne en aide, leur rende justice et ne les force pas à vendre chèrement leur vie.

Deos hominesque testamur, Imperator, nos arma neque contra patriam cepisse, neque quo periculum aliis faceremus, sed uti corpora nostra ab injuria tuta forent : qui miseri, egentes, violentia atque crudelitate fœneratorum plerique patriæ, sed omnes fama atque fortunis expertes (1) sumus : neque quoiquam nostrûm licuit, more majorum lege uti ; neque, amisso patrimonio, liberum corpus habere : tanta sævitia fœneratorum atque prætoris fuit. Sæpe majores vostrûm, miserti plebis Romanæ, decretis suis inopiæ ejus opitulati sunt ; ac novissume, memoria nostra, propter magnitudinem æris alieni, volentibus omnibus bonis, argentum ære solutum est (2).

XIV. 1. *Patriæ..., fama et fortunis expertes*, construction variée. On trouve dans Salluste, et surtout dans Tacite, de nombreux exemples de l'emploi dans la même phrase de deux régimes différents régulièrement gouvernés par un seul mot. *Expers* avec l'ablatif ne se rencontre d'ailleurs que chez les poëtes. — 2. *Argentum ære solutum est*, l'argent fut payé en cuivre. L'an 668 le consul L. Valérius Flaccus porta une loi qui faisait remise aux débiteurs des trois quarts de leurs dettes, en les autorisant à payer, au lieu d'un sesterce

Sæpe (3) ipsa plebes aut dominandi studio permota, aut superbia magistratuum, armata a Patribus secessit. At nos non imperium neque divitias petimus (quarum rerum causa bella atque certamina omnia inter mortalis sunt); sed libertatem, quam nemo bonus nisi cum anima simul amittit. Te atque senatum obtestamur, consulatis miseris civibus; legis præsidium, quod iniquitas prætoris eripuit, restituatis; neve nobis eam necessitudinem imponatis, ut quæramus quonam modo maxume ulti sanguinem nostrum pereamus.

XV

Cap. 51. *Oratio C. Cæsaris de Catilinæ sociis qui in custodiis tenebantur.*

Catilina ad Manlium profecto, P. Lentulum et alios conjurationis principes, qui Romæ remanserant, comprehensos Cicero in custodiam tradidit : de quibus convictis confessisque D. Junius Silanus, consul designatus, supplicium sumendum censuit ; atque ei plerique assentiebantur. Sed Cæsar, ubi ad eum ventum est, rogatus sententiam a consule, hujuscemodi verba locutus est :

La passion aveugle : sans rechercher à combien de fautes elle entraîna les peuples et les rois, que le sénat considère seulement quelle mesure Rome garda avec les Rhodiens coupables et même avec Carthage, depuis longtemps cruelle ennemie. De même pour Lentulus et ses complices, il faut moins peser l'énormité de son crime que ce qu'exige la dignité du sénat et le respect dû aux lois. — D'autres ont fait de l'horreur des guerres civiles un tableau pathétique : la gravité du crime ne suffit-elle pas pour soulever l'indignation ? Mais l'indignation, chez un particulier, a des conséquences peu étendues, tandis que chez les premiers d'un État, elle est prise pour de la cruauté. Plus tard le temps jetant un voile sur la faute, ne laissera voir que l'illégalité du châtiment exceptionnel. Bien plus : cet exemple que Silanus réclame avec une conviction sincère n'est ni nécessaire,

(monnaie d'argent), un *as* (monnaie de cuivre, valant le quart du sesterce). — 3. *Sæpe :* trois fois, par la *secessio in Sacrum montem* (l'an 260 de R.), *secessio in Aventinum* (l'an 305), *secessio in Janiculum* (l'an 467).

car il n'y a pas lieu de craindre les conjurés, ni convenable, parce que la mort est pour eux une sorte de délivrance de tous les maux. Pourquoi d'ailleurs, en observant les lois dans l'application de la peine, les enfreindre pour décerner cette peine ? — Plus tard cette violation sera blâmée ou d'un dangereux exemple. Les trente tyrans délivrèrent d'abord Athènes des mauvais citoyens ; ensuite ils décimèrent les bons. Sylla commença et finit de même, en violant les lois. Aujourd'hui, grâce à Cicéron, ces excès ne sont point à craindre ; mais les temps, les hommes changent : qui répondra de l'avenir ? — Autrefois Rome empruntait partout ce qu'elle trouvait d'utile : aux Samnites les armes, aux Étrusques le cérémonial ; aux Grecs enfin l'usage de battre de verges et de mettre à mort. Les factions abusèrent de ces châtiments : l'exil volontaire fut permis pour y échapper. Les Romains étaient plus sages alors qu'aujourd'hui. — S'ensuit-il qu'il faille envoyer les coupables grossir l'armée de Catilina ? Non, sans doute ; mais qu'on vende leurs biens, qu'ils soient détenus jusqu'à leur mort, et que l'arrêt demeure irrévocable.

Omnis homines, Patres Conscripti, qui de rebus dubiis consultant, ab odio, amicitia, ira atque misericordia vacuos esse decet. Haud facile animus verum providet, ubi illa officiunt, neque quisquam omnium lubidini simul et usui paruit. Ubi intenderis ingenium, valet ; si lubido possidet, ea dominatur, animus nihil valet. Magna mihi copia est memorandi, Patres Conscripti, quæ reges atque populi ira aut misericordia impulsi male consuluerint ; sed ea malo dicere, quæ majores nostri contra lubidinem animi sui recte atque ordine fecere. Bello Macedonico, quod cum rege Perse gessimus, Rhodiorum civitas, magna atque magnifica, quæ populi Romani opibus creverat (1), infida atque advorsa nobis fuit ; sed postquam bello confecto de Rhodiis consultum est, majores nostri, ne quis divitiarum magis quam injuriæ causa bellum inceptum diceret, impunitos eos dimisere. Item bellis Pu-

XV. 1. *Populi Romani opibus creverat ;* voyez la note 12 de la page 282. Il nous reste quelques pages remarquables du discours que Caton l'Ancien prononça en faveur des Rhodiens ; voy. les Fragments des orateurs Romains, p. 152-

nicis omnibus, quom sæpe Karthaginienses et in pace et per inducias multa nefaria facinora fecissent, nunquam ipsi per occasionem talia fecere; magis, quid se dignum foret, quam quid in illos jure fieri posset, quærebant. Hoc item vobis providendum est, Patres Conscripti, ne plus apud vos valeat P. Lentuli et ceterorum scelus quam vostra dignitas; neu magis iræ vostræ quam famæ consulatis. Nam si digna pœna pro factis eorum reperitur, novom consilium approbo; sin magnitudo sceleris omnium ingenia exsuperat, his utendum censeo, quæ legibus comparata sunt.

Plerique eorum, qui ante me sententiam dixerunt, composite atque magnifice casum reipublicæ miserati sunt; quæ belli sævitia esset, quæ victis acciderent, enumeravere; rapi virgines, pueros, divelli liberos a parentum complexu, matres familiarum pati quæ victoribus collibuissent, fana atque domos spoliari, cædem, incendia fieri, postremo armis, cadaveribus, cruore, atque luctu omnia compleri. Sed, per deos immortalis! quo illa oratio pertinuit? an uti vos infestos conjurationi faceret? Scilicet (2) quem res tanta atque tam atrox non permovit, eum oratio accendet! Non ita est; neque quoiquam mortalium injuriæ suæ parvæ videntur: multi eas gravius æquo habuere

Sed alia aliis licentia est, Patres Conscripti. Qui demissi in obscuro vitam habent, si quid iracundia deliquere, pauci sciunt; fama atque fortuna eorum pares sunt: qui magno imperio præditi in excelso ætatem agunt, eorum facta cuncti mortales novere. Ita in maxuma fortuna minuma licentia est; neque studere (3), neque odisse, sed minume irasci decet: quæ apud alios iracundia dicitur, ea in imperio superbia atque crudelitas appellatur. Equidem ego sic existumo, Patres Conscripti: omnis cruciatus minores quam facinora illorum esse; sed plerique mortales postrema meminere, et in homi-

155, éd. de Paris. — 2. *Scilicet* annonce une phrase d'un sens ironique. — 3. *Studere*, affectionner, avoir une prédilection, une passion pour.... Ces mots rappellent le sine ira

nibus impiis, sceleris eorum obliti, de pœna disserunt, si ea paullo severior fuit.

Decimum Silanum, virum fortem atque strenuum, certo scio, quæ dixerit, studio reipublicæ dixisse, neque illum in tanta re gratiam aut inimicitias exercere; cos mores eamque modestiam viri cognovi. Verum sententia ejus mihi non crudelis (quid enim in talis homines crudele fieri potest?) sed aliena a republica nostra videtur. Nam profecto aut metus aut injuria te subegit, Silane, consulem designatum, genus pœnæ novom decernere. De timore supervacaneum est disserere, quom præsertim diligentia clarissumi viri, consulis, tanta præsidia (4) sint in armis. De pœna possumus equidem dicere id quod res habet: in luctu atque miseriis mortem ærumnarum requiem, non cruciatum esse; eam cuncta mortalium mala dissolvere; ultra neque curæ neque gaudio locum esse. Sed, per deos immortalis! quamobrem in sententiam non addidisti, uti prius verberibus in eos animadvorteretur? An, quia lex Porcia (5) vetat? At aliæ leges item condemnatis civibus non animam eripi, sed exilium permitti jubent. An, quia gravius est verberari quam necari? Quid autem acerbum aut nimis grave est in homines tanti facinoris convictos? Sin, quia levius est; qui convenit in minore negotio legem timere, quom eam in majore neglexeris?

At enim quis reprehendet, quod in parricidas reipublicæ decretum erit? Tempus, dies (6), fortuna, quojus lubido gentibus moderatur. Illis merito accidet, quidquid evenerit; ceterum vos, Patres Conscripti, quid in alios statuatis, considerate. Omnia mala exempla ex bonis orta sunt; sed ubi imperium ad ignaros aut minus bonos pervenit, novom illud exemplum ab dignis et idoneis ad

et studio de Tacite, devenu proverbial. — 4. *Tanta præsidia;* voy. notre introduction à la quatrième Catilinaire de Cicéron, p. 67. — 5. *Lex Porcia;* voy. nos notes sur la Verrine *de Suppliciis*, ch. 63, p. 86, n. 1. — 6. *Tempus*, comme ailleurs *tempora*, et καιρὸς en grec, les circonstances, les conjonctures. *Dies* (au féminin), la durée du temps. —

indignos et non idoneos transfertur. Lacedæmonii devictis Atheniensibus triginta viros imposuere, qui rempublicam eorum tractarent. Hi primo cœpere pessumum quemque et omnibus invisum indemnatum necare; ea populus lætari et merito dicere fieri. Post ubi paullatim licencia crevit juxta bonos et malos lubidinose interficere, ceteros metus terrere. Ita civitas servitute oppressa stultæ lætitiæ gravis pœnas dedit. Nostra memoria victor Sulla quom Damasippum (7) et alios hujusmodi, qui malo reipublicæ creverant, jugulari jussit, quis non factum ejus laudabat? Homines scelestos et factiosos, qui seditionibus rempublicam exagitaverant, merito necatos aiebant. Sed ea res magnæ initium cladis fuit. Nam uti quisque domum aut villam, postremo vas aut vestimentum aliquojus concupiverat, dabat operam ut is in proscriptorum numero esset. Ita illi, quibus Damasippi mors lætitiæ fuerat, paullo post ipsi trahebantur (8); neque prius finis jugulandi fuit, quam Sulla omnis suos divitiis explevit. Atque ego hæc non in M. Tullio neque his temporibus vereor, sed in magna civitate multa et varia ingenia sunt. Potest alio tempore, alio consule, quoi item exercitus in manu sit, falsum aliquid pro vero credi; ubi hoc exemplo per senati decretum consul gladium eduxerit, quis illi finem statuet, aut quis moderabitur?

Majores nostri, Patres Conscripti, neque consili, neque audaciæ umquam eguere, neque illis superbia obstabat, quominus aliena instituta, si modo proba erant, imitarentur. Arma atque tela militaria ab Samnitibus, insignia magistratuum ab Tuscis pleraque sumpserunt: postremo quod ubique apud socios aut hostis idoneum videbatur, cum summo studio domi exsequebantur, imitari quam invidere bonis malebant. Sed eodem illo tempore, Græciæ morem imitati (9), verberibus ani-

7. *Damasippum*, voy. le Disc. IX, note 8. — 8. *Trahebantur*, savoir, *ad necem*. — 9. *Græciæ morem imitati*. On fait remonter cette « coutume grecque » à la législation des douze Tables, qui était, comme on sait, modelée sur les législations de la Grèce; voy. Tite-Live, III, ch. 33.

madvortebant in civis, de condemnatis summum supplicium sumebant. Postquam respublica adolevit et multitudine civium factiones valuere, circumveniri innocentes, alia hujuscemodi fieri cœpere, tum lex Porcia aliæque leges paratæ sunt, quibus legibus exilium damnatis permissum est. Ego hanc causam, Patres Conscripti, quominus novom consilium capiamus, in primis magnam puto. Profecto virtus atque sapientia major in illis fuit, qui ex parvis opibus tantum imperium fecere, quam in nobis, qui ea bene parta vix retinemus.

Placet igitur eos dimitti et augere exercitum Catilinæ? Minume, sed ita censeo : publicandas eorum pecunias, ipsos in vinculis habendos per municipia quæ maxume opibus valent; neu quis de iis postea ad senatum referat neve cum populo agat; qui aliter fecerit, senatum existumare eum contra rempublicam et salutem omnium facturum.

XVI

Cap. 52. *Oratio Porcii Catonis, præcedenti orationi respondentis.*

Postquam Cæsar dicendi finem fecit, ceteri verbo alius alii varie assentiebantur. At M. Porcius Cato, rogatus sententiam, hujuscemodi orationem habuit :

En présence du danger, il ne s'agit pas d'apprécier le crime, mais de s'en garantir. Que les patriciens endormis dans leur opulence se réveillent; il ne s'agit pas du bien du peuple, mais de son existence même. — Caton a souvent blâmé la corruption, l'oubli des devoirs, maux que la prospérité jusqu'ici rendit moins nuisibles; maintenant c'est l'empire même qu'il faut disputer à des ennemis. Il n'est plus question de pitié, de générosité : que le sénat soit généreux aux dépens des alliés, pitoyable pour ceux qui pillent le trésor ; mais qu'il ne perde pas tous les citoyens pour épargner quelques misérables. — César a disserté sur la vie et la mort, il ne croit pas à la justice divine. Il propose une confiscation, une détention illusoire : craint-il les *conjurés?* son moyen est puéril; ne les craint-ils pas? alors

Caton n'en craint que davantage. — Frapper les coupables, c'est frapper à la fois le complot, Catilina et les révoltés. Prudence et activité, voilà ce qui a fait Rome grande ; aujourd'hui le vice règne ; chacun poursuit son intérêt et tourne le dos à la république, qui seule, sans défense, est exposée à toutes les attaques. — Des citoyens du premier rang ont conspiré la ruine de l'État, et l'on délibère, on parle de pitié pour des meurtriers ! Pense-t-on que les dieux, ennemis de la lâcheté, protégeront l'empire ? La patrie de ce Manlius, qui immola son fils à la discipline, hésite à faire périr des ennemis publics ! Est-ce l'innocence de Lentulus qu'elle épargne ? ou la jeunesse de Céthégus ? ou la sagesse de leurs complices ? Point de demi-mesure ! le danger est partout : au dehors la révolte, au dedans les complots, le parti le plus prompt est le seul salutaire. Que les coupables soient mis à mort.

Longe mihi alia mens est, Patres Conscripti, quom res atque pericula nostra considero, et quom sententias nonnullorum mecum ipse reputo. Illi mihi disseruisse videntur de pœna eorum, qui patriæ, parentibus, aris atque focis suis bellum paravere ; res autem monet cavere ab illis magis quam, quid in illos statuamus, consultare. Nam cetera maleficia tum persequare, ubi facta sunt ; hoc nisi provideris ne accidat, ubi evenit, frustra judicia implores ; capta urbe nihil fit reliqui victis. Sed, per deos immortalis ! vos ego appello, qui semper domos, villas, signa, tabulas vostras pluris quam rempublicam fecistis, si ista, quojuscumque modi sint, quæ amplexamini, retinere, si voluptatibus vostris otium præbere voltis, expergiscimini aliquando et capessite rempublicam. Non agitur de vectigalibus neque de sociorum injuriis : libertas et anima nostra in dubio est.

XVI. Consultez la Narration XIII, « *Parallèle de Caton et de César.* » Démosthène, dans sa troisième *Olynthienne*, offre exactement le même début : Οὐχὶ ταυτὰ παρίσταταί μοι γιγνώσκειν, ὅταν τε εἰς τὰ πράγματα ἀποβλέψω, καὶ ὅταν πρὸς τοὺς λόγους οὓς ἀκούω. Τοὺς μὲν γὰρ λόγους περὶ τοῦ τιμωρήσασθαι Φίλιππον ὁρῶ γιγνομένους, τὰ δὲ πράγματα εἰς τοῦτο προήκοντα, ὥστε, ὅπως μὴ πεισόμεθα (futur de πάσχω) αὐτοὶ πρότερον κακῶς.

Sæpenumero, Patres Conscripti, multa verba in hoc ordine feci (1), sæpe de luxuria atque avaritia nostrorum civium questus sum, multosque mortalîs ea causa advorsos habeo; qui mihi atque animo meo nullius umquam delicti gratiam fecissem, haud facile alterius lubidini male facta condonabam. Sed ea tametsi vos parvi pendebatis, tamen respublica firma erat; opulentia neglegentiam tolerabat. Nunc vero non id agitur, bonisne an malis moribus vivamus, neque quantum aut quam magnificum imperium populi Romani sit, sed hæc, quojuscumque modi videntur, nostra an nobiscum una hostium futura sint. Hic mihi quisquam mansuetudinem et misericordiam nominat. Jampridem equidem nos vera vocabula rerum amisimus, qui bona aliena largiri liberalitas, malarum rerum audacia fortitudo vocatur; eo respublica in extremo sita est. Sint sane, quoniam ita se mores habent liberales ex sociorum fortunis, sint misericordes in furibus ærarî; ne illi sanguinem nostrum largiantur, et dum paucis sceleratis parcunt, bonos omnîs perditum eant.

Bene et composite C. Cæsar paullo ante in hoc ordine de vita et morte disseruit, credo falsa existumans ea quæ de inferis memorantur, diverso itinere (2) malos a bonis loca tætra, inculta, fœda atque formidolosa habere. Itaque censuit pecunias eorum publicandas, ipsos per municipia in custodiis habendos; videlicet timens ne, si Romæ sint, aut a popularibus conjurationis (3) aut a

σκέψασθαι δέον. — 1. *Sæpenumero verba multa in hoc ordine feci.* Il paraît qu'aucun de ces discours n'a été reproduit par écrit. On ne mentionne de Caton comme ayant été publié que le présent discours contre César. Cicéron, si l'on en croit Plutarque, avait eu le soin, dans ce moment critique, *de placer des sténographes* formés par lui-même en différentes parties de la curie. V. les Fragments des orateurs, p. 307, éd. de Paris.— 2. *Diverso itinere*, dans une direction opposée. — 3. *Popularis conjurationis* se trouve aussi au ch. 22, pour *particeps, consors.* Donat (le maître de S. Jérôme) dit dans ses scholies sur Térence : *Popularitas in omnis rei consor-*

multitudine conducta per vim eripiantur. Quasi vero mali atque scelesti tantummodo in urbe et non per totam Italiam sint, aut non ibi plus possit audacia, ubi ad defendendum opes minores sunt. Quare vanum equidem hoc consilium est, si periculum ex illis metuit; si in tanto omnium metu solus non timet, eo magis refert me mihi atque vobis timere.

Quare quom de P. Lentulo ceterisque statuetis, pro certo habetote, vos simul de exercitu Catilinæ et de omnibus conjuratis decernere. Quanto vos attentius ea agetis, tanto illis animus infirmior erit; si paullulum modo vos languere viderint, jam omnes feroces aderunt. Nolite existumare majores nostros armis rempublicam ex parva magnam fecisse. Si ita res esset, multo pulcherrumam eam nos haberemus; quippe sociorum atque civium, præterea armorum atque equorum major copia nobis quam illis est. Sed alia fuere quæ illos magnos fecere, quæ nobis nulla sunt, domi industria, foris justum imperium, animus in consulendo liber, neque delicto neque lubidini obnoxius. Pro his nos habemus luxuriam atque avaritiam, publice egestatem, privatim opulentiam; laudamus divitias, sequimur inertiam, inter bonos et malos discrimen nullum est; omnia virtutis præmia ambitio possidet. Neque mirum : ubi vos separatim sibi quisque consilium capitis, ubi domi voluptatibus, hic pecuniæ aut gratiæ servitis, eo fit ut impetus fiat in vacuam rempublicam. Sed ego hæc omitto.

Conjuravere nobilissumi cives patriam incendere; Gallorum gentem infestissumam nomini Romano ad bellum accersunt; dux hostium cum exercitu supra caput est: vos cunctamini etiamnunc, quid intra mœnia deprensis hostibus faciatis? Misereamini, censeo (4), — deliquere homines adulescentuli per ambitionem, — atque etiam armatos dimittatis. Næ ista vobis mansuetudo et mise-

tium sumitur, le mot *popularitas* se prend pour participation à toute espèce de société. — 4. *Censeo*, avec ironie, comme dans une phrase semblable de la quatrième Catilinaire,

ricordia, si illi arma ceperint, in miseriam convortet? Scilicet res ipsa aspera est, sed vos non timetis eam. Imo vero maxume ; sed inertia et mollitia animi alius alium exspectantes cunctamini, videlicet dîs immortalibus confisi, qui hanc rempublicam sæpe in maxumis periculis servavere. Non votis neque suppliciis (5) muliebribus auxilia deorum parantur; vigilando, agendo, bene consulendo prospere omnia cedunt ; ubi socordiæ te atque ignaviæ tradideris, nequicquam deos implores : irati infestique sunt. Apud majores nostros A. Manlius Torquatus bello Gallico filium suum, quod is contra imperium in hostem pugnaverat, necari jussit, atque ille egregius adulescens immoderatæ fortitudinis morte pœnas dedit : vos de crudelissumis parricidis quid statuatis cunctamini ? Videlicet cetera vita eorum huic sceleri obstat. Verum parcite dignitati Lentuli, si ipse pudicitiæ, si famæ suæ, si dîs aut hominibus umquam ullis pepercit ; ignoscite Cethegi adulescentiæ (6), nisi iterum jam patriæ bellum fecit. Nam quid ego de Gabinio, Statilio; Cæpario loquar ? quibus si quidquam umquam pensi fuisset, non ea consilia de republica habuissent. Postremo, Patres Conscripti, si mehercule peccato locus esset, facile paterer vos ipsa re corrigi, quoniam verba contemnitis; sed undique circumventi sumus. Catilina cum exercitu faucibus urget (7) : alii intra mœnia atque in sinu urbis sunt hostes ; neque parari neque consuli quidquam potest occulte : quo magis properandum est.

Quare ita [ego] censeo : quom nefario consilio sceleratorum civium respublica in maxuma pericula venerit, iique indicio T. Volturcî et legatorum Allobrogum con-

ch. 6, p. 78. — 5. *Suppliciis*, pour *supplicationibus*, comme dans les Narrations, p. 26 et 40. — 6. *Ignoscite Cethegi adolescentiæ* est dit avec sarcasme : le sénateur Céthégus était loin d'être jeune, mais il *avait les défauts* de la jeunesse : *natura ferox* (dit Salluste au ch. 43), *vehemens*, *manu promptus : maximum bonum in celeritate putabat*. Voyez, sur chacun de ces conspirateurs, la troisième Catilinaire, ch. 3-7, et les notes. — 7. Faucibus urget, pour *fauci-*

victi confessique sint cædem, incendia aliaque se fœda atque crudelia facinora in civîs patriamque paravisse, de confessis sicuti de manifestis rerum capitalium more majorum (8) supplicium sumundum.

XVII

Cap. 58. *Oratio Catilinæ, milites suos cohortantis.* (692 R., 72 av. J.-C.)

Catilina, post sumptum de Lentulo et sociis supplicium, quum hinc Metelli, illinc Antonii consulis copiis circumsesso sibi nec fugæ neque præsidii ullam spem reliquam videret, statuit cum Antonio quamprimum confligere. Itaque, concione advocata, hujuscemodi orationem habuit :

Les discours n'enhardissent point les lâches : Catilina ne veut qu'exposer ses desseins. — Frappés par suite de la mollesse de Lentulus, cernés par deux armées, sans subsistances, les soldats ont à se frayer passage les armes à la main. Le prix du combat est le plus beau de tous : vainqueurs tout leur appartient; vaincus, ils perdent tout : c'est une chance décisive à courir, mais pleine d'espérances. Pouvant vivre dans la misère ou dans l'exil, ils ont préféré combattre : c'était s'obliger à vaincre; car dans la fuite plus de salut. — Tout fait espérer à Catilina la victoire; la nécessité en est le premier garant. Dans ce poste inexpugnable, si la fortune trahissait les soldats, qu'ils ne se rendent point pour être ensuite égorgés comme de vils troupeaux; qu'ils tuent ou meurent : du moins ils auront fait payer cher la victoire.

Compertum ego habeo, milites, verba virtutem non addere, neque ex ignavo strenuom, neque fortem ex timido exercitum oratione imperatoris fieri. Quanta quojusque animo audacia natura aut moribus inest, tanta

bus firmiter tenet. — 8. *More majorum.* Ce supplice avait lieu de la manière suivante : le condamné était lié nu à un pieu, ou bien les exécuteurs lui fixaient le cou dans une espèce de fourche (*furcæ inseri cervicem*), et quand il avait été fouetté violemment avec des verges (*virgæ*), un licteur lui tranchait la tête avec la hache.

XVII. Voy. la Narration XIV.

in bello patere solet. Quem neque gloria neque pericula excitant, nequicquam hortare; timor animi auribus officit. Sed ego vos, quo pauca monerem, advocavi; simul uti causam mei consili aperirem.

Scitis equidem, milites, socordia atque ignavia Lentuli quantam ipsi nobisque cladem attulerit; quoque modo, dum ex urbe præsidia opperior, in Galliam proficisci nequiverim. Nunc vero quo [in] loco res nostræ sint, juxta mecum omnes intellegitis. Exercitus hostium duo, unus ab urbe, alter a Gallia (1) obstant; diutius in his locis esse, si maxume animus ferat, frumenti atque aliarum rerum egestas prohibet. Quocumque ire placet, ferro iter aperiundum est. Quapropter vos moneo, uti forti atque parato animo sitis et, quom prœlium inibitis, memineritis vos divitias, decus, gloriam, præterea libertatem atque patriam in dexteris vostris portare. Si vincimus, omnia nobis tuta erunt, commeatus abunde, municipia atque coloniæ patebunt; sin metu cesserimus, eadem illa advorsa fient: neque locus neque amicus quisquam teget, quem arma non texerint. Præterea, milites, non eadem nobis et illis necessitudo impendet; nos pro patria, pro libertate, pro vita certamus: illis supervacaneum est pro potentia paucorum pugnare (2). Quo audacius aggredimini, memores pristinæ virtutis. Licuit vobis cum summa turpitudine in exilio ætatem agere; potuistis nonnulli Romæ, amissis bonis, alienas opes (3) exspectare: quia illa fœda atque intoleranda viris videbantur, hæc sequi decrevistis. Si hæc relinquere voltis, audacia opus est: nemo nisi victor pace bellum mutavit. Nam in fuga

— 1. *Ab urbe.... a Gallia*, du côté de.... — 2. *Illis supervacaneum est pro potentia paucorum pugnare*. Ces mots ont le sens suivant : *illis supervacanea est pugna, quia pro potentia paucorum pugnant*. Ils ne combattent pas, comme nous, pour eux-mêmes et pour les plus grands biens, ils ne font que soutenir la puissance de leurs maîtres, l'aristocratie. — 3. *Alienas opes*, le secours d'autrui, comme Adherbal dit dans le Disc. II : *Inops alienas opes exspecto*.

salutem sperare, quum arma, quîs corpus tegitur, ab hostibus averteris, ea vero dementia est. Semper in prœlio iis maxumum est periculum, qui maxume timent; audacia pro muro habetur.

Quom vos considero, milites, et quom facta vostra æstumo, magna me spes victoriæ tenet. Animus, ætas, virtus vostra me hortantur; præterea necessitudo, quæ etiam timidos fortis facit. Nam multitudo hostium ne circumvenire queat, prohibent angustiæ loci (4). Quodsi virtuti vostræ fortuna inviderit, cavete inulti animam amittatis, neu capti potius sicuti pecora trucidemini, quam virorum more pugnantes cruentam atque luctuosam victoriam hostibus relinquatis.

— 4. *Angustiæ loci ;* car le camp de Catilina était, selon l'expression de Salluste, *montibus clausus.*

ORATIONES

EX

CORNELIO TACITO

COLLECTÆ

EX LIBRO I ANNALIUM

I

Cap. 17. *Verba Percennii, gregarii militis, commilitones ad seditionem incitantis*. (L'an 14 de notre ère.)

Initio principatus Tiberii, Pannonicas legiones seditio incessit. Dux et concitor Percennius, gregarius miles, procax lingua; qui deterrimum quemque congregabat, et, velut concionabundus interrogabat :

Les soldats ne sont point des esclaves; un nouveau règne, c'est l'occasion de faire valoir leurs droits. Enchaînés pour toute leur vie au service militaire, à peine payés, ils doivent exiger pour prix de tant de fatigues et de dangers une solde plus élevée, un temps de service plus court. Les prétoriens en jouissent, et ils ne sont pas relégués comme l'armée dans les pays ennemis.

Cur paucis centurionibus, paucioribus tribunis, in modum servorum obedirent? quando ausuros exposcere remedia, nisi novum et nutantem adhuc principem precibus vel armis adirent? Satis per tot annos ignavia peccatum, quod tricena aut quadragena stipendia senes, et plerique truncato ex vulneribus corpore, tolerent : ne di-

1. Voyez la Narration I, et les notes, p. 5 et 6.

missis quidem finem esse militiæ, sed apud vexillum retentos, alio vocabulo eosdem labores perferre : ac si quis tot casus vita superaverit, trahi adhuc diversas in terras, ubi per nomen agrorum uligines paludum vel inculta montium accipiant. Enimvero militiam ipsam gravem, infructuosam : denis in diem assibus animam et corpus æstimari : hinc vestem, arma, tentoria ; hinc sævitiam centurionum et vacationes munerum redimi. At, hercule, verbera et vulnera, duram hiemem, exercitas æstates, bellum atrox, aut sterilem pacem sempiterna ; nec aliud levamentum, quam si certis sub legibus militia iniretur : ut singulos denarios (1) mererent ; sextus decimus stipendii annus finem afferret ; ne ultra sub vexillis tenerentur, sed iisdem in castris præmium pecunia solveretur. An prætorias cohortes, quæ binos denarios acceperint, quæ post sedecim annos penatibus suis reddantur, plus periculorum suscipere ? Non obtrectari a se urbanas excubias ; sibi tamen apud horridas gentes e contuberniis hostem aspici.

II

Cap. 22 *Verba Vibuleni in Blæsum.*

Junius Blæsus, qui Pannonicis legationibus legatus præerat, paucos seditiosos in carcerem duci jusserat. Accurritur ab universis, et carcere effracto, vincula solvuntur. Tum Vibulenus, gregarius miles, quo furentes magis incitaret, fingit fratrem, qui nunquam ei fuerat, jussu Blæsi clam interfectum.

Vos quidem his innocentibus et miserrimis lucem et spiritum reddidistis : sed quis fratri meo vitam, quis

1. *Singulos denarios mererent.* Le denier valait (comme son nom l'indique) *dix as*, jusqu'à la dictature de Fabius (l'an 537 de Rome, 217 av. J.-C.) ; à cette époque, par suite de changements que *subit le système* financier et monétaire, il fut porté à 16 as. Les soldats recevaient pour solde *decem asses*, ou *denarium* dans l'ancienne valeur : ils demandent le nouveau denier.

II. Voyez les notes de la Narration I, p. 8, 9.

fratrem mihi reddit? quem missum ad vos a Germanico exercitu, de communibus commodis, nocte proxima jugulavit per gladiatores suos, quos in exitium militum habet aque armat. Responde, Blæse, ubi cadaver abjeceris? Ne hostes quidem sepultura invident. Quum oculis, quum lacrimis dolorem meum implevero, me quoque trucidari jube; dum interfectos nullum ob scelus, sed quia utilitati legionum consulebamus, hi sepeliant.

III

Cap. 26. *Voces militum, quum Drusus ipsorum postulata ad senatum patremque rejiceret.*

Tiberius ad compescendam seditionem Drusum filium ab Urbe mittit. Cui, advocata concione, Clemens centurio postulata militum edit. Ad ea quum Drusus arbitrium senatus et patris obtenderet, clamore turbatur :

Cur venisset, neque augendis militum stipendiis, neque allevandis laboribus, denique nulla benefaciendi licentia? at, hercule, verbera et necem cunctis permitti. Tiberium olim nomine Augusti desideria legionum frustrari solitum : easdem artes Drusum retulisse. Nunquamne ad se nisi filios familiarum venturos? Novum id plane, quod Imperator sola militis commoda ad senatum rejiciat. Eundem ergo senatum consulendum, quoties supplicia aut prœlia indicantur. An præmia sub dominis, pœnas sine arbitro esse?

IV

Cap. 28. *Verba Clementis centurionis, aliorumque qui militum animos sedare nitebantur.*

Incensos animos et in scelus noctu erupturos fors lenivit. Quum enim subito luna defecisset, ut sunt mobiles ad superstitionem vulgi mentes

III. Voyez le *Narrationes*, p. 11.

seditiosi sua facinora aversari deos lamentantur. Utendum inclinatio ea animorum ratus Cæsar. Clementem, et si qui alii bonis artibus gr in vulgus, circumire tentoria jubet. Ii spem offerunt, metum inte dunt.

Quousque filium Imperatoris obsidebimus? quis ce taminum finis? Percennione et Vibuleno sacramentu dicturi sumus? Percennius et Vibulenus stipendia mil tibus, agros emeritis largientur? denique pro Neronib et Drusis (1) imperium populi Romani capessent? Qu potius, ut novissimi in culpam, ita primi ad pœnitentia sumus? Tarda sunt quæ in commune expostulantur privatam gratiam statim mereare, statim recipias.

V

Cap. 42 et seq. *Oratio Germanici Cæsaris ad seditiosos.*

Iisdem diebus, iisdem causis, Germanicæ legiones turbatæ. Præer Germanicus Cæsar, patre Druso Augusti privigno genitus, a Tib rio patruo adoptatus. Is milites multis commodis augendo, eorum an mos placaverat. Sed quum legati ab senatu venissent, rursus turba tur legiones. Tum vero Germanicus uxorem ac filium parvulum pr cul a furentibus summovere statuit, et ad Treviros mittere. Tetig ea res militum animos. Germanicum adeunt, orant ut mutar consilium. Isque, ut erat recens dolore et ira, apud circumfusos i cœpit:

L'empereur ni l'empire n'ont rien à redouter de la fureur de soldats : Germanicus éloigne sa femme et son fils pour épargne aux rebelles de nouveaux crimes à expier. — Que n'ont poi osé les soldats! Ils ont tout violé. César, Auguste, d'un mot d'un regard, ont fait rentrer leurs soldats dans le devoir ; tand que l'armée a méprisé le fils de son général, d'un chef à q elle doit tout. Germanicus annoncera-t-il à son père, au milie de la paix universelle, le meurtre des chefs, le camp livré a carnage, sa propre vie même en danger? — Combien eût-il préfér périr pour n'être pas témoin de tant d'opprobres ! Cependant le dieux ne permettront pas que des Belges sauvent le nom romai et domptent la Germanie; la honte, le désir de réparer leu faute, une entière obéissance, fera oublier le crime des soldats

IV. 1. *Neronibus et Drusis.* Tibère descendait de la famille des *Nérons* par son père, de celle des Drusus par sa mère

V. Voyez la Narration II, e les notes p. 21-23.

Non mihi uxor, aut filius, patre et republica cariores sunt; sed illum quidem sua majestas, imperium Romanum ceteri exercitus defendent : conjugem et liberos meos, quos pro gloria vestra libens ad exitium offerrem, nunc procul a furentibus summoveo, ut, quidquid istuc sceleris (1) imminet, meo tantum sanguine pietur; neve occisus Augusti pronepos, interfecta Tiberii nurus, nocentiores vos faciat. Quid enim per hos dies inausum intemeratumve vobis? Quod nomen huic cœtui dabo? *militesne* appellem? qui filium imperatoris vestri vallo et armis circumsedistis? an *cives?* quibus tam projecta senatus auctoritas? hostium quoque jus, et sacra legationis, et fas gentium rupistis. Divus Julius seditionem exercitus verbo uno compescuit, *Quirites* vocando qui sacramentum ejus detrectabant : divus Augustus vultu et aspectu (2) Actiacas legiones exterruit : nos, ut nondum eosdem, ita ex illis ortos, si Hispaniæ Syriæve miles aspernaretur, tamen mirum et indignum erat. Primane et vicesima legiones, illa signis a Tiberio acceptis, tu tot prœliorum socia, tot præmiis aucta, egregiam duci vestro (3) gratiam refertis! Hunc ego nuncium patri læta omnia aliis e provinciis audienti feram? ipsius tirones, ipsius veteranos non missione, non pecunia satiatos; hic tantum interfici centuriones, ejici tribunos, includi

1. *Istuc* tient la place de *in vos*. Le pronom *iste* exprime un rapport de seconde personne. *Scelus* signifie quelquefois un grand, un irréparable malheur. C'est ainsi qu'on trouve dans les inscriptions des tombeaux *scelesta mater*, « la mère malheureuse », frappée de la perte de ses enfants. Mais ici *scelus* garde son sens ordinaire. *Pietur* signifie : soit assouvi, soit apaisé, comme dans ces vers de Properce (III, él. 19, 17) :

> Nam quid Medeæ referam quo tempore matris
> *Iram* natorum *cæde piavit* amor?

— 2. *Aspectu*. Remarquez ici le sens actif du mot *aspectus* : le regard, la manière dont Auguste les regardait. Le français *aspect* est toujours passif. — 3. *Duci vestro*. Tibère, sous

legatos; infecta sanguine castra, flumina; meque precariam animam inter infensos trahere?

Cur enim primo concionis die ferrum illud, quod pectori meo infigere parabam, detraxistis, improvidi amici? melius et amantius ille, qui gladium offerebat: cecidissem certe nondum tot flagitiorum exercitui meo conscius; legissetis ducem, qui meam quidem mortem impunitam sineret, Vari tamen et trium legionum ulcisceretur. Neque enim dii sinant ut Belgarum, quanquam offerentium, decus istud et claritudo sit, subvenisse Romano nomini, compressisse Germaniæ populos. Tua, dive Auguste, cœlo recepta mens, tua, pater Druse, imago (4), tui memoria, iisdem istis cum militibus, quos jam pudor et gloria intrat, eluant hanc maculam, irasque civiles in exitium hostibus vertant. Vos quoque, quorum alia nunc ora, alia pectora contueor, si legatos senatui, obsequium Imperatori, si mihi conjugem et filium redditis, discedite a contactu ac dividite turbidos: id stabile ad pœnitentiam, id fidei vinculum erit.

VI

Cap. 58. *Oratio Segestis ad Germanicum.* (L'an 15.)

Segestes, inter Germanos clarus genere factisque, fuerat olim amicus Romanis : sed consensu gentis in bellum tractus, discors tamen manebat, auctis privatim odiis, quod Arminius filiam ejus alii pactam rapuerat. Hoc anno, quum pacis auctor esset, a popularibus circumsessus, legatos ad Germanicum auxilium orantes misit, cumque iis filium antea rebellem. Filiam quoque secum habebat tum gravidam. Ereptus ex obsidione, Germanicum in hunc modum alloquitur :

Auguste, avait commandé ces légions en Germanie. — 4. *Imago.* Je pense à présent avec M. Naudet qu'*imago* est « la représentation que se fait *l'esprit* », comme dans le : *subiit genitoris imago* de Virgile, poëte que Tacite rappelle si souvent ; on rencontre des passages dans lesquels on ne peut méconnaitre l'intention que Tacite avait de l'imiter.

Ségeste fut toujours l'ami des Romains en même temps que de son pays, partisan de la paix, le vrai besoin des deux peuples. Il a tout fait, mais en vain, pour conjurer la guerre; il a tout tenté, tout souffert pour l'éteindre. Il vient de donner une nouvelle preuve de fidélité. Qu'en sa faveur il soit fait grâce à ses enfants.

Non hic mihi primus erga populum Romanum fidei et constantiæ dies. Ex quo a divo Augusto civitate donatus sum, amicos inimicosque ex vestris utilitatibus delegi: neque odio patriæ (quippe proditores etiam iis quos anteponunt, invisi sunt), verum quia Romanis Germanisque idem conducere (1), et pacem quam bellum probabam. Ergo raptorem filiæ meæ, violatorem fœderis vestri, Arminium, apud Varum, qui tum exercitui præsidebat, reum feci; dilatus segnitia ducis, quia parum præsidii in legibus erat, ut me et Arminium et conscios vinciret, flagitavi: testis illa nox (2), mihi utinam potius novissima! Quæ secuta sunt, defleri magis quam defendi possunt. Ceterum et injeci catenas Arminio, et a factione ejus injectas perpessus sum. Atque ubi primum tui copia (3), vetera novis et quieta turbidis antehabeo; neque ob præmium, sed ut me perfidia (4) exsolvam, simul genti Germanorum idoneus conciliator, si pœnitentiam quam perniciem maluerit. Pro juventa et errore filii veniam precor: filiam necessitate huc adductam fateor. Tuum

VI. 1. *Conducere :* après cet infinitif on attend *judicabam;* mais ce verbe est virtuellement renfermé dans *probabam*, qui exprime un jugement. *Tacite* n'avait pas besoin de dire *pacem* MAGIS *quam bellum probabam*, parce que, en nommant deux objets opposés, *probare* implique préférence pour l'un, et par conséquent tient lieu du comparatif. — 2. *Illa nox*, celle qui précéda la défaite de Varus. Tacite dit au ch. 55: *Segestes parari rebellionem et sæpe alias et* supremo convivio, *post quod in arma itum, aperuit, suasitque Varo ut se et Arminium et ceteros proceres vinciret.* — 3. *Tui copia*, s.-ent. *mihi data est.* — 4. *Perfidia exsolvam*, dans le sens de *perfidiæ crimine.*

erit consultare, utrum prævaleat, quod Arminii uxor, an quod ex me genita est.

EX LIBRO II ANNALIUM

VII

Cap. 14. *Oratio Germanici ad Milites suos.* (L'an 19.)

Imminente pugna in Campo Idistaviso adversus Germanos sub Arminio collectos, Germanicus concionem militum vocat et quæ sapientia prævisa aptaque rei, disserit:

Non campos modo militi Romano ad prœlium bonos, sed si ratio adsit, silvas et saltus: nec enim immensa barbarorum scuta, enormes hastas inter truncos arborum et enata humo virgulta perinde haberi (1) quam pila et gladios et hærentia corpori tegmina. Denserent (2) ictus, ora mucronibus quærerent: non loricam Germano, non galeam, ne scuta quidem ferro nervove (3) firmata, sed viminum textus, sed tenues, fucatas colore tabulas; primam utcumque aciem hastatam, ceteris præusta aut brevia tela: jam corpus, ut visu torvum et ad brevem impetum validum, sic nullâ vulnerum patientiâ: sine pudore flagitii, sine cura ducum abire, fugere; pavidos adversis, inter secunda non divini, non humani juris memores. Si tædio viarum ac maris finem cupiant, hac acie parari: propiorem jam Albim quam Rhenum, neque bellum ultra, modo se patris patruique (4) vestigia prementem iisdem in terris victorem sisterent.

VII. 1. *Haberi* pour *tractari*, être manié : de là *habilis*, maniable. — 2. *Densere*. ancienne forme pour *densare* — 3. *Nervus*. Il paraît qu'on donnait ce nom au cuir préparé pour consolider les boucliers. —4. *Patris patruique*, Drusus et Tibère, qui avaient commandé dans les mêmes contrées.

VIII

Cap. 15. *Arminius Germanos ejusmodi verbis cohortatur.*

Hos esse Romanos Variani exercitus fugacissimos, qui ne bellum tolerarent, seditionem induerint (1); quorum pars onusta vulneribus tergum, pars fluctibus et procellis fractos artus infensis rursum hostibus, adversis diis objiciant, nulla boni spe. Classem quippe et avia Oceani quæsita, ne quis venientibus occurreret, ne pulsos premeret: sed ubi miscuerint manus, inane victis ventorum remorumve subsidium. Meminissent modo avaritiæ, crudelitatis, superbiæ: aliud sibi reliquum, quam tenere libertatem aut mori ante servitium?

IX

Cap. 37. *Oratio M. Hortali, subsidium rei suæ familiari poscentis.*

M. Hortalus, nepos oratoris Hortensii, quum gravi inopia premeretur, illectus ab Augusto liberalitate fuerat ducere uxorem, suscipere liberos, ne clarissima familia exstingueretur. Jam in paupertate manifesta, adductis quattuor filiis ad curiæ limen, loco sententiæ, quum in palatio senatus haberetur, modo Hortensii inter oratores sitam imaginem, modo Augusti intuens, ad hunc modum cœpit:

Patres Conscripti, hos, quorum numerum et pueritiam videtis, non sponte sustuli, sed quia Princeps monebat: simul majores mei meruerant ut posteros haberent. Nam ego, qui non pecuniam, non studia populi neque elo-

VIII. *Seditionem induerint* est une expression pleine d'amertume, parce qu'elle rappelle la locution régulière et très-fréquente *arma induere*. L'explication qu'on en a donnée, « se sont engagés dans la sédition, » ne rend nullement la force que l'auteur a eu l'intention de donner à sa phrase, qui dit : « pour échapper à la guerre, ils se sont armés de la révolte », c.-à-d. ils ont eu recours à la révolte.

quentiam, gentile domus nostræ bonum, varietate temporum accipere vel parare potuissem, satis habebam si tenues res meæ nec mihi pudori, nec cuiquam oneri forent. Jussus ab Imperatore, uxorem duxi. En stirps et progenies tot consulum, tot dictatorum! nec ad invidiam ista, sed conciliandæ misericordiæ refero. Assequentur, florente te, Cæsar, quos dederis honores; interim Q. Hortensii pronepotes, divi Augusti alumnos, ab inopia defende.

X

Cap. 38. *Oratio Tiberii Cæsaris Hortalo respondentis.*

Si quantum pauperum est, venire huc et liberis suis petere pecunias cœperint, singuli nunquam exsatiabuntur, respublica deficiet. Nec sane ideo a majoribus concessum est egredi aliquando relationem (1) et, quod in commune conducat, loco sententiæ proferre, ut privata negotia, res familiares nostras hic augeamus, cum invidia senatus et Principum, sive indulserint largitionem, sive abnuerint. Non enim preces sunt istuc, sed efflagitatio, intempestiva quidem et improvisa, quum aliis de rebus convenerint Patres, consurgere et numero atque ætate liberûm suorum urgere modestiam senatus, eandem vim in me transjicere, ac velut perfringere ærarium: quod si ambitione (2) exhauserimus, per scelera supplendum erit. Dedit tibi, Hortale, divus Augustus pecuniam, sed non compellatus, nec ea lege ut semper daretur. Lan-

X. 1. *Egredi relationem*, ailleurs *egredi sententiam*, usage ancien qui autorisait le célèbre *ceterum ego Carthaginem delendam esse censeo* de Caton. Tacite avait constaté *plus haut* (ch. 53) que cet usage subsistait encore sous Tibère : *Erat quippe adhuc frequens senatoribus, si quid e republica crederent, loco sententiæ promere.* — 2. *Ambitione*, pour être vantés, pour plaire

guescet alioqui industria, intendetur socordia, si nullus ex se metus aut spes; et securi omnes aliena subsidia exspectabunt, sibi ignavi, nobis graves.

XI

Cap. 71. *Oratio Germanici morientis ad amicos.* (L'an 19.)

Germanicus jamjam moriturus, quum venenum sibi a Pisone Syriæ præside Plancinaque ejus uxore datum esse pro certo haberet, amicos orat ne mortem suam inultam patiantur.

Si fato concederem, justus mihi dolor etiam adversus deos esset, quod me parentibus, liberis, patriæ, intra juventam (1) præmaturo exitu raperent : nunc scelere Pisonis et Plancinæ interceptus, ultimas preces pectoribus vestris relinquo : referatis patri ac fratri (2), quibus acerbitatibus dilaceratus, quibus insidiis circumventus, miserrimam vitam pessima morte finierim. Si quos spes meæ, si quos propinquus sanguis, etiam quos invidia erga viventem movebat, illacrimabunt quondam florentem, et tot bellorum superstitem, muliebri fraude cecidisse. Erit vobis locus querendi apud senatum, invocandi leges. Non hoc præcipuum amicorum munus est, prosequi defunctum ignavo questu; sed quæ voluerit, meminisse; quæ mandaverit, exsequi. Flebunt Germanicum etiam ignoti : vindicabitis vos, si me potius quam fortunam meam fovebatis. Ostendite populo Romano divi Augusti neptem (3), eandemque conjugem meam : numerate sex liberos. Misericordia cum accusantibus erit; fingenti-

XI. 1. *Intra juventam*. Le temps de la vie nommé *juventa* ou *juventas* finissait avec la quarante-cinquième année. *Germanicus mourut à l'âge de 34 ans*. — 2. *Fratri*, son frère par adoption, Drusus. Il ne songe pas à Claude, qui alors était valétudinaire et d'ailleurs passait pour idiot. — 3. *Augusti neptem*. Agrippine était fille de Julie.

busque scelesta mandata (4) aut non credent homines, aut non ignoscent.

XII

Cap. 77. *Verba Domitii Celeris ad Pisonem.*

Mortuo Antiochiæ Germanico, legati Sentium ex suo numero deligunt, quem Syriæ præficerent. At Piso, cujus ea provincia erat, quamvis ea decedere jussu Germanici coactus esset, deliberat cum amicis an eam repetere oporteat et armis vindicare. Domitius Celer, ex intima ejus amicitia, regrediendum censet.

Utendum eventu. Pisonem, non Sentium, Syriæ præpositum : huic fasces et jus prætoris, huic legiones datas. Si quid hostile ingruat, quem justius arma oppositurum? qui (1) legati auctoritatem et propria mandata acceperit. Relinquendum etiam rumoribus tempus, quo senescant : plerumque innocentes recenti invidiæ impares. At si teneat exercitum, augeat vires, multa quæ provideri non possint, fortuito in melius casura. An festinamus cum Germanici cineribus appellere, ut te, inauditum et indefensum, planctus Agrippinæ ac vulgus imperitum primo rumore rapiant? Est tibi Augustæ conscientia (2), est Cæsaris favor, sed in occulto : et periisse Germanicum nulli jactantius mœrent quam qui maxime lætantur.

4. *Fingentibus scelesta mandata*, Pison et Plancine, qui feindront d'avoir reçu des ordres de Tibère ou de Livie. Voyez la n. 2 du Disc. suivant.

XII. 1. *Qui* se rapporte à Pison, auquel il est fait allusion par ces mots : *quem justius*, c'est-à-dire : *quem justius quam ipsum (Pisonem)*. — 2. *Augustæ conscientia*, des intelligences avec Livie. Au ch. 43, Tacite avait dit : *Credidere quidam data et a Tiberio occulta mandata : et Plancinam haud dubie Augusta monuit muliebri æmulatione Agrippinam insectandi.*

EX LIBRO III ANNALIUM

XIII

Cap. 12. *Oratio Tiberii in senatu, de Pisone et accusatoribus ejus.* (L'an 20.)

Piso Syria pulsus, ac reversus Romam, ab amicis Germanici apud senatum accusatur. Tiberius, eo intentior ad cohibendos premendosque penitus sensus suos, quo ad eos rimandos magis arrecta civitas erat, die senatus orationem habuit meditato temperamento.

Pison fut de tout temps attaché à la famille de Tibère; cependant que le sénat soit impartial; s'il y a crime, que le crime soit puni. Que le sénat voie si les accusations ne sont pas fausses: les accusateurs de Pison ont déjà préjugé contre lui une question encore douteuse. — Tibère regrette son fils; mais il ne veut pas empêcher l'innocent de se défendre, si Germanicus fut injuste. Que le sénat, que les amis de l'accusé lui viennent en aide à la défense; que les accusateurs fassent également leur devoir. — Germanicus aura eu le privilége d'une enquête sur sa mort ouverte au sénat et non devant des juges; mais que tout le reste se fasse avec égalité, sans égard aux regrets des princes, aux soupçons que l'on sème.

Patris sui legatum atque amicum Pisonem fuisse, adjutoremque Germanico datum a se, auctore senatu, rebus apud Orientem administrandis. Illic, contumacia et certaminibus asperasset juvenem exituque ejus lætatus esset, an scelere exstinxisset, integris animis dijudicandum. Nam (1) si legatus officii terminos, obsequium erga imperatorem exuit, ejusdemque morte et luctu meo lætatus est, odero seponamque a domo mea, et privatas inimicitias non vi Principis ulciscar; sin facinus in cujuscumque mortalium nece vindicandum detegitur, vos vero (2)

XIII. 1. *Nam :* **à partir d'ici Tacite passe au discours direct. — 2.** *Vero* **donne de la force au pronom, comme dans les réponses telles que** *Ego vero lubens***, et autres semblables.**

et liberos Germanici et nos parentes justis solatiis afficite : simulque illud reputate, turbide et seditiose tractaverit exercitus Piso, quæsita sint per ambitionem studia militum, armis repetita provincia, an falsa hæc in majus vulgaverint accusatores ; quorum ego nimiis studiis jure succenseo. Nam quo pertinuit nudare corpus et contrectandum vulgi oculis permittere, differrique etiam per externos, tanquam veneno interceptus esset, si incerta adhuc ista et scrutanda sunt ? Defleo equidem filium meum, semperque deflebo : sed neque reum prohibeo quominus cuncta proferat, quibus innocentia ejus sublevari, aut, si qua fuit iniquitas Germanici, coargui possit ; vosque oro ne, quia dolori meo causa connexa est, objecta crimina pro approbatis accipiatis. Si quos propinquus sanguis aut fides sua patronos dedit, quantum quisque eloquentia et cura valet, juvate periclitantem. Ad eundem laborem, eandem constantiam accusatores hortor : id solum Germanico super leges præstiterimus, quod in curia potius quam in foro, apud senatum quam apud judices de morte ejus anquiritur ; cetera pari modestia tractentur. Nemo Drusi lacrimas, nemo mœstitiam meam spectet, nec si qua in nos adversa (3) finguntur.

XIV

Cap. 17. *Qucrelæ optimi cujusque in Liviam.*

Piso sua manu, vel immisso a Tiberio percussore, cecidit : Plancina secretis Augustæ precibus veniam obtinuit. Igitur quum Tiberius pro Plancina in senatu disseruit, matris preces obtendens, in eam optimi cujusque questus ardescebant :

Id ergo fas aviæ, interfectricem nepotis aspicere, alloqui, eripere senatui ! quod pro omnibus civibus leges obtineant, uni Germanico non contigisse ! Vitellii et Veranii (1) voce defletum Cæsarem : ab Imperatore et Au-

— 3. *Adversa*. des bruits deux Discours précédents.
hostiles. Voyez les notes des — XIV. 1. Vitellius et Véranius,

gusta defensam Plancinam! perinde venena et artes tam feliciter expertas verteret in Agrippinam, in liberos ejus, egregiamque aviam ac patruum sanguine miserrimæ domus exsatiaret.

XV

Cap. 33. *Oratio Severi Cæcinæ, in Senatu, ne quem magistratum, cui provincia obvenisset, uxor comitaretur.* (L'an 21.)

Concordem sibi conjugem et sex partus enixam, seque, quæ in publicum statueret, domi servavisse, cohibita (1) intra Italiam, quanquam ipse plures per provincias quadraginta stipendia explevisset. Haud enim frustra placitum olim, ne feminæ in socios aut gentes externas traherentur: inesse mulierum comitatui quæ pacem luxu, bellum formidine morentur, et Romanum agmen ad similitudinem barbari incessus (2) convertant. Non imbecillum tantum et imparem laboribus sexum, sed, si licentia adsit, sævum, ambitiosum, potestatis avidum, incedere inter milites, habere ad manum centuriones; præsedisse nuper feminam (3) exercitio cohortium, decursu legionum. Cogitarent ipsi, quoties repetundarum aliqui arguerentur, plura uxoribus objectari; his statim adhærescere deterrimum quemque provincialium ; ab his negotia suscipi, transigi; duorum egressus coli, duo esse prætoria, pervicacibus magis et impotentibus (4)

de la suite de Germanicus, avaient été chargés de transmettre au sénat ses dernières volontés (*mandata*).

XV. 1. *Cohibita*, c.-à-d. *retenta* (*uxore*). — 2. *Barbari incessus :* allusion aux Perses, aux Gaulois, aux Germains, femmes dans les guerres. — 3. *Feminam*, Plancine. Tacite dit d'elle (II, ch. 55) : *Nec Plancina se inter decora feminis tenebat, sed exercitio equitum, decursibus cohortium interesse*, etc. — 4. *Impotens*, fréquent dans Tacite pour *non*

mulierum jussis, quæ Oppiis quondam aliisque legibus constrictæ, nunc, vinclis exsolutis, domos, fora, jam et exercitus regerent.

XVI

Cap. 34. *Oratio Valerii Messalini Cæcinæ respondentis.*

Multa duritie (1) veterum in melius et lætius mutata: neque enim, ut olim, obsideri Urbem bellis aut provincias hostiles esse. Et pauca feminarum necessitatibus concedi, quæ ne conjugum quidem penates (2), adeo socios non onerent; cetera promiscua cum marito, nec ullum in eo pacis impedimentum. Bella plane (3) accinctis obeunda : sed revertentibus post laborem quod honestius quam uxorium levamentum ? — At quasdam in ambitionem aut avaritiam prolapsas. Quid ? ipsorum magistratuum nonne plerosque variis libidinibus obnoxios ? non tamen ideo neminem in provinciam mitti. — Corruptos sæpe pravitatibus uxorum maritos. Nunc ergo omnes cælibes integros ? Placuisse quondam Oppias leges, sic temporibus reipublicæ postulantibus : remissum aliquid postea et mitigatum, quia expedierit. Frustra nostram ignaviam alia ad vocabula (4) transferri : nam viri in eo culpam, si femina modum excedat. Porro ob

maîtriser, effréné. Au sujet de la loi Oppienne, voy. les Disc. CLV, CLVI de Tite-Live.

XVI. 1. *Multa duritie veterum in melius... mutata.* Il est fort difficile de décider de quelle manière il faut entendre ici le mot *duritie*. Deux explications se présentent qui semblent également bonnes. *Duritie* peut être génitif archaïque : *multa duritiei veterum*, pour *multa ex duris moribus veterum*. Il peut aussi être ablatif dépendant des comparatifs *melius* et *lætius*, dans ce sens : *multa mutata in melius et lætius quam duri mores veterum ferebant.* — 2. *Penates*, par métonymie, pour *rem familiarem*. *Adeo*, à plus forte raison. — 3. *Plane*, sans doute. — 4. Ad alia vocabula, sous d'autres noms (sous

unius aut alterius imbecillum animum male eripi maritis consortia rerum secundarum adversarumque : simul sexum natura invalidum deseri et exponi suo luxu (5), cupidinibus alienis. Vix præsenti custodia manere illæsa conjugia : quid fore, si per plures annos in modum discidii obliterentur? Sic obviam irent iis quæ alibi (6) peccarentur, ut flagitiorum Urbis meminissent.

XVII

Cap. 50. *Oratio M. Lepidi, in Senatu de Lutorio Prisco.* (L'an 22.)

C. Lutorium Priscum, equitem Romanum, post celebre carmen quo Germanici suprema defleverat, pecunia donatum a Cæsare, corripuerat delator, objectans *ægro Druso composuisse, quod, si exstinctus foret, majore præmio vulgaretur.* Id carmen Lutorius coram multis illustribus feminis per vaniloquentiam legerat. Sententia Haterii indictum reo ultimum supplicium : contra M. Lepidus in hunc modum disseruit :

Le châtiment ne doit point être mesuré au crime de Lutorius, mais répondre à la modération du prince, à la bonté du sénat. Point d'impunité, mais de la clémence ; ce sera plaire à Tibère. Lutorius, quoique coupable, n'est pas dangereux ; qu'il soit dépouillé de ses biens et envoyé en exil.

Si, Patres Conscripti, unum id spectamus, quam nefaria voce C. Lutorius Priscus mentem suam et aures hominum polluerit, neque carcer, neque laqueus, ne serviles quidem cruciatus in eum suffecerint : sin flagitia et facinora sine modo sunt, suppliciis ac remediis (1) Principis moderatio majorumque et vestra exempla temperant, et vana a scelestis, dicta a maleficiis differunt; est locus sententiæ, per quam neque huic delictum impune sit, et nos clementiæ simul ac severitatis non pœniteat. Sæpe audivi Principem nostrum conquerentem si quis

ceux des défauts de la femme). — 5. *Luxu, datif.* — 6. *Alibi, dans les provinces.*

XVII. 1. Remediis (s.-ent. *peccatorum*) pour pœnis. Les verbes *temperant* et *differunt*

sumpta morte misericordiam ejus prævenisset. Vita *Lutorii* in integro est, qui neque servatus in periculum reipublicæ, neque interfectus in exemplum ibit. Studia illi, ut plena vecordiæ, ita inania et fluxa sunt; nec quidquam grave ac serium ex eo metuas, qui suorum ipse flagitiorum proditor, non virorum animis, sed muliercularum arrepit. Cedat tamen Urbe, et bonis amissis, aqua et igni arceatur : quod perinde censeo, ac si lege majestatis teneretur (2).

XVIII

Cap. 53 et 54. *Litteræ Tiberii ad Senatum de luxu.*

Mentio illata ab ædilibus fuerat de coercendo luxu, qui immensum proruperat. Consulti Patres, integrum id negotium ad Principem, qui tum in Campania erat, distulerant. Tiberius, re diu multumque perpensa, litteras ad senatum composuit, quarum sententia in hunc modum fuit :

Tibère aime mieux écrire son avis, que de le dire en face d'hommes pour lesquels ce serait une accusation. Les édiles ont eu une bonne pensée, mais est-elle prudente ? — N'est-ce pas compromettre l'autorité ? — Le prince a d'autres considérations à écouter que de simples magistrats. Par où d'ailleurs commencer la réforme ? le luxe est partout. — Chacun blâme le luxe; personne n'en supporterait la répression. Il n'est pas une loi somptuaire qui n'ait été violée. Le mal est dans les mœurs. Qu'est-ce du reste que ce mal auprès de la dépendance de l'Italie, qui ne peut plus se nourrir elle-même ? C'est là le premier souci du prince. Que les réformateurs prêchent d'exemple; Tibère sera satisfait. Quant à poursuivre les excès, il a assez de sujets inévitables de haines, sans en assumer d'inutiles.

Ceteris forsitan in rebus, Patres Conscripti, magis expediat me coram interrogari et dicere quid e (1) republica censeam : in hac relatione subtrahi oculos meos melius fuit, ne, denotantibus vobis ora ac metum sin-

2. *Lege teneri* signifie : être dépendent encore de *sin*. — frappé par..., atteint d'une loi.

XVIII. 1. *E republica ;* voy.

gulorum qui pudendi luxus arguerentur, ipse etiam viderem eos ac velut deprehenderem. Quodsi mecum ante viri strenui ædiles consilium habuissent, nescio an suasurus fuerim omittere potius prævalida et adulta vitia, quam hoc assequi, ut palam fieret quibus flagitiis impares essemus. Sed illi quidem officio functi sunt, ut ceteros quoque magistratus sua munia implere velim : mihi autem neque honestum silere, neque proloqui expeditum, quia non ædilis aut prætoris aut consulis partes sustineo. Majus aliquid et excelsius a Principe postulatur ; et quum recte factorum sibi quisque gratiam trahant (2), unius invidia ab omnibus peccatur. Quid enim primum prohibere et priscum ad morem recidere (3) aggrediar ? Villarumne infinita spatia? familiarum (4) numerum et nationes? argenti et auri pondus ? æris (5) tabularumque miracula?

la note de la page 134. — 2. *Quisque* est souvent suivi du pluriel ; car ce pronom est, pour ainsi dire, le synonyme partitif de *omnes*. — 3. *Priscum ad morem recidere* veut dire *recidendo redigere ad priscum morem*, réduire aux mœurs antiques en retranchant. Suétone a dit de même : *Commoda emeritæ militiæ ad sex millia summam recidit*, réduisit par des retranchements à la somme de... J'ai eu tort d'expliquer, dans mon édition de Tacite, *recidere* simplement par *resecare*. — 4. *Familia* est la totalité des esclaves d'une maison. Tel peuple était considéré comme plus apte à un genre de service, tel autre à un autre : c'est pourquoi l'on avait des esclaves de différentes nations, et c'est à cela que font allusion les mots *familiarum nationes*. Au Disc. XXXIII on lit de même : *Postquam nationes in familiis habemus, quibus diversi ritus, externa sacra aut nulla sunt, colluviem istam non nisi metu coercueris.* — 5. *Æris*. Par *æs* Tibère veut désigner les vases faits d'airain de Corinthe (alliage qui était d'un prix très-élevé), et non sans doute les statues de bronze. Ce dernier sens pourrait sembler plus naturel, parce que *æs* est placé à côté de *tabularum* (les tableaux) ; mais d'abord Tibère ne pouvait passer sous silence le luxe des *vasa Corinthia* ; ensuite *æs* au singulier est un collectif comme *vaisselle*, *argenterie ;* tandis qu'en parlant de plusieurs statues on dit toujours *æra*, comme on dit des

promiscuas viris et feminis vestes (6)? atque illa fem rum propria, quis lapidum causa pecuniæ nostræ ac ternas aut hostiles gentes transferuntur?

Nec ignoro in conviviis et circulis incusari istà et 1 dum posci : sed si quis legem sanciat, pœnas indicat dem illi civitatem verti (7), splendidissimo cuique exiti parari, neminem criminis expertem clamitabunt. At ne corporis quidem morbos veteres et diu auctos nisi dura et aspera coerceas : corruptus simul et corrupt æger et flagrans animus haud levioribus remediis rest guendus est quam libidinibus ardescit (8). Tot a ma ribus repertæ leges, tot quas divus Augustus tulit, i oblivione, hæ, quod flagitiosius est, contemptu abol securiorem luxum fecere. Nam si velis quod nondı vetitum est, timeas ne vetêre (9) : at si prohibita i pune transcenderis, neque metus ultra neque pudor Cur ergo olim parcimonia pollebat? quia sibi quis moderabatur, quia unius urbis cives eramus : ne irri menta quidem eadem intra Italiam dominantibus : ternis victoriis aliena, civilibus etiam nostra consum didicimus. Quantulum istud est, de quo ædiles adn nent! quam, si cetera respiciès, in levi habendum! hercule, nemo refert (10) quod Italia externæ opis diget, quod vita populi Romani per incerta maris et te pestatum quotidie volvitur, ac nisi provinciarum co et dominis et servitiis et agris subvenerint, nostra 1 scilicet nemora nostræque villæ tuebuntur (11). Ha Patres Conscripti, curam sustinet Princeps; hæc omi

bronzes. — 6. ***Promiscuas viris feminisque vestes :*** ce n'étaient pas seulement les femmes qui s'habillaient de tissus excessivement chers, comme les ***serica***, ***coa***, ***bombycina:*** les hommes eux-mêmes avaient adopté ces étoffes que l'on pardonnait à peine aux femmes. — 7. *Verti* pour *everti*. — 8. ***Quam libidinibus ardesc*** brachylogie pour ***quam s libidines quibus ardescit.*** 9. ***Vetêris*** pour ***hoc tibi ve tur***, comme ***jubeor*** signifie ***mihi jubetur.*** — 10. ***Refer*** soumettre au sénat pour délibérer. ***Vita*** pour ***victus.*** 11. ***Tueri*** pour ***sustentare (c mentis)***, ***sustenter.***

funditus rempublicam trahet. Reliquis intra animum medendum est : nos pudor, pauperes necessitas, divites satias in melius mutet : aut si quis ex magistratibus tantam industriam ac severitatem pollicetur, ut ire obviam queat, hunc et laudo et exonerari laborum meorum partem fateor; sin accusare vitia volunt, dein, quum gloriam ejus rei adepti sunt, simultates faciunt ac mihi relinquunt; credite, Patres Conscripti, me quoque non esse offensionum avidum : quas quum graves et plerumque iniquas pro republica suscipiam, inanes et irritas neque mihi aut vobis usui futuras jure deprecor...

XIX

Cap. 69. *Verba Tiberii in Senatu, quum proconsule Asiæ Silano repetundarum damnato, Dolabella censuisset ne quis vita probrosus provinciam sortiretur, idque Princeps dijudicaret.*

Non quidem sibi ignara (1) quæ de Silano vulgabantur; sed non ex rumore statuendum. Multos in provinciis, contra quàm spes aut metus de illis fuerint, egisse: excitari quosdam ad meliora magnitudine rerum, hebescere alios. Neque posse Principem sua scientia cuncta complecti, neque expedire (2) ut ambitione aliena trahatur. Ideo leges in facta constitui, quia futura in incerto sint : sic a majoribus institutum ut, si anteîssent delicta, pœnæ sequerentur. Ne verterent sapienter reperta et semper placita : satis onerum Principibus, satis etiam potentiæ. Minui jura, quoties gliscat potestas; nec utendum imperio, ubi legibus agi possit.

XIX. 1. *Ignara.* Tacite emploie souvent *ignarus* pour *ignotus.* — 2. *Expedire*, au neutre, pour *utile esse.*

EX LIBRO IV ANNALIUM

XX

Cap. 8. *Verba Tiberii in Senatu, post mortem filii sui Drusi.* (L'an 23.)

Tiberius, Druso filio defuncto necdum sepulto, curiam ingressus, effusum in lacrimas senatum, victo gemitu, simul oratione continu[...] erexit :

Non quidem sibi ignarum posse argui quod tam recenti dolore subierit oculos senatus : vix propinquorum alloquia tolerari, vix diem aspici a plerisque lugentium, neque illos imbecillitatis damnandos : se tamen fortiora solatia e complexu reipublicæ petivisse. *Miseratusque* Augustæ extremam senectam, rudem adhuc nepotem, et vergentem ætatem suam, ut Germanici liberi, unica præ[...]sentium malorum levamenta, inducerentur, *petivit*.

Egressi consules firmatos alloquio adolescentulos deductosque a[...] Cæsarem statuunt : quibus apprehensis.

Patres Conscripti, hos, *inquit*, orbatos parente trad[...] patruo ipsorum, precatusque sum, quanquam esse[...] propria soboles, ne secus quam suum sanguinem fo[...] ac tolleret (1), sibique et posteris conformaret. [...] Druso, preces ad vos converto, diisque et patria obtestor, Augusti pronepotes, clarissimis majori[...]nitos, suscipite, regite; vestram meamque vicem [...] Hi vobis, Nero et Druse, parentum loco. Ita na[...] ut bona malaque vestra ad rempublicam perti[...]

XX. 1. *Tolleret*, par allusion à la coutume qu'avaient les Romains de déposer l'en[fant nouve]au-né aux pieds du [...]-ci, en le relevant (*tollens*), le reconnût comm[e] [...] la locution *sust[ulit] liberos*, pour di[re] avoir beaucoup [...]

XXI

Cap. 34 et 35. *Defensio Cremutii Cordi in Senatu.*

Cremutius Cordus, accusatus apud senatum quod editis annalibus, laudatoque M. Bruto, C. Cassium *Romanorum ultimum* dixisset, relinquendæ vitæ certus, defensionem in hunc modum exorsus est:

Les paroles de Crémutius sont inculpées, ses actes ne sont donc pas coupables : il a loué Cassius et Brutus ; mais d'autres l'ont fait avant lui, et qui étaient les amis des Césars. — Quelquefois on a répondu à des écrits ; jamais on ne les a punis ; c'est donner de l'importance aux injures. Les Grecs agissent de même. — D'ailleurs il y a soixante-dix ans que Cassius et Brutus sont morts et les jugements prononcés sur eux relèvent du tribunal de la postérité.

Verba mea, Patres Conscripti, arguuntur : adeo factorum innocens sum. Sed neque hæc in principem aut Principis parentem, quos lex majestatis amplectitur : Brutum et Cassium laudavisse dicor ; quorum res gestas quum plurimi composuerint, nemo sine honore memoravit. Titus Livius, eloquentiæ ac fidei præclarus in primis, Cn. Pompeium tantis laudibus tulit, ut Pompeianum eum Augustus appellaret : neque id amicitiæ eorum offecit. Scipionem (1), Afranium, hunc ipsum Cassium, hunc Brutum nusquam *latrones et parricidas,* quæ nunc vocabula imponuntur, sæpe ut insignes viros nominat. Asinii Pollionis scripta egregiam eorundem memoriam tradunt ; Messala Corvinus imperatorem suum Cassium prædicabat : et uterque opibusque atque honoribus perviguere. Marci Ciceronis libro quo Catonem

XXI. 1. *Scipionem.* « Il s'agit ici de Scipion Métellus, qui, après la bataille de Pharsale, se rendit en Afrique et y continua la guerre, de concert avec Caton, Varus, Afranius, Pétréius, Labiénus et les autres chefs du parti de Pompée. Vaincu à la bataille de Thapsus et atteint à Hippone lorsqu'il se disposait à passer en Espagne, Scipion se tua pour ne pas tomber entre les mains de César. Afranius fut fait prisonnier.

cœlo æquavit, quid aliud (2) dictator Cæsar quam scripta oratione velut apud judices respondit? Ant epistolæ, Bruti conciones falsa quidem in Augustum bra, sed multa cum acerbitate habent; carmina Biba et Catulli referta contumeliis Cæsarum leguntur : ipse divus Julius, ipse divus Augustus et tulere ist reliquere, haud facile dixerim, moderatione magis sapientia : namque spreta exolescunt; si irascare, ag videntur.

Non attingo Græcos, quorum non modo libertas, et libido impunita; aut si quis advertit (3), dictis dict tus est : sed maxime solutum (4) et sine obtrectatore prodere de iis, quos mors odio aut gratiæ exemi Num cum armatis Cassio et Bruto ac Philippenses can obtinentibus belli civilis causa populum per conci incendo? an illi quidem septuagesimum ante annum empti, quomodo imaginibus suis noscuntur, quas victor quidem abolevit, sic partem memoriæ apud s ptores retinent? Suum cuique decus posteritas repen nec deerunt, si damnatio ingruit, qui non modo C et Bruti, sed etiam mei meminerint (5).

XXII

Cap. 37 et 38. *Oratio Tiberii, in Senatu, templu sibi in Hispania Ulteriore exstrui vetantis.*

Biennio ante Asiæ civitates decreverant templum Tiberio, et per sum fuerat statuere. Hoc anno quum Hispania Ulterior, missis ad

nier. » *Burnouf*. — 2. *Quid aliud*, s.-ent. *fecit*. *Rescribere*, écrire en réponse, dans les deux sens du mot. Le livre de César était intitulé *Anti-Cato*. — 3. *Advertit*, s.-ent. *animum*. — 4. *Solutum*, ce qui est sans entraves, libre. *Prodere* pour *edere*, *scrib* — 5. *Meminerint*. Tacit joute : *Egressus dein sen vitam abstinentia finivit*. trouve plus de détails su mort de ce noble Romain la *Consolatio ad Marciam* Sénèque, ch. 22.

tum legatis, oraret *ut exemplo Asiæ delubrum Tiberio et Liviæ exstrueret*, Cæsar hujusmodi orationem habere cœpit :

Tibère a cédé aux vœux de l'Asie en acceptant un temple : il se conformait à l'exemple d'Auguste ; mais ce serait ravaler la gloire de ce prince, que de se faire rendre les honneurs divins dans le monde entier. — Tibère est homme et mortel : la postérité le jugera par ses actes ; des temples menteurs ne seraient que des tombeaux élevés à sa gloire ; il ne demande aux dieux que la grâce de bien vivre.

Scio, Patres Conscripti, constantiam meam a plerisque desideratam, quod Asiæ civitatibus, nuper idem istud petentibus, non sum adversatus : ergo et prioris silentii defensionem, et quid in futurum statuerim, simul aperiam. Quum divus Augustus sibi atque urbi Romæ templum apud Pergamum sisti non prohibuisset, qui omnia facta dictaque ejus, vice legis, observem, placitum jam exemplum promptius secutus sum, quia culti meo veneratio senatus adjungebatur. Ceterum ut semel recepisse veniam habuerit, ita per omnes provincias effigie numinum sacrari, ambitiosum, superbum ; et vanescet Augusti honor, si promiscuis adulationibus vulgatur.

Ego me, Patres Conscripti, mortalem esse et hominum officia fungi, satisque habere si locum principem impleam, et vos testor, et meminisse posteros volo : qui satis superque memoriæ meæ tribuent, ut (1) majoribus meis dignum, rerum vestrarum providum, constantem in periculis, offensionum pro utilitate publica non pavidum credant. Hæc mihi in animis vestris templa, hæ pulcherrimæ effigies et mansuræ : nam quæ saxo struuntur, si judicium posterorum in odium vertit, pro sepulcris spernuntur (2). Proinde socios, cives et deos ipsos precor : hos, ut mihi ad finem usque vitæ quietam et intelligentem humani divinique juris mentem dent : il-

XXII. 1. *Tribuent, ut...* c'est-à-dire, *tribuent* EO, *ut...* ou *tribuent* (*id tribuendo*) *ut...* — 2. *Pro sepulcris spernuntur*, pour *spernuntur tanquam sepulcra*, comme n'étant rien

los, ut, quandoque (3) concessero, cum laude et l cordationibus facta atque famam nominis mei pr tur.

XXIII

Cap. 39. *Codicilli quibus Sejanus Liviæ mat nium a Tiberio postulat.*

Sejanus, præfectus prætorio, eques Romanus, variis arti fastigium pervenerat, ut proximus a Principe haberetur : sed contentus, etiam dominationem invadere cogitabat. Hoc viam, uxorem Drusi, ad spem conjugii et consortium reg necem impulerat. Duobus jam a morte Drusi elapsis anni sumque matrimonium flagitante Livia, componit ad Cæsarem Moris quippe tum erat, quamquam præsentem scripto adire forma fuit :

Benevolentia patris Augusti, et mox plurimis judiciis, ita insuevisse (1), ut spes votaque sua n ad deos, quam ad Principum aures conferret. N gorem honorum unquam precatum : excubias ac ut unum e militibus, pro incolumitate Imperatori Attamen quod pulcherrimum, adeptum, ut conj Cæsaris (2) dignus crederetur : hinc initium quoniam audiverit Augustum in collocanda filia etiam de equitibus Romanis consultavisse; ita, ritus Liviæ quæreretur, haberet in animo amic necessitudinis gloria usurum. Non enim exuer sita munia : satis æstimare firmari domum a iniquas Agrippinæ offensiones; idque liberorur nam sibi multum superque vitæ fore quod t Principe explevisset.

de plus que des tombeaux. — 3. *Quandoque* pour *quandocunque.*

XXIII. 1. *Ita insuevisse,* pour *in eam se consuetudinem venisse.* — 2. *Conj Cæsaris :* la fille de fiancée à un fils de Cl core en bas âge, nom sus.

XXIV

Cap. 40. *Ad ea Tiberius, laudata pietate Sejani, quum tempus tanquam ad integram consultationem petîsset, adjunxit :*

Les princes sont tenus par plus de considérations que les particuliers. L'alliance de Séjan avec Livie allumerait la discorde dans la famille impériale : ce n'est donc pas l'intérêt de Séjan; tout le monde, d'ailleurs, en songeant à la naissance inférieure du ministre, accuserait les prédilections de l'empereur. — Il est naturel qu'Auguste ait pensé à choisir un gendre éloigné de la vie politique : mais la position de Séjan n'est pas celle de Proculéius. — Que Séjan se confie en l'amitié de Tibère : en aucune occasion elle ne lui manquera.

Ceteris mortalibus in eo stare consilia, quid sibi conducere putent; Principum diversam esse sortem, quibus præcipua rerum ad famam dirigenda. Ideo se non illuc decurrere, quod promptum rescriptu : posse ipsam Liviam statuere, nubendum post Drusum, an in penatibus iisdem tolerandum haberet (1); esse illi matrem et aviam, propiora consilia. Simplicius (2) acturum : de inimicitiis primum Agrippinæ, quas longe acrius arsuras, si matrimonium Liviæ velut in partes domum Cæsarum distraxisset : sic quoque erumpere æmulationem feminarum, eaque discordia nepotes suos convelli; quid, si intendatur certamen tali conjugio? Falleris enim, Sejane, si te mansurum in eodem ordine (3) putas, et Liviam, quæ Caio Cæsari, mox Druso nupta fuerit, ea mente acturam, ut cum equite Romano senescat. Ego ut sinam, credisne passuros qui fratrem ejus (4), qui patrem majoresque nostros in summis imperiis vidêre? Vis tu quidem istum

XXIV. 1. *Tolerandum haberet* pour *tolerandum sibi esset*, se rapproche déjà des idiomes modernes : avait à rester. — 2. *Simplicius*, plus franchement. — 3. *Mansuram in eodem ordine*. Cela se rapporte à ces paroles de Séjan : non exuere imposita munia. — 4. Fratrem ejus, Germani-

intra locum sistere : sed illi magistratus et primores, qui te invito perrumpunt omnibusque de rebus consulunt, excessisse jam pridem equestre fastigium (5) longeque antisse patris mei amicitias non occulti ferunt, perque invidiam tui me quoque incusant.

At enim Augustus filiam suam equiti Romano tradere meditatus est. Mirum, hercule, si, quum in omnes curas distraheretur, immensumque attolli provideret quem conjunctione tali super alios extulisset, C. Proculeium (6) et quosdam in sermonibus habuit insigni tranquillitate vitæ, nullis reipublicæ negotiis permixtos. Sed si dubitatione Augusti movemur, quando validius est quod M. Agrippæ, mox mihi collocavit (7) ?

Atque ego hæc pro amicitia non occultavi ; ceterum neque tuis neque Liviæ destinatis adversabor. Ipse quid intra animum volutaverim, quibus adhuc necessitudinibus immiscere te mihi parem, omittam ad præsens referre : id tantum aperiam, nihil esse tam excelsum, quod non virtutes istæ tuusque in me animus mereantur ; datoque tempore vel in senatu vel concione non reticebo.

eus. — 5. *Excessisse equestre fastigium.* La dignité de préfet du prétoire (charge que Séjan remplissait) donnait le rang de chevalier; mais Séjan était parvenu à rehausser beaucoup cette dignité : de là ce reproche qu'il s'était élevé beaucoup au-dessus du rang de chevalier, et qu'il avait (pour traduire mot à mot) dépassé de beaucoup les amitiés d'Auguste, *patris mei amicitias*, c'est-à-dire qu'il était allé au delà des faveurs qu'Auguste accordait à ses amis, qu'il avait su en obtenir de plus grandes de Tibère. D'autres voient dans *amicitias* l'abstrait pour le concret et l'expliquent par *amicos*. — 6. Proculéius, chevalier, ami d'Auguste, dont Horace fait un magnifique éloge dans la deuxième ode du second livre, v. 5. et suiv. — 7. *Collocavit*, s.-ent. *filiam*.

EX LIBRO VI ANNALIUM

XXV

Cap. 8. *Oratio M. Terentii, equitis Romani.* (L'an 32.)

Patuere tandem scelesta Sejani de parando regno consilia ; ipse oppressus interiit. Secuta deinde ejus amicorum strages. Verum ea tempestate qua Sejani amicitiam ceteri falso exuerant, ausus est eques Romanus M. Terentius, ob id reus, eam amplecti, ad hunc modum apud senatum ordiendo :

Térentius a recherché l'amitié de Séjan ; il en a joui comme d un bien. Séjan était puissant : être son ami, c'était être l'ami de César ; être son ennemi, c'était se perdre. — Térentius affectionnait en Séjan l'ami, le gendre, le représentant du prince ; il rendait hommage à Tibère par son obéissance. Tibère a changé de pensée ; mais que le sénat se reporte vers le passé, lorsque la moindre des créatures de Séjan était considérable. — Les complots contre l'État doivent être punis ; mais une amitié dont l'empereur donna l'exemple, ne peut pas l'être.

Fortunæ quidem meæ fortasse minus expediat agnoscere crimen quam abnuere : sed utcumque casura res est, fatebor et fuisse me Sejano amicum, et ut essem expetisse, et, postquam adeptus eram, lætatum. Videram collegam patris regendis prætoriis cohortibus, mox Urbis et militiæ munia simul obeuntem. Illius propinqui et affines honoribus augebantur ; ut quisque Sejano intimus, ita ad Cæsaris amicitiam validus ; contra, quibus infensus esset, metu ac sordibus (1) conflictabantur. Nec quenquam

XXV. 1. *Sordibus.* Le mot *sordes* réveillait chez les Romains l'idée d'*accusation*. Les accusés qui désespéraient de leur cause paraissaient en public avec un extérieur fort né- sants à leur sort : on les nommait *sordidati*. Cicéron fait sur cette expression un jeu de mots qui l'explique (disc. *pro Pisone*, ch. 41) : *Nec minus libenter metuentem videbo ne*

exemplo assumo; cunctos, qui novissimi consilii (2) expertes fuimus, meo unius discrimine defendam: non enim Sejanum Vulsiniensem (3), sed Claudiæ et Juliæ domus partem, quas affinitate (4) occupaverat, tuum, Cæsar, generum, tui consulatus socium (5), tua officia in republica capessentem colebamus. Non est nostrum æstimare quem supra ceteros et quibus de causis extollas: tibi summum rerum judicium dii dedere; nobis obsequii gloria relicta est. Spectamus porro quæ coram habentur, cui ex te opes, honores, quîs plurima juvandi nocendive potentia : quæ Sejano fuisse nemo negaverit. Abditos Principis sensus, et si quid occultius parat, exquirere illicitum, anceps : nec ideo assequare. Ne, Patres Conscripti, ultimum Sejani diem, sed sedecim annos cogitaveritis. Etiam Satrium atque Pomponium (6) venerabamur ; libertis quoque ac janitoribus ejus notescere pro magnifico accipiebatur. Quid ergo ? indistincta hæc defensio et promiscua dabitur ? imo justis terminis dividatur. Insidiæ in rempublicam, consilia cædis adversum Imperatorem puniantur : de amicitia et officiis idem finis et te, Cæsar, et nos absolverit.

per sordidum, *quam si paullisper* sordidatum *viderem*.— 2. *Novissimi consilii*, savoir, *Sejani*, qui était celui de tuer Tibère. — 3. *Vulsiniensem*, natif de Vulsinium en Étrurie, auj. Bolséna. — 4. *Affinitate*. « Térentius parle de mariages projetés comme s'ils avaient eu lieu ; et c'est avec raison, puisqu'il ne veut que prouver l'estime que Tibère eut longtemps pour Séjan. *Claudiæ domus* se rapporte à l'union arrêtée anciennement entre la fille de Séjan et le fils de Claude, et *Juliæ* à celle que Tibère avait promise à Séjan lui-même avec une femme de sa famille, sans doute avec sa bru Livie. » *Burnouf*. — 5. *Tui consulatus socium*. Séjan avait été consul avec Tibère l'an 784 de Rome, 30 de J.-C. Tibère, à qui Térentius s'adresse ici, n'assistait pas à cette séance du sénat. — 6. Satrius, accusateur de Crémutius Cordus (v. le Disc XXI), et depuis dénonciateur de Séjan, son ami. Q. Pomponius est signalé aussi par Tacite comme délateur.

XXV

Cap. 48. *Verba L. Arruntii ante mortem ad amicos.* (L'an 37.)

Paucis diebus ante obitum Tiberii, cum Cneio Domitio, Vibio Marso L. Arruntius impietatis in Principem defertur, per inimicitias Macronis, Caligulæ amici. Morte destinata ab ipso, cunctationem et moras suadentibus amicis respondit :

Non eadem omnibus decora : sibi satis ætatis, neque aliud pœnitendum quam quod inter ludibria et pericula anxiam senectam toleravisset, diu Sejano, nunc Macroni, semper alicui potentium invisus, non culpa, sed ut flagitiorum impatiens. Sane paucos et supremos Principis dies posse vitari : quemadmodum evasurum imminentis juventam? an, quum Tiberius post tantam rerum experientiam vi dominationis convulsus et mutatus (1) sit, Caium Cæsarem vix finita pueritia, ignarum omnium aut pessimis innutritum, meliora capessiturum Macrone duce? qui ut deterior ad opprimendum Sejanum delectus, plura per scelera rempublicam conflictavisset. Prospectare jam se acrius servitium, eoque fugere simul acta et instantia (2).

XXVI. « *L. Arruntius*, le même qu'Auguste, près de mourir, avait déclaré digne du rang suprême. Si quelque chose doit surprendre, c'est qu'un tel homme ait traversé sain et sauf le règne presque entier de Tibère, surtout après l'avoir offensé à l'instant même de son avénement, comme Tacite le raconte, *Annales*, I. ch. 13. » *Burnouf*. — 1. *Mutatus :* on sait que Tibère, au commencement de son règne, fit briller d'excellentes qualités. *Caius*, Caligula. — 2. Tacite poursuit : *Hæc vatis in modum dictitans, venas resolvit.*

EX LIBRO XI ANNALIUM

XXVII

Cap. 24. *Oratio Claudii, in Senatu, de asciscendis e Gallia Comata senatoribus.* (L'an 48.)

Quum de supplendo senatu agitaretur, primoresque Galliæ, quæ Comata appellatur, fœdera et civitatem Romanam pridem assecuti, jus adipiscendorum in urbe honorum expeterent, Claudius eorum postulatis annuere, multis licet refragantibus, statuit; vocatoque senatu ita disseruit:

Les ancêtres de Claude, étrangers à Rome, furent reçus dans le patriciat romain; l'Italie entière a fourni à la république des familles de sénateurs; l'Espagne, la Gaule narbonnaise ont grossi les rangs de la noblesse. C'est là une des plus sages institutions du peuple romain. — Si les Gaulois ont été ennemis de Rome, les peuples de l'Italie ne l'ont-ils pas été? Leur soumission n'a-t-elle pas coûté plus encore que celle de la Gaule? Depuis que la Gaule est conquise, une paix constante, des liens de toutes sortes l'ont rapprochée de Rome. — L'admission des Gaulois au sénat est avantageuse, et si c'est une nouveauté, l'admission des Latins dans la cité romaine fut aussi une nouveauté.

Majores mei, quorum antiquissimus Clausus origine Sabina simul in civitatem Romanam et in familias patriciorum ascitus est (1), hortantur uti paribus consiliis rem-

XXVII. Le discours même prononcé par Claude existe encore presque entier sur des tables de bronze conservées à Lyon, où elles furent découvertes en 1528. La comparaison de ce texte souvent imprimé (dans presque toutes les grandes éditions de Tacite, dans les Inscriptions de M. Orelli, dans une monographie, de M. Zell) avec celui de Tacite prouve (pour me servir des paroles de M. Burnouf) « combien, dans ses harangues, ce grand historien est fidèle à la vérité historique, tout en prêtant aux personnages qu'il fait parler, son style et son éloquence. » — 1. (*Attus Clausus... simul in civitatem Rom. et familias patriciorum ascitus*, voy.

publicam capessam, transferendo huc quod usquam egregium fuerit. Nec enim ignoro Julios Alba, Coruncanios Camerio (2), Porcios Tusculo, et ne vetera scrutemur, Etruria Lucaniaque et omni Italia in senatum accitos, postremo ipsam (3) ad Alpes promotam, ut non modo singuli viritim, sed terræ, gentes, in nomen nostrum coalescerent. Tunc solida domi quies, et adversus externa floruimus, quum Transpadani in civitatem recepti, quum specie deductarum per orbem terræ legionum, additis provincialium validissimis (4), fesso imperio subventum est. Num pœnitet Balbos ex Hispania, nec minus insignes viros ex Gallia Narbonensi transivisse? manent posteri eorum, nec amore in hanc patriam nobis concedunt. Quid aliud exitio Lacedæmoniis et Atheniensibus fuit, quanquam armis pollerent, nisi quod victos pro alienigenis arcebant? At conditor noster Romulus tantum sapientia valuit, ut plerosque populos eodem die hostes, dein cives habuerit. Advenæ in nos regnaverunt: libertinorum filiis magistratus mandari non, ut plerique falluntur (5), repens, sed priori populo factitatum est (6). —At cum Senonibus pugnavimus. Scilicet Volsci et Æqui nunquam adversam nobis aciem instruxere (6) ! —Capti a Gallis sumus. Sed e Tuscis (7) obsides dedimus, et Samnitium jugum subivimus. Attamen si cuncta bella recenseas,

les Disc. de Tite-Live, page 31, note 5. — 2. *Camerium*, petite ville du Latium sur les frontières du pays des Sabins. — 3. *Ipsam*, savoir, *Italiam*. Sous le second triumvirat, la Gaule Cisalpine fut réunie à l'Italie. — 4. *Additis provincialium validissimis*. Ceux des provinces qui étaient admis dans les légions romaines devenaient par ce fait citoyens romains. — 5. *Falluntur*, expression concise pour *falso opinantur* ou *falso dicunt*. — 6. *Priori populo factitatum est*. « Un des ancêtres de Claude, le fameux Appius l'Aveugle, étant censeur, l'an de R. 443, reçut dans le sénat des fils d'affranchis; mais cet acte parut si contraire à la dignité romaine que, pour en manifester son improbation, C. Plautius, collègue d'Appius, abdiqua la censure. » *Burnouf*. — 7. *E Tuscis*, par les Étrusques, par suite de la victoire que leur roi Porsenna avait remportée sur Rome.

nullum breviore spatio quam adversus Gallos confectum; continua inde ac fida pax: jam moribus, artibus, affinitatibus nostris mixti, aurum et opes suas inferant potius quam separati habeant. Omnia, Patres Conscripti, quæ nunc vetustissima creduntur, nova fuere: plebei magistratus post patricios, Latini post plebeios, ceterarum Italiæ gentium post Latinos. Inveterascet hoc quoque; et quod hodie exemplis tuemur, inter exempla erit.

EX LIBRO XII ANNALIUM

XXVIII

Cap. 37. *Oratio Caractaci, Britannorum imperatoris, quum captivus ante Claudium sisteretur.* (L'an 50.)

Si, quanta nobilitas et fortuna mihi fuit, tanta rerum prosperarum moderatio fuisset, amicus potius in hanc urbem quam captus venissem; neque dedignatus esses claris majoribus ortum, pluribus gentibus imperitantem, fœdere pacis accipere. Præsens sors mea, ut mihi informis, sic tibi magnifica est. Habui equos, viros, arma, opes: quid mirum, si hæc invitus amisi? Num (1), si vos omnibus imperitare vultis, sequitur ut omnes servitutem accipiant? Si statim deditus traderer, neque mea fortuna, neque tua gloria inclaruisset, et supplicium mei oblivio sequeretur: at si incolumem servaveris, æternum exemplar clementiæ ero.

XXVIII. 1. *Num*, correction de Juste-Lipse, pour *nam*.

EX LIBRO XIII ANNALIUM

XXIX

Cap. 6. *Voces vulgo jactatæ in Urbe sermonum avida, quum mortuo Claudio, Nerone regnum capessente, allatum esset prorupisse rursum Parthos et Armeniam rapi.* (L'an 54.)

Quemadmodum Princeps vix septemdecim annos egressus suscipere eam molem aut propulsare posset ? quod subsidium in eo qui a femina regeretur ? num prœlia quoque et oppugnationes urbium et cetera belli per magistros administrari possent, *anquirebant*. *Contra alii* melius evenisse *disserunt*, quam si invalidus senecta et ignavia Claudius militiæ ad labores vocaretur, servilibus jussis obtemperaturus. Burrum tamen et Senecam multarum rerum experientia cognitos; et Imperatori quantum ad robur deesse, quum octavodecimo ætatis anno Cn. Pompeius, nonodecimo Cæsar Octavianus civilia bella sustinuerint? Pleraque in summa fortuna auspiciis et consiliis quam (1) telis et manibus geri. Daturum plane documentum, honestis, an secus, amicis uteretur, si ducem amota invidia egregium, quam si pecuniosum et gratia subnixum per ambitum deligeret.

XXX

Cap. 14. *Querelæ Agrippinæ de Neronis injuriis.* (L'an 55.)

Agrippina, dominandi avida, filium suum Neronem ita ceteris imperare cupiebat, ut sibi pareret. Ille vero talis obsequii impatiens erat. Præ-

XXIX. 1. *Quam* pour *potius quam*.

XXXII

Cap. 55. *Boiocali oratio pro Ampsivariis sedem petentibus ab Romanis.* (L'an 58.)

Ampsivarii ab Chaucis pulsi et sedis inopes, adjacentium populorum miseratione eos prosequente, tutum exilium orabant. Aderat iis clarus per illas gentes, Romanis quoque fidus, Boiocalus, referens :

Vinctum se rebellione Cherusca jussu Arminii, mox Tiberio et Germanico ducibus stipendia meruisse; et quinquaginta annorum obsequio id quoque adjungere, quod gentem suam ditioni nostræ subjiceret. Quotam partem campi jacere (1), in quam pecora et armenta militum aliquando transmitterentur? Servarent sane receptos gregibus inter hominum famam; modo ne vastitatem et solitudinem mallent quam amicos populos. Chamavorum quondam ea arva, mox Tubantum et post Usipiorum fuisse. Sicuti cœlum diis, ita terras generi mortalium datas; quæque vacuæ, eas publicas esse.

Solem deinde aspiciens et cetera sidera vocans, quasi coram interrogabat,

Vellentne contueri inane solum? potius mare superfunderent adversus terrarum ereptores.

XXXII. 1. *Jacere* pour *inutilem esse*, rester oisif, inculte. « Je traduis mot à mot : *De ces champs inutiles, combien était petite la partie sur laquelle on transportait quelquefois les troupeaux de nos soldats!* La conclusion naturelle, c'est que les Romains n'avaient pas besoin du vaste espace qu'ils se réservaient, et qu'ils pouvaient, sans se faire aucun tort, y admettre des habitants : ils en avaient si peu besoin qu'ils n'en employaient *qu'une petite* partie, encore n'était-ce que de temps en temps, *aliquando.* *Transmitterentur*, parce que les troupes étaient d'un côté du Rhin, et les pâturages de l'autre. » *Burnouf.* Ce qui vient après a le sens suivant : *Servarent sane ipsos inter hominum famam* (*neu exstinguerent ad oblivionem nominis sui*), *recipiendo in greges*, c.-à-d *in loca gregibus suis destinata. Receptos gregibus*, mot à mot « reçus entre les troupeaux », a un sens purement local, comme si on disait *receptos saltibus, pascuis.*

EX LIBRO XIV ANNALIUM

XXXIII

Cap. 43 et 44. ***C. Cassii senatoris oratio de conditione servorum non mutanda.*** **(L'an 61.)**

Pedanio Secundo, præfecto Urbis, servi sui manu occiso, quum vetere ex more familiam omnem, quæ sub eodem tecto mansitaverat, ad supplicium agi oporteret, concursu plebis, quæ tot innoxios protegebat, usque ad seditionem ventum est; senatuque in ipso erant studia nimiam severitatem aspernantium, pluribus nihil mutandum censentibus : ex quibus C. Cassius sententiæ loco in hunc modum disseruit :

Cassius n'a point voulu s'opposer aux innovations fréquentes, introduites dans les lois : une contradiction trop répétée eût affaibli l'autorité du sénat ; mais un personnage consulaire, le préfet de Rome, a péri chez lui de la main d'un esclave : il se demande comment un citoyen sera sûr de son existence si le nombre des esclaves n'est pas une garantie de sûreté. — Cet esclave pouvait-il cacher aux autres ses projets ? — Non : les autres étaient ses complices ; il ne faut pas autoriser la trahison. — Les esclaves furent toujours suspects, même nés dans la maison du maître ; aujourd'hui qu'ils viennent de tous les coins du monde, il faut leur imprimer d'autant plus de terreur. -- Des innocents périront ! C'est ce qui arrive toujours quand il s'agit de faire un grand exemple.

Sæpenumero, Patres Conscripti, in hoc ordine interfui, quum contra instituta et leges majorum nova senatus decreta postularentur ; neque sum adversatus, non quia dubitarem super omnibus negotiis melius atque rectius olim provisum et, quæ converterentur, in deterius mutari, sed ne nimio amore antiqui moris studium meum (1) extollere viderer : simul quicquid hoc in nobis auctoritatis est crebris contradictionibus destruendum non existimabam,

XXXIII. 1. *Studium meum*, dit plus haut (XII, ch. 12) : *Ea*

ut maneret integrum, si quando respublica consiliis eguisset. Quod hodie evenit, consulari viro domi suæ interfecto per insidias serviles, quas nemo prohibuit aut prodidit, quamvis nondum concusso senatusconsulto quod supplicium toti familiæ minitabatur. Decernite, hercule, impunitatem, ut quem dignitas sua defendat, quum præfectura Urbis non profuerit! quem numerus servorum tuebitur, quum Pedanium Secundum quadringenti non protexerint? cui familia opem feret, quæ ne in metu quidem pericula nostra advertit? An, ut quidam fingere non erubescunt, injurias suas ultus est interfector? quia de paterna pecunia transegerat, aut avitum mancipium detrahebatur (2)? pronuntiemus ultro dominum jure cæsum videri.

Libet argumenta conquirere in eo, quod sapientioribus (3) deliberatum est? sed et si nunc primum statuendum haberemus, creditisne servum interficiendi domini animum insumpsisse, ut non vox minax excideret? nihil per temeritatem proloqueretur? Sane consilium occuluit, telum inter ignaros paravit: num excubias (4) transiret? cubiculi fores recluderet, lumen inferret, cædem patraret omnibus nesciis? Multa sceleris indicia præveniunt: servi si prodant (5), possumus singuli inter plures, tuti inter anxios (6), postremo, si pereundum sit, non inulti inter nocentes agere.

præeminebat peritia legum. — 2. *Quia de paterna pecunia transegerat, aut avitum mancipium detrahebatur?* Il n'y a presque pas un mot de cette phrase qui ne soit ironique. Dans le droit romain, l'esclave n'avait pas de père, pas d'aïeul; il n'avait le droit ni de posséder ni d'hériter; il ne pouvait même traiter (*transigere*) avec un homme libre que par la bouche ou sur l'autorisation de son maître. — 3. *Sapientioribus :* ce sont les anciens Romains que Cassius désigne par *sapientiores* (s.-ent. *nobis*). — 4. *Excubiæ*, les esclaves qui veillaient à la porte de la chambre à coucher du maître. — 5. *Prodant*, s.-ent. *rem*, *insidias aliorum servorum*. — 6. *Inter anxios*, s.-ent. *ne domino quid occidat.* Car, comme Tacite le dit plus haut (dans le récit), quand un maître a péri de la main ou par le fait d'un de ses esclaves, tous sans ex-

Suspecta majoribus nostris (7) fuere ingenia servorum etiam quum in agris aut domibus iisdem nascerentur caritatemque dominorum statim acciperent. Postquam vero nationes in familiis (8) habemus, quibus diversi ritus, externa sacra aut nulla sunt, colluviem istam non nisi metu coercueris. — At quidam insontes peribunt. Nam (9) et ex fuso exercitu, quum decimus quisque fusti feritur, etiam strenui sortiuntur. Habet aliquid ex iniquo omne magnum exemplum, quod contra singulos utilitate publica rependitur.

XXXIV

Cap. 53 et 54. *Oratio Senecæ ad Neronem.* (L'an 62.)

Seneca quum Neronem ad deteriores inclinare cerneret, seque variis criminationibus incessi, cedere invidiæ statuit, seque in otium penitus abdere. Igitur ab Cæsare tempus sermoni orat, et accepto ita incipit :

Comblé de biens et de richesses par son élève, par son prince, Sénèque demande ce que jadis Auguste accordait à ses amis Agrippa et Mécène, le repos. Sans avoir rendu autant de services qu'eux, il a été récompensé d'une main prodigue ; il compte parmi les premiers de l'État, lui, homme nouveau, lui le panégyriste de la vertu, qui se contente de peu. Son excuse est dans la volonté du prince. — Cependant le prince et l'ami se sont assez donné de preuves d'amitié et de dévouement : l'envie s'en alarmera. D'ailleurs Sénèque est accablé de tant de richesses. Que Néron les reprenne. Sénèque ne reste point pauvre : il pourra jouir de lui-même, et la gloire du prince en sera d'autant plus grande d'avoir élevé au faîte des hommes qui auront su revenir à la médiocrité.

Quartus decimus annus est, Cæsar, ex quo spei tuæ

ception sont suppliciés. — 7. *Majoribus nostris :* chez lesquels avait pris cours le proverbe : *Quot servi, tot hostes.* — 8. *Nationes in familiis;* consultez le Disc. XVIII, note une affirmation sous-entendue : « Mais nous ferons périr des innocents ! — (Sans doute :) *car* la même chose arrive inévitablement dans toutes les grandes mesures de sécurité publi-

admotus sum, octavus, ut imperium obtines : medio temporis tantum honorum atque opum in me cumulasti, ut nihil felicitati meæ desit nisi moderatio ejus. Utar magnis exemplis, nec meæ fortunæ, sed tuæ. Abavus tuus Augustus M. Agrippæ Mytilenense secretum (1), C. Mæcenati Urbe ipsa velut peregrinum otium (2) permisit : quorum alter bellorum socius, alter Romæ pluribus laboribus jactatus ampla quidem, sed pro ingentibus meritis præmia acceperant. Ego quid aliud munificentiæ (3) adhibere potui quam studia, ut sic dixerim, in umbra educata, et quibus claritudo venit, quod juventæ tuæ rudimentis affuisse videor, grande hujus rei pretium ? at tu gratiam immensam, innumeram pecuniam circumdedisti, adeo ut plerumque intra me ipse volvam, « Egone, equestri et provinciali (4) loco ortus, proceribus civitatis annumeror ? inter nobiles longa decora præferentes novitas mea enituit ? ubi est animus ille modicis contentus ? tales hortos exstruit, et per hæc suburbana incedit, et tantis agrorum spatiis, tam lato fœnore (5) exuberat ? » Una defensio occurrit, quod muneribus tuis obniti non debui.

XXXIV. 1. *Marco Agrippæ Mytilenense secretum.* « Il existait entre Marcellus, neveu d'Auguste, auquel l'opinion publique le destinait comme successeur, et Agrippa, qui depuis tant d'années tenait le premier rang auprès du prince, une rivalité secrète. Auguste, pour éloigner tout sujet de discorde entre deux personnes qu'il aimait, fit Agrippa gouverneur de Syrie. Mais celui-ci comprit parfaitement que cette mission n'était qu'un exil honorable : il partit de Rome, envoya ses lieutenants dans la *province*, et resta lui-même à Mytilène d'où il ne fut rappelé qu'un certain temps après la mort de Marcellus. » *Burnouf.* — 2. *Otium peregrinum*, c.-à-d. *otium tale ac si peregre, non in Urbe esset. Bellorum socius* se rapporte à Agrippa. Mécène avait été préfet de la ville. — 3. *Munificentiæ*, au datif, s.-ent. *tuæ.* L'explication que j'ai donnée dans mon édition de Tacite n'est pas assez naturelle. — 4. *Provinciali.* Sénèque était né à Cordoue, en Espagne. — 5. *Lato fœnore*, en quelque sorte *fœnore ex latifundiis*, c.-à-d. *reditibus ex prædiis amplis.*

Sed uterque mensuram implevimus, et tu, quantum Princeps tribuere amico posset, et ego, quantum amicus a Principe accipere : cetera (6) invidiam augent : quæ quidem, ut omnia mortalia, infra tuam magnitudinem jacent; sed mihi incumbunt : mihi subveniendum est. Quomodo in militia aut via fessus adminiculum orarem, ita in hoc itinere vitæ, senex et levissimis quoque curis impar, quum opes meas ultra sustinere non possim, præsidium peto. Jube eas per procuratores tuos administrari, in tuam fortunam recipi. Nec me in paupertatem ipse detrudam; sed traditis quorum fulgore præstringor, quod temporis hortorum aut villarum curæ seponitur, in animam revocabo (7). Superest tibi robur et tot per annos nixum fastigii regimen (8); possumus seniores amici quietem spondere. Hoc quoque in tuam gloriam cedet, eos ad summa vexisse, qui et modica tolerarent.

— 6. *Cetera invidiam augent.* Sénèque ne peut pas dire à Néron : « On me reproche, ou l'on m'envie tes bienfaits. » Il le donne à entendre sans l'exprimer formellement. Nous avons, dit-il, comblé tous les deux la mesure, toi de ce que l'empereur peut donner à un ami, et moi de ce que l'ami peut recevoir : *le reste* (*cetera*) irrite l'envie. Qu'est-ce que c'est que ce *reste*, *cetera* ? On voit par la suite du discours que ce sont les immenses possessions dont Néron avait enrichi Sénèque. En d'autres termes, le philosophe fait le raisonnement suivant : J'ai eu le bonheur d'être choisi pour le maître de ta jeunesse ; tu m'as accordé ton amitié ; tu m'as ensuite, étant empereur, comblé des plus grands bienfaits, et j'ai dû, par respect, les accepter sans résistance : ces rapports sont dignes de l'empereur et de l'ami : mais *le reste* (la possession matérielle des immenses domaines dus à la munificence impériale) irrite l'envie, envie qui pourra m'accabler un jour. — 7. *In animam revocabo*, pour *ad animam excolendam referam*. On traduirait très-littéralement : ce temps, je vais le destiner à mon âme (au soin de mon âme). *In* avec l'accusatif marque souvent la destination que l'on donne à quelque chose. — 8. *Fastigii regimen* n'est autre chose que *regimen summæ rerum*, *imperii*. *Nixum*, assis, consolidé.

XXXV

Cap. 55 et 56. *Ad ea Nero sic ferme respondit :*

Instruit par Sénèque, Néron répondra sur-le-champ à cette demande subite. — Auguste accorda le repos à ses amis, Agrippa et Mécène ; mais il ne les dépouilla point. Sénèque a rendu des services aussi grands ; la reconnaissance de Néron doit être éternelle et ses présents ne sont rien ; Sénèque devrait être le premier de Rome : des affranchis, des flatteurs sont encore plus riches que lui. — Dans la modération de Sénèque on ne voudra voir que l'ingratitude du prince : Sénèque agirait mal de jeter cette honte sur son ami.

Quod meditatæ orationi tuæ statim occurram, id primum tui muneris habeo, qui me non tantum prævisa, sed subita (1) expedire docuisti. Abavus meus Augustus Agrippæ et Mæcenati usurpare otium post labores concessit, sed in ea ipsa ætate, cujus auctoritas tueretur quicquid illud et qualecumque tribuisset : attamen neutrum datis a se præmiis exuit. Bello et periculis meruerant : in his enim juventa Augusti versata est. Nec mihi tela et manus tuæ defuissent in armis agenti : sed quod præsens conditio poscebat, ratione, consilio, præceptis pueritiam, dein juventam meam fovisti. Et tua quidem erga me munera, dum vita suppetet, æterna erunt : quæ a me habes, horti, et fœnus, et villæ, casibus obnoxia sunt; ac licet multa videantur, plerique, haudquaquam artibus tuis pares, plura tenuerunt. Pudet referre libertinos, qui ditiores spectantur : unde etiam rubori mihi est, quod præcipuus caritate, nondum omnes fortuna antecellis.

Verum et tibi valida ætas, rebusque et fructui rerum sufficiens ; et nos prima imperii spatia ingredimur : nisi forte aut te Vitellio (2) ter consuli, aut me Claudio post-

XXXV. 1. *Subitus* est en latin le terme propre pour : *improvisé*. En grec, αὐτοσχεδίαστος. — 2. Lucius Vitellius, le père de l'empereur de ce nom, flatteur de Claude, fut élevé par lui trois fois au consulat et en reçut beaucoup de

ponis. Sed quantum Volusio (3) longa parcimonia quæsivit, tantum in te mea liberalitas explere non potest. Quin, si qua in parte lubricum adolescentiæ nostræ declinat, revocas, ornatumque (4) robur subsidio impensius regis? Non tua moderatio, si reddideris pecuniam; nec quies, si reliqueris Principem; sed mea avaritia, meæ crudelitatis metus in ore omnium versabitur. Quod si maxime continentia tua laudetur, non tamen sapienti viro decorum fuerit, unde amico infamiam paret, inde gloriam sibi recipere.

EX LIBRO XV ANNALIUM

XXXVI

Cap. 20 et 21. *Oratio Pæti Thraseæ in Senatu.* (L'an 62.)

Claudius Timarchus Cretensis reus agebatur, quum aliis criminibus, tum quod dictitasset in sua potestate situm, an proconsulibus, qui Cretam obtinuissent, grates agerentur. Quam occasionem Pætus Thrasea ad bonum publicum vertens, postquam de reo censuerat, hæc addidit :

Les bonnes lois, les grands exemples sont toujours nés de quelque faute, et la faute précéda toujours la répression : l'orgueil des provinces est un vice nouveau à combattre. — Jadis Rome envoyait ses citoyens juger les provinces, aujourd'hui ils semblent n'y aller que pour recueillir des suffrages. Que les provinces blâment et louent à leur gré, mais qu'il ne soit pas fait trafic des louanges : c'est la perte de l'État : les magistrats faiblissent et les vertus sévères disparaissent. — De même que

largesses. — 3. *Volusio.* Voici ce que Tacite dit de lui, liv. XIII, ch. 30 : L. *Volusius egregia fama concessit : cui tres et nonaginta anni spatium vivendi, præcipuæque opes bonis artibus* (quæsitæ), *inoffensa tot Imperatorum malitia fuit.* — 4. *Ornatum* c.-à-d. *præceptis, consiliis tuis instructum, paratum,* comme on dit *ornare classem.*

la loi réprime les concussions, elle doit interdire toute brigue pour des éloges.

Usu probatum est, Patres Conscripti, leges egregias, exempla honesta, apud bonos ex delictis aliorum gigni. Sic oratorum licentia, Cinciam rogationem (1); candidatorum ambitus, Julias leges (2); magistratuum avaritia, Calpurnia scita (3) pepererunt. Nam culpa quam pœna tempore prior, emendari quam peccare posterius est (4). Ergo adversus novam provincialium superbiam, dignum fide constantiaque Romana capiamus consilium, quo tutelæ sociorum nihil derogetur, nobis opinio decedat, qualis quisque habeatur, alibi quam in civium judicio esse.

Olim quidem non modo prætor aut consul, sed privati etiam mittebantur, qui provincias viserent et, quid de cujusque obsequio videretur, referrent; trepidabantque gentes de æstimatione singulorum: at nunc colimus externos et adulamur; et quomodo ad nutum alicujus grates, ita promptius accusatio decernitur. Decernaturque et maneat provincialibus potentiam suam tali modo ostentandi (5),

XXXVI. 1. *Cinciam rogationem*, loi portée, l'an de R. 549, par le tribun M. Cincius Alimentus, et appuyée par le dictateur Fabius ; cette loi défendit de recevoir de l'argent ou des présents pour plaider une cause. Voy. Cicéron, *De Senectute*, ch. 4, note 6. — 2. *Julias leges*, lois contre la brigue, portées ou plutôt remises en vigueur par Auguste. — 3. *Calpurnia scita (plebiscita)*, lois contre les concussions ; la première fut proposée et soutenue par le tribun L. Calpurnius Piso, l'an 605 de R. — 4. *Culpa quam pœna tempore prior; emendari quam peccare posterius est*. Pour le fond de la pensée, comparez ces paroles avec celles de Caton, dans son discours pour la loi Oppienne, plus haut, p. 243 : *Sicut ante morbos necesse est cognitos esse quam remedia eorum, sic cupiditates prius natæ sunt quam leges quæ iis modum facerent*, etc. Pour la forme, comparez avec un passage du Discours V de Salluste, page 372, à la note 5. — 5. *Maneat provincialibus potentiam suam...ostentandi*. M. Burnouf, en n'admettant pas ici une ellipse de *jus*, *facultas*, a très-bien éclairci la particularité grammaticale qu'offre ce passage, au moyen de l'analogie offerte

sed laus falsa et precibus expressa perinde cohibeantur quam malitia, quam crudelitas. Plura sæpe peccantur dum demeremur quam dum offendimus : quædam imo virtutes odio sunt, severitas obstinata, invictus adversum gratiam animus. Inde initia magistratuum nostrorum meliora ferme, et finis inclinat, dum in modum candidatorum suffragia conquirimus ; quæ qui arceantur, æquabilius atque constantius provinciæ regentur : nam ut metu repetundarum infracta avaritia est, ita vetita gratiarum actione ambitio cohibetur.

EX LIBRO XVI ANNALIUM

XXXVII

Cap. 22. *Oratio Capitonis Cossutiani in Pætum Thraseam* (L'an 66.)

Pætus Thrasea virtutibus suis iram Neronis meritus erat. Multa quippe egerat, adulandi nescius, ex quibus appareret sævitiam ei ac libidines Principis magnopere improbari. Ob hæc infensum ipsi Neronem incendebat Capito Cossutianus, præter animum ad flagitia præcipitem, privatis etiam de causis inimicus Thraseæ. Cui hæc objectabat :

Principio anni vitare Thraseam solenne jusjurandum (1); nuncupationibus votorum (2) non adesse, quamvis quin-

par la langue française, « qui place si souvent DE avec l'infinitif, par exemple dans ces vers de Voltaire » :

> Qu'importe à ma patrie, aux Romains que tu braves,
> D'apprendre que César a de nouveaux esclaves ?

XXXVII. 1. *Solenne jusjurandum*, celui *in acta Principis*. Du temps de la république, les actes des magistrats sortis de charge tombaient sous le contrôle du sénat, qui les ratifiait ou les annulait. Les triumvirs firent, les premiers, jurer le sénat et le peuple de regarder comme sacrés et inviolables les actes de Jules-César, le 1er janvier de l'an 712 de R. Le même jour de l'an 730, le sénat ratifia par un serment semblable tout ce qu'avait fait Auguste, et cet usage se perpétua par la suite. — 2. *Nuncupationibus votorum*, les

decimvirali sacerdotio præditum ; nunquam pro salute Principis aut cœlesti voce (3) immolavisse ; assiduum olim et indefessum, qui vulgaribus quoque Patrum consultis semet fautorem aut adversarium ostenderet, triennio non introiisse curiam ; nuperrimeque, quum ad coercendos Silanum et Veterem (4) certatim concurreretur, privatis potius clientium negotiis vacavisse. Secessionem jam id et partes et, si idem multi audeant, bellum esse. Ut quondam C. Cæsarem, *inquit*, et M. Catonem (5), ita nunc te, Nero, et Thraseam avida discordiarum civitas loquitur : et habet sectatores vel potius satellites, qui nondum contumaciam sententiarum, sed habitum vultumque ejus sectantur rigidi et tristes, quo tibi lasciviam exprobrent. Huic uni incolumitas tua, tuæ artes sine honore : prosperas Principis res spernit ; etiamne luctibus et doloribus non satiatur? Ejusdem animi est, Poppæam divam non credere, cujus in acta divi Augusti et Julii non jurare. Spernit religiones, abrogat leges. Diurna (6) populi Romani per provincias, per exercitus, curatius leguntur, ut noscatur quid Thrasea non fecerit. Aut transeamus ad illa instituta, si potiora sunt, aut nova cupientibus auferatur dux et auctor. Ista secta (7) Tuberones et Favonios, veteri

vœux *pro incolumitate Principis* adressés aux dieux le 3 janvier. Aux quindécemvirs était confiée la garde des livres sibyllins et le soin des sacrifices que ces livres prescrivaient. — 3. *Pro cœlesti voce*, pour la voix de Néron, dans laquelle les flatteurs reconnurent celle d'Apollon. Ce singulier crime de lèse-majesté, de ne pas avoir offert de sacrifices pour la voix céleste, est encore constaté par d'autres passages. — 4. L. Silanus et L. Vétus, victimes de leur probité ; voy. sur eux les chap. 7-11 de ce livre XVI. — 5. *Ut quondam...* de même qu'on parlait jadis de Jules-César comme d'un oppresseur, et de Caton d'Utique comme du défenseur de la liberté. — 6. *Diurna*, s.-ent. *acta*, espèce de journaux officiels, sur lesquels on trouve tous les détails nécessaires dans le savant écrit de M. Leclerc, *Des journaux chez les Romains*. — 7. *Ista secta*, la doctrine des stoïciens. *Secta* est le synonyme de *disciplina*, et se prend le plus souvent en mauvaise part. Q. Ælius Tubéro était un stoïcien rigide.

quoque reipublicæ ingrata nomina, genuit : ut imperium evertant, libertatem præferunt ; si perverterint, libertatem ipsam aggredientur. Frustra Cassium (8) amovisti, si gliscere et vigere Brutorum æmulos passurus es. Denique nihil ipse de Thrasea scripseris ; disceptatorem senatum nobis relinque.

XXXVIII

Cap. 25 et 26. *Verba amicorum Thraseæ.*

Thrasea, quum sibi imminere accusationem videret, inter proximos consultavit, tentaretne defensionem, an sperneret. Diversa consilia afferebantur. Quibus intrari curiam placebat, dixerunt :

Securos esse de constantia ejus ; nihil dicturum, nisi quo gloriam augeret. Segnes et pavidos supremis suis secretum circumdare. Aspiceret populus virum morti obvium ; audiret senatus voces quasi ex aliquo numine, supra humanas : posse ipso miraculo etiam Neronem permoveri. Sin crudelitati insisteret, distingui certe apud posteros memoriam honesti exitus ab ignavia per silentium pereuntium.

Contra qui opperiendum domi censebant, de ipso Thrasea eadem :

Sed ludibria et contumelias imminere. Subtraheret aures conviciis et probris. Non solum Cossutianum aut Eprium (1) ad scelus promptos ; superesse qui forsitan manus ictusque per immanitatem ausuri (2) ; etiam bonos

Cicéron l'a choisi pour l'un des interlocuteurs de ses livres sur la République. Un acte consciencieux de ce Romain, et par lequel il choqua violemment le peuple, est raconté par Cicéron, Disc. *pro Murena*, ch. 36. M. Favonius, ami et imitateur zélé de Caton, surnommé par ses adversaires *simius Catonis*. — 8. *C. Cassius*, dont le principal crime était (dit Tacite) *opes vetustæ et gravitas morum*, fut, à l'issue de son procès, déporté (*amotus*) en Sardaigne ; voy. ch. 7-9.

XXXVIII. 1. Cossutianus Capito et Éprius Marcellus, accusateurs de Thraséas. — 2. *Ausuri* (s.-ent. *sint*), correction du mot *Augusti*, qui n'a pas de sens ici. M. Naudet écrit

metu sequi. Detraheret potius senatui, quem perornavisset, infamiam tanti flagitii; et relinqueret incertum quid viso Thrasea reo decreturi Patres fuerint. Ut (3) Neronem flagitiorum pudor caperet, irrita spe agitari; multoque magis timendum ne in conjugem, in familiam, in cetera pignora ejus sæviret. Proinde intemeratus, impollutus, quorum vestigiis et studiis vitam duxerit, eorum (4) gloria peteret finem.

XXXIX

Cap. 28. *Oratio Eprii Marcelli in Thraseam*

Eprius Marcellus socius a Nerone adjunctus erat Cossutiano in accusando Thrasea. Quum igitur Princeps per quæstorem suum arguisset Patres, quod publica munia desererent, ac plerique, adepti consulatum et sacerdotia, hortorum potius amœnitati inservirent, hoc velut telo arrepto Eprius maxima vi clamitabat :

Summam rempublicam agi : contumacia inferiorum lenitatem imperitantis deminui. Nimium mites ad eam diem Patres, qui Thraseam desciscentem, qui generum ejus Helvidium Priscum (1) in iisdem furoribus, simul Paconium Agrippinum paterni in Principes odii heredem et Curtium Montanum (2) detestanda carmina factitantem eludere impune sinerent. Requirere (3) se in senatu consula-

ingerere auderent, leçon qu'il déclare avoir composée lui-même.— 3. *Ut* dépend de *spe (fore)*. — 4. *Eorum*, savoir, *Stoicorum*.

XXXIX. 1. Helvidius Priscus, stoïcien qui chercha plus tard à réprimer et à faire punir Eprius. Voyez, sur sa vie et sur son caractère respectable, les *Histoires* IV, ch. 5, et Pline le Jeune, la onzième lettre du liv. III. Le père de Paconius Agrippinus, stoïcien avait péri sous Tibère pour crime de lèse-majesté. — 2. *Curtium Montanum*. Tacite dit au chap. suiv.: ses vers ne sont nullement injurieux, et l'on ne peut lui reprocher que d'avoir montré du génie. — 3. *Requirere se*... Les griefs qui suivent sont plus explicitement indiqués au commencement du Disc. XXXVII. *Requirere*, rechercher, chercher en quelqu'un, avec la nuance accessoire : et ne pas trouver ; de là vient que ce

rem, in votis sacerdotem, in jurejurando civem, nisi contra instituta et cerimonias majorum proditorem palam et hostem Thrasea induisset. Denique ageret senatorem, et Principis obtrectatores protegere solitus veniret; censeret quid corrigi aut mutari vellet : facilius perlaturos singula increpantem, quam nunc silentium perferrent omnia damnantis. Pacem illi per orbem terræ (4), an victorias sine damno exercituum displicere? ne hominem bonis publicis mœstum, et qui fora, theatra, templa pro solitudine haberet, qui minitaretur exilium suum, ambitionis pravæ compotem facerent. Non illi consulta hæc, non magistratus aut Romanam urbem videri. Abrumperet vitam ab ea civitate, cujus caritatem olim, nunc et aspectum exuisset.

XL

Cap. 31. *Oratio Serviliæ, Sorani filiæ.*

Barca Soranus, vir eximiæ sanctimoniæ, variis criminibus accusabatur. Hujus filia Servilia, imprudentia ætatis, consultaverat magos, an placabilis Nero, an cognitio senatus nihil atrox afferret; et, ut faciendis magicis sacris pecuniam contraheret, cultus dotales ac monile venumdederat. Accita igitur in senatum, primum strata humi longo fletu et silentio, post aram complexa, parente coram, hoc modo locuta est :

verbe est souvent synonyme de *desiderare*, regretter l'absence, ne pas trouver ce qui devrait être quelque part. La particule *nisi* qui suit indique que *requirere* (d'après un usage fréquent chez Tacite) doit être pris pour *se requisiturum*, *desideraturum fuisse*. Deux excellentes traductions rendent ces mots par : « Il *voulait voir* au sénat un consulaire », et, « Il *voulait voir* Thraséas reparaitre au sénat en qualité de consulaire » : mais le latin est bien plus fort. Voici .e sens des paroles de l'orateur : Jo dirais qu'en Thraséas je *cherche en vain* un consulaire au sénat, un prêtre aux vœux publics, un citoyen au serment annuel, si, bieu plus coupable encore, Thraséas ne s'était pas déclaré traître et ennemi. — 4. *Pacem per orbem terræ :* durant le cours de ces années, la paix la plus profonde régua dans tout l'empire romain, et Néron fit fermer les portes du temple de Janus.

Nullos impios deos, nullas devotiones, nec aliud infelicibus precibus invocavi, quam ut hunc optimum patrem tu, Cæsar, et vos, Patres, servaretis incolumem. Sic gemmas et vestes, et dignitatis insignia dedi, quomodo si sanguinem et vitam poposcissent. Viderint isti, antehac mihi ignoti, quo nomine sint, quas artes exerceant: nulla mihi Principis mentio nisi inter numina fuit. Nescit tamen miserrimus pater; et, si crimen est, sola deliqui.

EX LIBRO I HISTORIARUM

XLI

Cap. 15 et 16. *Oratio Galbæ imperatoris ad Pisonem, quum eum adoptaret.* (L'an 69.)

Depulso Nerone, Galba proconsul militari suffragio lectus erat Imperator, parcus ac severus senex, et ad obeunda imperii munia per ætatem invalidus. Ob ea quum se sperni intelligeret, accepissetque etiam Germanicas legiones sacramenti reverentiam rupisse, præsidium sibi, adoptato nobili et egregio viro Pisone Liciniano, parare statuit. Eum igitur accitum in hunc modum alloquitur:

De l'adoption de Pison par Galba il ne peut résulter pour tous deux que de la gloire. Dans son choix, Galba n'a pas en vue la grandeur de sa famille, mais les grandes qualités de celui qu'il adopte. — Fort contre l'adversité, Pison va avoir à combattre un ennemi plus redoutable encore, l'adulation. Partout la vérité va se cacher de lui. — Rome ne peut plus se passer d'un chef; à son âge, Galba ne peut s'assurer qu'un bon successeur. C'est une espèce de liberté que l'empire ait cessé d'être le patrimoine d'une maison. Entre la naissance et l'adoption, il y a la différence du hasard à un choix motivé. — Quant aux troubles de l'empire, que Pison ne s'en alarme point : son adoption seule va les apaiser. Du reste, il sait se conduire; qu'il se rappelle seulement que Rome ne peut supporter ni l'entière servitude ni l'entière liberté.

Si te privatus lege curiata apud pontifices (1), ut moris est, adoptarem ; et mihi egregium erat Cneii Pompeii et M. Crassi sobolem (2) in penates meos asciscere, et tibi insigne, Sulpiciæ ac Lutatiæ decora nobilitati tuæ adjecisse. Nunc me deorum hominumque consensu ad imperium vocatum præclara indoles tua et amor patriæ impulit, ut principatum, de quo majores nostri armis certabant, bello adeptus, quiescenti offeram, exemplo divi Augusti, qui sororis filium Marcellum, dein generum Agrippam, mox nepotes suos, postremo Tiberium Neronem privignum, in proximo sibi fastigio collocavit. Sed Augustus in domo successorem quæsivit, ego in republica : non quia propinquos aut socios belli non habeam ; sed neque ipse imperium ambitione accepi (3), et judicii mei documentum sint non meæ tantum necessitudines, quas tibi postposui, sed et tuæ. Est tibi frater pari nobilitate, natu major, dignus hac fortuna, nisi tu potior esses. Ea ætas tua, quæ cupiditates adolescentiæ jam effugerit ; ea vita, in qua nihil præteritum excusandum habeas. Fortunam adhuc tantum adversam tulisti (4) : secundæ res acrioribus stimulis animos explorant, quia miseriæ tolerantur, felicitate corrumpimur. Fidem, libertatem, amicitiam, præcipua humani

XLI. 1. *Lege curiata apud pontifices... adoptarem.* Dans l'origine, toute adoption était soumise à la légalisation du peuple assemblé en trente curies (*comitiis curiatis*) et à la sanction des pontifes : plus tard, à cette validation (*lex curiata*) fut substituée la présence de trente licteurs avec les pontifes. — 2. *Cn. Pompeii et M. Crassi sobolem :* Pison était fils de Marcus Crassus et de Scribonia, nièce de Sextus Pompée, fils du grand Pompée. Galba était issu de la maison des *Sulpicii* par son père, des *Lutatii* par sa mère. — 3. *Neque ipse imperium ambitione accepi.* « Galba veut dire : J'ai des proches et des compagnons d'armes, et je pourrais donner l'empire à l'un d'eux. Mais il y aurait de ma part calcul, envie de leur plaire, complaisance intéressée (*ambitio*); et ce n'est pas de cette manière (*ambitione*) que je l'ai reçu moi-même : mon élection n'a point été un arrangement de famille : je veux que la tienne soit l'œuvre d'un jugement impartial. » *Burnouf.* — 4. *Fortunam tantum adversam tu-*

animi bona, tu quidem eadem constantia retinebis; sed alii per obsequium imminuent : irrumpent adulatio, blanditiæ, pessimum veri affectus venenum, sua cuique utilitas. Et jam ego ac tu simplicissime inter nos hodie loquimur; ceteri libentius cum fortuna nostra quam nobiscum. Nam suadere Principi quod oporteat, multi laboris : assentatio erga Principem quemcunque sine affectu peragitur.

Si immensum imperii corpus stare ac librari sine rectore posset, dignus eram a quo respublica inciperet. Nunc eo necessitatis jam pridem ventum est, ut nec mea senectus conferre plus populo Romano posset quam bonum successorem, nec tua plus juventa quam bonum Principem. Sub Tiberio et Caio et Claudio unius familiæ quasi hereditas fuimus : loco libertatis erit quod eligi cœpimus; et finita Juliorum Claudiorumque domo optimum quemque adoptio inveniet. Nam generari et nasci a Principibus fortuitum, nec ultra æstimatur : adoptandi judicium integrum; et si velis eligere, consensu monstratur (5). Sit ante oculos Nero, quem longa Cæsarum serie tumentem non Vindex cum inermi provincia aut ego cum una legione, sed sua immanitas, sua luxuria cervicibus publicis depulerunt : neque erat adhuc damnati Principis exemplum (6). Nos bello et ab æstimantibus asciti, cum invidia, quamvis egregii, erimus. Ne tamen territus fueris, si duæ legiones (7) in hoc concussi orbis motu non-

listi : il avait vécu jusque-là dans l'exil. — 5. *Monstratur*, s.-ent. *eligendus*. Comparez avec ce passage le ch. 7 du Panégyrique de Trajan par Pline le Jeune, cité par M. Naudet. La révolte de Julius Vindex contre Néron dans les Gaules est assez connue. — 6. *Neque erat adhuc damnati Principis exemplum*. Tacite a laissé au lecteur attentif le soin de compléter la pensée : (*et tamen ille per damnationem dejectus est. Quo magis nos esse integros et probissimos esse oportet*). Dans les mots suivants, *ab æstimantibus asciti* se rapporte à Pison, *bello asciti* à Galba qui était venu avec sa légion. *Tardum iter Galbæ* (dit Tacite) *et cruentum*. — 7. *Duæ legiones*, la quatrième et la vingt-deuxième dans la Germanie supérieure.

dum quiescunt. Ne ipse quidem ad securas res accessi; et audita adoptione, desinam videri senex, quod nunc mihi unum objicitur. Nero a pessimo quoque semper desiderabitur: mihi ac tibi providendum est ne etiam a bonis desideretur.

Monere diutius neque temporis hujus, et impletum est omne consilium, si te bene elegi. Utilissimus idem ac brevissimus bonarum malarumque rerum delectus est cogitare quid aut volueris sub alio Principe aut nolueris: neque enim hic, ut gentibus quæ regnantur, certa dominorum domus et ceteri servi; sed imperaturus es hominibus qui nec totam servitutem pati possunt nec totam libertatem.

XLII

Cap. 29 et 30. *Oratio Pisonis ad Milites, in Othonem.*

Otho flagitiis ac mollitie infamis, diuque gratus Neroni æmulatione luxus, primus in partes Galbæ transgressus fuerat. Unde concepta spe adoptionis, postquam se delusum cognovit, imperium scelere et cæde Principis invadere statuit. Corruptis igitur per largitiones et promissa pessimis quibusque militum, qui in Urbe erant, a viginti et tribus speculatoribus primo *Imperator* consalutatus, in castra prætorianorum militum rapitur. Quo audito, cohortem eam, quæ in palatio stationem agebat, Piso pro gradibus domus vocatam, jubente Galba, in hunc modum allocutus est :

A peine nommé César, Pison doit lutter contre la fortune. Il voit avec douleur de nouveaux troubles déchirer l'État que son adoption devait pacifier. — Il ne veut point de comparaison avec le vicieux Othon; mais pour quel motif Othon désire-t-il l'empire, si ce n'est pour se livrer sans contrainte à ses passions? — Galba et Pison sont princes légitimes; la fidélité des prétoriens ne s'est jamais démentie, même sous Néron. Ils ne laisseront point quelques mutins disposer de l'empire et la sédition désoler le monde. D'ailleurs ils ne gagneront pas plus à trahir le prince qu'à lui rester fidèles.

Sextus dies agitur, commilitones, ex quo ignarus futuri, et sive optandum hoc nomen sive timendum erat, Cæsar ascitus sum: quo domus nostræ aut reipublicæ fato, in vestra manu positum est. Non quia meo nomine tristio-

rem casum paveam (1) (ut qui adversas res expertus, quum maxime discam ne secundas quidem minus discriminis habere) : patris et senatus et ipsius imperii vicem doleo, si nobis aut perire hodie necesse est, aut, quod æque apud bonos miserum est, occidere. Solatium proximi motus (2) habebamus, incruentam Urbem et res sine discordia translatas. Provisum adoptione videbatur ut ne post Galbam quidem bello locus esset.

Nihil arrogabo mihi nobilitatis aut modestiæ, neque enim relatu virtutum in comparatione Othonis opus est. Vitia, quibus solis gloriatur, evertêre imperium, etiam quum amicum Imperatoris ageret. Habitune et incessu, an illo muliebri ornatu mereretur imperium? Falluntur quibus (3) luxuria speciem liberalitatis imponit. Perdere iste sciet, donare nesciet. Comessationes nunc et feminarum cœtus volvit animo : hæc principatus præmia putat, quorum libido ac voluptas penes ipsum sit, rubor ac dedecus penes omnes : nemo enim unquam imperium flagitio quæsitum bonis artibus exercuit. Galbam consensus generis humani, me Galba, consentientibus vobis, Cæsarem dixit. Si respublica et senatus et populus vacua nomina sunt, vestra, commilitones, interest ne Imperatorem pessimi faciant. Legionum seditio adversum duces suos audita est aliquando : vestra fides famaque illæsa ad hunc diem mansit ; et Nero quoque vos destituit, non vos Neronem. Minus triginta transfugæ et desertores, quos centurionem aut tribunum sibi eligentes nemo ferret, imperium assignabunt? admittitis exemplum? et quiescendo commune crimen facitis? Transcendet hæc licentia in provincias ; et ad nos scelerum exitus, bellorum ad

XLII. 1. *Paveam*, suppléez ici *doleo*, qui vient bien plus bas après le second membre de phrase. — 2. *Proximi motus*, la révolte à la suite de laquelle Galba succéda à Néron. Les *mots incruentam Urbem* doivent être pris bien strictement à la lettre : ce fut, en effet, aux portes de Rome que Galba fit massacrer plus de sept mille soldats qui étaient venus lui demander la confirmation d'une faveur de Néron. Il avait, du reste, aussi fait mettre à mort des citoyens. — 3. *Quibus*,

vos pertinebunt. Nec est plus quod pro cæde Principis quam quod innocentibus datur, sed perinde a nobis donativum (4) ob fidem quam ab aliis pro facinore accipietis.

XLIII

Cap. 32 et 33. *Verba amicorum Galbæ.*

Quidquid pæne in urbe militum erat, Othoni favebat. At imbellis plebs palatium implebat, mixtis servitiis, et dissono clamore cædem Othonis et conjuratorum exilium poscentium. Interim Galbam duæ distinebant sententiæ : T. Vinius, ex intimis amicorum, censebat:

Manendum intra domum, opponenda servitia, firmandos aditus, non eundum ad iratos ; daret malorum pœnitentiæ, daret bonorum consensui spatium; scelera impetu, bona consilia mora valescere. Denique eundi ultro, si ratio sit, eandem mox facultatem : regressûs (1), si pœniteat, in aliena potestate.

Festinandum *ceteris videbatur*, antequam cresceret invalida adhuc conjuratio paucorum. Trepidaturum etiam Othonem, qui furtim digressus, ad ignaros illatus, cunctatione nunc et segnitia terentium tempus, imitari Principem discat. Non exspectandum ut, compositis castris, forum invadat, et, prospectante Galba, Capitolium adeat ; dum egregius Imperator, cum fortibus amicis janua ac limine tenus, domum cludit, obsidionem nimirum toleraturus : et præclarum in servis auxilium, si consensus tantæ multitudinis et, quæ plurimum valet, prima indignatio languescat. Proinde intuta, quæ indecora ; vel, si cadere necesse sit, occurrendum discrimini : id Othoni invidiosius, et ipsis honestum.

dans le sens de *ii*, *ex quorum judicio*. — 4. *Donativum* ne se dit que d'une gratification *militaire*, surtout de celle que les empereurs à leur avéne- ment donnaient aux [illegible]

XLIII. 1. *Regressûs*, [illegible] tes *facultatem*.

XLIV

Cap. 37 et 38. *Oratio Othonis ad Milites.*

Jam tota prætorianorum castra, jam legio a Nerone olim e classe conscripta sacramentum Othonis acceperat. Itaque quos adhuc singulos exstimulaverat, accendendos in commune ratus, pro vallo castrorum ita cœpit:

Prince seulement dans le camp, Othon doute encore s'il est empereur ou ennemi public. Le supplice l'attend ainsi que les soldats: leur cause est commune. — Galba a déjà prouvé jusqu'où pouvait aller sa cruauté : il est entré dans Rome portant partout la mort; chacun de ses pas est marqué par une victime; il pare de noms respectables ce qui n'est chez lui qu'avarice, cruauté, orgueil. Ses affranchis dévorent l'État, ils possèdent et au delà ce qui suffirait à satisfaire aux justes demandes des soldats. — Galba n'a pas voulu laisser d'espoir aux prétoriens en choisissant pour successeur un exilé aussi dur et aussi avare que lui; il l'a adopté malgré les signes de la colère céleste. — Le peuple et le sénat attendent du camp leur délivrance; Galba est sans défense. Il faut faire sans différer ce que le succès seul peut absoudre.

Quis ad vos processerim, commilitones, dicere non possum: quia nec privatum me vocare sustineo Princeps a vobis nominatus, nec Principem alio imperante. Vestrum quoque nomen in incerto erit, donec dubitabitur Imperatorem populi Romani in castris an hostem habeatis. Auditisne ut pœna mea et supplicium vestrum simul postulentur? adeo manifestum est neque perire nos neque salvos esse nisi una posse. Et, cujus lenitatis est Galba, jam fortasse promisit (1), ut qui nullo exposcente tot millia innocentissimorum militum trucidaverit. Horror animum subit, quoties recordor feralem introitum et hanc solam Galbæ victoriam, quum in oculis Urbis decumari deditos (2)

XLIV. 1. *Promisit*, savoir *pœnam meam et supplicium vestrum.* Voyez, pour ce fait, *la note* 2 du Disc. XLII. — 2. *Decumari deditos.* Il s'agit des mêmes soldats. Dion Cassius dit qu'après en avoir fait massacrer sept mille, Galba fit dé-

juberet, quos deprecantes in fidem acceperat. His auspiciis Urbem ingressus, quam gloriam ad principatum attulit nisi occisi Obultronii Sabini et Cornelii Marcelli in Hispania, Betui Chilonis in Gallia, Fonteii Capitonis in Germania, Clodii Macri in Africa, Cingonii in via, Turpiliani in Urbe, Nymphidii in castris (3)? quæ usquam provincia, quæ in castris sunt nisi cruenta et maculata, aut, ut ipse prædicat, emendata et correcta? nam quæ alii scelera, hic remedia vocat, dum falsis nominibus severitatem pro sævitia, parcimoniam pro avaritia, supplicia et contumelias vestras disciplinam appellat. Septem a Neronis fine menses sunt, et jam plus rapuit Icelus (4) quam quod Polycliti et Vatinii et qui alii perierunt. Minore avaritia ac licentia grassatus esset T. Vinius, si ipse imperasset: nunc et subjectos nos habuit tanquam suos, et viles ut alienos. Una illa domus sufficit donativo, quod vobis nunquam datur et quotidie exprobratur.

Ac ne qua saltem in successore Galbæ spes esset, arcessit ab exilio quem tristitia (5) et avaritia sui simillimum

cimer le reste. — 3. *Obultronii*... On ne sait si cet Obultronius Sabinus est le *quæstor ærarii* mentionné dans les *Annales*. Cornélius Marcellus, enveloppé dans une accusation, fut gracié par Néron (*Annales* XVI, ch. 8). Au sujet de Bétuus Chilon, on ne sait rien de plus. Clodius Macer, lieutenant (*legatus*) de l'Afrique, fut tué par ordre de Galba, mais le meurtre de Fontéius Capito ne fut approuvé par lui qu'après le fait (voy. le ch. 7 de ce livre). Cingonius Varro était consul désigné, Pétronius Turpilianus avait été consul l'an 814, puis gouverneur des Bretagnes, et gratifié par Néron des ornements triomphaux. Nymphidius, préfet du prétoire, prétendit à l'empire dès l'arrivée de Galba. (voy. les ch. 5 et 6 de ce livre). — 4. *Icelus*, affranchi de Galba, et dont ce prince suivait les inspirations, ainsi que celles de Vinius et de Cornélius Laco. Polyclitus et Vatinius étaient des affranchis, favoris de Néron. — 5. *Tristitia*, austérité. Voici ce que Tacite dit du caractère de Pison, au ch. 14 : *Vultu habituque moris antiqui, et æstimatione recta severus; deterius interpretantibus* TRISTIOR *habebatur. Ea pars morum ejus quo suspectior sollicitis (eo magis) adoptanti placebat.* —

judicabat. Vidistis, commilitones, notabili tempestate (6) etiam deos infaustam adoptionem aversantes : idem senatûs, idem populi Romani animus est. Vestra virtus exspectatur, apud quos omne honestis consiliis robur, et sine quibus quamvis egregia invalida sunt. Non ad bellum vos nec ad periculum voco : omnium militum arma nobiscum sunt; nec una cohors togata (7) defendit nunc Galbam, sed detinet : quum vos aspexerit, quum signum meum acceperit, hoc solum erit certamen, quis mihi plurimum imputet (8). Nullus cunctationis locus est in eo consilio, quod non potest laudari nisi peractum.

XLV

Cap. 83 et 84. *Oratio Othonis, militum seditionem castigantis.*

Pisone et Galba interfectis, Otho imperium invaserat; sed Vitellius, a Germanicis legionibus Imperator consalutatus, cum ingentibus copiis adventabat. Interim, quum forte armandæ cohortis unius causa Otho incipiente nocte, vehicula oneranda aperto armamentario jusserat, in suspicionem venit militibus familias senatorum in perniciem Othonis armari, ac subito tumultuose congregati palatium petunt, senatum universum ad cædem deposcunt. Otho precibus ac

6. *Notabili tempestate...* On relira avec plaisir ici les paroles de Tacite sur cette journée du 10 janvier (ch. 18) : *Quartum idus Januarias fœdum imbribus diem tonitrua et fulgura et cœlestes minæ ultra solitum turbaverant. Observatum id antiquitus comitiis dirimendis non terruit Galbam quominus in castra pergeret, contemptorem talium ut fortuitorum ; seu quæ fato manent, quamvis significata, non vitantur.* — 7. *Cohors togata.* « Pour conserver une image de l'ancienne coutume qui ne permettait à personne d'être en armes ou en habit militaire dans Rome, la cohorte qui faisait la garde au palais était vêtue de la toge et non du *sagum.* » *Burnouf.* — 8. *Imputare alicui aliquid*, porter au compte de quelqu'un, se prend ici en bonne part : ils rivaliseront à qui mettra le plus sur le compte qui lui est ouvert chez moi, c'est-à-dire, à qui s'acquerra le plus de titres à ma reconnaissance, à qui je devrai le plus.

lacrimis ægre militem cohibuit ; postera die, castra ingressus, ita disseruit :

Les soldats sont braves, attachés à leur prince, mais leur zèle pour lui, porté jusqu'à l'excès, enfante des séditions et des troubles. — Au moment d'une guerre, il est des mesures à prendre, un secret nécessaire ; les soldats, même les chefs, doivent ignorer beaucoup de choses, obéir ; sinon, point de discipline, et sans discipline l'empire est perdu. Est-ce qu'au milieu de la guerre les soldats se soulèveront ainsi, massacrant leurs tribuns et envahissant jusqu'à la tente de l'empereur ? — Tout cela était dans l'intérêt d'Othon ; mais ce zèle a mis sa vie en danger ; Vitellius ne pourrait souhaiter autre chose que ces désordres. De l'obéissance donc, point de curiosité, de l'ardeur dans le combat seulement. — Il y a peu de coupables : deux seulement seront punis ; mais point de cris contre le sénat, que respecte Vitellius lui-même et qui seul représente Rome et met la loi du parti d'Othon. Rome n'est point cet enclos de murailles : Rome éternelle, c'est le sénat fondé par Romulus, recruté par l'armée et qui fournit des princes à l'empire.

Neque ut affectus vestros in amorem mei accenderem, commilitones, neque ut animum ad virtutem cohortarer (utraque enim egregie supersunt) (1), sed veni postulaturus a vobis temperamentum vestræ fortitudinis, et erga me modum caritatis. Tumultus proximi initium non cupiditate vel odio, quæ multos exercitus in discordiam egêre, ac ne detrectatione quidem aut formidine periculorum : nimia pietas vestra acrius quam considerate excitavit; nam sæpe honestas rerum causas, ni judicium adhibeas, perniciosi exitus consequuntur. Imus ad bellum : num omnes nuntios palam audiri, omnia consilia cunctis præsentibus tractari ratio rerum aut occasionum velocitas patitur? tam nescire quædam milites quam scire oportet. Ita se ducum auctoritas, sic rigor disciplinæ habet, ut multa etiam centuriones tribunosque tantum juberi expediat : si, ubi jubeantur, quærere singulis liceat, pereunte obsequio etiam imperium intercidit. An et illic (2) nocte intempesta rapientur arma ?

XLV. 1. *Supersunt*, sont en abondance. — 2. Illic, dans la

unus alterve perditus ac temulentus (neque enim plures consternatione (3) proxima insanisse crediderim) centurionis ac tribuni sanguine manus imbuet? Imperatoris sui tentorium irrumpet?

Vos quidem istud pro me (4) : sed in discursu ac tenebris et rerum omnium confusione patefieri occasio etiam adversus me potest. Si Vitellio et satellitibus ejus eligendi facultas detur, quem nobis animum, quas mentes imprecentur (5), quid aliud quam seditionem et discordiam optabunt? ne miles centurioni, ne centurio tribuno obsequatur, hinc confusi pedites equitesque in exitium ruamus? Parendo potius, commilitones, quam imperia ducum sciscitando res militares continentur; et fortissimus in ipso discrimine exercitus est, qui ante discrimen quietissimus. Vobis arma et animus sit : mihi consilium et virtutis vestræ regimen relinquite. Paucorum culpa fuit, duorum pœna erit : ceteri abolete memoriam fœdissimæ noctis; nec illas adversus senatum voces ullus unquam exercitus audiat. Caput imperii (6) et decora omnium provinciarum ad pœnam vocare non, hercle, illi, quos quum maxime Vitellius in nos ciet, Germani audeant. Ulline Italiæ alumni et Romana vere juventus ad sanguinem et cædem depoposcerint ordinem, cujus splendore et gloria sordes et obscuritatem Vitellianarum partium præstringimus? Nationes aliquas occupavit Vitellius, imaginem quandam exercitus habet : senatus nobiscum est. Sic fit ut hinc respublica, inde hostes reipublicæ constiterint. Quid? vos pulcherrimam hanc Urbem domibus et tectis et congestu lapidum stare creditis? muta ista et inanima in-

guerre. — 3. *Consternatio* signifie souvent : tumulte, désordre, confusion générale ; par ex. au Disc. CLV de Tite-Live, page 240 : *Hæc consternatio muliebris*, ce tumulte, cette émeute de femmes. — 4. *Pro me*, s.-ent. *fecistis*. — 5. *Nobis... imprecentur*, c'est-à-dire *nobis inesse precentur*. — 6. *Caput imperii*, le sénat, le chef légitime de la république depuis que les assemblées du peuple avaient cessé. Il recevait dans son sein les hommes les plus éminents des provinces qui étaient déjà citoyens romains : de là cette autre qua-

tercidere ac reparari promiscua sunt (7) : æternitas rerum et pax gentium et mea cum vestra salus incolumitate senatus firmatur : hunc auspicato a parente et conditore Urbis nostræ institutum et a regibus usque ad Principes continuum et immortalem sicut a majoribus accepimus, sic posteris tradamus ; nam ut ex vobis senatores, ita ex senatoribus Principes nascuntur.

EX LIBRO II HISTORIARUM

XLVI

Cap. 47. *Oratio Othonis ad Milites.*

Victus acie a Vitellianis Otho, quanquam eæ adhuc supererant vires ut potuisset renovare bellum, vitam abrumpere destinaverat. Milites summis precibus orabant ne fidissimum exercitum desereret, seque profitebantur extrema passuros ausurosque. Ipse, aversus a consiliis belli,

Hunc, *inquit*, animum, hanc virtutem vestram ultra periculis objicere, nimis grande vitæ meæ pretium puto. Quanto plus spei ostenditis, si vivere placeret, tanto pulchrior mors erit. Experti invicem sumus, ego ac fortuna (1) : nec tempus computaveritis : difficilius est temperare felicitati, qua te non putes diu usurum. Civile bellum a Vitellio cœpit, et ut de principatu certaremus armis, initium illic (2) fuit : ne plus quam semel certemus, penes me exemplum erit : hinc Othonem posteritas

lification : *decora omnium provinciarum.* — 7. *Intercidere ac reparari promiscua sunt,* hellénisme pour *promiscue intercidunt et reparantur.*

XLVI. 1. *Ego* (*fortunam expertus sum*) *:* elle m'a porté au rang suprême ; *fortuna* (*me experta est*) *:* elle a dû trouver que j'étais digne de l'occuper. Cela me suffit : le temps importe peu. — 2. *Illic*, pour *in illius partibus*, *in illo*. —

æstimet. Fruetur Vitellius fratre, conjuge, liberis (3) : mihi non ultione neque solatiis opus est. Alii diutius imperium tenuerint : nemo tam fortiter reliquerit. An ego tantum Romanæ pubis, tot egregios exercitus sterni rursus et reipublicæ eripi patiar? Eat hic mecum animus (4), tanquam perituri pro me fueritis : sed este superstites; nec diu moremur, ego incolumitatem vestram, vos constantiam meam. Plura de extremis loqui, pars ignaviæ est. Præcipuum destinationis meæ documentum habete, quod de nemine queror : nam incusare deos vel homines, ejus est qui vivere velit.

XLVII

Cap. 76 et 77. *Oratio Muciani ad Vespasianum.*

Mucianus Syriam et quattuor legiones obtinebat Vespasianus, obscuris natalibus, sed egregia virtute et fama, bellum Judaicum tribus legionibus administrabat. Eum jam diu de invadendo imperio cogitantem, ac tum maxime indignantem ab impurissimo homine Vitellio rempublicam pollui, Mucianus, post multos secretosque sermones, jam et coram ita locutus est :

Avant de prendre une résolution, il faut peser si elle est utile à l'État, glorieuse, exécutable; si celui qui la suggère prend sa part du danger. — Appeler Vespasien à l'empire est utile et glorieux. — Faire Vespasien empereur est exécutable : Vitellius n'est soutenu ni par son mérite ni par sa naissance; il peut seulement être funeste à Vespasien, et il n'est pas redoutable; à son armée qu'il perd de débauches, Vespasien opposera de bonnes troupes, de grandes ressources et les talents d'un capitaine. — Enfin Mucien en offrant à Vespasien l'empire qu'il eût pu rechercher lui-même, ne prend part qu'au danger de l'entreprise; il réclame même de s'y exposer le premier, certain qu'il est du succès et de la bonté de sa cause. Mais il faut agir.

Omnes qui magnarum rerum consilia suscipiunt, æstimare debent an quod inchoatur, reipublicæ utile, ipsis

3. *Fruetur Vitellius fratre, conjuge, liberis :* Othon les avait eus en son pouvoir et leur avait laissé la liberté. — 4. *Hic animus*, cette pensée, cette conviction.

gloriosum, aut promptum effectu, aut certe non arduum (1) sit. Simul ipse qui suadet considerandus est, adjiciatne consilio periculum suum; et, si fortuna cœptis affuerit, cui summum decus acquiratur. Ego te, Vespasiane, ad imperium voco, tam salutare reipublicæ, quam tibi magnificum : juxta deos, in tua manu positum est. Nec speciem adulantis expaveris : a contumelia quam a laude propius fuerit post Vitellium eligi. Non adversus divi Augusti acerrimam mentem, nec adversus cautissimam Tiberii senectutem, ne contra Caii quidem aut Claudii vel Neronis fundatam longo imperio domum exsurgimus; cessisti etiam Galbæ imaginibus (2) : torpere ultra, et polluendam perdendamque rempublicam relinquere, sopor et ignavia videretur, etiam si tibi, quam inhonesta, tam tuta servitus esset. Abiit jam et transvectum est tempus, quo posses videri non cupisse : confugiendum est ad imperium. An excidit (3) trucidatus Corbulo? Splendidior origine quam nos sumus, fateor : sed et Nero nobilitate natalium Vitellium anteibat. Satis clarus est apud timentem quisquis timetur : et posse ab exercitu Principem fieri, sibi ipse Vitellius documento, nullis stipendiis, nulla militari fama, Galbæ odio provectus. Nec Othonem quidem ducis arte aut exercitus vi, sed præpropera ipsius desperatione victum, jam desiderabilem et magnum Principem fecit, quum interim spargit legiones, exarmat cohortes, nova quotidie bello semina ministrat : si quid ardoris ac ferociæ miles habuit, popinis et comessationibus et Principis imitatione deteritur. Tibi e Judæa et Syria et Ægypto novem legiones integræ, nulla acie exhaustæ, non discordia corruptæ, sed firmatus usu miles et belli domitor externi; classium,

XLVII. 1. *Arduum*, dit Aulu-Gelle, « est quod est quum difficile, tum molestum et incommodum et intractabile, quod Græci δυςχερὲς aut χαλεπὸν appellant. » — 2. *Galbæ imaginibus*, à la noblesse de Gal[illegible] elle était son seul [illegible] qu'Auguste [illegible] eta. — 3. [illegible] memoria [illegible] mort par [illegible]

alarum, cohortium (4) robora, et fidissimi reges, et tua ante omnes experientia.

Nobis nihil ultra arrogabo quam ne post Valentem ac Cæcinam (5) numeremur. Ne tamen Mucianum socium spreveris, quia æmulum non experiris (6) : me Vitellio antepono, te mihi : tuæ domui triumphale nomen, duo juvenes, capax jam imperii alter (7) et primis militiæ annis apud Germanicos quoque exercitus clarus. Absurdum fuerit non cedere imperio ei, cujus filium adoptaturus essem, si ipse imperarem. Ceterum inter nos non idem prosperarum adversarumque rerum ordo erit : nam si vincimus, honorem quem dederis habebo ; discrimen ac pericula ex æquo patiemur. Imo, ut melius est, tuos (8) exercitus rege, mihi bellum et prœliorum incerta trade : acriore hodie disciplina victi quam victores agunt. Hos ira, odium, ultionis cupiditas ad virtutem accendit : illi per fastidium et contumaciam hebescunt. Aperiet et recludet contecta et tumescentia victricium partium vulnera bellum ipsum (9) ; nec mihi major in tua vigilantia, parcimonia, sapientia, fiducia est quam in Vitellii torpore, inscitia, sævitia. Sed meliorem in bello causam quam in pace habemus : nam qui deliberant, desciverunt.

«d'avoir ménagé ce citharède.» — 4. *Alæ*, les alliés ; *cohortes*, les Romains, la légion. — 5. Valens et Cécina, les principaux chefs militaires du parti de Vitellius. — 6. *Quia æmulum non experiris*. Dans le portrait que Tacite fait de Mucianus, liv. I, ch. 10, il dit entre autres choses : (*Vir*) *cui expeditius fuerit tradere imperium quam obtinere*, « il était homme à trouver plus commode de donner l'empire que de le garder. » — 7. *Capax imperii alter*, Titus, âgé de 27 ans. Tribun en Germanie et en Bretagne, il avait gagné l'admiration de ses chefs. Mucianus rappelle les troupes de Germanie, parce que, dans ce moment, elles étaient pour Vitellius. — 8. *Tuos*, qui te sont dévoués. — 9. *Aperiet et recludet contecta... vulnera bellum ipsum ;* imitation de ces mots de Démosthène, dans la *Ire Philippique*, § 44 : Εὑρήσει τὰ σαθρὰ τῶν ἐκείνου πραγμάτων αὐτὸς ὁ πόλεμος.

EX LIBRO III HISTORIARUM

XLVIII

Cap. 2. *Oratio Antonii Primi, de bello in Vitellium maturando.*

Flavianarum partium ducibus tutum esse existimantibus ut insessis interim Alpibus venturus cum copiis Orientis Mucianus exspectaretur, acerrimus belli concitator Antonius Primus disseruit :

La promptitude peut seule renverser Vitellius, dont l'armée s'énerve dans les plaisirs. Il ne faut pas laisser à ces soldats abâtardis le temps de se réveiller de l'ivresse, de s'appuyer sur les forces de tout l'occident de l'Europe et de la flotte : traîner la guerre, c'est s'exposer à manquer de tout et à être cerné. — Les légions de Pannonie ont été plutôt surprises que vaincues ; celles de Mésie sont intactes ; fortes et disciplinées, elles dissiperont des troupes qui ont oublié la guerre. Si personne ne se charge de l'entreprise, Antonius ira seul avec les cohortes, et bientôt ils apprendront que l'Italie est ouverte, Vitellius abattu, et cette voie, le reste de l'armée la prendra ensuite.

Festinationem ipsis utilem esse, Vitellio exitiosam : plus socordiæ quam fiduciæ accessisse victoribus (1) : neque enim in procinctu et castris habitos ; per omnia Italiæ municipia desides, tantum hospitibus metuendos, quanto ferocius ante se egerint (2), tanto cupidius insolitas voluptates hausisse ; circo quoque ac theatris et amœnitate Urbis emollitos, aut valetudinibus fessos. Sed addito spatio rediturum et his robur meditatione (3) belli : nec procul Germaniam, unde vires ; Britanniam freto

XLVIII. 1. *Plus socordiæ accessisse victoribus.* A-ès l'entrée de Vitellius dans me, toute discipline et tout re militaire cessa : les sol-s se portèrent librement à tous les excès, et ne tardèrent pas à être décimés par les fièvres et les maladies. — 2. *Se agere*, comme *se gerere*. — 3. *Meditatio*, l'exercice : en grec ἡ μελέτησις.

dirimi; juxta Gallias Hispaniasque; utrimque viros, equos, tributa; ipsamque Italiam et opes Urbis; ac si inferre arma ultro velint, duas classes vacuumque Illyrici mare. Quid tum claustra montium profutura? quid tractum in æstatem aliam bellum? unde interim pecuniam et commeatus? Quin potius eo ipso uterentur, quod Pannonicæ legiones deceptæ magis quam victæ resurgere in ultionem properent, Mœsici exercitus integras vires attulerint. Si numerus militum potius quam legionum (4) putetur, plus hinc roboris, nihil libidinum; et profuisse disciplinæ ipsum pudorem : equites vero ne tum quidem victos, sed, quanquam rebus adversis, disjectam (5) Vitellii aciem. Duæ tunc Pannonicæ ac Mœsicæ alæ perrupere hostem : nunc sedecim alarum conjuncta signa pulsu sonituque et nube ipsa operient ac superfundent oblitos prœliorum equites equosque. Nisi quis retinet, idem suasor auctorque (6) consilii ero : vos, quibus fortuna in integro est (7), legiones continete; mihi expeditæ cohortes sufficient. Jam reseratam Italiam, impulsas Vitellii res audietis : juvabit sequi et vestigiis vincentis insistere.

4. *Numerus militum potius quam legionum :* Vitellius avait beaucoup plus de légions que Vespasien, mais ses légions étaient pour la plupart incomplètes. — 5. *Disjectam*, s.-ent. *ab iis* (*equitibus*), dans la bataille de Bédriacum. — 6. *Auctor* est ici celui qui commence l'exécution. — 7. *Quibus fortuna in integro est*, par allusion aux changements de fortune que l'orateur avait éprouvés : condamné sous Néron, il fut réhabilité par Galba ; enfin Othon, à qui il offrit ses services, le négligea (voy. liv. II, ch. 86).

EX LIBRO IV HISTORIARUM

XLIX

Cap. 7. *Verba Helvidii Prisci in Senatu.*

Victo et interfecto Vitellio, quum senatus de imperio Vespasiani censeret, placuerat mitti ad novum Principem legatos. Priscus eligi nominatim legatos a magistratibus juratis, Ebrius Marcellus (delator Thraseæ et aliorum) sortem et urnam postulabat, quæ consulis designati sententia fuerat. Marcelli, qui se senatui invisum noverat, studium proprius rubor excitabat, ne aliis electis ipse posthabitus crederetur. Paulatim per altercationem ad continuas et infestas orationes provecti sunt, quærente Helvidio :

Quid ita Marcellus judicium magistratuum pavesceret? Esse illi pecuniam, et eloquentiam, quis multos anteiret, ni memoria flagitiorum urgeretur. Sorte et urna mores non discerni : suffragia et existimationem senatus reperta, ut in cujusque vitam famamque penetrarent. Pertinere ad utilitatem reipublicæ, pertinere ad Vespasiani honorem, occurrere illi quos innocentissimos senatus habeat, qui honestis sermonibus aures Imperatoris imbuant. Fuisse Vespasiano amicitiam cum Thrasea, Sorano (1), Sentio, quorum accusatores, etiamsi puniri non oporteat, ostentari non debere. Hoc senatus judicio velut admoneri Principem, quos probet, quos reformidet. Nullum majus boni imperii instrumentum, quam bonos amicos esse. Satis (2)

XLIX. Helvidius Priscus était le gendre de Pætus Thraséas (voy. le Disc. XXXIX), et de ces stoïciens dont Tacite expose ainsi la doctrine au ch. 5 : *Doctores sapientium (eos) secutus est, qui sola bona, quæ honesta ; mala tantum, quæ turpia ; potentiam, nobilitatem ceteraque extra animum neque bonis neque malis annumerant.* Tacite ajoute : *Cunctis vitæ officiis æquabilis, opum contemptor, recti pervicax, constans adversus metus.* — 1. *Sorano.* Sur Baréas Soranus voy. l'introduction du Disc. XL. *Sentius* n'est pas mentionné ailleurs. — 2. *Satis*, s.-ent. *sit*. La ponctuation des *Conciones : — bonos amicos.* Esse satis Marcello,

Marcello, quod Neronem in exitium tot innocentium impulerit. Frueretur præmiis et impunitate, Vespasianum melioribus relinqueret.

L

Cap. 8. *Responsio Eprii Marcelli.*

Non suam sententiam impugnari, sed consulem designatum censuisse *dicebat* secundum vetera exempla, quæ sortem legationibus posuissent, ne ambitioni aut inimicitiis locus foret. Nihil evenisse cur antiquitus instituta exolescerent, aut Principis honor in cujusquam contumeliam verteretur : sufficere omnes obsequio. Id magis vitandum ne pervicacia quorundam irritaretur animus novo principatu suspensus et vultus quoque ac sermones omnium circumspectans. Se meminisse temporum quibus natus sit, quam civitatis formam patres avique instituerint : ulteriora (1) mirari, præsentia sequi : bonos Imperatores voto expetere; qualescumque tolerare. Non magis sua oratione Thraseam quam judicio senatus afflictum. Sævitiam Neronis per ejusmodi imagines (2) illusisse ; nec minus sibi anxiam talem amicitiam, quam aliis exilium. Denique constantia, fortitudine, Catonibus et Brutis æquaretur Helvidius : se unum esse ex illo senatu, qui simul servierit. Suadere etiam Prisco, ne supra Principem scanderet, ne Vespasianum, senem triumphalem, juvenum liberorum patrem, præceptis coerceret. Quomodo pessimis Imperatoribus sine fine dominationem, ita quamvis (3) egregiis modum libertatis placere.

fait entendre directement l'opposé de ce que veut dire Helvidius.

L. 1. *Ulteriora*, ce qui est au delà du premier empereur, *ultra Augustum*. — 2. Per *ejusmodi imagines*, par ces simulacres d'interrogatoire et de condamnation dans le sénat : le sort de l'accusé était décidé d'avance. — 3. *Quamvis* pour *quantumvis*.

LI

Cap. 42. *Oratio Curtii Montani in Aquilium Regulum.* (L'an 70.)

Regulum, infestissimum sub Nerone accusatorem, eversa Crassorum et Orphiti domus in summum odium extulerat. Accenso igitur in eum senatu, et pœnam minitante, Vipstanus Messala frater ausus pro eo deprecari flexerat quosdam. Occurrit truci oratione Curtius Montanus a Nerone quondam in exilium actus, et eo usque progressus est, ut *post cædem Galbæ, datam interfectori Pisonis pecuniam a Regulo, appetitumque morsu Pisonis caput* objectaret : deinde addidit :

Hoc certe Nero non coegit, nec dignitatem aut salutem illa sævitia redemisti. Sane toleremus istorum defensiones, qui perdere alios quam periclitari ipsi maluerunt : te securum reliquerat exul pater et divisa inter creditores bona, nondum honorum capax ætas, nihil quod ex te concupisceret Nero, nihil quod timeret. Libidine sanguinis et hiatu præmiorum ignotum adhuc ingenium et nullis defensionibus expertum cæde nobili imbuisti, quum ex funere reipublicæ raptis consularibus spoliis (1), septuagies sestertio signatus (2) et sacerdotio fulgens, innoxios pueros, illustres senes, conspicuas feminas eadem ruina prosterneres; quum « segnitiam Neronis » incusares, « quod per singulas domos seque et delatores fatigaret : posse universum senatum una voce subverti. » Retinete, Patres Conscripti, et reservate hominem tam expediti consilii, ut omnis ætas instructa sit, et quomodo senes nostri Mar-

LI. 1. *Raptis consularibus spoliis*, chargé des dépouilles consulaires, c'est-à-dire, des dépouilles d'un homme qui était consul ou qui l'avait été. Est-ce Crassus? est-ce Orphitus, qui en effet avait été consul? Nous ne le savons pas, parce que les derniers livres des *Annales* sont perdus. *Burnouf.* — 2. *Septuagies sestertio* (c'est-à-dire *septuagies decem millibus sestertiorum*) *signatus*, stigmatisé par (la possession injuste de) sept millions de sesterces, environ 1,245,000 fr. Beaucoup d'éditions et les *Conciones* portent, au lieu de *signatus*, la leçon *saginatus*, conjecture dont on peut se dis-

cellum, Crispum (3), juvenes Regulum imitentur. Invenit æmulos etiam infelix nequitia : quid si floreat vigeatque? et quem adhuc quæstorium offendere non audemus, prætorium et consularem visuri sumus? an Neronem extremum dominorum putatis? idem crediderant qui Tiberio, qui Caio superstites fuerunt, quum interim intestabilior (4) et sævior exortus est. Non timemus Vespasianum : ea Principis ætas, ea moderatio : sed diutius durant exempla quam mores (5). Elanguimus, Patres Conscripti, nec jam ille senatus sumus, qui occiso Nerone delatores et ministros more majorum (6) puniendos flagitabat. Optimus est post malum Principem dies primus.

LII

Cap. 58. *Oratio Voculæ ad Legiones.*

Civilis Batavus, Classicus et Tutor Treveri occasione Romanarum discordiarum, primo suam quisque gentem, deinde et complures Germaniæ Galliæque populos ad arma concitaverant : quin etiam legiones ipsas, quibus Vocula legatus præerat, alliciebant in societatem, emebantque centurionum ac militum animos, ut Romanus exercitus in externa verba juraret, pignusque tanti sceleris nece aut vinculis legatorum daretur. Vocula quanquam plerique fugam suadebant, audendum ratus, vocata concione, in hunc modum disseruit :

Vocula a moins d'inquiétude que de honte et de pitié pour les légions. Les ennemis ne daignent pas même les combattre :

penser. — 3. Vibius Crispus, délateur fameux ; voy. le ch. 10 du liv. II. Tacite a imité ici ce mouvement de Cicéron, dans la seconde Verrine, ch. 31 : *Retinete, retinete hominem in civitate, judices : parcite et conservate, ut sit qui nobiscum res judicet, qui in senatu, sine ulla cupiditate, de bello et pace sententiam ferat.* — 4. *Intestabilior.* Nous avons vu que Tacite emploie *intestabilis* dans le sens de *detestabilis*. — 5. *Diutius durant exempla quam mores.* M. Burnouf a fait une très-bonne note sur ce passage (p. 467) ; j'en extrais ces mots essentiels : « Les exemples donnés par des corps qui ne meurent pas, étendent leur influence sur l'avenir ; la vertu d'un prince est viagère comme son règne. » — 6. *More Majorum*, voy. la note 8 de la page 415.

ils les achètent. Le courage des anciens Romains, les dévouements célèbres des alliés de Rome, l'exemple des autres légions de la Gaule, l'abondance dans le camp, la force de leurs murailles, tout cela ne leur inspirera-t-il pas la pensée de se défendre en attendant du secours? — Est-ce leur chef qui leur déplaît? Qu'ils en élisent un autre, plutôt que de s'offrir à envahir l'Italie à la suite d'un chef de rebelles gaulois, plutôt que de combattre Rome, que de se faire les satellites des barbares. — Que Jupiter, s'il ne veut pas sauver le camp romain par les mains de Vocula, sauve aux soldats la honte de le voir souillé par un Tutor et un Classicus ; qu'il change leur cœur avant que le crime soit consommé.

Nunquam apud vos verba feci aut pro vobis sollicitior, aut pro me securior. Nam mihi exitium parari libens audio; mortemque in tot malis [hostium] (1) ut finem miseriarum exspecto. Vestri me pudet miseretque, adversus quos non prœlium et acies parantur : id enim fas armorum, et jus hostium (2) est. Bellum cum populo Romano vestris se manibus gesturum Classicus sperat, imperiumque et sacramentum Galliarum ostentat. Adeo nos, si fortuna in præsens virtusque deseruit, etiam vetera exempla deficiunt, quoties Romanæ legiones perire præoptaverint, ne loco pellerentur? Socii sæpe nostri exscindi urbes suas seque cum conjugibus ac liberis cremari pertulerunt; neque aliud pretium exitus quam fides famaque. Tolerant quum maxime inopiam obsidiumque apud Vetera (3) legiones, nec terrore aut promissis demoventur : nobis, super arma et viros et egregia castrorum munimenta, frumentum et commeatus quamvis longo bello pares. Pecunia nuper etiam donativo suffecit; quod sive a Vespasiano sive a Vitellio datum interpretari mavultis, ab Imperatore certe Romano accepistis. Tot bellorum victores, apud Geldubam (4), apud Vetera, fuso toties hoste si pavetis

LII. 1. [*Hostium*], mot corrompu que l'on peut passer sans que cela nuise au sens. — 2. ***Jus hostium***, c'est-à-dire ***inter hostes***, comme on dit ***jus gentium*** (***jus inter gentes***). — 3. ***Vetera*** (s.-ent. ***Castra***), ville de la Belgique, aujourd'hui ***Forstenberg***, près de ***Santen***. — 4. ***Gelduba***, ville de la

aciem, indignum id quidem : sed est vallum murique et trahendi (5) artes, donec e proximis provinciis auxilia exercitusque concurrant.

Sane ego displiceam : sunt alii legati, tribuni, centurio denique aut miles. Ne hoc prodigium toto terrarum orbe vulgetur, vobis satellitibus Civilem et Classicum Italiam invasuros. An, si ad mœnia Urbis Germani Gallique duxerint, arma patriæ inferetis? horret animus tanti flagitii imagine. Tutorin' Treviro agentur excubiæ? signum belli Batavus dabit? Germanorum catervas supplebitis? Quis deinde sceleris exitus, quum Romanæ legiones contra direxerint (6)? transfugæ e transfugis et proditores e proditoribus, inter recens et vetus sacramentum invisi diis errabitis?

Te, Juppiter optime maxime, quem per octingentos viginti annos tot triumphis coluimus, te, Quirine Romanæ parens urbis, precor venerorque, ut, si vobis non fuit cordi me duce hæc castra incorrupta et intemerata servari, at certe pollui fœdarique a Tutore et Classico ne sinatis : militibus Romanis aut innocentiam detis, aut maturam et sine noxa pœnitentiam.

LIII

Cap. 64. *Oratio Legatorum Tencterorum ad Agrippinenses.*

Colonia Agrippinensis deducta olim a Romanis in Ubios, Germanicum populum, invisa erat Transrhenanis gentibus opulentia auctuque. Igitur quum Civilis et Classicus victricibus armis omnem Rheni ripam obtinerent; occasione utendum rati Tencteri, Rheno discreta gens, missis legatis, hujusmodi mandata apud concilium Agrippinensium edi jubent:

Redîsse vos in corpus nomenque Germaniæ, communibus diis et præcipuo deorum Marti grates agimus; vo-

Germanie inférieure, près du Rhin, auj. *Gelb*, dans le district de Dusseldorf. — 5. *Trahendi*, s.-ent. *belli* ou *temporis*. — 6. *Direxerint*, s.-ent. *aciem*.

LIII. *Colonia Agrippinensis*, aujourd'hui Cologne. —

bisque gratulamur quod tandem liberi inter liberos eritis. Nam ad hunc diem flumina ac terras et cœlum quodammodo ipsum (1) clauserant Romani, ut colloquia congressusque nostros arcerent, vel, quod contumeliosius est viris ad arma natis, inermes ac prope nudi (2) sub custode et pretio coiremus. Sed ut amicitia societasque nostra in æternum rata sit, postulamus a vobis, muros coloniæ, munimenta servitii, detrahatis : (etiam fera animalia, si clausa teneas, virtutis obliviscuntur) : Romanos omnes in finibus vestris trucidetis (haud facile libertas et domini miscentur) : bona interfectorum in medium cedant, ne quis occulere quicquam aut segregare causam suam possit. Liceat nobis vobisque utramque ripam colere, ut olim majoribus nostris. Quomodo lucem diemque omnibus hominibus, ita omnes terras fortibus viris natura aperuit. Instituta cultumque patrium resumite, abruptis voluptatibus (3), quibus Romani plus adversus subjectos quam armis valent. Sincerus et integer et servitutis oblitus populus, aut ex æquo (4) agetis, aut aliis imperitabitis.

LIV

Cap. 65. *Responsio Agrippinensium.*

Agrippinenses sumpto consultandi spatio quando neque subire conditiones metus futuri, neque palam aspernari conditio præsens sinebat, in hunc modum respondent :

Quæ prima libertatis facultas data est, avidius quam

1. *Cœlum quodammodo ipsum*, par la hauteur des murailles et des tours. — 2. *Inermes et prope nudi* : car les Germains (dit Tacite, *Germ.*, ch. 13) *nihil neque publicæ neque privatæ rei nisi armati agunt*. *Sub custode*, s.-ent. Romano. *Pretio* trouve son explication dans ces mots du discours suivant : *Vectigal et onera commerciorum resolvimus*. — 3. *Abruptis voluptatibus*, en rompant avec les délices (importées du Midi). De même on lit. (liv. II, ch. 53) qu'Othon était décidé à mourir, [illegible] à

cautius sumpsimus, ut vobis ceterisque Germanis consanguineis nostris jungeremur. Muros civitatis, congregantibus se quum maxime Romanorum exercitibus, augere nobis quam diruere tutius est. Si qui ex Italia aut provinciis alienigenæ in finibus nostris fuerant, eos bellum absumpsit; vel in suas quisque sedes refugêre. Deductis olim et nobiscum per connubium sociatis, quique mox provenere, hæc patria est; nec vos adeo iniquos existimamus, ut interfici a nobis parentes, fratres, liberos nostros velitis. Vectigal et onera commerciorum resolvimus. Sint transitus incustoditi, sed diurni et inermes, donec nova et recentia jura in vetustatem consuetudine vertantur (1). Arbitrum habebimus Civilem et Veledam, apud quos pacta sancientur (2).

LV

Cap. 73 et 74. *Oratio Cerialis ad Treveros ac Lingonas a se victos.*

Cerialis missus a Vespasiano in Gallias imperator, primo statim adventu Romanis armis victoriam et decus restituit. Victos itaque Treveros ac Lingonas, et in deditionem acceptos, ad concionem vocat: iisque hac oratione persuadere nititur, nullius magis quam ipsorum interesse, ut Romanis pareant:

Cérialis n'est point orateur; mais l'intérêt des Gaulois l'engage à parler. — Les Romains ont été appelés dans la Gaule par les discordes qui déchiraient le pays; ce sont eux qui ont affran-

LIV. 1. *In vetustatem consuetudine vertantur :* cette expression, après *recentia jura*, est plus élégante que ne serait celle-ci : *in consuetudinem vetustate vertantur*. — 2 *Sancientur*. Au sujet de la mention de la fameuse prophétesse des Germains, nous ajouterons ici la suite du récit : « *Sic* lenitis Tencteris, legati, ad Civilem et Veledam « missi cum donis, cuncta ex voluntate Agrippinensium per« petravere : sed coram adire « alloquique Veledam nega« tum; arcebantur aspectu, « quo venerationis plus ines« set : ipsa edita in turre : de« lectus e propinquis consulta « responsaque, ut internuntius « numinis, portabat. »

chi la Gaule de la domination des Germains ; ils ont soutenu les plus rudes combats pour fermer à ces mêmes Germains l'entrée du pays. Comment les Gaulois peuvent-ils les trahir pour se livrer à ces barbares qui, parlant de liberté, n'en veulent qu'à leur sol ? — Les Gaulois n'ont de charges que celles qui sont nécessaires pour le maintien de la paix ; égaux du reste aux Romains, ils ne souffrent pas plus que le reste de l'empire. L'appui de Tutor, de Classicus, sera-t-il moins cher ? Germains et Bretons ne se disputeront-ils pas ensuite le pays enlevé aux Romains ? — Que les Gaulois préfèrent les concessions et la paix à une révolte qui les perdra.

Neque ego unquam facundiam exercui (1), et populi Romani virtutem armis affirmavi : sed quia apud vos verba plurimum valent, bonaque ac mala non sua natura, sed vocibus seditiosorum æstimantur, statui pauca disserere, quæ profligato bello utilius sit vobis audisse quam nobis dixisse.

Terram vestram ceterorumque Gallorum ingressi sunt duces imperatoresque Romani nulla cupidine, sed majoribus vestris invocantibus, quos discordiæ usque ad exitium fatigabant ; et acciti auxilio Germani sociis pariter atque hostibus servitutem imposuerant. Quot prœliis adversus Cimbros Teutonosque, quantis exercituum nostrorum laboribus, quove eventu Germanica bella tractaverimus, satis clarum : nec ideo Rhenum insedimus ut Italiam tueremur, sed ne quis alius Ariovistus (2) regno Galliarum potiretur. An vos cariores Civili Batavisque et Transrhenanis gentibus creditis quam majoribus eorum patres avique vestri fuerunt ? Eadem semper causa Germanis transcendendi in Gallias, libido atque avaritia, et mutandæ sedis amor, ut relictis paludibus et solitudinibus suis, fœcundissimum hoc solum vosque ipsos possiderent. Ceterum libertas et speciosa nomina prætexuntur ; nec

IV. 1. *Neque ego unquam facundiam exercui, et.........* Comparez avec ce début celui de P. Scipion dans les Disc. de Tite-Live, CXXXII, p. 1[illegible] — 2. *Ariovistus*, roi des Sue[illegible]ves, connu par le rôle qu'[illegible] joue dans le premier livre [illegible]

quisquam alienum servitium et dominationem sibi concupivit, ut non eadem ista vocabula usurparet.

Regna bellaque per Gallias semper fuere, donec in nostrum jus concederetis. Nos, quanquam toties lacessiti, jure victoriæ id solum vobis addidimus, quo pacem tueremur : nam neque quies gentium sine armis, neque arma sine stipendiis, neque stipendia sine tributis haberi queunt. Cetera in communi sita sunt (3) : ipsi plerumque legionibus nostris præsidetis ; ipsi has aliasque provincias regitis ; nihil separatum clausumve. Et laudatorum principum usus ex æquo, quamvis procul agentibus : sævi proximis ingruunt. Quomodo sterilitatem aut nimios imbres et cetera naturæ mala, ita luxum vel avaritiam dominantium tolerate : vitia erunt, donec homines ; sed neque hæc continua, et meliorum interventu pensantur : nisi forte Tutore et Classico regnantibus moderatius imperium speratis, aut minoribus quam nunc tributis parabuntur exercitus quibus Germani Britannique arceantur. Nam pulsis (quod dii prohibeant) Romanis, quid aliud quam bella omnium inter se gentium exsistent (4) ? octingentorum annorum fortuna disciplinaque compages hæc coaluit, quæ convelli sine exitio convellentium non potest ; sed vobis maximum discrimen, penes quos aurum et opes, præcipuæ bellorum causæ. Proinde pacem et urbem, quam victi victoresque eodem jure obtinemus, amate, colite. Moneant vos utriusque fortunæ documenta,

Jules César. — 3. *In communi sita sunt*, en grec ἐν κοινῷ κεῖται, pour *nobis et vobis communia sunt*. — 4. *Pulsis Romanis... bella omnium inter se gentium existent.* Je reproduis les excellentes paroles de M. Burnouf : « Les Romains avaient amené le monde civilisé à ce point qu'il ne pouvait plus être libre avec eux, ni tranquille sans eux. Il est donc vrai que le maintien de leur empire était une chose désirable pour les nations. Mais ce maintien ne dépendait pas de la soumission des Gaulois ni de celle des autres peuples conquis : il ne dépendait que de Rome ; et Rome, se gouvernant par des maximes contraires à celles qui avaient produit sa grandeur, devait nécessairement tomber. »

ne contumaciam cum pernicie quam obsequium cum securitate malitis.

EX VITA AGRICOLÆ

LVI

Cap. 15. *Verba Britannorum sese mutuo ad rebellandum exstimulantium.*

Suetonius Paullinus, a Nerone in Britanniam missus cum imperio, biennio prosperas res habuit, subactis nationibus firmatisque præsidiis : quorum fiducia insulam Monam, ut vires rebellibus ministrantem, est aggressus. Verum absentiâ legati remoto metu, Britanni agitare inter se mala servitutis, conferre injurias et interpretando accendere :

Nihil profici patientia, nisi ut graviora tanquam ex facili (1) tolerantibus imperentur : singulos sibi olim reges fuisse, nunc binos imponi, e quibus legatus in sanguinem, procurator in bona sæviret : æque discordiam præpositorum, æque concordiam subjectis exitiosam ; alterius manus, centuriones ; alterius, servos (2), vim et contumelias miscere : nihil jam cupiditati, nihil libidini exceptum. In prœlio fortiorem esse qui spoliet : nunc ab ignavis plerumque et imbellibus eripi domos (3), abstrahi liberos, injungi delectus, tanquam mori tantum pro patria nescien-

LVI. 1. *Ex facili* pour *facile*, *facili modo.* — 2. *Alterius* (*legati*, du chef militaire) *manus*, *centuriones; alterius* (*procuratoris*, du chef civil) *manus*, *servos*, les agents de ses extorsions. Cicéron s'est servi de cette même image, *manus*, dans une occasion semblable, deuxième Verrine, ch. 10, § 27 ; *Comites illi tui delecti manus erant tuæ : præfecti, scribæ, medici, accensi, haruspices, præcones, erant manus tuæ.* — 3. *Ab imbellibus eripi domos...* Dans les *Annales*, XIV, ch. 31, Tacite fait le tableau suivant : *Veterani in coloniam Camulodunum recens deducti* (*Britannos*) *pellebant domibus, exturbabant agris, captivos,*

tibus : quantulum enim transîsse militum, si sese Britanni numerent? Sic Germanias excussisse jugum, et flumine, non Oceano, defendi. Sibi patriam, conjuges, parentes : illis avaritiam et luxuriam causas belli esse. Recessuros ut divus Julius recessisset (4), modo virtutes majorum suorum æmularentur : neve prœlii unius et alterius eventu pavescerent : plus impetûs, majorem constantiam penes miseros esse. Jam Britannorum etiam deos misereri, qui Romanum ducem absentem, qui relegatum in alia insula (5) exercitum detinerent : jam ipsos, quod difficillimum fuerit, deliberare. Porro in ejusmodi consiliis periculosius esse deprehendi, quam audere.

LVII

Cap. 30-32. *Oratio Calgaci ad Britannos.* (L'an 84.)

Agricola, jam perdomitis ceteris Britanniæ gentibus, in Caledoniam et extremos insulæ recessus penetraverat expedito exercitu, cui, præter Gallorum auxilia, etiam ex Britannis fortissimos quosque et longa pace exploratos addiderat. Hostes super triginta millia armatorum convenerant : quorum dux virtute et genere præstans Calgacus apud contractam multitudinem, jam prœlium poscentem, hac oratione usus est :

De ce jour devra dater la liberté de la Bretagne entière ; les Calédoniens n'ont plus d'autre recours que leur propre courage. Placés à l'extrémité du pays, ils en sont la réserve et la dernière espérance. Au delà de ce champ de bataille, partout sont les Romains, dont l'orgueil ne s'adoucit point, dont l'avarice est insatiable et qui poursuivent aussi bien le pauvre que le riche de leur servitude qu'ils nomment *empire*, de leurs dévastations, qu'ils nomment *paix*. — Aux vaincus il ne reste pas même de famille : les Romains asservissent, violent ou corrompent, dépouillent, accablent de travaux, de coups et d'outrages ; et ce que ne subissent pas même les esclaves, il faut

servos appellando. etc. — 4. *Julius recessisset :* on sait que l'expédition de Jules-César dans la Bretagne eut peu de succès. — 5. *Insula*, l'île de Mona, aujourd'hui *Anglesey*. Comparez la fin de ce discours avec la conclusion de celui de Mucianus (XLVII) : *Nam qui deliberant, desciverunt.*

que la Bretagne se rachète chaque jour et nourrisse ses maîtres Subissant la dernière cette servitude qui enveloppe le monde, elle sera la plus malheureuse. — Le courage est la seule ressource de ceux qui demandent la vie et de ceux qui veulent la gloire. Si jadis des Bretons conduits par une femme ont disputé à Rome leur pays, que ne feront pas les Calédoniens? Les Romains sont vicieux dans la paix, sans énergie à la guerre. — Qu'est-ce, d'ailleurs, que l'armée romaine? Un mélange de Gaulois, de Germains, de Bretons même, dont la crainte se changera en haine pour accabler leurs maîtres une fois vaincus. Seuls à l'extrémité d'une île, entourés de mille terreurs, dans la mêlée les Romains seront abandonnés de leurs alliés. — Enfin cette armée vaincue, la guerre est finie, la province sans défense appartient aux Calédoniens. Qu'ils songent à la vengeance, à leurs pères, à leur postérité.

Quoties causas belli et necessitatem nostram intueor, magnus mihi animus est, hodiernum diem consensumque vestrum initium libertatis totius Britanniæ fore. Nam et universi servitutis expertes, et nullæ ultra terræ, ac ne mare quidem securum, imminente nobis classe Romana : ita prœlium atque arma, quæ fortibus honesta, eadem etiam ignavis tutissima sunt. Priores pugnæ, quibus adversus Romanos varia fortuna certatum est, spem ac subsidium in nostris manibus habebant : quia nobilissimi totius Britanniæ (1) eoque in ipsis penetralibus siti, nec servientium littora aspicientes, oculos quoque a contactu dominationis inviolatos habebamus. Nos, terrarum ac libertatis extremos, recessus ipse ac sinus famæ (2) in hunc diem defendit. Nunc terminus Britanniæ patet : atque omne ignotum pro magnifico est. Sed nulla jam ultra

LVII. 1. *Nobilissimi totius Britanniæ.* On trouve dans Jules-César la raison pour laquelle les Calédoniens se regardaient comme tels : *Bell. Gall.*, V, ch. 12 : ***Britanniæ pars interior ab iis colitur, quos natos in insula ipsa*** (αὐτοχθόνας) ***memoria proditum dicunt.*** — 2. ***Sinus famæ***, « l'enfoncement où leur nom et leur existence étaient si bien cachés que pendant longtemps le bruit n'en était point venu jusqu'aux Romains : ***sinus quo fama nostra continetur, unde non excedit.*** » Cette explication de M. Burnouf est plus simple et plus naturelle que celle que j'ai donnée dans mon

gens, nihil nisi fluctus et saxa : et infestiores Romani, quorum superbiam frustra per obsequium et modestiam effugeris : raptores orbis postquam cuncta vastantibus defuere terræ, et mare scrutantur : si locuples hostis est, avari ; si pauper, ambitiosi : quos non oriens, non occidens satiaverit ; soli omnium opes atque inopiam pari affectu concupiscunt. Auferre, trucidare, rapere falsis nominibus *imperium*, atque, ubi solitudinem faciunt, *pacem* appellant.

Liberos cuique ac propinquos suos natura carissimos esse voluit : hi per delectus alibi servituri auferuntur ; conjuges sororesque, etiamsi hostilem libidinem effugiant, nomine *amicorum* atque *hospitum* polluuntur. Bona fortunasque in tributum egerunt, annos (3) in frumentum : corpora ipsa ac manus silvis ac paludibus emuniendis (4) inter verbera ac contumelias conterunt. Nata servituti mancipia semel veneunt, atque ultro a dominis aluntur ; Britannia servitutem suam quotidie emit, quotidie pascit : ac sicut in familia recentissimus quisque servorum etiam conservis ludibrio est, sic in hoc orbis terrarum vetere famulatu novi nos et viles in excidium petimur ; neque enim arva nobis, aut metalla, aut portus sunt, quibus exercendis reservemur. Virtus porro ac ferocia (5) subjectorum ingrata imperantibus : et longinquitas ac secretum ipsum quo tutius, eo suspectius. Ita, sublata spe veniæ, tandem sumite animum, tam quibus salus, quam quibus gloria carissima est. Brigantes (6) femina

édition. — 3. *Annos*, pour *annuos proventus*. C'est ainsi que Tacite dit des Germains (*Germ.*, ch. 14) : *Nec arare terram et expectare* ANNUM *tam facile persuaseris quam vocare hostem. Frumentum* peut être traduit par : approvisionnements ; le verbe *frumentari* est très fréquemment employé pour dire : aller à la provision de blé *et de fourrage* (ces derniers mots sont à ajouter dans les Dictionnaires). — 4. *Silvis ac paludibus emuniendis*, c'est-à-dire *viis per silvas et paludes muniendis*. — 5. *Ferocia*, courage naturel, bravoure. — 6. *Brigantes :* dans les *Annales*, XIV, ch. 31, Tacite nomme les *Trinobantes*, mais il a soin d'ajouter

duce exurere coloniam, expugnare castra, ac nisi felicitas in socordiam vertisset, exuere jugum potuere. Nos integri et indomiti, et libertatem non in præsentia laturi (7), primo statim congressu non ostendemus, quos sibi Caledonia viros seposuerit? An eandem Romanis in bello virtutem, quam in pace lasciviam adesse creditis?

Nostris illi dissensionibus ac discordiis clari, vitia hostium in gloriam exercitus sui vertunt, quem contractum ex diversissimis gentibus ut secundæ res tenent, ita adversæ dissolvent; nisi si Gallos et Germanos et (pudet dictu!) Britannorum plerosque, licet dominationi alienæ sanguinem commodent, diutius tamen hostes, fide et affectu teneri putatis. Metus et terror est infirma vincula caritatis; quæ ubi removeris, qui timere desierint, odisse incipient. Omnia victoriæ incitamenta pro nobis sunt : nullæ Romanos conjuges accendunt; nulli parentes fugam exprobraturi sunt : aut nulla plerisque patria, aut alia est; paucos numero, trepidos ignorantia, cœlum ipsum ac mare et silvas, ignota omnia, circumspectantes, clausos quodammodo ac vinctos dii nobis tradiderunt. Ne terreat vanus aspectus et auri fulgor atque argenti, quod neque tegit neque vulnerat. In ipsa hostium acie inveniemus nostras manus : agnoscent Britanni suam causam ; recordabuntur Galli priorem libertatem ; deserent illos ceteri Germani, tanquam nuper Usipii (8) reliquerunt. Nec quidquam ultra formidinis : vacua castella, senum coloniæ, inter male parentes et injuste imperantes ægra municipia et discordantia. Hic dux, hic exercitus (9) : ibi tributa

et de répéter ailleurs que plusieurs peuples avaient pris part à la révolte de la reine Boüdicéa. — 7. *Libertatem non in præsentia laturi*, puisqu'ils étaient libres, tandis que les Trinobantes, les Brigantes avaient été soumis. (Sur deux changements de texte dans le ch. 32, voy. mon édit. p. 435.) — 8. *Nuper Usipii*, voy. le ch. 28 de l'Agricola. — 9. *Hic dux, hic exercitus*, s.-ent. *Romanorum est*. *Ibi* pour *in his (insunt)* : en leurs personnes vous avez devant vous tous les malheurs qui fondront sur vous : vous les repousserez à jamais en écrasant cette armée de Romains.

et metalla et ceteræ servientium pœnæ: quas in æternum perferre, aut statim ulcisci, in hoc campo est. Proinde ituri in aciem, et majores vestros et posteros cogitate.

LVIII

Cap. 33 et 34. *Oratio Agricolæ ad Milites suos.*

Voilà huit ans que Rome promène la victoire dans la Bretagne ; ce que ses armées ont cherché par tant de combats, la dernière limite du pays est atteinte. — Fatigués de cette guerre de forêts et de marécages, les soldats appelaient de leurs vœux le jour du combat. Le voici venu, et tout est favorable. Il n'y a pas de sûreté à reculer ; c'est le combat qui doit ouvrir tous les chemins. Agricola ne reviendra point sur ses pas : vaincre ou mourir ! et mourir aux bornes du monde est encore un beau destin. — Ce ne sont pas des ennemis nouveaux que les soldats ont à combattre ; ce sont ces peuples qu'ils ont chassés de forêts en forêts, de défaites en défaites jusqu'à leur dernier refuge. Les plus braves ont péri, les lâches seuls ont sauvé leur vie par la fuite, pour laisser aux Romains une dernière victoire. — Voici la fin des campagnes, le terme de cinquante ans de guerre, la réparation due à la gloire de l'armée.

Octavus annus est, commilitones, ex quo virtute et auspiciis imperii Romani, fide atque opera vestra Britanniam vicistis. Tot expeditionibus, tot prœliis, seu fortitudine adversus hostes, seu patientia ac labore pœne adversus ipsam rerum naturam opus fuit : neque me militum, neque vos ducis pœnituit. Ergo egressi, ego veterum legatorum, vos priorum exercituum terminos, finem Britanniæ non fama nec rumore, sed castris et armis tenemus. Inventa Britannia, et subacta.

Equidem sæpe in agmine, quum vos paludes montesve et flumina fatigarent, fortissimi cujusque voces audiebam : « Quando dabitur hostis ? quando acies ? » Veniunt, e latebris suis extrusi ; et vota virtusque in aperto, omniaque prona victoribus, atque eadem victis adversa. Nam ut superasse *tantum* itineris, silvas evasisse, transisse æstua-

ria pulchrum ac decorum in frontem (1); ita fugientibus periculosissima, quæ hodie prosperrima sunt. Neque enim nobis aut locorum eadem notitia, aut commeatuum eadem abundantia; sed manus et arma, et in his omnia. Quod ad me attinet, jam pridem mihi decretum est (2), neque exercitus neque ducis terga tuta esse. Proinde et honesta mors turpi vita potior; et incolumitas ac decus eodem loco sita sunt : nec inglorium fuerit, in ipso terrarum ac naturæ fine cecidisse.

Si novæ gentes atque ignota acies constitisset, aliorum exercituum exemplis vos hortarer : nunc vestra decora recensete, vestros oculos interrogate. Ii sunt quos, proximo anno unam legionem furto noctis aggressos, clamore debellastis; hi ceterorum Britannorum fugacissimi, ideoque tam diu superstites. Quomodo silvas saltusque penetrantibus fortissimum quodque animal robore, pavida et inertia ipso agminis sono pelluntur : sic acerrimi Britannorum jam pridem ceciderunt; reliquus est numerus ignavorum et metuentium : quos quod tandem invenistis, non restiterunt (3), sed deprehensi sunt novissimi : ideo extremo metu corpora defixere in his vestigiis, in quibus pulchram et spectabilem victoriam ederetis (4). Transigite cum expeditionibus, imponite quinquaginta annis (5)

LVIII. 1. *In frontem*, opposé à *fugientibus*, « pour le front », c'est-à-dire : tant que vous tournerez le front (le front de l'armée) à l'ennemi. — 2. *Mihi decretum est*, c'est ma pensée bien arrêtée, ma conviction. *Terga*, sous-ent. *versa*, la retraite. Salluste dit la même chose. *Catil.*, ch. 58. *In fuga salutem sperare, quum arma, quis corpus tegitur, ab hostibus averteris, ea vero dementia est.* — 3. *Non restiterunt;* traduisez : *ce n'est pas qu'ils...* — 4. *In quibus* (c.-à-d. *ut in his*)..... *ederetis*, mépris amer. Ce n'est qu'après le siècle d'Auguste que l'on trouve la phrase *transigere cum aliquo* avec la signification générale « en finir avec..., terminer » : antérieurement on ne la mettait que quand il s'agissait d'une transaction, d'un traité à conclure. — 5. *Quinquaginta annis*, chiffre rond pour *tribus et quadraginta annis*. C'est l'an 43 que Claude fit commencer la conquête de la Bretagne, et nous sommes à l'an 84, ce qui

magnum diem : approbate reipublicæ, nunquam exercitui imputari potuisse aut moras belli, aut causas rebellandi.

fait une durée de 43 ans, en comptant la première et la dernière année (les deux extrêmes), selon l'usage des Romains.

ORATIONES

EX

QUINTO CURTIO

COLLECTÆ

EX LIBRO TERTIO

Cap. 8. *Oratio Charidemi ad Darium de Persico et Macedonico exercitibus.*

Darius, quum statuisset acie cum Alexandro decernere, innumerabilem prope peditum equitumque turbam contraxerat. Cujus universæ aspectu admodum lætus, Charidemum exulem Atheniensem percontari cœpit *satisne ei videretur instructus ad obterendum hostem.* At ille, et suæ sortis et regiæ superbiæ oblitus, respondit :

Il faut que Darius entende la vérité quand il en est temps encore. Cette masse d'hommes, tous ces peuples de l'Asie, ne sont bons qu'à inonder un territoire; avec toute leur pompe et leur éclat, ils ne tiendront pas contre ces Macédoniens armés de fer, habitués à la fatigue, à l'obéissance, aux privations. Que Darius, avec cet or qui brille partout autour de lui, achète des soldats véritables.

Verum et tu forsitan audire nolis, et ego, nisi nunc dixero, alias nequicquam confitebor. Hic tanti apparatus exercitus, hæc tot gentium et totius Orientis excita sedibus suis moles finitimis potest esse terribilis : nitet purpura auroque, fulget armis et opulentia, quantam qui oculis non subjecere, animis concipere non possunt.

Sed Macedonum acies, torva sane et inculta, clipeis hastisque immobiles cuneos et conferta robora virorum tegit; ipsi *phalangem* vocant, peditum stabile agmen : vir viro, armis arma conserta sunt; ad nutum monentis intenti, sequi signa, ordines servare didicere. Quod imperatur, omnes exaudiunt : obsistere, circumire, discurrere in cornu, mutare pugnam non duces magis quam milites (1) callent. Ac ne auri argentique studio teneri putes : adhuc illa disciplina paupertate magistra stetit Fatigatis humus cubile est : cibus, quem occupati parant (2), satiat : tempora somni arctiora quam noctis sunt. Jam Thessali equites et Acarnanes Ætolique, invicta bello manus, fundis, credo (3), et hastis igne duratis repellentur : pari robore opus est. In illa terra, quæ hos genuit, auxilia quærenda sunt : argentum istud atque aurum ad conducendum militem mitte.

II

Cap. 5. *Verba Charidemi, quum ad supplicium duceretur.*

Darius, veritatis impatiens, Charidemum abstrahi jussit ad capitale supplicium. Ille, ne tum quidem libertatis oblitus, hæc vociferabatur :

Habeo paratum mortis meæ ultorem; expetet pœnas mei consilii spreti is ipse, contra quem tibi suasi. Tu quidem, licentia regni tam subito mutatus, documentum eris posteris, homines, quum se permisere fortunæ, etiam naturam dediscere.

I. 1. *Non duces magis quam milites*, c'est-à-dire, *milites æque ac duces*. Voyez nos notes sur Cornélius Népos, p. 6. n. 2. — 2. *Quem occupati parant :* occupés des travaux militaires, ils préparent leur nourriture comme un accessoire, en passant. — 3. *Credo* indique l'ironie contenue dans la phrase, comme en français « sans doute ».

III

Cap. 12. *Verba Alexandri ægrotantis.*

Alexander, quum in Cydno amne calidum adhuc corpus abluisset, subito horrore rigentibus artubus, prope exanimis in tabernaculum defertur. Ubi paulum laxata est vis morbi, anxius ac sollicitus animi, quod Darium adventare nuntiabatur, vocatos amicos medicosque in hunc modum alloquitur :

In quo me articulo rerum mearum fortuna deprehenderit, cernitis. Strepitum hostilium armorum exaudire mihi videor, et qui ultro intuli bellum, jam provocor. Darius ergo quum tam superbas litteras scriberet, Fortunam meam in consilio habuit (1) ; sed nequicquam, si mihi arbitrio meo curari licet. Lenta remedia et segnes medicos non exspectant tempora mea : vel mori strenue quam tarde convalescere mihi melius est. Proinde, si quid opis, si quid artis in medicis est, sciant me non tam mortis quam belli remedium quærere.

EX LIBRO IV

IV

Cap. 13. *Oratio legatorum Darii, pacem ab Alexandro petentium.*

Alexander matrem et uxorem Darii, prœlio ad Issum captas, omni honore coluerat : Darii conjugi mortuæ illacrimabat, et regium funus summa magnificentia instruxit. Hac continentia ac clementia hostis victus Darius quanquam pacem bis frustra petiverat, ad novas pacis conditiones ferendas decem legatos misit ; e quibus maximus natu in consilio Alexandri ita verba fecit :

III. Voyez la Narration I. — — 1. *Fortunam meam in consilio habuit*, ma fortune était présente dans son conseil : c'est-à-dire, il agissait comme si mon sort présent lui avait été connu. La même idée revient au Disc. X : *Ita suam quisque fortunam in consilio habet, quum de alieno deliberat.*

Darius veut la paix : la générosité d'Alexandre éteint toute haine. — Darius abandonne au roi toute l'Asie, non plus jusqu'à l'Halys, mais jusqu'à l'Euphrate ; il lui offre sa fille et de riches rançons. — Alexandre est modéré : la politique lui conseille de ne pas embrasser un empire trop vaste et difficile à maintenir ; l'exemple de Darius est une leçon. Tout est changeant et périssable ; il l'a vu à la mort de l'épouse de Darius.

Darium, ut pacem a te jam hoc tertio (1) peteret, nulla vis subegit, sed justitia et continentia expressit. Matrem, conjugem, liberos ejus, nisi quod sine illis fuit, captos esse non sensit : pudicitiæ earum, quæ supersunt, curam haud secus quam parens agens, reginas appellas, speciem pristinæ fortunæ retinere pateris. Vultum tuum video, qualis Darii fuit, quum dimitteremur ab eo : et ille tamen uxorem, tu hostem luges. Jam in acie stares, nisi cura te sepulturæ ejus moraretur. Ecquid mirum est, si tam amico animo pacem petit? quid opus est armis, inter quos odii sublata sunt? Antea imperio tuo finem destinabat Halym amnem, qui Lydiam terminat. Nunc, quicquid inter Hellespontum et Euphratem est, in dotem filiæ offert, quam tibi tradit : Ochum filium, quem habes, pacis et fidei obsidem retine, matrem et duas virgines filias redde : pro tribus corporibus triginta millia talentûm auri precatur accipias.

Nisi moderationem animi tui notam haberem, non dicerem hoc esse tempus, quo pacem non dare solum, sed etiam occupare deberes. Respice quantum post te reliqueris; intuere quantum petas. Periculosum est prægrave imperium : difficile est enim continere, quod capere (2) non possis. Videsne ut navigia, quæ modum excedunt, regi nequeant? Nescio an Darius ideo tam multa amiserit, quia nimiæ opes magnæ jacturæ locum faciunt. Facilius est quædam vincere quam tueri : quam,

IV. 1. *Hoc tertio*, pour cette troisième fois. — 2. *Capere* dans le sens de *amplecti*. L'opposition des verbes *continere* et *capere* est semblable à celle qu'offre le proverbe « qui trop

hercule, expeditius manus nostræ rapiunt (3) quam continent! Ipsa mors uxoris Darii admonere te potest, minus jam misericordiæ tuæ licere, quam licuit.

V

Cap. 44. *Verba Parmenionis ad Alexandrum.*

Quum Alexander, legatis excedere tabernaculo jussis, quid placeret, ad consilium retulisset, Parmenio magnopere suadet ne conditiones, quas ferebat Darius, aspernetur :

Ante suasisse ut captivos apud Damascum redimentibus redderet; ingentem pecuniam potuisse redigi ex his, qui multi vincti virorum fortium occuparent manus. Et nunc magnopere censere, ut unam anum et duas puellas, itinerum agminumque impedimenta triginta millibus talentûm auri permutet. Opimum regnum occupare posse conditione (1), non bello : nec quenquam alium inter Istrum et Euphratem possedisse terras ingenti spatio intervalloque discretas. Macedoniam quoque potius respiceret, quam Bactra et Indos intueretur.

VI

Cap. 44. *Verba Alexandri ad Parmenionem.*

Et ego pecuniam quam gloriam mallem, si Parmenio essem : nunc Alexander, de paupertate securus sum; et me non mercatorem memini esse, sed regem. Nihil quidem habeo venale; sed fortunam meam utique non vendo. Captivos si placet reddi, honestius dono dabimus, quam pretio remittemus.

embrasse, mal étreint. » — 3. *Rapiunt* p. *prehendunt.*

V. 1. *Conditione*, par un parti, par mariage.

VII

Cap. 44. *Oratio Alexandri, legatis Darii respondentis.*

Alexandre est généreux par principes ; il fait la guerre à ceux qui ont les armes à la main, et non à des femmes et à des captifs. Si Darius se soumettait, peut-être serait-il écouté ; mais il a tendu des embûches à Alexandre, il est son ennemi. — Darius qu'offre-t-il? le territoire jusqu'à l'Euphrate? Alexandre a franchi ce fleuve : Darius donne ce qui ne lui appartient plus. La main de sa fille? Il n'y a rien de flatteur pour Alexandre que Darius le préfère à quelqu'un de ses subordonnés. — L'empire de Darius est le prix de la guerre, la guerre en décidera.

Nuntiate Dario [gratiarum actionem apud hostem supervacaneam esse, et] (1) me, quæ fecerim clementer et liberaliter, non amicitiæ ejus tribuisse, sed naturæ meæ, [nec adversus calamitates, sed adversus hostium vires contendere]. Bellum cum captivis et feminis gerere non soleo; armatus sit oportet, quem oderim. Quodsi saltem pacem bona fide peteret, deliberarem forsitan, an darem. Verum enimvero, quum modo milites meos litteris ad proditionem, modo amicos ad perniciem meam pecunia sollicitet, ad internecionem mihi persequendus est, non ut justus hostis, sed ut percussor veneficus (2). Conditiones vero pacis, quas affertis, si accepero, victorem eum faciunt. Quæ post Euphratem sunt, liberaliter donat. Ubi igitur me affamini? nempe ultra Euphratem sum. Summum ergo dotis, quam promittit, terminum castra mea

VII. 1. Les passages de ce discours qui sont placés entre crochets ne se trouvent pas dans les bons manuscrits, et ont été introduits assez récemment : ils sont tirés de Justin, XI, ch. 12. On verra que le discours *perd* plutôt qu'il ne gagne par *ces additions*, et l'on pourra les *passer* en le lisant. — 2. *Percussor veneficus*, mot à mot, un assassin par le poison, pour dire, un lâche assassin, un assassin de l'espèce la plus vile. La leçon des *Conciones*, *sed ut percussor* ET *veneficus*, leçon fondée sur une simple conjecture, détruit la justesse de l'opposition qui existe entre ces mots et *non ut justus hostis*.

transeunt. Hinc me depellite, ut sciam vestrum esse quo ceditis (3). Eadem liberalitate dat mihi filiam suam: nempe quam scio alicui servorum ejus nupturam. Multum vero mihi præstat, si me Mazæo (4) generum præponit!

Ite, nuntiate regi vestro, et quæ amisit, et quæ adhuc habet, præmia esse belli : hoc regente utriusque terminos regni, id quemque habiturum, quod proximæ lucis assignatura fortuna est. [Et me in Asiam non venisse, ut ab aliis leges acciperem, sed ut aliis darem. Si secundus et non par mihi vellet haberi, facerem forsitan quæ petit. Ceterum nec mundus duobus solibus potest regi, nec duo summa regna salvo statu terrarum potest habere. Proinde aut deditionem hodie, aut in crastinum bellum paret : nec aliam sibi, quam expertus est, polliceatur fortunam.]

VIII

Cap. 52. *Verba Alexandri, suos prope Arbela ad pugnam adhortantis.*

Après avoir parcouru tant de pays en vainqueurs, les soldats ont encore une dernière victoire à remporter. — Les Perses s'arrêtent : ils ne peuvent plus fuir ; déjà glacés par la crainte, ils vont livrer le combat, et déjà, faisant l'aveu de leur faiblesse, ils ont ravagé le pays qu'ils devaient défendre. — Chez l'ennemi, est-ce cette multitude de noms de peuples dont l'armée s'effrayera : Scythes, Cadusiens, qu'importe : ils sont aussi inconnus qu'ils méritent de l'être ; le monde entier connaît les Macédoniens. Les Perses ont plus d'hommes, les Macédoniens plus de soldats. — Que l'armée suive l'exemple du roi ; il sera toujours des premiers au combat, comme il est le dernier à jouir des fruits de la victoire. — Si parmi eux se trouvaient quelques hommes timides, il leur aurait dit que la fuite est désormais impossible, qu'il faut vaincre ou qu'ils sont perdus.

Emensis tot terras in spem victoriæ, de qua dimican-

— 3. *Quo ceditis*, d'après la locution *loco cedere*, sortir de.... — 4. Mazée, un des généraux de Darius.

dum foret, hoc unum superesse discrimen. (Granicum hic amnem, Ciliciæque montes, et Syriam Ægyptumque præeuntibus (1) raptas, ingentia spei gloriæque incitamenta, *referebat.*) Reprehensos ex fuga Persas pugnaturos, quia fugere non possent. Tertium jam diem metu exsangues, armis suis oneratos, in eodem vestigio hærere. Nullum desperationis illorum majus indicium esse, quam quod urbes, quod agros suos urerent : quicquid non corrupissent, hostium esse confessi. Nomina modo vana gentium ignotarum ne extimescerent. Neque enim ad belli discrimen pertinere, qui ab his Scythæ, quive Cadusii appellarentur. Ob id ipsum, quod ignoti essent, ignobiles esse. Nunquam ignorari viros fortes : at imbelles, ex latebris suis erutos, nihil præter nomina afferre. Macedonas virtute assecutos ne quis toto orbe locus esset, qui tales viros ignoraret. Intuerentur barbarorum inconditum agmen : alium nihil præter jaculum habere, alium funda saxa librare, paucis justa arma esse. Itaque illinc plures stare; hinc plures dimicaturos.

Nec postulare se, ut fortiter capesserent prœlium, ni ipse ceteris fortitudinis fuisset exemplum. Se ante prima signa dimicaturum. Spondere pro se tot cicatrices, totidem corporis decora : scire ipsos, unum pæne se prædæ communis exsortem, in illis colendis ornandisque usurpare victoriæ præmia. Hæc se fortibus viris dicere. Si qui dissimiles eorum essent, illa fuisse dicturum : pervenisse eo unde fugere non possent. Tot terrarum spatia emensis, tot amnibus montibusque post tergum objectis, iter in patriam et penates manu esse faciendum.

VIII. 1. *Præeuntibus*, comme s'il y avait *prætereuntibus :* prises en passant. La préposition *præ* ajoute à la signification de beaucoup de verbes la nuance de : passage devant un lieu, un objet, sans y pénétrer, par exemple, dans ces mots de Tacite : *Arsanias flumen castra præfluebat.*

IX

Cap. 53 — 55. *Oratio Darii ad milites suos jamjam pugnaturos.*

Darius contempserat paucitatem hostis, vanam aciem esse extentis cornibus ratus. Ceterum, sicut curru eminebat, dextra lævaque ad circumstantia agmina oculosque manusque circumferens, dixit :

Maîtres jusqu'ici des pays qui s'étendent de l'Hellespont à l'Océan, les Perses n'ont plus que leur liberté à défendre : cette journée décidera du sort de l'empire. Il n'y a plus de refuge ; derrière eux est le désert. Soldats, vivres, munitions, Darius a tout rassemblé ; il a fait son devoir ; que les Perses fassent aussi le leur : il faut vaincre. — Le premier feu des Macédoniens est refroidi, leur petit nombre révélé ; vaincre ces faibles troupes qu'on pourrait écraser, ce sera terminer la guerre ; elles sont embarrassées de butin, et enfermées entre l'Euphrate et le Tigre ; elles peuvent être anéanties. — Ce ne sont plus ces invincibles Macédoniens ; ils ont été pour la plupart moissonnés par la guerre ; Alexandre n'est qu'un homme ; il impose plus qu'il n'est à craindre. Enfin la fortune change ; l'empire des Perses en est la preuve : conquérant jadis, il lutte aujourd'hui contre la conquête. Il faut vaincre : la famille des rois, les premiers de l'État sont captifs, Darius n'est libre qu'à condition d'avoir une armée. Que le sang des rois soit arraché à l'esclavage. — Mais les rangs ennemis s'ébranlent : un mot encore. Par tout ce qu'il y a de sacré, par l'immortel Cyrus, que les Perses sauvent leur antique gloire ; braver la mort, c'est lui échapper, et Darius donnera l'exemple du courage.

Terrarum quas Oceanus hinc alluit, illinc claudit Hellespontus, paullo ante domini, jam non de gloria, sed de salute, et quod saluti præponitis, de libertate pugnandum est. Hic dies imperium, quo nullum amplius vidit ætas, aut constituet (1) aut finiet. Apud Granicum minima virium parte cum hoste certavimus : in Cilicia victos Syria poterat excipere : magna munimenta regni Ti-

IX. 1. ***Constituet :*** on se serait attendu ici plutôt à ***restituet ;*** mais ce mot aurait éveillé l'idée que l'empire était perdu. ***Constituet*** est un euphémisme choisi pour éloigner

gris atque Euphrates erant. Ventum est eo, unde pulsis ne fugæ quidem locus est. Omnia tam diutino bello exhausta post tergum sunt : non incolas suos urbes, non cultores habent terræ. Conjuges quoque et liberi sequuntur hanc aciem, parata hostibus præda, nisi pro carissimis pignoribus corpora opponimus. Quod mearum fuit partium, exercitum, quem pæne immensa planities vix caperet, comparavi : equos, arma distribui : commeatus ne tantæ multitudini deessent, providi : locum, in quo acies explicari posset, elegi. Cetera in vestra potestate sunt : audete modo vincere, famamque (2), infirmissimum adversus fortes viros telum, contemnite. Temeritas est, quam adhuc pro virtute timuistis : quæ ubi primum impetum effudit, velut quædam animalia emisso aculeo, torpet. Hi vero campi deprehendêre (3) paucitatem, quam Ciliciæ montes absconderant. Videtis ordines raros, cornua extenta, mediam aciem vanam, exhaustam? nam ultimi, quos locavit aversos, terga jam præbent (4). Obteri, mehercule, equorum ungulis possunt, etiamsi nihil præter falcatos currus emisero. Et bello vicerimus, si vincimus prœlio ; nam ne illis quidem ad fugam locus est : hinc Euphrates, illinc Tigris prohibet inclusos (5). Et quæ

cette pensée. — 2. *Famam*, la réputation des Macédoniens qui passaient pour invincibles. Cette réputation, dit Darius, est une arme très-faible contre des guerriers courageux. D'autres orateurs, selon le besoin, exaltent au contraire la puissante influence que la réputation ou quelque idée formée déjà d'avance exerce dans une guerre. Ainsi Alexandre dit dans le Disc. XXV : *Famâ bella constant, et sæpe etiam quod falso creditum est, veri vicem obtinuit.* — 3. *Deprehenderunt*, c'est-à-dire convincunt, *arguunt*. *Deprehendere*, dans ce sens, est un terme de barreau. — 4. *Terga jam præbent*, ils sont disposés d'avance pour la fuite. C'est là un moyen oratoire trop facile, et il est d'ailleurs peu sensé de traiter d'une façon aussi légère les combinaisons stratégiques d'Alexandre, *qui* (ch. 50) *ultimos ordines avertit a fronte, ut totam aciem orbe muniret.* — 5. *Hinc Euphrates, illinc Tigris prohibet inclusos.* Alexandre était au delà du Tigre, comme l'auteur le fait dire à Darius à la page précédente :

antea pro illis erant, in contrarium versa sunt. Nostrum mobile et expeditum agmen est, illud præda grave. Implicatos ergo spoliis nostris trucidabimus, eademque res et causa erit victoriæ et fructus.

Quodsi quem e vobis nomen gentis movet, cogitet, Macedonum illic arma esse, non corpora. Multum enim sanguinem invicem hausimus, et semper gravior in paucitate jactura est. Nam Alexander, quantuscumque ignavis et timidis videri potest, unum animal (6) est, et, si quid mihi creditis, temerarium et vecors, adhuc nostro pavore quam sua virtute felicius. Nihil autem potest esse diuturnum, cui non subest ratio. Licet felicitas aspirare (7) videatur, tamen ad ultimum temeritati non sufficit. Præterea breves et mutabiles vices rerum sunt, et fortuna nunquam simpliciter (8) indulget. Forsitan ita dii fata ordinaverunt, ut Persarum imperium, quod secundo cursu per ducentos triginta annos ad summum fastigium evexerant, magno motu concuterent magis quam affligerent, admonerentque nos fragilitatis humanæ, cujus nimia in prosperis rebus oblivio est. Modo Græcis ultro bellum inferebamus : nunc in sedibus nostris propulsamus illatum. Jactamur invicem varietate fortunæ. Videlicet imperium, quia mutuo affectamus, una gens non capit.

Ceterum, etiamsi spes non subesset, necessitas tamen stimulare deberet : ad extrema perventum est. Matrem meam, duas filias, Ochum in spem hujus imperii geni-

magna munimenta regni Tigris et Euphrates ERANT, et ne le sont plus. Maintenant Darius nous montre Alexandre placé *entre* l'Euphrate et le Tigre. C'est une de ces inadvertances qui échappent parfois à Quinte-Curce dans la chaleur de sa composition tout oratoire. — 6. *Animal*, être, créature, n'est pas ici un terme de mépris. Tite-Live emploie *homo* en disant de même sur Alexandre (IX, ch. 18) : *Quantalibet magnitudo hominis concipiatur animo*, unius *tamen ea magnitudo* hominis *erit*. — 7. *Aspirare*, comme dans Virgile, *Æn.* II, 385 : *Aspirat primo fortuna labori.* — 8. *Simpliciter*, franchement, sine dolo.

tum, illam sobolem regiæ stirpis, duces vestros regum instar, vinctos habet: nisi quid in vobis [spei est] (9), ipse ego majore mei parte captivus sum. Eripite viscera mea ex vinculis : restituite mihi pignora, pro quibus ipsi mori non recusatis, parentem, liberos : nam conjugem in illo carcere amisi. Credite nunc omnes hos tendere ad vos manus, implorare patrios deos, opem vestram, misericordiam, fidem exposcere, ut compedibus, ut servitute, ut precario victu ipsos liberetis. An creditis æquo animo his servire, quorum reges esse fastidiunt?

Video admoveri hostium aciem: sed quo propius discrimen accedo, hoc minus his, quæ dixi, possum esse contentus. Per ego vos (10) deos patrios, æternumque ignem, qui præfertur altaribus, fulgoremque solis intra fines regni mei orientis, per æternam memoriam Cyri, qui ademptum Medis Lydisque imperium primus in Persidem intulit : vindicate ab ultimo dedecore nomen gentemque Persarum. Ite alacres et spiritus pleni, ut, quam gloriam accepistis a majoribus vestris, posteris relinquatis. In dextris vestris jam libertatem, opem, spem futuri temporis geritis. Effugit mortem, quisquis contempserit : timidissimum quemque consequitur. Ipse non patrio more solum, sed etiam ut conspici possim,

9. [*Spei est*]. Ces mots (que Heinsius a trouvés dans quelques manuscrits) expliquent bien le sens de *nisi* QUID *in vobis* et non *quod*. Les mots *viscera mea* signifient mes enfants, les objets de mon affection la plus profonde. « *Sic* (dit M. Naudet) *in Medea Cornelii nostratis mulier mortem pueris, quos mater trucidare parat, deprecata :*

Madame, épargnez-les, épargnez vos entrailles. »

Comparez encore à cela un passage du Disc. XVI, note 6. — 10. *Per ego vos....* voyez la page 147, note 1. On sait que les Perses adoraient le feu. A la bataille d'Issus, *ordo agminis Persici* (dit Quinte-Curce, au livre III, ch. 7) *talis erat : primum ignis, quem ipsi sacrum et æternum vocabant, argenteis altaribus præferebatur*.

curru vehor, nec recuso quominus imitemini me, sive fortitudinis exemplum sive ignaviæ fuero.

EX LIBRO V

X

Cap. 18. *Oratio Euctemonis Cymæi ad Græcos fœde a Persis mutilatos.*

Accedenti ad urbem Persepolim Alexandro occurrère opem ejus implorantes Græci ad quattuor millia, quos Persæ vario suppliciorum modo affecerant, alios pedibus, quosdam manibus auribusque amputatis, inustisque barbararum litterarum notis. Rex bonum habere animum jubet, visuros urbes suas conjugesque. Hoc accepto responso, secessere Græci, deliberaturi an peterent in Asia sedes, aut reverti domos placeret. Hic Euctemon Cymæus ita locutus ad eos fertur :

Sortis en rougissant de l'obscurité qui les cachait, les captifs offriront-ils à la Grèce le spectacle de leurs misères? Les malheureux doivent se cacher, on se hâte de les oublier ; et s'ils se montrent, ils sont à charge aux heureux que blesse la vue de l'infortune. — Que les Grecs cachent dans leur exil d'Orient la honte de leurs mutilations ; ils seraient méconnus de leurs familles ; qu'ils restent dans les liens formés dans l'esclavage plutôt que de s'exposer à être repoussés dans leur patrie ou isolés. Qu'ils restent cachés parmi ceux qui n'ont connu que leur malheur.

Hi qui modo etiam ad opem petendam ex tenebris et carcere procedere erubuimus, ut nunc est, supplicia nostra (quorum nos pudeat magis, an pœniteat, incertum est) ostentare Græciæ velut lætum spectaculum cupimus. Atqui optime miserias ferunt, qui abscondunt : nec ulla tam familiaris est infelicibus patria, quam solitudo et

X. *Euctemon*, Εὐκτήμων, nom donné par tous les bons manuscrits. La leçon des autres *Conciones : Oratio Euthymonis*, présente un nom inouï : c'est Εὔθυμος, *Euthymus*, et non pas Εὐθύμων que les Grecs disaient. Cyme, dans l'Éolide

status prioris oblivio. Nam qui multum in suorum misericordia ponunt, ignorant quam celeriter lacrimæ inarescant. Nemo fideliter diligit quem fastidit; nam et calamitas querula est, et superba felicitas. Ita suam quisque fortunam in consilio habet (1), quum de aliena deliberat. Nisi mutuo essemus miseri, olim alius alii potuissemus esse fastidio : quid mirum est, fortunatos semper parem quærere? Obsecro vos, olim vita defuncti : quæramus locum, in quo hæc semesa membra obruamus, ubi horribiles cicatrices celet exilium. Grati prorsus conjugibus, quas juvenes duximus, revertemur! Liberi in flore et ætatis et rerum agnoscent patres, ergastuli detrimenta (2). Et quota pars nostri tot obire terras potest? Procul Europa in ultima Orientis relegati, senes, debiles, majore membrorum parte mulctati, tolerabimus scilicet, quæ armatos et victores fatigarunt! Conjuges deinde, quas captis fors et necessitas unicum solatium applicuit, parvosque liberos, trahimus nobiscum, an relinquimus? Cum his venientes nemo agnoscere volet. Relinquemus ergo extemplo præsentia pignora, quum incertum sit, an visuri simus illa quæ petimus? Inter hos latendum est, qui nos miseros nosse cœperunt.

XI

Cap. 19. *Oratio Theæteti Atheniensis adversus Euctemonis sententiam.*

L'homme pieux ne méconnaît point les malheureux, et celui-là est digne de tous maux qui rougit d'eux : il est étranger à la pitié. — Les dieux rendent aux captifs leurs familles, une patrie dont la perte était le plus grand des malheurs : Théétète acceptera ce bienfait du roi. Qu'ils restent, ceux à qui sont chers des

(Asie Mineure), ville natale d'Hésiode. — 1. *Suam fortunam in consilio habet*, voy. la p. 507. — 2. *Ergastuli detrimenta*, l'abstrait pour le concret : *detritos in ergastulo*.

liens formés dans l'esclavage; qu'ils partent, ceux pour qui la patrie est préférable à tout.

Neminem pium habitu corporis suos æstimaturum, utique sævitia hostis, non natura calamitosos. Dignum esse omni malo, qui erubesceret fortuito : tristem enim de mortalitate (1) ferre sententiam et desperare misericordiam, quia ipse alteri denegaturus sit. Deos (quod ipsi nunquam optare ausi forent) offerre : patriam, conjuges, liberos, et quicquid homines vel vita æstimant vel morte redimunt. Quin illi ex hoc carcere erumperent : alium domi esse cœli haustum, alium lucis aspectum : mores, sacra, linguæ commercium etiam a barbaris expeti; quæ ingenita ipsi omissuri sint sua sponte, non ob aliud tam calamitosi, quam quod illis carere coacti essent. Se certe rediturum ad penates et in patriam, tantoque beneficio regis usurum : si quos contubernii liberorumque, quos servitus coegisset agnoscere, amor detineret, relinquerent, quibus nihil patria carius esset.

XII

Cap. 24, 25. *Oratio Darii in consilio.*

Darius post infelicem pugnam ad Arbela, multas vastasque regiones præcipiti fuga emensus, experiri adhuc certaminis fortunam statuit. Quadraginta prope hominum millia sequebantur. Igitur, consilio advocato, ita disseruit :

Darius sera digne d'amis que le malheur n'a que trop éprouvés, et qui seuls de tant de milliers d'hommes lui sont restés fidèles, lorsque la trahison est honorée et prospère. Les dieux les récompenseront; la postérité proclamera leur gloire. — Fort de leur appui, Darius cesse de fuir, d'errer en fugitif dans

XI. 1. *Mortalitas*, expression devenue de plus en plus habituelle depuis l'âge d'argent, pour désigner les accidents les plus divers de l'humanité par le seul énoncé de la nature mortelle; ce terme signifie à la fois faiblesse, fragilité, brièveté de la vie, sujétion à la mort, dépendance des sens, etc.

ses États; il combattra pour régner ou périr. Que le ciel le préserve d'être jamais roi par la grâce d'un homme, quel qu'il soit. — Si tous ils partagent sa pensée, s'ils ont horreur des dédains d'un vainqueur, ils trouveront la vengeance ou la fin de leurs maux. — La fortune est changeante : elle fut contraire, elle peut s'adoucir, et si les dieux abandonnent le bon droit, la mort est du moins le recours des braves. — Par la gloire de leurs aïeux, vainqueurs de l'Orient et dominateurs de la Grèce, qu'ils ne démentent point ce courage dont ils ont donné tant de preuves; qu'ils tentent un dernier effort : Darius attend le succès ou la gloire.

Si me cum ignavis, et pluris qualemcunque vitam honesta morte æstimantibus, fortuna junxisset, tacerem potius quam frustra verba consumerem; sed majore quam vellem documento et virtutem vestram et fidem expertus, magis etiam conniti debeo ut dignus talibus amicis sim, quam dubitare an vestri similes adhuc sitis. Ex tot millibus, quæ sub imperio fuerunt meo, bis me victum, bis fugientem persecuti (1) estis. Fides vestra et constantia, ut regem me esse credam, facit. Proditores et transfugæ in urbibus meis regnant; non, hercule, quia tanto honore digni habentur, sed ut præmiis eorum vestri sollicitentur animi. Meam fortunam tamen, quam victoris, maluistis sequi, dignissimi quibus, si ego non possim, dii pro me gratiam referant. Et, mehercule, referent! Nulla erit tam surda posteritas, nulla tam ingrata fama, quæ non in cœlum vos debitis laudibus ferat.

Itaque, etiamsi consilium fugæ, a qua multum abhorret animus, agitassem, vestra tamen virtute fretus obviam issem hosti. Quousque enim in regno exulabo, et per fines imperii mei fugiam externum et advenam regem? quum liceat experto belli fortunam aut reparare quæ amisi, aut honesta morte defungi. Nisi forte satius est exspectare victoris arbitrium, et Mazæi et Mithrenis (2)

XII. 1. *Persequi*, suivre jusqu'au bout. Ce verbe n'a pas *toujours le* sens hostile. — 2. *Mazée et* Mithren, satrapes qui s'étaient rendus à Alexandre, et que ce prince avait investis, l'un du gouvernement de la Babylonie, l'autre de ce-

exemplo precarium accipere regnum nationis unius : ut jam malit ille gloriæ suæ quam iræ obsequi. Nec dii siverint ut hoc decus mei capitis demere mihi quisquam aut condonare (3) possit : nec hoc imperium vivus amittam, idemque erit regni mei, qui spiritûs, finis. Si hic animus, si hæc lex [omnibus] (4), nulli non parta libertas est : nemo e vobis fastidium Macedonum, nemo vultum superbum ferre cogetur : sua cuique dextra aut ultionem tot malorum pariet aut finem. Equidem, quam versabilis fortuna sit, documentum ipse sum : nec immerito mitiores vices ejus exspecto. Sed si justa ac pia bella (5) dii aversantur, fortibus tamen viris licebit honeste mori. Per ego vos decora majorum, qui totius Orientis regna cum memorabili laude tenuerunt, per illos viros, quibus stipendium Macedonia quondam tulit, per tot navium classes in Græciam missas, per tot tropæa regum, oro et obtestor, ut nobilitate vestra gentisque dignos spiritus capiatis, ut eadem constantia animorum, qua præterita tolerastis, experiamini, quicquid deinde fors tulerit. Me certe in perpetuum aut victoria egregia nobilitabit aut pugna.

XIII

Cap. 26. *Oratio Nabarzanis ad Darium.*

Nabarzanes, inter præcipuos amicorum Darii, cum Besso, Bactrianæ urbis regionisque præfecto, nefarii facinoris inita societate, regem suum per milites, quibus ambo præerant, aut Alexandro tradere, aut interficere decreverant. Igitur postquam se velle acie decernere Darius declaraverat, assentientibus ceteris, Nabarzanes, aditum nefariæ spei præparans, ita verba facere cœpit :

Nabarzanes va ouvrir un avis peu agréable au roi ; comme les médecins et les pilotes dans le danger, il veut racheter par des

lui de l'Arménie. — 3. *Condonare*, m'en gratifier : que Darius descendit à recevoir, comme ses deux satrapes, *precarium regnum*. — 4. *Omni-* M. Mützell, pour compléter le sens de la phrase. — 5. *Justa et pia bella* ne doit pas être pris en général. Darius veut dire *hæc nostra bella, quan-*

sacrifices ce qui peut encore être sauvé. — Pour rompre le mauvais destin et changer la fortune, il faut un autre roi. — Son règne sera court : la Bactriane, l'Inde, la Scythie sont intactes et rétabliront la guerre. — Pourquoi courir à une mort inutile? Ce n'est qu'une lâcheté : le vrai courage est de tout tenter avant de périr. — Que la Bactriane soit le refuge, Bessus le roi temporaire ; son règne finira avec sa mission.

Scio me sententiam esse dicturum prima specie haudquaquam auribus tuis gratam : sed medici quoque graviores morbos asperis remediis curant, et gubernator, ubi naufragium timet, jactura, quicquid servari potest, redimit (1). Ego tamen, non ut damnum quidem facias, suadeo, sed ut te ac regnum tuum salubri ratione conserves. Diis adversis bellum inimus, et pertinax fortuna Persas urgere non desinit. Novis initiis (2) et ominibus opus est. Auspicium et imperium interim alii trade, qui tam diu rex appelletur, donec Asia decedat hostis; victor deinde regnum tibi reddat. Hoc autem brevi futurum ratio promittit. Bactra intacta sunt : Indi et Sacæ (3) in tua potestate : tot populi, tot exercitus, tot equitum peditumque millia ad renovandum bellum vires paratas habent, ut major belli moles supersit, quam exhausta sit. Quid ruimus belluarum ritu in perniciem non necessariam? Fortium virorum est magis mortem contemnere, quam odisse vitam. Sæpe tædio laboris ad vilitatem sui compelluntur ignavi : at nihil virtus inexpertum omittit. Itaque ultimum omnium mors est, ad quam non pigre ire satis est. Proinde si Bactra, quod tutissimum recepta-

XIII. 1. *Jactura.... redimit*, idée qui s'explique par ce passage d'un discours attribué à Salluste, *ad C. Cæs. de rep. ordin.* I : *L. Postumius et M. Favonius mihi videntur quasi magnæ navis supervacua onera esse : ubi salvi pervenêre, usui sunt ; si quid adversi coortum est, de illis potissimum* jactura *fit, quia pretii minumi sunt.* — 2. *Initiis*, allusion aux pratiques religieuses en usage à l'ouverture d'une campagne. — 3. *Sacæ ;* « les *Tourans*, nomades que les Grecs confondaient dans la dénomination générale de Scythes, étaient nommés de même collectivement Saces par les

culum est, petimus, præfectum regionis ejus Bessum regem temporis gratia statuamus. Compositis rebus, justo regi tibi fiduciarium (4) restituet imperium.

EX LIBRO VI

XIV

Cap. 7-9. *Oratio Alexandri ad Milites.*

Dum stativa in Parthiene Alexander habet, subito rumor sine auctore percrebuit regem in Macedoniam statim redire statuisse. Milites extemplo itineri sarcinas aptant, quasi jamjam profecturi. Haud secus quam par erat territus Alexander, militum animos primo per præfectos copiarum permulcendos ac sedandos curat; ipse deinde, vocato ad concionem exercitu, talem orationem habuit :

Après tant d'exploits, les soldats doivent être rassasiés de gloire et désireux du repos. Que de peuples ils ont délivrés ou soumis ! — Si ces conquêtes étaient aussi assurées qu'elles ont été rapides, personne ne retiendrait Alexandre loin de sa patrie; mais il faut que le temps habitue les vaincus à subir un joug neuf encore, une domination étrangère; les armes seules les contiennent : l'armée partie, la guerre recommencera. Le temps seul dompte la férocité. — D'ailleurs tout est-il soumis ? N'y a-t-il pas encore des rebelles dans l'Hyrcanie et la Bactriane ? des peuples indépendants depuis la Scythie jusqu'à l'Inde ? Ce seront autant d'ennemis qui poursuivront l'armée dans sa retraite. — Il faut renoncer à l'Asie ou la réduire tout entière, détruire toute résistance, et surtout ne rien mépriser : un vil eunuque n'a-t-il pas changé la dynastie royale de la Perse ? — Laissera-t-on Bessus s'établir dans l'empire ? Ce serait folie d'avoir fait la guerre à Darius pour livrer sa couronne à son esclave, à l'assassin qui déroba le fruit de la victoire. L'armée souffrira-t-elle que Bessus règne, lui qui mérite tous les supplices ! — Quand Bessus ravagera jusqu'aux rives de l'Hellespont, il faudra revenir à la hâte : ne vaut-il pas mieux achever d'accabler un ennemi terrifié ? — Après tant de grandes choses, il ne reste plus que des fugitifs, des assassins à

Perses et les Indiens. » *Ritter*. jurisprudence, comme dans *fi-*

atteindre; l'armée doit à sa gloire de compléter la victoire, de venger son ennemi Darius; ce sera s'assurer à jamais la soumission des Perses.

Magnitudinem rerum quas gessimus, milites, intuentibus vobis, minime mirum est et desiderium quietis et satietatem gloriæ occurrere. Ut omittam Illyrios, Triballos, Bœotiam, Thraciam, Spartam, Achæos, Peloponnesum, quorum alia ductu meo, alia imperio auspicioque perdomui: ecce orsi bellum ab Hellesponto, Ionas, Æolidem servitio barbariæ impotentis exemimus, Cariam, Lydiam Cappadociam, Phrygiam, Paphlagoniam, Pamphyliam, Pisidas, Ciliciam, Syriam, Phœnicen, Armeniam, Persidem, Medos, Parthienen habemus in potestate: plures provincias complexus sum, quam alii urbes ceperunt, et nescio an enumeranti mihi quædam ipsarum rerum multitudo subduxerit. Itaque si crederem satis certam esse possessionem terrarum, quas tanta velocitate domuimus, ego vero, milites, ad penates meos, ad parentem sororesque et ceteros cives, vel retinentibus vobis, erumperem, ut ibi potissimum parta vobiscum laude et gloria fruerer, ubi nos uberrima victoriæ præmia exspectant: liberûm, conjugum parentumque lætitia, pax, quies, rerum per virtutem partarum secura possessio. Sed in novo et (si verum fateri volumus) precario imperio, adhuc jugum ejus rigida cervice subeuntibus barbaris, tempore, milites, opus est, dum mitioribus ingeniis imbuantur (1) et efferatos mollior consuetudo permulceat. Fruges quoque maturitatem statuto tempore exspectant: adeo etiam illa sensus omnis expertia, tamen sua lege mitescunt. Quid? creditis tot gentes, alterius imperio ac nomini assuetas, non sacris, non moribus, non commercio linguæ nobiscum cohærentes, eodem prœlio domitas esse, quo victæ sunt? Vestris armis continentur, non suis moribus,

XIV. 1. *Ingeniis imbuantur*, expression singulière. On dit *imbuere animum* ou *imbui aliqua re : opinionibus*, *consuetudine*, *superstitione*, *religione*, *moribus*. *Ingenium* ne doit pas être pris ici dans sa signification primitive de *natu-*

et qui præsentes metuunt, in absentia (2) hostes erunt. Cum feris bestiis res est, quas captas et inclusas, quia ipsarum natura non potest, longior dies (3) mitigat. Et adhuc sic ago, tanquam omnia subacta sint armis, quæ fuerunt in ditione Darii. Hyrcaniam Nabarzanes occupavit; Bactra non possidet solum parricida Bessus, sed etiam minatur; Sogdiani, Dahæ, Massagetæ, Sacæ, Indi, sui juris sunt. Omnes hi, simul terga nostra viderint, sequentur. Illi enim ejusdem nationis sunt, nos alienigenæ et externi. Suis quisque autem placidius paret, etiam quum is præest, qui magis timeri potest. Proinde aut quæ cepimus omittenda sunt; aut quæ non habemus, occupanda. Sicut in corporibus ægris, milites, nihil quod nociturum est, medici relinquunt; sic nos, quicquid obstat imperio, recidamus. Parva sæpe scintilla contempta magnum excitavit incendium. Nihil tuto in hoste despicitur: quem spreveris, valentiorem negligentia facias. Ne Darius quidem hereditarium Persarum accepit imperium, sed in sedem Cyri beneficio Bagoæ (4), castrati hominis, admissus: ne vos magno labore credatis Bessum vacuum regnum occupaturum.

Nos vero peccavimus, milites, si Darium ob hoc vicimus, ut servo ejus traderemus imperium: qui ultimum ausus scelus, regem suum, etiam externæ opis egentem (5), certe cui nos victores pepercissemus, quasi captivum in vinculis habuit, ad ultimum, ne a nobis conservari posset, occidit. Hunc vos regnare patiemini? quem equidem cruci affixum videre festino, omnibus regibus

rel, *caractère*, mais comme equivalent de *mores*. — 2. *In absentia*, s.-ent. *nostra*, pour *absentibus nobis*. — 3. *Dies* est ici au féminin, dans sa signification collective. — 4. Bagoas avait empoisonné le roi Ochus, puis son fils Arsès, et préparé ainsi, par l'extinction de la race royale, l'avénement au trône de Darius, qui n'était que messager royal, ἀστάνδης. — 5. *Externæ opis egentem*: ces mots se rapportent aux soldats grecs à la solde de Darius. Patron, qui les commandait, avait offert au roi de le secourir contre Bessus et Nabarzanes; mais Darius se trouvait alors dans une position telle,

gentibusque fidei, quam violavit, meritas pœnas solventem.

At, hercule, si mox eundem Græcorum urbes aut Hellespontum vastare nuntiatum erit vobis, quo dolore afficiemini, Bessum præmia vestræ occupavisse victoriæ? Tunc ad repetendas res festinabitis, tunc arma capietis. Quanto autem præstat, territum adhuc et vix mentis suæ compotem opprimere? Quatridui nobis iter superest, qui tot proculcavimus nives, tot amnes superavimus, tot montium juga transcurrimus. Non mare illud, quod exæstuans iter fluctibus occupat (6), euntes nos moratur, non Ciliciæ fauces et angustiæ includunt: plana omnia et prona sunt. In ipso limine victoriæ stamus. Pauci nobis fugitivi et domini sui interfectores supersunt. Egregium, mehercule, opus et inter prima gloriæ vestræ numerandum posteritati famæque tradetis : Darii quoque hostis, finito post mortem illius odio, parricidas esse vos ultos, neminem impium effugisse vestras manus. Hoc perpetrato, quanto creditis Persas obsequentiores fore, quum intellexerint, vos pia bella suscipere et Bessi sceleri, non nomini suo irasci?

qu'il lui était difficile d'accepter la proposition. — 6. *Non mare.... exæstuans iter fluctibus occupat*, allusion aux difficultés qu'Alexandre eut à surmonter pour entrer en Pamphylie. Aux environs de la ville de Phasélis, au pied du mont Klimax qui avance vers la mer (près du cap d'Avvoa), il n'existait qu'un étroit passage qui était à sec seulement dans les temps calmes. Alexandre y arriva par un mauvais temps et s'y engagea à tout hasard; ses soldats marchèrent un jour entier, la moitié du corps plongée dans les flots agités ; mais il parvint à entrer en Pamphylie. Son entrée en Cilicie est racontée dans la Narration 1, p. 5, 6.

XV

Cap. 29. *Oratio Crateri in Philotam.*

Conjuraverant aliquot Macedones in regis caput. Dimnus e conjuratis, Nicomachum adolescentem, promisso silentio, ordinem et conscios facinoris edocet. At Nicomachus, tantum scelus aversatus, ad Cebalinum fratrem quæ acceperat defert. Ille Philotæ, Parmenionis filio, præfecto equitatus, aperit quæ ex fratre compererat, et sine cunctatione regi nuntiari jubet. Quod quum Philotas, quamvis semel et iterum admonitus, facere neglexisset, Cebalinus per Metronem nobilem juvenem rem indicat regi. Dimnus, missis statim ad comprehendendum eum satellitibus, sua manu periit. Philotæ excusanti vanum sibi visum indicium, eoque suppressum, aut credidit rex, aut credere se simulavit, dextramque reconciliatæ gratiæ pignus obtulit. Advocat tamen consilium amicorum, deliberaturus quid factu opus sit. Tum Craterus, regi carus in paucis, et eo Philotæ, ob æmulationem dignitatis adversus, non aliam premendi inimici aptiorem occasionem futuram ratus, odio suo pietatis præferens speciem, ita locutus est :

Si Alexandre eût cherché des avis, ses conseillers l'eussent averti de laisser ignorer à Philotas le pardon qu'il lui accordait. — Philotas se croira toujours en butte au soupçon; Parménion, presque aussi élevé que le roi, aura honte de lui être redevable d'une telle grâce. Ce seront deux ennemis secrets. — Il faut se délivrer de l'ennemi domestique avant de dompter l'étranger.

Utinam in principio quoque hujus rei nobiscum deliberasses! Suasissemus, si Philotæ velles ignoscere, patereris potius ignorare eum quantum deberet tibi, quam usque ad mortis metum adductum cogeres sæpius de periculo suo, quam de tuo cogitare beneficio. Ille enim semper insidiari tibi poterit, tu non semper Philotæ poteris ignoscere. Nec est quod existimes, eum qui tantum ausus est, venia posse mutari. Scit eos qui misericordiam consumpserunt, amplius sperare non posse. At ego, etiamsi ipse vel pœnitentia vel beneficio tuo victus quiescere volet, patrem ejus Parmenionem, tanti ducem exercitus et inveterata apud milites tuos auctoritate haud multum infra magnitudinis tuæ fastigium positum, scio non æquo animo salutem filii sui debiturum tibi. Quædam beneficia odimus. Meruisse mortem confiteri pudet. Superest ut malit videri injuriam accepisse, quam vitam. Proinde scito,

tibi cum illis de salute esse pugnandum. Satis hostium superest, ad quos persequendos ituri sumus: latus a domesticis hostibus muni. Hos si summoves, nihil metuo ab externo.

XVI

Cap. 32-34. *Oratio Alexandri, Philotam apud milites accusantis.*

Alexander ex amicorum sententia Philotam comprehendendum ac vinciendum curat. Tum advocata concione, Dimni cadavere illato, rex, postquam diu demisso in terram vultu steterat, tandem recepto animo dixit:

Un crime a mis en danger la vie d'Alexandre, le salut de l'armée. — Le roi nommera-t-il les coupables? Oui : l'amitié d'autrefois doit céder à l'intérêt général. Parménion a dirigé l'attentat; Philotas s'en est fait l'instrument; ils en voulaient à la vie d'Alexandre. — Tout prouve la part qu'ils ont prise au complot. Philotas a tenté d'en étouffer le bruit; Philotas est criminel. Le trône était leur but; la puissance de Parménion, un roi sans enfants, tout nourrissait leurs espérances; mais le roi a des enfants dans ses soldats. — Une lettre accuse Parménion, et si Dimnus n'a pas osé dénoncer le puissant Philotas, la vie tout entière du coupable l'accuse : il fut l'ami d'Amyntas, l'assassin du roi, l'allié d'Attale, son plus cruel ennemi; il blâma la réponse de l'oracle d'Hammon. — La jalousie de Philotas a lassé la patience du roi; aujourd'hui elle menace sa vie. Ceux à qui il a le plus donné méditent sa perte; n'a-t-il échappé aux périls de la guerre que pour périr de la main des siens? Que les soldats, tant de fois inquiets pour sa vie, la protégent; Alexandre ne veut la devoir qu'à eux.

Pæne, milites, hominum (1) scelere vobis ereptus sum; deûm providentia et misericordia vivo. Conspectusque vestri venerabilis coegit ut vehementius parricidis irascerer, quoniam supremus, imo unus vitæ meæ fructus est, tot fortissimis viris et de me optime meritis referre adhuc gratiam posse.

XVI. I. *Hominum*, et non *paucorum hominum*, comme le portent les *Conciones* d'après les anciennes éditions de

Interrupit orationem militum gemitus, obortæque sunt omnibus lacrimæ. Tum rex,

Quanto, *inquit*, majorem in animis vestris motum excitabo, quum tanti sceleris auctores ostendero! quorum mentionem adhuc reformido, et tanquam salvi esse possint, nominibus abstineo. Sed vincenda est memoria pristinæ caritatis, et conjuratio impiorum civium detegenda. Quomodo autem tantum nefas sileam? Parmenio, illa ætate, tot meis, tot parentis mei meritis devinctus, omnium nobis amicorum vetustissimus, ducem tanto se sceleri præbuit : minister ejus Philotas Peucolaum, et Demetrium, et hunc Dimnum, cujus corpus aspicitis, ceterosque ejusdem amentiæ, in caput meum subornavit.

Fremitus undique indignantium querentiumque tota concione obstrepebat, qualis solet esse multitudinis, et maxime militaris, ubi aut studio agitur, aut ira. Nicomachus deinde, et Metron, et Cebalinus producti, quæ quisque detulerat exponunt. Nullius eorum indicio Philotas ut particeps sceleris destinabatur. Itaque, indignatione pressa, vox indicum silentio excepta est. Tum rex,

Qualis, *inquit*, ergo animi vobis videtur, qui hujus rei delatum indicium ad ipsum suppressit? Quod non fuisse vanum, Dimni exitus declarat. Incertam rem deferens tormenta non timuit Cebalinus ; Metron ne momentum quidem temporis distulit exonerare se, ut eo, ubi lavabar, irrumperet : Philotas solus nihil timuit, nihil credidit. O magni animi virum! Iste regis periculo commoveretur? vultum mutaret? indicem tantæ rei sollicitus audiret (2)? Subest nimirum silentio facinus, et avida

Q.-C. — 2. ***Iste..... audiret?*** amère ironie qui consiste à rehausser, comme un acte de grand courage, l'indifférence de Philotas : c'eût été, en effet, un trait d'héroïque insouciance si la conspiration eût menacé sa propre vie ; mais Philotas (tel que le roi le représente dans ce mouvement oratoire) était courageux aux risques et périls d'Alexandre. Ce tour, parfait dans son genre, est complétement détruit dans les *Conciones*, qui portent : *Iste*, si *regis periculo commoveretur*, *vultum* NON *mutaret? indicem tantæ rei sollicitus* NON *audiret*. La phrase ainsi conçue est d'un sérieux plat, sans parler de la faute à signaler dans les derniers mots : il fallait, soit *non audiret sollicitus*, soit *non soll. aud.* —

spes regni præcipitem animum ad ultimum nefas impulit. Pater Mediæ præest; ipse, apud (3) multos copiarum duces meis præpotens viribus, majora quam capit sperat. Orbitas quoque mea, quod sine liberis sum, spernitur. Sed errat Philotas : in vobis liberos, parentes consanguineos habeo; vobis salvis, orbus esse non possum.

Epistolam deinde Parmenionis interceptam, quam ad filios Nicanorem et Philotam scripserat, recitat, haud sane indicium gravioris consilii præferentem. Namque summa ejus hæc erat : *Primum vestri curam agite, deinde vestrorum : sic enim, quæ destinavimus, efficiemus.* Adjecitque rex :

Sic esse scriptum, ut, sive ad filios pervenisset, a consciis posset intelligi, sive intercepta esset, falleret ignaros. At enim Dimnus, quum ceteros participes sceleris indicaret, Philotam non nominavit. Hoc quidem illius non innocentiæ, sed potentiæ indicium est, quod sic ab iis timetur etiam, a quibus prodi potest, ut, quum de se fateantur, illum tamen celent. Ceterum Philotam ipsius indicat vita. Hic Amyntæ, qui mihi consobrinus (4) fuit et in Macedonia capiti meo impias comparavit insidias, socium se et conscium adjunxit : hic Attalo (5), quo graviorem inimicum non habui, sororem suam in matrimonium dedit : hic, quum scripsissem ei pro jure tam familiaris usûs atque amicitiæ, qualis sors edita esset Jovis Hammonis oraculo, sustinuit rescribere mihi : « se qui-

3. *Apud multos duces.... præpotens*, devenu (par ma faveur) très-puissant *auprès d*'un grand nombre de généraux, veut dire ici : *en comparaison* de ces autres ; il est plus puissant qu'eux, ou, comme Amyntas le dit (Disc. XVII), *omnes pæne amicos tuos dignatione vincens*. L'emploi de *apud* est très-rare dans cette signification de *auprès de :* on se sert ordinairement de *ad* (en grec de πρὸς), et, avec une nuance particulière, de *præ*. — 4. *Consobrinus*. Amyntas était fils de Perdiccas, frère aîné du roi Philippe (le père d'Alexandre). Perdiccas mort, Philippe devint le tuteur de son neveu ; mais le peuple macédonien le força d'accepter lui-même la couronne. Quand Philippe eut été tué, Amyntas chercha à ressaisir ses droits en se défaisant d'Alexandre : c'est ce que ce dernier appelle *impias insidias*. — 5. Attale, oncle de cette Cléopâtre que Philippe épousa en répudiant Olympias,

dem gratulari quod in numerum deorum receptus essem; ceterum misereri eorum, quibus vivendum esset sub eo qui modum hominis excederet. »

Hæc sunt etiam pridem animi alienati a me et invidentis gloriæ meæ indicia : quæ equidem, milites, quam diu licuit, in animo meo pressi. Videbar enim mihi partem viscerum (6) meorum abrumpere, si, in quos tam magna contuleram, viliores mihi facerem. Sed jam non verba punienda sunt : linguæ temeritas pervenit ad gladios. Hos, si mihi creditis, Philotas in me acuit. Id si ipse admisit, quo me conferam, milites? cui caput meum credam? Equitatui, optimæ exercitus parti, principibus nobilissimæ juventutis, unum præfeci : salutem, spem, victoriam meam fidei ejus tutelæque commisi. Patrem in idem fastigium, in quo me ipsi posuistis, admovi : Mediam, qua nulla opulentior regio est, et tot civium sociorumque millia imperio ejus ditionique subjeci. Unde præsidium petieram, periculum exstitit. Quam feliciter in acie occidissem, potius hostis præda, quam civis victima! Nunc servatus ex periculis, quæ sola timui, in hæc incidi, quæ timere non debui. Soletis identidem a me, milites, petere, ut saluti meæ parcam. Ipsi mihi præstare potestis, quod suadetis ut faciam. Ad vestras manus, ad vestra arma confugio : invitis vobis, salvus esse nolo; volentibus, non possum, nisi vindicor.

XVII

Cap. 37-40. *Oratio Philotæ, crimina objecta diluentis.*

Postquam rex dicendi finem fecit, Philotam vinctum jussit induci; factaque ei dicendi potestate, concione abiit. Tum Philotas ita cœpit :

Innocent mais accablé, condamné d'avance par le roi, qui ne veut pas l'entendre, Philotas dira au moins qu'il n'accepte pas

cet arrêt. — De quoi l'accuse-t-on? Nul des conjurés ne le nomme. Le silence est tout son crime; dans les tourments, en face de la mort même, pas un coupable n'a prononcé son nom. — Mais Alexandre lui a pardonné son silence : qu'a donc fait Philotas pour que ce pardon fût révoqué? pour qu'on vînt l'arracher au sommeil, à la sécurité de l'innocence? S'il a repoussé une dénonciation terrible, faite de la manière la plus légère, il a voulu ne pas troubler le repos public; devait-il prévoir ce qui est arrivé depuis? S'il eût été complice de Dimnus, il se fût assuré du secret. Bien plus, le roi était dans ses mains, s'il eût formé le projet, comme on l'en accuse, de s'emparer du trône. Mais où sont les preuves de cette accusation? — Le roi reproche à Philotas de dédaigner l'idiome macédonien : Philotas obéit à l'usage; d'avoir été l'ami d'Amyntas : c'était un parent du roi; d'avoir méprisé l'oracle : Philotas a cru devoir parler en ami sincère. Que ne demande-t-on à l'oracle si Philotas est coupable? — Un accusé s'appuie sur ses parents : ceux de Philotas sont ou morts ou accusés; il entraîne son père dans sa perte, et cependant un avis jadis trop précipité de Parménion lui avait appris à ne pas se hâter de soupçonner le crime. Que faire donc? parler ou se taire, pour être odieux ou suspect. — Mais on écoute à regret Philotas, il ne dit plus qu'un mot : qu'on le fasse périr s'il est coupable.

Verba innocenti reperire facile est, modum verborum misero tenere difficile. Itaque inter optimam conscientiam et iniquissimam fortunam destitutus (1), ignoro quomodo et animo meo et tempori (2) paream. Abest

XVII. 1. *Destituere aliquem* signifie quelquefois : placer quelqu'un, dire à quelqu'un de se placer à un endroit désigné; mais cette locution ne peut s'appliquer qu'à des subordonnés. Ainsi le poëte comique Cécilius disait d'un maître:

Destituit omnes servos ad mensam ante se.

L'explication de M. Naudet « *destitutus*, i. e. deorsum statutus, infra collocatus coram judicibus », peut faire naître une fausse idée : dans cette sorte de composés, la préposition *de* ne désigne pas du tout un endroit inférieur, mais le *lieu de destination*. On peut dire *in montem devenit*. Il n'y aurait de traduction complète de *destitutus* que : placé par ordre supérieur. — 2. *Tempori*, καιρῷ, ma position du

quidem optimus causæ meæ judex: qui cur me ipse audire noluerit, non, mehercule, excogito, quum illi, utrimque cognita causa, tam damnare me liceat, quam absolvere; non cognita vero, liberari ab absente non possum, qui a præsente damnatus sum. Sed quanquam vincti hominis non supervacua solum, sed etiam invisa defensio est, qui judicem non docere videtur, sed arguere; tamen, utcumque licet me dicere, memet ipse non deseram, nec committam ut damnatus etiam mea sententia videar.

Equidem cujus criminis reus sim, non video. Inter conjuratos nemo me nominat; de me Nicomachus nihil dixit; Cebalinus plus, quam audierat, scire non potuit. —Atqui conjurationis caput me fuisse credit rex! —Potuit ergo Dimnus eum præterire, quem sequebatur? præsertim quum quærenti socios (3) vel falso fuerim nominandus, quo facilius, qui tentabatur, posset impelli (4). Non enim detecto facinore nomen meum præteriit, ut posset videri socio pepercisse: Nicomacho, quem taciturum arcana de semetipso credebat, confessus, aliis nominatis, me unum subtrahebat. Quæso, commilitones, si Cebalinus me non adisset, nihil me de conjuratis scire voluisset, num hodie dicerem causam, nullo me nominante? Dimnus sane et viveret (5) adhuc, et vellet mihi parcere: quid ceteri? Qui de se confitebuntur, me videlicet subtrahent! Maligna est calamitas, et fere noxius, quum suo supplicio crucietur, acquiescit alieno. Tot conscii ne in equuleum quidem impositi verum fatebuntur? Atqui nemo parcit morituro, nec cuiquam moriturus, ut opinor.

Ad verum crimen et ad unum revertendum mihi est:

moment. — 3. *Quærenti socios*, savoir *Nicomacho*. Pressé de déclarer les noms des conjurés, Dimnus en avait indiqué huit; mais celui de Philotas *Impellere*, frapper. — 5. *Dimnus sane et viveret...* (supposons) en effet que Dimnus vécût encore et voulût me ménager (comme on pense qu'il l'a

Cur rem delatam ad te tacuisti? cur tam securus audisti? Hoc, qualecumque est, confesso mihi, ubicumque es, Alexander, remisisti : dexteram tuam amplexus, reconciliati pignus animi, convivio quoque interfui. Si credidisti mihi, absolutus sum; si pepercisti, dimissus : vel judicium tuum serva (6). Quid hac proxima nocte, qua digressus sum a mensa tua, feci? quod novum facinus delatum ad te mutavit animum tuum? Gravi sopore acquiescebam, quum me malis indormientem meis inimici vinciendo excitaverunt. Unde et parricidæ et proditori tam alti quies somni? Scelerati conscientia obstrepente quum dormire non possunt, agitant eos furiæ, non consummato modo, sed etiam cogitato parricidio. At mihi securitatem primum innocentia mea, deinde tua dextera obtulerat : non timui ne plus alienæ crudelitati apud te liceret, quam clementiæ tuæ. Sed ne te mihi credidisse pœniteat, res ad me deferebatur a puero, qui non testem, non pignus indicii exhibere poterat, impleturus omnes metu, si cœpisset audiri. Amatoris et pueruli jurgio interponi aures meas credidi infelix, et fidem ejus suspectam habui, quod non ipse deferret, sed fratrem potius subornaret. Timui ne negaret mandasse sese Cebalino, et ego viderer multis amicorum regis fuisse periculi causa. Sic quoque, quum læserim neminem, inveni qui mallet perire me quam incolumem esse : quid inimicitiarum creditis excepturum (7) fuisse, si insontes lacessissem? — At enim Dimnus se occidit! — Num igitur facturum eum divinare potui? Minime. Ita quod solum indicio fidem fecit, id me, quum a Cebalino interpellatus sum, movere non poterat.

At, hercule, si conscius Dimno tanti sceleris fuissem, biduo illo, proditos esse nos, dissimulare non debui :

Nicomaque) : mais les autres (que feront-ils)? — 6. *Vel judicium tuum serva*, en tout cas (*vel*) reste fidèle au jugement que tu as porté sur moi, en me recevant en grâce et en m'invitant même à ta table. — 7. *Excipere* au figuré : au propre il se dit des coups portés par des armes ou des projecti-

Cebalinus ipse tolli de medio, nulloque negotio, potuit. Denique post delatum indicium, quo periturus eram, cubiculum regis solus intravi ferro quidem cinctus. — Cur distuli facinus? An sine Dimno non sum ausus? — Ille igitur princeps conjurationis fuit! sub illius umbra Philotas latebam, qui regnum Macedonum affecto! Ecquis e vobis corruptus est donis? quem ducem, quem præfectum impensius colui? Mihi quidem objicitur, quod societatem patrii sermonis (8) asperner, quod Macedonum mores fastidiam. Sic ergo imperio, quod dedignor, immineo (9)! Jam pridem nativus ille sermo commercio aliarum gentium exolevit: tam victoribus quam victis peregrina lingua discenda est. Non, mehercule, ista me magis lædunt, quam quod Amyntas, Perdiccæ filius, insidiatus est regi; cum quo quod amicitia fuerit mihi, non recuso defendere (10), si fratrem regis non oportuit diligi a nobis. Sin autem in illo fortunæ gradu positum etiam venerari necesse erat; utrum, quæso, quod non divinavi reus sum, an impiorum amicis insontibus quoque moriendum est? quod si æquum est, cur tam diu vivo? si injustum, cur nunc demum occidor? — At enim scripsi, misereri me eorum, quibus vivendum esset sub eo qui se Jovis filium crederet. Fides amicitiæ, veri (11) consilii periculosa libertas, vos me decepistis! vos, quæ sentiebam, ne reticerem, impulistis! Scripsisse me hæc fateor regi, non de rege scripsisse. Non enim faciebam invidiam, sed pro eo timebam. Dignior mihi Alexander videbatur, qui Jovis stirpem tacitus agnosceret, quam qui prædicatione jactaret. Sed quoniam oraculi fides certa

les : *tela scuto, casside excepit*, etc. — 8. *Patrii sermonis*, du dialecte macédonien. C'est à partir de cette époque que la forme du dialecte attique appelé κοινὴ commença peu à peu à être adoptée par tous les Grecs. — 9. *Immineo*, littéralement : je me penche sur quelque chose (pour le prendre) : de là, vouloir s'emparer. — 10. *Defendere*, justifier; proprement : *a me arcere, avertere*. *Frater* peut aussi s'employer pour : cousin. On sent que le choix de ce terme augmente l'effet de la phrase. — 11. Verus signifie

est, sit deus causæ meæ testis. Retinete me in vinculis, dum consulitur Hammon arcanum et occultum scelus (12). Juppiter enim, qui regem nostrum dignatus est filium, neminem eorum, qui stirpi suæ insidiati sunt, latere patietur. Si certiora oraculis creditis esse tormenta, ne hanc quidem exhibendæ veritatis fidem deprecor.

Solent rei capitis adhibere vobis parentes (13). Duos fratres ego nuper amisi; patrem nec ostendere possum nec invocare audeo, quum et ipse tanti criminis reus sit. Parum est enim, tot modo liberûm parentem, in unico filio acquiescentem, eo quoque orbari, ni ipse in rogum meum imponitur. Ergo, carissime pater, et propter me morieris et mecum. Ego tibi vitam adimo, ego senectutem tuam exstinguo! quid enim me procreabas infelicem adversantibus diis? an ut hos ex me fructus perciperes, qui te manent? Nescio, adolescentia mea miserior sit, an senectus tua: ego in ipso robore ætatis eripior (14); tibi carnifex spiritum adimet, quem si fortuna exspectare voluisset, natura poscebat. Admonuit me patris mei mentio, quam timide et cunctanter, quæ Cebalinus detulerat ad me, indicare debuerim. Parmenio enim, quum audisset venenum a Philippo medico regi parari, deterrere eum voluit epistola scripta (15), quominus medicamentum biberet, quod medicus dare constituerat. Num creditum est patri meo? num ullam auctoritatem ejus litteræ habuerunt? Ego ipse, quoties, quæ audieram, detuli, cum ludibrio credulitatis repul-

aussi : dit avec sincérité, avec ingénuité, avec franchise. — 12. *Consulitur Hammon arcanum scelus*, construction rare, mais régulière d'après l'analogie de la locution active *consulere aliquem aliquid* que l'on trouve dans Plaute : *Ibo, et consulam hanc rem amicos.* — 13. *Parentes*, les parents (de *tous* degrés). C'est là le plus ancien exemple de cette signification fréquente dans la basse latinité. — 14. *Eripior*, je suis enlevé, se trouve plusieurs fois sans datif dans Q.-C., p. ex. III, ch. 12. (Narr. p. 7) : *Clarissimum regem..... abluentem aqua corpus ereptum esse et exstinctum.* — 15. *Epistola scripta*, voy. la Narration I, p. 8.

sus sum. Si et quum indicamus, invisi, et quum tacemus, suspecti sumus, quid facere nos oportet ?

Quumque unus e circumstantium turba exclamasset : *Bene meritis nos insidiari*, Philotas,

Recte, *inquit*, quisquis es, dicis. Itaque si insidiatus sum, pœnam non deprecor, et finem facio dicendi, quoniam ultima verba gravia sunt visa auribus [vestris].

EX LIBRO VII

XVIII

Cap. 3—5. *Oratio Amyntæ sibi objecta diluentis.*

Amyntas, Simmias et Polemon fratres, omnium Philotæ amicorum carissimi fuerant. Itaque exterritus Polemon, quum Philotam torqueri comperisset, profugerat. Inde suspicio in ipsum pariter fratresque. Igitur ab rege vinciri jussi Amyntas et Simmias, necato Philota, in concionem producuntur. Quibus quum multa crimina data fuissent, Amyntas, facta dicendi potestate, rogavit primo regem ut, dum diceret, vinculis liberaretur. Rex solvi utrumque jubet, desiderantique Amyntæ, ut habitus quoque redderetur armigeri, lanceam dari jussit. Tum Amyntas defensionem hoc modo aggressus est :

Quel que soit le sort des accusés, Alexandre favorise leur défense, grâces lui en soient rendues. — Ils ne se sentent coupables d'aucun discours criminel ; s'ils ont fait entendre des paroles un peu vives dans le cours de leurs campagnes, leurs services plaident en leur faveur. Les soldats sont ainsi : prompts à murmurer comme à louer, mais toujours obéissants et courageux devant l'ennemi. —L'amitié de Philotas est leur crime ; mais Philotas était l'ami du roi ; puissant par la faveur du roi, il leur a fait part de son crédit ; chacun alors ambitionnait d'être admis au partage. Cependant a-t-on remarqué dans leur conduite un changement suspect ? — Antiphane les accuse d'avoir refusé des chevaux : comment se justifiera-t-il d'en avoir demandé ? S'ils ont refusé, c'est qu'ils le devaient ; mais faudra-t-il que des gens de guerre rendent compte de leur conduite à un scribe ? — La mère du roi accuse Amyntas, mais c'est d'avoir trop bien servi son maître en dépit d'elle. Le roi le punira-t-il

d'avoir sur son ordre arraché des protégés à Olympias? Non, il apaisera plutôt le courroux de sa mère.

Qualiscumque exitus nos manet, Rex, confitemur, prosperum [eventum] tibi debituros, tristiorem fortunæ imputaturos. Sine præjudicio (1) dicimus causam liberis corporibus animisque. Habitum etiam, in quo te comitari solemus, reddidisti. Causam non possumus, fortunam timere desinemus. Te quæso, permittas mihi id primum defendere, quod a te ultimum objectum est. Nos, Rex, sermonis adversus majestatem tuam habiti nullius conscii sumus nobis. Dicerem jam pridem vicisse te invidiam, nisi periculum esset ne alia malignius dicta crederes blanda oratione purgari. Ceterum, etiamsi militis tui vel in agmine deficientis et fatigati, vel in acie periclitantis, vel in tabernaculo ægri et vulnera curantis, aliqua vox asperior esset accepta, merueramus fortibus factis, ut malles ea tempori nostro imputare, quam animo. Quum quid accidit tristius, omnes rei sunt : corporibus nostris quæ utique non odimus, infestas admovemus manus : parentes liberis si occurrant, et ingrati et invisi sunt. Contra quum donis honoramur, quum præmiis onusti revertimur, quis ferre nos potest? quis illam animorum alacritatem continere? Militantium nec indignatio nec lætitia moderata est : ad omnes affectus impetu rapimur, vituperamus, laudamus, miseremur, irascimur, utcumque præsens movit affectio : modo Indiam adire et Oceanum libet, modo conjugum et liberorum patriæque

XVIII. 1. *Sine præjudicio.* Le mot *præjudicium* s'explique ici très-naturellement : sans que nous croyions que notre jugement soit porté d'avance (ce qui ferait de notre plaidoyer une forme vaine et inutile). C'est un terme de jurisprudence dont Quintilien nous offre l'analyse suivante, V, ch. 2 : *Præjudiciorum vis omnis tribus in generibus versatur: rebus quæ aliquando ex paribus causis sunt judicatæ, quæ « exempla » rectius dicuntur;... Judiciis ad ipsam causam pertinentibus, unde etiam nomen ductum est;... Aut quum de eadem causa pronuntiatum est.* —

memoria occurrit. Sed has cogitationes, has inter se colloquentium voces signum tuba datum finit : in suos quisque ordines currimus, et quicquid irarum in tabernaculo conceptum est, in hostium effunditur capita. Utinam Philotas quoque intra verba (2) peccasset ! Proinde ad id revertar, propter quod rei sumus.

Amicitiam, quæ nobis cum Philota fuit, adeo non eo infitias, ut expetisse quoque nos magnosque ex eo fructus percepisse confitear. An vero Parmenionis, quem tibi proximum esse voluisti, filium omnes pæne amicos tuos dignatione vincentem, cultum a nobis esse miraris ? Tu, hercule, si verum audire vis, Rex, hujus nobis periculi es causa. Quis enim alius effecit ut ad Philotam decurrerent qui placere vellent tibi ? Ab illo traditi (3) ad hunc gradum amicitiæ tuæ ascendimus. Is apud te fuit, cujus gratiam expetere et iram timere possemus. An non propemodum in tua verba tui omnes te præeunte juravimus, eosdem nos inimicos amicosque habituros esse (4), quos tu haberes ? Hoc sacramento pietatis obstricti aversaremur scilicet, quem tu omnibus præferebas ! Igitur, si hoc crimen est, paucos innocentes habes : imo, hercule, neminem. Omnes enim Philotæ amici esse voluerunt, sed totidem, quot volebant esse, non poterant. Ita, si a consciis amicos non dividis, ne ab amicis quidem separabis illos, qui idem esse voluerunt. Quod igitur conscientiæ affertur indicium ? Ut opinor, quia pridie familiariter et sine arbitris locutus est nobiscum ! At ego purgare non possem, si pridie quicquam ex vetere vita ac more mutassem. Nunc vero, si, ut omnibus diebus, illo quoque, qui suspectus est, fecimus, consuetudo diluet crimen.

2. *Intra verba*, de manière à ne pas aller au delà des paroles. — 3. *Tradere* est un terme usité pour dire : présenter, recommander quelqu'un. — 4. *Eosdem inimicos amicosque habere ;* telle était (pour ainsi dire) la formule de l'amitié chez les Grecs et les Romains : on demandait cette déclaration aux individus et aux peuples pour croire à leur amitié. —

Sed equos Antiphani non dedimus! et pridie, quam Philotas detectus est (5), hæc mihi cum Antiphane res erat! qui si nos suspectos facere vult, quod illo die equos non dederimus, semetipsum, quod eos desideraverit, purgare non poterit. Anceps enim crimen est inter retinentem et exigentem : nisi quod melior est causa suum non tradentis, quam poscentis alienum. Ceterum, Rex, equos decem habui, e quîs Antiphanes octo jam distribuerat his qui amiserant suos. Omnino duos ipse habebam : quos quum vellet abducere homo superbissimus, certe iniquissimus, nisi pedes militare vellem, retinere cogebar. Nec infitias eo, liberi hominis animo locutum esse me cum ignavissimo (6) et hoc unum militiæ suæ usurpante, ut alienos equos pugnaturis distribuat. Huc enim malorum ventum est, ut verba mea eodem tempore et Alexandro excusem et Antiphani.

At, hercule, mater (7) de nobis inimicis tuis scripsit! — Utinam prudentius esset sollicita pro filio, et non inanes quoque species anxio animo figuraret! Quare enim non ascribit metus sui causam? denique non ostendit auctorem? Quo facto dictove nostro mota tam trepidas tibi litteras scripsit?

O miseram conditionem meam, quia forsitan non periculosius est tacere, quam dicere! sed utcumque cessura res est, malo tibi defensionem meam displicere,

5. *Philotas detectus est*, brachylogie pour *Philotæ facinus detectum est*. Voici le récit du fait dont il s'agit (ch. 2) : « Quum Antiphanes, scriba « equitum, Amyntæ denuntiasset pridie quam Philotæ sce« lus deprehensum esset, ut ex « suis equis more solito daret « his qui amisissent, superbe « respondisse. Nisi incepto de« sisteret, brevi sciturum, quis « *ipse* esset.. Productus deinde « Antiphanes de equis non tra« ditis, et adjectis etiam su« perbe minis, indicat. » — 6. *Ignavissimo* : Antiphane, « scribe de la cavalerie », était un homme de bureau parmi des gens de guerre : de là cette dure qualification. — 7. *Mater*, Olympias. Son animosité contre cet ami de Philotas se comprend après ce qui a été dit au Disc. XVI, note 4 et 5. Amyntas va lui-même signaler

quam causam. Agnosces autem quæ dicturus sum; quippe meministi, quum me ad perducendos ex Macedonia milites mitteres, dixisse te, multos integros (8) juvenes in domo tuæ matris abscondi. Præcepisti igitur mihi, ne quem præter te intuerer, sed detrectantes militiam perducerem ad te. Quod equidem feci, et liberius quam expediebat mihi, exsecutus sum tuum imperium. Gorgiam, Hecatæum et Gorgatan, quorum bona opera uteris, inde perduxi. Quid igitur iniquius est, quam me, qui, si tibi non paruissem, jure daturus fui pœnas, nunc perire, quia parui? Neque enim ulla alia matri tuæ persequendi nos causa est, quam quod utilitatem tuam muliebri præposuimus gratiæ. Sex millia Macedonum peditum et sexcentos equites adduxi, quorum pars secutura me non erat, si militiam detrectantibus indulgere voluissem. Sequitur ergo ut, quia illa propter hanc causam irascitur nobis, tu mitiges matrem, qui iræ ejus nos obtulisti.

XIX

Cap. 16. *Oratio Cobaris Medi ad Bessum.*

Bessus, Dario occiso, regium nomen invaserat. Eum Alexander summa vi persequebatur. Quum jam haud procul abesset, territus Bessus celeritate hostis, cum amicis ducibusque copiarum inter epulas de bello consultat. Primus ipse sibi placere ait in Sogdianos recedere et Oxum amnem pro muro hostibus objicere, dum concurrant ex finitimis gentibus auxilia. Ceteris assentientibus, **Cobares**, natione **Medus**, **Besso** auctor est ut se Alexandro dedat.

Natura mortalium hoc quoque nomine prava et sinistra dici potest, quod in suo quisque negotio hebetior est quam in alieno. Turbida sunt consilia eorum qui sibi suadent : obstat metus (1), aliis cupiditas, nonnunquam

une autre cause de cette haine. — 8. *Integros*, non affectés au service militaire, *immunes*. Je ne pense pas que Q.-C. ait

renti ætate », comme on l'a expliqué dans les *Conciones*.

XIX. 1. *Obstat metus, aliis cupiditas*. Il ne faut pas penser

naturalis eorum quæ excogitaveris amor: nam in te superbia non cadit. Expertus es unumquemque, quod ipse repererit, aut solum aut optimum ducere. Magnum onus sustines capite, regium insigne; hoc aut moderate perferendum est, aut, quod abominor (2), in te ruet. Consilio, non impetu, opus est.

Adjecit deinde, quod apud Bactrianos vulgo usurpabant,

Canem timidum vehementius latrare quam mordere; altissima quæque flumina minimo sono labi.

His ubi audientium animos exspectatione suspenderat, consilium aperit suum, utilius Besso quam gratius.

In vestibulo, *inquit*, regiæ tuæ velocissimus consistit rex: ante ille agmen, quam tu mensam istam movebis. Nunc ab Tanai exercitum accerses, et armis flumina oppones. Scilicet qua tu fugiturus es, hostis sequi non potest? Iter utrique commune est, victori tutius; licet strenuum metum putes esse, velocior tamen spes est. Quin validioris occupas gratiam, dedisque te? utcumque cesserit, meliorem fortunam deditus, quam hostis, habiturus. Alienum habes regnum: quo facilius eo careas. Incipies forsitan justus esse rex, quum ipse fecerit, qui tibi et dare potest regnum, et eripere. Consilium habes fidele, quod diutius exsequi (3) supervacuum est. Nobilis equus umbra quoque virgæ regitur; ignavus ne calcari quidem concitari potest.

dans le premier membre. *Obstat metus* forme une phrase complète, indépendante; ce qui suit ne sert qu'à l'étendre, comme on dirait : La crainte aveugle; chez d'autres c'est la violence du désir, etc. (Les *Conciones* portent encore, *obstat aliis metus*, inexactitude de quelques éditions réparée depuis longtemps par Freinsheim et Gronove.) — 2. *Quod abominor* répond à ce que nous exprimons aujourd'hui par les mots : ce qu'à Dieu ne plaise. — 3. *Exsequi*, s.-ent. *verbis*, pour *persequi*, *exponere*.

XX

Cap. 30. *Oratio Alexandri ad Amicos.*

Bactriani defecerant; Scythæ etiam lacessebant. Alexander non ita pridem graviter vulneratus, non insistere in terra, non equo vehi poterat. Tamen, advocatis amicis, sibi esse in animo dixit flumen, quo tum a Scythis dividebatur, trajicere, et arma in Scythiam ultro proferre.

Quel que soit l'état du roi, la nécessité ordonne d'agir. Pour intimider la Bactriane, il faut vaincre les Scythes. Une victoire sur l'Europe imposera à l'Asie. — Si l'armée fait retraite, les Scythes la poursuivront ; l'Asie apprendra à résister. — D'ailleurs il n'y a encore qu'une peuplade à combattre ; lui céder, c'est éveiller toutes les autres. — Qu'importe la blessure du roi ? Elle est guérie si ses amis le suivent.

Discrimen me occupavit meliore hostium quam meo tempore. Sed necessitas ante rationem est, maxime in bello, quo raro permittitur tempora eligere. Defecere Bactriani, in quorum cervicibus stamus ; et quantum in nobis animi sit, alieno Marte experiuntur (1). Haud dubia fortuna, si omiserimus Scythas ultro arma inferentes : contempti ad illos, qui defecerunt, revertemur. Si vero Tanaim transierimus, et ubique invictos esse nos Scytharum pernicie ac sanguine ostenderimus, quis dubitabit parere etiam Europæ victoribus (2) ? Fallitur qui terminos gloriæ nostræ metitur spatio quod transituri sumus. Unus amnis interfluit ; quem si trajicimus, in Europam arma proferimus. Et quanti æstimandum est, dum Asiam subigimus, in alio quodammodo orbe tropæa statuere, et quæ tam longo intervallo natura videtur diremisse, una victoria subito committere ?

At, hercule, si paululum cessaverimus, in tergis nostris Scythæ hærebunt. An soli sumus, qui flumina transnare

XX. 1. *Alieno Marte experiuntur*, ils en font l'expérience dans une guerre étrangère ; par notre conduite à l'égard des Scythes. — 2. *Europæ victoribus*, comme vainqueurs des

possumus? Multa in nosmetipsos recident quibus (3) adhuc vicimus. Fortuna belli artem victos quoque docet. Utribus amnem trajiciendi exemplum fecimus nuper : hoc, ut Scythæ imitari nesciant, Bactriani docebunt. Præterea unus gentis hujus exercitus adhuc venit ; ceteri exspectantur. Ita bellum vitando alemus, et quod inferre possumus, accipere cogemur. Manifesta est consilii mei ratio. Sed an permissuri sint mihi Macedones animo uti meo, dubito; quia, ex quo hoc vulnus accepi, non equo vectus sum, non pedibus ingressus. Sed si me sequi vultis, valeo, amici. Satis virium est ad toleranda ista; aut si jam adest vitæ meæ finis, in quo tandem opere melius exstinguar ?

XXI

Cap. 34, 35. *Oratio Scytharum legatorum ad Alexandrum.*

Quum jam omnia ad trajiciendum flumen Macedones aptassent, legati Scytharum viginti ad Alexandrum veniunt. Ex his maximus natu in hunc modum locutus est :

L'avidité d'Alexandre est insatiable; rien ne l'arrête, ne le satisfait. Ignore-t-il que le travail des années périt souvent en un jour? — Qu'ont de commun les Scythes avec lui? Ils ne le connaissent même pas. Ils ne veulent ni commander ni obéir ; ils ne demandent rien ; cependant ils pourraient aussi faire des conquêtes. — Alexandre se vante de poursuivre des brigands; n'est-il pas lui-même un brigand? Que de pays n'a-t-il pas enlevés? Sa soif

non asiatique. — 3. *Multa in nos recident quibus....* beaucoup de choses retomberont sur nous, c.-à-d. on emploiera contre nous-mêmes les moyens par lesquels nous avons vaincu jusqu'ici.

XXI. Voici la remarque par laquelle Q.-C. introduit ce discours : « Quæ locutos esse « Scythas apud regem memo- « riæ proditum est, abhorrent « forsitan moribus nostris et « tempora et ingenia cultiora « sortitis ; sed ut possit oratio « eorum sperni, tamen fides « nostra non debet : quæ ut- « cumque sunt tradita, incor-

de conquêtes lui suscitera toujours de nouveaux ennemis, son joug sera secoué sans cesse. — Qu'il passe le Tanaïs : dans les déserts de la Scythie il trouvera peu de butin, beaucoup de dangers; mais qu'il sache bien plutôt s'arrêter à propos. S'il est dieu, qu'il soit bon; s'il est homme, qu'il ne l'oublie pas. — Sans combattre, il peut acquérir l'amitié des Scythes. Des vaincus sont de mauvais amis. Il pourra compter sur la foi des Scythes; leur alliance lui sera utile : qu'il y pense.

Si dii habitum corporis tui aviditati animi parem esse voluissent, orbis te non caperet : altera manu Orientem, altera Occidentem contingeres, et hoc assecutus scire velles, ubi tanti numinis fulgor (1) conderetur. Sic quoque concupiscis quæ non capis. Ab Europa petis Asiam : ex Asia transis in Europam; deinde si humanum genus omne superaveris, cum silvis et nivibus et fluminibus ferisque bestiis gesturus es bellum. Quid ? tu ignoras arbores magnas diu crescere, una hora exstirpari ? Stultus est qui fructus earum spectat, altitudinem non metitur. Vide ne, dum ad cacumen pervenire contendis, cum ipsis ramis, quos comprehenderis, decidas. Leo quoque aliquando minimarum avium pabulum fuit; et ferrum rubigo consumit. Nihil tam firmum est, cui periculum non sit etiam ab invalido. Quid nobis tecum est ? Nunquam terram tuam attigimus. Qui sis, unde venias, licetne ignorare in vastis silvis viventibus? Nec servire ulli possumus, nec imperare desideramus. Dona nobis data sunt, ne Scytharum gentem ignores, jugum, boves et aratrum, hasta, sagitta, patera. His utimur et cum amicis et adversus inimicos. Fruges amicis damus boum labore quæsitas; patera cum his vinum diis libamus; inimicos sagitta eminus, hasta cominus petimus. Sic Syriæ (2) regem et postea Persarum Medorumque superavimus, patuitque

« rupta perferemus. » — 1. *Tanti numinis fulgor conderetur,* image empruntée du soleil, à l'idée duquel conduit naturellement la mention de l'Orient et de l'Occident. — 2. *Syriæ,* pour *Assyriæ;* Ninus et, après lui, Cyrus, puis Darius. Tous ces faits sont rapportés dans les deux premiers

nobis iter usque in Ægyptum. At tu, qui te gloriaris ad latrones persequendos venire, omnium gentium, quas adisti, latro es. Lydiam cepisti; Syriam occupasti; Persidem tenes; Bactrianos habes in potestate; Indos petîsti; jam etiam ad pecora nostra avaras et insatiabiles manus porrigis. Quid tibi divitiis opus est, quæ esurire cogunt? Primus omnium satietate parasti famem; ut quo plura haberes, acrius, quæ non habes, cuperes. Non succurrit tibi, quam diu circum Bactra hæreas? dum illos (3) subigis, Sogdiani bellare cœperunt. Bellum tibi ex victoria nascitur. Nam ut major fortiorque sis, quam quisquam, tamen alienigenam dominum pati nemo vult.

Transi modo Tanaim : scies quam late pateant (4); nunquam tamen consequêris Scythas. Paupertas nostra velocior erit quam exercitus tuus, qui prædam tot nationum vehit. Rursus quum procul abesse nos credes, videbis in tuis castris. Eadem enim velocitate et sequimur et fugimus. Scytharum solitudines Græcis etiam proverbiis audio eludi (5). At nos deserta et humano cultu vacua magis quam urbes et opulentos agros sequimur. Proinde fortunam tuam pressis manibus tene : lubrica est nec invita teneri potest. Salubre consilium sequens quam præsens tempus ostendit melius. Impone felicitati tuæ frenos : facilius illam reges. Nostri sine pedibus dicunt esse Fortunam, quæ manus et pinnas tantum habet; quum manus porrigit, pinnas quoque comprehendere non sinit. Denique si deus es, tribuere mortalibus beneficia debes, non sua eripere; sin autem homo es (id quod es), semper esse te cogita. Stultum est eorum meminisse, propter quæ tui oblivisceris (6). Quibus bellum non intu-

livres de Justin. — 3. *Illos*, les rebelles de la rive gauche de l'Iaxarte. — 4. *Pateant*, savoir, *Scythæ*. — 5. *Proverbiis eludi*, on en rit dans des proverbes tels que Σκυθῶν ἐρημία, ἐρημότερος τῆς Σκυθῶν ἐρημίας. (Voy. les Parémiographes de Schneidewin, p. 453.) — 6. *Stultum.... oblivisceris*. Le Scythe veut dire : C'est folie de renoncer à ce que tu es, pour chercher à paraître ce que tu n'es pas : par cette tentative tu te mets au-dessous même de ce que tu es.

leris, bonis amicis poteris uti. Nam firmissima est inter pares amicitia, et videntur pares, qui non fecerunt inter se periculum virium. Quos viceris, amicos tibi esse cave credas : inter dominum et servum nulla amicitia est; etiam in pace belli tamen jura servantur. Jurando gratiam Scythas sancire ne credideris : colendo fidem jurant. Græcorum ista cautio est, qui pacta consignant et deos invocant : nos religionem in ipsa fide novimus. Qui non reverentur homines, fallunt deos. Nec tibi amico opus est, de cujus benevolentia dubites. Ceterum nos et Asiæ et Europæ custodes habebis : Bactra, nisi dividat Tanais, contingimus; ultra Tanaim usque ad Thraciam colimus : Thraciæ Macedoniam conjunctam esse fama est. Utrimque imperio tuo finitimos hostes an amicos velis esse, considera.

XXII

Verba Alexandri ad trecentos juvenes electos Petram ascensuros.

Vobiscum, o juvenes et mei æquales, urbium invictarum ante munimenta superavi, montium juga perenni nive obruta emensus sum, angustias Ciliciæ intravi, Indiæ (1) sine lassitudine vim frigoris sum perpessus. Et mei documenta vobis dedi et vestra habeo. Petra, quam videtis, unum aditum habet, quem barbari obsident, cetera negligunt : nullæ vigiliæ sunt, nisi quæ castra nostra spectant (2). Invenietis viam, si sollerter rimati fueritis aditus ferentes ad cacumen. Nihil tam alte natura constituit, quo virtus non possit eniti. Experiendo quæ ceteri desperaverunt, Asiam habemus in potestate. Evadite in cacu-

XXII. Voyez la Narration VIII. — 1. *Indiæ*, non dans l'Inde proprement dite, mais dans le Caucase indien qu'Alexandre avait touché, et dans le Paropamise qu'il avait franchi. — 2. *Castra nostra spectant* sont tournés vers

men; quod quum ceperitis, candidis velis signum mihi dabitis: ego copiis admotis hostem in nos a vobis convertam. Præmium erit ei qui primus occupaverit verticem, talenta decem; uno minus accipiet, qui proximus ei venerit; eademque ad decem homines servabitur portio (3). Certum autem habeo, vos non tam liberalitatem intueri meam, quam voluntatem.

EX LIBRO VIII

XXIII

Cap. 19. *Oratio Callisthenis adversus Cleonem.*

Alexander jam diu, quonam modo cœlestes honores usurparet, agitabat. Igitur celebri convivio, cui Græcos principes una cum satrapi adhibuerat, quum paulisper epulatus excessisset, tum Cleo quidam, venalis et assentatoriæ linguæ, ex composito sermonem cum admiratione laudum ejus instituit: hortatur ut Alexandrum sicut deum, more Persarum, adorent. Erat inter convivas Callisthenes philosophus, gravitate morum ac prompta libertate clarus. Is tum Cleoni hac oratione respondit:

Le roi, s'il était présent, désapprouverait Cléon. Callisthène va lui répondre. — Alexandre ne peut être dieu de son vivant. Puisse le ciel éloigner le jour où les honneurs divins lui seront rendus! Hercule et Bacchus n'ont point été portés ainsi au ciel à la suite d'un festin, mais après qu'ils eurent quitté la terre. — Faire un dieu est une flatterie que le roi repoussera : cela est plus facile que de faire un roi. — Que les dieux pardonnent à Cléon ses blasphèmes. Les Macédoniens n'apprendront pas des peuples vaincus à honorer leur roi.

Si rex sermoni tuo affuisset, nullius profecto vox responsuri tibi desideraretur : ipse enim peteret, ne in peregrinos externosque ritus degenerare se cogeres, neu rebus felicissime gestis invidiam tali adulatione contra-

sont dans la direction de notre camp. — 3. *Portio* pour *proportio*, mot qui est d'une latinité moins bonne.

heres. Sed quoniam abest, ego tibi pro illo respondeo, nullum esse eundem et diuturnum et præcocem fructum, cœlestesque honores non dare te regi, sed auferre. Intervallo enim opus est, ut credatur deus (1), semperque hanc gratiam magnis viris posteri reddunt. Ego autem seram immortalitatem precor regi, ut et vita diuturna sit et æterna majestas. Hominem consequitur aliquando, nunquam comitatur divinitas. Herculem modo et Patrem Liberum consecratæ immortalitatis (2) exempla referebas. Credisne illos unius convivii decreto deos factos? Prius ab oculis mortalium amolita natura est, quam in cœlum fama perveheret. Scilicet ego et tu, Cleo, deos facimus! A nobis divinitatis suæ auctoritatem accepturus est rex! Potentiam tuam experiri libet: fac aliquem regem, si deum potes facere. Facilius est cœlum dare, quam imperium.

Dii propitii sine invidia, quæ Cleo dixit, audierint, eodemque cursu, quo fluxere adhuc res, ire patiantur. Nostris moribus velint nos esse contentos. Non pudet patriæ, nec desidero, ad quem modum rex mihi colendus sit, [a victis] (3) discere : quos equidem victores esse confiteor, si ab illis leges, quis vivamus, accipimus.

XXIII. 1. *Intervallo opus est, ut credatur deus :* cela ne peut guère avoir été écrit par Q.-C. sans quelque intention de faire allusion aux apothéoses un peu précipitées des empereurs romains. — 2. *Consecratæ immortalitatis*, c'est-à-dire *ipsis per sacra* ou *solemni modo attributæ*. M. Naudet pense qu'il faudrait peut-être lire *consecratæ mortalitatis*. Cela peut se dire grammaticalement, mais l'expression serait mal choisie, voyez la note 1. du Disc. XI. A la fin du Disc. XXIX on trouve une autre construction du verbe *consecrare : Si Olympias immortalitati consecretur*. — 3. *A victis*, mots ajoutés par Freinsheim.

XXIV

Cap. 24, 25. *Oratio Hermolai ad Alexandrum.*

Mos erat principibus Macedonum adultos liberos regibus tradere ad munia haud multum servilibus ministeriis abhorrentia. Ex hac cohorte Hermolaus puer nobilis, quum aprum telo occupasset, quem rex ferire destinaverat, jussu ejus verberibus affectus est. Quam ignominiam ægre ferens, occidendi regis consilium iniit, assumptis in sceleris societatem quibusdam aliis ex eadem cohorte. Sed re per unum e consciis patefacta, comprehenduntur omnes, Callisthenes etiam, non quidem ut particeps facinoris nominatus, sed solitus puerorum sermonibus vituperantium criminantiumque regem faciles aures præbere. Rex frequens consilium adhibuit, et conjuratos, præter Callisthenem, introduci jussit, confessosque, *quo suo merito tantum in semet cogitavissent facinus*, interrogat. Stupentibus ceteris, Hermolaus in hunc modum respondet :

Les conjurés ont résolu la mort d'Alexandre, qui ne veut plus régner que sur des esclaves. Sa cruauté a décimé les premiers des Macédoniens, donné leur supplice en spectacle aux peuples vaincus; elle les détruit les uns par les autres. — Le roi laisse parler des enfants : que ne fait-il entendre la voix éloquente de Callisthène? Callisthène est innocent. — Telles sont les récompenses réservées au dévouement des Macédoniens par un roi avare qui, regorgeant de trésors, laisse ses soldats dans la misère. — Ce n'est point assez : Alexandre soumet aujourd'hui les Macédoniens aux Perses; il faut qu'on adore, non plus le fils de Philippe, mais le fils de Jupiter. Tant d'orgueil est intolérable. — Que le supplice ne frappe point des parents innocents : les conjurés iront par la mort au-devant de la liberté.

Nos vero (quoniam, quasi nescias, quæris) occidendi te consilium inivimus, quia non ut ingenuis imperare cœpisti, sed quasi in mancipia dominaris.

Primus ex omnibus pater ipsius, Sopolis, parricidam etiam parentis sui clamitans esse, consurgit, et ad os manu objecta, scelere et malis insanientem ultra negat audiendum. Rex inhibito patre, dicere Hermolaum jubet, quæ ex magistro didicisset Callisthene. Et Hermolaus,

Utor, *inquit,* beneficio tuo, et dico quæ nostris malis didici. Quota pars Macedonum sævitiæ tuæ superest? quotus quidem non e vilissimo sanguine? Attalus, et Philotas, et Parmenio, et Lyncestes Alexander, et Clitus, *quantum* ad hostes pertinet, vivunt, stant in acie, te clypeis suis protegunt, et pro gloria tua, pro victoria vul-

nera accipiunt: quibus tu egregiam gratiam retulisti! Alius mensam tuam sanguine suo aspersit, alius ne simplici quidem morte defunctus est; duces exercituum tuorum, in equuleum impositi; Persis, quos vicerant, fuere spectaculo; Parmenio indicta causa trucidatus est, per quem Attalum occideras. Invicem enim miserorum uteris manibus ad expetenda supplicia, et quos paullo antè ministros cædis habuisti, subito ab aliis jubes trucidari.

Obstrepunt subinde cuncti Hermolao: pater super eum strinxerat ferrum, percussurus haud dubie ni inhibitus esset a rege: quippe Hermolaum dicere jussit, petiitque ut causas supplicii augentem patienter audirent. Ægre ergo coercitis, rursus Hermolaus,

Quam liberaliter, *inquit*, pueris rudibus ad dicendum agere permittis! At Callisthenis vox carcere inclusa est, quia solus potest dicere. Cur enim non producitur, quum etiam confessi audiuntur? nempe quia liberam vocem innocentis audire metuis, ac ne vultum quidem pateris. Atqui nihil eum fecisse contendo: sunt hic qui mecum rem pulcherrimam cogitaverunt; nemo est qui conscium fuisse nobis Callisthenem dicat, quum morti olim destinatus sit a justissimo et patientissimo rege. Hæc ergo sunt Macedonum præmia, quorum, ut supervacuo et sordido, abuteris sanguine! At tibi triginta millia mulorum captivum aurum vehunt, quum milites nihil domum præter gratuitas cicatrices relaturi sint. Quæ tamen omnia tolerare potuimus, antequam nos barbaris dederes et novo more victores sub jugum mitteres. Persarum te vestis et disciplina delectat; patrios mores exosus es. Persarum ergo, non Macedonum regem occidere voluimus, et te transfugam belli jure persequimur. Tu Macedonas voluisti genua tibi ponere venerarique te ut deum: tu Philippum patrem aversaris, et si quis deorum ante Jovem haberetur, fastidires etiam Jovem. Miraris si liberi homines superbiam tuam ferre non possumus? Quid speramus ex te, quibus aut insontibus moriendum est aut, quod tristius morte est, in servitute vivendum? Tu quidem, si emendari potes, multum mihi debes: ex me enim scire

tero parentum orbam senectutem suppliciis ne oneraveris (1) : nos jube duci, ut, quod ex tua morte petieramus consequamur ex nostra.

XXV

Cap. 26-29. *Oratio Alexandri Hermolao respondentis.*

Alexandre a entendu avec calme les faussetés répétées par Hermolaüs; il fallait qu'il y eût confession du crime. — Alexandre en faisant châtier Hermolaüs, a suivi un usage tout macédonien; son indulgence ordinaire est connue. Hermolaüs, un conspirateur, lui reproche la mort de conspirateurs : cela est naturel; nul n'a été puni qui ne fût coupable, et Clitus lui-même avait passé toute mesure. Ce qui fait la douceur des souverains, c'est la bonté des sujets. — Hermolaüs n'a-t-il pas même reproché l'avarice au roi, quand tout dans le camp proteste contre ce mensonge? — Alexandre favorise les Perses : il n'est pas venu exterminer les peuples de l'Asie, mais les soumettre ; ils sont sujets de l'empire, et, comme tels, ont droit à des ménagements que d'ailleurs la politique conseille. Fondre leur mœurs avec celles de la Grèce, c'est aussi établir l'unité dans l'empire. — Hermolaüs ne veut pas qu'on écoute la voix de Jupiter; plaise au ciel que l'Inde y ajoute foi! Alexandre s'est grandi ainsi que ses soldats pour vaincre d'avance par la terreur le monde entier. Hermolaüs leur envie cette gloire; il a voulu les livrer aux vaincus. — La loi qui punit les parents des condamnés est abrogée. Quant à Callisthène, il n'est pas Macédonien, le roi n'entendra point ses injures.

Quam falsa sint quæ iste tradita a magistro suo dixit, patientia mea ostendet. Confessum enim ultimum facinus, tamen non solum [audivi, sed ut (1)] ipsi audiretis, expressi, non imprudens, quum permisissem latroni huic dicere, usurum eum rabie, qua compulsus est ut me,

XXIV. 1. *Parentum* (correction de Clericus pour *parce quorum*) *senectutem suppliciis ne oneraveris :* selon la loi macédonienne, tous les parents d'un coupable de haute trahison étaient enveloppés dans sa condamnation. *Duci*, s.-ent. *ad supplicium.*

XXV. 1. *Audivi, sed ut;* mots ajoutés par M. Zumpt. Non imprudens (*improvidens*)

quem parentis loco colere deberet, vellet occidere. Nuper quum procacius se in venatione gessisset, more patrio et ab antiquissimis Macedoniæ regum usurpato, castigari eum jussi. Hoc et oportet fieri et, ut a tutoribus pupilli, a maritis uxores, servis (2) quoque pueros hujus ætatis verberare concedimus. Hæc est sævitia in ipsum mea, quam impia cæde voluit ulcisci. Nam in ceteros, qui mihi permittunt uti ingenio meo, quam mitis sim, non ignoratis, et commemorare supervacuum est.

Hermolao parricidarum supplicia non probari, quum eadem ipse meruerit, minime, hercule, admiror. Nam quum Parmenionem et Philotam laudat, suæ servit causæ. Lyncesten vero Alexandrum bis insidiatum capiti meo a duobus indicibus liberavi (3); rursus convictum per biennium tamen distuli, donec vos postularetis, ut tandem debito supplicio scelus lueret. Attalum, antequam rex essem, hostem meo capiti fuisse meministis. Clitus utinam non coegisset me sibi irasci! Cujus temerariam linguam probra dicentis mihi et vobis diutius tuli, quam ille eadem me dicentem tulisset. Regum ducumque clementia non in ipsorum modo, sed etiam in illorum, qui parent, ingeniis sita est. Obsequio mitigantur imperia : ubi vero reverentia excessit animis et summa imis confunduntur, vi opus est, ut vim repellamus.

Sed quid ego mirer, istum crudelitatem mihi objecisse, qui avaritiam exprobrare ausus sit? Nolo singulos vestrûm excitare, ne invisam liberalitatem meam faciam, si pudori vestro gravem fecero. Totum exercitum aspicite : qui paullo ante nihil præter arma habebat, nunc argenteis cubat lectis ; mensas auro onerant, servorum greges ducunt, spolia de hostibus sustinere non possunt. — At enim Persæ, quos vicimus, in magno honore sunt apud

régit l'infinitif, comme *providens*. — 2. *Servis :* ce sont les παιδαγωγοὶ, pris dans les esclaves. — 3. *A duobus indi-* qu'on nomme *antecedens pro consequenti :* je l'ai délivré de deux dénonciateurs, c.-à-d. des peines que deux dénoncia-

me! Equidem(4) moderationis meæ certissimum indicium est, quod ne victis quidem superbe impero. Veni enim in Asiam, non ut funditus everterem gentes, nec ut dimidia parte terrarum solitudinem facerem, sed ut illos, quos bello subegissem, victoriæ meæ non pœniteret. Itaque militant vobiscum, pro imperio vestro sanguinem fundunt, qui superbe habiti rebellassent. Non est diuturna possessio, in quam gladio inducimur : beneficiorum gratia sempiterna est. Si habere Asiam, non transire volumus, cum his communicanda est nostra clementia ; horum fides stabile et æternum faciet imperium. Et sane plus habemus quam capimus. Insatiabilis autem avaritiæ est, adhuc implere velle, quod jam circumfluit (5). — Verumtamen eorum mores in Macedonas transfundo! In multis enim gentibus esse video quæ non erubescamus imitari; nec aliter tantum imperium apte regi potest, quam ut quædam et tradamus illis, et ab iisdem discamus.

Illud pæne dignum risu fuit, quod Hermolaus postulabat a me, ut aversarer Jovem, cujus oraculo agnoscor. An etiam quid dii respondeant, in mea potestate est? Obtulit nomen filii ; recipere ipsis rebus, quas agimus, haud alienum fuit. Utinam Indi quoque deum esse me credant! Famâ enim bella constant, et sæpe etiam quod falso creditum est, veri vicem obtinuit. An me luxuriæ indulgentem putatis arma vestra auro argentoque adornasse? Assuetis nihil vilius hac videri materia volui ostendere, Macedonas, invictos ceteris, ne auro quidem vinci. Oculos ergo primum eorum, sordida omnia et humilia spectantium (6), câpiam, et docebo, nos non auri aut argenti cupidos, sed orbem terrarum subacturos venire. Quam gloriam tu, parricida, intercipere voluisti, et Macedonas, rege adempto, devictis gentibus dedere.

At nunc mones me, ut vestris parentibus parcam! Non

dû lui attirer. — 4. *Equidem*, voy. la note 6 du disc. I de Salluste p. 538. — 5. *Circumfluit*, c.-à-d. *undique affluit*, *abundat*. De même, au Disc. XXX : *Secundis rebus, quæ circumfluunt vos*. — 6. *Spectare*, regarder comme.... —

oportebat quidem vos scire quid de his statuissem, quo tristiores periretis, si qua vobis parentum memoria et cura est : sed olim istum morem occidendi cum scelestis insontes propinquos parentesque solvi (7), et profiteor, in eodem honore futuros omnes eos, in quo fuerunt. Nam tuum Callisthenem, cui uni vir videris, quia latro es, scio cur produci velis : ut coram his probra, quæ in me modo jecisti, [modo audisti,] (8) illius quoque ore referantur. Quem, si Macedo esset, tecum introduxissem, dignissimum te discipulo magistrum : nunc Olynthio (9) non idem juris est.

EX LIBRO IX

XXVI

Cap. 8-11. *Oratio Alexandri ad Milites.*

Alexander. Poro Indiarum rege superato, Hydaspe amne trajecto, ad fluvium Hypasin processit. Ibi per vastas solitudines ultra flumen iter esse cognoscit, deinde Gangis ulteriorem ripam maximis copiis obsideri ab rege Gangaridarum Aggramme, qui etiam duo quadrigarum millia, tria elephantorum secum duceret. Macedones ergo exterritos esse veritus, hac eos oratione incendere conatur :

Les Indiens ont répandu beaucoup de bruits effrayants : les Perses avaient fait de même. Mais les soldats n'ignorent pas combien la renommée exagère, combien leurs victoires furent faciles; le passage de l'Hydaspe en est la preuve. Croiront-ils à ces fables d'éléphants et de combattants sans nombre, à ces fleu-

7. *Olim istum morem... solvi;* après le supplice de Philotas « legem de supplicio conjunctorum sontibus remittere edixit, » liv. VI. ch. 42. — 8. *Modo audisti :* je rayerais volontiers, avec Freinsheim, ces deux mots qui semblent introduire ici une idée étrangère à l'ensemble. Je ne cite pas à l'appui l'omission qui en est faite dans quelques manuscrits : ce peut être une négligence de copiste. — 9. *Olynthio ;* Olynthe, patrie de Callisthène, prise et asservie par Philippe, qui en vendit les habitants comme esclaves.

ves infranchissables ? — En supposant ces récits véritables, la défaite de Porus a prouvé que les éléphants nuisent plus à leurs maîtres qu'à l'ennemi. Alexandre n'a pas daigné s'en servir. Une foule d'ennemis effrayera-t-elle une armée accoutumée à dissiper des multitudes ? C'est bien tard compter ses adversaires, après en avoir anéanti ou gagné un si grand nombre. — Le roi ne veut se fier qu'aux Macédoniens. Près d'arriver aux limites de ce monde qu'ils ont parcouru en vainqueurs, encore quelque butin à recueillir, puis ils reverront leur patrie. Alexandre les supplie de ne pas l'abandonner : qu'il leur soit redevable d'avoir égalé Hercule et Bacchus. — Tous se taisent : Alexandre ne reconnaît plus ses soldats. A qui s'adresse-t-il ? Il est seul : on le livre aux ennemis. — Qu'ils le trahissent donc. Qu'ils aillent dans leur patrie triompher de leur désertion. Il ira, suivi des Scythes et des Bactriens, chercher la victoire ou une mort glorieuse.

Non ignoro, milites, multa quæ terrere vos possent, ab incolis Indiæ per hos dies de industria esse jactata : sed non est improvisa vobis mentientium vanitas. Sic Ciliciæ fauces, sic Mesopotamiæ campos, Tigrim et Euphraten, quorum alterum vado transivimus, alterum ponte, terribilem fecerant Persæ. Nunquam ad liquidum fama perducitur : omnia, illa tradente, majora sunt vero. Nostra quoque gloria, quum sit ex solido (1), plus tamen habet nominis quam operis. Modo quis belluas offerentes mœnium speciem, quis Hydaspen amnem, quis cetera auditu majora quam vero, sustinere posse credebat ? Olim, hercule, fugissemus ex Asia, si nos fabulæ debellare potuissent ? Creditisne elephantorum greges majores esse quam usquam armentorum sunt? quum et rarum sit animal, nec facile capiatur, multoque difficilius mitigetur. Atqui eadem vanitas copias peditum equitumque numeravit. Nam flumen, quo latius fusum est, hoc placidius stagnat : quippe angustis ripis coercita et in angustiorem alveum elisa (2), torrentes aquas invehunt ; contra spatio alvei segnior cursus est. Præterea in ripa omne periculum est, ubi applicantes navigia hostis exspectat. Ita quantumcunque flu-

XXVI. 1. *Ex solido* pour *solida*, comme on dit *ex consueto* pour *consuetus*, etc.

2. Elidere (proprement étran-

men intervenit, idem futurum discrimen est evadentium in terram.

Sed omnia ista vera esse fingamus. Utrumne vos magnitudo belluarum, an multitudo hostium terret? Quod pertinet ad elephantos, præsens habemus exemplum (3) : in suos vehementius quam in nos incurrerunt; tam vasta corpora securibus falcibusque mutilata sunt. Quid autem interest, totidem sint quot Porus habuit, an tria millia? quum uno aut altero vulneratis ceteros in fugam declinari videamus? Deinde paucos quoque incommode regunt; congregata vero tot millia ipsa se elidunt, ubi nec stare nec fugere potuerint inhabiles vastorum corporum moles. Equidem sic animalia ista contempsi, ut, quum haberem, ipse non opposuerim, satis gnarus, plus suis quam hostibus periculi inferre. — At enim equitum peditumque multitudo vos commovet ! Cum paucis enim pugnare soliti estis, et nunc primum inconditam sustinebitis turbam ! Testis adversus multitudinem invicti Macedonum roboris Granicus amnis, et Cilicia inundata cruore Persarum, et Arbela (4), cujus campi devictorum a nobis ossibus strati sunt. Sero hostium legiones numerare cœpistis, postquam solitudinem in Asia vincendo fecistis. Quum per Hellespontum navigaremus, de paucitate nostra cogitandum fuit : nunc nos Scythæ sequuntur, Bactriana auxilia præsto sunt, Dahæ Sogdianique inter nos militant.

Nec tamen illi turbæ confido. Vestras manus intueor, vestram virtutem rerum, quas gesturus sum, vadem prædemque habeo. Quam diu vobiscum in acie stabo, nec mei nec hostium exercitus numero : vos modo animos mihi plenos alacritatis ac fiduciæ adhibete. Non in limine operum laborumque nostrorum, sed in exitu stamus : pervenimus ad solis ortum et Oceanum, nisi obstat ignavia : inde victores, perdomito fine terrarum, revertemur in

gler), comprimer. — 3. *Præsens habemus exemplum*, dans la bataille contre le roi Porus; voy. la Narration XII, p. 63-65. — 4. *Arbela* est un pluriel neutre ; *cujus* se rapporte à

patriam. Nolite, quod pigri agricolæ faciunt, maturos fructus per inertiam amittere e manibus. Majora sunt periculis præmia; dives eadem et imbellis est regio. Itaque non tam ad gloriam vos duco, quam ad prædam. Digni estis qui opes, quas illud mare littoribus invehit, referatis in patriam; digni qui nihil inexpertum, nihil metu omissum relinquatis. Per ego vos gloriamque vestram qua humanum fastigium exceditis, perque et mea in vos, et in me vestra merita, quibus invicti contendimus, oro quæsoque ne humanarum rerum terminos adeuntem alumnum commilitonemque vestrum, ne dicam regem, deseratis. Cetera vobis imperavi; hoc unum debiturus sum. Et is vos rogo, qui nihil unquam vobis præcepi quin primus me periculis obtulerim, qui sæpe aciem clipeo meo texi : ne infregeritis in manibus meis palmam (5), qua Herculem Liberumque Patrem (si invidia abfuerit) æquabo. Date hoc precibus meis, et tandem obstinatum silentium rumpite. Ubi est ille clamor, alacritatis vestræ index ? ubi ille meorum Macedonum vultus ? Non agnosco vos, milites, nec agnosci videor a vobis : surdas jam dudum aures pulso ; aversos animos et infractos excitare conor.

Quumque illi in terram demissis capitibus tacere perseverarent :

Nescio quid, *inquit*, in vos imprudens deliqui, quod me ne intueri quidem vultis. In solitudine mihi videor esse : nemo respondet ; nemo saltem negat. Quos alloquor ? Quid autem postulo ? vestram gloriam et magnitudinem vindicamus. Ubi sunt illi, quorum certamen paullo ante vidi contendentium, qui potissimum vulnerati regis corpus exciperent ? Desertus, destitutus sum, hostibus deditus. Sed solus quoque ire perseverabo. Objicite me

vicus, sous-entendu. — 5. *Ne infregeritis in manibus meis palmam*. M. Mützell cite un passage des Phéniciennes de Sénèque (v. 636) qui offre la même image :

Exsultes licet
Victorque fratris spolia dejecti geras :
Frangenda palma est.

fluminibus et belluis, et illis gentibus quarum nomina horretis : inveniam qui desertum a vobis sequantur. Scythæ Bactrianique erunt mecum, hostes paullo ante, nunc milites nostri. Mori præstat quam precario imperatorem (6) esse. Ite reduces domos; ite deserto rege ovantes : ego hic a vobis desperatæ victoriæ aut honestæ morti locum inveniam.

XXVII

Cap. 12. *Oratio Cœni ad Regem.*

Postquam rex dicendi finem fecit, diu silentium fuit. Tandem unus ducum, Cœnus, causam exercitus in hunc modum egit :

Les soldats ne sont point changés, ils suivront partout Alexandre. Cependant qu'il prête l'oreille à leurs vœux. — Les grandes choses que le roi a faites ont triomphé de l'armée comme de l'ennemi; vainqueurs du monde, les soldats s'arrêtent sur la limite d'un nouvel univers, inconnu même aux Indiens; leur courage est au-dessous de celui du roi. — Sans armes, sans forces, sans ressources, maîtres de tout, tout leur manque. Ce n'est point la mollesse du cœur qui les retient; mais presque nus, iront-ils s'exposer aux animaux du désert? — Qu'Alexandre, sans prendre de détour, gagne l'Océan par le midi. — Cénus a voulu éclairer le roi; des paroles valent mieux que des murmures.

Dii prohibeant a nobis impias mentes! et profecto prohibent. Idem animus est tuis qui fuit semper, ire quo jusseris, pugnare, periclitari, sanguine nostro commendare posteritati tuum nomen. Proinde si perseveras, inermes quoque et nudi et exsangues, utcumque tibi cordi est, sequimur vel antecedimus. Sed si audire vis non fictas tuorum militum voces, verum necessitate ultima expressas, præbe, quæso, propitias aures imperium atque auspicium tuum constantissime secutis et, quocumque pergis, secuturis.

— 6. *Precario imperatorem esse* : comparez les paroles de Darius, dans le Discours XII, note 5.

Vicisti, rex, magnitudine rerum non hostes modo, sed etiam milites. Quicquid mortalitas capere poterat, implevimus. Emensis maria terrasque melius nobis quam incolis omnia nota sunt : pæne in ultimo mundi fine consistimus. In alium orbem paras ire, et Indiam quæris Indis quoque ignotam : inter feras serpentesque degentes eruere ex latebris et cubilibus suis expetis, ut plura, quam sol videt, victoria lustres. Digna prorsus cogitatio animo tuo, sed altior nostro. Virtus enim tua semper in incremento erit, nostra vis jam in fine est. Intuere corpora exsanguia, tot perfossa vulneribus, tot cicatricibus putria (1). Jam tela hebetia sunt : jam arma deficiunt. Vestem Persicam induimus, quia domestica subvehi non potest : in externum degeneravimus cultum. Quotocuique lorica est? quis equum habet? Jube quæri, quam multos servi ipsorum persecuti sint, quid cuique supersit ex præda. Omnium victores omnium inopes sumus. Nec luxuria laboramus, sed bello instrumenta belli consumpsimus. Hunc tu pulcherrimum exercitum nudum objicies belluis? quarum ut multitudinem augeant de industria barbari, magnum tamen esse numerum etiam ex mendacio intelligo. Quodsi adhuc penetrare in Indiam certum est, regio a meridie minus vasta est; qua subacta, licebit decurrere in illud mare, quod rebus humanis terminum voluit esse natura. Cur circuitu petis gloriam, quæ ad manum posita est? Hic quoque occurrit Oceanus. Nisi mavis errare, pervenimus quo tua fortuna ducit.

Hæc tecum, quam sine te cum his, loqui malui; non uti inirem circumstantis exercitus gratiam, sed ut vocem loquentium potius, quam gemitum murmurantium audires.

XXVII. 1. *Putre corpus* est l'opposé de *vegetum*, *robustum*. Les poëtes le disent de la vieillesse.

XXVIII

Cap. 24. *Oratio Crateri ad Regem.*

Alexander dum Oxydracarum oppidum oppugnaret, quum sese in urbem plenam hostium saltu immisisset, gravissimo vulnere accepto, vix effugere hostium manus potuerat. Quum prope jam convaluisset, subito amici omnes cubiculum intrant, oraturi ne salutem ipse suam tam vilem haberet. Ille, sollicitus ne quid novi afferrent, quia simul venerant, percontatur *num hostium recens nuntiaretur adventus*. At Craterus, cui mandatum erat ut amicorum preces perferret ad eum, ita cœpit :

Ce n'est point le nombre des ennemis qui inquiète les soldats d'Alexandre, c'est le danger qu'il court. Quels ennemis, quels périls ne surmonteront-ils pas avec lui ? Mais le conserveront-ils, quand il semble voler au-devant de la mort ? Cependant de son salut dépend le retour de l'armée. — S'il s'agissait de l'empire de Darius, le roi pourrait encore s'exposer ; mais pour la possession d'un village, c'est se manquer à lui-même. — Un moment de plus, et des barbares portaient la main sur ses dépouilles ! Si Alexandre est mécontent de son armée, qu'il la punisse autrement ; mais qu'il laisse aux soldats les dangers vulgaires et indignes de lui ; sinon, c'est flétrir sa gloire.

Credisne adventu magis hostium, ut jam in vallo consisterent, sollicitos esse, quam cura salutis tuæ, ut nunc est, tibi vilis (1) ? Quantalibet vis omnium gentium conspiret in nos, impleat armis virisque totum orbem, classibus maria consternat, inusitatas belluas inducat : tu nos præstabis invictos. Sed quis deorum hoc Macedoniæ columen ac sidus diuturnum fore polliceri potest, quum tam avide manifestis periculis offeras corpus, oblitus tot civium animas trahere te in casum ? Quis enim tibi superstes aut optat esse aut potest ? Eo pervenimus, auspicium atque imperium secuti tuum, unde nisi te reduce (2) nulli ad penates suos iter est.

XXVIII. Voyez la Narration XIII. — 1. *Tibi vilis*, pour *quæ tibi vilis est, abs te contemnitur*, en grec, εὐτελοῦς οὔσης. Le manque, en latin, d'un participe du verbe substantif (*ens*) se fait souvent sentir, même chez Cicéron. — 2. *Te reduce*, dans le sens propre, pour *te reducente*.

Quodsi adhuc de Persidis regno cum Dario dimicares, etsi nemo vellet, tamen ne admirari quidem posset, tam promptæ esse te ad omne discrimen audaciæ : nam ubi paria sunt periculum ac præmium, et secundis rebus amplior fructus est et adversis solatium majus. Tuo vero capite ignobilem vicum emi quis ferat non tuorum modo militum, sed ullius gentis barbaræ civis, qui tuam magnitudinem novit? Horret animus cogitatione rei quam paullo ante vidimus : eloqui timeo, invicti corporis spolia inertissimas manus fuisse infecturas, nisi te interceptum misericors in nos fortuna servasset. Totidem proditores, totidem desertores sumus, quot te non potuimus persequi. Universos licet milites ignominia notes, nemo recusabit luere id, quod ne admitteret, præstare non potuit. Patere nos, quæso, alio modo esse viles tibi quocumque jusseris, ibimus : obscura pericula et ignobiles pugnas nobis deposcimus : temetipsum ad ea serva quæ magnitudinem tuam capiunt. Cito gloria obsolescit in sordidis hostibus ; nec quidquam indignius est, quam consumi eam ubi non possit ostendi.

XXIX

Cap. 25, 26. *Oratio Alexandri Cratero ceterisque amicis respondentis.*

Alexandre rend grâces aux Macédoniens de leur sollicitude : la vie ne lui en est que plus chère. Quant au courage qui lui a valu leur attachement, il n'est pas de leur avis : il ne cherche pas une longue vie, mais la gloire. — Il pouvait vivre tranquille en Macédoine, dans l'espoir, peut-être vain, d'un long règne ; mais à compter les victoires et non les années, il pense qu'il a déjà beaucoup vécu. — Parti de faibles commencements, il a atteint presque les bornes du monde. Quelle rapidité ! que de succès remportés en peu d'années ! et le roi cesserait de chercher la gloire ! Non, il combattra toujours, ennoblira les lieux les plus obscurs. Il est beau de mourir à cette tâche, et mieux vaut une vie bien pleine qu'une longue vie. — Dans un pays où une femme

s est acquis une gloire immortelle, non encore égalée, ils seraient déjà las de la gloire ! De plus grandes choses restent à faire, pourvu que les Macédoniens gardent le roi de la trahison qui a fait périr plus de monarques que la guerre. — Alexandre a conçu depuis longtemps le projet de déifier Olympias après sa mort ; s'il mourait lui-même, que les Macédoniens en gardent la mémoire.

Vobis quidem, o fidissimi piissimique civium atque amicorum, grates ago habeoque, non solum eo nomine, quod hodie salutem meam vestræ præponitis, sed quod a primordiis belli nullum erga me benevolentiæ pignus atque indicium omisistis, adeo ut confitendum sit, nunquam mihi vitam meam fuisse tam caram, quam esse cœpit, ut vobis diu frui possim. Ceterum non eadem est cogitatio eorum qui pro me mori optant, et mea : qui quidem hanc benevolentiam vestram virtute meruisse me judico. Vos enim diuturnum fructum ex me, forsitan etiam perpetuum, percipere cupitis : ego me metior non ætatis spatio, sed gloriæ. Licuit paternis opibus contento intra Macedoniæ terminos per otium corporis exspectare obscuram et ignobilem senectutem ; quanquam ne pigri quidem sibi fata disponunt, sed unicum bonum diuturnam vitam existimantes sæpe acerba mors occupat : verum ego, qui non annos meos, sed victorias numero, si munera fortunæ bene computo, diu vixi. Orsus a Macedonia imperium Græciæ teneo ; Thraciam et Illyrios subegi ; Triballis Mœsisque (1) imperito ; Asiam, qua Hellesponto, qua Rubro mari subluitur, possideo. Jamque haud procul absum a fine mundi, quem egressus aliam naturam, alium orbem aperire mihi statui. Ex Asia in Europæ terminos momento unius horæ transivi (2). Victor utriusque regionis post nonum regni mei, post

XXIX. 1. *Mœsis*, correction de Freinsheim pour *Mædis*, petit peuple de la Thrace, pays qui vient d'être nommé. Alexandre avait vaincu, peu de temps après la mort de Philippe, les Triballes, auxquels étaient alliés les *Mœsi*, ou, comme les Grecs disent, *Mysi*, habitants des bords du Danube. — 2. *Ex Asia in Europæ terminos...*, voyez la Discours

vigesimum atque octavum ætatis annum (3), videorne vobis in excolenda gloria, cui me uni devovi, posse cessare?

Ego vero non deero, et ubicumque pugnabo, in theatro terrarum orbis esse me credam. Dabo nobilitatem ignobilibus locis; aperiam cunctis gentibus terras, quas natura longe summoverat In his operibus exstingui mihi, si fors ita feret, pulchrum est : ea stirpe sum genitus, ut multam prius (4) quam longam vitam debeam optare.

Obsecro vos, cogitate nos pervenisse in terras, quibus feminæ ob virtutem celeberrimum nomen est : quas urbes Semiramis (5) condidit? quas gentes redegit in potestatem? quanta opera molita est? Nondum feminam æquavimus gloria, et jam nos laudis satietas cepit? Dii faveant! majora adhuc restant. Sed ita nostra erunt quæ nondum attigimus, si nihil parvum duxerimus, in quo magnæ gloriæ locus est. Vos modo me ab intestina fraude et domesticorum insidiis præstate securum : belli Martisque discrimen impavidus subibo. Philippus in acie tutior quam in theatro (6) fuit; hostium manus sæpe vitavit, suorum effugere non valuit. Aliorum quoque regum exitus si reputaveritis, plures a suis quam ab hoste interemptos numerabitis. Ceterum, quoniam olim rei agitatæ in animo meo nunc promendæ occasio oblata est, mihi maximus laborum atque operum meorum erit fructus, si Olympias mater immortalitati consecretur, quandoque excesserit vita. Si licuerit, ipse præstabo hoc : si me præceperit fatum, vos mandasse (7) mementote.

XX, et la note 2. — 3. *Post nonum regni mei, post XXVIII ætatis annum :* deux méprises : c'était bien la neuvième année, mais *de l'expédition d'Asie*, et la *onzième* du règne d'Alexandre. Il manque de même deux ans à son âge : *né en* 356 av. J.-C., il avait à cette époque, fin d'automne de l'année 326, trente ans. — 4. *Prius*, comme souvent, dans le sens de *potius*. — 5. *Semiramis ;* voy. Justin, I, ch. 2. — 6. *In theatro*, où Philippe fut assassiné par Pausanias; voy. Justin, IX, ch. 6 et 7. — 7. *Mandasse*, suppl. *me*.

EX LIBRO X

XXX

Cap. 9 — 10. *Oratio Alexandri Macedonum seditionem castigantis.*

Alexander in Persidem ex India reversus, seniores militum in patriam remittere statuerat, quindecim millia tantum retenturus, totiusque exercitus æs alienum omne statim dissolvit. At milites postquam cognoverunt alios mitti domum, alios retineri, vecordes et disciplinæ militaris immemores, seditiosis vocibus castra complent, regemque ferocius adorti, omnes simul missionem postulare cœperunt. Quos Alexander hac oratione increpuit :

Que signifient ces clameurs et ces cris? Alexandre méconnu par ses soldats! Ceux qui partent et ceux qui restent, tous se révoltent de concert. Des uns ou des autres, quels sont ceux qui se plaignent? — Non, tous ne se plaignent pas : ils se soutiennent tous par mauvaise honte. Mais quoi donc! Alexandre parlerait à des furieux! Non, le roi renonce à eux. Égarés par la prospérité, qu'ils s'en aillent vieillir dans la misère, ces tributaires de l'Illyrie et de la Perse qui dédaignent les richesses de l'Asie. — Eux qu'il avait reçus de Philippe si misérables, il les a, sans grandes ressources lui-même, rendus maîtres de la majeure partie du monde, égaux aux dieux, et ils sont las de l'Asie! Qu'ils regagnent donc l'Europe, dont le roi leur a ouvert la route en payant leurs dettes. — Ils n'ont pas eu honte de dévorer tout le fruit de leurs conquêtes, qu'ils rentrent dans leurs familles sans un seul témoin de leurs victoires, en laissant leurs armes mêmes en gage. Qu'ils fuient! qu'ils désertent! Leur route est payée; Alexandre et les Perses protégeront leur fuite. — Le roi ne retient personne. Qu'ils aillent dans leur patrie, dans leurs familles, faire accueillir des transfuges qui ont abandonné leur général. Quant à Alexandre, il triomphera de leur fuite, il les en punira en leur préférant les Perses. Ils verront ce que c'est qu'une armée sans chef, ce que vaut à lui seul Alexandre.

Quid hæc repens consternatio (1) et tam procax atque effusa licentia denuntiat? Eloqui timeo; palam certe rupistis imperium, et precario rex sum : cui non allo-

XXX. 1. *Consternatio;* voy. la note 3 du Disc. XIV.

quendi, non noscendi monendique, aut intuendi vos, jus reliquistis. Equidem quum alios dimittere in patriam, alios mecum paullo post deportare statuerim, tam illos acclamantes video qui abituri sunt, quam hos cum quibus præmissos subsequi statui. Quid hoc est rei? dispari in causa idem omnium clamor est! pervelim scire utrum qui discedunt, an qui retinentur, de me querantur.

Crederes uno ore omnes sustulisse clamorem; ita pariter ex tota concione responsum est : omnes queri. Tum ille,

Non, hercule, *inquit*, potest fieri ut adducar (2) querendi simul omnibus hanc causam esse quam ostenditis, in qua major pars exercitus non est : utpote quum plures dimiserim quam retenturus sum. Subest nimirum altius malum, quod omnes avertit a me. Quando enim regem universus exercitus deseruit? Ne servi quidem uno grege profugiunt dominos, sed est quidam in illis pudor a ceteris destitutos relinquendi. Verum ego, tam furiosæ consternationis oblitus, remedia insanabilibus conor adhibere. Omnem, hercule, spem quam ex vobis conceperam, damno, nec ut cum militibus meis (jam enim esse desîstis), sed ut cum ingratissimis operis agere decrevi. Secundis rebus, quæ circumfluunt vos, insanire cœpistis, obliti status ejus, quem beneficio exuistis meo ; digni, hercule, qui in eodem consenescatis, quoniam facilius est vobis adversam quam secundam regere fortunam. En tandem! Illyriorum paullo ante et Persarum tributariis (3) Asia et tot gentium spolia fastidio sunt. Modo sub Phi-

de Tacite. — 2. *Adducar.... causam esse :* on se serait attendu à *adducar ut credam;* mais les auteurs qui recherchent une diction rapide, passent souvent une idée intermédiaire qui lie, pour aborder plus vivement la partie principale. — 3. *Persarum tributariis*. Cela se rapporte à l'expédition de Mégabyze mentionnée par Justin, VII, ch. 3 : *Quum interim Darius rex Persarum turpi ab Scythia fuga summotus, ne ubique deformis militiæ damnis haberetur, mittit cum parte copiarum Megabyzum ad subigendam Thraciam ceteraque ejus tractus regna : quibus*

lippo seminudis amicula ex purpura sordent (4), aurum et argentum oculi ferre non possunt : lignea enim vasa desiderant et ex cratibus scuta rubiginemque gladiorum. Hoc cultu nitentes vos accepi, et quingenta talenta æris alieni, quum omnis regia supellex haud amplius quam sexaginta talentorum esset, meorum operum fundamenta ; quibus tamen (absit invidia) imperium maximæ terrarum partis imposui. Asiæne pertæsum est, quæ vos gloria rerum gestarum diis pares fecit? In Europam ire properatis, rege deserto, quum pluribus vestrum defuturum viaticum fuerit, ni æs alienum luissem, nempe in Asiatica præda (5). Nec pudet profundo ventre (6) devictarum gentium spolia circumferentes, reverti velle ad liberos conjugesque, quibus pauci præmia victoriæ potestis ostendere. Nam ceterorum, dum etiam spei vestræ obviam istis (7), arma quoque pignori sunt. Bonis vero militibus cariturus sum : quibus hoc solum ex tantis opibus superest, quod impenditur. Proinde fugientibus me pateant limites : facessite hinc ocius ; ego cum Persis abeuntium terga tutabor. Neminem teneo : liberate oculos meos, ingratissimi cives. Læti vos excipient parentes liberique sine vestro rege redeuntes! obviam ibunt desertoribus transfugisque ! Triumphabo, mehercule, de fuga vestra, et ubicumque ero, expetam pœnas, hos, cum quibus me relinquitis, colendo præferendoque vobis. Jam autem scietis, et quantum sine rege valeat exercitus, et quid opis in me uno sit.

pro ignobili momento erat accessura Macedonia. — 4. *Seminudis... sordent*, pour *sordida esse videntur*. — 5. *Nempe in Asiatica præda*, c'est-à-dire : *et id quum sitis in Asiatica præda : quum* ou *quamvis potiti essetis Asiatica præda, quum eam habeatis.* La leçon *nempe* EX *As. præda* ne vaut rien. — 6. *Profundo ventre*, à cause de la grande quantité de butin qu'ils avaient dissipée à vivre grassement. — 7. *Obviam ivistis*, à l'encontre de..., et non pas : au devant de.... C'est comme s'il y avait *spei vestræ repugnastis*. Vous avez engagé jusqu'aux armes précieuses que je vous ai données, et perdu par là tout moyen, même tout espoir de conquêtes nouvelles.

INDEX ALPHABETICUS

ORATIONUM

B

C

D

I

J

L

Typographie Firmin-Didot et Cie. — ...